



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°24/2022
Dimanche 8 mai 2022 – 4^{ème} Dimanche de Pâques – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... **101 952 186 xpf..... soit 39,93%..... sur 255 323 029 xpf..... manque 153 370 843 xpf**
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

TE VAI-ETE 'API... EN ROUTE POUR LA REALISATION...

Nous avons à ce jour récolté **101 952 186 xpf...** il nous manque **153 370 843 xpf.**

(voir supplément au P.K.O)

Nous faisons donc encore appel à votre générosité... à vos prières... tout le monde à vos chapelets !!!

Certaines personnes se demandent pourquoi ne pas faire une demande de subvention au Pays ?

Deux raisons nous ont conduit à ce choix.

1. Garantir notre liberté d'action face aux pouvoirs publics.

Le président de la FOSE (Fédération des Organismes Socio-Éducatifs) l'explicitait cette semaine dans les médias : « [Je] regrette que certains d'entre eux aient choisi plutôt que de rassurer les professionnels du secteur, de faire du rentre-dedans. Les pouvoirs publics détenant les cordons de la bourse ».

2. L'importance que ce projet soit porté par des personnes qui croient à son utilité. Accepter une subvention ou même le financer avec les deniers de l'Église serait faire payer même ceux qui n'y adhèrent pas !

Deux manières de soutenir ce projet : Un don directement sur le compte de l'Accueil Te Vai-ete ou un don via la fondation Anavai, notamment pour les entreprises et les patentés qui peuvent ainsi bénéficier d'une réduction d'impôts.

Ensemble, tout est possible !

Pour suivre l'évolution des travaux au fur et à mesure, rendez-vous sur la page FB de l'Accueil Te Vai-Ete où vous trouverez toutes les activités qui concernent le projet et l'évolution des oiseaux de la rue.

SOYONS SOLIDAIRE !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR SAINT PARFAIT MITRIDE – 1879-1964

Notre terminons notre parcours avec les religieuses décédées et inhumées à Atuona – Hiva oa.

MITRIDE, Émilie Augustine (Sœur Parfait). (1879-1964).

Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 29 mai 1879 à Koné - Nouvelle Calédonie. Baptisée le 30 septembre 1879 à Nouméa - Nouvelle Calédonie. Fille de Charles Mitride et Marie Julia Angèle Zamor. Une famille émigrée de l'île de la Réunion issue de l'esclavage et originaire plus lointainement d'Afrique, de Madagascar et la côte Malaise. Neuvième d'une fratrie de vingt-deux enfants. Entre au noviciat le 28 avril 1899 à la Conception – Nouvelle Calédonie. Profès le 14 février 1900 et prononce ses vœux temporaires le 2 février 1902 à la Conception. Le 22 janvier 1911, elle prononce ses vœux définitifs. Nommée en août 1913 pour Tahiti, elle embarque à Nouméa à bord du vapeur Saint Michel en compagnie des



Sœurs Sainte Cécile et Sainte Théodonie, elle arrive à Papeete le 10 août 1913. C'est l'adieu à son île natale qu'elle ne reverra plus jamais. Quatre ans plus tard, elle est nommée à Atuona où elle arrive le 30 avril 1917 à bord du vapeur *Saint François*. « Dès le mois de mai, elle est chargée de la cuisine de Monseigneur, de celle des Pères de la Mission ainsi que de celle de la Communauté. Cette bonne Sœur Saint-Parfait, à cette époque, cumule les emplois : la basse-cour, le jardin potager, la confection des hosties et le ménage au réfectoire de la Mission lui sont confiés ». En 1962, elle célèbre ses noces de diamants. « Le 6 juin 1964, elle s'est rendue à l'église pour la Messe de 6 heures comme elle le fait chaque matin. Prise de syncope, elle s'affaisse. Le R. Père Curé la ramène à la Communauté... La Sainte Communion lui est apportée plusieurs fois par semaine. C'est en pleine connaissance qu'elle reçoit le Sacrement de l'Extrême-Onction et elle répond à toutes les prières ». Décède le 21 septembre 1964 à Atuona - Hiva oa.



N°24
8 mai 2022

Ce dimanche, traditionnellement appelé « *Dimanche du Bon Pasteur* », est une journée mondialement consacrée à la prière pour les vocations. Sa Sainteté le Pape François nous adresse un magnifique message, très court (une page !), facile à lire, et d'une grande richesse pour TOUS les chrétiens, prêtres, pasteurs, religieux ou laïcs. Le Saint Père se place dans la logique de la démarche synodale, puisque nous sommes tous « *Appelés à construire la famille humaine* ». Il attire notre attention : « *Nous devons nous méfier de la mentalité qui sépare prêtres et laïcs, considérant les premiers comme des protagonistes et les seconds comme des exécutants, et mener à bien la mission chrétienne en tant qu'unique Peuple de Dieu, laïcs et pasteurs ensemble. Toute l'Église est une communauté évangélisatrice.* »

Se référant à une célèbre citation de Michel-Ange : « *Chaque bloc de pierre renferme une statue et c'est au sculpteur de la découvrir* », le Pape François l'applique au dessein de Dieu : « *L'art du divin Sculpteur qui, avec ses "mains", nous fait sortir de nous-mêmes, pour que se révèle en nous le chef-d'œuvre que nous sommes appelés à être.* » La vocation, comme la sainteté, « *est pour tous, parce que tous sont regardés et appelés par Dieu. (...) il s'agit de réaliser le rêve de Dieu, le grand projet de fraternité que Jésus avait dans son cœur lorsqu'il priait le Père : "Que tous soient un" (Jean 17, 21).* » [Source : Message du Pape François, pour la 59^{ème} Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, Rome, 8 mai 2022]

Devenir Saintes et Saints est une perspective qui échappe à bon nombre de chrétiens. Il m'est arrivé, lors de plusieurs visites de la Basilique Saint-Pierre de Rome, contemplant les nombreuses statues colossales de saints¹ de tous pays, de me demander : « si petit, devant ces *géants de Dieu et de l'Église*, comment les rejoindre ? ... mission impossible ! » Et pourtant, le Pape semble convaincu que chacun(e) de nous est appelé(e) à « *être le chef d'œuvre de Dieu* ».

Dans la palette des hommes et des femmes qui ont été déclarés *Saints* et *Saintes*² on trouve tous les cas de figure : des très jeunes et très âgés, des martyrs de la foi, des personnes déclarées *santo subito* par les fidèles, des mécréants convertis, des vierges consacré(e)s, des athées touchés par la grâce, des ermites, des ouvriers, des chefs d'entreprise, des rois... etc...

Souvenons-nous de Saint Augustin d'Hippone qui a expérimenté jusqu'à l'âge de 33 ans une vie éloignée des lois de l'Église : vie dissolue, concubinage durant 14 ans, apostasie... On sait combien sa maman, Sainte Monique, a souffert, priant, pleurant, jeûnant, sermonnant... Puis survient la fameuse scène du jardin de Milan, révélé dans les *Confessions*, scène reconnue comme moment historique de la conversion.

Autre vie, celle de *la petite Thérèse de Lisieux* qui a fait des pieds et des mains pour entrer au couvent malgré son jeune âge... Décédée à l'âge de 24 ans, elle sera vite canonisée, puis déclarée « *Patronne secondaire de la France, Patronne des Missions et troisième femme docteur de l'Église* ».

Un autre exemple : un Pape qui est resté sur le Siège de Pierre 26 ans 5 mois et 13 jours, un « *géant* » de l'histoire de l'Église, celui pour qui la foule criait le jour de sa mort : *Santo subito* (Saint tout de suite !). Il s'agit bien sûr de Saint Jean-Paul II.

Pour canoniser une personne, l'Église est exigeante et impose une procédure rigoureuse suivie par la *Congrégation pour la cause des saints*, régie par la constitution apostolique *Divinus perfectionis*

*Magister*³ du 25 janvier 1983. Il faut d'abord que quelqu'un formule une demande de canonisation d'un(e) chrétien(ne) auprès d'un évêque. La personne doit être décédée (*en odeur de sainteté*) depuis au moins cinq ans, avoir mené une vie exemplaire et être intervenue dans la réalisation d'au moins deux miracles. On parle de « *procès en canonisation* ».

Prenons le cas de Saint Charles de Foucauld dont la canonisation est fixée à dimanche prochain, 15 mai 2022. La vie de cet officier formé à Saint Cyr et à l'École de cavalerie de Saumur est bien connue. Lassé d'une vie mondaine scandaleuse de débauché, il suit les pas d'un guide juif, le rabbin Mardochee, il s'ouvre à un autre monde, apprenant les langues et cultures sémitiques, découvrant « *l'altérité* », prémices de celui qui deviendra « *le frère universel* ». Son retour à l'Église catholique, sa conversion, aura lieu à l'église Saint-Augustin à Paris grâce à l'influence de l'abbé Huvelin. L'amour du Christ l'attire et progressivement le consume. La suite est largement connue : entrée à la Trappe de Notre-Dame des-Neiges en Ardèche ; trois ans chez les Clarisses de Nazareth ; son ordination à l'âge de 43 ans en tant que prêtre du diocèse de Viviers ; le choix de la vie érémitique en Algérie et son assassinat le 1^{er} décembre 1916 à Tamanrasset.

Son procès en béatification commence en 1927. Il est béatifié par Benoît XVI le 13 novembre 2005. Sa canonisation interviendra en 2022, soit 95 ans après le début de la procédure. N'oublions pas l'essentiel de son message :

« *Il voulait "crier l'Évangile par toute sa vie" dans un grand respect de la culture et de la foi de ceux au milieu desquels il vivait. "Je voudrais être assez bon pour qu'on dise : Si tel est le serviteur, comment donc est le Maître ?".* » [source : site du Vatican, biographie]

On le voit : laissons-nous conduire par le Seigneur ; deviendrons-nous « *chef d'œuvre de Dieu* » ? Cela nous importe peu, comme l'affirmait Saint Charles de Foucauld : l'essentiel est de s'abandonner à la volonté de Dieu !

Prière de Charles de Foucauld

Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre,
mon Dieu.

Je remets mon âme
entre tes mains.
Je te la donne, mon
Dieu,
avec tout l'amour de
mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un
besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre
tes mains
sans mesure,
avec une infinie
confiance
car tu es mon Père.

Dominique SOUPÉ

¹ La colonne de la place Saint-Pierre est ornée de **140 statues de plus de 2 m de haut**, ce sont des saints et pères de l'Église représentant *l'eccllesia triumphans* face à la foule des fidèles, *l'eccllesia militans*. Au pied de l'escalier menant à la

Basilique dominant les "deux piliers de l'Église" : Saint Pierre et Saint Paul, faisant 5,50 m de haut !

A l'intérieur de la Basilique on dénombre **40 statues de Saints fondateurs** de Congrégations religieuses de tous pays.

- ² Environ **40 000 saints** ont été inscrits dans le **martyrologe**. On désigne par ce nom la liste liturgique des personnages reconnu(e)s saint(e)s par l'Église, celles et ceux qui ont « porté témoignage » de leur foi chrétienne. C'est le Pape Grégoire XIII qui demanda au savant Cesare Baronio d'établir la première liste officielle des saints (1583-1584). Cette liste a été plusieurs fois mise à jour (1748, 1913). En 1969, la Congrégation pour le culte divin a fait publier une révision du Martyrologe Catholique où les saints fictifs ou incertains ont été éliminés ?

- ³ Cette Constitution, sous le pontificat de St Jean-Paul II, simplifie sensiblement la procédure en diminuant l'accent porté aux miracles (un seul devient nécessaire) pour centrer l'examen de la cause du candidat sur l'étude de la sainteté de sa vie. Il existe également la **canonisation équipollente** qui est décidée par un simple décret du Pape sans que la reconnaissance d'un miracle ne soit nécessaire. Ainsi, en 2012, Benoît XVI a canonisé Sainte Hildegarde de Bingen. Le Pape François a déjà utilisé six fois cette procédure (Ste Marie de l'Incarnation, St François de Montmorency-Laval, St Pierre Favre, Ste Angèle de Foligno, St José de Anchieta, Ste Catherine Tekakwitha).

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

ÉCOUTE !

En ce mois de Mai durant lequel nous nous tournons de façon particulière vers Marie, ne serait-ce pas pour nous l'occasion de la rejoindre dans sa disposition à accueillir et écouter la Parole de Dieu, et de vérifier notre propre capacité à écouter ? Dans l'église de l'Annonciation à Nazareth, existe un magnifique vitrail représentant la rencontre de l'Archange Gabriel avec Marie. Marie est devant St Gabriel et tient son oreille ouverte avec sa main droite, en situation d'écoute. Marie est entièrement dans cette dynamique d'écoute qui traverse toutes les Écritures. Et ce qu'elle écoute, elle le garde dans son cœur et le médite ! Ainsi, il ne s'agit pas là d'une simple invitation à prêter l'oreille, il s'agit d'ouvrir son cœur à celui qui parle, de mettre en pratique et d'obéir.

Rappelons que dans la Bible, la relation de l'Homme à Dieu est fondée sur l'écoute. « *Or la foi naît de ce que l'on entend ; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ* », nous dit St Paul. (Rm 10, 17). Les prophètes comme Amos ou Jérémie nous le disent : « *Écoutez cette parole que le Seigneur prononce contre vous, fils d'Israël, contre tout le peuple qu'il a fait monter du pays d'Égypte !* » (Am 3,1) « *Écoutez la parole du Seigneur, vous tous de Juda, vous qui entrez par ces portes pour vous prosterner devant le Seigneur* » (Jer 7,2)

« *Écoute, mon fils, les leçons de ton père, ne néglige pas l'enseignement de ta mère* » dit le sage en Pr 1, 8

Et la profession de foi d'Israël commence par cette invitation à écouter : « *Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique* », dit le Seigneur à son peuple (Dt 6,4)

De la même façon, en plusieurs occasions, Jésus insiste sur la nécessité de l'écoute : « *Écoutez ! Voici que le semeur sortit pour semer* » (Mc 4,3)... « *Heureux ceux qui écoutent la Parole et l'observent* » (Lc 11,28)

Au moment de la Transfiguration, la voix venant du Père reprend cette invitation à l'écoute : « *Celui-ci est mon Fils, l'Élu, écoutez-le* » (Lc 9,35)

Pour ce qui est de la pratique de l'écoute dans notre vie quotidienne, reconnaissons qu'elle est aussi belle qu'elle est difficile. Elle est du même ordre que la rencontre, la beauté ou l'amour ! Elle nécessite une ouverture, un décentrement de soi-même. Si la parole de Dieu est noyée dans mes propres sentiments, comment puis-je l'entendre ? Elle suppose également que j'accepte d'être changé par cette Parole, d'être suffisamment souple et solide en même temps pour consentir à être remis en question.

Écouter, c'est faire un bout de chemin avec Dieu, vers plus de vie. Écouter comme Marie, écouter le Seigneur qui nous prend et nous reçoit tels que nous sommes et qui nous parle pour nous aider à cheminer vers la lumière, la vérité et la vie, et ce malgré nos peurs, nos hésitations, nos blocages. Si durant ce « *mois de Marie* », nous pouvions nous tenir chaque jour un instant auprès de Marie dans le silence pour accueillir comme elle cette Parole de vie !

*Écoute, écoute, surtout ne fais pas de bruit
On marche sur la route, on marche dans la nuit,
Écoute, écoute les pas du Seigneur vers toi,
Il marche sur ta route, il marche près de toi !*

Dominique FAUCHARD

+ M^{br} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

ELEAZAR, LA COHERENCE DE LA FOI, HERITAGE DE L'HONNEUR

Le Pape François a poursuivi, ce 4 mai, son cycle de catéchèses sur le thème de la vieillesse à partir de la figure biblique d'Eléazar. La banalisation de la foi par des personnes âgées peut avoir un « *effet dévastateur pour la vie intérieure des jeunes* », a alerté, à cette occasion, le Saint-Père.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans le parcours de cette catéchèse sur la vieillesse, aujourd'hui nous rencontrons un personnage biblique – une personne âgée – du nom d'Eléazar, qui a vécu à l'époque de la persécution d'Antiochus Épiphane. C'est une belle figure. Sa figure nous transmet un témoignage du rapport spécial qui existe entre la

fidélité de la vieillesse et l'honneur de la foi. Il est fier celui-là, hein ! Je voudrais parler précisément de l'honneur de la foi, et pas seulement de la cohérence, de la proclamation, de la résistance de la foi. L'honneur de la foi se trouve périodiquement sous la pression, même violente, de la part de la culture dominante, qui cherche à l'avilir en la traitant comme un vestige archéologique, ou

une vieille superstition, une ténacité anachronique et ainsi de suite.

Le récit biblique - nous en avons entendu un petit extrait, mais il est bon de le lire dans son intégralité - raconte l'épisode des Juifs contraints par un décret du roi à manger des viandes sacrifiées aux idoles. Lorsqu'arriva le tour d'Eléazar, c'était un vieil homme très respecté, nonagénaire ; très respecté de tous - il faisait autorité -, les fonctionnaires du roi lui conseillèrent de faire une simulation, c'est-à-dire de faire semblant de manger la viande sans le faire réellement. L'hypocrisie. L'hypocrisie religieuse. Il y en a beaucoup, hein ! Il y a tant d'hypocrisie religieuse, d'hypocrisie cléricale, il y en a tant. Ils lui disent : "*Mais fais un peu l'hypocrite, personne ne le remarquera*". Ainsi, Eléazar serait sauvé, et - disaient-ils - au nom de l'amitié, il aurait accepté leur geste de compassion et d'affection. La sortie hypocrite. Après tout - insistaient-ils - c'était un geste minime, faire semblant de manger mais ne pas manger, un geste insignifiant.

C'est peu de chose, mais la réponse calme et ferme d'Eléazar repose sur un argument qui nous frappe. Le point central est le suivant : déshonorer la foi dans la vieillesse, pour gagner quelques jours, n'est pas comparable à l'héritage qu'elle doit laisser aux jeunes, pour des générations entières à venir. Mais félicitations à cet Eléazar. Un vieil homme qui a vécu dans la cohérence de sa foi sa vie entière, et qui maintenant s'adapte à feindre de la renier, condamne la nouvelle génération à penser que toute la foi n'a été qu'une imposture, un revêtement extérieur que l'on peut abandonner, en pensant pouvoir la préserver dans l'intimité. Et ce n'est pas ainsi, dit Eléazar. Un tel comportement n'honore pas la foi, pas même devant Dieu. Et l'effet de cette banalisation extérieure sera dévastateur pour la vie intérieure des jeunes. Mais la cohérence de cet homme qui pense aux jeunes ! Il pense à l'hérité future, il pense à son peuple.

Précisément la vieillesse - et c'est bien pour vous, les vieux, hein ! - apparaît ici comme le lieu décisif, et le lieu irremplaçable, de ce témoignage. Un vieil homme qui, en raison de sa vulnérabilité, accepterait de considérer la pratique de la foi comme insignifiante, ferait croire aux jeunes que la foi n'a aucun réel rapport avec la vie. Elle leur apparaîtrait, dès le départ, comme un ensemble de comportements qui, en l'occurrence, peuvent être simulés ou dissimulés, car aucun d'entre eux n'est aussi important pour la vie. L'ancienne gnose hétérodoxe, qui a été un piège très puissant et très séduisant pour le christianisme des premiers siècles, théorisait à ce sujet, c'est une vieille histoire : que la foi est une spiritualité, pas une pratique ; une force de l'esprit, pas une façon de vivre. La fidélité et l'honneur de la foi, selon cette hérésie, n'ont rien à voir avec les comportements de la vie, les institutions de la communauté, et les symboles du corps. Rien à voir. La séduction de cette perspective est forte, car elle interprète, à sa manière, une vérité indiscutable : la foi ne peut jamais être réduite à un ensemble de règles alimentaires ou de pratiques sociales. La foi est une autre chose. L'inconvénient est que la radicalisation gnostique de cette vérité annule le réalisme de la foi chrétienne, parce que la foi chrétienne est réaliste, la foi chrétienne ne consiste pas

seulement à dire le Credo : elle consiste à penser le Credo, à le comprendre et à le pratiquer. En agissant avec les mains. Au lieu de cela, cette proposition gnostique est faire semblant, mais l'important est que tu aies de la spiritualité à l'intérieur et alors tu peux faire ce que tu veux. Et ceci n'est pas chrétien. C'est la première hérésie des gnostiques, qui est très à la mode ici, en ce moment, dans tant de centres de spiritualité, etc. Et elle vide aussi le témoignage de ces personnes qui montrent les signes concrets de Dieu dans la vie de la communauté et résistent aux perversions de l'esprit à travers les gestes du corps.

La tentation gnostique qui est une des - disons le mot - hérésies, une des déviations religieuses de ce temps, la tentation gnostique reste toujours actuelle. Dans de nombreuses tendances de notre société et de notre culture, la pratique de la foi subit une représentation négative, parfois sous forme d'ironie culturelle, parfois avec une marginalisation cachée. La pratique de la foi pour ces gnostiques qui existaient déjà à l'époque de Jésus, est considérée comme un aspect inutile et même nuisible, comme un résidu désuet, comme une superstition déguisée. En bref, quelque chose pour les vieux. La pression que cette critique infondée exerce sur les jeunes générations est forte. Bien sûr, nous savons que la pratique de la foi peut devenir une extériorité sans âme, c'est l'autre danger, le contraire, n'est-ce pas ? Et c'est vrai, n'est-ce pas ? Mais en soi, elle ne l'est pas. Il nous revient peut-être à nous, les anciens - et il y en a encore ici - de remplir une mission très importante : *rendre à la foi son honneur*, la rendre cohérente, ce qui est le témoignage d'Eléazar : la cohérence jusqu'au bout. La pratique de la foi n'est pas le symbole de notre faiblesse - non-, mais plutôt le signe de sa force. Nous ne sommes plus de jeunes garçons. Nous ne plaisantons pas lorsque nous nous sommes engagés à la suite du Seigneur ! Non

La foi mérite respect et honneur jusqu'au bout : elle nous a changé la vie, nous a purifié l'esprit, nous a appris l'adoration de Dieu et l'amour du prochain. C'est une bénédiction pour tous ! Mais toute la foi, non pas une partie. Nous n'échangerons pas la foi contre une poignée de jours tranquilles, comme le fait Eléazar. Non. Cohérent jusqu'au bout. Et va au martyre ainsi, non ? Nous montrerons, en toute humilité et fermeté, jusque dans notre vieillesse, que croire n'est pas quelque chose "*pour les vieux*". Non. C'est une chose de la vie. Croyez en l'Esprit Saint, qui fait toutes choses nouvelles, et il nous aidera naturellement.

Chers frères et sœurs âgés, pour ne pas dire vieux, nous sommes dans le même groupe, s'il vous plaît, prêtons attention aux jeunes : ils nous regardent. Ils nous observent. N'oubliez pas cela. Cela me rappelle ce merveilleux film d'après-guerre : "*Les enfants nous regardent*". Nous pouvons dire la même chose avec les jeunes : les jeunes nous regardent et notre cohérence peut leur ouvrir un très beau chemin de vie. Au contraire, une éventuelle hypocrisie fera tant de mal. Prions les uns pour les autres. Que Dieu nous bénisse tous les vieux. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

APPEL À CONSTRUIRE LA FAMILLE HUMAINE

Dans son message pour la 59^e Journée mondiale de prière pour les vocations, le Pape François invite à se placer dans une dynamique synodale et à redécouvrir le sens du « *dialogue vocationnel* » entre nous et le Seigneur, mais aussi entre nous et les autres, pour accomplir le rêve de Dieu, l'édification d'une famille humaine unie dans l'amour.

Chers frères et sœurs !

Alors que les vents glacés de la guerre et de l'oppression soufflent encore en ces temps et que nous assistons souvent à des phénomènes de polarisation, nous avons en Église initié un

processus synodal : nous ressentons l'urgence de marcher ensemble, en cultivant l'écoute, la participation et le partage. Avec tous les hommes et femmes de bonne volonté, nous voulons contribuer à *édifier la famille humaine*, à panser ses blessures et à la projeter vers un avenir meilleur. Dans cette perspective, pour la 59ème Journée mondiale de prière pour les vocations, je voudrais réfléchir avec vous sur le sens large de la "vocation", dans le contexte d'une Église synodale qui se met à l'écoute de Dieu et du monde.

Appelés à être tous protagonistes de la mission

La synodalité, le fait de marcher ensemble est une vocation fondamentale pour l'Église, et c'est seulement dans cet horizon qu'il est possible de découvrir et de valoriser les différentes vocations, charismes et ministères. En même temps, nous savons que l'Église existe pour évangéliser, en sortant d'elle-même et en semant les graines de l'Évangile dans l'histoire. Une telle mission est donc possible précisément en mettant en synergie tous les domaines de la vie pastorale et, avant cela, en impliquant tous les disciples du Seigneur. En effet, « en vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28,19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation » (Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, n°120). Nous devons nous méfier de la mentalité qui sépare prêtres et laïcs, considérant les premiers comme des protagonistes et les seconds comme des exécutants, et mener à bien la mission chrétienne en tant qu'unique Peuple de Dieu, laïcs et pasteurs ensemble. Toute l'Église est une communauté évangélisatrice

Appelés à être les gardiens les uns des autres et de la création

Le mot "vocation" ne doit pas être compris dans un sens restrictif, se référant uniquement à ceux qui suivent le Seigneur sur le chemin d'une consécration particulière. Nous sommes tous appelés à participer à la mission du Christ, qui consiste à réunir l'humanité dispersée et à la réconcilier avec Dieu. Plus généralement, toute personne humaine, avant même de faire l'expérience de la rencontre avec le Christ et d'embrasser la foi chrétienne, reçoit par le don de la vie un appel fondamental : chacun de nous est une créature voulue et aimée par Dieu, pour laquelle il a eu une pensée unique et spéciale, et cette étincelle divine, qui habite le cœur de chaque homme et de chaque femme, nous sommes appelés à la développer au cours de notre vie, en contribuant à la croissance d'une humanité animée par l'amour et l'acceptation mutuelle. Nous sommes appelés à être les gardiens les uns des autres, à construire des liens de concorde et de partage, à guérir les blessures de la création afin que sa beauté ne soit pas détruite. En bref, devenir une seule famille dans la merveilleuse maison commune de la création, dans l'harmonieuse variété de ses éléments. Dans ce sens large, non seulement les individus, mais aussi les peuples, les communautés et les agrégations de toutes sortes ont une "vocation".

Appelés à accueillir le regard de Dieu

C'est dans cette grande vocation commune que s'insère l'appel plus particulier que Dieu nous adresse, en rejoignant notre existence avec son Amour et en la dirigeant vers son but ultime, vers une plénitude qui dépasse même le seuil de la mort. C'est ainsi que Dieu a voulu regarder et regarde notre vie.

On attribue ces mots à Michel-Ange Buonarroti : « *Chaque bloc de pierre renferme une statue et c'est au sculpteur de la découvrir* ». Si tel est le regard de l'artiste, c'est bien encore plus de cette manière que Dieu nous regarde : dans cette fille de Nazareth, il a vu la Mère de Dieu ; dans le pêcheur Simon, fils de Jonas, il a vu

Pierre, la pierre sur laquelle il a construit son Église ; dans le publicain Lévi, il a vu l'apôtre et évangéliste Matthieu ; dans Saul, le dur persécuteur des chrétiens, il a vu Paul, l'apôtre des Gentils. Son regard d'amour nous atteint toujours, nous touche, nous libère et nous transforme, faisant de nous des personnes nouvelles. Voilà la dynamique de toute vocation : nous sommes rejoints par le regard de Dieu, qui nous appelle. La vocation, comme la sainteté, n'est pas une expérience extraordinaire réservée à quelques-uns. De même qu'il y a « *les saints de la porte d'à-côté* » (cf. Exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, nn°6-9), de même la vocation est pour tous, parce que tous sont regardés et appelés par Dieu. Un proverbe de l'Extrême-Orient dit : « *l'homme sage regarde l'œuf et voit l'aigle ; il regarde la graine et voit un grand arbre ; il regarde un pécheur et voit un saint* ». C'est ainsi que Dieu nous regarde : en chacun de nous, il voit des potentialités, parfois inconnues de nous-mêmes, et tout au long de notre vie, il travaille sans relâche pour que nous puissions les mettre au service du bien commun.

C'est ainsi que naît la vocation, grâce à l'art du divin Sculpteur qui, avec ses "mains", nous fait sortir de nous-mêmes, pour que se révèle en nous le chef-d'œuvre que nous sommes appelés à être. En particulier, la Parole de Dieu, qui nous libère de l'égoïsme, est capable de nous purifier, de nous éclairer et de nous recréer. Mettons-nous donc à l'écoute de la Parole, pour nous ouvrir à la vocation que Dieu nous confie ! Et apprenons aussi à écouter nos frères et sœurs dans la foi, car dans leurs conseils et dans leur exemple peut se cacher l'initiative de Dieu, qui nous indique des chemins toujours nouveaux à suivre.

Appelés à répondre au regard de Dieu

Le regard aimant et créatif de Dieu nous a rejoints de manière singulière en Jésus. En parlant du jeune homme riche, l'évangéliste Marc note : « *Jésus le regarda et l'aima* » (10, 21). Ce regard d'amour de Jésus se pose sur chacun d'entre nous. Frères et sœurs, laissons-nous toucher par ce regard et laissons-nous porter par lui au-delà de nous-mêmes ! Et apprenons aussi à nous regarder les uns les autres pour que les personnes avec lesquelles nous vivons et que nous rencontrons - quelles qu'elles soient - puissent se sentir accueillies et découvrir qu'il existe Quelqu'un qui les regarde avec amour et les invite à développer tout leur potentiel.

Notre vie change lorsque nous accueillons ce regard. Tout devient un dialogue vocationnel, entre nous et le Seigneur, mais aussi entre nous et les autres. Un dialogue qui, lorsqu'il est vécu en profondeur, *nous fait devenir toujours plus ce que nous sommes* : dans la vocation au sacerdoce ordonné, pour être des instruments de la grâce et de la miséricorde du Christ ; dans la vocation à la vie consacrée, pour être louange de Dieu et prophètes d'une humanité nouvelle ; dans la vocation au mariage, pour être don réciproque, générateurs et éducateurs de vie. En général, dans chaque vocation et ministère de l'Église, qui nous appelle à regarder les autres et le monde avec les yeux de Dieu, à servir le bien et à répandre l'amour, en actes et en paroles.

À ce propos, je voudrais ici mentionner l'expérience du Dr José Gregorio Hernández Cisneros. Alors qu'il travaillait comme médecin à Caracas, au Venezuela, il a voulu devenir tertiaire franciscain. Plus tard, il a pensé à devenir moine et prêtre, mais sa santé ne le lui a pas permis. Il s'est rendu compte que sa vocation était la profession médicale, dans laquelle il se dépensait surtout pour les pauvres. Il s'est consacré sans réserve aux malades, touchés par l'épidémie de grippe espagnole qui balayait le monde à l'époque. Il a été renversé par une voiture alors qu'il sortait d'une pharmacie où il avait acheté des médicaments pour un patient âgé. Témoin exemplaire de ce que signifie accepter l'appel du Seigneur et y adhérer pleinement, il a été béatifié il y a un an.

Appelés à construire un monde fraternel

En tant que chrétiens, nous ne sommes pas seulement appelés, c'est-à-dire tous personnellement interpellés par une vocation, mais nous sommes aussi *con-voqués*. Nous sommes comme les tesselles d'une mosaïque, déjà chacune si belles, mais ce n'est qu'ensemble que nous formons une image. Nous brillons, chacun et chacune, comme une étoile dans le cœur de Dieu et au firmament de l'univers, mais nous sommes appelés à former des constellations qui orientent et illuminent le chemin de l'humanité, à partir du contexte dans lequel nous vivons. C'est le mystère de l'Église : dans la convivialité des différences, elle est signe et instrument de ce à quoi l'humanité entière est appelée. C'est pourquoi l'Église doit devenir de plus en plus synodale : capable de marcher ensemble dans l'harmonie de la diversité, dans laquelle chacun a une contribution à apporter et peut participer activement. Lorsque nous parlons de "vocation", il ne s'agit donc pas seulement de choisir telle ou telle forme de vie, de vouer son existence à un ministère particulier ou de suivre le charisme d'une famille ou d'un mouvement religieux ou d'une communauté ecclésiale ; il s'agit de

réaliser le rêve de Dieu, le grand projet de fraternité que Jésus avait dans son cœur lorsqu'il priait le Père : « *Que tous soient un* » (Jn 17,21). Toute vocation dans l'Église, et plus largement dans la société, contribue à un objectif commun : faire résonner parmi les hommes et les femmes cette harmonie des dons nombreux et divers que seul l'Esprit Saint peut susciter. Prêtres, consacrés et fidèles laïcs, marchons et travaillons ensemble, pour témoigner qu'une grande famille humaine unie dans l'amour n'est pas une utopie, mais le projet pour lequel Dieu nous a créés.

Prions, frères et sœurs, pour que le peuple de Dieu, au milieu des événements dramatiques de l'histoire, réponde de plus en plus à cet appel. Invoquons la lumière de l'Esprit Saint, afin que chacun d'entre nous puisse trouver sa place et donner le meilleur de lui-même dans ce grand dessein !

Rome, St Jean de Latran, 8 mai 2022, Quatrième dimanche de Pâques.

François

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

ACCUEIL TE VAI-ETE

LA COLLECTE DES CANETTES... UNE ACTION ECO-SOLIDAIRE

Désespérant de vous présenter un bilan des activités et de fonctionnement de l'Accueil Te Vai-ete complet pour 2021 - par paresse essentiellement - ... nous vous proposons un bilan par secteur sur plusieurs semaines...

ORIGINE

C'est le 1^{er} juillet 2013 que l'action « *Éco-solidarité* » pour les personnes à la rue a été lancée par l'Accueil Te Vai-ete.

L'objectif était double :

- Sensibiliser la population à l'écologie, en les invitant à collecter les canettes en aluminium, 100% recyclable ;
- Rendre la solidarité à l'égard des personnes en très grandes précarités concrète et quotidienne.

Le principe est simple... il suffit de collecter les canettes en aluminium chez soi, sur son lieu de travail, dans son environnement proche... de les compacter et de le déposer au presbytère de la cathédrale. Ces canettes ainsi collectées sont revendues à une société de recyclage qui les envoie vers la Nouvelle-Zélande, où elles seront recyclées. Ainsi un simple geste, nous rend à la fois « *écologique* » et « *solidaire* » au quotidien... chez nous... sans grands efforts.

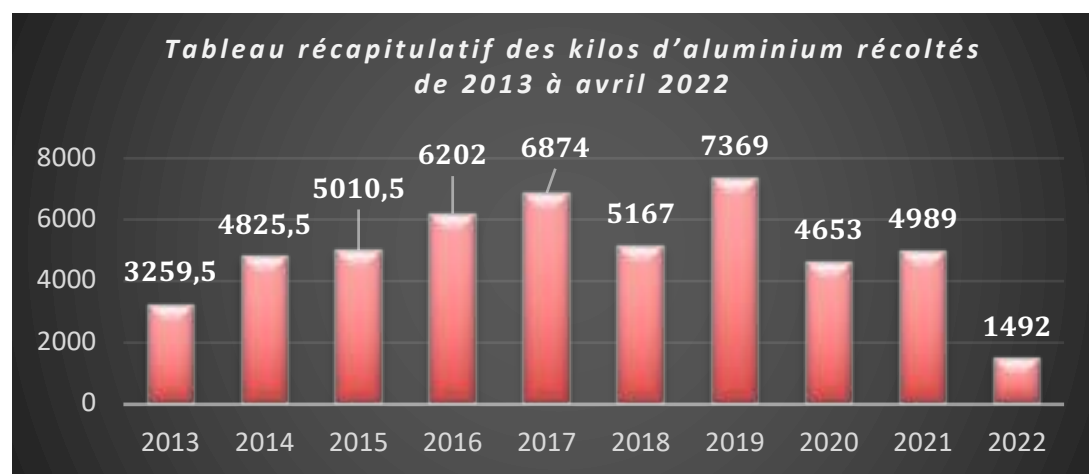
Pour nous aider à mieux concrétiser et évaluer l'action « *éco-solidaire* », nous avons donné un objectif précis à l'usage des fonds collectés : le paiement des frais médicaux des personnes en grandes précarités.

Voici aujourd'hui un petit bilan de cette opération...

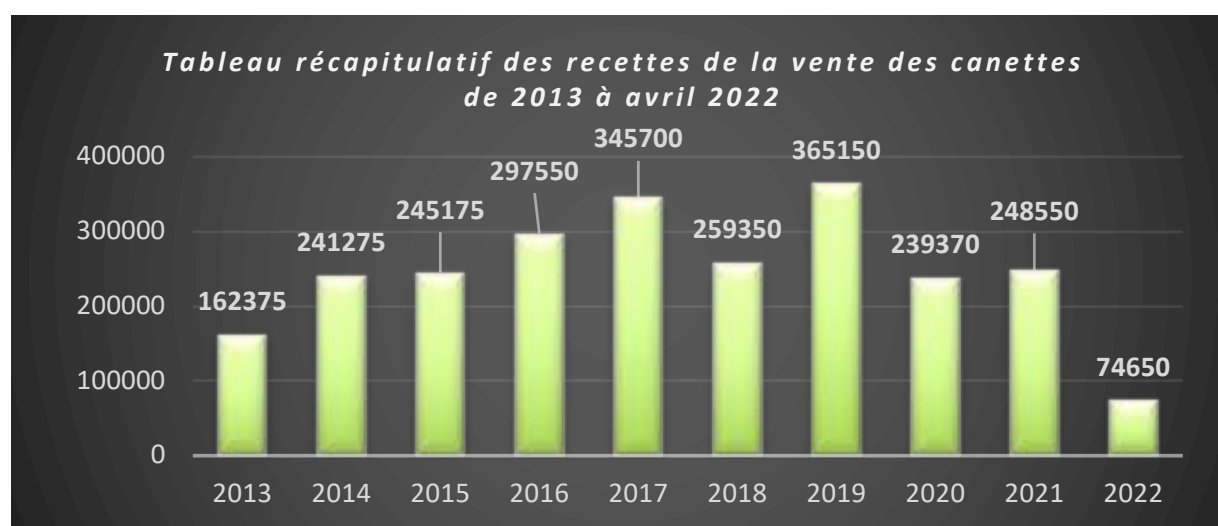
LES ACTEURS DE LA COLLECTE

L'« acheteur »

Depuis 2013, ce sont deux entreprises qui ont assuré le rachat des canettes. La première ayant cessé son activité c'est aujourd'hui l'entreprise SOREMAT qui est notre partenaire. Ils viennent chercher les canettes au presbytère sur un simple courriel de notre part ; ils assurent la pesée au Port autonome et nous informent par courriel du poids total et du virement sur le compte Te Vai-ete.



Le prix n'a pas changé d'une entreprise à l'autre. Les canettes sont reprises à 50 xpf le kilo... Le prix semble dérisoire... mais c'est avec les petits ruisseaux que l'on fait les rivières, les fleuves et les océans...



Les « collecteurs »

Ils sont nombreux et variés.

- Associations... Des associations ayant pour action la protection de l'environnement trient et apportent les canettes récoltées lors de leurs opérations nettoyage de plages ou de vallées ;
- Écoles... Plusieurs écoles, collèges et lycée ont intégré cette opération dans leurs projets éducatifs... soit de façon ponctuelle dans l'année soit sur l'ensemble de l'année scolaire ;

- Entreprises... Essentiellement des snacks et restaurants mais aussi des employés de l'administration ou d'autres entreprises ;
- Îles... Des communes ou des particuliers, notamment des Marquises et des Tuamotu sont sensible à notre action et nous font parvenir par bateau le fruit de leur collecte. La société SOREMAT récupère directement les canettes à bord des bateaux, pèse les sacs de canettes et nous font le virement.
- Particuliers... ils apportent leurs canettes soit le samedi et dimanche avant les messes dominicales ou alors à tout moment de la semaine, directement au presbytère de la cathédrale ;

LA COLLECTE DES CANETTES EN CHIFFRES

De 2013 à avril 2022, ce sont 49 841 kg qui ont été collectés - soit environ 3 800 000 canettes – pour un revenu total de 2 498 745 xpf.

LES FRAIS DE SANTE PRIS EN CHARGE PAR L'ACCUEIL TE VAI-ETE

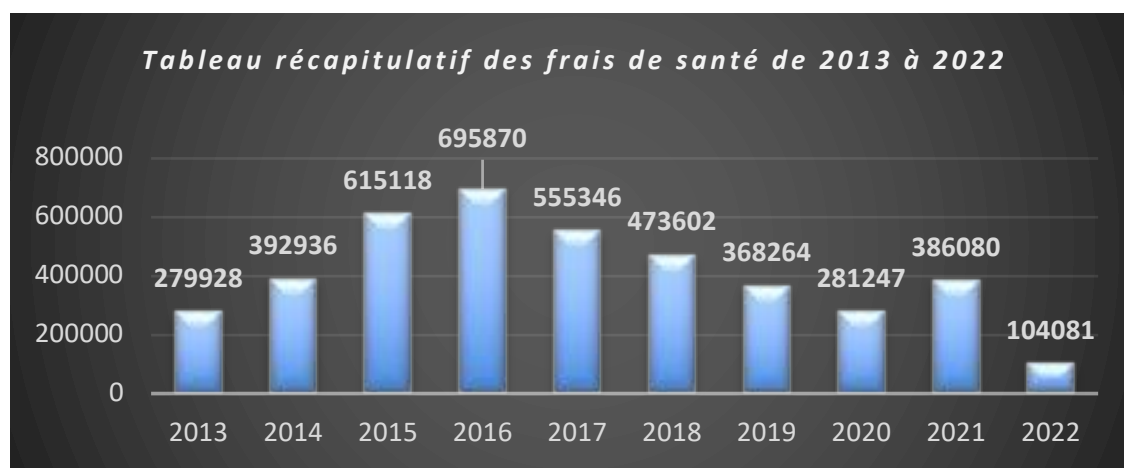
Grâce à un réseau constitué au long des années, une partie des soins de personnes en très grande précarité est donnée gratuitement :

- Consultation médicale : prise en charge gratuite par des médecins généralistes bénévoles qui assurent des consultations tous les matins durant la distribution des repas sur place et en journée par les médecins du cabinet médical de la Maheana (anciennement Cardella) ;
- Spécialistes : Plusieurs spécialistes prennent en charge les personnes à la rue sans percevoir les 30% dûs par le patient : dentistes, kinésithérapeute, ophtalmologiste, opticien, orthopédiste, psychiatre...

Le reste est pris en charge par l'Accueil Te Vai-ete :

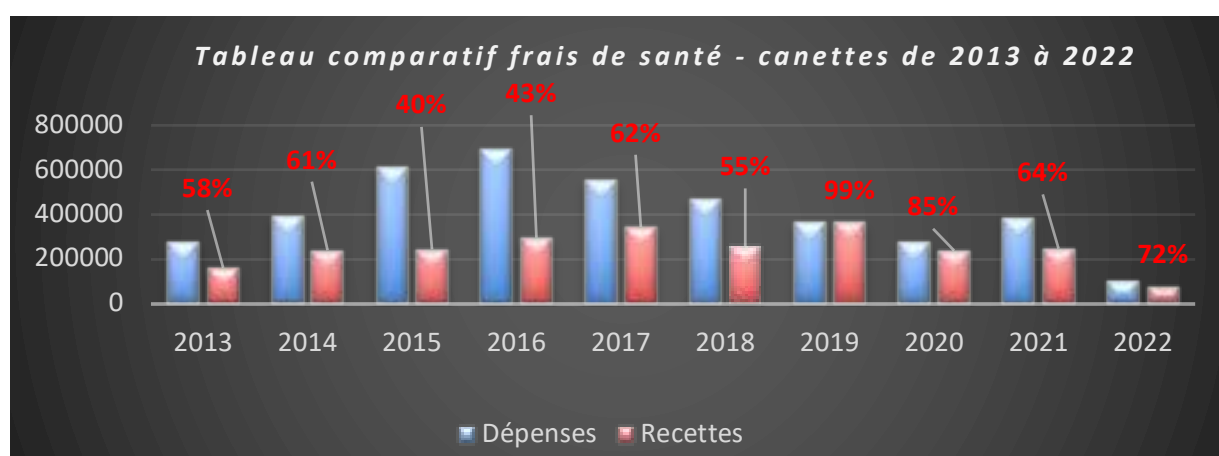
- Pharmacie ;
- Médecins spécialistes.

De 2013 à avril 2022, le total des dépenses médicales pour les personnes en grande précarité s'est élevé à **4 152 472 xpf**.



BILAN COMPARATIF

L'Accueil Te Vai-ete est actuellement la seule structure privée et non subventionnée qui prenne en charge intégralement les frais médicaux des personnes en très grande précarité. L'accueil a dépensé de 2013 à avril 2022 : 4 152 472 xpf. La collecte des canettes durant la même période a rapporté 2 498 745 xpf. Ainsi, elle a couvert 60,17% des dépenses de santé.



CONCLUSION

Un bilan plus que positif qui montre que la solidarité peut être quotidienne et sans frais... Elle est à la portée de tous sans exception... et en plus elle contribue à la protection de notre environnement...

Continuons à nous mobiliser et communiquons davantage autour de nous... Il est possible de couvrir jusqu'à 100% les frais de santé par la collecte des canettes... mais cela ne peut se faire sans vous !

SOYONS SOLIDAIRE !

© Accueil Te Vai-ete - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 8 MAI 2022 – 4^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 13, 14.43-52)

En ces jours-là, Paul et Barnabé poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Une fois l'assemblée dispersée, beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent les foules, ils s'enflammèrent de jalousie ; ils contredisaient les paroles de Paul et l'injuriaient. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : *J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne*

jusqu'aux extrémités de la terre. » En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint. – Parole du Seigneur.

Psaume 99 (100), 1-2, 3, 5

Acclamez le Seigneur, terre entière,
servez le Seigneur dans l'allégresse,
venez à lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :

il nous a faits, et nous sommes à lui,
nous, son peuple, son troupeau.

Oui, le Seigneur est bon,
éternel est son amour,
sa fidélité demeure d'âge en âge.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 7, 9.14b-17)

Moi, Jean, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. L'un des Anciens me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablent, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 10, 14)

Je suis, le bon Pasteur, dit le Seigneur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 10, 27-30)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout,

et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Que notre prière, adressée à Jésus, le Bon Pasteur, élargisse notre cœur à la dimension de son amour pour tous ses frères, les hommes.

Pour les pasteurs que tu as donné à ton Église pour que « *ton salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre* »,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour les baptisés et confirmés qui portent le souci de soutenir et d'accompagner les vocations naissantes ... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour les jeunes que tu appelles à engager leur vie à ta suite pour le service de leurs frères,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour tous ceux, ici, chez nous, et partout dans le monde, qui ne savent de quel amour tu les aimes,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour notre Église diocésaine, pour notre communauté chrétienne que tu veux ouverte et accueillante à tous,... toi, notre Pasteur, nous te prions !

Seigneur Jésus, en Bon Pasteur tu as risqué ta vie pour rassembler les enfants de Dieu dispersés. Donne-nous d'écouter aujourd'hui ta voix et de savoir, à notre tour, risquer notre vie pour annoncer aux hommes l'Amour qui vient du Père et qui rayonne dans l'Esprit. Toi qui règnes maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans l'Évangile d'aujourd'hui (cf. Jn 10,27-30) Jésus se présente comme *le vrai Pasteur* du peuple de Dieu. Il parle de la relation qui le lie aux brebis du troupeau, c'est-à-dire à ses disciples, et insiste sur le fait que c'est une relation de connaissance réciproque. « *Mes brebis — dit-il — écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent ; je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais* » (vv.27-28). En lisant attentivement cette phrase, nous voyons que l'œuvre de Jésus s'explique par certaines actions : Jésus *parle*, Jésus *connaît*, Jésus *donne la vie éternelle*, Jésus *protège*.

Le Bon Pasteur — Jésus — est attentif à chacun de nous, il nous cherche et nous aime, en nous adressant sa parole, en connaissant en profondeur notre cœur, nos désirs et nos espérances, ainsi que nos échecs et nos déceptions. Il nous accueille et nous aime comme nous sommes, avec nos qualités et nos défauts. A chacun de nous il « *donne la vie éternelle* » : il nous offre la possibilité de vivre une vie pleine, sans fin. En outre, il nous protège et nous guide avec amour, en nous aidant à traverser les sentiers abrupts et les routes parfois risquées qui se présentent sur le chemin de la vie.

Aux verbes et aux gestes qui décrivent la façon dont Jésus, le Bon Pasteur, se met en relation avec nous, répondent les verbes qui concernent les brebis, c'est-à-dire nous : elles « *écoutent ma voix* », elles « *me suivent* ». Ce sont des actions qui montrent de

quelle façon nous devons répondre aux attitudes tendres et prévenantes du Seigneur. Écouter et reconnaître sa voix, en effet, implique une intimité avec Lui, qui se consolide dans la prière, dans la rencontre cœur à cœur avec le divin Maître et Pasteur de nos âmes. Cette intimité avec Jésus, ce fait d'être ouvert, de parler avec Jésus, renforce en nous le désir de le suivre, en sortant du labyrinthe des parcours erronés, en abandonnant les comportements égoïstes, pour nous mettre en chemin sur les nouvelles routes de la fraternité et du don de nous-mêmes, à son imitation.

N'oublions pas que Jésus est l'unique Pasteur qui nous parle, nous connaît, nous donne la vie éternelle et nous protège. Nous sommes l'unique troupeau et nous devons seulement nous efforcer d'écouter sa voix, tandis qu'il scrute avec amour la sincérité de nos cœurs. Et de cette intimité permanente avec notre Pasteur, de cet échange avec lui, jaillit la joie de le suivre en nous laissant conduire à la plénitude de la vie éternelle.

Nous nous adressons à présent à Marie, Mère du Christ Bon Pasteur. Que celle qui a répondu promptement à l'appel de Dieu aide en particulier ceux qui sont appelés au sacerdoce et à la vie consacrée à accueillir avec joie et disponibilité l'invitation du Christ à être ses collaborateurs les plus directs dans l'annonce de l'Évangile et dans le service du Règne de Dieu à notre époque.

© Libreria Editrice Vatican - 2019

CHANTS

SAMEDI 7 MAI 2022 A 18H ET DIMANCHE 8 MAI 2022 A 08H – 4^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

ENTRÉE :

- R- Tu es mon berger, ô Seigneur
Rien ne saurait manquer, où tu me conduis.
- 1- Dans tes verts pâturages, tu m'as fait reposer,
Et dans tes eaux limpides, tu m'as désaltéré
- 2- Dans la vallée de l'ombre, je ne crains pas la mort,
Ta force et ta présence seront mon réconfort.
- 3- Ton huile vivifiante rayonne sur mon front ;
Je trouve l'abondance au sein de ta maison.
- 4- Vers ta justice sainte, tu traces mon sentier,
Pour faire mieux connaître ta gloire et ta bonté.
- 5- Ta grâce et ta lumière sans fin me poursuivront
Et jusqu'en ta demeure, un jour, m'introduiront.

KYRIE : Dédé III - tahitien

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Terre entière acclame Dieu, chante le Seigneur.

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Amen !
Acclamons, Alléluia, le Seigneur est mon berger,
Alléluia, Alléluia, Amen !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûr de ton amour et fort de notre foi, Seigneur nous te prions.

OFFERTOIRE :

R- Pasteur d'un peuple en marche,
Conduis-nous par tes chemins.
Berger des sources vives,
Guide-nous vers ton repos.

1- Le Seigneur est mon berger,
Rien ne manque à mon repos,
Ni les verts pâturages ni les eaux.
Jésus, tu peuples ma vie,
Toi, le pasteur des brebis.

2- Tu m'enseignes tes chemins,
Tu m'entraînes par tes voies
Sur les monts de justice vers ta croix.
Jésus tu donnes ta vie,
Ô vrai Pasteur pour tes brebis.

3- Aux ténèbres de la mort,
Plus de crainte sous ta main,
Ton bâton me rassure et me soutient.
Jésus tu gardes ma vie,
Toi, le Sauveur de tes brebis.

4- Tu me marques de ta joie,
Tu m'invites à ton festin,
Ton amour donne un signe dans le pain.
Jésus, tu passes en ma vie,
Toi, la vraie manne des brebis.

SANCTUS : Gocam

ANAMNESE : Petiot

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus
Nous célébrons ta résurrection
Nous attendons ta venue dans la gloire, dans la gloire.

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : Mozart

COMMUNION : Orgues

ENVOI :

- R- C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau
À la Vierge chérie, disons un chant nouveau.
- 1- Ornon le sanctuaire de nos plus belles fleurs
Offrons à notre Mère et nos chants et nos cœurs.

LA RELIGION AUTHENTIQUE ET PURE, AUX YEUX DE DIEU, LE PÈRE,
CONSISTE À AIDER LES ORPHELINS ET LES VEUVES DANS LEURS DÉTRESSES.
- La Bible, Jacques 1. 27



ENTRÉE :

- 1- Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité
Nos corps témoignent de sa victoire.
Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité
Et la croix de sa victoire.
- R- Glory, glory alléluia (*ter*), le Seigneur nous a sauvé.
- 2- Chantons l'amour de Jésus-Christ ressuscité
Ouvrons nos bras à tous nos frères.
Chantons l'amour de Jésus-Christ ressuscité
Et la paix sur cette terre.
- 3- Chantons la joie de Jésus-Christ ressuscité
Contre la haine et la misère.
Chantons la joie de Jésus-Christ ressuscité
Chantons la joie de Jésus-Christ.

KYRIE : wallisien**GLOIRE À DIEU :**

- R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime ! (*bis*)
- 1- Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom.
- 2- Fils bien aimé Jésus, Tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, Toi seul es le très haut.
- 3- Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu

PSAUME :

O tatou te nunaa ta te Atua e arata'i nei
Na te e'a na te e'a o te parau ti'a.

ACCLAMATION :

Christ est ressuscité alléluia !
Il est sorti du tombeau alléluia !
Christ est ressuscité alléluia !
Il est vainqueur de la mort alléluia !
Glory glory glory glory glory alleluia!
Glory glory glory glory glory alleluia!

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : MH n°10 p.64

E te Fatu e aroha mai, e te Fatu e a faaroo mai.

OFFERTOIRE :

- 1- J'ai vécu bien longtemps sans espoir
Et le soleil ne brillait plus pour moi
Quand un jour une voix dans le noir
Vint me dire aies confiance je suis là.
- R- Il est ma raison de vivre
Toujours je veux le suivre
Sans lui ma vie serait sans joie
Car il est tout pour moi.
- 2- Maintenant en lui j'ai confiance
Car il est mon espérance
Sa voix me console et me guide
Et depuis ma vie n'est plus la même.

SANCTUS : français**ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort Gloire à toi qui est vivant
Notre sauveur et notre Dieu viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA - tahitien**AGNUS : John MERVIN - français****COMMUNION :**

- 1- Oh quelle grâce, je sais que Jésus vit en moi
Oh quelle grâce
C'est de servir un Dieu vivant et si puissant
Sers-toi de moi mon Dieu tant qu'il est encore temps
A témoigner mon Dieu que ta parole est la vérité
- R- Si mon chemin est dur aide-moi
Si je suis triste et découragé relève-moi
Donne la force à tenir debout
Pour toi mon Dieu
- 2- Rien ne pourra m'arrêter
Ni les problèmes, ni les difficultés
A servir un Dieu vivant et si puissant
Le maître de ma vie.

ENVOI :

- R- Victoire tu règneras, ô croix tu nous sauveras.
- 1- Rayonne sur le monde qui cherche la vérité
Ô croix source féconde d'amour et de liberté.
- 2- Redonne la vaillance aux pauvres et aux malheureux
C'est toi notre espérance qui nous mènera vers Dieu.
- 3- Rassemble tous nos frères à l'ombre de tes grands bras
Par toi Dieu notre Père au ciel nous accueillera.

ENTRÉE :

R- Pasteur d'un peuple en marche,
Conduis-nous par tes chemins.
Berger des sources vives,
Guide-nous vers ton repos.

1- Le Seigneur est mon berger,
Rien ne manque à mon repos,
Ni les verts pâturages ni les eaux.
Jésus, tu peuples ma vie,
Toi, le Pasteur de tes brebis.

2- Tu m'enseignes tes chemins,
Tu m'entraînes par tes voies
Sur les monts de justice vers ta croix.
Jésus tu donnes ta vie,
Ô vrai Pasteur pour tes brebis.

KYRIE : *tahitien***GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

O tatou te nunaa ta te Atua e aratai nei
Na te ea (*bis*) o te Parau ti'a.

ACCLAMATION : *Alléluia***PROFESSION DE FOI :**

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, fais de nous des instruments de paix
Seigneur, fais de nous des artisans d'amour.

OFFERTOIRE :

A pupu i te Teitei i to Oe ora nei
Ma te haamaitaira'a oia iana ae
te tumu, te poiete no te mau mea'toa

SANCTUS : *tahitien***ANAMNESE :** *tahitien***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :**

Comme un agneau immolé,
Tu t'es livré pour nos péchés. (*bis*)
Agneau de Dieu, le Fils du Père
Agneau de Dieu, notre frère
Prends pitié de nous, de nous.
Agneau de Dieu, le Fils du Père
Agneau de Dieu, notre frère
Donne-nous la paix, la paix.

COMMUNION :

- 1- Si tu entends en pleine nuit quelqu'un
Qui t'appelle sans cesse
Peut-être que c'est Dieu qui s'approche et te dit
Qu'il a besoin de ta jeunesse
- R- Alors, tu lui diras : Me voilà,
Je t'écoute!
Alors, tu lui diras : Parle-moi, je t'écoute!
- 2- Si tu entends au fond de toi un chant
Plus beau que tes chansons humaines,
Peut-être que c'est Dieu qui chante dans ta joie
Un chant qui veut dire: Je t'aime.
- 3- Si tu entends sur ton chemin des pas...
Qui semblent te poursuivre,
Peut-être que c'est Dieu qui marche dans les tiens
Pendant qu'il t'appelle à le suivre.
- 4- Si tu entends depuis toujours en toi
Un cri plus fort que tous tes rêves,
Peut-être que c'est Dieu qui t'éveille à l'amour
Et qui attend que tu te lèves.
- 5- Si tu entends autour de toi des gens...
Qui cherchent en toi un frère,
Peut-être que c'est Dieu qui te parle et t'envoie
Afin qu'ils découvrent le Père.

ENVOI :

E tavini au (*ter*) i ta'u Fatu !
E here au (*ter*) i ta'u Fatu !
E pure au (*ter*) i ta'u Fatu !

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 7 MAI 2021

18h00 : **Messe** : Jules, Raymond, et François KWONG et Deane SHAU – action de grâces ;

DIMANCHE 8 MAI 2021

4^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – blanc
Bréviaire : 4^{ème} semaine

JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS.

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE – Gilles – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 9 MAI 2021

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâces – Christiane HUNTER, ses enfants, Toreta, Taumatarii, Tore'arii et ses parents Margareth ELLACOTT et Pierre HUNTER ;

MARDI 10 MAI 2021

Saint Damien de Molokai, prêtre, religieux (ss.cc.), apôtre des lépreux... 1889 (15 avril) à Molokai (Hawaii) – mémoire - blanc.

05h50 : **Messe** : Rémi CARBAYOL ;

MERCREDI 11 MAI 2021

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Familles TEMAURI et PERRY ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 12 MAI 2021

Saints Nérée et Achille, martyrs... 304-305 à Rome ou Saint Pancrace, martyr... 304-305 à Rome. - blanc

05h50 : **Messe** : pour la paix en Ukraine ;

VENDREDI 13 MAI 2021

Notre-Dame de Fatima (1917). - blanc

05h50 : **Messe** : Heiava CAROLL – anniversaire de baptême – Toreta et Eimata CARROLL – anniversaire de mariage ;

14h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 14 MAI 2021

Saint Matthias, apôtre. - Fête - rouge

05h50 : **Messe** : Jocelyne et John – anniversaire de mariage ;

18h00 : **Messe** : Marie Linda YUEN – action de grâces ;

DIMANCHE 15 MAI 2021

5^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – blanc
Bréviaire : 1^{ère} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« JE NE VEUX PAS TRAVERSER LA VIE EN PREMIERE CLASSE PENDANT QUE CELUI QUE J'AIME LA TRAVERSEE DANS LA DERNIERE »

BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 8 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 13 mai à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 15 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

LA FIN DES TOTA DE 1 FR ET 2 FR APPROCHE

C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE



Dont 132 millions d'unités
de pièces de 1 et 2 Fc
qui disparaîtront
et ne seront pas remplacées

Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces

DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE

*Les tota récoltés augmenteront la cagnotte
pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api*

180 millions nécessaires

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vai-ete se poursuit. À ce jour **820 819** xpf. Mauruuru roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).





P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°25/2022
Dimanche 15 mai 2022 – 5^{ème} Dimanche de Pâques – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 103 023 874 xpf..... soit 40,35%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 152 299 155 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

CHARLES DE FOUCAULD, UN SAINT POUR NOTRE TEMPS...

Le bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916) est canonisé par le Pape François ce dimanche place Saint Pierre.

C'est au Séminaire d'ainés à Vienne que j'ai fait connaissance avec Charles de Foucauld. Dans la bibliothèque j'avais pris au hasard un livre : « Charles de Foucauld : Explorateur au Maroc, ermite au Sahara » d'Hervé Bazin. Puis se fut le livre de René Voillaume : « Au cœur des masses ». Depuis, nous ne nous sommes plus quittés !

Toute au long de sa vie, Charles de Foucauld a cherché à imiter Jésus dans la plus extrême pauvreté, la prière et l'Eucharistie en le vivant au milieu de population ne connaissant pas du tout l'Évangile. Ancien militaire, touché par la Grâce, il quitte tout pour aller auprès des Touareg en Algérie, non pas pour conquérir ou catéchiser mais pour vivre auprès d'eux...

Toute sa vie de « recommençant », il fut conduit par cette pensée : « Je ne peux pas traverser la vie en première classe pendant que celui que j'aime la traversée dans la dernière ».

Voici comment il exprime ce désir dans une de ses prières :

« Ô mon Seigneur Jésus, voici donc cette divine pauvreté ! Comme il faut que ce soit Vous qui m'en instruisiez ! Vous l'avez tant aimée ! ... Dans Votre vie mortelle, Vous avez fait d'elle Votre compagne fidèle. Vous l'avez laissée en héritage à Vos

saints, à tous ceux qui veulent Vous suivre, à tous ceux qui veulent être Vos disciples. Vous l'avez enseignée par les exemples de toute Votre vie ; Vous l'avez glorifiée, béatifiée, proclamée nécessaire par Vos paroles. Vous avez choisi pour parents de pauvres ouvriers ; Vous êtes né dans une grotte servant d'étable ; Vous avez été pauvre dans les travaux de Votre enfance. Vos premiers adorateurs sont des bergers. À votre Présentation au Temple, on a offert le don des pauvres. Vous avez vécu trente ans pauvre ouvrier, dans ce Nazareth que j'ai le bonheur de fouler, où j'ai la joie...de ramasser du fumier. Puis pendant Votre vie publique, Vous avez vécu d'aumônes au milieu de pauvres pêcheurs que Vous aviez pris comme compagnons. "Sans une pierre pour poser votre tête". Sur le Calvaire, Vous avez été dépouillé de Vos vêtements, Votre seule possession, et les soldats les ont joués entre eux. Vous êtes mort nu, et Vous avez été enseveli par aumône, par des étrangers. "Bienheureux les pauvres !" (Mt 5,3). Mon Seigneur Jésus, comme il sera vite pauvre celui qui, Vous aimant de tout son cœur, ne pourra souffrir d'être plus riche que son Bien-aimé ! Ainsi soit-il. »

En ce jour bienheureux, où l'Église fait de ce « recommençant » dans la foi, que Saint Charles de Foucauld nous aide à devenir frères et sœurs des pauvres !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE ALEXANDRE ANDRÉ, S.S.C.C. – 1824-1872

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

ANDRÉ, Pierre Basile (Frère Alexandre). (1824-1872). - Frère convers picpucien. Né le 1^{er} février 1824 à Chauzon (Ardèche). Fils de Jean-Louis André et de Victoire Eyraud. Quatrième d'une fratrie de onze enfants. Il fait ses vœux le 25 septembre 1850. Nommé pour l'île de Tahiti, il embarque au Havre, le 28 août 1859 avec le Père Ignace Oursel ainsi que les Frères Cyprien



Roldes, Louis Bous, Clément Pascal, André Fort et Aloys Holtritcher. Le 2 décembre 1859, ils arrivent à Valparaiso – Chili. Le 22 janvier 1860, ils embarquent à bord de la *Suerte* pour Tahiti, accompagné des Pères Germain Fierens et Ortaire Orvain. Arrive le 2 mars 1860 à Papeete - Tahiti. Maçon et cousin du Frère Théophile Guilhermier avec qui il travaille à Punaauia en 1860. Il bâtit l'église de Tautira en 1865, de Haapape (Mahina) en 1870. Il participe aussi à la construction de l'archevêché. Décède le 13 juin 1872 à Papeete « à la suite d'un empoisonnement involontaire ».



N°25
15 mai 2022

Ce sont les dernières paroles prononcées par la Maman de Pauline-Marie Jaricot sur son lit de mort. Effectivement, cette maman ne s'est pas trompée, Pauline, la « *petite dernière* » d'une fratrie de sept enfants, a bien évolué spirituellement. Sa vie correspond à la conclusion de l'Évangile de ce 5^{ème} dimanche de Pâques : « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jean 13,35).

Née le 22 juillet 1799, l'enfant est baptisée le jour même, selon la volonté de son père, par un prêtre réfractaire (C'est-à-dire resté fidèle au Pape et n'ayant pas juré serment à la Constitution civile du clergé imposée par les révolutionnaires). La famille est aisée, M. Jaricot étant un riche commerçant de Lyon. Pauline aime les belles toilettes, les fêtes, les doux plaisirs. À l'âge de seize ans, elle connaît un jeune homme qui désire l'épouser. La famille est très pieuse et pratiquante, parents et enfants sont des paroissiens fidèles aux offices en la paroisse Saint-Nizier où le vicaire, l'abbé Jean Wurtz deviendra confesseur et conseiller spirituel de Pauline.

Au cours du **carême 1816** prêché par l'abbé Wurtz, **Pauline change radicalement**. Elle mène une vie de prière, décide de s'habiller modestement à la manière des ouvrières. Son frère Philéas lui reproche. Elle lui répond : « *Si je ne le fais pas tout de suite jamais je ne pourrai le faire* ». Sophie, sa sœur, témoin de cette volte-face, écrit : « *la voix du maître se fait entendre de plus en plus dans son combat entre être fille du monde ou toute donnée à l'Amour de Jésus* ».

M. Jaricot invitait souvent des prêtres à déjeuner. Un jour de 1816, la famille recevait le curé d'Ecully (près de Lyon), accompagné de son vicaire, le Père Vianney (futur curé d'Ars). Pauline et le vicaire engagèrent une conversation au sujet d'une jeune martyre qui attirait beaucoup de monde, et faisait des miracles, et dont les ossements venaient d'être découverts à Rome. Il s'agissait de Sainte Philomène. Le Père Vianney avait une grande dévotion pour les martyrs des premiers siècles. Ainsi naquit une belle amitié spirituelle entre Pauline et celui qui sera nommé curé d'Ars en 1821.

À **Noël 1816**, dans la chapelle Notre-Dame à Fourvière, **Pauline, à 17 ans fait vœu de virginité, mettant sa personne et sa vie au service de Dieu dans l'Église**. Cet engagement, elle le tiendra jusqu'à sa mort. Ce fut **une véritable « âme de feu », ne ménageant pas sa peine et faisant preuve d'une extraordinaire créativité caritative** ! Deux livres, écrits vers 1822, nous révèlent la piété de Pauline : l'un, « *l'Amour infini dans l'Eucharistie* » et l'autre, « *Histoire de ma vie* » où s'affirment toute la profondeur de sa spiritualité, ses aspirations, ses rêves.

En **1817**, suite au retour de la royauté en France, des décisions contestées à Lyon et de graves problèmes économiques (*le blé n'a jamais été aussi cher !*), des troubles naissent ; la misère enfle. **Pauline essaie de soulager les affamés** comme elle le peut, **en distribuant des centaines de bons de pain** aux ouvriers et **des vêtements** aux nécessiteux. Durant l'année scolaire **1818-1819**, son frère, Philéas était à Paris, en relations fréquentes avec les directeurs des Missions-Étrangères de la rue du Bac, et écrivait à sa sœur pour l'exhorter à **créer une œuvre pour venir au secours des missions de l'Asie**. Entre 1819

et 1820, avec des proches dont des ouvrières, réunis par une vie de prière et de charité, Pauline imagine une collecte faite de la main à la main qu'on appellera « **le sou de Pauline** ». Elle met au point un plan basé sur le système décimal : former des groupes de dix personnes, chaque personne formant à son tour un autre groupe de dix, et ainsi de suite. Chaque personne essayant de récolter au moins un sou par semaine ! Ainsi, **le 3 mai 1822 naît l'œuvre de Propagation de la Foi** qui reçoit la bénédiction du Pape Pie VII en 1823. Très vite l'œuvre se propage dans le monde entier. Reconnue en 1840 par le Pape Grégoire XVI comme « *institution catholique universelle* » ; en 1922, le Pape Pie XI la déclare « **Œuvre Pontificale Missionnaire** » (O.P.M.). Ainsi, Pauline Jaricot se révèle « *Patronne des Missions* ». Sa Sainteté François, en 2020, précise qu'**elle a inventé le premier réseau social missionnaire** ».

En **1826**, sous l'influence des Jésuites, **Pauline crée une bibliothèque de prêt** : « *l'œuvre des bons livres* », afin de lutter contre la littérature libertine et antireligieuse de cette époque. La même année, en réponse aux besoins spirituels de son temps, elle fonde le « **Rosaire vivant** ». Le principe est simple : il y a quinze mystères, elle groupe 15 personnes qui promettent de dire une dizaine de chapelet chacune et chaque jour en méditant un Mystère de la vie de Notre Seigneur Jésus. Ainsi, chaque jour, le groupe récite un Rosaire. Le **2 février 1832, le Rosaire Vivant est solennellement approuvé par le Pape Grégoire XVI**. À la mort de Pauline, la France comptera 2 250 000 groupes de Rosaire. Le Rosaire Vivant est désormais présent dans le monde entier.

Lors de la **Révolution de juillet 1830** (les « *Trois glorieuses* » qui ont provoqué la chute de Charles X et la désignation de Louis-Philippe, comme « *Roi des Français* »), **Pauline s'enferme durant trois jours dans sa chapelle de Fourvière et s'offre comme victime afin que cessent les combats**. Sa santé se dégrade, il faut l'hospitaliser. Pour obtenir sa guérison, une neuvaine de prière est organisée par le Rosaire Vivant. Recouvrant santé et vigueur, elle part à Lalouvesc remercier saint François-Régis (Jésuite prédicateur au XVII^{ème}, décédé à Lalouvesc, Ardèche).

Le **14 avril 1834, la Révolte des Canuts lyonnais** est réprimée dans le sang. Suite à un conflit entre patrons et ouvriers de la peluche de soie (sorte de velours à poil long), 25 000 métiers à tisser sont à l'arrêt. L'armée prise de panique tire sur la foule des grévistes désarmés ! C'est l'insurrection. La ville de Lyon est à feu et à sang pendant une semaine. Les insurgés sont vaincus le 14 avril, au prix de 276 morts.

Pauline se soucie du sort des ouvriers. En **1845**, elle imagine un plan d'aide et d'évangélisation de la classe ouvrière. Elle achète une usine dont elle souhaite faire un modèle de gestion selon l'esprit chrétien (c'est la doctrine sociale en action avant l'heure). Elle est encouragée par Frédéric Ozanam (professeur en Sorbonne, historien, fondateur de la Société Saint-Vincent-De-Paul, béatifié en 1997). Des amis prêtres lui recommandent, pour la gestion, des personnes qui se révéleront mal intentionnées, malhonnêtes. L'entreprise fait faillite, lui laissant d'énormes dettes. Par acte du **20 novembre 1846**, elle signe et s'engage au remboursement intégral des prêts... Elle ne veut pas léser les petits prêteurs qui lui ont fait totale confiance. Un puits sans fond s'est creusé sous ses pieds. Une

solution ? **partir mendier, faire le porte-à-porte pour récolter des dons.** « Une voix intérieure me dit : va tendre la main et parler de ton œuvre dans toute la France, je compterai tous tes pas, les humiliations, les fatigues au profit de ceux que tu désires sauver. » « La mendicante » comme elle se nomme, se met en route avec Maria Dubouis (l'amie fidèle, envoyée par le Curé d'Ars) qui va partager ces heures douloureuses, ce chemin de croix. « Je suis une voyageuse dont l'unique bagage est la croix ». Elle va porter ce bagage jusqu'à sa mort, le **9 janvier 1862.**

Le procès de canonisation est lancé par Pie XI en 1926. Ses vertus héroïques sont reconnues par Saint Jean XXIII en 1963. En mai 2012, à Lyon, la famille Tran fête son déménagement pour Nice. Au cours de l'apéritif, la petite Mayline Tran, âgée de 3 ans, avale quelque chose qui fait « *fausse route* » et obstrue les voies respiratoires. Le papa déclare : « *Mayline était morte dans mes bras* ». En fait Mayline, suite à un arrêt cardiaque, tombe dans un profond coma aux conséquences jugées irréversibles par les médecins. Une maman de l'école lance **une neuvaine de prière à Pauline Jaricot** pour demander la guérison de la fillette. Contre toute attente, alors qu'elle est transportée en ambulance à Nice, la petite Mayline ouvre les yeux avec une lueur de vie. La rééducation va durer plusieurs mois, mais le miracle est là, Mayline ne restera pas dans un état végétatif. Le **27 mai 2020**, après une longue enquête sur la guérison inexplicable de Mayline, **l'Église a officiellement reconnu qu'il s'agissait d'un miracle attribué à Pauline Jaricot.**

Celle-ci sera béatifiée à Lyon le 22 mai prochain. Mayline qui a désormais 13 ans participera à la cérémonie de béatification, et portera en procession une relique de la sainte : la croix que Pauline a reçu du Saint Curé d'Ars.

La Bienheureuse Pauline, vraie « **modèle de laïque missionnaire** » s'est comportée à la fois comme Marthe et Marie. Agissant pour soulager les détreffés, rendre la dignité aux hommes, aux femmes, aux enfants écrasés par un travail d'esclave ; dans le même temps, elle priait régulièrement, prenait des temps d'adoration, participait assidument à l'Eucharistie. Le Bienheureux Frédéric Ozanam l'a décrite ainsi : « **une vierge dont la vie consumée de bonnes œuvres rappelait celles des premiers siècles de l'Église** ».

Dominique SOUPÉ

Les sources qui ont permis la rédaction de cet article :

* aleteia.org/2020/05/27/la-belle-amitie-entre-pauline-jaricot-et-le-saint-cure-dars/

* *Église à Lyon* : n°43, septembre 2021, p.22 ; n°44, octobre 2021, p.30 ; n°46, décembre 2021, p.18 ; n°47, janvier 2022, p.22 ; n°48, février 2022, p.16 ; n°49, mars 2022, p.18

* Œuvres Pontificales Missionnaires (O.P.M.) / <https://www.ppoomm.va>

* aleteia.org/2022/05/05/qui-est-mayline-tran-la-miraculee-de-pauline-jaricot/

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

DE STRASBOURG A TAMANRASSET

Ce Dimanche 15 Mai, à Rome, le Pape François va canoniser Charles de Foucauld. Qui donc est cette belle figure que le Saint Père nous propose en exemple de vie chrétienne ?

Né en 1858 à Strasbourg, Charles de Foucauld se trouve orphelin dès l'âge de 5 ans. Pendant ses études secondaires, il perd la foi. Peu enthousiaste pour les études, il préfère la vie facile et joyeuse. Il entre à l'école militaire de St Cyr, d'où il réussira à sortir parmi les derniers de sa promotion ! Mais sa vie de militaire ne satisfait pas sa quête de sens de son existence. Il quitte donc l'armée à 24 ans. Attiré par l'Afrique du Nord, et ayant appris l'Arabe, il part pour une expédition au Maroc en 1884 au cours de laquelle, se faisant passer pour un rabbin, il découvre l'islam. Cette découverte réveille en lui sa propre foi catholique : « *L'islam a produit en moi un profond bouleversement... La vue de cette foi, de ces hommes vivant dans la continuelle présence de Dieu m'a fait entrevoir quelque chose de plus grand et de plus vrai que les occupations mondaines* ». (Lettre à Henri de Castries, 8 juillet 1901). Rentré à Paris, il rencontre un prêtre auprès duquel il chemine, se confesse et reçoit la communion. C'est pour Charles de Foucauld un nouveau départ. Sa recherche spirituelle le conduira en Terre Sainte, à la Trappe en France puis en Syrie. En 1897, il revient à Nazareth chez les Sœurs Clarisses. Deux ans plus tard, il est de retour en France et sera ordonné prêtre en 1901. Il demande alors à partir au Sahara où il s'installe à Beni Abbès, avec l'objectif de vivre simplement au milieu des habitants comme un « *frère universel* », selon ses mots.

Mais son désir d'aller toujours plus loin, à la rencontre des plus « *lointains* » le conduit en 1905 à partir au cœur du Sahara, à Tamanrasset. Là, il partage sa vie entre la prière, l'étude de la langue et de la culture de ce peuple Touareg qu'il a rejoint, et les rencontres avec les gens. « *Je choisis Tamanrasset, village*

de vingt feux en pleine montagne, au cœur du Hoggar et des Dag Rali, sa principale tribu, à l'écart de tous les centres importants. Il ne me semble pas que jamais il doive y avoir garnison, ni télégraphe, ni Européen, et que, de longtemps, il n'y aura pas de mission. Je choisis ce lieu délaissé et je m'y fixe, en suppliant Jésus de bénir cet établissement où je veux, dans ma vie, prendre pour seul exemple sa vie de Nazareth ». (1^{er} août 1905, Carnet de Tamanrasset, Nouvelle Cité 1986, p.48). Fait prisonnier par des rebelles pendant la 1^{re} guerre mondiale, le P. Charles de Foucauld sera assassiné par son gardien en 1916, victime isolée d'une violence locale

Laissons à M^{gr} Claude Rault, Évêque Émérite de Laghouat (Algérie), le soin de nous partager ce qui, à ses yeux, constitue l'héritage que nous laisse le P. Charles de Foucauld :

« *C'est tout d'abord sa conversion. En quête de sens, il a vu de nombreux musulmans prier le Dieu Unique. Cela provoque en lui une longue interrogation qui l'amènera à renouer avec la foi de son enfance, une foi qui se centrera de plus en plus sur son « Bien Aimé et Frère et Seigneur Jésus* ».

Sa motivation profonde est d'aller vers les plus lointains. C'est cela qui le pousse vers le Sahara. Il n'y va pas dans un souci de vie érémitique, mais pour rencontrer les plus démunis et prendre la dernière place... toujours occupée ! Aucune parole de l'Évangile ne l'aura autant marqué : "Tout ce que vous avez fait aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (cf. Mt 25,40). En ces temps que nous vivons, n'est-il pas urgent de garder ce lien entre célébration eucharistique et service des plus pauvres ?

En homme de foi et en savant, il entre avec respect dans l'étude de la langue et de la culture de l'autre. Et il préfèrera « crier l'Évangile par toute sa vie » plutôt que de le déclamer sur les toits. Il passe de longues journées à travailler sur les poésies

touarègues (6 000 vers transcrits et déchiffrés), et laisse un dictionnaire touareg de 4 volumes qui fait encore autorité.

L'Eucharistie reste le centre de sa vie, dans l'adoration et la célébration. Elle le pousse à rencontrer Jésus dans le pauvre et l'autre différent.

Charles de Foucauld, à travers ombres et lumières, nous ouvre au sens de la fraternité universelle. Cette dimension de toute vie évangélique est une urgence pour notre temps. Il nous invite à

sortir de nos frilosités et de nos enfermements et à poursuivre le chemin tracé : le Christ n'est pas confiné dans nos églises, il nous attend au cœur de notre humanité en quête de sens et de Fraternité. »

+ M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

JUDITH. UNE JEUNESSE ADMIRABLE, UNE VIEILLESSE GENEREUSE

Le Pape François a poursuivi ce mercredi 11 mai son cycle de catéchèses sur le thème de la vieillesse à partir de la figure biblique de Judith. Il est revenu sur la retraite, une période opportune pour tisser et repenser les liens entre les générations.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, nous parlerons de Judith, une héroïne biblique. La conclusion du livre qui porte son nom - nous en avons entendu un extrait - résume la dernière partie de la vie de cette femme, qui défendit Israël contre ses ennemis. Judith est une jeune et vertueuse veuve juive qui, grâce à sa foi, sa beauté et son astuce, sauve la ville de Béthulie et le peuple de Judée du siège d'Holopherne, général de Nabuchodonosor, roi d'Assyrie, un ennemi puissant et dédaigneux de Dieu. Ainsi, grâce à sa manière rusée d'agir, elle est capable de trancher la gorge du dictateur qui s'en prend au pays. Elle était courageuse, cette femme, mais elle avait la foi...

Après la grande aventure dont elle est protagoniste, Judith retourne vivre dans sa ville, Béthulie, où elle vit une belle vieillesse jusqu'à cent cinq ans. Comme c'est le cas pour de nombreuses personnes : parfois après une vie de travail intense, parfois après une existence aventureuse, ou une existence de grand dévouement. L'héroïsme n'est pas seulement celui des grands événements qui tombent sous les yeux des projecteurs, par exemple le meurtre du dictateur par Judith : mais souvent on trouve l'héroïsme dans la ténacité de l'amour vécu dans une famille difficile et en faveur d'une communauté menacée.

Judith a vécu plus de 100 ans, une bénédiction particulière. Mais il n'est pas rare aujourd'hui qu'il reste tant d'années à vivre après le moment de la retraite. Comment interpréter, comment tirer le meilleur parti de ce temps dont nous disposons ? Je prends ma retraite aujourd'hui, et cela fera de nombreuses années, et que puis-je faire pendant ces années ? Comment puis-je grandir - en âge, cela va sans dire, mais comment puis-je grandir en autorité, en sainteté, en sagesse ? La perspective de la retraite coïncide pour beaucoup, avec celui d'un repos mérité et désiré après des activités exigeantes et fatigantes. Mais il arrive aussi que la fin du travail soit une source d'inquiétude et soit attendue avec une certaine appréhension. « *Que vais-je faire maintenant que ma vie va être vidée de tout ce qui l'a remplie pendant si longtemps ?* » : c'est la question. Le travail quotidien, c'est aussi un ensemble de relations, la satisfaction de gagner sa vie, l'expérience d'avoir un rôle, une considération méritée, un emploi à temps plein qui dépasse le simple horaire de travail.

Bien sûr, il y a l'engagement, à la fois joyeux et fatigant, de s'occuper des petits-enfants, et aujourd'hui, les grands-parents ont un rôle très important au sein de la famille pour aider à élever les petits-enfants ; mais nous savons qu'aujourd'hui il y a de moins en moins d'enfants qui naissent, et que les parents sont souvent plus éloignés, plus sujets aux déplacements, avec des situations de travail et d'habitation non favorables. Parfois,

ils sont aussi plus réticents à confier aux grands-parents des espaces pour l'éducation, ne leur accordant que ceux strictement liés au besoin d'assistance. Mais quelqu'un me disait, en souriant un peu ironiquement : « *Aujourd'hui, les grands-parents, dans cette situation socio-économique, sont devenus plus importants, parce qu'ils ont une pension* ». Eh, ils le pensent. Il y a de nouvelles exigences, même au niveau des relations éducatives et parentales, qui nous obligent à remodeler l'alliance traditionnelle entre les générations.

Mais, demandons-nous : faisons-nous cet effort de « *re-façonnement* » ? Ou subissons-nous simplement l'inertie des conditions matérielles et économiques ? La présence ensemble des générations s'allonge en effet. Cherchons-nous, tous ensemble, de la rendre plus humaines, plus affectueuse, plus juste, dans les nouvelles conditions des sociétés modernes ? Pour les grands-parents, une part importante de leur vocation est de soutenir leurs enfants dans l'éducation de leurs petits-enfants. Les petits-enfants apprennent la force de la tendresse et le respect de la fragilité : des leçons irremplaçables, qui sont plus faciles à transmettre et à recevoir avec les grands-parents. Les grands-parents, quant à eux, apprennent que la tendresse et la fragilité ne sont pas seulement des signes de déclin : pour les jeunes, ce sont des étapes qui rendent l'avenir humain.

Judith est veuve très tôt et n'a pas d'enfants, mais en tant que femme âgée, elle a pu vivre *une saison de plénitude et de sérénité*, sachant qu'elle avait vécu pleinement la mission que le Seigneur lui avait confiée. Pour elle, c'est le temps de laisser le bon héritage de la sagesse, de la tendresse, de dons pour la famille et la communauté : *un héritage du bien et pas seulement de biens*. Lorsque nous pensons à l'héritage, nous pensons parfois aux *biens*, et non au *bien* qui a été fait dans la vieillesse et qui a été semé, ce *bien* qui est le meilleur héritage que nous pouvons laisser.

Précisément dans sa vieillesse, Judith « *affranchit sa servante préférée* ». C'est le signe d'un regard attentif et humain envers ceux qui l'ont côtoyée. Cette servante l'avait accompagnée dans cette aventure pour vaincre le dictateur et lui trancher la gorge. En vieillissant, on perd un peu la vue mais le regard intérieur devient plus pénétrant : on voit avec le cœur. On devient capable de voir des choses qui nous échappaient auparavant. Les personnes âgées savent regarder et savent voir... C'est ainsi : le Seigneur ne confie pas seulement ses talents aux jeunes et aux forts : il a des talents pour tous, faits sur mesure pour chacun, également pour les vieux. La vie de nos communautés doit savoir profiter des talents et des charismes de tant de personnes âgées, déjà retraitées, mais qui sont une richesse à valoriser. Cela exige, de la part des personnes âgées elles-mêmes, une attention créative et une attention nouvelle, une disponibilité généreuse. Les anciennes

compétences de la vie active perdent leur part de contrainte et deviennent des ressources de don : enseigner, conseiller, construire, soigner, écouter... De préférence au profit des plus démunis, qui n'ont pas les moyens d'apprendre ou qui sont abandonnés à leur solitude.

Judith a libéré sa servante et a couvert tout le monde d'attentions. Jeune fille, elle avait gagné l'estime de la communauté par son courage. Dans sa vieillesse, elle l'a mérité pour la tendresse avec laquelle elle a enrichi leur liberté et leurs affections. Judith n'est pas une retraitée qui vit son vide de façon mélancolique : c'est une femme âgée passionnée qui

remplit de dons le temps que Dieu lui offre. Je vous recommande : prenez, un de ces jours, la Bible et prenez le livre de Judith : il est minuscule, on le lit... il y a 10 pages, pas plus. Lisez cette histoire d'une femme courageuse qui s'accomplit ainsi, avec tendresse, avec générosité, une femme à la hauteur. Et je voudrais que toutes nos grands-mères soient ainsi, comme ça : courageuses, sages et qu'elles nous laissent en héritage non pas de l'argent, mais l'héritage de la sagesse, semée dans leurs petits-enfants. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

ACCUEIL TE VAI-ETE

LES CONFITURIERES DE L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Nous poursuivons notre bilan par étape des activités de l'Accueil Te Vai-ete. Aujourd'hui les « *confiturières de Te Vai-ete* »... une action toute entière tournée vers la pré-réinsertion...

ORIGINE

En septembre 2022, les « *Confiturières de Te Vai-ete* » auront 5 ans.

Une idée née au cours de la première exposition solidaire des « *Artiz' de l'Espoir* » en décembre 2016. Cette année-là, une jeune femme, Sherita se lance dans l'organisation du salon de la solidarité avec les « *Artiz' de l'Espoir* ». Les exposants sont des petits artisans du Fenua qui s'engagent à offrir une de leurs créations mises à la vente au profit des personnes en grande précarité. Parallèlement, une collecte des pièces en aluminium (1, 2 et 5 francs) est faite. Parmi les exposants, Odile, propose ses confitures... L'idée germe alors de lancer un atelier confiture avec les personnes à la rue.

L'expérience du salon de la solidarité à la salle Muriavai à l'OTAC ayant été positive, les « *Artiz' de l'Espoir* » renouvellent l'expérience pour le Noël 2017. Mais cette fois-ci, Sherita et ses amis ont choisi d'impliquer davantage et plus concrètement les personnes en grande précarité. L'atelier confiture est ainsi passé de l'idée à la concrétisation...

CONFECTION DES CONFITURES

Dans un premier temps, un appel a été lancé aux messes dominicales de la Cathédrale et sur la page facebook de l'Accueil Te Vai-ete pour avoir des fruits et des bocaux. La générosité a fonctionné à fond comme de coutume.

Jusqu'en mars 2020, c'est à l'Accueil Te Vai-ete que les confitures étaient confectionnées... le confinement nous ayant obligés à déménager puis la fermeture du local nous a conduits à transférer l'atelier au presbytère dans l'attente de l'ouverture de l'Accueil Te Vai-ete 'api à Mamao. Une équipe de bénévoles accompagne les « *confiturières* ». À 8h30, le repas de l'Accueil terminé, les confiturières se mettent au travail : bouillir et stériliser les bocaux, laver les fruits, les éplucher et les conditionner... et enfin la cuisson et la mise en pots... C'est une matinée tout entière qui déborde souvent dans l'après-midi qui occupe la petite équipe.

À ce jour, ce sont plus de 5 700 pots de confitures qui ont été fabriqués... aux parfums et mélanges improbables : Ananas-Kiwi, Potiron -Passion ; Mangue-Combava-Vanille ; Fei-Gingembre ; Corrosol-Vanille ; Ananas-Gingembre-Curcuma ; Papaye Curcuma-Gingembre-Poivre, sans oublier l'incontournable confiture de Goyave et bien d'autres encore.

Les bénévoles font un travail remarquable et veillent à ce que toute la préparation soit faite dans les règles de l'art.

LA VENTE

Les confitures de Te Vai-ete ont un succès incontestable... Les ventes se font de deux façons : dans le cadre paroissial ou à l'occasion de petits salons.

A- DANS LA CADRE PAROISSIAL

La première vente de confiture a eu lieu à l'occasion de la première journée mondiale des pauvres, les 18 et 19 novembre 2017 aux sorties des messes dominicales de la Cathédrale. Les 198 pots n'avaient pas suffi à répondre à la demande !

Désormais les confitures de Te Vai-ete sont en vente tous les samedis et dimanches à la sortie des messes dominicales. Elles sont aussi en vente à l'Accueil du presbytère.

B- A L'OCCASION DE PETITS SALONS

La deuxième expérience de vente de nos confiturières fut le 2^{ème} salon des Artiz' de l'Espoir du 4 au 9 décembre 2017. Expérience toute différente pour nos confiturières. Il s'agissait d'être là toute la journée, d'accueillir les visiteurs, de promouvoir leurs produits. Une expérience forte en émotion et riche d'apprentissage.

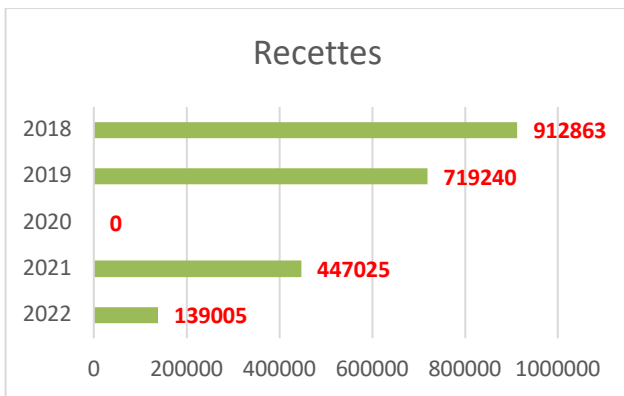
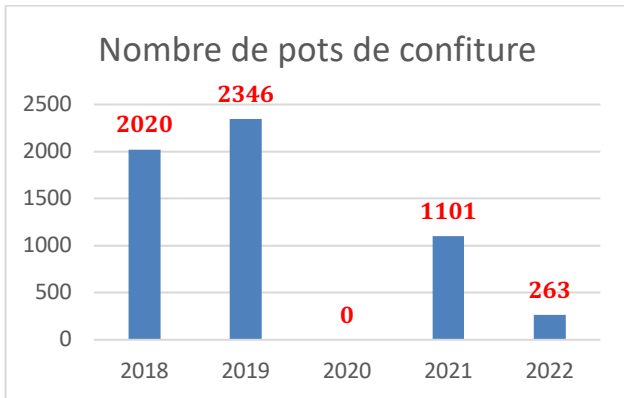
Ce furent ensuite les « *Marchés de Noël* » dans les rues de Papeete, le « *Salon des Vahine* » dans les jardins de l'Assemblée.

Ces expériences permettent à nos confiturières, toutes heureuses des premières ventes, de constater qu'il ne suffit pas de « *surfer* » sur la vague des premiers succès, mais qu'il faut sans cesse se mobiliser et être solidaire. Elles prennent conscience de l'importance du travail en équipe, du travail bien fait (étiquettes, présentation...). Un travail de longue haleine mais positif.

BILAN

À ce jour nos confiturières ont confectionné au total plus de 5 700 pots pour une recette totale de 2 218 133 xfp.

La répartition des recettes - une fois retiré les frais d'achat d'ingrédients - se fait entre les personnes ayant participé à la confection des confitures (hormis les bénévoles), proportionnellement à leur présence aux « *journées confitures* ». L'argent leur est versé par virement sur leurs comptes bancaires.



 2017 est inclus dans les chiffres de 2018

Depuis 2017, ce sont une quinzaine d'« oiseaux de la rue » qui ont participé durant des périodes plus ou moins longues à cette expérience de pré-réinsertion. Un certain nombre des

confiturières ont depuis repris soit le chemin de la formation soit le chemin de l'emploi.

Le fait que l'intégralité des recettes leur soit intégralement reversées est une motivation de départ. En moyenne, ce sont 50 000 xpf qui sont reversés chaque mois, soit 25 000 xpf par confiturière.

D'autre part, il s'agit d'une activité à temps plus que partiel, ce qui est un bon moyen de remise en route vers un travail plus régulier et plus intense. Une première étape sur le chemin de la réinsertion...

CONCLUSION

Un bilan plus que positif qui montre que la solidarité peut être quotidienne et sans frais... Elle est à la portée de tous sans exception...

Pour continuer cette petite expérience sans prétention, nous avons besoin de vous... comment ?

En nous apportant des fruits, des bocaux... que nous nous ferons un plaisir de vous revendre une fois transformés en confitures ! En venant apporter votre savoir faire !

Mais aussi, en nous faisant remonter vos commentaires, appréciations ou déceptions des produits mis à la vente.

D'autres ateliers existent... malheureusement plus ou moins en sommeil en raison de l'exiguïté des locaux... L'Accueil Te Vai-ete 'api nous permettra de développer ces expériences au travers d'autres activités : couture, artisanat...

SOYONS SOLIDAIRE !

© Accueil Te Vai-ete - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 15 MAI 2022 – 5^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 14, 21b-27)

En ces jours-là, Paul et Barnabé, retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ; ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent au port d'Attalia, et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie. Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. – Parole du Seigneur.

Psaume 144 (145), 8-9, 10-11, 12-13ab

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Ils annonceront aux hommes tes exploits,
la gloire et l'éclat de ton règne :
ton règne, un règne éternel,
ton empire, pour les âges des âges.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 21, 1-5a)

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. » – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Jn 13, 34)

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 13, 31-33a.34-35)

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu

est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt. Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Que le « commandement nouveau » laissé par le Seigneur Jésus élargisse l'horizon de notre prière.

Pour les témoins de ton Amour à travers le monde entier, nous te prions !

Pour tous ceux qui, aujourd'hui, travaillent à réconcilier les peuples déchirés par la guerre et la violence, nous te prions !

Pour tous ceux qui se mettent aujourd'hui au service de leur frères, nous te prions !

Pour tous ceux qui, aujourd'hui, ne connaissent que « pleurs et tristesse », nous te prions !

Pour tous les membres, présents et absents de notre communauté, nous te prions !

Seigneur Jésus, que ton Esprit renouvelle ton Église et chacune de nos vies ; Alors, reconnus pour tes disciples, nous annoncerons, au milieu des hommes, la puissance de ton Amour. Toi qui es vivant pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile d'aujourd'hui nous conduit au Cénacle pour nous faire entendre certaines des paroles que Jésus a adressées à ses disciples dans le « discours d'adieu », avant sa passion. Après avoir lavé les pieds des Douze, il leur dit : « Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres » (Jn 13,34). Mais en quel sens Jésus appelle-t-il ce commandement « nouveau » ? Car nous savons que, déjà dans l'Ancien Testament, Dieu avait commandé aux membres de son peuple d'aimer leur prochain comme eux-mêmes (voir Lv 19,18). Jésus lui-même, à une personne qui lui demandait quel était le plus grand commandement de la loi, a répondu que le premier était d'aimer Dieu de tout son cœur et le second d'aimer son prochain comme soi-même (cf. Mt 22,38-39).

Alors, quelle est la nouveauté de ce commandement que Jésus confie à ses disciples ? Pourquoi l'appelle-t-il « commandement nouveau » ? L'ancien commandement de l'amour est devenu nouveau parce qu'il a été complété par cet ajout : « comme je vous ai aimés ». La nouveauté réside entièrement dans l'amour de Jésus Christ, celui avec lequel il a donné sa vie pour nous. Il s'agit de l'amour de Dieu, universel, sans conditions et sans limites, qui atteint son sommet sur la croix. À ce moment d'abaissement extrême et à ce moment d'abandon au Père, le Fils de Dieu a montré et donné au monde la plénitude de l'amour. En repensant à la passion et à l'agonie du Christ, les disciples comprirent le sens de ses paroles : « Comme je vous ai aimé, aimez-vous aussi les uns les autres ».

Jésus nous a aimés le premier, il nous a aimés malgré nos fragilités, nos limites et nos faiblesses humaines. C'est lui qui nous a fait devenir dignes de son amour qui ne connaît pas de limites et ne finit jamais. En nous donnant le nouveau commandement, il nous demande de nous aimer les uns les autres pas seulement et pas tant avec notre amour, mais avec le sien, que l'Esprit Saint infuse dans nos cœurs si nous l'invoquons avec foi. De cette façon — et seulement ainsi — nous pouvons nous aimer les uns les autres non seulement comme nous nous aimons nous-mêmes, mais comme Lui nous

a aimés, c'est-à-dire immensément plus. En effet, Dieu nous aime beaucoup plus que nous ne nous aimons nous-mêmes. Nous pouvons ainsi répandre partout la semence de l'amour qui renouvelle les relations entre les peuples et ouvre des horizons d'espérance. Jésus ouvre toujours des horizons d'espérance, son amour ouvre des horizons d'espérances. Cet amour nous fait devenir des hommes nouveaux, frères et sœurs dans le Seigneur, et fait de nous le nouveau Peuple de Dieu, c'est-à-dire l'Église, dans laquelle tous sont appelés à aimer le Christ et, en Lui, à s'aimer mutuellement.

L'amour qui s'est manifesté dans la croix du Christ et qu'il nous appelle à vivre est la seule force qui transforme notre cœur de pierre en cœur de chair ; l'unique force capable de transformer notre cœur est l'amour de Jésus, si nous aimons nous aussi avec cet amour. Et cet amour nous rend capables d'aimer nos ennemis et de pardonner à ceux qui nous ont offensés. Je vais vous poser une question. Que chacun réponde dans son cœur. Est-ce que je suis capable d'aimer mes ennemis ? Nous connaissons tous des personnes, je ne sais pas si ce sont des ennemis, mais qui ne s'entendent pas avec nous, qui sont « de l'autre côté » ; ou certains ont des personnes qui leur ont fait du mal... Est-ce que je suis capable d'aimer ces gens ? Cet homme, cette femme qui m'a fait du mal, qui m'a offensé ? Est-ce que je suis capable de le/la pardonner ? Que chacun réponde dans son cœur. L'amour de Jésus nous fait voir l'autre comme un membre actuel ou futur de la communauté des amis de Jésus ; cela nous incite au dialogue et nous aide à nous écouter et à nous connaître réciproquement. L'amour nous ouvre à l'autre et devient la base des relations humaines. Il rend capable de surmonter les barrières de nos faiblesses et de nos préjugés. L'amour de Jésus en nous crée des ponts, enseigne de nouvelles voies, déclenche le dynamisme de la fraternité. Que la Vierge Marie nous aide, par son intercession maternelle, à accueillir de son Fils Jésus le don de son commandement et de l'Esprit Saint, la force de le mettre en œuvre dans la vie quotidienne.

© Libreria Editrice Vatican - 2019

ENTRÉE :

- R- Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même. *(bis)*
 1- Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils.
 2- Aimez-vous les uns les autres, comme Dieu vous a aimés
 3- Aimons-nous les uns les autres, le premier Dieu nous aime.
 4- Aimons-nous les uns les autres, car l'Amour nous vient de Dieu.
 5- Dieu nous a comblé d'Amour, faisant de nous ses enfants

KYRIE : *Coco IV - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
 Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
 Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
 te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
 Te haamaitai nei matou ia oe
 no to oe hanahana rahi a'e,
 E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
 te Atua te Metua Manahope e.
 E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
 E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
 te Tamaiti a te Metua.
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
 aroha mai ia matou.
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
 a faarii mai i ta matou nei pure.
 O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
 aroha mai ia matou.
 O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
 o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
 o oe e te Varua-Maitai,
 i roto i te hanahana o te Metua.
 Amene.

PSAUME :

Bénis sois tu Dieu de tendresse et de pitié,
 Plein d'amour pour nous les hommes. *(bis)*

ACCLAMATION : *Pascal*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
 Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
 visibilium omnium et invisibilium.
 Et in unum Dominum Iesum Christum,
 Filium Dei unigénitum,
 et ex Patre natum ante omnia sæcula.
 Deum de Deo, lumen de lumine,
 Deum verum de Deo vero,
 génitum, non factum, consubstantialem Patri :
 per quem omnia facta sunt.
 Qui propter nos homines
 et propter nostram salutem
 descendit de cælis.
 Et incarnatus est de Spiritu Sancto
 ex Maria Virgine, et homo factus est.
 Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
 passus et sepultus est,
 et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
 et ascendit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.
 Et iterum venturus est cum gloria,
 iudicare vivos et mortuos,
 cuius regni non erit finis.
 Et in Spiritum Sanctum,
 Dominum et vivificantem :
 qui ex Patre Filioque procedit.
 Qui cum Patre et Filio simul adoratur
 et conglorificatur :
 qui locutus est per prophétas.
 Et unam, sanctam, catholicam
 et apostolicam Ecclésiám.
 Confiteor unum baptisma
 in remissionem peccatorum.
 Et expécto resurrectionem mortuorum,
 et vitam venturi sæculi.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Te pure nei matou ia oe e te Atua e, to matou faaora,
 horoa mai, horoa mai te aroha, no oe na, no oe na.

OFFERTOIRE :

- Seigneur Jésus, Tu nous as dit :
 « Je vous laisse un commandement nouveau »
 Mes amis, aimez-vous les uns les autres.
 Écoutez mes paroles et vous vivrez.
 Devant la haine, le mépris, la guerre,
 Devant les injustices, les détresses,
 Au milieu de notre indifférence,
 O Jésus, rappelle nous ta parole.
- Fais nous semer ton évangile,
 Fais de nous des artisans de d'unité,
 Fais de nous des témoins de ton pardon,
 A l'image de ton amour
 Tu as versé ton sang sur une croix,
 Pour tous les hommes de toutes les races
 Apprends-nous à nous réconcilier,
 Car nos sommes tous enfants d'un même Père

SANCTUS : *Petiot - latin*

ANAMNESE :

Umere i te poupou i te tamaiti fanau tahi
 Ua mauui e ua pohe oia atira i te heva
 Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii
 Te Atua nui e haere mai

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Gaby - tahitien*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

- R- Ave Maria, dame de Fatima,
 ave ave iaorana, ave ave iaorana.
 1- Au Portugal à Fatima sur la Covada Iria,
 La Sainte Vierge se montra.
 2- I Potiti, i Fatima I ni'a ra ia 'iria ua 'itea o Maria.
 3- I te tau ra ua maere toru tama ua 'itea ia Maria i fâ maira.
 4- A pure te Rotario o ta'u pure au maita'i penitenia no te hara.

ENTRÉE :

Viens Esprit du Seigneur, viens nous t'attendons, Alléluia !
Mets la joie dans nos cœurs par le Christ, Alléluia (Alléluia) !
Viens Esprit du Seigneur, viens nous t'attendons, Alléluia !
Mets la paix dans nos cœurs par le Christ, Alléluia !

KYRIE : wallisien**GLOIRE À DIEU :**

R- Ei hanahana i te Atua ite ra'i teitei (ra'i teitei)
Ei hau i te fenua nei (fenua nei) i te feia tana e aroha

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Je t'exalte ô roi mon Dieu
Je bénis ton nom à jamais
Je veux te bénir chaque jour
Louer ton nom toujours et à jamais

ACCLAMATION :

Christ est ressuscité alléluia !
Il est sorti du tombeau alléluia !
Christ est ressuscité alléluia !
Il est vainqueur de la mort alléluia !

Glory glory glory glory glory alleluia!
Glory glory glory glory glory alleluia!

PROFESSION DE FOI :

Voir page 8

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur écoute nous, alléluia !
O Seigneur exauce-nous, alléluia !

OFFERTOIRE :

1- A faarii mai e te Fatu, i teie nei pane,
Hotu no te fenua, ohipa na te taata, ia riro ei ma'a Varua.

R- E letu pane, vavahi hia, no te ao api,
Ei tura ei hanahana, ia haamaitai hia oe.

2- A faarii mai e te Fatu, i teie nei vine,
Hotu no te Fenua, ohipa na te taata, ia riro ei inu Varua.

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

Umere i te poupou i te tamaiti fanau tahi
Ua mauui e ua pohe oia atira i te heva
Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii
Te Atua nui e haere mai

NOTRE PÈRE : tahitien**AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

1_ la teitei o Iesu Euhari (*Euhari*)
Tei iana ra te haamori (*haamori*)
Te ora, te haamaitai ra'a (*tai ra'a*)
I te mau vahi ato'a (*ato'a ra*)

R- Teie mai nei (*teie mai nei*), o Iesu (*o Iesu*)
Tei roto (*tei roto*) te Euhari (*te Euhari*)
E ma'a mau (*e ma'a mau*) te Pane Ora (*Pane Ora*)
No tona ra mau pipi (*tona mau pipi*)

2- O te mana mau no te ra'i mai (*ra'i mai*)
Ta te Fatu i horo'a mai (*horo'a mai*)
Ei paruru i te mau taata (*taata*)
I to te tino pohera'a (*pohera'a*)

ENVOI :

1- E Maria peato e te kui no letu
E veva'o nei matou ia oe a hee mai.

R- Maria Maria e Maria e, kaoha oe
Maria Maria e Maria e, kaoha oe.

2- E kui tahia oe te kua no te tai nui
No te aki te henua a pure oe no matou.

F- Maria e kaoha oe



ENTRÉE : MHN 172-1

R- E letu, aroha mai, aroha mai oe ia matou,
i teie nei mahana, i teie nei mahana Pakate
E mahana 'oa'oa teie no te feia o tei faaro'o ia letu,
e ua vi o te pohe ia oe. Alléluia, Alléluia, Alléluia.
Aroha mai oe e letu here e, i teie nei mahana 'oa'oa rahi.
Ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.
I teie nei mahana no te Pakate.

KYRIE : Ranguel - français**GLOIRE À DIEU : Dédé I**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : MH n°2 p.44

E haamaita'i atu vau i to oe na i'oa, e te Fatu e, ta'u Atua e,
E haamaita'i atu vau i to oe na i'oa, e Amuri noatu.

ACCLAMATION : MH n°15 p.63

Alléluia, alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : Ariane

Christ ressuscité écoutes ma prière,
Christ ressuscité, écoutes-là et prends pitié.

OFFERTOIRE : MHN 53

- 1- Te ture piti te au i to mua, o te aroha mau te tahi 'te tahi,
Mai ia oe nei i horo'a to'a, no te here mau i te Toru Tah
O te aroha te hau'te rahi, aroha ra i te taata'toa,
I tei au tei au ore te enemi, Tei ino, te maita'i, tei veve ra.
- 2- Te ture api, te aroha rahi, no letu, to tatou taraehara
A faairo mai i tana mau pipi,
ei tamarii na te Atua o te aroha taeae raa ia,
O tana iho i haapii haere o te tapa'o ho'i tana i horo'a
E taa'i tana mau pipi here.
- 3- Mai te tino hoi te Etaretia, rahi noa tatou,
ho'e a tino i to te Fatu amuraa maa ra,
E manihini ana'e tataou iho
Aroha maoti te tahi i te tahi, ma te apiti tei maita'i te ati
Mai te mero nei te tahi no te tahi o te aora'a teie na Paulo.

SANCTUS : Ranguel - français**ANAMNESE :**

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons, que tu viennes.

NOTRE PÈRE : LONDEIX - français**AGNUS : Ranguel - français****COMMUNION : Louis MAMATUI**

- 1- A poupou a oaoa ra e te feia faaroo e
Ua vi ia Iesu te pohe. Alléluia ! (bis)
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! (bis)
- 2- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate o te ora no te pohe.
Alléluia ! (bis) Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! (bis)
- 3- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra
Horo tura no te Papa. Alléluia ! (bis)

ENVOI :

Atira te heva, A 'oa'oa ra, O outou tei 'oto ia letu Kirito,
Ua ti'a faahou ra, Ua ti'a oia i ni'a,
Ua vi te pohera'a, Ua vi te po ia na
Ua ti'a faahou ra, Ua ti'a oia i ni'a,
Ua vi te pohera'a, e te po ia na.
Alléluia Alléluia, alléluia, Alléluia, Alléluia,
Alléluia, Alléluia, Alléluia Alléluia.

ENTRÉE :

E Iesu here a tono mai to Varua
 la rahi te here i roto i to matou mau mafatu
 A haere mai e te Varua maitai
 Te hiaai nei matou ia Oe
 Haere mai, haere mai
 Te haamori nei matou ia Oe e te Varua mo'a
 Haere mai, haere mai.

KYRIE : *tahitien***GLOIRE À DIEU :***Voir page 9***PSAUME :**

E haamaitai a vai i to Oe i'oa
 E ta'u Atua, e ta'u Atua e, e amuri noa'tu.

ACCLAMATION : *Alléluia***PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
 de même nature que le Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Toi qui aimes ceux qui s'aiment car Tu es l'Amour
 Dans nos vies comme un poème, fais chanter l'amour.

OFFERTOIRE :

R- Je voudrais qu'en vous voyant vivre,
 Étonnés, les gens puissent dire :
 Voyez comme ils s'aiment !
 Voyez leur bonheur !

1_ Qu'il y ait dans votre langage
 Plein d'amour et de vérité :
 Qu'il soit clair, simple et sans ambage:
 Qu'il soit bon comme un soir d'été !

2- Mais plus forts que bien des paroles
 Vos regards toucheront les cœurs.
 La plus belle des paraboles
 C'est le chant de votre bonheur.

3- Et devant tout ce que vous êtes
 Ils pourront voir les traits de Dieu.
 En voyant tout ce que vous faites,
 Ils sauront qu'il est avec eux.

4- S'il est vrai qu'on reconnaît l'arbre
 En voyant la beauté des fruits,
 Je voudrais, quand ils vous regardent,
 Qu'ils y voient les fruits de l'Esprit.

SANCTUS : *tahitien***ANAMNESE :** *tahitien***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :**

Comme un agneau immolé, tu t'es livré pour nos péchés. (*bis*)
 Agneau de Dieu, le Fils du Père, Agneau de Dieu, notre frère
 Prends pitié de nous, de nous.
 Agneau de Dieu, le Fils du Père, Agneau de Dieu, notre frère
 Donne-nous la paix, la paix.

COMMUNION :

R- L'amour jamais ne passera, l'amour demeurera,
 L'amour, l'amour seul, la charité jamais ne passera,
 Car Dieu est amour.

1- Quand j'aurais le don de la science,
 Et connaîtrais tous les mystères,
 Parlerais-je les langues des anges,
 Sans amour, je ne suis rien.

2- La charité est toujours longanime,
 Ne tient pas compte du mal.
 La charité se donne sans cesse,
 Ne cherche pas son avantage.

4- La charité ne jalouse personne,
 La charité jamais ne s'irrite.
 En tout temps elle excuse et espère,
 La charité supporte tout.

5- Un jour, les langues vont se taire,
 Les prophéties disparaîtront,
 Devant Dieu le Seigneur notre maître,
 Seul l'amour restera.

ENVOI :

Haere na te ao nei e haapii ia ratou
 la riro ratou ei pipi mau no Iesu
 Alleluia (*ter*)

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 14 MAI 2021

18h00 : **Messe** : Marie Linda YUEN – action de grâces ;

DIMANCHE 15 MAI 2021

5^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

Bréviaire : 1^{ère} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

11h15 : **Baptême** de Miritara ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 16 MAI 2021

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Yoan YVARS ;

MARDI 17 MAI 2021

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Lindsay TEURU -action de grâces;

MERCREDI 18 MAI 2021

Saint Jean I^{er}, pape et martyr... 526 à Ravenne (Italie). - blanc

05h50 : **Messe** : Nathalie SALMON – action de grâces ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 19 MAI 2021

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : anniversaire d'Hélène – action de grâces ;

VENDREDI 20 MAI 2021

Saint Bernardin de Sienne, prêtre franciscain. ... 1444 à L'Aquila. - blanc

05h50 : **Messe** : Tauariki, Sarah et Nelly ESTALL ;

14h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 21 MAI 2021

Saint Christophe Magallanès, prêtre, et ses compagnons, martyrs au Mexique... 1926-1928. - blanc

05h50 : **Messe** : Yves VONGUE ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Jeanne et Eugène DESROCHES, Amé et Daniel MATIKAUA ;

DIMANCHE 22 MAI 2021

6^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Sainte Rita de Cascia, religieuse augustine. ... 1453 à Cascia (Italie).]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Heimano HIO ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**« EN TOUT ETRE HUMAIN, DERRIERE
LES VOILES ET LES APPARENCES, VOIR
UN ETRE INEFFABLEMENT SACRE. »**

CHARLES DE FOUCAULD

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 15 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 20 mai à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 22 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

LA FIN DES TOTA DE 1 FR ET 2 FR APPROCHE

C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE



Dont 132 millions d'unités
de pièces de 1 et 2 Fcfp
qui disparaîtront
et ne seront pas remplacées

Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces

DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE

*Les tota récoltés augmenteront la cagnotte
pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api
180 millions nécessaires*

MAURUURU ROA

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vai-ete se poursuit. À ce jour **837 664** xpf. Mauruuru roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°26/2022
Dimanche 22 mai 2022 – 6^{ème} Dimanche de Pâques – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 103 047 073 xpf..... soit 40,36%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 152 275 956 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

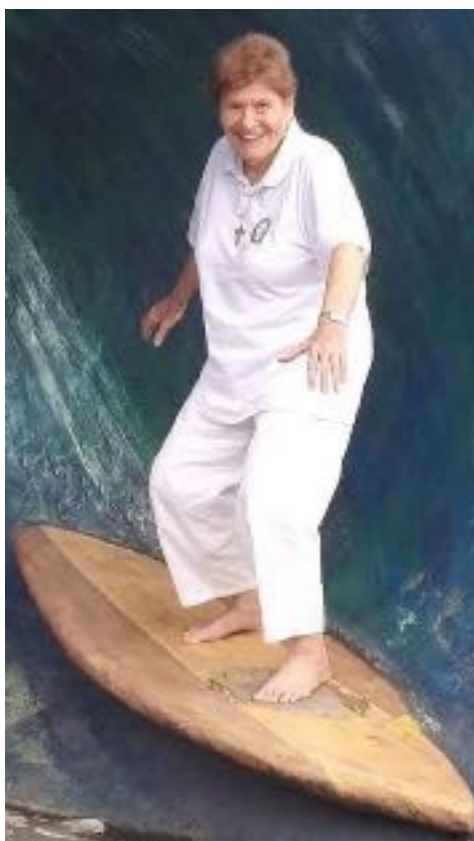
UNE GRANDE DAME NOUS A QUITTE !

Mardi, dans la nuit s'est éteinte Muriel Taufa, femme de poigne, femme de foi ! Née en mai 1933, elle allait avoir 89 ans ! Femme qui au travers des multiples chemins de sa vie aura eu un fil conducteur indéfectible : transmettre la foi, aux hommes et aux femmes qui croisaient son chemin et notamment aux enfants au travers des nombreuses heures de catéchèse qu'elle leur a consacré !

Muriel a grandi à Papeete. Une enfance et une adolescence rythmée par les parties de pêche en pirogue avec son père du côté de Motu Uta qui était encore un ilot. Avec sa mère la récolte et la vente de vanaa. Sportive et dynamique, il n'était pas rare de voir cette jeune adolescente montée la côte du Tahara'a, en vélo. C'est à cette même époque qu'elle apprit à jouer de l'harmonica... harmonica qui ne la quittera plus. Un jour elle trouve au milieu des affaires de son père, un harmonica... elle apprend à en jouer « en cachette » et n'est pas peu fier quelques temps après de montrer à son père qu'elle sait en jouer !

Mais cette jeune fille qui mordait à pleine dent, fût aussi très tôt sensible à la présence du Seigneur dans sa vie. C'est ainsi qu'elle quitta sa terre et sa famille pour s'engager dans la vie religieuse ou elle

prit le nom de Sœur Anna. Elle se retrouva institutrice à Bric de l'Odet partageant sa foi et sa joie aussi bien à l'école, qu'en colonie ou en camp ado.



Restant toujours attentive à ce que le Seigneur vouait, elle comprit que sa route n'était pas vie religieuse. Elle revint à Tahiti en 1969. Une nouvelle voie s'offrait à elle. Travaillant d'abord à la mairie de Pirae, elle consacra la plus grande partie de sa vie comme assistante sociale. Elle adopta une fille dont elle eut deux mootua et deux hina.

À la retraite, elle se retira à Toahotu... pas pour se cacher, mais pour se donner encore davantage au Seigneur, notamment dans la catéchèse, mais aussi avec le groupe de prière Ephata pour l'accompagnement des retraitants. Active, elle ne cessa d'entraîner derrière elle des personnes sur le chemin de la foi. Elle s'essaya même à la politique, et sera élu conseillère municipale de Tairapu ouest.

À Isabelle sa fille, à sa famille, la paroisse de la Cathédrale présente toutes ses condoléances... Merci pour

Muriel, Merci pour son témoignage de foi !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE ALOYS HOLTRICHTER, s.s.c.c. – 1831-1884

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.



N°26
22 mai 2022



HOLTRICHTER, Henri Frédéric Guillaume (Frère Aloys). (1831-1884). - Frère convers picpucien. Né le 13 octobre 1831 à Lembeck (Province rhénane – Allemagne). Fils d'Albert Holtrichter et de Marie Stelling. Il prononce ses vœux le 27 septembre 1858. Nommé pour l'île de Tahiti, il embarque au Havre, le 28 août 1859 avec le Père Ignace Oursel ainsi que les Frères Cyprien

Roldes, Louis Bous, Clément Pascal, André Fort et Alexandre André. Le 2 décembre 1859, ils arrivent à Valparaiso – Chili. Arrive à Tahiti le 20 juin 1860 à bord de la *Pascualita*. Le Frère Aloys, menuisier, est l'ébéniste, le doreur des mobiliers et aussi l'organiste de la cathédrale. Il travaille à Punaauia en 1860, à Papetoai en 1872, à l'archevêché en 1873 et à Paea en 1878. Il fait aussi quelques missions aux Tuamotu. C'est lui qui fabrique « *le bel autel et la balustrade armoriée de la chapelle de*

l'évêché, ainsi que la plupart des meubles des églises et presbytères de Tahiti, de Moorea et des Tuamotu. » Il se spécialisa aussi dans l'apiculture, par nécessité. Les ruches apportées par M^{br} Tepano Jaussen en 1869 vinrent à périr. « *Alors le frère Aloys se mit à étudier l'apiculture et, par les renseignements qu'il trouva dans les livres par l'expérience qu'il avait acquise, il arrêta la décroissance des ruches et en éleva le nombre à plus de cent. La Mission n'eut plus à craindre de manquer de cire sans parler du miel que ces abeilles produisaient.* » Il arrivait parfois que le Gouvernement consultait le frère Aloys, et le proposait comme arbitre quand il y avait des litiges. « *Un jour, un riche négociant protestant, ne sachant pas sans doute, ce que c'était qu'un religieux, offrit au frère Aloys trente francs par jour avec logement et nourriture pour surveiller et diriger ses constructions. Le frère, en entendant ses offres, se mit à sourire et lui dit simplement que, s'il était venu à Tahiti, ce n'était pas afin de ramasser des richesses pour la terre, mais bien pour le ciel.* » Décède à Papeete (Tahiti) le 27 novembre 1884.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

MARDI 24 MAI : JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR L'ÉGLISE DE CHINE

ÉLARGIR NOTRE PRIÈRE À TOUTES LES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES D'ASIE

Le 24 mai, comme chaque année depuis 2007, nous sommes invités à prier pour nos frères et sœurs catholiques de Chine. L'attention portée par le Pape François à la Chine est constante depuis le début de son pontificat. À l'occasion de cette journée, il ne cesse jamais d'exprimer sa proximité et son affection à tous les catholiques chinois qui « *au milieu des difficultés et des épreuves quotidiennes, continuent à croire, à espérer et à aimer.* ». Le Pape les exhorte, sous la protection de Marie, Notre-Dame de Sheshan, à être « *toujours unis dans la communion de l'Église universelle.* ».

Cette année, le 22 juin, nous fêterons le IV^{ème} centenaire de la « *Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples.* ». En effet, le 22 juin 1622, le Pape Grégoire XV créa cette Congrégation dans le but de « *traiter de toutes et chacune des questions relevant de la propagation de la foi dans le monde.* ». Ceci permet au Saint Siège de contrôler directement l'action missionnaire dans tous les territoires de la Mission, en créant des préfectures et des vicariats apostoliques dont il nomme les titulaires. Ainsi l'organisation des missions s'améliore sans privilégier l'une ou l'autre. D'autres fondations sont encouragées.

En ce qui concerne l'Asie, dès 1626, la Congrégation encourage « *l'indigénisation* » du clergé. L'évêque du Japon est le premier à recevoir – par décret – la recommandation « *d'élever par les degrés des saints ordres jusqu'au sacerdoce ceux des Japonais qu'il jugerait propres et nécessaires au saint ministère.* ». Quatre ans plus tard un décret identique est adressé à différents diocèses des Indes. En 1659, sous le pontificat d'Alexandre VII, la Congrégation publie la *Magna Charta (Grande Charte)* comportant des *Instructions* importantes destinées aux vicaires apostoliques nouvellement nommés au Tonkin, en Chine et Cochinchine. Le premier prêtre chinois sera ordonné en 1674. Ce fut le début de ce qu'on nommera plus tard « *l'inculturation* » de l'Église en terre de mission. En 1669, le Pape Clément IX reconnaît le vicariat apostolique du Siam. C'est la suite logique du travail commencé par Saint Paul, à savoir « *annoncer l'Évangile aux gentils.* ».

Ainsi, en ce 24 mai, nous pourrions élargir aussi nos prières à l'ensemble des communautés chrétiennes d'Asie.

Dans plusieurs pays, elles en ont bien besoin. Rappelons quelques faits parmi d'autres.

En Inde, à Noël 2021, le fanatisme antichrétien du gouvernement a conduit le Ministère des Affaires Intérieures à bloquer toute subvention étrangère aux Missionnaires de la Charité fondées par Sainte Teresa de Calcutta.

Au Pakistan, les chrétiens (2% de la population) affrontent la montée du fondamentalisme islamique. La loi sur le blasphème crée un climat de violence et de peur.

En Birmanie, le 1^{er} février 2021, un coup d'État militaire destitue Aung San Suu Kyi et son gouvernement. L'armée gouvernementale, la *Tatmadaw*, pourchasse les opposants : arrestations arbitraires, assassinats sommaires... Les catholiques et protestants, bien que minoritaires (6% de la population) se mobilisent, même au péril de leur vie, pour secourir, protéger, soulager les souffrances des plus vulnérables. Souvenons-nous de cette image : une religieuse [Sœur Ann Rose Nu Tawng] à genoux en pleine rue, face aux militaires en armes, criant : « *ne tirez pas, ne torturez pas les enfants, tuez-moi à leur place.* ».

A Hong Kong (qui compte 400 000 catholiques), mercredi 11 mai 2022, le Cardinal ZEN, âgé de 90 ans, est arrêté par la police en vertu de la loi sur la sécurité nationale, un acte qui a suscité l'indignation de la communauté internationale et accru l'inquiétude quant à l'aggravation de la répression par le régime. Quelques heures après cette arrestation, le Vatican avait fait part de sa « *préoccupation* » et annonçait « *suivre l'évolution de la situation avec une extrême attention.* ». Le lendemain, le Cardinal a été libéré sous caution.

La Corée du Nord, bien que la liberté religieuse soit garantie par la Constitution, est considérée comme le **pays du monde où les chrétiens sont les plus persécutés**. Officiellement, en l'an 2000, seul 0,2 % de la population pratiquait une religion ! Depuis la fondation de la République Populaire Démocratique de Corée dans les années 1940, l'influence des religions a été fortement éclipsée par le culte de la personnalité voué au « *grand Leader* » de la dynastie Kim. Aujourd'hui, lire une bible ou en posséder une est passible de la prison, voire de la peine de mort. Le gouvernement estime à 3 000 le nombre de

catholiques, le Vatican en fait apparaître seulement 800 dans ses statistiques.

Par contre **en Corée du sud**, le christianisme est la principale religion, rassemblant près de 32% de la population Coréenne, contre 24,2 % pour le bouddhisme. La Corée du Sud compte ainsi la plus grande proportion de chrétiens en Asie, après les Philippines, le Timor oriental.

Au Japon, près de cinq siècles après l'arrivée des premiers missionnaires, on dénombre environ 400 000 catholiques (sur près de 127 millions d'habitants).

Le 24 mai, jour du pèlerinage à Notre-Dame de Sheshan (près de Shanghai) soyons unis par la prière à tous nos frères et sœurs catholiques d'Asie.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

PAROLES DE CONFIRMANDS

Durant le temps Pascal et autour de la fête de Pentecôte, beaucoup de communautés paroissiales célèbrent la Confirmation. Jeunes ayant atteint l'âge requis et adultes ayant manifesté leur désir d'accueillir l'Esprit Saint sont invités à écrire une lettre à l'évêque pour se présenter et exprimer leur demande de recevoir ce sacrement. Ces lettres révèlent ainsi une partie de la vie de ces confirmands, leurs désirs, leurs difficultés, ce qui est important à leurs yeux. Revient en tête de leurs préoccupations et de ce qui compte pour eux : la famille. Elle est le lieu où ils disent se sentir aimés, soutenus – « *Je suis heureux quand je vois toute ma famille rassemblée à la maison pour dîner* » - même si parfois, sont évoquées les difficultés de relation avec les parents... Les jeunes savent par expérience ce qu'ils leur doivent – « *Je remercie mes parents de m'avoir inscrite à la catéchèse* » - et parfois expriment clairement ce qu'ils attendent d'eux : « *Je désire tellement que mes parents se marient* ». Certains vivant dans des familles « *recomposées* » mentionnent avec pudeur les séparations et l'éloignement de leur père ou de leur mère tout en faisant preuve de résilience et de résignation. Nombreux sont ceux qui expriment ce désir de ne pas décevoir leurs parents et de faire en sorte que leurs parents soient fiers d'eux. Pour cela, ils disent vouloir réussir leur vie, leurs études pour qu'un jour, eux, les enfants, puissent à leur tour, aider leurs parents. Souvent revient également chez eux cette aspiration à aimer et à faire le bien autour d'eux, à rendre les autres heureux, faire du bien à ceux qui souffrent ; c'est ainsi que certains se voient devenir infirmiers, docteurs pour soigner les malades, avocats pour défendre les pauvres, soldats pour faire reculer les guerres, Plus profondément encore, certains font état de leur désir de voir plus clair dans leur vie, de faire mûrir leur foi. Ils attendent que l'Esprit Saint les aide à « *rester sur le bon chemin* », à être plus proches de

Jésus et de Dieu ; l'un d'eux écrit : « *J'aimerais être ce que le Seigneur veut que je sois !* ».

Ces jeunes font souvent preuve d'une grande lucidité et d'une grande honnêteté vis-à-vis d'eux-mêmes. Ils ne sont pas naïfs ! Écoutons-les : « *Je fais que de me poser des questions !* » ; « *J'ai peur de prier en public* » ; « *Parfois, j'ai la haine !* » ; « *Parfois, je doute, je perds la foi* » ; « *Je ne pense pas à Jésus* » ; « *Les non-croyants essaient de me faire arrêter de croire* » ; « *J'aimerais avoir le don de la sagesse pour me calmer face à la violence* » ; la question de la mort vient parfois les tourmenter lorsqu'ils sont confrontés au départ de ceux qu'ils aiment : « *Je me demande si un jour, je reverrai (tel membre de ma famille) qui est décédé !* »

Certains concluent leur lettre par une prière qui nous laisse entrevoir le trésor qui se cache au meilleur d'eux-mêmes : « *Esprit Saint, aide-moi à pardonner et à aimer, à obéir et à offrir* » ; « *Jésus, sache que je t'aime du plus profond de mon cœur* » ; « *Mon Dieu, guidez-moi et faites que je puisse ouvrir mon cœur* » ; « *J'aime l'Église* ».

Cet « *instantané* » dévoilant une petite partie de ce que vivent ceux qui ont écrit ces lettres doit nous interpeler sur le regard que nous portons sur « *les jeunes* ». Regardons d'abord ceux qui nous sont proches, ceux de nos familles, ceux qui nous entourent, et demandons-nous comment nous pouvons les écouter, les accueillir tels qu'ils sont, les accompagner. Apprenons à les connaître mieux. Peut-être serons-nous surpris de découvrir patiemment et dans le respect de leur intimité, les trésors que le Seigneur a déposés dans leur cœur. Il serait en effet dommage que l'évêque soit seul à en bénéficier !

+ M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

JOB. L'ÉPREUVE DE LA FOI, LA BÉNEDICTION DE L'ATTENTE

Le Saint-Père est revenu sur la foi vécue dans les épreuves, au cours de l'audience du mercredi 18 mai. À l'exemple de Job qui crie sa protestation face au mal, jusqu'à ce que Dieu lui réponde, le temps du silence et de l'attente dans l'épreuve peut être une bénédiction, a expliqué François.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Le passage biblique que nous avons entendu conclut le Livre de Job, une sommité de la littérature universelle. Nous rencontrons Job dans notre parcours de catéchèse sur la vieillesse : nous le rencontrons comme un témoin de la foi qui n'accepte pas une "caricature" de Dieu, mais qui crie sa protestation face au mal, jusqu'à ce que Dieu réponde et révèle son visage. Et Dieu finit par répondre, comme toujours de manière surprenante : il montre à Job sa gloire mais sans l'écraser, bien au contraire, avec une tendresse souveraine,

comme Dieu le fait, toujours, avec tendresse. Il faut bien lire les pages de ce livre, sans préjugés ni clichés, pour saisir la force du cri de Job. Cela nous fera du bien de nous mettre à son école, pour vaincre la tentation du moralisme face à l'exaspération et à la démoralisation devant la douleur d'avoir tout perdu.

Dans ce dernier passage du livre - nous rappelons l'histoire, Job qui perd tout dans la vie, perd ses richesses, perd sa famille, perd son fils et perd aussi la santé, et reste là, couvert de plaies, en dialogue avec trois amis, puis un quatrième, qui viennent le saluer : c'est l'histoire - et dans ce passage aujourd'hui, le passage de conclusion du livre, quand Dieu prend enfin la

parole (et ce dialogue de Job avec ses amis est comme une route vers le moment où Dieu donne sa parole) Job est loué parce qu'il a compris *le mystère de la tendresse de Dieu caché derrière son silence*. Dieu réprimande les amis de Job qui prétendaient tout savoir, savoir sur Dieu et sur le mal, et qui, venus pour consoler Job, avaient fini par le juger avec leurs schémas préconstitués. Que Dieu nous préserve de ce piétisme hypocrite et présomptueux ! Dieu nous préserve de cette religiosité moralisatrice et de cette religiosité des préceptes qui nous donne une certaine présomption et conduit au pharisaïsme et à l'hypocrisie.

Voici comment le Seigneur s'exprime à leur égard. Ainsi parle le Seigneur : « *Ma colère s'est enflammée contre [vous] [...] parce que vous n'avez pas parlé de moi avec justesse comme l'a fait mon serviteur Job. [...]* » : c'est ce que dit le Seigneur aux amis de Job. « *Job mon serviteur intercédéra pour vous. Uniquement par égard pour lui, je ne vous infligerai pas l'infamie méritée pour n'avoir pas parlé de moi avec justesse, comme l'a fait mon serviteur Job.* » (42,7-8). La déclaration de Dieu nous surprend, car nous avons lu les pages enflammées de la protestation de Job, qui nous ont laissé effrayés. Pourtant - dit le Seigneur - Job a bien parlé, même quand il était en colère et même en colère contre Dieu, mais il parlait bien, car il a refusé d'accepter que Dieu soit un "Persécuteur", Dieu, c'est autre chose. Et comme récompense, Dieu rend à Job le double de tous ses biens, après lui avoir demandé de prier pour ses mauvais amis.

Le tournant de la *conversion de la foi* se produit au summum de la colère de Job, quand il dit : « *Je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ! et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger.* » (19,25-27). Ce passage est très beau. Je me souviens de la fin de ce génial oratorio de Haendel, le Messie, après la fête de l'Alléluia, le soprano chante lentement ce passage : « *Je sais que mon Rédempteur est vivant* », avec paix. Et donc, après toute cette histoire de douleur et de joie de Job, la voix du Seigneur est autre chose. « *Je sais que mon Rédempteur est vivant* » : c'est une chose très belle. Nous pouvons l'interpréter ainsi : « *Mon Dieu, je sais que Tu n'es pas le Persécuteur. Mon Dieu viendra et me rendra justice* ». C'est la foi simple en la résurrection de Dieu, la foi simple en Jésus-Christ, la foi simple que le Seigneur nous attend toujours et qu'il viendra.

La parabole du livre de Job représente de manière dramatique et exemplaire ce qui se passe réellement dans la vie. C'est-à-dire que des épreuves trop lourdes, épreuves disproportionnées par rapport à la petitesse et à la fragilité humaine, s'abattent sur une personne, une famille ou un peuple. Dans la vie, souvent comme on dit, « *le malheur n'arrive jamais seul* ». Et certaines personnes sont accablées par tant de maux que cela paraît vraiment excessif et injuste. Et beaucoup de gens sont dans cette situation.

Nous avons tous connu de telles personnes. Nous avons été impressionnés par leur cri, mais nous avons aussi souvent été émerveillés par la constance de leur foi et de leur amour dans leur silence. Je pense aux parents d'enfants gravement handicapés, à ceux qui vivent avec une infirmité permanente ou au membre de la famille d'à côté... Situations souvent aggravées par le manque des ressources économiques. À certains moments de l'histoire, ces amoncellements de fardeaux semblent s'être donnés rendez-vous. C'est ce qui s'est passé ces dernières années avec la pandémie de Covid-19 et ce qui se passe actuellement avec la guerre en Ukraine.

Pouvons-nous justifier ces « excès » par une rationalité supérieure de la nature et de l'histoire ? Pouvons-nous les bénir religieusement comme une réponse justifiée à la culpabilité des victimes, qui les ont méritées ? Non, nous ne pouvons pas. Il existe une sorte de droit de la victime à protester, face au mystère du mal, un droit que Dieu accorde à tous, car c'est Lui-même, après tout, qui inspire. Parfois, des personnes viennent me trouver et me disent : « *Mais, mon Père, j'ai protesté contre Dieu parce que j'ai tel problème, tel autre problème...* ». Mais tu sais, ma chère, que la protestation est une façon de prier, quand on le fait ainsi. Lorsque les enfants, les jeunes protestent contre leurs parents, c'est une façon d'attirer l'attention et de leur demander de s'occuper d'eux. Si vous avez dans votre cœur un malaise, une douleur et que vous avez envie de protester, proteste aussi contre Dieu, Dieu t'entend, Dieu est Père, Dieu n'est pas effrayé par notre prière de protestation, non ! Dieu comprend. Mais sois libre, sois libre dans ta prière, n'emprisonne pas ta prière dans des schémas préconstruits ! La prière doit être ainsi, spontanée, comme celle d'un fils avec son père, qui lui dit tout ce qui lui vient à la bouche parce qu'il sait que son père le comprend. Le « *silence* » de Dieu au premier moment du drame signifie ceci. Dieu ne recule pas devant la confrontation, mais dans un premier temps, il laisse à Job le moyen d'exprimer ses protestations, et Dieu écoute. Peut-être devrions-nous, parfois, apprendre de Dieu ce respect et cette tendresse. Et Dieu n'aime pas cette encyclopédie - appelons-la ainsi - d'explications, de réflexions que font les amis de Job. C'est le suc de la langue, qui ne convient pas : c'est cette religiosité qui explique tout, mais le cœur reste froid. Cela ne plaît pas à Dieu. Il préfère la protestation de Job ou le silence de Job.

La profession de foi de Job - qui émerge précisément de son appel incessant à Dieu, à une justice suprême - est complétée à la fin par l'expérience quasi mystique, je dirais, qui lui fait dire : « *C'est par oui-dire que je te connaissais, mais maintenant mes yeux t'ont vu.* » (42,5). Combien de personnes, combien d'entre nous, après une expérience un peu malheureuse, un peu sombre, lâchent prise et connaissent Dieu mieux qu'auparavant ! Et nous pouvons dire, comme Job : « *Je te connaissais par oui-dire, mais maintenant je t'ai vu, parce que je t'ai rencontré toi* ». Ce témoignage est *particulièrement crédible si la vieillesse l'assume*, dans sa progressive fragilité et sa dégradation. Les vieux en ont vu tant dans la vie ! Et ils ont aussi vu l'inconsistance des promesses des hommes. Des hommes de loi, des hommes de science, des hommes de religion même, qui confondent le persécuteur et la victime, imputant à cette dernière l'entière responsabilité de sa douleur. Ils se trompent !

Les vieillards qui trouvent la voie de ce témoignage, qui *convertit le ressentiment de la perte en ténacité pour l'attente de la promesse de Dieu*, - il se produit un changement, du ressentiment de la perte à la ténacité pour suivre la promesse de Dieu- ces personnes âgées sont pour la communauté un rempart insubstituable face à l'excès du mal. Le regard des croyants qui se tournent vers le Crucifié professe précisément cela. Puisse-nous l'apprendre nous aussi, de tant de grands-pères et de grands-mères, de tant de personnes âgées qui, comme Marie, unissent leur prière, parfois déchirante, à celle du Fils de Dieu qui, sur la croix, s'abandonne au Père. Considérons les personnes âgées, considérons les vieux, les vieilles, les petites vieilles ; considérons-les avec amour, considérons leur expérience personnelle. Ils ont tant souffert dans la vie, ils ont tant appris dans la vie, ils ont traversé tant d'épreuves, mais à la fin ils ont cette paix, une paix

- je dirais - presque mystique, qui est la paix de la rencontre avec Dieu, au point qu'ils peuvent dire : « *Je te connaissais par oui-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu* ». Ces vieillards

sont à la hauteur de cette paix du fils de Dieu sur la croix qui s'abandonne au Père.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

ACCUEIL TE VAI-ETE

LES COLIS ALIMENTAIRES DE L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Nous poursuivons notre bilan par étape des activités de l'Accueil Te Vai-ete. Aujourd'hui les « *colis alimentaires de Te Vai-ete* »... une action non pas pour les personnes à la rue mais pour celles qui ont un domicile mais se trouvent aux abois !

ORIGINE

L'attention à ceux qui ont faim est inscrite dans les gènes de l'Église, et l'Église en Polynésie ne fait pas exception. Dès son origine ce fût un souci du diocèse... En témoigne ses propos posthumes au sujet de M^{gr} Tepano Jaussen :

« *On disait, rapporte une revue, qu'en 40 ans de séjour à Tahiti, M^{gr} d'Axiéri n'avait pas su se faire un ennemi. Voici un trait qui tendrait à confirmer cette parole. Un négociant, digne de foi, et n'étant plus tenu au secret, a affirmé en plein Conseil Général, en dehors de la séance, que depuis de longues années M^{gr} Tepano lui faisait des commandes de vivres, biscuits, riz, conserves, etc., qu'il lui faisait adresser incognito aux gens pauvres de Tahiti et des archipels, sans qu'ils en puissent soupçonner l'origine. Le secret a été scrupuleusement gardé jusqu'à aujourd'hui. Mais si sa main gauche a toujours ignoré ce que donnait sa droite, on peut le publier maintenant. Et ces envois étaient faits indistinctement aux catholiques et aux protestants. Enfin, de mémoire d'homme depuis près d'un demi-siècle, personne n'a frappé en vain à la porte de M^{gr} Jaussen, sans avoir la consolation et le secours.* »

La paroisse de la Cathédrale, comme les autres paroisses, continue cette mission évangélique.

ACCUEIL ET CONDITIONS

Au presbytère de la Cathédrale, un accueil est assuré aux personnes en grande précarité, à la rue ou non, pour des sollicitations vestimentaires, alimentaires et administratives. Le secrétariat, assuré par des bénévoles, est ouvert de 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi.

Les colis alimentaires ne sont délivrés qu'aux personnes ayant un toit. Les personnes résidentes à la rue, n'ayant pas les moyens de confectionner leurs repas, sont invitées à les prendre à l'Accueil Te Vai-ete.

Vu l'augmentation des demandes de colis alimentaires, dès 2018 nous avons mis en place, avec les Affaires sociales de la mairie de Papeete, un processus de demande : toute demande passe par les Affaires sociales de la mairie pour être analysée. La demande nous est transmise par courriel et le colis est préparé pour le lendemain matin. Si les demandes passent par la mairie de Papeete, elles ne sont pas pour autant réservées aux habitants de Papeete. Occasionnellement les Affaires Sociales du Pays nous sollicitent aussi.

ORIGINES DES DONS ALIMENTAIRES

Le contenu des colis alimentaires ne tombe pas directement du ciel ! Nous pouvons réaliser cette mission grâce à la générosité à la fois des paroissiens, d'entreprises et de dons en nature ou en espèces d'hommes et de femmes de bonne volonté !

Les paroissiens

En juillet 2018, les étudiants ESC du Lycée La Mennais ont mis en place une « *armoire solidaire* ». Le principe étant que des

personnes déposent de la nourriture et d'autres se servent. Principe que nous n'avons pas réussi à mettre en place sous cette forme.

Mais de cette expérience est né le « *Caddie de la Miséricorde* ». Il s'agit d'un chariot placé à l'entrée de la Cathédrale à chaque messe dominicale. Les fidèles sont invités à apporter quelques denrées alimentaires ou d'hygiène. Une opération initialement prévue pour le Temps de l'Avent 2018 et qui est devenue pérenne.

Bon an mal an, chaque semaine le « *Caddie de la Miséricorde* » se remplit...

Les importateurs et commerçants

Depuis plusieurs années déjà, bien avant la Loi de Pays du 24 janvier 2022 au sujet du don des invendus, nombre d'importateurs et de commerçants ont fait une démarche auprès de nous pour nous donner leurs invendus alimentaires et d'hygiène. C'est un apport non négligeable qui nous permet de répondre à l'augmentation des demandes de colis alimentaires. Tous les jeudis, le Truck de la Miséricorde, avec une petite équipe de bénévoles et d'oiseaux de la rue, fait le tour des importateurs et commerçants entre Arue et Punaauia.

À cela s'ajoute des dons œufs frais...

Les femmes et hommes de bonne volonté

Cette mission ne pourrait s'accomplir de façon pérenne sans la contribution des femmes et hommes « *de bonne volonté* », qui en dehors de toutes obédiences religieuses viennent apporter soit des dons alimentaires et d'hygiène soit une contribution financière. Cela nous permet de répondre aux demandes plus spécifiques, notamment des aliments pour bébés ou enfants de très jeune âge.

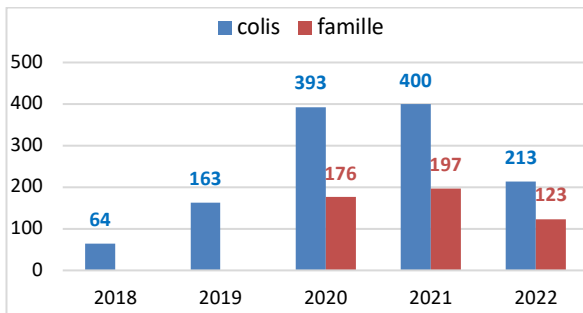
LES BENEFICIAIRES

Si à la Cathédrale, comme dans toutes les paroisses du diocèse, nous avons toujours eut à accompagner des familles en grande précarité, depuis le début de la crise de la Covid, le profil et le nombre des familles sollicitantes a profondément changé.

Pour bénéficier d'un colis alimentaire, le principe est simple. Toute famille en difficulté, de Papeete ou d'ailleurs peut obtenir cette aide. Si elle vient directement au presbytère, elle est réorientée vers le Service social de la commune de Papeete pour un entretien et une évaluation des besoins. Le Service social envoie alors un courriel avec les éléments nécessaires et un « *panier solidaire* » est préparé pour le lendemain. Même processus pour les familles qui se présentent directement au Service social de la commune.

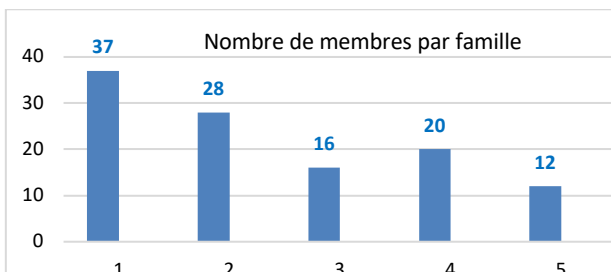
Une famille ne peut prétendre qu'à un colis alimentaire par mois. Le colis alimentaire ne prétend pas couvrir les besoins de la famille pour le mois entier... il s'agit d'un colis alimentaire complémentaire.

BILAN



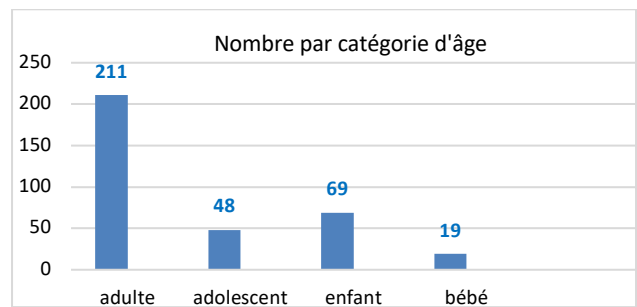
Si l'on pouvait déjà constater une nette augmentation des demandes de colis alimentaires en 2019 (+ 154% par rapport à 2018, l'épidémie de la Covid et ses conséquences économiques ont accéléré le mouvement : 393 colis pour 176 familles en 2020, 400 colis pour 197 familles en 2021 et déjà 213 colis pour 123 familles pour ce premier tiers de l'année 2022.

L'analyse plus précise des données pour 2022 nous permet de voir que ces demandes alimentaires sont véritablement de appoints ponctuels : 72 familles n'y ont eu recours qu'une seule fois et 30 deux fois, soit 83% des demandes.



Le nombre de membres par famille aidées varie entre 1 et 5. On constate que de plus en plus de famille relevant du régime

salarié sollicitent des aides. Certains membres ayant perdu leur emploi, un seul salaire suffit à peine à payer les loyers et charges qui y sont liées (électricité, gaz...). Il ne reste plus de quoi assurer les repas quotidiens.



Au total se sont 347 personnes qui ont bénéficié d'une aide alimentaire et d'hygiène depuis le 1^{er} janvier. À cette aide s'ajoute des aliments pour bébé.

CONCLUSION

Force est de constater que la situation évolue rapidement. Non seulement le nombre de colis alimentaires augmente de façon considérable, mais le profil des familles change. Nous sommes passés de colis alimentaires qui étaient essentiellement pour des « familles assistées » à des colis alimentaires pour des familles qui se retrouvent en difficultés en raison de la perte d'emploi de l'un ou l'autre membre de la famille.

Pour continuer cette petite expérience sans prétention, nous avons besoin de vous... comment ?

En nous apportant des denrées alimentaires (produits secs et conserves ainsi que des produits d'hygiène)

SOYONS SOLIDAIRE !

© Accueil Te Vai-ete - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 15 MAI 2022 – 6^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 15, 1-2.22-29)

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser

sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! » – Parole du Seigneur.

Psaume 66 (67), 2-3, 5, 7-8

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que son visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 21, 10-14.22-23)

Moi, Jean, j'ai vu un ange. En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte,

Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspé cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau. Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 14, 23)

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14, 23-29)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars

vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Appelons la paix du Christ sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde.

Donne ta paix, Seigneur, aux chrétiens séparés, à la recherche de leur unité,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, aux pays déchirés par la guerre,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à ceux qui sont écrasés par les épreuves de la vie,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à ceux qui connaissent la souffrance et le deuil,... nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, à notre communauté tentée par la peur et le repliement sur elle-même,... nous t'en prions !

Seigneur Jésus, tu as donné ta vie pour rassembler en un peuple nouveau les hommes du nord et du midi, de l'orient et de l'occident. Nous te prions : garde ton Église de toute étroitesse, élargis le cœur de tes disciples aux dimensions du monde. Toi qui es notre paix, dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile de ce VI^e dimanche de Pâques nous présente un passage du discours que Jésus a adressé aux apôtres lors de la Dernière cène (cf. Jn 14,23-29). Il parle de l'œuvre de l'Esprit Saint et fait une promesse : « *Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* » (v.26). Tandis que s'approche le moment de la croix, Jésus rassure les apôtres en leur disant qu'ils ne resteront pas seuls : avec eux, il y aura toujours l'Esprit Saint, le Paraclet, qui les soutiendra dans la mission d'apporter l'Évangile dans le monde entier. Dans la langue originale grecque, le terme « *Paraclet* » signifie celui qui *se met à côté, pour soutenir et consoler*. Jésus retourne au Père, mais il continue à instruire et animer ses disciples à travers l'action de l'Esprit Saint.

En quoi consiste la mission du Saint-Esprit que Jésus promet en don ? Il le dit lui-même : « *Lui vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit* ». Au cours de sa vie terrestre, Jésus a déjà transmis tout ce qu'il voulait confier aux apôtres : il a accompli la Révélation divine, c'est-à-dire tout ce que le Père voulait dire à l'humanité à travers l'incarnation du Fils. La mission du Saint-Esprit est de rappeler, c'est-à-dire de faire comprendre en plénitude et de pousser à mettre concrètement en œuvre les enseignements de Jésus. Et c'est aussi précisément la mission de l'Église, qui la réalise à travers un style de vie précis, caractérisé par plusieurs exigences : la foi dans le Seigneur et l'observance de sa Parole ; la docilité à

l'action de Esprit, qui rend le Christ Ressuscité sans cesse vivant et présent; l'accueil de sa paix et le témoignage qui lui est rendu comme une attitude d'ouverture et de rencontre avec l'autre. Pour réaliser tout cela, l'Église ne peut pas rester statique, mais, à travers la participation active de chaque baptisé, elle est appelée à agir comme une communauté en chemin, animée et soutenue par la lumière et par la force de l'Esprit Saint qui rend toute chose nouvelle. Il s'agit de se libérer des liens mondains représentés par nos idées, par nos stratégies, par nos objectifs, qui souvent alourdissent le chemin de foi, et de nous mettre à l'écoute docile de la Parole du Seigneur. Ainsi, c'est l'Esprit de Dieu qui nous guide et qui guide l'Église, afin que resplendisse son visage authentique, beau et lumineux, voulu par le Christ. Le Seigneur nous invite aujourd'hui à ouvrir notre cœur au don de l'Esprit Saint, afin qu'il nous guide sur les sentiers de l'histoire. Jour après jour, celui-ci nous éduque à la logique de l'Évangile, la logique de l'amour accueillant, « *en nous enseignant toute chose* » et « *en nous rappelant tout ce que le Seigneur nous a dit* ». Que Marie, que nous vénérons et prions avec une dévotion particulière comme notre mère céleste en ce mois de mai, protège toujours l'Église et toute l'humanité. Qu'Elle, qui avec une foi humble et courageuse, a coopéré pleinement avec l'Esprit Saint pour l'Incarnation du Fils de Dieu, nous aide nous aussi à nous laisser instruire et conduire par le Paraclet, pour que nous puissions accueillir la Parole de Dieu et en témoigner à travers notre vie.

© Libreria Editrice Vatican - 2019

ENTRÉE :

E letu teie matou i mua i to aro i teie nei
A tono (a tono mai) to varua moa i rotopu ia matou.

E letu o oe to matou ora i roto i teie nei ao.

A tono (a tono mai) to varua moa i rotopu ia matou.

KYRIE : Réconciliation**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Dieu que le peuple t'acclament,
qu'ils t'acclament tous ensemble

ACCLAMATION : Coco**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Père très bon, toi que je supplie tous les jours,
toi que j'appelle à mon secours, écoute-moi.

OFFERTOIRE :

- R- Aimez-vous comme je vous ai aimé,
aimez-vous chacun comme des frères,
- 1- Aimez-vous je vous l'ai demandé, aimez-vous, aimez-vous.
Je vous laisse je vous donne la paix,
Pour que vous la portiez, autour du monde entier.
- 2- Soyez témoins d'amour, soyez signes d'amour,
Pour que vous le portiez autour du monde entier.

SANCTUS : Gocam**ANAMNESE :**

Pour ta mort un jour sur la croix,
pour ta vie à l'aube de pâques,
pour l'espérance de ton retour, gloire à toi Seigneur.

NOTRE PÈRE : récit**AGNUS : Réconciliation****COMMUNION : Orgues****ENVOI :**

- 1- Toi qui vins sur terre te manifester,
Reine du Rosaire à d'humbles bergers.
- R- Ave, Ave, Ave Maria. (bis)
- 2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima
Et chantent sans trêves : Ave Maria.

ENTRÉE :

1- E letu here tono mai to varua
ia rahi te here i roto i to matou mau mafatu.

A haere mai e te Varua Maitai
Te hi'ai nei matou ia oe, haere mai haere mai.

R- Te haamori nei matou ia oe e te varua mo'a
Haere mai haere mai.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu plus haut des cieux
et paix sur terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu plus haut des cieux gloire à Dieu, gloire à Dieu.

Voir page 9

PSAUME :

Himene te Atua ra ma te oaoa e te fenua atoa
Arue (*arue*) anae iana e te mau motu e rave rahi.

ACCLAMATION :

Glory, glory alléluia (*ter*), le Seigneur nous a sauvé.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adapt : TEVARIA William*

A faaroo mai i ta matou pure te Atua Manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

OFFERTOIRE :

R- Comme Lui savoir dresser la table
Comme Lui nouer le tablier
Se lever chaque jour
Et servir par amour, comme Lui.

1- Offrir le pain de sa parole,
Aux gens qui ont faim de bonheur,
Etre pour eux des signes du royaume,
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence,
Aux gens qui ont faim d'être aimés
Etre pour eux des signes d'espérance,
Au milieu de notre monde.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, (Tu as connu la mort)
Tu es ressuscité (Tu es ressuscité)
Et tu reviens encore (Et tu reviens encore)
Pour nous sauver Seigneur pour nous sauver

H- Pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *Dédé I - tahitien*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

1- Je crois en toi mon sauveur ressuscité
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi
Je veux garder la fierté du baptisé
Ta force me conduit Seigneur tu es ma joie

R- O Seigneur (O Seigneur) O Seigneur (O Seigneur)
toi le maître de la vie
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ

2- Je t'aimerai mon sauveur ressuscité
Et j'aimerai tous mes frères les humains
Je veux aider à bâtir dans l'unité
Le monde fraternel où nous vivrons demain

ENVOI :

1- Oe te hoa no te toru tahi, e mama Maria e.
O ta Iesu, i pupu mai no tatou, e metua vahine no tatou.

R- E Maria e (e Maria e), pure oe (a pure oe)
No matou nei (no matou nei), to mau Tamarii (to mau Tamarii)
Paruru mai (paruru mai) a tauturu mai (a tauturu mai)
la tae matou (la tae matou), ia Iesu ra

F- E Maria e.

ENTRÉE : MHN 172-1

R- Glory, glory, alleluia ! (*ter*) Le Seigneur nous a sauvé.

- 1- Chantons la vie de Jésus Christ ressuscité
Ouvrons nos cœurs à tous nos frères.
Chantons la vie de Jésus Christ ressuscité.
Et la paix sur cette terre.
- 2- Chantons l'amour de Jésus Christ ressuscité
Ouvrons nos bras à tous nos frères.
Chantons l'amour de Jésus Christ ressuscité
Et la paix sur cette terre.
- 3- Chantons la Joie de Jésus-Christ ressuscité
Contre la haine et la misère,
Chantons la Joie de Jésus-Christ ressuscité
Dans l'éclat de sa Lumière.

KYRIE : Ranguel - français

GLOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : MH

la haamaitai i te mau nuna'a ia oe e te Atua e,
ia haamaitai ratou paato'a ia oe.

ACCLAMATION : MH n°15 p.63

Alléluia, alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen !

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem

descendit de cœlis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cœlum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : TEKURARERE

Teie mai nei ta matou anira'a, i to aro e te Fatu e,
a faari'i mai'oe, i ta matou pure.

OFFERTOIRE : MHN 293

- R- E here te Atua ia tatou, aue te here o te Atua,
e fariu mai letu ia pure, na'na e tia'i ai ia tatou
- 1- Teie te aura'a te here mau, e tumu ia no te mau hotu,
o te here mau ia te reira, te here i te ta'ata tupu
 - 2- E here te Atua ia tatou, e tae noatu i te hope'a,
na'na te ora e horo'a mai, i roto i tona patireia.

SANCTUS : Ranguel - français**ANAMNESE :**

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons, que tu viennes.

NOTRE PÈRE : LONDEIX - français**AGNUS : Ranguel - français****COMMUNION : Louis MAMATUI**

- 1- A poupou a oaoa ra e te feia faaroo e
Ua vi ia Iesu te pohe. Alleluia ! (*bis*)
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (*bis*)
- 2- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate o te ora no te pohe.
Alleluia ! (*bis*) Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (*bis*)
- 3- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra
Horo tura no te Papa. Alleluia ! (*bis*)

ENVOI :

Atira te heva, A 'oa'oa ra, O outou tei 'oto ia letu Kirito,
Ua ti'a faahou ra, Ua ti'a oia i ni'a,
Ua vi te pohera'a, Ua vi te po ia na
Ua ti'a faahou ra, Ua ti'a oia i ni'a,
Ua vi te pohera'a, e te po ia na.
Alléluia Alléluia, alléluia, Alléluia, Alléluia,
Alléluia, Alléluia, Alléluia Alléluia.

ENTRÉE :

R- Vous recevrez l'Esprit-Saint en vos cœurs, dit le Seigneur

1- Ne craignez pas, je vous laisse ma paix
Ne craignez pas en ce monde.

2- Le Père et Moi, en vos cœurs, nous viendrons,
Le Père et Moi à demeure.

3- Vous recevrez le grand feu de ma joie
Vous recevrez ma puissance.

4- Vous comprendrez ma Parole et ma Croix
Vous comprendrez toutes choses.

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !

ACCLAMATION : Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu d'amour et de tendresse, nous te prions.

OFFERTOIRE :

C'est par la grâce que nous venons
Nous présenter devant Toi.
Non par nos forces ou nos efforts,
Mais par le sang de l'Agneau.
Tu nous appelles auprès de Toi ;

Seigneur, nous voici. Tu nous attires auprès de Toi,
Par ta grâce nous voici, Par ta grâce nous voici.

R- Si tu comptais tous nos péchés, qui vivrait ?
Mais nous entrons purifiés par le sang de l'Agneau.

SANCTUS : latin

ANAMNESE : tahitien

NOTRE PÈRE : français

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus-Christ,
Don sans réserve de l'Amour du Seigneur,
Corps véritable de Jésus Sauveur.

R- Pain de vie, Corps ressuscité, source vive de l'éternité.

2- La sainte Cène est ici commémorée.
Le même pain, le même corps sont livrés :
La Sainte Cène nous est partagée.

3- Pâque nouvelle désirée d'un grand désir,
Terre promise du salut par la croix,
Pâque éternelle, éternelle joie.

4- La faim des hommes dans le Christ est apaisée.
Le pain qu'il donne est l'univers consacré,
La faim des hommes pleinement comblée.

ENVOI :

1- Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi,
Fils de la terre, fils de la terre ?
Qui donc est Dieu, si démuné, si grand,
Si vulnérable, si vulnérable ?

R- Chante, chante Marie, chante, chante avec nous.
Chante, chante Marie, chante, chante pour nous.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 21 MAI 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Jeanne et Eugène DESROCHES, Amé et Daniel MATIKAUA ;

DIMANCHE 22 MAI 2021

6^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Sainte Rita de Cascia, religieuse augustine. ... 1453 à Cascia (Italie).]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Heimano HIO ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 23 MAI 2021

Férie de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Aline KOHUMOETINI épouse PAHUIRI - anniversaire ;

MARDI 24 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

JOURNEE DE PRIERE POUR L'ÉGLISE DE CHINE.

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MERCREDI 25 MAI 2021

Saint Bède le Vénérable, prêtre et moine, docteur de l'Église... 735 à Jarrow (Angleterre), ou Saint Grégoire VII, pape... 1085 à Salerne (Italie), ou Sainte Marie-Madeleine de Pazzi, vierge, carmélite... 1607 à Florence (Italie). - blanc

05h50 : **Messe** : Virginia COCHET – anniversaire – action de grâces ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

18h00 : **Messe** : Marie Linda YUEN – action de grâces

JEUDI 26 MAI 2021

L'ASCENSION DU SEIGNEUR. Solennité - blanc

[Saint Philippe Néri, prêtre, fondateur de l'Oratoire. † 1595 à Rome.]

05h50 : **Messe** : Pro populo ;

08h00 : **Messe** : Joséphine GENDRON et la famille VAIANUI ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

VENDREDI 27 MAI 2021

Saint Augustin, évêque de Cantorbéry. ... 604-605. - blanc

05h50 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

14h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 28 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;

DIMANCHE 29 MAI 2021

7^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Saint Paul VI, pape. ... 06.08.1978 à Castel Gandolfo.]

JOURNEE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES.

[FETE DES MERES/ JOURNEE POUR LA VIE]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Stéphane MERCIER - anniversaire ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 22 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 27 mai à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 29 mai : pas de catéchèse pour les enfants ;

Journée à Cana 04 juin 2022

Par le Père Olivier Mondon

**Accepter de devenir
enfant de Dieu
et
Accepter de vivre en
enfant de Dieu**

Inscription
Georgette Tehetia
87.79.65.02
Myriam Parrot
87.28.53.10

Participation 1500fcp

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaitete se poursuit. À ce jour **840 863 xpf**. Maururu roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°27/2022
Jeudi 26 mai 2022 – Ascension de Notre Seigneur – Année C

LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 26 MAI 2022 – ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR – ANNEE C

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 1, 1-11)

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'après de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » – Parole du Seigneur.

Psaume 46 (47), 2-3, 6-7, 8-9

Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !
Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,
le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor.
Sonnez pour notre Dieu, sonnez,
sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !
Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 9, 24-28 ; 10, 19-23)

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. Frères, c'est avec assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus : nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair. Et nous avons le prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu. Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 28, 19a.20b)

De toutes les nations, faites des disciples, dit le Seigneur. Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 46-53)

En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit : « Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. à vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu. – Acclamons la Parole de Dieu.

© AELF, Paris – 2020



N°27
26 mai 2022

CHANTS

MERCREDI 25 MAI 2022 A 18H ET JEUDI 26 MAI 2022 A 8H— ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR — ANNEE C

ENTRÉE : J 35

R- Le Seigneur monte au ciel au milieu des chants de joie !
Il nous prépare une place auprès de lui. Alléluia !

1- Fils de Dieu vivant qu'il est grand ton nom !
Dans la terre entière ton Amour éclate ;
Et ta majesté noue est révélée
En ce jour de joie, Seigneur de l'Univers !

2- Fils de Dieu vivant, ouvre notre cœur
Pour mieux accueillir ta grâce et ta lumière,
Fais grandir la foi de tes croyant
Source d'espérance : Jésus Christ Sauveur !

3- Fils du Dieu vivant viens en notre cœur
Selon ta promesse faite à ceux qui t'aiment
Nous viendrons chez vous Père, Fils, Esprit
Et vous aurez part à notre vie d'Amour.

KYRIE : TUFANUI II - tahitien

GLOIRE À DIEU : Petiot II

PSAUME : psalmodié

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur aux éclats du cor.

ACCLAMATION : MH n°4 – p.29

Alléluia, Alléluia, ei hanahana i te Fatu,
Alléluia, Alléluia, ei hanahana i te Fatu.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,

et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : TUFANUI

Te pure nei matou ia 'oe e te Fatu aroha mai.

OFFERTOIRE :

1- Qui ne nous trouvera un monde meilleur,
qui de nous entendra, la voix du Seigneur.

Aides toi, aides moi, et viendra le jour,
Où le monde sera un monde d'amour.

Qui de nous offrira de donner son cœur,
qui de nous chantera un monde meilleur

2- Près de toi, ô Seigneur, il n'est plus de nuit,
Ta lumière, ô Seigneur, partout me conduit.

Si je marche vers Dieu, c'est toi le chemin,
Si j'hésite en ma foi, tu me prends la main.

Près de toi, ô Seigneur, il n'est plus de nuit,
Ta lumière, ô Seigneur, partout me conduit

3- Près de toi, ô Seigneur, ma joie d'aujourd'hui,
ton amour ô Seigneur, partout me poursuit.

Avec toi, jamais seul, toujours pardonné,
à mes frères unis, dans ta charité.

Près de toi, ô Seigneur, ma joie d'aujourd'hui,
ton amour ô Seigneur, partout me poursuit

SANCTUS : TUFANUI II - tahitien

ANAMNESE : TUFANUI II

Ei hanahana ia'oe, tei pohe na,
ei hanahana ia'oe, o te ora nei a,
to matou Fatu, to matou Atua, haere mai, letu Fa'aora.

NOTRE PÈRE : Médéric BERNARDINO - tahitien

AGNUS : Terito TUFANUI - tahitien

COMMUNION : Médéric BERNARDINO

R- Voici mon corps, prenez et mangez,
voici mon sang, prenez et buvez,
pour que mon amour, vous soit rappelé,
faites ainsi, jusqu'à mon retour.

1- Je me fais chaque jour mendiant de toi,
je suis entre tes mains la perle d'amour,
et tu deviens mon trésor de joie,
accueille moi en toi pour toujours.

2- Je me fais chaque jour mendiant d'espoir,
je veux par mon sang te purifier,
te dire que je n' cesse de t'aimer,
j'espère en toi mais s'il te plaît, je suis à toi.

3- Ne crains plus la soif, ni la faim,
mon corps pour toi est un festin,
quand tu tiens mon corps entre tes mains,
il a pour toi le goût du monde nouveau.

ENVOI : Albéric TEHEI

R- Alléluia, alléluia, alléluia

1- Haere na te ao nei, e haapi'i ia ratou, ia ratou,
ia riro ho'i ei pipi mau no letu.

CHANTS

JEUDI 26 MAI 2021 A 5H50 – ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR – ANNEE C

ENTRÉE :

R- Trouver dans ma vie ta présence
Tenir une lampe allumée
Choisir avec Toi la confiance
Aimer et se savoir aimer

1- Croiser ton regard dans le doute
Brûler à l'écho de ta voix
Rester pour le pain de la route
Savoir reconnaître ton pas

2- Brûler quand le feu devient cendre
Partir vers celui qui attend
Choisir de donner sans reprendre
Fêter le retour d'un enfant

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime. *(bis)*
Voir page 4

PSAUME : psalmodié

Himene te Atua ra ma te oaoa e te fenua atoa
Arue ana'ae iana e te mau motu e rave rahi.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia Amen Alléluia ! Alléluia Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : adaptation William TEVARIA

A faaroo mai i ta matou pure te Atua Manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa

OFFERTOIRE :

1- Je voudrai te dire et par le beau soleil,
par la tendre brise, le murmure des matins
Par le chant des oiseaux, par le chant des fleurs,
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !
Mon amour pour toi, plus grand que les montagnes,
mon amour pour toi, plus profond que les mers
Mon amour pour toi, au parfum de la rose,
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !

R- Oh, si seulement, tu savais comme je veux,
marcher avec toi, pour toujours
Appelle-moi, demande-moi, ô parle-moi,
viens avec moi rencontrer mon Père
Partager ensemble la vie, choisir la vie.

SANCTUS : latin

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, Tu es ressuscité et tu reviens encore
Pour nous sauver Seigneur pour nous sauver

H- Viens Seigneur nous t'aimons
Viens Seigneur nous t'attendons

NOTRE PÈRE : Léon MARERE - tahitien

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

O te aroha te ume mai ia u
Pihai mai te Fata ia amu te oro'a
E mea maoro te haapao ore ra'a
No tou nei a'au te mihi maira oia
Haere mai, haere mai, e ta'u Fatu e
Te hia' ai nei tau mafatu ia oe Iesu
Haere mai, haere mai e tau Fatu e
Te hia'ai nei tau mafatu ia oe
Aroha mai ia na
E to matou nei Fatu, a turu mai i tona
Tona paruparu, a hio aroha i to tamaiti ra
Maite te paino mau, ia fa mai iana.

ENVOI :

E au te kahu o Maria e mai te ninamu o te ra'i e`
Ki ruga tona tino e kanapanapa mai e
Korona fetia ki ruga tona upo'o
E te kaki o te ofi ki raro tona vaevae

CHANTS

JEUDI 26 MAI 2022 A 18H – ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR – ANNEE C

ENTRÉE : J 35

R- Le Seigneur monte au ciel au milieu des chants de joie !
Il nous prépare une place auprès de Lui, Alléluia !

1- Fils du Dieu vivant, qu'il est grand ton Nom !
Dans la terre entière, ton amour éclate,
Et ta majesté nous est révélée en ce jour de joie,
Seigneur de l'univers.

2- Fils du Dieu vivant, ouvre notre cœur,
Pour mieux accueillir ta Grâce et ta Lumière.
Fais grandir la foi de tous les croyants,
Source d'espérance, Jésus Christ Sauveur !

3- Fils du Dieu vivant, viens en notre cœur,
Selon ta promesse faite à ceux qui t'aiment,
Nous viendrons chez vous, Père, Fils, Esprit,
Et vous aurez part à notre vie d'amour.

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur aux éclats du cor.

ACCLAMATION : Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Voir page 3

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, donne-nous ton Esprit
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

OFFERTOIRE :

1- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua

I te mau hamani maitai nana ra ia'u
Te here rahi nei au i te Atua
Tei lana ana'e to'u tiaturira'a

R- E rave au i te au'a (ora) ora ra,
A tiaoro mai ai te i'oa no te Atua.

2- aha ra ta'u e hopoi na te Atua
I te mau hamani maitai nana ra ia'u
E pupu ia vau ei haamaitairaa
I te tutia o to'u mafatu.

SANCTUS : latin

ANAMNESE : tahitien

NOTRE PÈRE : français

AGNUS : français

COMMUNION :

1- Le grain de blé est enterré, pour mourir dans l'obscurité ;
Un jour l'épi va se lever pour mûrir au soleil d'été

R- A la table du partage, c'est Toi le Pain qui fortifie
Dans la foule des visages, c'est Toi l'Amour qui donne vie.

2- Le Pain de vie est Pain de Dieu
pour nourrir nos chemins de croix
L'amour viendra ouvrir nos yeux
pour fleurir en plein ciel de joie

3- Jésus ta vie est vérité, l'avenir est dans ton amour
Voici le pain de l'unité pour tenir bon jusqu'au grand jour.

ENVOI :

Au-delà de toute frontière
L'Évangile a croisé nos chemins,
Au-delà de toute frontière,
Jésus-Christ fait de nous ses témoins,
Au-delà de toute frontière,
Son Esprit est l'œuvre en nos mains.





P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°28/2022
Dimanche 29 mai 2022 – 7^{ème} Dimanche de Pâques – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 103 069 965 xpf..... soit 40,37%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 152 253 064 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

MENDICITE

Qui n'a pas remarqué une augmentation conséquente de la mendicité dans les rues de Papeete. Une mendicité non seulement dérangeante mais parfois agressive ! Qui sont ces personnes qui s'installent ainsi sur nos trottoirs et qui semblent avoir perdu le sens de la dignité ?

Il serait faux de dire que parmi ces « *mendiants* » aucun ne vient prendre ses repas à l'Accueil Te Vai-ete... mais nous veillons au moins au centre-ville à ce qu'ils ne le fassent pas, et prenons les mesures nécessaires. Ainsi nous avons mis l'activité des « *confiturières* » en sommeil, après avoir constaté que l'une des principales bénéficiaires faisait la manche le samedi matin du côté de la Banque de Polynésie !

Par contre les « *mendiants* » qui sont aux portes des commerces aux alentours de la Cathédrale, tout au long de la semaine ne sont pas des « *habitués* » de Te Vai-ete. C'est ce que nous avons écrit aux commerçants et à la municipalité il y a un mois (voir ci-dessous).

En effet le matin, dès 8h nous voyons arrivés une cohorte de personnes en vélos électriques, en scooter s'installer à l'entrée des commerces ou près des guichets de retrait de la banque. Ils garent leur véhicule et s'installent juste en face, histoire d'avoir un œil dessus. Certains sont titulaire d'une A.A.H. (Allocation Adulte Handicapée), et la grande majorité, hébergés à Fare Ute, centre géré par la commune de Papeete, ou ils sont non seulement logés mais nourris.

Pourtant, l'arrêté municipal 2014-487 DGS du 24 août 2014 stipule l'interdiction de cette occupation des passages... En un mois rien n'a changé... Si ! Les services de la commune sont venus ramasser les sacs et affaires des personnes à la rue qui sont stockés autour de la Cathédrale (ce qui est louable ! même si cela ne répond pas au problème) mais n'ont pas vu les « *mendiants* » juste à côté !!!

Alors ces humeurs non pas pour but que les choses chances... nous connaissons la capacité d'inertie dans ce Pays... mais juste pour nous dédouaner... non ces désagréments ne

sont pas de notre responsabilités... Que chacun assume ses responsabilités !!!

À Papeete, le 25 avril 2022

Objet : Mendicité place Notre Dame... côté commerçants

Mesdames et Messieurs les commerçants,

Plusieurs personnes m'ont fait remonter l'information que la mendicité se développe devant vos commerces. Je sais que le fait que l'Accueil Te Vai-ete ait été transféré de Vaininiore au presbytère de la Cathédrale n'est pas sans causer des

nuisances. Nous essayons au mieux de veiller au grain. La situation devrait encore durer quelques temps jusqu'à la construction du nouvel Accueil Te Vai-ete à Mamao qui doit commencer au mois de mai.

Mais si je reconnais ces désagréments... je décline toute responsabilité quant à la mendicité que vous et vos clients subissez. En effet, suite aux informations reçues, nous nous sommes rendus à plusieurs reprises sur place pour constater que les personnes qui mendient devant vos pas de porte ne

relèvent pas des personnes que nous recevons, mais sont pour leur grande majorité des personnes hébergées au centre d'urgence de Fare Ute, structure communale gérée par une association. Nous n'avons donc, personnellement, aucun moyen d'action pour les empêcher d'agir ainsi.

Nous en avons informé la Mairie, la Police municipale et l'association en charge de ce centre. Nous vous invitons, par conséquent, à insister auprès de la Commune pour qu'ils interviennent conformément à l'arrêté municipal 2014-487 DGS du 28 août 2014.

Veillez croire, Mesdames et Messieurs les commerçants, à ma fraternelle prière et à ma reconnaissance pour votre patience à l'égard de nos « *oiseaux de la rue* ».

Père Christophe



N°28
29 mai 2022

OUVERTURE OFFICIELLE DU CHANTIER

Voici une nouvelle rubrique dans le P.K.O.... celle du suivi du chantier de l'Accueil Te Vai-ete 'api.

C'est officiel depuis le lundi 23 mai 2022, le chantier de l'Accueil Te Vai-ete 'api est ouvert...

Jeudi 19 mai à 10h, toutes les entreprises qui auront à intervenir sur le chantier étaient présentes sur les lieux pour une présentation de l'ensemble du projet par l'Architecte.

Le terrain avait été préalablement débroussé... chaque entreprise a pu poser ses questions et ensemble elles ont pu coordonner leurs interventions.

Plus qu'à se mettre au travail dans l'espoir que l'approvisionnement sera à l'heure et que les fonds arriveront à temps... !!!

La pose de la première pierre est prévue pour la semaine du 12 au 19 juin... entre les deux tours des élections des députés... une occasion pour nos candidats de se poser les bonnes questions !!!

© Accueil Te Vai-ete - 2022



CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE ANDRE FORT, S.S.C.C. – 1832-1885

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

FORT, Pierre (Frère André). (1832-1885). - Frère convers picpucien. Né le 7 janvier 1832 à Veuzac - Aveyron. Fils de Guillaume Fort et Françoise Faure. Cadet d'une fratrie de six enfants. Profès le 19 mars 1858, comme Frère convers. Nommé pour l'île de Tahiti, il embarque au Havre, le 28 août 1859 avec le Père Ignace Oursel ainsi que les Frères Cyprien Roldes, Louis Bous, Clément Pascal, Aloys Holtrichter et Alexandre André. Le 2 décembre 1859, ils arrivent à Valparaiso – Chili. Arrive le 2 mars 1860 à Papeete – Tahiti à bord de la Pascualita. Avec le Frère Clément Pascal, ils sont les commissionnaires de la Mission, chargés des approvisionnements, des charrois et des chantiers. Y meurt le 7 janvier 1885 après avoir servi la mission pendant vingt cinq ans.

Une lettre de lui à son neveu, élève à Graves

[Annales des Sacrés Cœurs – n°58 – octobre 1880]

Papeete, 10 avril 1880.

Mon cher neveu,

Je me trouve en ce moment au chef-lieu de la mission, auprès de M^{sr} d'Axiéri, qui est, en bonne santé, malgré son grand âge et ses nombreux soucis ; au milieu de tous ces tracés, ce bon prélat conserve toujours son aimable gaité et nous rend la vie aussi douce que possible.

Vous savez que le R.P. Collette, notre supérieur, est curé de la cathédrale de Papeete ; mais, cela ne suffisant point à son zèle, il administre en même temps un district situé à une lieue d'ici. Cette paroisse est une des meilleures de toute la mission. On y fait, matin et soir, la prière en commun, et on y récite le saint Rosaire. - L'église est dédiée à saint Joseph, envers lequel les

habitants ont une grande dévotion, et, duquel ils reçoivent, chaque jour des faveurs signalées, telles que des guérisons ou le succès de causes désespérées. Je ne vous en citerai qu'un exemple :

Jusqu'ici, dans cette localité, il n'y avait, qu'une église en bois, devenue trop petite par le grand nombre des conversions ; il fallait donc songer à en bâtir une en pierre, sur de plus vastes proportions. Mais on ne savait pas où la placer. Envoyé pour sonder le sol attenant à l'ancienne chapelle, je n'y avais trouvé que boue et que sable jusqu'à trois mètres de profondeur. Il est vrai que non loin de là se trouvait un terrain spacieux et très convenable ; mais cet emplacement appartenait à un protestant qui ne vouait vendre à aucun prix. Alors nos catholiques firent une neuvaine à leur saint Patron ; puis ils commencèrent une seconde, toujours dans le but d'obtenir le succès de leur entreprise. Or, cette seconde neuvaine n'était pas encore terminée que le propriétaire protestant vint lui-même offrir de vendre son terrain à un prix très modéré. Un résultat si surprenant causa une grande joie et surexcita le courage. Aussi, tout le monde se mit immédiatement à l'œuvre ; et maintenant la construction est terminée, à l'exception du clocher, que les Frères Henri et Aloys élèvent présentement.

Nos bons chrétiens ne manquèrent point d'attribuer cette réussite inespérée à la protection de saint Joseph ; et, pour témoigner leur reconnaissance, ils se cotisèrent à l'effet d'ériger en son honneur une belle statue de bronze qui doit être placée au-dessus de la porte principale. En même temps une autre souscription était ouverte pour l'acquisition d'une très jolie cloche, dont la sonnerie s'est fait entendre, pour la première fois, le jour même de la Saint Joseph.

Il y eut un grand concours de peuple à cette occasion ; et nous eûmes la consolation de voir notre nouveau gouverneur s'associer à ce pèlerinage avec toute sa famille, en disant que

saint Joseph était son patron et celui de son fils. Ce digne magistrat nous a promis d'assister à l'inauguration de la nouvelle église, laquelle aura lieu dans cinq ou six mois.

À propos d'inauguration, il faut que je vous dise comment cette solennité se célèbre ici. Sans parler des cérémonies religieuses, qui se font avec tout l'éclat possible, je ne veux que vous décrire l'aspect extérieur de cette fête. Nos Kanaks s'y préparent longtemps à l'avance. Ceux qui demeurent aux environs viennent construire, autour de l'église, autant de cases ou de maisonnettes qu'il en faut pour loger convenablement chaque famille pendant les quatre ou cinq jours que doit durer la fête. Ce camp volant offre un coup d'œil véritablement pittoresque. On fait également toutes les provisions de bouche nécessaire ; puis on dresse toutes les tables dans un même lieu ; car les repas se prennent en commun, à l'instar des anciennes agapes. Vous seriez surpris de voir l'abondance et la variété des mets, ainsi que l'élégance du service : ce sont de belles carafes, des verres en cristal, des assiettes de fine porcelaine. L'ancien état sauvage a complètement disparu. Chacun rivalise d'attention pour bien traiter ses hôtes. Cependant le bon ordre et la charité président à ces assemblées. Les ouvriers qui ont travaillé à la construction de l'édifice occupent une place d'honneur.

Souvent les protestants eux-mêmes veulent être de la partie. Les uns y sont attirés par leurs enfants qui fréquentent nos écoles ; d'autres n'y voient qu'un point d'honneur, une occasion de se produire ; quelques-uns y viennent pour un motif plus sérieux : ils veulent assister aux séances de nuit, occupées par la récitation des versets, le chant des cantiques et les exercices de controverses. Les missionnaires sont bien loin de les repousser ; car ils savent par expérience que ces fêtes sont presque toujours suivies d'un certain nombre de conversions.

Le jour de l'Ascension, une réunion de ce genre aura lieu, à cinq lieues de la capitale, pour l'inauguration d'une église à laquelle le Frère Cyprien met la dernière main en ce moment. Dans le district de Faaa, les Frères Théophile et Clément travaillent à une autre église sous le vocable de Saint Joseph.

La mission de Tahiti ne compte que vingt prêtres et sept Frères. Qu'est-ce que cela pour plus de cent îles qui appartiennent à ce vicariat apostolique ? Nous ne sommes que le quart de ce qu'il faudrait. Priez donc le bon Dieu d'envoyer des ouvriers à sa vigne ; et, si vous ne pouvez pas vous-même nous aider, tâchez donc de persuader à d'autres de venir à notre secours.

F. André FORT.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DIMANCHE 29 MAI : JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

COMMUNIQUER C'EST D'ABORD ÉCOUTER

Aujourd'hui, 56^{ème} journée mondiale des communications sociales, notre Pape François nous invite à « **Écouter avec le cœur** ».

En cette période de campagne électorale, chacun cherche à défendre ses idées mais oublie ou refuse d'écouter l'autre. Dans les débats télévisés, s'estime vainqueur celui qui écrasera l'autre, essayant d'avoir le dernier mot, sans aucun respect ni de « l'adversaire », ni du téléspectateur. Sur les médias sociaux, c'est un peu « la jungle » où règnent la calomnie, le dénigrement, l'humiliation et même la haine... pas question « d'écouter l'autre » ! On est loin de l'aréopage d'Athènes où chacun pouvait exposer ses idées, les confronter à celles des autres dans un dialogue marqué par le respect mutuel.

Un grand médecin, rapporte le Saint Père, a dit que « **le plus grand besoin des êtres humains est "le désir illimité d'être écouté"** ». L'homme ou la femme qui ne peut faire entendre sa voix, ses désirs, ses besoins, subit une grande frustration allant parfois jusqu'à la dépression. L'écoute est un exercice difficile mais salutaire autant pour celui qui parle pour être écouté – et entendu – que pour celui qui écoute attentivement. Le malade, le prisonnier, le sans domicile, le sans papier, le chômeur à la recherche d'un emploi, l'enfant délaissé... sont des exemples de personnes assoiffées de trouver des interlocuteurs sachant montrer de l'empathie dans une écoute attentive et bienveillante.

Au sein de nos familles, comment exercer cette écoute mutuelle si importante pour le bien-être de chacun(e) ? La télévision omniprésente du matin au soir, l'absence de temps de repas pris en commun autour d'une même table, des activités multiples qui dispersent les membres de la famille... sont autant d'éléments qui portent préjudice à l'écoute.

Dans beaucoup d'entreprises du *fenua*, –notamment depuis l'épisode COVID- la difficulté à communiquer, à se parler, s'écouter entre collègues ou entre employés et la hiérarchie, est telle que l'on fait appel à des médiateurs, des sociétés spécialisées dans le management, le coaching !

Même dans l'Église, on se rend compte que la communication est parfois chaotique ! Dans notre diocèse un communiqué diocésain paraît chaque mercredi, mais beaucoup ne le lisent pas ou ne l'écoutent pas sur Radio Maria no te Hau. Nous disposons d'un site internet (diocesedepapeete.com) régulièrement mis à jour, mais consulté surtout par des internautes extérieurs à la Polynésie ! Des informations circulent dans les paroisses par le biais de *radio-cocotier* (le bouche-à-oreille !), mais les fidèles pratiquent une « *écoute sélective* » qui déforme souvent l'information. Selon notre Pape, **il faudrait développer « l'apostolat de l'oreille » !**

Dans la perspective du prochain synode des Évêques de 2023, depuis octobre dernier nous sommes invités à « *marcher ensemble* » pour réfléchir sur le rôle des laïcs au sein de la paroisse, du diocèse et de l'Église universelle. Belle occasion d'enclencher un « *apostolat de l'oreille* » !

Prions pour que ce temps de démarche synodale qui nous est donné, soit une grande **occasion de communication marquée par l'écoute réciproque entre fidèles laïcs, entre laïcs et prêtres et évêque.**

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

BIENHEUREUSE PAULINE JARICOT

Mais qui donc est cette Pauline JARICOT, béatifiée ce dimanche 22 mai à Lyon ? Qui est cette femme née en 1799, décédée en

1862 et que l'Église honore en la présentant comme un modèle de vie Chrétienne, une missionnaire infatigable de la charité ?

L'Église lui doit en effet d'avoir fondé l'Œuvre de la Propagation de la foi (devenue « *Œuvres pontificales missionnaires* » de nos jours) qui secourt spirituellement et matériellement les missions à travers le monde, et le Rosaire Vivant, vaste réseau de laïcs qui prient le chapelet pour l'évangélisation des peuples et que nous connaissons bien dans notre diocèse.

Fondatrice de l'œuvre de la propagation de la Foi : le 3 mai 1822, Pauline JARICOT, une Lyonnaise, laïque, se consacrant à diverses œuvres de charité décida de concrétiser son désir de faire quelque chose pour les missions. L'objectif était de soutenir l'apostolat des missionnaires en leur offrant une aide. Pauline a commencé par réunir dix amis : elle leur a demandé de prier et de donner un centime chaque semaine, en invitant chacun à engager dix autres personnes à faire de même. Cette collecte était destinée à soutenir les missions en Chine. Plusieurs groupes furent créés, et l'idée de Pauline se répandit rapidement. Des collectes de fonds furent ainsi organisées et un véritable mouvement missionnaire spirituel se développa, franchissant les frontières de la France pour se répandre dans d'autres pays. Le principe fondamental est celui que la jeune Française avait en tête : prier et offrir pour l'œuvre d'évangélisation de l'Église.

Aujourd'hui, la Société de la Propagation de la Foi promeut la spiritualité missionnaire en sensibilisant les communautés chrétiennes et les fidèles par la méditation de la Parole de Dieu, l'adoration eucharistique et le Rosaire missionnaire, et, à travers les diverses initiatives des directions nationales, elle soutient le Fonds universel de Solidarité pour l'Évangélisation du monde, de manière particulière lors de la Journée Mondiale des Missions qui est célébrée l'avant-dernier dimanche d'octobre. L'année dernière, l'Œuvre a soutenu 893 circonscriptions ecclésiastiques dans les territoires de mission avec une contribution pour les dépenses courantes et a investi plus de 10 millions de dollars dans la formation des catéchistes.

Malgré les difficultés causées par la pandémie, elle a également continué à soutenir les cinq collèges romains de Propaganda Fide, qui accueillent des prêtres et des religieux des pays de mission pour leur formation dans les universités pontificales, et à verser une contribution à la Congrégation pour les Églises orientales pour ses activités missionnaires. (Sources : Vatican News, article de Tiziana Campisi - 03 mai 2022)

Nous devons également à Pauline JARICOT la création du Rosaire Vivant, vaste réseau de laïcs qui prient le chapelet pour l'évangélisation des peuples. À l'occasion du grand jubilé de l'année 1825, le Pape Léon XIII adressait aux fidèles une encyclique, véritable cri d'alarme évoquant la déchristianisation de la société et signalant les dangers qui menaçaient l'Église et la France en particulier. Pauline, pour raviver la dévotion mariale par la récitation du rosaire, allait trouver un moyen simple de la faire dire par le plus grand nombre : partager les quinze dizaines correspondant aux quinze mystères de la vie du Christ et de la Vierge, entre quinze personnes associées. Chacune s'engageait à réciter tous les jours un mystère qu'elle devait méditer. Pauline dira « *Mettez quinze charbons, 1 seul bien allumé, 3 ou 4 le sont à moitié, et les autres pas du tout, rapprochez-les, c'est un brasier ardent* ». (Sources :

<https://www.traditionsmonastiques.com/fr/blog/rosaire-vivant-pauline-jaricot-n266>)

Puissent nos nombreux groupes de Rosaire Vivant, piliers de la vie de nos paroisses, trouver dans la Foi et l'engagement missionnaire de Pauline JARICOT le soutien et l'exemple qui les aidera à faire grandir leur amour pour l'Église missionnaire et leur amour pour Marie.

+ M^{re} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

QOHELETH : LA NUIT INCERTAINE DU SENS ET DES CHOSES DE LA VIE

Poursuivant son cycle de catéchèses dédié à la vieillesse, le Pape François s'est cette fois-ci appuyé sur l'Écclésiaste, lors de l'audience générale du mercredi 25 mai, place saint-Pierre. L'évêque de Rome a livré quelques pistes pour combattre la paralysie de l'âme, cette sorte d'intuition négative mêlée d'indifférence qui plombe l'espérance. Le Pape compte sur les plus anciens pour l'affronter.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans notre réflexion sur la vieillesse – nous continuons à réfléchir sur la vieillesse –, nous abordons aujourd'hui le livre de Qohèleth, un autre trésor de la Bible. À la première lecture, ce court ouvrage frappe et laisse perplexe par son célèbre refrain : « *Tout est vanité* », tout est vanité : le refrain qui va et vient ; tout est vanité, tout est « *brouillard* », tout est « *fumée* », tout est « *vide* ». C'est surprenant de trouver ces expressions, qui remettent en question le sens de l'existence, dans l'Écriture Sainte. En réalité, l'oscillation continue de Qohèleth entre sens et non-sens est la *représentation ironique d'une connaissance de la vie détachée de la passion pour la justice*, garantie par le jugement de Dieu. Et la conclusion du Livre indique la voie pour sortir de l'épreuve : « *crains Dieu et observe ses commandements. Tout est là pour l'homme.* » (12,13). Voici le conseil pour résoudre ce problème.

Face à une réalité qui, à certains moments, nous semble accueillir tous les contraires, leur réservant malgré tout le même destin, qui est de finir dans le néant, la voie de l'indifférence peut aussi nous apparaître comme le seul remède

à une douloureuse désillusion. Surgissent en nous des questions comme celles-ci : Nos efforts ont-ils changé le monde ? Quelqu'un est-il capable de faire valoir la différence entre le juste et l'injuste ? Il semble que tout cela soit inutile : pourquoi faire tant d'efforts ?

C'est une sorte d'intuition négative qui peut surgir à n'importe quelle saison de la vie, mais il ne fait aucun doute que la vieillesse rend quasiment inévitable ce rendez-vous avec le désenchantement. Le désenchantement survient dans la vieillesse. Et donc, *la résistance de la vieillesse aux effets démoralisants de ce désenchantement* est décisive : si les personnes âgées, qui désormais en ont vu de tout, gardent intacte leur *passion pour la justice*, alors *il y a de l'espérance pour l'amour*, et aussi *pour la foi*. Et pour le monde contemporain, le passage par cette crise est devenu crucial, une crise salutaire, pourquoi ? Parce qu'une culture qui prétend mesurer tout et manipuler tout finit aussi par produire une démoralisation collective du sens, une démoralisation de l'amour, une démoralisation également du bien.

Cette démoralisation nous enlève toute volonté d'agir. Une prétendue « *vérité* », qui ne se limite qu'à cataloguer le monde,

catalogue aussi son indifférence à l'égard des contraires et les livre, sans rédemption, au flux du temps et au destin du néant. Sous cette forme - revêtue de scientificité, mais aussi privée de sensibilité et privée de morale - la recherche moderne de la vérité a été tentée de se débarrasser totalement de la passion pour la justice. Elle ne croit plus ni à son destin, ni à sa promesse, ni à sa rédemption.

Pour notre culture moderne, qui voudrait remettre pratiquement tout à la connaissance exacte des choses, l'apparition de cette nouvelle *raison cynique* - qui résume connaissance et irresponsabilité - est un très dur retour de bâton. En effet, la connaissance qui nous exonère de la moralité semble de prime abord une source de liberté, d'énergie, mais se transforme bien vite en une *paralysie de l'âme*.

Qohèleth, avec son ironie, démasque déjà cette tentation fatale d'une omnipotence du savoir - un « *délire d'omniscience* » - qui engendre une impotence de la volonté. Les moines de la plus antique tradition chrétienne avaient précisément identifié cette maladie de l'âme, qui découvre soudain la vanité de la connaissance sans foi ni morale, l'illusion de la vérité sans justice. Ils l'appelaient « *acédie* ». Et c'est l'une des tentations de tous, même des vieux, mais de tout le monde. Ce n'est pas simplement de la paresse : non, c'est bien plus. Il ne s'agit pas simplement d'une dépression : non. L'*acédie* est plutôt la capitulation devant la connaissance du monde sans passion pour la justice ni engagement conséquent.

Le vide de sens et de force ouvert par cette connaissance, qui rejette toute responsabilité éthique et toute attachement pour le bien réel, n'est pas sans inconvénients. Il ne prive pas seulement d'énergies la volonté du bien : par contre-coup, il *donne libre cours à l'agressivité des forces du mal*. Ce sont les forces d'une raison devenue folle, rendue cynique par excès d'idéologie. En fait, avec tous nos progrès et toute notre prospérité, nous sommes vraiment devenus une « *société de la fatigue* ». Pensez-y : nous sommes la société de la fatigue ! Nous étions censés produire un bien-être généralisé et nous

tolérons un marché scientifiquement sélectif de la santé. Nous étions censés mettre une limite insurmontable à la paix, et nous voyons de plus en plus de guerres impitoyables contre des personnes sans défense. La science progresse, bien sûr, et c'est une bonne chose. Mais la sagesse de la vie est tout autre chose, et elle semble en perte de vitesse.

Enfin, cette raison sans-affectivité et irresponsable prive de sens et d'énergie également la connaissance de la vérité. Ce n'est pas un hasard si notre temps est celui des *fake-news*, des superstitions collectives et des vérités pseudo-scientifiques. C'est curieux : dans cette culture du savoir, de connaître toutes les choses, même de la précision du savoir. Tant de sorcelleries se sont répandues, mais des sorcelleries cultivées. C'est de la sorcellerie avec une certaine culture mais qui t'amène à mener une vie pleine de superstitions : d'un côté, pour avancer avec intelligence en connaissant les choses jusqu'au fond ; d'autre part, l'âme qui a besoin d'une autre chose et emprunte le chemin des superstitions et finit dans le registre de la sorcellerie. La vieillesse peut apprendre de la sagesse ironique de Qohèleth l'art de mettre en lumière la tromperie cachée dans le délire d'une vérité de l'esprit dénuée d'affection pour la justice. Les personnes âgées, *riches en sagesse et en humour*, font tellement de bien aux jeunes ! Ils les préservent de la tentation d'un triste savoir mondain dépourvu de la sagesse de la vie. Et aussi, ces personnes âgées reconduisent les jeunes à la promesse de Jésus : "*Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés*" (Mt5,6). Ce sont eux qui sèmeront la faim et la soif de justice chez les jeunes. Courage, nous tous, les anciens : courage et en avant ! Nous avons une très importante mission dans le monde. Mais, je vous en prie, nous ne devons pas nous réfugier dans cet idéalisme quelque peu non concret, non réel, sans racines - disons-le clairement : dans les sorcelleries de la vie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

ÉCOUTER AVEC L'OREILLE DU CŒUR

La Journée mondiale des communications, dimanche 29 mai, a pour thème l'écoute et souligne l'urgence de placer la personne au centre de l'information. Comme l'a souligné le Pape François, « *le bon journalisme ne peut se faire sans la capacité d'écouter* ». Un besoin rendu encore plus évident pendant la pandémie et maintenant dans la guerre en Ukraine.

Chers frères et sœurs !

L'année dernière, nous avons réfléchi à la nécessité de "*venir et voir*" pour découvrir la réalité et pouvoir la raconter à partir de l'expérience des événements et de la rencontre avec les personnes. En poursuivant dans cette ligne, je voudrais maintenant porter l'attention sur un autre verbe, "*écouter*", qui est décisif dans la grammaire de la communication et condition pour un dialogue authentique.

En effet, nous perdons la capacité d'écouter ceux qui sont en face de nous, tant dans le cours normal des relations quotidiennes que dans les débats sur des questions plus importantes de la vie civile. Parallèlement, l'écoute connaît un nouveau développement important dans le domaine de la communication et de l'information, à travers les différentes offres de *podcast* et de *chat audio*, confirmant qu'elle reste essentielle pour la communication humaine.

On a demandé à un illustre médecin, habitué à soigner les blessures de l'âme, quel était le plus grand besoin des êtres humains. Il a répondu : "*Le désir illimité d'être écouté*". Un désir

qui reste souvent caché, mais qui interpelle tous ceux qui sont appelés à être éducateurs ou formateurs, ou qui de toute façon jouent le rôle de communicateurs : parents et enseignants, pasteurs et agents pastoraux, professionnels de l'information et ceux qui exercent un service social ou politique.

Écouter avec l'oreille du cœur

Des pages de la Bible nous apprenons que l'écoute n'a pas seulement le sens d'une perception acoustique, mais qu'elle est essentiellement liée à la relation de dialogue entre Dieu et l'humanité. "*Shema' Israël - Écoute, Israël*" (Dt 6,4), l'*incipit* du premier commandement de la Torah, est sans cesse répété dans la Bible, au point que saint Paul affirmera que "*la foi vient de l'écoute*" (Rm10,17). L'initiative, en effet, revient à Dieu qui nous parle, à qui nous répondons en l'écoutant ; et même cette écoute, au fond, vient de sa grâce, comme cela arrive au nouveau-né qui répond au regard et à la voix de sa mère et de son père. Parmi les cinq sens, celui que Dieu privilégie semble être l'ouïe, peut-être parce qu'elle est moins envahissante, plus discrète que la vue, et laisse donc l'être humain plus libre.

L'écoute correspond au style humble de Dieu. C'est cette action qui permet à Dieu de se révéler comme Celui qui, en parlant, crée l'homme à son image, et en l'écoutant le reconnaît comme son interlocuteur. Dieu aime l'homme : c'est pourquoi il lui adresse la Parole, c'est pourquoi il "*tend l'oreille*" pour l'écouter. L'homme, au contraire, a tendance à fuir la relation, à tourner le dos et à "*se boucher les oreilles*" pour ne pas avoir à écouter. Le refus d'écouter finit souvent par devenir une agression envers l'autre, comme cela arriva aux auditeurs du diacre Étienne qui, se bouchant les oreilles, se précipitèrent tous ensemble sur lui (cf. *Ac 7,57*).

D'un côté, il y a donc Dieu, qui se révèle toujours en se communiquant gratuitement, et de l'autre il y a l'homme, à qui il est demandé de se mettre à l'unisson, d'écouter. Le Seigneur appelle explicitement l'homme à une alliance d'amour, afin qu'il puisse devenir pleinement ce qu'il est : l'image et la ressemblance de Dieu dans sa capacité d'écouter, d'accueillir, de faire de la place à l'autre. L'écoute, au fond, est une dimension de l'amour.

C'est pourquoi Jésus appelle ses disciples à vérifier la qualité de leur écoute. « *Faites donc attention à comment vous écoutez* » (*Lc 8,18*) : c'est ce à quoi il les exhorte après avoir raconté la parabole du semeur, suggérant qu'il ne suffit pas d'écouter, encore faut-il le faire bien. Seul celui qui accueille la Parole avec un cœur "*beau et bon*" et la garde fidèlement porte des fruits de vie et de salut (cf. *Lc 8,15*). Ce n'est qu'en faisant attention à *qui* nous écoutons, à *ce que* nous écoutons et à *comment* nous écoutons, que nous pouvons grandir dans l'art de communiquer, dont le centre n'est pas une théorie ou une technique, mais la « *capacité du cœur qui rend possible la proximité* » (Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, n°171).

Nous avons tous des oreilles, mais bien souvent, même celui qui a une ouïe parfaite n'arrive pas à écouter l'autre. Il existe en fait une surdité intérieure, pire que la surdité physique. L'écoute, en effet, ne concerne pas seulement le sens de l'ouïe, mais l'ensemble de la personne. Le véritable siège de l'écoute est le cœur. Le roi Salomon, bien que très jeune, se révéla sage car il demanda au Seigneur de lui accorder « *un cœur qui écoute* » (*1 Rois 3,9*). Et saint Augustin nous invite à écouter avec le cœur (*corde audire*), à recevoir les paroles non pas extérieurement dans nos oreilles, mais spirituellement dans nos cœurs : « *N'ayez pas le cœur dans les oreilles, mais les oreilles dans le cœur* ». Et saint François d'Assise exhortait ses frères à « *incliner l'oreille du cœur* ».

Ainsi, la première écoute à redécouvrir lorsqu'on recherche une communication réelle est l'écoute de soi, de nos besoins les plus réels, ceux inscrits au plus profond de chaque personne. Et nous ne pouvons que repartir de l'écoute de ce qui nous rend uniques dans la création : le désir d'être en relation avec les autres et avec l'Autre. Nous ne sommes pas faits pour vivre comme des atomes, mais pour vivre ensemble.

L'écoute comme condition de la bonne communication

Il existe un usage de l'ouïe qui n'est pas une véritable écoute, mais son contraire : écouter en secret. De fait, une tentation omniprésente qui, à l'ère du *web social*, semble s'être accentuée, est celle d'écouter et d'espionner, instrumentalisant les autres à notre profit. Au contraire, ce qui rend la communication bonne et pleinement humaine, c'est précisément l'écoute de la personne en face de nous, face à face, l'écoute de l'autre duquel nous nous approchons avec une ouverture loyale, confiante et honnête.

Le manque d'écoute, dont nous faisons si souvent l'expérience dans la vie quotidienne, est malheureusement avéré aussi dans la vie publique, où, au lieu de nous écouter les uns les autres, nous "*parlons dans le dos des autres*". C'est révélateur du fait que, plutôt que de chercher la vérité et le bien, nous recherchons le consensus ; plutôt que d'écouter, nous prêtons attention à l'*audience*. La bonne communication, en revanche, ne cherche pas à impressionner le public avec une réplique choc, dans le but de ridiculiser l'interlocuteur, mais elle prête attention aux raisons de l'autre et cherche à saisir la complexité de la réalité. Il est triste quand, même dans l'Église, des alignements idéologiques se forment, l'écoute disparaît et cède la place aux oppositions stériles.

En réalité, dans de nombreux dialogues, nous ne communiquons en fait pas du tout. Nous attendons simplement que l'autre personne finisse de parler pour imposer notre point de vue. Dans ces situations, comme le note le philosophe Abraham Kaplan, le dialogue est un *duo-logue*, un monologue à deux voix. Dans la vraie communication, en revanche, le "*je*" et le "*tu*" sont tous deux "en sortie", tendus l'un vers l'autre.

L'écoute est donc le premier ingrédient indispensable du dialogue et de la bonne communication. On ne communique pas si on n'est pas avant tout écouté, et on ne fait pas de bon journalisme sans la capacité d'écouter. Pour offrir une information solide, équilibrée et complète, il est nécessaire d'avoir écouté pendant longtemps. Pour raconter un événement ou décrire une réalité dans un *reportage*, il est essentiel d'avoir su écouter, disposé même à changer d'avis, à modifier ses propres hypothèses initiales.

En effet, ce n'est qu'en sortant du monologue que l'on peut parvenir à la concordance des voix qui est la garantie d'une véritable communication. Écouter plusieurs sources, "*ne pas s'arrêter à la première taverne*" - comme nous l'enseignent les experts en la matière - garantit la fiabilité et le sérieux des informations que nous transmettons. Écouter plusieurs voix, s'écouter les uns les autres, même dans l'Église, entre frères et sœurs, nous permet d'exercer l'art du discernement, qui apparaît toujours comme la capacité de s'orienter dans une symphonie de voix.

Mais pourquoi affronter la difficulté de l'écoute ? Un grand diplomate du Saint-Siège, le Cardinal Agostino Casaroli, parlait du "*martyre de la patience*", nécessaire pour écouter et se faire entendre dans les négociations avec les interlocuteurs les plus difficiles, afin d'obtenir le plus grand bien possible dans des conditions de limitation de la liberté. Mais aussi dans des situations moins difficiles, l'écoute requiert toujours la vertu de la patience, ainsi que la capacité de se laisser surprendre par la vérité, même si ce n'est qu'un fragment de vérité, chez la personne que nous sommes en train d'écouter. Seul l'étonnement permet la connaissance. Je pense à la curiosité infinie de l'enfant qui regarde le monde qui l'entoure avec des yeux grands ouverts. Écouter dans cet état d'esprit - l'émerveillement de l'enfant dans la conscience d'un adulte - est toujours enrichissant, car il y aura toujours quelque chose, aussi petit soit-il, que je pourrai apprendre de l'autre personne et mettre à profit dans ma propre vie.

La capacité d'écouter la société est plus précieuse que jamais en cette époque meurtrie par la longue pandémie. Tant de méfiance accumulée auparavant concernant l'"*information officielle*" a également provoqué une "*infodémie*", dans laquelle on a toujours plus de peine à rendre plus crédible et plus transparent le monde de l'information. Nous devons prêter l'oreille et écouter profondément, notamment le

malaise social accentué par le ralentissement ou l'arrêt de nombreuses activités économiques.

La réalité de la migration forcée est également une question complexe et personne n'a de recette toute faite pour la résoudre. Je répète que pour surmonter les préjugés sur les migrants et dénouer la dureté de nos cœurs, il faudrait essayer d'écouter leurs histoires ; donner un nom et une histoire à chacun d'eux. Beaucoup de bons journalistes le font déjà. Et beaucoup d'autres voudraient le faire, si seulement ils le pouvaient. Encourageons-les ! Écoutons ces histoires ! Chacun sera alors libre de soutenir les politiques migratoires qu'il juge les plus appropriées pour son pays. Mais nous aurons de toute façon devant les yeux, non pas des chiffres, non pas de dangereux envahisseurs, mais des visages et des histoires de personnes concrètes, des regards, des attentes, des souffrances d'hommes et de femmes à écouter.

S'écouter dans l'Église

Même dans l'Église, il y a un grand besoin d'écouter et de s'écouter. C'est le don le plus précieux et le plus généreux que nous pouvons offrir les uns les autres. Nous, chrétiens, nous oublions que le service de l'écoute nous a été confié par celui qui est l'auditeur par excellence, à l'œuvre duquel nous sommes appelés à participer. « *Nous devons écouter à travers l'oreille de Dieu, si nous voulons être capables de parler à travers sa Parole* ». C'est ainsi que le théologien protestant Dietrich Bonhoeffer nous rappelle que le premier service que nous devons aux autres dans la communion est de les écouter. Celui qui ne sait pas écouter son frère ne sera bientôt plus capable d'écouter Dieu non plus.

Dans l'action pastorale, le travail le plus important est "l'apostolat de l'oreille". Écouter, avant de parler, comme l'exhorte l'apôtre Jacques : « *Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler* » (1,19). Donner gratuitement un peu de son temps pour écouter les gens est le premier geste de charité.

Un processus synodal vient d'être récemment lancé. Prions pour qu'il soit une grande occasion d'écoute réciproque. La communion, en effet, n'est pas le résultat de stratégies ni de programmes, mais elle se construit dans l'écoute réciproque entre frères et sœurs. Comme dans une chorale, l'unité ne requiert pas l'uniformité, la monotonie, mais la pluralité et la variété des voix, la polyphonie. Au même moment, chaque voix de la chorale chante en écoutant les autres voix et en relation avec l'harmonie de l'ensemble. Cette harmonie est conçue par le compositeur, mais sa réalisation dépend de la symphonie de toutes les voix et de chacune d'elles.

En prenant conscience que nous participons à une communion qui nous précède et nous inclut, nous pouvons redécouvrir une Église symphonique dans laquelle chacun est en mesure de chanter avec sa propre voix, en accueillant celles des autres comme un don, pour manifester l'harmonie de l'ensemble que l'Esprit Saint compose.

Rome, Saint Jean de Latran, 24 janvier 2022, Mémoire de saint François de Sales.

François

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 29 MAI 2022 – 7^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 7, 55-60)

En ces jours-là, Étienne était en face de ses accusateurs. Rempli de l'Esprit Saint, il fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort. – Parole du Seigneur.

Psaume 96 (97), 1-2b, 6.7c, 9

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !
Joie pour les îles sans nombre !
justice et droit sont l'appui de son trône.

Les cieux ont proclamé sa justice,
et tous les peuples ont vu sa gloire.
À genoux devant lui, tous les dieux !

Tu es, Seigneur, le Très-Haut
sur toute la terre :
tu domines de haut tous les dieux.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 22, 12-14.16-17.20)

Moi, Jean, j'ai entendu une voix qui me disait : « Voici que je viens sans tarder, et j'apporte avec moi le salaire que je vais donner à chacun selon ce qu'il a fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements : ils auront droit d'accès à l'arbre de la vie et, par les portes, ils entreront dans la ville. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange vous apporter ce témoignage au sujet des Églises. Moi, je suis le rejeton, le descendant de David, l'étoile resplendissante du matin. » L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » Celui qui entend, qu'il dise : « Viens ! » Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement. Et celui qui donne ce témoignage déclare : « Oui, je viens sans tarder. » – Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Jn 14, 18)

Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur, je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17, 20-26)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les

as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Église en prière, laissons-nous emporter dans le mouvement de la prière que Jésus adresse à son Père pour tous ses frères.

Pour tous les frères et sœurs chrétiens, aujourd'hui divisés,... à la recherche de leur unité dans le Christ,... Père, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs, moines et moniales, qui consacrent leur vie à la prière,... Père, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs chrétiens qui souffrent à cause de leur foi en Jésus-Christ,... Père, nous te prions !

Pour tous les artisans infatigables de la justice et de la paix à travers le monde entier,... Père nous te prions !

Pour les exclus, les isolés, les blessés de la vie,... pour les victimes des guerres fratricides,... Père, nous te prions !

Pour notre assemblée en prière,... pour nos absents,... nos malades,... Père, nous te prions !

Dieu notre Père, toi qui veux le salut de tous les hommes, envoie sur ton Église et sur le monde l'Esprit d'unité, d'amour et de paix. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

« Qu'ils contemplent ma gloire »

Trois jours après l'Ascension, les lectures de la messe nous offrent un bouquet de personnes qui regardent vers le ciel, comme si nous étions encore avec les disciples « *qui fixaient le ciel où Jésus s'en allait.* » À travers ces lectures, nous allons donc essayer de mieux comprendre cette parole de Jésus que nous venons d'entendre dans l'Évangile : « *Qu'ils contemplent ma gloire.* »

Dans les Actes des Apôtres, Étienne, « *rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu.* ». Étienne est rempli de la parole du Christ, de sa présence, de son Esprit Saint : il meurt sous les pierres jetées contre lui, en proférant les mêmes paroles que Jésus sur la croix, des paroles de confiance en Dieu et de pardon pour ses bourreaux. Jésus est en Étienne, et Étienne en Jésus. S'il a dit à haute voix qu'il contemplait « *le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu* », c'est pour nous inviter nous aussi à contempler un Christ toujours en Ascension : il reste debout devant la face de Dieu, intercédant pour ses frères sur la terre. Jésus implore sur son Église réunie en prière avec Marie le don de l'Esprit de Pentecôte, jusqu'aujourd'hui.

* Loué sois-tu Seigneur pour cette contemplation qui nous donne la force, avec Étienne, de supporter la persécution à cause de ton nom, et de pardonner.

Que signifie encore « *Qu'ils contemplent ma gloire* » ?

La 2^{ème} contemplation que nous offre le dernier chapitre de l'Apocalypse, nous met à la fois dans une plus grande distance et dans une plus grande proximité avec Jésus dans sa gloire. Plus grande distance parce que Jésus déclare être « *l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* ». Ceci éveille en nous l'image impressionnante du Christ Pantocrator sur la voute de certaines églises, image qui se confond avec celle du Père tout Puissant. Il est le Créateur aux origines du monde et le Juge à la fin des temps.

En même temps, les derniers mots de l'apocalypse évoquent une très grande proximité puisque devant ce Christ maître de l'univers, l'Esprit s'écrie dans le cœur des fidèles assoiffés d'eau vive : « *Viens ! ... Viens Seigneur Jésus !* »

* Loué sois-tu Seigneur, parce qu'en nous donnant de contempler ta majesté divine, par ton Esprit, tu suscites en nous le désir de ton retour en gloire.

Dans l'Évangile de Jean, quand Jésus dit : « *Qu'ils contemplent ma gloire* », la gloire dont il parle peut désigner sa divinité, celle qu'il avait « *avant la fondation du monde* ». Mais dans le contexte de ce dernier paragraphe du chapitre 17, le mot « *gloire* » prend me semble-t-il un tout autre sens. C'est le soir, Jésus est en prière devant son Père. Habité par l'Esprit, son ultime prière avant l'arrestation au jardin de Gethsémani. Il prie non pour lui-même, ou pour les seuls disciples qui l'entourent, mais pour tous ses disciples de tous les temps, donc pour nous aussi. Voici le contenu de sa prière, qui montre l'unique gloire qu'il désire : « *Que tous soient un, comme toi Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé... que le monde sache que tu les as aimés comme tu m'as aimé.* »

Cette prière est pour nous une révélation, elle nous fait connaître ce que nous ne pouvions savoir par nous-mêmes sur Dieu, sur son projet pour ses disciples et pour l'humanité : le Père et le Fils sont UN dans l'amour, c'est-à-dire dans l'Esprit-Saint. Tous les chrétiens sont appelés à être UN dans l'amour du Père et du Fils qui sont UN. Ainsi, tous les hommes pourront reconnaître que le Dieu des chrétiens, Père, Fils et Saint Esprit est UN, est Amour.

Pour vous, les plus jeunes qui allez bientôt faire votre première communion, qu'est-ce que cela signifie « *être un en Dieu* » ? N'est-ce pas croire que, lorsque moi et mon frère recevons Jésus dans la méditation de sa parole ou dans la communion à son corps, moi et mon frère sommes déjà en Jésus par notre désir de l'accueillir ? Si moi et mon frère sommes en Jésus et Jésus en nous, nous sommes UN en Dieu. Nous sommes UN entre nous et UN avec Dieu. Alors ceux qui nous voient peuvent croire que Dieu est Amour, ils peuvent croire en Dieu.

* Loué sois-tu Seigneur de nous avoir donné par ton Esprit de contempler ta gloire, qui consiste à vivre en toi pour que tu vives en nous et ainsi que tous puissent croire en Toi !

Amen ! Viens Seigneur Jésus ! Viens Esprit Saint, emplis le cœur de ceux que tu as créés pour Aimer.

© Abbaye de Tamié - 2019

ENTRÉE : D 12 - partition

- R- Restons toujours unis mes frères, Jésus est parmi nous.
Comme il nous l'a promis, mes frères,
si nous nous aimons tous.
- 1- Enfants de la même cité, l'Église du Seigneur
Enfants de la même cité, nous n'avons qu'un seul cœur.
- 2- C'est l'ordre de notre Sauveur qui nous a tant aimé.
C'est l'ordre de notre Sauveur : « Restez dans l'unité »
- 3- Si nos chemins sont différents, ils n'ont tous qu'un seul but.
Si nos chemins sont différents, ils vont tous à Jésus.

KYRIE : TUFAUNUI II - tahitien**GLOIRE À DIEU : Petiot II****PSAUME :**

Le Seigneur est Roi, que toute la terre chante sa gloire,
le Seigneur est Roi, alléluia, alléluia.

ACCLAMATION : MH n°4 p.29

Alléluia, Alléluia, ei hanahana i te Fatu,
Alléluia, Alléluia, ei hanahana i te Fatu.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : TUFAUNUI

Te pure nei matou ia 'oe e te Fatu aroha mai.

OFFERTOIRE :

- 1- Qui ne nous trouvera un monde meilleur,
qui de nous entendra, la voix du Seigneur.
Aides toi, aides moi, et viendra le jour,
Où le monde sera un monde d'amour.
Qui de nous offrira de donner son cœur,
qui de nous chantera un monde meilleur
- 2- Près de toi, Ô Seigneur, il n'est plus de nuit,
Ta lumière, Ô Seigneur, partout me conduit.
Si je marche vers Dieu, c'est toi le chemin,
Si j'hésite en ma foi, tu me prends la main.
Près de toi, Ô Seigneur, il n'est plus de nuit,
Ta lumière, Ô Seigneur, partout me conduit
- 3- Près de toi, Ô Seigneur, ma joie d'aujourd'hui,
ton amour Ô Seigneur, partout me poursuit.
Avec toi, jamais seul, toujours pardonné,
à mes frères unis, dans ta charité.
Près de toi, Ô Seigneur, ma joie d'aujourd'hui,
ton amour Ô Seigneur, partout me poursuit

SANCTUS : TUFAUNUI II - tahitien**ANAMNESE : TUFAUNUI**

Ei hanahana ia'oe, tei pohe na,
ei hanahana ia'oe, o te ora nei a,
to matou Fatu to matou Atua, haere mai, letu Fa'aora.

NOTRE PÈRE : Médéric BERNARDINO - tahitien**AGNUS : TUFAUNUI IV - tahitien****COMMUNION : Médéric BERNARDINO**

- R- Voici mon corps, prenez et mangez,
voici mon sang, prenez et buvez,
pour que mon amour, vous soit rappelé,
faites ainsi, jusqu'à mon retour.
- 1- Je me fais chaque jour mendiant de toi,
je suis entre tes mains la perle d'amour,
et tu deviens mon trésor de joie,
accueille moi en toi pour toujours.
- 2- Je me fais chaque jour mendiant d'espoir,
je veux par mon sang te purifier,
te dire que je n' cesse de t'aimer,
j'espère en toi mais s'il te plaît, je suis à toi.
- 3- Ne crains plus la soif, ni la faim,
mon corps pour toi est un festin,
quand tu tiens mon corps entre tes mains,
il a pour toi le goût du monde nouveau.

ENVOI :

- R- Ô ma mère, comme tu es belle, quand tu pries à mes côtés,
j'aperçois ton doux visage, s'inclinant pour adorer,
j'aperçois ton doux visage,
se tournant vers moi pour me consoler.
- 1- Quand ma voix se fait entendre, que mon cri monte vers toi.
Tu ne te fais pas attendre, tu es là m'ouvrant tes bras.
- 2- Ô Marie, je te vénère, tu es Reine de la paix,
des petits tu es la mère, tu nous guides par la main.

ENTRÉE :

1- O vai te hau te maitai i ni'a te fenua
Aore ho'i e taata i hau te maita'i
Noatu ho'i tona pu'ai e tona aravehi
E morohi noa oia a muri ae.

R- O te Atua na ae te hau te maitai
O oia te puai hope e te here hau ae.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime ! (*bis*)

PSAUME :

Le Seigneur est roi que toute la terre chante sa gloire
Le Seigneur est roi Alléluia Alléluia !

ACCLAMATION :

Amen Alléluia Amen Alléluia ! Alléluia Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adapt : TEVARIA William*

C'est ma prière, écoute-la, Seigneur
C'est ma prière exauce-la.

OFFERTOIRE :

O mon âme béni le Seigneur
Et mon esprit magnifie son nom
Car la mort n'a pas pu le retenir
Même dans le tombeau Jésus est Seigneur
Même dans le tombeau Jésus est Seigneur

A arue ta'u varua, ua vi te pohe ia letu
Oia to tatou faaora te Aarii nui alléluia
Te Atua ho'i io tatou nei

E mahana 'oa'oa teie, 'ua ti'a faahou mai letu
E himene iau iana te aarii rahi alléluia
Te Atua ho'i manahope e

SANCTUS : *latin*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver

H- Viens Seigneur nous t'aimons
Viens Seigneur nous t'attendons

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - tahitien*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

Voici le pain, voici le vin,
Pour le repas et pour la route.
Voici ton Corps, voici ton Sang,
Entre nos mains voici ta vie
Qui renaît de nos cendres.

Pain des merveilles de notre Dieu ;
Pain du Royaume, table de Dieu

ENVOI :

E au te kahu o Maria e mai te ninamu o te ra'i e`
Ki ruga tona tino e kanapanapa mai e.

Korona fetia ki ruga tona upo'o
E te kaki o te ofi ki raro tona vaevae.

ENTRÉE :

R- Vous recevrez l'Esprit-Saint en vos cœurs, dit le Seigneur

1- Ne craignez pas, je vous laisse ma paix
Ne craignez pas en ce monde.

2- Le Père et Moi, en vos cœurs, nous viendrons,
Le Père et Moi à demeure.

3- Vous recevrez le grand feu de ma joie
Vous recevrez ma puissance.

4- Vous comprendrez ma Parole et ma Croix
Vous comprendrez toutes choses.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Tu es Très-Haut, tu es Saint Seigneur Dieu, Alléluia, alléluia !
Tu es seul Roi, tout puissant Souverain, Alléluia, alléluia !

ACCLAMATION : Alléluia**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, donne-nous ton Esprit
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

OFFERTOIRE :

- 1- Donne-moi la main mon frère, frère (bis)
Donne donne-moi, donne-moi la main Oh mon frère,
Marchons ensemble mon frère, frère (bis)
Marchons, marchons tous marchons tous ensemble
Oh mon frère
Que toutes les races partagent leurs peines
Que toutes les races oublient toute la haine
Car nous sommes tous des frères, frères
Oui nous sommes tous des frères, frères
Oui nous sommes tous les enfants du Bon Dieu
- 2- Donnez-vous la main tous ceux qui s'aiment (bis)
Donnez donnez-vous,
Donnez-vous la main oh mes frères
Vivons ensemble mes frères, frères
Dans l'unique espoir mes frères, frères
Qu'il n'y aura plus, plus de misère sur terre
Oh mon frère
Et que le monde entier vive dans l'espérance
De voir entre les hommes Amour et espérance
Car nous sommes tous des frères, frères
Oui nous sommes tous des frères, frères
Oui nous sommes tous les enfants du Bon Dieu

SANCTUS : latin**ANAMNESE : tahitien****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

- 1- Ma chair s'unit au Corps du Christ et mon cœur à son cœur
Ma chair s'unit au Corps du Christ pour être un même cœur
- R- Restons toujours unis, mes frères, restons près de Jésus
En lui soyons unis, mes frères, ne nous séparons plus.
- 2- Déjà ce n'est plus moi qui vis, Jésus agit en moi
Déjà ce n'est plus moi qui vis, C'est lui qui vit en moi.
- 3- Si nous mangeons ce même pain, la même Eucharistie
Si nous mangeons le même pain, vivons la même vie.

ENVOI :

I te Ave Maria e mou te hara atoa
I te Ave Maria e pâ mai te Karatia (bis)
Ei tura no Oe e Maria e arue tatou ma te reo teitei
O te himene e to te ra'i popou ei pinai no ratou
A faateitei te Ave.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 28 MAI 2021

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;

DIMANCHE 29 MAI 2021

7^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – blanc
[Saint Paul VI, pape. ... 06.08.1978 à Castel Gandolfo.]

JOURNEE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES.

[FETE DES MERES/ JOURNEE POUR LA VIE]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Stéphane MERCIER - anniversaire ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 30 MAI 2021

Sainte Jeanne d'Arc, vierge... 1431 à Rouen.
Rehabilitée en 1456, elle fut canonisée en 1920 par Benoit XV et proclamée co-patronne de la France par Pie XI. – blanc
[Patronne de la paroisse de Puka puka]

05h50 : **Messe** : pour Samuel et els voyageurs ;

MARDI 31 MAI 2021

La Visitation de la Vierge Marie - Fête – blanc

05h50 : **Messe** : Lelia DAUPHIN ;

MERCREDI 1^{ER} JUIN 2021

Saint Justin, philosophe, martyr. † v.165 à Rome. - Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Henri-Victor et Verani PICARD ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 2 JUIN 2021

Saints Marcellin et Pierre, martyrs. ... 304 à Rome. - blanc

05h50 : **Messe** : Familles QUAN et LOONG ;

VENDREDI 3 JUIN 2021

Saint Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs en Ouganda... 1886.
Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : M^{re} Guy CHEVALIER - anniversaire ;

14h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 4 JUIN 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Pierre, Ignace, Alphonse, Jonas, Thérèse et Olga TAATA ;

18h00 : **Messe** : Dean SHAU ;

DIMANCHE 5 JUIN 2021

PENTECÔTE – solennité - rouge

Où l'on commémore le don de l'Esprit-Saint aux Apôtres, les origines de l'Église, et le commencement de sa mission à toutes les langues, peuples et nations. » (Circulaire 1988 n° 107).

Le mot de « Pentecôte » (cinquantaine) désigna d'abord les cinquante jours du temps pascal avant d'être réservé au cinquantième et dernier jour, que l'on commença à solenniser vers la fin du III^e siècle.

[Saint Boniface, évêque de Mayence et martyr... 754. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 29 mai : pas de catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 3 juin à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 5 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;



**JOURNÉE
NATIONALE
POUR LA VIE**

#MOBILISEZ-VOUS !



POUR EN SAVOIR PLUS
www.journeepourlavie.fr



COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaitete se poursuit. À ce jour **848 755** xpf. Maururu roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°29/2022
Dimanche 5 juin 2022 Dimanche de Pentecôte – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 103 069 965 xpf..... soit 40,37%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 152 253 064 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

À DIEU FRERE HENRI GUIGO

Frère Henri GUIGO est décédé jeudi 2 juin 2022 à la communauté Saint Martin des Frères à Josselin - Morbihan. Il avait 86 ans dont 69 ans de vie religieuse. Ces obsèques seront célébrées à la Maison Mère à Ploërmel mardi 7 juin à 14h30 suivi de son inhumation au cimetière des Frères.

Les Frères en Polynésie nous informerons ultérieurement des jour, heure et lieu de la messe qui sera célébrée ici en Polynésie, à sa mémoire.

À la communauté des Frères en Polynésie, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

GUIGO, Henri (Frère Henri) (1935-2022). - Religieux des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel. Frère Henri, surnommé « *Mautini* » par ses élèves, est né le 15 octobre 1935 à Pluneret - Morbihan. Le 15 août 1952, il entre au noviciat à Jersey. Sa première mission sera Ismaila en Égypte en 1955. Il arrive en 1957 à Papeete à bord du Calédonien. Il y sera professeur de français, histoire et géographie. Le 26 juillet 1958, il prononce ses vœux perpétuels à Papeete. En 1968, il rentre en France pour reprendre deux années d'études à Angers puis à Rennes. De retour à Papeete, il reprend naturellement



l'enseignement à La Mennais tout en résidant à partir de 1978 à la communauté Saint Hilaire de Faaa. En 1987, il s'envole pour une « *année de rénovation* » à Rome. De retour à Tahiti en 1988, il reprend l'enseignement à La Mennais tout en résidant à la communauté de Paea. En 1990, il devient documentaliste jusqu'en 1996. De sérieux ennui de santé l'oblige à prendre sa retraite. Jusqu'en 2010 il assure l'entretien de la propriété Tarevareva à Paea. Durant ses longues années en Polynésie, il n'aura pas été qu'enseignant, mais aussi président-fondateur d'Interactivité à La Mennais et a contribué à la fondation et au développement des Maisons familiale Rurale (MFR). Le 29 novembre 2003, il est nommé chevalier dans l'ordre de Tahiti Nui. En 2015, pour raison de santé, il repart en France. Il sera tout d'abord à Hennebont avant de rejoindre la maison de retraite des Frères à Josselin – Morbihan en 2020, où il décède le 2 juin 2022. Ses funérailles ont été célébrée le 7 juin 2022 à la Maison Mère des Frères, suivi de son inhumation au cimetière des Frères.

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

EN ROUTE VERS LA POSE DE LA PREMIERE PIERRE

Voici une nouvelle rubrique dans le P.K.O.... celle du suivi du chantier de l'Accueil Te Vai-ete 'api.



Visite de chantier hebdomadaire avec un point sur les avancées et les blocages.

Le terrain a été nettoyé, les barrières de chantiers et locaux de chantiers sont mis en place. Déjà les ouvriers s'activent à préparer les ferrailages pour les fondations. Dans le courant de la semaine prochaine la grue devait être montée. On peut déjà voir au niveau du sol les limites du bâtiment.



N°29
5 juin 2022

Sont arrivés aussi les premiers blocages... deux principalement : l'accès au chantier et l'électricité.



L'accès au chantier : La convention signée avec le Pays stipule que ce dernier se doit de nous donner un accès au terrain. Naturellement l'accès se fait par l'entrée de l'ancien hôpital Mamao. Mais cela ne sera pas possible longtemps... difficile en effet de faire côtoyer des camions de chantiers avec des familles allant aux manèges... il nous faut donc envisager de passer par le chemin d'accès de l'école d'infirmière... ce qui veut dire convention et accord du ministère de la Santé ou du Gouvernement...

L'électricité : La viabilisation du terrain étant à notre charge, il nous faut obtenir une convention avec le Pays pour pouvoir aller du transformateur le plus proche à l'entrée de l'ancien hôpital Mamao jusqu'au terrain... soit sept poteaux !!!

Dans les deux cas, on ne peut imaginer un refus... mais les méandres de l'administration étant aussi insondables voir plus



que les mystères de la Foi... quand pourrons-nous les signer ? En attendant s'ajoute à notre budget la location d'un groupe électrogène à près de 150 000 francs par moi !!!

La bonne nouvelle est que la date de la pose de la première pierre a été définie : le 16 juin à 8h du matin. C'est M^{br} Jean-Pierre -soutien inconditionnel du projet depuis son origine - qui présidera à ce moment solennel. Nos élus ne pourront être présents en raison de leur devoir de réserve dû à la campagne des élections législatives. Dans la première pierre sera insérée la liste des noms et prénoms des généreux donateurs qui ont contribué jusqu'à ce jour à la collecte de fond !



Aucune invitation particulière ne sera faite... ceux qui désirent participer à cette événement sont invités à se signaler au secrétariat du presbytère.

© Accueil Te Vai-ete - 2022

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE CYPRIEN ROLDES, S.S.C.C. – 1818-1886

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

ROLDES (ROLLES), Alexandre (Frère Cyprien). 1818-1886. - Frère convers picpucien. Né le 18 septembre 1817 à Memer - Aveyron. Fils d'Alexandre Rolles et Marie Anne Astruc. Nommé pour l'île de Tahiti, il embarque au Havre, le 28 août 1859 avec le Père Ignace Oursel ainsi que les Frères Cyprien Roldes, Louis

Bous, Clément Pascal, Aloys Holtrichter et Alexandre André. Le 2 décembre 1859, ils arrivent à Valparaiso – Chili. Arrive le 2 mars 1860 à Papeete – Tahiti à bord de la Pascualita. Maçon, il débute à Punaauia en 1860. Puis il participe aux chantiers de Tautira en 1865, de Haapape (Mahina) en 1870, et de l'archevêché. Il bâtit l'église de Papara en 1876, de Paea en 1877, de Papaoa (Arue) en 1883. Décède le 20 août 1886 à Papeete (Tahiti).

LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

DIMANCHE 5 JUIN : SOLENNITE DE LA PENTECOTE

L'ESPRIT SAINT NOUS OUVRE DES HORIZONS NOUVEAUX

En ce jour de Pentecôte, l'Église nous fait entendre la promesse que Jésus a faite à ses disciples lors de son dernier repas : « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité (...)* le **Défenseur**,

l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » (Jean 14,16.17a.26) Et juste aux versets précédents Jésus avait fait aussi cette promesse : « *Celui qui croit en moi*

fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et **tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai**, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. » (Jean 14,13-14)

La Pentecôte, c'est évidemment la fête de l'Esprit Saint. Envoyé par Jésus, Il nous fait comprendre les Écritures, nous apporte la vérité, le discernement. C'est ce que les Apôtres ont vécu et ressenti, à tel point qu'ils se sont mis à parler aux foules sans aucune crainte -en de multiples langues- des merveilles de Dieu. Nous nous arrêterons sur cette promesse plusieurs fois réitérée par Jésus : « **Ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous le donnera.** » (Jean 16,23b)

Souvenons-nous des miracles opérés par les Apôtres et rapportés dans les Actes ; exemple : la guérison d'un infirme de naissance par l'intermédiaire de Pierre. Que dit Pierre à cet homme ? « *De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche.* »

Un très beau texte de Saint Bernard de Clairvaux nous livre pourquoi il est important de **toujours se référer au nom de Jésus.**

« *Ce qui est écrit n'a point de goût pour moi, si je ne peux y lire le Nom de Jésus, si je n'entends pas le Nom de Jésus : est du miel pour la langue, une musique pour les oreilles. Un chant de joie pour le cœur. Le Nom de Jésus est aussi un remède : es-tu triste ? Que Jésus vienne dans ton cœur et monte de là à ta bouche : ce*

Nom à peine prononcé, la lumière apparaît, les nuages s'estompent et le calme revient.

Quelqu'un tombe-t-il dans un crime ? Court-il à la mort dans son désespoir ? Qu'il invoque ce nom de Vie, et il commencera aussitôt à respirer pour reprendre vie. Devant ce Nom salutaire, qui persisterait dans l'endurcissement du cœur, l'engourdissement de la lâcheté, l'amertume de l'âme, la langueur paresseuse ? En invoquant ce Nom, qui ne voit se tarir la source de ses larmes, pour qu'elles jaillissent à nouveau, mais dans une surabondance de douceur ? Au milieu des périls et tremblant de frayeur, aussitôt ce Nom de force, qui ne s'est point senti en confiance et délivré de sa peur ? Qui donc, en proie au doute et à l'hésitation, ne retrouve pas immédiatement la certitude en invoquant ce Nom de clarté ? Et qui, faiblissant dans l'adversité, prêt à succomber, ne reprend pas force à l'écoute de ce Nom secourable ? » [Extrait du Sermon 15 sur le Cantique] ()*

Seul l'Esprit Saint et une longue fréquentation de la Sainte Écriture ont pu inspirer à Saint Bernard un tel attachement au Nom de Jésus. Exerçons-nous à formuler nos prières de demande en invoquant le Nom de Jésus.

Dominique SOUPÉ

(*) Source : Traduction inédite de Max de Longchamp, MAGNIFICAT, mai 2022, n°354, p. 366

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

MERE DU CHRIST, MERE DE L'ÉGLISE

Depuis 2018, l'Église est invitée, chaque Lundi de Pentecôte, à célébrer Marie sous le vocable de « *Mère de l'Église* ». Le Cardinal Sara, qui était à l'époque préfet pour la Congrégation du Culte divin commentait ainsi cette décision prise par le Pape François : « *Le bienheureux pape Paul VI, en concluant, le 21 novembre 1964, la troisième session du Concile Vatican II, a déclaré la bienheureuse Vierge Marie "Mère de l'Église, c'est-à-dire Mère de tout le peuple chrétien, aussi bien des fidèles que des Pasteurs, qui l'appellent Mère très aimable", et a établi que "le peuple chrétien tout entier honore toujours et de plus en plus la Mère de Dieu par ce nom très doux". Le Siège apostolique a ainsi proposé, à l'occasion de l'Année Sainte de la Réconciliation (1975), une messe votive en l'honneur de la bienheureuse Marie Mère de l'Église, insérée par la suite dans le Missel Romain Le Souverain Pontife François, considérant avec attention comment la promotion de cette dévotion peut favoriser, chez les Pasteurs, les religieux et les fidèles, la croissance du sens maternel de l'Église et de la vraie piété mariale, a décidé que la mémoire de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église, soit inscrite dans le Calendrier Romain le lundi de la Pentecôte, et célébrée chaque année. Cette célébration nous aidera à nous rappeler que la vie chrétienne, pour croître, doit être ancrée au mystère de la Croix, à l'oblation du Christ dans le banquet eucharistique et à la Vierge offrante, Mère du Rédempteur et de tous les rachetés* ».

Nous ne pouvons que nous réjouir de cette occasion donnée aux fidèles de se souvenir que Marie est en même temps mère du Christ, Fils de Dieu, et mère des membres de son Corps mystique, c'est-à-dire de l'Église. En effet, par rapport à Jésus,

Marie se trouve dans une situation spéciale qui n'appartient à aucun autre membre de l'Église. C'est pour le Peuple de Dieu qu'elle accepte volontairement d'enfanter le Fils de Dieu, et c'est ce peuple tout entier qu'elle représente et qu'elle engage dans cet accueil du salut que Dieu lui propose. La maternité de Marie et son intime union à l'œuvre du Rédempteur a culminé à l'heure de la croix quand la Mère du Seigneur, qui était près de la croix (Jn 19,25), accepta le testament d'amour de son Fils et accueillit tous les hommes, personnifiés par le disciple bien aimé, comme ses enfants appelés à renaître à la vie divine. Marie devenait ainsi la tendre mère de l'Église que le Christ a générée sur la croix, quand il rendait l'Esprit. A son tour, dans le disciple bien-aimé, le Christ choisit tous les disciples comme bénéficiaires de son amour envers sa Mère, la leur confiant afin qu'ils l'accueillent avec affection filiale. Guide prévoyante de l'Église naissante, Marie a donc commencé sa propre mission maternelle déjà au cénacle, priant avec les Apôtres dans l'attente de la venue de l'Esprit Saint (cf. Ac 1,14).

En ce lundi où traditionnellement, notre diocèse fait écho à la fête de Pentecôte en manifestant le don de l'Esprit reçu à la Confirmation, que cette fête de Marie Mère de l'Église nous donne d'accueillir cet Esprit comme Marie l'a accueilli. N'était-elle pas présente en prière avec les Douze, personnifiant ainsi le peuple de Dieu, la nouvelle Eve totalement ouverte au don que Dieu ne cesse d'accorder à son Église ?

+ M^{fr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

« **NE M'ABANDONNE PAS ALORS QUE DECLINE MA VIGUEUR** » (PS 71,9)

Le Pape François a poursuivi son cycle de catéchèses sur la vieillesse, lors de l'audience générale du mercredi 1^{er} juin, place Saint-Pierre de Rome. Il a dénoncé l'abandon et la mise au ban des personnes âgées de la société, rappelant que chacun a tout à apprendre de la vieillesse.

Chers frères et sœurs, bonjour !

La belle prière de la personne âgée que nous trouvons dans le psaume 70 que nous avons écouté, nous encourage à méditer sur la forte tension qui habite la condition de la vieillesse, quand le souvenir des labeurs surmontés et des bienfaits reçus est mis à l'épreuve de la foi et de l'espérance.

L'épreuve se présente avec la faiblesse qui accompagne le passage par la fragilité et la vulnérabilité de la vieillesse. Et le psalmiste - un homme âgé qui se tourne vers le Seigneur - mentionne explicitement le fait que ce processus devient une occasion d'abandon, de tromperie, de prévarication et d'abus qui s'acharnent sur la personne âgée. Une forme de lâcheté dans laquelle notre société est en train de se spécialiser. C'est vrai ! Dans cette société du déchet, cette culture du déchet, les personnes âgées sont mises à l'écart et souffrent de ces choses. Il ne manque pas, en effet, des gens qui profitent de l'âge de la personne âgée, pour la tromper, pour l'intimider de mille manières. Nous lisons souvent dans les journaux ou entendons des nouvelles de personnes âgées qui sont escroquées sans scrupules afin de s'emparer de leurs économies ; ou qui sont laissées sans protection ou abandonnées sans soins ; ou qui sont blessées par des formes de mépris et intimidées pour qu'elles renoncent à leurs droits. Même dans les familles - et c'est grave - de telles cruautés se produisent même dans les familles. Les personnes âgées sont mises à l'écart, abandonnées dans les maisons de retraite, sans que leurs enfants leur rendent visite, ou s'ils y vont, ils y vont si peu de fois par an. Les personnes âgées se retrouvent mises au coin de l'existence. Et cela arrive : cela arrive aujourd'hui, cela arrive dans les familles, cela arrive tout le temps. Nous devons y réfléchir.

La société toute entière doit s'empreser de s'occuper de ses personnes âgées - qui sont le trésor ! -, toujours plus nombreuses et souvent encore plus abandonnées. Lorsque nous entendons parler de personnes âgées dépossédées de leur autonomie, de leur sécurité, voire de leur domicile, nous comprenons que l'*ambivalence de la société* actuelle à l'égard de la vieillesse n'est pas un problème d'urgences ponctuelles, mais un trait de cette culture du déchet qui empoisonne le monde dans lequel nous vivons. Le vieillard du psaume confie à Dieu son découragement : « mes ennemis - dit-il - parlent contre moi, / ils me surveillent et se concertent. / Ils disent : « Dieu l'abandonne ! / Traquez-le, empoignez-le, il n'a pas de défenseur ! » (vv.10-11). Les conséquences sont fatales. La vieillesse non seulement perd sa dignité, mais on doute même qu'elle vaille la peine d'être vécue. Ainsi, nous sommes tous tentés de cacher notre vulnérabilité, de dissimuler notre maladie, notre âge, et notre vieillesse, puisque nous craignons que ce soit l'antichambre de notre perte de dignité. Demandons-nous : est-ce humain d'induire ce sentiment ? Comment se fait-il que la civilisation moderne, si avancée et efficace, soit si mal à l'aise avec la maladie et la vieillesse, cache la maladie, cache la vieillesse ? Et comment se fait-il que la politique, tant attachée à définir les limites d'une survie digne, soit en même temps insensible à la dignité d'une cohabitation affectueuse avec les personnes âgées et celles malades ?

Le vieillard du psaume que nous avons entendu, ce vieillard qui voit sa vieillesse comme une défaite, redécouvre la *confiance dans le Seigneur*. Il ressent le besoin d'être aidé. Et il se tourne vers Dieu. Saint Augustin, commentant ce psaume, exhorte le

vieillard : « Ne crains pas d'être abandonné dans ta vieillesse. [...] Pourquoi crains-tu que [le Seigneur] t'abandonne, qu'il te rejette au temps de la vieillesse, quand tes forces faiblissent ? En effet, c'est à ce moment-là que sa force sera en toi, quand la tienne fera défaut ». Et le vieux psalmiste d'invoquer : « défends-moi, libère-moi, / tends l'oreille vers moi, et sauve-moi. / Sois le rocher qui m'accueille, / toujours accessible ; / tu as résolu de me sauver : / ma forteresse et mon roc, c'est toi ! » (vv.2-3). L'invocation témoigne de la fidélité de Dieu et met en cause sa capacité à secouer les consciences détournées par l'insensibilité à la parabole de la vie mortelle, qui doit être préservée dans son intégrité. Il prie encore ainsi : « Ô Dieu, ne sois pas loin de moi ; / mon Dieu, viens vite à mon secours ! / Qu'ils soient humiliés, anéantis, ceux qui se dressent contre moi ; / qu'ils soient couverts de honte et d'infamie, ceux qui veulent mon malheur ! » (vv. 12-13).

En effet, la honte devrait tomber sur ceux qui profitent de la faiblesse de la maladie et de la vieillesse. La prière renouvelle dans le cœur de la personne âgée la promesse de la fidélité et de la bénédiction de Dieu. *La personne âgée redécouvre la prière et témoigne de sa puissance*. Jésus, dans les Évangiles, ne rejette jamais la prière de ceux qui ont besoin d'aide. Les personnes âgées, en raison de leur faiblesse, peuvent enseigner à ceux qui sont à d'autres âges de la vie que *tous nous avons besoin de nous abandonner au Seigneur*, d'invoquer son aide. En ce sens, nous devons tous apprendre de la vieillesse : oui, il y a un don dans le fait d'être vieux, compris comme l'abandon de soi aux soins des autres, à commencer par Dieu lui-même.

Il existe donc un "*magistère de la fragilité*", ne pas cacher ses faiblesses, non. Elles sont vraies, c'est une réalité et il y a un magistère de la fragilité, que la vieillesse est en mesure de nous rappeler de manière crédible tout au long de la vie humaine. Ne pas cacher la vieillesse, ne pas cacher les fragilités de la vieillesse. C'est une leçon pour nous tous. Ce magistère ouvre un horizon décisif pour la réforme de notre propre civilisation. Une réforme désormais indispensable pour le bien de la cohabitation de tous. La marginalisation des personnes âgées, tant au niveau conceptuel que pratique, corrompt toutes les saisons de la vie, et pas seulement celle de la vieillesse. Chacun d'entre nous peut penser aujourd'hui aux personnes âgées de la famille : comment est-ce que j'entretiens des relations avec elles, est-ce que je me souviens d'elles, est-ce que je leur rends visite ? Est-ce que je veille à ce que rien ne leur manque ? Est-ce que je les respecte ? Les personnes âgées qui sont dans ma famille, maman, papa, grand-père, grand-mère, oncles, tantes, amis, est-ce que je les efface de ma vie ? Ou est-ce que je vais vers elles pour trouver la sagesse, la sagesse de la vie ? N'oublie pas que toi aussi, ta vieillesse arrivera. La vieillesse arrive pour tout le monde. Et de la même manière dont tu aimerais être traité au moment de la vieillesse, traite les personnes âgées aujourd'hui. Ils sont la mémoire de la famille, la mémoire de l'humanité, la mémoire du pays. Prendre soin des anciens qui sont la sagesse. Que le Seigneur accorde aux personnes âgées qui font partie de l'Église la générosité de cette invocation et de cette provocation. Que cette confiance dans le Seigneur nous contamine. Et ce, pour le bien de tous, d'eux, de nous et de nos enfants.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

MES PARENTS MARCHENT SUR LA TÊTE... JE FAIS QUOI ?

Nouveau mode de vie, « égoïsme » ou virage idéologique... Nos parents ne sont-ils donc plus des parents ? Avant de nous indigner, prenons le temps d'en interroger le réel danger. Ne cherchent-ils pas simplement à être heureux ? Cas de conscience.

En vieillissant, nos parents peuvent changer et s'éloigner du modèle qu'ils avaient transmis... Et la pilule à parfois du mal à passer pour les enfants.

« Je ne comprends pas ma mère. Elle a toujours été si présente, en attente de nos coups de fil et de nos visites, mais depuis qu'elle s'est inscrite à la chorale l'an dernier, elle ne manquerait pour rien au monde un stage de chant. Même à Pâques ! La chasse aux œufs s'est faite sans elle, les petits la réclamaient et mon père était perdu », raconte Mathilde, informaticienne et jeune maman lyonnaise, à son collègue Christophe. Ce dernier confie, lui, être inquiet pour son papa qui vient de se remarier à 70 ans passés, avec une compagne « qui fait tout pour l'éloigner de ses enfants » et l'a poussé, affirme-t-il, à s'acheter une voiture surdimensionnée. Il ne comprend pas davantage son virage idéologique et ses propos xénophobes, alors qu'il était si tolérant. « Ce n'est plus le même homme ! »

Que faire quand nos parents nous désarçonnent... Nous ne les reconnaissons donc plus ? « C'est normal, nous changeons tous en permanence et l'allongement de la vie donne plus souvent l'occasion d'évoluer dans nos aspirations, nos idées et nos comportements », note la psychologue Sylvie Galland (1). En vieillissant, nos parents peuvent s'éloigner du modèle qu'ils avaient transmis car ils ne sont plus ceux qu'ils ont été à 30, 40, 50 ans... ou ne veulent plus l'être, comme la maman de Mathilde. Comme aussi la volcanique Maria Pacôme dans la comédie culte *La Crise*, de Coline Serreau, qui soudain ose prendre le large sans se préoccuper de son fils en difficulté, explique-t-elle dans un fameux passage du film : « Tes problèmes de boulot, tes problèmes avec ta femme, tes problèmes de fric, tes problèmes en général et en particulier, moi, ta mère, je m'en fous comme de l'an 40, tu m'entends. (...) Il y a autre chose que vous ne voulez pas entendre : je suis amoureuse. Je suis heureuse... Je nage dans le bonheur. »

Parents déroutants... une chance ?

Nos parents ne sont-ils donc plus des parents ? « Bonne nouvelle !, ose affirmer Emmanuel Ballet de Coquereaumont, psychopraticien (2). Ils bougent, se redécouvrent et reprennent un processus d'individuation, au sens où ils se sentent exister par eux-mêmes et pour eux-mêmes. Ils n'ont plus à être nos parents au sens éducatif, hiérarchique et sacrificiel », explique-

t-il. Une chance pour tous, selon lui, malgré la surprise, voire l'indignation des plus jeunes. « Égoïstes », « irresponsables »... les adjectifs ne manquent pas pour qualifier ces parents déroutants. Car la pilule du changement n'est jamais facile à avaler pour les enfants, même aimants et raisonnables. « Trop raisonnables, peut-être. Ils se parentalisent pour maintenir la structure familiale et sont parfois plus royalistes que le roi », analyse Emmanuel Ballet de Coquereaumont. On voudrait stopper les folies des parents, les réveiller. Parce que leur (in) conduite remet en cause le modèle sur lequel nous nous sommes bâtis et cela nous fragilise, nous nous sentons trahis. Parce que nous craignons aussi qu'ils se mettent en danger. Un piège à déminer, recommande Sylvie Galland, « en évitant d'inverser les rôles, au profit d'une relation plus égalitaire entre les deux générations ».

Essayons de ne pas nous insurger trop vite. Prenons le temps de nous interroger avec honnêteté sur la réalité du risque. Nos parents sont-ils fragiles, sous emprise ? Risquent-ils la ruine (et la nôtre), la mort ou celle des autres ? « On en discute ensemble au moindre doute, bien sûr, mais sans sermonner, en évoquant simplement son incompréhension et ses craintes », suggère Sylvie Galland. L'aide d'un tiers est également souhaitable pour dépasser de trop grandes tensions qui font souffrir – « il n'y a pas d'âge pour faire une thérapie familiale », assure Emmanuel Ballet de Coquereaumont. Mais si nos parents prennent le temps de s'expliquer, se montrent en possession de leurs moyens et sont surtout heureux, il ne reste alors qu'à suspendre notre jugement après avoir dit, une fois pour toutes, ce que l'on pensait, sans agressivité afin de préserver la relation. Quitte à instaurer une saine distance en évitant certains sujets. L'essentiel étant d'éviter la rupture et d'avoir toujours plaisir à se voir, même si c'est un peu moins fréquent et sur un mode différent.

(1) Autrice de *La Relation entre les adultes et leurs parents*, Les Éditions de l'Homme, 2019

(2) Co-auteur de *Vos parents ne sont plus vos parents*, éditions Eyrolles, 2020

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 5 JUIN 2022 – SOLENNITE DE LA PENTECOTE – ANNEE C

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du livre du prophète Ézéchiel (Ez 37, 1-14)

En ces jours-là, la main du Seigneur se posa sur moi, par son esprit il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements. Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? » Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! » Il me dit alors : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du

Seigneur : Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur. » Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Dis à l'esprit : Ainsi parle le

Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! » Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux ; ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense ! Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Car ils disent : 'Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !' C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. » – Parole du Seigneur.

Psaume 103 (104), 1-2a, 24.35c, 27-28, 29bc-30

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 22-27)

Frères, nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. – Parole du Seigneur.

Alléluia.

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 7, 37-39)

Au jour solennel où se terminait la fête des Tentés, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : *De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.* » En disant cela, il parlait

de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 1-11)

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » – Parole du Seigneur.

Psaume 103 (104), 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
la terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 8-17)

Frères, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un

Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire. – Parole du Seigneur.

Séquence *(seulement à la messe de 8h)*

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen

Alléluia

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (*Jn 14, 15-16.23b-26*)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

En cette fête de la Pentecôte, supplions Jésus le Ressuscité d'envoyer son Esprit sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde afin que « viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre ».

Sur tous les baptisés, sur tous les confirmés, sur les témoins que tu envoies aux quatre vents du monde, sur tes frères et sœurs chrétiens en marche vers l'unité, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les populations décimées par la guerre, sur les populations déplacées, sur les populations affamées, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les responsables des peuples, sur les exclus de notre société, sur ceux qui doutent de l'avenir, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur notre assemblée de ce jour, sur les jeunes confirmés, sur nos absents, nos malades, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Dieu notre Père, toi qui veux rassembler les hommes de toutes langues, de toutes races, de toutes nations par la puissance de l'Esprit de Pentecôte, nous te prions : « Envoie ton Esprit, un esprit nouveau » et nous serons en ce temps qui est le nôtre, les témoins des « cieux nouveaux » et de la « nouvelle terre » que tu nous donneras et qui ne cessent d'advenir dès aujourd'hui. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

La Pentecôte arriva, pour les disciples, après cinquante jours incertains. D'un part, Jésus était Ressuscité, pleins de joie ils l'avaient vu et écouté, et ils avaient aussi mangé avec Lui. D'autre part, ils n'avaient pas encore surmonté les doutes et les peurs : ils demeuraient enfermés (cf. *Jn 20, 19.26*), avec peu de perspectives, incapables d'annoncer le Vivant. Puis arrive l'Esprit Saint et les préoccupations disparaissent : maintenant les Apôtres ne craignent plus, même devant celui qui les arrête ; ils étaient tout d'abord préoccupés de sauver leur vie, maintenant ils n'ont plus peur de mourir ; avant, ils étaient enfermés dans le Cénacle, maintenant ils annoncent à tous les peuples. Jusqu'à l'Ascension de Jésus, ils attendaient le Règne de Dieu pour eux (cf. *Ac 1,6*), maintenant ils sont impatients d'atteindre des confins inconnus. Avant, ils n'avaient presque

jamais parlé en public et lorsqu'ils l'avaient fait, ils avaient souvent dit du n'importe quoi, comme Pierre qui avait renié Jésus ; maintenant ils parlent avec *franc-parler* à tous. L'histoire des disciples, qui semblait toucher à sa fin, est donc renouvelée par la *jeunesse de l'Esprit* : ces jeunes, qui, en proie à l'incertitude, croyaient être arrivés, ont été transformés par une joie qui les a fait renaître. L'Esprit Saint a fait cela. L'Esprit n'est pas, comme cela pourrait sembler être, une chose abstraite ; c'est la Personne la plus concrète, la plus proche, celle qui nous change la vie. Comment fait-il ? Regardons les Apôtres. L'Esprit ne leur a pas rendu les choses plus faciles, il n'a pas fait des miracles spectaculaires, il n'a pas écarté les problèmes et les opposants, mais l'Esprit a apporté dans la vie

des disciples une harmonie qui manquait, la sienne, parce qu'il est *harmonie*.

Harmonie à l'intérieur de l'homme. À l'intérieur, dans le cœur, les disciples avaient besoin d'être changés. Leur histoire nous dit que même voir le Ressuscité ne suffit pas, si on ne l'accueille pas dans le cœur. Il ne suffit pas de savoir que le Ressuscité est vivant si on ne vit pas comme des Ressuscités. Et c'est l'Esprit qui fait vivre et revivre Jésus en nous, qui nous ressuscite intérieurement. Pour cela, Jésus, rencontrant les siens, répète : « *La paix soit avec vous !* » (Jn 20, 19.21) et il donne l'Esprit. La paix ne consiste pas à résoudre les problèmes de l'extérieur – Dieu n'enlève pas aux siens les tribulations et les persécutions – mais à recevoir l'Esprit Saint. En cela consiste la paix, cette paix donnée aux Apôtres, cette paix qui ne libère pas des problèmes mais *dans les problèmes*, est offerte à chacun de nous. C'est une paix qui rend le cœur semblable à la mer profonde qui est toujours tranquille même lorsque, en superficie, les vagues s'agitent. C'est une harmonie si profonde qu'elle peut même transformer les persécutions en béatitudes. Combien de fois, au contraire, nous demeurons en superficie ! Au lieu de chercher l'Esprit, nous tentons de nous en sortir, pensant que tout ira mieux si tel malheur passe, si je ne vois plus telle personne, si telle situation s'améliore. Mais cela c'est demeurer en superficie : passé un problème, un autre arrivera et l'inquiétude reviendra. Ce n'est pas en prenant les distances de celui qui ne pense comme nous que nous serons sereins, ce n'est en résolvant les problèmes du moment que nous serons en paix. Le tournant est la paix de Jésus, l'harmonie de l'Esprit. Aujourd'hui, dans la hâte que notre temps nous impose, il semble que l'harmonie soit mise de côté : tiraillés de mille parts, nous risquons d'exploser, sollicités par une nervosité continuelle qui nous fait réagir négativement à tout. Et on cherche la solution rapide, une pilule après l'autre pour aller de l'avant, une émotion après l'autre pour se sentir vivants. Mais nous avons surtout besoin de l'Esprit : c'est lui qui met de l'ordre dans la frénésie. Il est paix dans l'inquiétude, confiance dans le découragement, joie dans la tristesse, jeunesse dans la vieillesse, courage dans l'épreuve. C'est Celui qui, entre les courants tempétueux de la vie, fixe l'ancre de l'espérance. C'est l'Esprit qui, comme le dit aujourd'hui Saint Paul, nous interdit de retomber dans la peur parce qu'il nous fait nous sentir fils aimés (cf. Rm 8, 15). C'est le Consolateur qui nous transmet la tendresse de Dieu. Sans l'Esprit, la vie chrétienne est effilochée, privée de l'amour qui unit tout. Sans l'Esprit, Jésus demeure un personnage du passé, avec l'Esprit il est une personne vivante aujourd'hui ; sans l'Esprit, l'Écriture est lettre morte, avec l'Esprit elle est Parole de vie. Un christianisme sans l'Esprit est un moralisme sans joie ; avec l'Esprit il est vie.

L'Esprit Saint n'apporte pas seulement l'harmonie *au-dedans*, mais aussi *au dehors, entre les hommes*. Il nous fait Église, il assemble des parties différentes en un unique édifice harmonieux. Saint Paul l'explique bien, lui qui, en parlant de l'Église, répète souvent une parole, "*variés*" : « *les dons de la grâce sont variés, les services sont variés, les activités sont variées* » (1 Co 12, 4-6). Nous sommes différents dans la variété des qualités et des dons. L'Esprit les distribue avec fantaisie, sans aplatir, sans homologuer. Et, à partir de cette diversité, il construit l'unité. Il fait ainsi depuis la création parce qu'il est spécialiste dans la transformation du chaos en cosmos, dans la mise en harmonie. Il est spécialiste dans la création des

diversités, des richesses ; chacun la sienne, différente. Lui, il est le créateur de cette diversité et, en même temps, il est Celui qui harmonise, qui donne l'harmonie et donne unité à la diversité. Lui seul peut faire ces deux choses.

Aujourd'hui dans le monde, les discordances sont devenues des véritables divisions : il y a celui qui a trop et il y a celui qui n'a rien, il y a celui qui cherche à vivre cent ans et celui qui ne peut pas naître. À l'ère des ordinateurs on reste à distance : plus "*social*" mais moins sociaux. Nous avons besoin de l'Esprit d'unité qui nous régénère comme Église, comme Peuple de Dieu et comme humanité entière. Qui nous régénère. Il y a toujours la tentation de construire des "*nids*" : de se réunir autour de son propre groupe, de ses propres préférences, le semblable avec le semblable, allergiques à toute contamination. Et du nid à la secte, il n'y a qu'un pas, même dans l'Église. Que de fois on définit sa propre identité contre quelqu'un ou contre quelque chose ! L'Esprit Saint, au contraire, relie les distances, unit les lointains, ramène les égarés. Il fusionne des tonalités différentes en une unique harmonie parce qu'il voit tout d'abord le bien, il regarde l'homme avant ses erreurs, les personnes avant leurs actions. L'Esprit modèle l'Église, modèle le monde comme des lieux de fils et de frères. Fils et frères : des substantifs qui viennent avant tout autre adjectif. C'est la mode d'adjectiver, malheureusement d'insulter aussi. Nous pouvons dire que nous vivons une culture de l'adjectif qui oublie le substantif des choses ; et aussi dans une culture de l'insulte, qui est la première réponse à une opinion que je ne partage pas. Puis nous nous rendons compte que cela fait mal à celui qui est insulté, mais aussi à celui qui insulte. En rendant le mal pour le mal, en passant de victime à bourreau, on ne vit pas bien. Celui qui vit selon l'Esprit, au contraire, apporte la paix là où il y a la discorde, la concorde là où il y a le conflit. Les hommes spirituels rendent le bien pour le mal, répondent à l'arrogance par la douceur, à la méchanceté par la bonté, au vacarme par le silence, aux bavardages par la prière, au défaitisme par le sourire.

Pour être spirituels, pour goûter l'harmonie de l'Esprit, il faut mettre son regard devant le nôtre. Alors, les choses changent : avec l'Esprit, l'Église est le Peuple saint de Dieu, la mission la contagion de la joie, non pas le prosélytisme, les autres des frères et des sœurs aimés du même Père. Mais sans l'Esprit, l'Église est une organisation, la mission une propagande, la communion un effort. Et de nombreuses Églises font des actions programmatiques en ce sens de plans pastoraux, de discussions sur toutes choses. Il semble que ce soit cette route pour nous unir, mais celle-ci n'est pas la route de l'Esprit, c'est la route de la division. L'Esprit est *le besoin premier et ultime de l'Église* (cf. S. Paul VI, *Audience générale*, 29 novembre 1972). Il « *vient là où il est aimé, là où il est invité, là où il est attendu* » (S. Bonaventure, *Sermon pour le IV^{ème} Dimanche après Pâques*). Frères et sœurs, prions-le chaque jour. Esprit Saint, harmonie de Dieu, Toi qui transformes la peur en confiance et la fermeture en don, viens en nous. Donne-nous la joie de la résurrection, l'éternelle jeunesse du cœur. Esprit Saint, notre harmonie, Toi qui fais de nous un seul corps, remplis l'Église et le monde de ta paix. Esprit Saint, rends-nous artisans de concorde, semeurs de bien, apôtres d'espérance.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

ENTRÉE : K 158

Voir page 11

KYRIE : COCO II - MP p.27 - tahitien

GLOIRE À DIEU : Léon MARERE

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
 Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
 Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
 te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
 Te haamaitai nei matou ia oe
 no to oe hanahana rahi a'e,
 E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
 te Atua te Metua Manahope e.
 E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
 E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
 te Tamaiti a te Metua.
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
 aroha mai ia matou.
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
 a faarii mai i ta matou nei pure.
 O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
 aroha mai ia matou.
 O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
 o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
 o oe e te Varua-Maitai,
 i roto i te hanahana o te Metua.
 Amene.

PSAUME : psalmodié

O Seigneur envoie ton esprit,
 qui renouvelle la face de la terre.

SÉQUENCE : Viens esprit saint en nos cœurs (chanté)

R Veni sancte spiritus

ACCLAMATION :

Viens esprit saint, viens esprit saint,
 pénètres le cœur de tes fidèles alléluia, alléluia,
 qu'il soit brûlé au feu de ton amour.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
 Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
 visibilium omnium et invisibilium.
 Et in unum Dominum Iesum Christum,
 Filium Dei unigénitum,
 et ex Patre natum ante omnia sæcula.
 Deum de Deo, lumen de lumine,
 Deum verum de Deo vero,
 génitum, non factum, consubstantialem Patri :
 per quem omnia facta sunt.
 Qui propter nos homines
 et propter nostram salutem
 descendit de cælis.
 Et incarnatus est de Spiritu Sancto
 ex Maria Virgine, et homo factus est.
 Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
 passus et sepultus est,
 et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
 et ascendit in cælum,
 sedet ad dexteram Patris.
 Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,
 cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,
 Dominum et vivificantem :
 qui ex Patre Filioque procedit.
 Qui cum Patre et Filio simul adoratur
 et conglorificatur :
 qui locutus est per prophétas.
 Et unam, sanctam, catholicam
 et apostolicam Ecclésiám.
 Confiteor unum baptisma
 in remissionem peccatorum.
 Et exspecto resurrectionem mortuorum,
 et vitam venturi sæculi.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : TUFANUNI

- 1- E te Varua mo'a, a fa'a i mai, to matou mafatu,
 te auahi o to here.
- 2- Abba père, Ô père très bon, par ton Fils Jésus,
 donnes-nous ton Esprit, Abba, abba, Père.

OFFERTOIRE :

- R- Laissez-vous menez par l'Esprit, sur les chemins de la justice,
 le vent de Dieu, qui nous a pris,
 fera de vous des hommes libres.
- 1- Brisez le fer des vieilles lois, sur les chemins de l'esclavage,
 l'amour est votre unique loi, prenez sans crainte ses passages.
 - 2- Fini le temps des pas comptés, finies les peurs qui défigurent !
 l'amour se donne sans compter,
 il est pour vous, la vraie mesure !
 - 4- L'Esprit se joint à votre esprit,
 pour murmurer « Dieu notre Père »,
 l'amour vous donne un cœur de fils,
 et sa chaleur vous fait renaître.

SANCTUS : Petiot VI - tahitien

ANAMNESE : Stéphane MERCIER

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,
 o tei pohe o tei tia faahou, e te ora nei a, o letu Kirito,
 O'oe o'oe o'oe to matou Atua, haere mai, haere mai,
 e letu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : Jimmy T. - tahitien

AGNUS : Léon MARERE V - tahitien

COMMUNION :

- R- Regardez l'humilité de Dieu, (ter)
 et faites-lui l'hommage de vos cœurs.
- 1- Admirable grandeur,
 étonnante bonté du Maître de l'univers,
 qui s'humilie pour nous au point de se cacher
 dans une petite hostie de pain,.
 - 2 Faites-vous tout petit vous aussi devant Dieu,
 pour être élevés par Lui, ne gardez rien pour vous,
 offrez-vous tout entiers, à ce Dieu qui se donne à vous.

ENVOI :

- R- Pure ake koe ki te motire mo matou.
 Pure ake koe ki te Etua, mo matou.
- 1- Maria e toa kanapa koe, Maria e toa magaro koe.
 - 2- Maria e toa kovivi koe Maria e toa porotu koe.

ENTRÉE :

R- Esprit de Pentecôte souffle de Dieu
Vois ton Église aujourd'hui rassemblée
Esprit de Pentecôte souffle d'amour
Emporte-nous dans ton élan
Emporte-nous dans ton élan.

KYRIE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- (Alléluia) Gloire, gloire à Dieu,
(Alléluia) aux plus des cieux (Alléluia)

Et paix sur la terre (la terre) aux hommes qu'il aime
Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. / R.

Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous. / R.

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen. / R.

PSAUME :

O Seigneur envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre

ACCLAMATION :

Dans la joie de l'Esprit de Dieu je chante je chante
Dans la joie de l'Esprit de Dieu je chante je chante
Alléluia Alléluia o letu te Fatu ! (*bis*)

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adapt : TEVARIA William*

Ua hau to aroha i te teitei (te teitei)
e te Atua e (e te Atua e) e te Atua e (Atua e).
A haamanao mai oe (mai oe)
e a faarii mai te pure a to nunaa.

OFFERTOIRE :

1- Je tends les mains vers le roi qui vient
Je veux chanter mon créateur
Tu es le seul qui règne sur mon cœur

R- Je n'aurai pas d'autres Dieu
Tu seras mon seul trésor
Esprit du Dieu tout puissant
C'est toi que mon cœur désire
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice
Je tends les mains

SANCTUS : *français*

ANAMNESE :

Tu as connu, Tu as connu la mort
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens encore, reviens encore pour nous sauver
Pour nous sauver nous sauver Seigneur

NOTRE PÈRE : *latin***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

R- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !
Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

1- Je suis là o mon Dieu. Je te reçois dans mon âme.
Guéris-moi, délivre-moi. Sauve-moi, purifie-moi.

2- Je te vois bien vivant. C'est ton cœur qui m'attend.
Tu es doux, tu bénis. O mon Dieu, mon Seigneur.

ENVOI :

1- Oe te hoa no te toru tahi, e mama Maria e.
O ta Iesu, i pupu mai no tatou, e metua vahine no tatou.

R- E Maria e (e Maria e) a pure oe (a pure oe)
no matou nei (no matou nei) to mau Tamarii (to mau Tamarii)
Paruru mai (paruru mai) a tauturu mai (atauturu mai)
ia tae matou ia Iesu ra.

ENTRÉE : K 158

R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,
vois ton Église aujourd'hui rassemblée,
Esprit de Pentecôte, souffle d'Amour,
Emporte-nous dans ton élan. *(bis)*

- 1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole,
Peuple de Dieu, vivant de l'Évangile,
Peuple de Dieu se partageant le pain,
Peuple de Dieu, devenu corps du Christ.
- 2- Peuple de Dieu, aux écoutes du monde,
Peuple de Dieu, partageant ses combats,
Peuple de Dieu solidaire des hommes,
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.
- 3- Peuple de Dieu, engagé dans l'histoire,
Peuple de Dieu Témoin de son Royaume,
Peuple de Dieu portant l'espoir des hommes,
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

E te Fatu e a tono mai i to Varua
E faaapi i te aroa o te fenua nei !

ACCLAMATION : Alléluia**PROFESSION DE FOI :**

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, donne-nous ton Esprit
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

OFFERTOIRE :

- 1- Pour que le jour qui se lève soit plus beau,
Pour que le ciel de nos rêves soit plus chaud
Et pour que la joie qui chante
Soit toujours dans notre vie,
O Seigneur, donne-nous ton Esprit,
Ton Esprit d'amour.
- 2- Pour que nos cœurs qui te cherchent
Soient plus forts,
Pour que la paix soit au creux de nos efforts
Et pour que nos voix te chantent
Le merci de chaque jour,
O Seigneur, donne-nous ton Esprit,
Ton Esprit d'amour.
- 3- Pour que ton cœur brûle en nous
Comme un grand feu,
Pour que l'espoir illumine enfin nos yeux
Et pour que nos vies qui chantent
Soient lumière et vérité,
O Seigneur, donne-nous ton Esprit,
Ton Esprit d'amour.

SANCTUS : latin**ANAMNESE : tahitien****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

- 1- Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême.
Penser, agir, aimer, toujours plus comme Toi.
Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême.
Par ton Esprit, rends-moi semblable à Toi.
- 2- Seigneur de gloire, à qui irions-nous ?
Toi seul as les Paroles de la Vie Eternelle.
Par ton Eucharistie, viens demeurer en nous,
Et garde -nous toujours auprès de Toi.

ENVOI :

- 1- Poussés par l'Esprit, les serviteurs de Jésus vivant
Témoins de ton amour proclament l'Évangile.
- R- Donne-nous la paix, (oui la paix)
Donne-nous la joie, (oui la joie)
Donne-nous de partager ton amour à tous nos frères.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 4 JUIN 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Pierre, Ignace, Alphonse, Jonas, Thérèse et Olga TAATA ;
18h00 : **Messe** : Dean SHAU ;

DIMANCHE 5 JUIN 2021

PENTECÔTE – solennité - rouge

Le mot de « Pentecôte » (cinquantaine) désigna d'abord les cinquante jours du temps pascal avant d'être réservé au cinquantième et dernier jour, que l'on commença à solenniser vers la fin du III^e siècle.

[Saint Boniface, évêque de Mayence et martyr... 754. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARs ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 6 JUIN 2021

Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église. – mémoire – blanc

[10^e semaine du temps ordinaire]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

[Saint Norbert, évêque de Magdebourg, fondateur des Prémontrés... 1134.]

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

MARDI 7 JUIN 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Heimano HIO ;

MERCREDI 8 JUIN 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Manuel et Marcilio ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 9 JUIN 2021

Saint Éphrem, diacre, docteur de l'Église. ... 378 à Edesse. - vert

05h50 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE -action de grâces ;

VENDREDI 10 JUIN 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Vincent BARRIER ;
14h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 11 JUIN 2021

Saint Barnabé, Apôtre. - Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Serge DEPIS ;
18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSALUT et BOCHECIAMPE ;

DIMANCHE 12 JUIN 2021

LA SAINTE TRINITE – solennité – blanc

D'abord messe votive dès le 7^e siècle, la fête de la Trinité fut étendue à toute l'Église par Jean XXII † 1334, pape français en Avignon.

[Sainte patronne de la paroisse de Pirae.]

[11^e semaine du temps ordinaire]

Fête des pères

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Benoît, Yves et André BRUNEAU ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 5 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 10 juin à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 12 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

ORDINATION AU DIACONAT PERMANENT

DE

LEONALD TAHIRI

AU SERVICE LA PAROISSE DE LA CATHEDRALE

ET DE

FRANÇOIS FREMINE,

KENDALLE LAU,

JEAN LEOU

SAMEDI 11 JUIN A 9H

A L'EGLISE MARIA NO TE HAU DE PAPEETE

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaite se poursuit. À ce jour **848 755 xpf**. Maururu roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°30/2022
Dimanche 12 juin 2022 – Sainte Trinité – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 104 272 563 xpf..... soit 40,84%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 151 050 466 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

À DIEU PERE ROGER COUTURE

Une semaine après Frère Henri GUIGO, c'est un autre missionnaire qui a rejoint la Maison du Père. Père Roger COUTURE, o.m.i. qui enseigna à plusieurs de nos prêtres la Théologie morale de 1999 à 2003, s'est éteint à 92 ans le 10 juin 2022 à la résidence du Cœur Immaculé de Marie à Tewksbury (Massachusetts - U.S.A.)
Aux Pères o.m.i. et à sa famille, la paroisse de la cathédrale présente ses sincères condoléances.

Le Père Roger Couture, o.m.i., 92ans, missionnaire Oblat pendant 67ans, est décédé le 10 juin 2022 à la résidence du Cœur Immaculé de Marie à Tewksbury, Massachusetts. Il est né à Berlin, New Hampshire, fils de feu Philippe et Odile (Dion) Couture.

Il entra au noviciat oblat de Colebrook, NH en août 1949. Il prononça ses premiers vœux le 2 août 1950 et fut ordonné prêtre le 15 septembre 1955 par feu M^{gr} Eric Francis MacKenzie, évêque auxiliaire de Boston, MA.

Il a obtenu son doctorat en théologie de l'Université grégorienne de Rome, en Italie, en 1958. Sa première affectation a été celle de professeur au scolasticat oblat de Natick, MA de 1961 à 1968. Plus tard, il a été professeur d'éthique à la Weston School of Theology de Cambridge, MA, de 1968 à 1983. Pendant ce temps, il a également été supérieur de la Maison d'études oblates. Puis après un congé sabbatique, il a servi à la maison de retraite oblate à Hudson, NH en tant que membre du personnel (1984-1991), premier assistant (1991-1994) et directeur supérieur (1994-1997). De plus, il a été membre du Conseil provincial de 1986 à 1997.

De 1997 à 2018, le P. Roger était membre du personnel de retraite à la maison de retraite Immaculata à Willimantic, CT. Il a également enseigné la théologie morale au Grand Séminaire de Punaauia, à Tahiti pendant plusieurs semestres de 1999 à 2003. Après la fermeture de la maison de retraite Immaculata en mars 2018, le P. Couture est devenu membre de la communauté à la résidence André Garin à Lowell, MA. Il a rejoint la communauté du Cœur Immaculé de Marie en 2019.

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

Y AURA-T-IL UNE DEUXIEME PIERRE ?



Voici une nouvelle rubrique dans le P.K.O.... celle du suivi du chantier de l'Accueil Te Vai-ete 'api.

Judi matin 16 juin à 8h, la première pierre de l'Accueil Te Vai-ete 'api sera posée et M^{gr} Jean Pierre bénira ce chantier, en

présence de quelques oiseaux de la rue, de bénévoles qui œuvrent à l'Accueil, de bienfaiteurs et des entreprises engagées sur le chantier.

Mais cette première pierre sera-t-elle suivi d'une seconde ? On peut légitimement se poser la question aujourd'hui ! En effet,



N°30
12 juin 2022

la semaine dernière l'on vous rapportait quelques obstacles sur la route de la construction.

Si la convention avec le Pays permettant la mise en place de sept poteaux pour l'électrification du terrain est signée depuis ce jeudi, il n'en va pas de même pour l'accès au chantier pour les entreprises !!!

Le 26 janvier 2021, le Pays et le C.A.MI.CA signait le bail qui faisait entrer l'Accueil Te Vai-ete 'api d'un projet à une réalité. L'article 5.9, stipule : « *La Polynésie française s'engage à laisser le libre passage au preneur à partir de la RT2* » !

Un an et demi plus tard, l'accès n'est pas possible ! Les raisons invoquées sont la sécurité... pas d'accès possible par l'ancien hôpital Mamao en raison des Foires expositions : « *G2P fait part de son refus de laisser transiter les accès chantier par l'entrée principale du parc expo pour des raisons évidentes de sécurité et de croisement de flux (public/chantier).* » ni par l'école d'infirmière : « *Après concertation avec la direction de la santé, nous ne pouvons malheureusement pas donner l'accès à la zone de travaux par notre parcelle, pour des raisons évidentes de sécurité et de croisement des flux public/chantier, dans une zone où circulent des étudiants et des agents et où est installé un site de vaccination avec du public* ».

Un an et demi après la signature du bail... le permis acquis, les travaux commencés... l'article 5.9 n'était qu'une belle phrase inscrite dans la convention ?

Toujours est-il que nous sommes bloqués... impossible d'installer la grue, de faire venir les véhicules de chantiers, camions toupilles...

Un esprit complotiste dirait qu'il y a là une petite vengeance liée au refus de glisser notre bâtiment... demande exprimée au

lendemain du début des travaux... le 25 mai !!! ou alors la difficulté à digérer que le terrain alloué ait été retiré à un service du Pays !!!

Qu'importe... la question du jour : y aura-t-il une deuxième pierre ?



© Accueil Te Vai-ete - 2022

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE HENRI DELPECH, S.S.C.C. – 1812-1893

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

DELPECH, Jean (Frère Henri). (1812-1893). - Frère convers picpucien. Né le 16 mai 1812 à La Barraque (Gourdon – Lot). Fils de Jean Pierre Delpech et Jeanne Gérard. Arrive à Tahiti en 1857. Frère Henri est menuisier, charpentier. Il travaille aussi le fer, la mécanique et l'outillage. Il participe ainsi à la construction des églises de Papeuriri (Mataiea) en 1858, de Tuuhora (Anaa) en 1860, de Papetoai (Moorea) en 1872, de Pajara en 1875, de Paea en 1878. C'est lui qui posera la charpente de l'archevêché en 1873. Décède à Papeete le 25 décembre 1893.



LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

DIMANCHE 5 JUIN : SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE

HUMBLE ET PETIT FACE A UN DIEU INFINIMENT AIMANT

Aujourd'hui nous fêtons Dieu Père, Fils et Esprit Saint. Pour beaucoup c'est devenu une banalité au regard du « *chasse-mouche* » que nous exécutons en faisant le signe de croix : « *Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* ». Maintenant, allez expliquer cette affirmation : la Sainte Trinité c'est un Dieu Unique en trois Personnes ! Ce n'est pas par la raison que nous pouvons l'expliquer mais par la Foi suite à la lecture de la Parole de Dieu.

Au fil de l'Histoire de son Peuple, Dieu se révèle peu à peu sous divers noms. **La première grande révélation** est cette déclaration faite à Moïse lors de l'épisode du « *buisson ardent* » : « *Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac*

et le Dieu de Jacob » (Exode 3,6). « **Je Suis Celui qui Suis** » (YHWH). Et il dit : « *Voici ce que tu diras aux Israélites : 'Je suis' m'a envoyé vers vous. (...) C'est mon nom pour toujours, c'est ainsi que l'on m'invoquera de génération en génération* » (Exode 3,13-15).

Devant la grandeur de Dieu l'homme découvre sa petitesse, ainsi Moïse enlève ses sandales et se voile la face. Isaïe s'écrie : « *Malheur à moi, je suis perdu ! Car je suis un homme aux lèvres impures* » (Isaïe 6,5). Devant les signes divins que Jésus accomplit, Pierre s'écrie : « *Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un pécheur* » (Lc 5,8). Mais parce que Dieu est saint, Il peut pardonner à l'homme qui se découvre pécheur devant lui, **Il se**

révèle miséricordieux : " *Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère (...) car je suis Dieu et non pas homme, au milieu de toi je suis le Saint* " (Osée 10,9). L'apôtre Jean dira de même : " *Devant Lui nous apaiserons notre cœur, si notre cœur venait à nous condamner, car Dieu est plus grand que notre cœur, et Il connaît tout* " (1 Jean 3,19-20).

Malgré Sa grandeur Dieu se soucie de nous. Ainsi le Psaume 8, que la liturgie nous propose en ce dimanche, célèbre à la fois la grandeur de Dieu créateur et celle de l'homme : « **Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! (...)** *A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds.* » (Psaume 8,2-7)^(*)

Mais **c'est Jésus qui nous a révélé qui est vraiment Dieu.** Au jour de son baptême, par Jean, « [Jésus] remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : "**Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie.**" » (Matthieu 3,16-17). Jésus le confirme : « **Le Père et moi, nous sommes UN.** » (Jean 10,30) « **Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi (...)** je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité... » (Jean 14,11.16-17) Jésus nous a laissés cette très belle prière : « **Notre Père...** » (Matthieu 6,9-13)

Au soir de la résurrection, Jésus apparut à ses disciples réfugiés au Cénacle puis « **Il souffla sur eux et Il leur dit : "Recevez l'Esprit Saint".** » (Jean 20,22) Au jour de la Pentecôte, les

Apôtres découvriront en plénitude la force de cet Esprit qui leur avait été promis. Les Actes des Apôtres témoignent de l'œuvre de l'Esprit Saint.

Dieu est amour, c'est parce que Dieu est unique. Mais il n'est pas solitaire. Il est communion d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. **Cet Amour qui unit le Père et le Fils, c'est l'Esprit-Saint.** Cet Amour est tellement présent, consistant, qu'il est « *personne divine* ». Avec Saint Paul nous pouvons affirmer qu'il n'y a qu'un Seul Dieu, un Seul Seigneur, une seule Foi ! Et le Catéchisme de l'Église Catholique nous enseigne qu'il **n'y a aucune jalousie entre les trois Personnes de la Sainte Trinité ; ce qui appartient au Père est au Fils, ce qui est au Fils est repris par l'Esprit.** Voilà pourquoi Jésus adresse une ultime recommandation à ses Apôtres : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* » (Matthieu 28,19).

Malgré notre petitesse, humblement, face à notre Dieu infiniment aimant nous poursuivons cette mission qui, par l'action de l'Esprit Saint, nous rend frères et sœurs de Jésus, fils et filles bien aimé(e)s du Père. C'est l'Église en marche en pleine communion d'amour avec la Sainte Trinité !

Dominique SOUPÉ

^(*) On se souvient peut-être que Saint Paul VI avait fait transmettre aux cosmonautes qui sont allés sur la lune – le 21 juillet 1969 - une petite plaque dorée sur laquelle étaient gravés les versets 4 à 7 du Psaume 8.

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

DIACRES SERVITEURS

Ce samedi 11 juin aura lieu en l'église Maria no te Hau de Papeete, l'ordination de 4 diacres permanents. Cette ordination nous donne l'occasion de rappeler quelle est la place et le rôle du diacre dans la vie de l'Église. Pour cela, écoutons ce que nous rappelle le Pape François dans une lettre adressée aux diacres permanents de Rome en 2021 : "*Ni des "demi-prêtres" ni des "prêtres de seconde classe", ni des "servants d'autel de luxe", mais des "gardiens du vrai pouvoir dans l'Église"*. Poursuivant sa réflexion, il présente la spiritualité diaconale comme « la spiritualité du service : disponibilité à l'intérieur et ouverture à l'extérieur ». Et il appelle à l'humilité, fustigeant le diacre « *qui veut se mettre au centre du monde, ou au centre de la liturgie, ou au centre de l'Église...* Les diacres, justement parce qu'ils sont consacrés au service de ce Peuple, rappellent que dans le corps ecclésial personne ne peut s'élever au-dessus des autres ». « *Sans cette dimension du service, poursuit le Saint Père, tout ministère se vide de l'intérieur, il devient stérile, il ne produit pas de fruit. Et peu à peu il se mondane. Les diacres rappellent à l'Église que ce qu'a découvert la petite Thérèse est vrai : l'Église a un cœur brûlant d'amour. Oui, un cœur humble qui palpète du service. Les diacres nous rappellent cela.* »

Évoquant la diminution du nombre de prêtres, le Pape François souligne que « *cette situation a conduit à un engagement prédominant des diacres dans des charges de suppléance qui, tout en étant importantes, ne sont pas spécifiques au diaconat. Ce sont des charges de suppléance. Le Concile, après avoir parlé du service au Peuple de Dieu "dans la diaconie de la liturgie, de la parole et de la charité"*, souligne que les diacres sont surtout

– surtout – "*consacrés aux offices de charité et d'administration*" » (Lumen Gentium, 29).

S'adressant aux diacres permanents de son diocèse de Rome, le Pape François exprime trois impératifs de conduite qui n'impliquent pas des "*choses à faire*", mais des dimensions à cultiver. « *J'attends en premier lieu que vous soyez humbles. Il est triste de voir un évêque et un prêtre qui se pavanent, mais ça l'est encore plus de voir un diacre qui veut se mettre au centre du monde, ou au centre de la liturgie, ou au centre de l'Église. Humbles. Que tout le bien que vous faites soit un secret entre vous et Dieu. Et cela portera du fruit.*

En second lieu, j'attends que vous soyez de bons époux et de bons pères. Et de bons grands-pères. Cela donnera de l'espérance et de la consolation aux couples qui vivent des moments de lassitude et qui trouveront dans votre simplicité naturelle une main tendue. Ils pourront penser : "Regarde un peu notre diacre ! Il est content de rester avec les pauvres, mais aussi avec notre curé, et même avec ses enfants et avec sa femme !". Même avec sa belle-mère, c'est très important ! Tout faire avec joie, sans se plaindre : c'est un témoignage qui vaut plus que beaucoup de prédications. Et finies les lamentations. Sans se lamenter.

Enfin, j'attends que vous soyez des sentinelles : non seulement que vous sachiez repérer ceux qui sont loin et les pauvres – cela n'est pas si difficile – mais que vous aidiez la communauté chrétienne à repérer Jésus dans les pauvres et dans ceux qui sont loin, tandis qu'il frappe à nos portes à travers eux. Et une dimension aussi, dirais-je, catéchétique, prophétique, de la sentinelle-prophète-catéchiste qui sait voir au-delà et aider les

autres à voir au-delà, et voir les pauvres, qui sont loin. Vous pouvez faire vôtre cette belle image que l'on trouve à la fin des Évangiles, quand Jésus demande aux siens de loin : "N'avez-vous rien à manger ?" Et le disciple bien-aimé le reconnaît et dit : "C'est le Seigneur !" (Jn 21,5.7). Quel que soit le besoin, voir le Seigneur. Ainsi vous reconnaissez vous aussi le Seigneur quand, dans tous ses plus petits frères, il demande d'être nourri, accueilli et aimé. Voilà, je voudrais que ce soit le profil des

diacres de Rome et de tout le monde. Travaillez là-dessus. Ayez de la générosité et continuez comme cela ».

Que les diacres de notre diocèse soient ici remerciés pour leur présence et leur service. Prions pour eux, et que les paroles du Pape François les éclairent, les réconfortent et les encouragent dans leur ministère.

+ M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

NICODEME : « COMMENT UN HOMME PEUT-IL NAITRE QUAND IL EST VIEUX ? » (JN 3,4)

Le Pape François a poursuivi ce mercredi 8 juin son cycle de catéchèses sur la vieillesse. S'appuyant sur l'exemple du pharisien Nicodème, il a médité sur l'une des missions des personnes âgées : nous enseigner le chemin vers le royaume de Dieu, en acceptant la finitude de notre vie sur Terre.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Parmi les personnages âgés les plus remarquables des Évangiles il y a Nicodème - un notable des Juifs - qui, désireux de connaître Jésus, mais en secret se rendit chez lui la nuit (cf. Jn 3,1-21). Dans la conversation de Jésus avec Nicodème, émerge le cœur de la révélation de Jésus et de sa mission rédemptrice, lorsqu'il dit : « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (v.16).

Jésus dit à Nicodème que pour "voir le règne de Dieu", il faut "naître d'en haut" (cf. v.3). Il ne s'agit pas de renaître, de répéter notre venue au monde, en espérant qu'une nouvelle réincarnation nous rouvrira la possibilité d'une vie meilleure. Cette répétition n'a pas de sens. Au contraire, elle viderait la vie que nous avons vécue de tout sens, l'effaçant comme s'il s'agissait d'une expérience ratée, d'une valeur périmée, d'un vide gaspillé. Non, ce n'est pas cela, cette nouvelle naissance dont parle Jésus : c'est autre chose. Cette vie est précieuse aux yeux de Dieu : elle nous identifie comme des créatures aimées par Lui avec tendresse. La "naissance d'en haut", qui nous permet d'"entrer" dans le règne de Dieu, est une génération dans l'Esprit, un passage à travers les eaux vers la terre promise d'une création réconciliée avec l'amour de Dieu. C'est une renaissance d'en haut, avec la grâce de Dieu. Il ne s'agit pas de renaître physiquement une autre fois.

Nicodème se méprend sur cette naissance, et met en cause la vieillesse comme preuve évidente de son impossibilité : l'être humain vieillit inévitablement, le rêve d'une jeunesse éternelle s'éloigne définitivement, l'usure est le port d'arrivée de toute naissance dans le temps. Comment peut-on imaginer un destin sous la forme d'une naissance ? Nicodème pense ainsi et ne trouve pas le moyen de comprendre les paroles de Jésus. Cette renaissance, qu'est-ce que c'est ?

L'objection de Nicodème est très instructive pour nous. En effet, nous pouvons la renverser, à la lumière de la parole de Jésus, pour y découvrir une mission propre à la vieillesse. En effet, la vieillesse non seulement n'est pas un obstacle à la naissance d'en haut dont parle Jésus, mais elle devient le moment opportun pour l'illuminer, en la libérant du malentendu d'une espérance perdue. Notre époque et notre culture, qui révèlent une tendance inquiétante à considérer la naissance d'un enfant comme une simple question de production et de reproduction biologique de l'être humain, cultivent ensuite le mythe de l'éternelle jeunesse comme l'obsession - désespérée - d'une chair incorruptible. Pourquoi la vieillesse est-elle - à bien des égards - dépréciée ? Parce

qu'elle porte la preuve irréfutable qui récuse ce mythe, qui voudrait nous faire retourner dans le ventre de la mère, pour être éternellement jeunes de corps.

La technique se laisse allécher par ce mythe à tous égards : en attendant de vaincre la mort, nous pouvons maintenir le corps en vie grâce aux médicaments et aux cosmétiques, qui ralentissent, cachent, annulent la vieillesse. Bien sûr, une chose est le bien-être, une autre est l'alimentation des mythes. Il est cependant indéniable que la confusion entre les deux nous cause une certaine confusion mentale. Confondre le bien-être avec l'alimentation du mythe de l'éternelle jeunesse. On en fait tant pour retrouver cette jeunesse : tant de maquillages, tant de chirurgies pour paraître jeunes. Je me souviens des paroles d'une sage actrice italienne, Magnani, lorsqu'on lui a dit qu'il lui fallait enlever les rides et qu'elle répondit : "Non, ne les touchez pas ! Il a fallu tant d'années pour les obtenir : ne les touchez pas !" . C'est ainsi : les rides sont un symbole d'expérience, un symbole de la vie, un symbole de la maturité, un symbole du chemin parcouru. Ne les touchez pas pour devenir jeunes, mais jeunes de visage : ce qui compte, c'est toute la personnalité, ce qui compte, c'est le cœur, et le cœur reste avec cette jeunesse du bon vin, qui plus il vieillit, plus se bonifie.

La vie dans la chair mortelle est une très belle chose "inachevée" : comme certaines œuvres d'art qui, précisément dans leur incomplétude, ont un charme unique. Parce que la vie ici-bas est une "initiation", pas un accomplissement : nous venons au monde comme ça, en tant que personnes réelles, comme des personnes qui avancent en âge, mais restent toujours authentiques. Mais la vie dans la chair mortelle est un espace et un temps trop fugaces pour garder intacte et mener à son terme la partie la plus précieuse de notre existence dans le temps du monde. La foi, qui accueille l'annonce évangélique du règne de Dieu auquel nous sommes destinés, a un premier effet extraordinaire, dit Jésus. Elle nous permet de "voir" le règne de Dieu. Nous devenons capables de voir réellement les nombreux signes de notre espérance d'accomplissement pour ce qui, dans notre vie, porte le signe de la destination pour l'éternité de Dieu.

Ce sont les signes de l'amour évangélique, illuminé à bien des égards par Jésus. Et si nous pouvons les "voir", nous pouvons aussi "entrer" dans le règne, avec le passage de l'Esprit par l'eau qui régénère.

La vieillesse est la condition, accordée à beaucoup d'entre nous, dans laquelle le miracle de cette naissance d'en haut peut être intimement assimilé et devenir crédible pour la communauté humaine : elle ne communique pas la nostalgie de la naissance dans le temps, mais l'amour pour la destination

finale. Dans cette perspective, la vieillesse a une beauté unique : nous marchons vers l'Éternité. Personne ne peut réintégrer le ventre de la mère, pas même son substitut technologique et consumériste. Cela ne confère pas la sagesse, cela ne mène pas à un chemin accompli, c'est artificiel. Ce serait triste, même si c'était possible. Le vieil homme marche en avant, le vieil homme marche vers la destination, vers le ciel de Dieu, le vieil homme marche avec la sagesse de toute une vie. La vieillesse est donc un moment privilégié pour libérer l'avenir de l'illusion technocratique d'une survie biologique et robotique, mais surtout parce qu'elle ouvre à la tendresse du sein créateur et générateur de Dieu. Ici, je voudrais insister sur ce mot : la tendresse des personnes âgées. Observez un grand-père ou une grand-mère, comment ils regardent leurs petits-enfants, comment ils caressent leurs petits-enfants : cette tendresse, libre de toute épreuve humaine, qui a surmonté les épreuves humaines et qui est capable de donner gratuitement l'amour, la proximité amoureuse de l'un pour les autres. Cette tendresse ouvre la porte pour comprendre la tendresse de

Dieu. N'oublions pas que l'Esprit de Dieu est proximité, compassion et tendresse. Dieu est ainsi, il sait comment caresser. Et la vieillesse nous aide à comprendre cette dimension de Dieu qu'est la tendresse. La vieillesse est le moment privilégié pour libérer l'avenir de l'illusion technocratique, c'est le moment de la tendresse de Dieu qui crée, trace un chemin pour nous tous. Que l'Esprit nous accorde la réouverture de cette mission spirituelle - et culturelle - de la vieillesse, qui nous réconcilie avec la naissance d'en haut. Lorsque nous pensons à la vieillesse de cette manière, nous nous disons alors : comment se fait-il que cette culture du déchet décide de se débarrasser des personnes âgées, en les considérant comme non utiles ? Les personnes âgées sont les messagers de l'avenir, les personnes âgées sont les messagers de la tendresse, les personnes âgées sont les messagers de la sagesse d'une vie assumée. Allons-y de l'avant et ayons de la considération à l'égard des personnes âgées.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

DIACONAT PERMANENT

LES DIACRES SONT LES GARDIENS DU « VRAI » POUVOIR, CELUI DU SERVICE

Le 219 juin 2021, le Pape François recevait en audience les diacres permanents du diocèse de Rome et leurs familles. Il a insisté sur le lien entre leur engagement ecclésial et leur lien avec leur épouse et leurs enfants.

Je vous remercie pour vos paroles et vos témoignages. Je salue le cardinal vicaire, vous tous et vos familles. Je me réjouis Giustino, que tu aies été nommé directeur de la Caritas: en te regardant je pense qu'elle grandira, tu fais deux fois la taille du père Ben, continue! [rires, applaudissements]. Ainsi que du fait que le diocèse de Rome ait repris l'antique usage de confier une église à un diacre pour qu'elle devienne une diaconie, comme cela a été fait avec toi, cher Andrea, dans un quartier populaire de la ville. Je te salue avec affection, ainsi que ta femme Laura. J'espère que tu ne finiras pas comme saint Laurent, mais continue! [rires].

Etant donné que vous m'avez demandé ce que j'attends des diacres de Rome, je vous dirai certaines choses, comme je le fais souvent quand je vous rencontre et que je m'arrête pour échanger deux mots avec l'un d'entre vous.

Commençons par réfléchir un peu sur le ministère du diacre. La voie royale à parcourir est celle qui est indiquée par le Concile Vatican II, qui a entendu le diaconat comme «degré propre et permanent de la hiérarchie». La constitution Lumen gentium, après avoir décrit la fonction des prêtres comme participation à la -fonction sacerdotale du Christ, illustre le ministère des diacres, «auxquels — lit-on — on a imposé les mains non pas en vue du sacerdoce, mais en vue du ministère» (n. 29). Cette différence n'est pas des moindres. Le diaconat, qui, dans la conception précédente, était réduit à un ordre de passage vers le sacerdoce, retrouve ainsi sa place et sa spécificité. Déjà le seul fait de souligner cette différence aide à surmonter la plaie du cléricalisme, qui place une caste de prêtres «au-dessus» du Peuple de Dieu. C'est le noyau du cléricalisme: une caste sacerdotale «au-dessus» du Peuple de Dieu. Et si l'on ne résout pas cela, le cléricalisme continuera dans l'Eglise. Les diacres, précisément parce qu'ils sont consacrés au service de ce Peuple, rappellent que dans le corps ecclésial, personne ne peut s'élever au-dessus des autres.

Dans l'Eglise doit être en vigueur la logique opposée, la logique de l'abaissement. Nous sommes tous appelés à nous abaisser, parce que Jésus s'est abaissé, il s'est fait le serviteur de tous.

S'il y a quelqu'un de grand dans l'Eglise, c'est Lui, qui s'est fait le plus petit et le serviteur de tous. Et tout commence ici, comme nous le rappelle le fait que le diaconat est la porte d'entrée de l'Ordre. On reste diacres pour toujours. S'il vous plaît, souvenons-nous que pour les disciples de Jésus, aimer c'est servir et servir c'est régner. Le pouvoir réside dans le service, pas ailleurs. Et comme tu as rappelé ce que je dis, que les diacres sont les gardiens du service dans l'Eglise, on peut dire par conséquent que ce sont les gardiens du vrai «pouvoir» dans l'Eglise, afin que personne n'aille au-delà du pouvoir du service. Pensez à cela.

Le diaconat, en suivant la voie royale du Concile, nous conduit ainsi au centre du mystère de l'Eglise. Tout comme j'ai parlé d'«Eglise constitutivement missionnaire» et d'«Eglise constitutivement synodale», ainsi, je dis que nous devrions parler d'«Eglise constitutivement diaconale». En effet, si l'on ne vit pas cette dimension du service, tout ministère se vide de l'intérieur, il devient stérile, il ne produit pas de fruit. Et peu à peu, il se mondane. Les diacres rappellent à l'Eglise que ce qu'a découvert la petite Thérèse est vrai: l'Eglise a un cœur brûlant d'amour. Oui, un cœur humble qui palpète de service. Les diacres nous rappellent cela lorsqu'ils sont, comme le diacre saint François, ils apportent aux autres la proximité de Dieu sans s'imposer, en servant avec humilité et joie. La générosité d'un diacre qui se dépense sans chercher les premiers rangs a la bonne odeur de l'Evangile, raconte la grandeur de l'humilité de Dieu qui fait le premier pas — toujours, Dieu fait le premier pas — pour aller aussi à la rencontre de celui qui lui a tourné le dos. Aujourd'hui il faut aussi faire attention à un autre aspect. La diminution du nombre de prêtres a conduit à un engagement prédominant des diacres dans des charges de suppléance qui, tout en étant importantes, ne sont pas spécifiques au diaconat. Ce sont des charges de suppléance. Le Concile, après avoir parlé du service au Peuple de Dieu «dans la diaconie de la liturgie, de la parole et de la charité», souligne que les diacres sont surtout — surtout — «consacrés aux offices de charité et d'administration» (Lumen gentium, n. 29). La phrase renvoie

aux premiers siècles, quand les diacres s'occupaient des besoins des fidèles, en particulier des pauvres et des malades, au nom de l'évêque. Nous pouvons puiser aussi aux racines de l'Eglise de Rome. Je ne pense pas seulement à saint Laurent, mais aussi au choix de donner vie aux diaconies. Dans la grande métropole impériale, on organisait sept lieux, distincts des paroisses et répartis dans les municipalités de la ville, où les diacres accomplissaient un vaste travail en faveur de toute la communauté chrétienne, en particulier des «plus petits», pour que, comme le disent les Actes des apôtres, aucun d'eux ne soit dans le besoin (cf. 4, 34).

C'est pourquoi à Rome, on a cherché à retrouver cette ancienne tradition de diaconie dans l'église de San Stanislao. Je sais que vous êtes bien présents aussi au sein de la Caritas et dans d'autres organismes proches des pauvres. Ce faisant, vous ne perdrez jamais votre boussole: les diacres ne seront pas des «demi-prêtres», ou des prêtres de deuxième classe, ni des «servants d'autel de luxe», non, il ne faut pas prendre ce chemin; ce seront des serviteurs prévenants qui se donneront du mal pour que personne ne soit exclu et pour que l'amour du Seigneur touche concrètement la vie des personnes. En définitive, on pourrait résumer en quelques mots la spiritualité diaconale, c'est-à-dire la spiritualité du service: disponibilité à l'intérieur et ouverture à l'extérieur. Disponibles à l'intérieur, dans le cœur, prêts au oui, dociles, sans axer sa vie autour de son agenda; et ouverts à l'extérieur, avec le regard tourné vers tous, surtout qui est resté à l'extérieur, qui se sent exclu. J'ai lu hier un passage de don Orione, qui parlait de l'accueil des nécessiteux, et il disait: «Dans nos maisons — il parlait aux religieux de sa congrégation — dans nos maisons, tous ceux qui ont un besoin devraient être accueillis, quel que soit le type de besoin, quoi que ce soit, même ceux qui éprouvent une douleur». Et j'aime cela. Recevoir non seulement les nécessiteux, mais celui qui a une douleur. Aider ces personnes est important. Je vous le confie

En ce qui concerne ce que j'attends des diacres de Rome, j'ajoute encore trois brèves idées — mais n'ayez pas peur, je finis bientôt — qui ne sont pas des «choses à faire», mais des dimensions à cultiver. J'attends en premier lieu que vous soyez humbles. Il est triste de voir un évêque et un prêtre qui se

pavanent, mais ça l'est encore plus de voir un diacre qui veut se mettre au centre du monde, ou au centre de la liturgie, ou au centre de l'Eglise. Humbles. Que tout le bien que vous faites soit un secret entre vous et Dieu. Et cela portera du fruit.

En second lieu, j'attends que vous soyez de bons époux et de bons pères. Et de bons grands-pères. Cela donnera de l'espérance et de la consolation aux couples qui vivent des moments de fatigue et qui trouveront dans votre simplicité authentique une main tendue. Ils pourront penser: «Regarde un peu notre diacre! Il est content d'être parmi les pauvres, mais aussi avec notre curé, et même avec ses enfants et avec sa femme!». Même avec sa belle-mère, c'est très important! Tout faire avec joie, sans se plaindre: c'est un témoignage qui vaut plus que de nombreuses prédications. Et sans lamentations. Sans se lamenter. «J'ai eu beaucoup de travail, beaucoup...» Rien. Allez, ravalez toutes ces choses. Dehors. Le sourire, la famille, ouverts à la famille, la générosité...

Enfin, troisième [chose], j'attends que vous soyez des sentinelles: non seulement que vous sachiez repérer ceux qui sont loin et les pauvres — cela n'est pas si difficile — mais que vous aidiez la communauté chrétienne à voir Jésus dans les pauvres et dans ceux qui sont loin, tandis qu'il frappe à nos portes à travers eux. Et une dimension aussi, dirais-je, catéchétique, prophétique, de la sentinelle-prophète-catéchiste qui sait voir au-delà et aider les autres à voir au-delà, et voir les pauvres, qui sont loin. Vous pouvez faire vôtre cette belle image que l'on trouve à la fin des Evangiles, quand Jésus demande aux siens de loin: «N'avez-vous rien à manger?» Et le disciple bien-aimé le reconnaît et dit: «C'est le Seigneur!» (Jn 21, 5.7). Quel que soit le besoin, voir le Seigneur. Ainsi vous aussi vous voyez le Seigneur quand, dans ses nombreux frères plus petits, il demande d'être nourri, accueilli et aimé. Voilà, je voudrais que ce soit le profil des diacres de Rome et du monde entier. Travaillez là-dessus. Vous avez de la générosité et continuez comme cela.

Je vous remercie pour ce que vous faites et pour ce que vous êtes et je vous demande, s'il vous plaît, de continuer à prier pour moi. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 12 JUIN 2022 — SOLENNITE DE LA SAINTE TRINITE — ANNEE C

Lecture du livre des Proverbes (Pr 8, 22-31)

Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j'étais là, quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre. Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. » – Parole du Seigneur.

Psaume 8, 4-5, 6-7, 8-9

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds.

Les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 1-5)

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous

sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Ap 1, 8)

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu qui est, qui était et qui vient !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 16, 12-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Par le baptême, nous avons été plongés dans l'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit. Que notre prière, en cette fête de la Trinité, ouverte à tous les hommes, nos frères, monte vers le Père, par le Fils, dans l'Esprit Saint.

Pour tous ceux qui mettent leur foi en un seul Dieu,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui cherchent, sans le savoir encore, un chemin vers Lui,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui trouvent leur joie dans l'amour et le service des autres,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui traversent l'épreuve de la maladie, de la solitude, de l'échec,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous les baptisés et confirmés de notre communauté,... pour tous ceux qui, chez nous, se préparent à leur première communion,... pour nos absents, pour nos anciens et nos malades,... prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Père très bon, tu nous aimes plus que tout : tu nous l'as montré en Jésus, ton Fils unique, tu nous le dis par ton Esprit Saint ; Accueille la prière que nous faisons monter vers toi ; Donne-nous d'accomplir ce que nous te demandons avec foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, fête de la Très-Sainte-Trinité, l'Évangile de saint Jean nous présente un extrait du long discours d'adieu, prononcé par Jésus peu avant sa passion. Dans ce discours, Il explique aux disciples les vérités les plus profondes qui le concernent ; et ainsi *la relation entre Jésus, le Père et l'Esprit* est-elle tracée. Jésus sait qu'Il est proche de la réalisation du dessein du Père, qui s'accomplira par sa mort et sa résurrection ; c'est pour cela qu'il veut assurer aux siens qu'il ne les abandonnera pas, car sa mission sera prolongée par l'Esprit Saint. Il y aura l'Esprit pour prolonger la mission de Jésus, c'est-à-dire pour mener l'Église de l'avant.

Jésus révèle en quoi consiste cette mission. Avant toute chose, l'Esprit nous conduit à comprendre les nombreuses choses que Jésus lui-même a encore à dire (cf. Jn 16,12). Il ne s'agit pas de doctrines nouvelles ou spéciales, mais d'une pleine compréhension de tout ce que le Fils a entendu du Père et qu'il a fait connaître à ses disciples (cf. v.15). L'Esprit nous guide dans les nouvelles situations existentielles avec le regard tourné vers Jésus et, dans le même temps, ouvert aux événements et à l'avenir. Il nous aide à avancer dans l'histoire solidement enracinés dans l'Évangile et aussi avec une fidélité dynamique à l'égard des traditions et des habitudes.

Mais le mystère de la Trinité nous parle aussi de nous, de notre relation avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. En effet, par le biais du baptême, le Saint-Esprit nous a insérés dans le cœur et dans la vie même de Dieu, qui est communion d'amour. Dieu est une « famille » de trois Personnes qui s'aiment au point de n'être qu'un. Cette « famille divine » n'est pas refermée sur elle-même mais elle est ouverte, elle se communique dans la

création et dans l'histoire et est entrée dans le monde des hommes pour nous appeler tous à en faire partie. L'horizon trinitaire de communion nous enveloppe tous et nous invite à vivre dans l'amour et dans le partage fraternel, assurés que là où il y a l'amour, il y a Dieu.

Le fait que nous soyons créés à l'image et à la ressemblance de Dieu-communion nous appelle à nous comprendre nous-mêmes en tant qu'être-en-relation et à vivre les relations interpersonnelles dans la solidarité et dans l'amour mutuels. Ces relations se jouent, avant toute chose, dans le domaine de nos communautés ecclésiales, afin que l'image de l'Église icône de la Trinité soit toujours plus évidente. Mais elles se jouent dans toutes les autres relations sociales, de la famille aux amitiés, à l'environnement professionnel : ce sont autant d'occasions concrètes qui nous sont offertes pour construire des relations toujours plus humainement riches, capables de respect réciproque et d'amour désintéressé.

La fête de la Très-Sainte-Trinité nous invite à nous engager dans les événements quotidiens pour être un levain de communion, de consolation et de miséricorde. Dans cette mission, nous sommes soutenus par la force que l'Esprit Saint nous confère : celle-ci soigne la chair de l'humanité blessée par l'injustice, par l'abus de pouvoir, par la haine et par l'avidité. La Vierge Marie, dans son humilité, a accueilli la volonté du Père et a conçu le Fils par l'œuvre du Saint-Esprit. Puisse-t-elle, miroir de la Trinité, nous aider à renforcer notre foi dans le Mystère trinitaire et à l'incarner par des choix et des comportements d'amour et d'unité.

© Libreria Editrice Vaticana - 2016

ENTRÉE

- 1- Trinité Sainte Trinité, bienheureuse,
je m'offre à toi, je me consacre à toi.
Trinité Sainte Trinité, bienheureuse,
étend ta main sur moi.
- 2- Me voici Père, par Jésus, je me donne,
je m'offre à toi, je me consacre à toi,
Me voici Père, par Jésus, je me donne,
Ton Esprit soit sur moi.
- 3- Jésus, Lumière, Jésus, Verbe du Père,
je m'offre à Toi, je me consacre à Toi,
Jésus Lumière, Jésus, Verbe du Père,
je dis oui, comme Toi.
- 4- Esprit de Grâce, lien du fils et du Père,
je m'offre à toi, je me consacre à toi,
Esprit de Grâce, Lien du fils et du Père,
recrée mon cœur d'enfant.

KYRIE : *COCO II - MP p.27 - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Voir page 10

PSAUME : *psalmodié*

Ô Seigneur notre Dieu qu'il est grand ton nom,
par toute la terre.

ACCLAMATION :

Gloire au Père gloire au fils, gloire à l'Esprit ! (bis)
Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia ! (bis)

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiám.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *TUFAUNUI*

- 1- E te Varua mo'a, a fa'a i mai, to matou mafatu,
te auahi o to here.
- 2- Abba père, Ô père très bon, par ton Fils Jésus,
donnes-nous ton Esprit, Abba, abba, Père.

OFFERTOIRE :

- R- Laissez-vous menez par l'esprit, sur les chemins de la justice,
le vent de Dieu, qui nous a pris, fera de vous des hommes libres.
- 1- Brisez le fer des vieilles lois, sur les chemins de l'esclavage,
l'amour est votre unique loi, prenez sans crainte ses passages.
 - 2- Fini le temps des pas comptés, finies les peurs qui défigurent !
l'amour se donne sans compter, il est pour vous, la vraie mesure !
 - 4- L'Esprit se joint à votre esprit, pour murmurer « Dieu notre Père »,
l'amour vous donne un cœur de fils, et sa chaleur vous fait renaître.

SANCTUS : *Petiot VI - tahitien*

ANAMNESE : *Stéphane MERCIER*

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,
o tei pohe o tei tia faahou, e te ora nei a, o letu Kirito,
O'oe o'oe o'oe to matou Atua, haere mai, haere mai,
e letu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : *Jimmy T. - tahitien*

AGNUS : *Léon MARERE V - tahitien*

COMMUNION :

- R- Regardez l'humilité de Dieu, (ter)
et faites-lui l'hommage de vos cœurs.
- 1- Admirable grandeur,
étonnante bonté du Maître de l'univers,
qui s'humilie pour nous au point de se cacher
dans une petite hostie de pain,
 - 2 Faîtes-vous tout petit vous aussi devant Dieu,
pour être élevés par Lui, ne gardez rien pour vous,
offrez-vous tout entiers, à ce Dieu qui se donne à vous.

ENVOI :

- R- E maria e, a pure oe no matou nei, io to Tamaiti,
paruru mai, a tauturu mai, ia tae matou ia letu ra.
- 1- Oe te hoa no te toru tahi, e mama Maria e,
o ta letu i pupu mai no matou, ei Metua Vahine no tatou.

ENTRÉE :

Dieu que tes eaux vives coulent sur mon cœur
 Que ton Esprit Saint contrôle et prenne tout en main
 La moindre situation qui a troublé ma vie
 Mes fardeaux et mes soucis, je te les remets
 Père (Père) *(ter)*
 Jésus (Jésus) *(ter)*
 Saint Esprit (Saint Esprit) *(ter)*
 Trinité (Trinité) *(ter)*

KYRIE : français

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire Dieu au plus haut des cieux
 et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
 Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Gloire à Dieu gloire à Dieu !

Voir page 11

PSAUME :

Mon Dieu tu es grand tu es beau,
 Dieu vivant Dieu très haut, tu es le Dieu d'amour.
 Mon Dieu tu es grand tu es beau
 Dieu vivant Dieu très haut Dieu présent en toute création.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia Amen Alléluia Alléluia Amen Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Père très bon, toi que je supplie tous les jours,
 Toi que j'appelle à mon secours, écoute-moi.

OFFERTOIRE :

Je te donne mon cœur il ne m'appartient plus
 Ce que j'ai de meilleur, tout est pour toi Jésus
 Un parfum de valeur sur toi est répandu
 C'est l'offrande de mon cœur, je suis à toi Jésus
 Prends mon âme prends mon cœur, je te donne tout
 Prends ma vie me voici je te donne tout
 Mon cœur est à toi tout à toi.

SANCTUS : français

ANAMNESE :

Tu as connu, Tu as connu la mort
 Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts
 Et tu reviens encore, reviens encore pour nous sauver
 Pour nous sauver nous sauver Seigneur

NOTRE PÈRE : tahitien

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Le Seigneur nous aimé comme on n'a jamais aimé
 Il nous guide chaque jour comme une étoile dans la nuit
 Quand nous partageons le pain il nous donne son amour
 C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu

R- C'est mon corps prenez et mangez
 C'est mon sang prenez et buvez
 Car je suis la Vie et je suis l'amour
 O Seigneur emporte-nous dans ton amour.

2- Le Seigneur nous aimé comme on n'a jamais aimé
 Son amour était si grand qu'il en mourut sur une croix
 Son amour était si fort qu'il triompha de la mort
 Il sortit de son tombeau libre et vainqueur

ENVOI :

1- Oe te hoa no te toru tahi, e mama Maria e.
 O ta Iesu, i pupu mai no tatou, e metua vahine no tatou.

R- E Maria e (*e Maria e*) a pure oe (*a pure oe*)
 no matou nei (*no matou nei*) to mau Tamarii (*to mau Tamarii*)
 Paruru mai (*paruru mai*) a tauturu mai (*a tauturu mai*)
 ia tae matou ia Iesu ra.

ENTRÉE :

Dieu que tes eaux vives coulent sur mon cœur
 Que ton Esprit Saint contrôle et prenne tout en main
 La moindre situation qui a troublé ma vie
 Mes fardeaux et mes soucis, je te les remets
 Père (Père) (*ter*)
 Jésus (Jésus) (*ter*)
 Saint Esprit (Saint Esprit) (*ter*)
 Trinité (Trinité) (*ter*)

KYRIE : COCO IV - tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
 Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
 Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
 te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
 Te haamaitai nei matou ia oe
 no to oe hanahana rahi a'e,
 E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
 te Atua te Metua Manahope e.
 E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
 E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
 te Tamaiti a te Metua.
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
 aroha mai ia matou.
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
 a faarii mai i ta matou nei pure.
 O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
 aroha mai ia matou.
 O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
 o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
 o oe e te Varua-Maitai,
 i roto i te hanahana o te Metua.
 Amene.

PSAUME :

Mon Dieu, tu es grand, tu es beau, Dieu vivant,
 Dieu très haut, Dieu présent en toute création.

ACCLAMATION :

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à l'Esprit
 Alléluia ! (*octo*)

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Voir page 8.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu notre père, Toi qui nous aimes,
 Ecoutes nos prières, nous te supplions.

OFFERTOIRE :

1- Par les cieux devant toi, splendeur et majesté,
 Par l'infiniment grand, l'infiniment petit,
 Et par le firmament, ton manteau étoilé,

Et par frère soleil, je veux crier :

R- Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
 Dieu vivant, Dieu très-haut,
 Tu es le Dieu d'amour !
 Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
 Dieu vivant, Dieu très-haut,
 Dieu présent en toute création !

2- Par tous les océans et par toutes les mers,
 Par tous les continents et par l'eau des rivières
 Par le feu qui te dit comme un buisson ardent,
 Et par l'aile du vent, je veux crier :

3- Par tous les animaux de la terre et de l'eau,
 Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie,
 Par l'homme que tu fis juste moins grand que toi,
 Et par tous ses enfants, je veux crier :

SANCTUS : Petiot XIV - tahitien**ANAMNESE : tahitien****NOTRE PÈRE : chanté****AGNUS : français****COMMUNION :**

1- Dieu Trinité, Dieu du partage,
 Tu as fait l'homme communion
 Tu veux nos cœurs à ton image,
 Toi qui sais bien qu'il n'est pas bon de vivre seul.
 Viens habiter nos solitudes
 La porte s'ouvre quand tu dis :
 Je suis l'aimé qui te recherche.

2- Toi qui connais l'autre semblable,
 Tu crées la femme communion,
 L'amour d'un cœur à notre image,
 Car tu sais bien qu'il nous est bon
 De vivre à deux.
 Viens réchauffer nos solitudes,
 La porte s'ouvre à qui nous dit :
 Je suis l'aimée que tu recherches.

3- Dieu dans la chair, Dieu notre image,
 Tu deviens l'homme communion.
 Refais nos cœurs à ce partage,
 Toi qui sais bien qu'il nous est bon
 De vivre en Dieu.
 Viens éclairer nos solitudes,
 La porte s'ouvre quand tu nous dis :
 Je suis l'aimé qui te recherche.

ENVOI :

1- E te toru tahi, mo'a e, e te Atua manahope
 Te pure nei matou ia oe aroha mai oe ia matou.
 R- E to matou Metua here i nia ite rai ra
 Horoa mai oe te faaora te tiaturi e te aroha.

ENTRÉE :

En ton nom, Seigneur, nous sommes là,
Tous réunis devant Toi. *(bis)*

Honneur au Père, honneur au Fils,
Honneur à l'Esprit du Dieu tout-puissant. *(bis)*

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Mon Dieu ! Tu es grand, Tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très-haut, Tu es le Dieu d'amour !
Mon Dieu, Tu es grand, Tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très-haut
Dieu présent en toute création.

ACCLAMATION : Alléluia

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à l'Esprit Alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, Dieu de Tendresse, nous te prions.

OFFERTOIRE :

- 1- O Père, Tu m'as créé, tu m'as donné la vie
Merveille est mon nom. *(bis)*
O Père, reçois les « je t'aime » de mon cœur. *(bis)*
- 2- Jésus-Christ, Tu m'as sauvé, tu m'as aimé si fort
Amour est mon nom *(bis)*
O Jésus-Christ, reçois les « je t'aime » de mon cœur. *(bis)*
- 3- Esprit-Saint, Tu m'as guidé, tu m'as comblé de tendresse
Bonheur est mon nom *(bis)*
O Esprit-Saint, reçois les « je t'aime » de mon cœur. *(bis)*
- 4- Trinité, Tu es ma joie, tu m'as donné la vie
(prénom) est mon nom *(bis)*
O Trinité, reçois-les « je t'aime » de mon cœur. *(bis)*

SANCTUS : latin**ANAMNESE : tahitien****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

A taupe mai ra i raro to tatou nei mau upoo
Tei ô nei Iesu Kirito
Apti to tatou aniraa i te pure a te feia mo'a.

E Iesu, ua tia ia Oe anae ta'u aroha
E Iesu *(bis)* O Oe anae ta'u aroha

ENVOI :

Merci d'un cœur reconnaissant,
Merci au Seigneur trois fois saint,
Merci car il a donné Jésus-Christ Son Fils.

Maintenant le faible dit : « je suis fort »
Le pauvre dit : « je suis riche. »
Dieu a fait de grandes choses pour nous.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 11 JUIN 2021

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCHECIAMPE ;

DIMANCHE 12 JUIN 2021

LA SAINTE TRINITE – solennité – blanc

D'abord messe votive dès le 7^e siècle, la fête de la Trinité fut étendue à toute l'Église par Jean XXII † 1334, pape français en Avignon.

[Sainte patronne de la paroisse de Pirae.]

Fête des pères

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Benoît, Yves et André BRUNEAU ;

09h15 : **Baptême** de Tupuna ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 13 JUIN 2021

Saint Antoine de Padoue, prêtre, franciscain portugais, docteur de l'Église... 1231 à Padoue (Italie) - Mémoire - blanc

[11^e semaine du temps ordinaire]

Bréviaire : 3^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Medhi et les catéchumènes ;

MARDI 14 JUIN 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Yannick AFO – intention particulière ;

MERCREDI 15 JUIN 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : pour l'Amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit Saint ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 16 JUIN 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Thomas - action de grâces ;

VENDREDI 17 JUIN 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Couvent Sainte Claire et Couvent Saint François à Paris ;

14h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 18 JUIN 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie. - blanc

05h50 : **Messe** : pour la paix en Ukraine ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Tura'a Nano AMARU, Tura'a a ARAI et les familles ARAI et AMARU ;

DIMANCHE 19 JUIN 2021

LE SAINT SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST -solennité - blanc

[Saint Romuald, abbé, fondateur des Camaldules. ... 1027 à Camaldoli (Italie). On omet la mémoire]

Célébrée pour la première fois dans le diocèse de Liège en 1247, étendue à l'Église universelle en 1264 par le pape Urbain IV, mais c'est surtout au siècle suivant que cette solennité fut mise en œuvre par deux autres papes français : Clément V † 1314, et Jean XXII † 1334.

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 12 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 17 juin à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 19 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;



COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaitete se poursuit. À ce jour **861 655** xpf. Maururu roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°31/2022
Dimanche 19 juin 2022 – Saint Sacrement – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 105 332 956 xpf..... soit 41,25%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 149 990 073 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

TE VAI-ETE 'API : REDONNER LEUR DIGNITE AUX PERSONNES DE LA RUE

La première pierre de l'Accueil Te Vai-ete 'api a été posée ce matin, en présence de Père Christophe et de tous les acteurs de ce beau projet humanitaire. Pas de politiques ni d'officiels ; ce sont ainsi uniquement les donateurs et toutes les petites mains qui ont été mises en avant... Si l'accès au chantier fait encore l'objet de complications, le nouveau centre d'accueil de jour devrait sortir de terre d'ici un an et redonner enfin un peu de dignité aux personnes à la rue.



C'est à l'issue d'une cérémonie haute en couleur, marquée par de superbes danses et la bénédiction de M^{gr} Cottenceau, le tout en chansons, que la première pierre de l'Accueil Te Vai-ete 'api a enfin été posée ce matin. Un beau projet humanitaire que porte Père Christophe depuis le 21 avril 2019 et qui a connu de nombreux aléas, certains n'y étant pas favorables... L'ancien Accueil Te Vai-ete, né il y a plus de 27 ans, le 23 décembre 1994, avait pour objectif initial « d'offrir aux personnes en grande précarité et à la rue un repas, une douche et la possibilité de laver leur linge... les éléments de base pour rester en connexion avec la société ». Mais la structure n'étant plus vraiment adaptée et ayant été fermée depuis le premier confinement en mars 2020, l'idée de construire un nouveau centre d'accueil de jour a pris forme et s'est concrétisée grâce à la détermination sans faille de Père Christophe et de toutes les petites mains (une quarantaine de bénévoles) qui gravitent autour de lui.



Le coût du projet s'élève à plus de 255 millions de Fcfp. Aujourd'hui, les fonds récoltés, issus des généreux donateurs, atteignent environ 105 millions de Fcfp. Reste donc à trouver encore la somme de 150 millions de Fcfp. Pas de quoi inquiéter Père Christophe ; mu par un optimisme à toute épreuve, le curé de la Cathédrale de Papeete garde espoir. Une interrogation subsiste tout de même : y aura-t-il une deuxième pierre ? En effet, l'accès au chantier, situé derrière le parc d'exposition de Mamao, pose quelques problèmes, mais un accord devrait être trouvé très prochainement¹. Le terrain est loué par le Pays à hauteur de 80 000 Fcfp. Te Vai-ete 'api pourra accueillir jusqu'à 120 individus à table, qui disposeront de deux repas par jour. Les personnes à la rue pourront également satisfaire des besoins élémentaires, comme se doucher et laver son linge, et être pris en charge par trois médecins bénévoles. Par ailleurs, grâce à un partenariat avec le Service de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelles (Sefi), quatre salles de formation seront mises à leur disposition. La qualité de cette structure est avant tout de redonner de la dignité à toutes les personnes à la rue, en détresse ou en souffrance. Deux manières de soutenir ce projet :
Un don directement sur le compte de l'Accueil Te Vai-ete
Un don via la fondation Anavai, notamment pour les entreprises et les patentés qui peuvent ainsi bénéficier d'une réduction d'impôts.

Ensemble, tout est possible !

Dominique SCHMITT

© Pacific Pirate - 2022

¹ – Accord trouvé et confirmé le jour de la bénédiction.



N°31
19 juin 2022

ÉRIC RAFFIS, ARCHITECTE : « BEAUCOUP DE TEMPS PERDU »



Tahiti infos : À en croire les déclarations du Père Christophe ces derniers mois, ça n'a visiblement pas été un projet et un chantier faciles ?

Éric RAFFIS : Ça n'a pas été un projet compliqué, sauf qu'on est face à des difficultés que l'on connaît quand on veut mettre en place quelque chose... L'accès au chantier, ça a avancé. Mais c'est beaucoup de temps de perdu. On a perdu deux semaines parce qu'on n'a pas l'accès qui devrait être obligatoire, parce que c'est une parcelle territoriale. C'est en cours de règlement. On a trouvé un compromis. Je n'ai pas encore la réponse définitive, mais ça devrait le faire.

Tahiti infos : Ce sont des difficultés inhérentes à tous les chantiers ou particulières sur celui-ci ?

Éric RAFFIS : Il a une particularité ce chantier, parce que c'est un terrain qui a été donné, enfin loué, par le territoire. C'était une parcelle destinée théoriquement au développement des projets du ministère de la Santé. Le problème, c'est qu'on a pris un bout de ce terrain. Ce n'était pas forcément un projet souhaité par tout le monde. Mais aujourd'hui, il faut avancer et faire les choses. C'est une nécessité d'avoir un outil social comme celui-là. Ce n'est pas un projet qui va résoudre le problème des SDF, c'est juste un projet qui redonnera de la dignité et peut-être de la confiance à ces gens qui sont dans la détresse et qui ont besoin d'être aidés.

Tahiti infos : Les retards de permis de construire, les problèmes d'électricité et d'accès au chantier... Ce sont des problématiques plus récurrentes aujourd'hui ?

Éric RAFFIS : Oui, ça devient de plus en plus compliqué parce que les règles sont de plus en plus compliquées. Aujourd'hui, les gens vont plus facilement aller se plaindre en justice. Donc tout le monde se couvre et ça devient plus compliqué. C'est vrai.

© Tahiti-infos - 2022

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE CLEMENT PASCAL, S.S.C.C. – 1817-1894

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

PASCAL, Jean Pierre (Frère Clément). (1817-1894). - Religieux picpucien. Né en 1817. Arrive à Tahiti en 1861. Avec le Frère

André Fort, ils sont les commissionnaires de la Mission, chargés des approvisionnements, des charrois et des chantiers. Décède le 1^{er} décembre 1894 à Papeete (Tahiti).

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DIMANCHE 19 JUIN : SOLENNITE DU SAINT SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

POUSSE A TRANSMETTRE CELUI QUE NOUS RECEVONS

Dans les premiers temps où les chrétiens se réunissaient pour célébrer l'Eucharistie, il n'y avait pas d'église ; ils avaient pris l'habitude de se rencontrer dans une famille pour un temps de partage sur les récits bibliques, puis au cours du repas le plus Ancien refaisait les gestes de Jésus lors de la dernière Cène. D'ailleurs Saint Paul fustige les Corinthiens sur leur manière de célébrer : « ... lorsque vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus le repas du Seigneur que vous prenez ; en effet, chacun se précipite pour prendre son propre repas, et l'un reste affamé, tandis que l'autre a trop bu. » (1 Corinthiens 11,21-22) Il poursuit en leur expliquant comment Jésus a consacré le Pain et le Vin en son Corps et son Sang (1 Corinthiens 11,23-26). C'est le texte qui nous est proposé pour la liturgie de ce jour, la plus ancienne attestation du repas du Seigneur qui date de l'an 57. Ce sont les paroles mêmes que les prêtres du monde entier redisent mot pour mot lors de la Consécration.

Chaque dimanche est une fête de l'Eucharistie, mais aujourd'hui celle-ci est davantage solennisée. On ressort les plus beaux ostensoirs, les ornements les plus précieux, car rien

n'est trop beau pour célébrer Jésus présent au milieu de nous ! Autrefois, la « Fête-Dieu » était marquée par de grandes processions à travers villes et villages. Dans les campagnes le prêtre portant le précieux ostensor, abrité sous un dais richement décoré, passait au milieu des champs pour bénir les futures moissons. Il était précédé d'enfants et de jeunes gens portant des paniers de pétales de fleurs : roses, boutons d'or... La magnifique séquence « *Lauda Sion* », que nous chantons (ou lisons) avant l'Évangile, donne bien le ton de cette fête entièrement consacrée au Christ, « *Pain des anges, Pain de l'homme en route, vrai pain des enfants de Dieu... Il nous nourrit et nous conduit au banquet du ciel...* »

Cette solennité donne l'occasion de reconnaître le rôle fondamental du prêtre lorsqu'il célèbre l'Eucharistie. "In persona Christi", seul le prêtre agit et transforme le Pain et le Vin en Corps et Sang du Christ. Au moment même où il prononce les paroles du Christ, il devient un « autre » CHRIST. Et lorsqu'il nous donne la communion, le prêtre se donne lui-même en esprit, Pasteur complètement donné à la portion de

troupeau que l'évêque lui a confiée. En portant un tel regard sur nos prêtres, nous ne pouvons que les respecter et prier pour eux.

N'oublions pas non plus une autre dimension de l'Eucharistie que Saint Paul souligne : « *Faites ceci en mémoire de moi. Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il*

viene » (1 Corinthiens 11, 26). C'est le Mémorial de la Passion. Fortifiés par cette communion, **nous sommes poussés à transmettre ce que nous avons reçu**, comme nous y invite une des formules d'envoi à la fin de la messe : « ***Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.*** »

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

BONNE FETE, PAPA !

Ce dimanche, les papas sont à l'honneur à l'occasion de la fête des pères. « *Petit Papa, c'est aujourd'hui ta fête...* » nous dit la chanson reprise autrefois par les enfants. Mais une fois passé ce jour, il faut bien admettre que l'image du père dans la vie quotidienne se trouve souvent malmenée par des difficultés. Dans la réalité, l'image du père est menacée sur plusieurs aspects :

- Constat de la défaillance de la fonction paternelle, liée à l'affaiblissement de la structure familiale. Aujourd'hui, de plus en plus d'enfants grandissent sans père.
- Constat de la contestation de l'autorité paternelle.
- Constat d'une dégradation de l'image du père lorsque celui-ci se révèle indigne dans son comportement vis-à-vis de ses enfants (violence, alcool, inceste...).
- Apparition de modes de filiation grâce à la science et aux manipulations génétiques où l'image du père « *géniteur* » est mise à mal.

Lorsque nous évoquons « *Dieu notre Père* », il convient d'être conscient des problèmes de compréhension que cela peut engendrer :

- Nommer Dieu « *père tout puissant* » peut laisser penser qu'il s'agit d'un dictateur aux décisions arbitraires et sans appel, d'un gendarme prêt à punir ceux qui ne lui obéissent pas !
- Nommer Dieu « *créateur* » fait surgir tout le problème de la création telle que la science peut nous le présenter aujourd'hui et provoquer ainsi un conflit entre foi et science.

- Nommer Dieu « *père* » enferme celui-ci dans une masculinité que certains jugent préjudiciable à la dignité qu'il convient d'accorder à l'Homme et à la Femme. Dieu n'est-il pas Père et Mère ?

Rappelons quelques éléments permettant de préciser ce qui fait d'un homme un père : un père n'existe que parce qu'il a un enfant. Et c'est le jour où l'enfant l'appelle « *papa* » que cet homme devient véritablement père ! Il est celui qui, avec la mère, transmet la vie. Mais il transmet plus que la vie, il transmet l'amour ! Il ne suffit pas de donner sa semence pour être père. Il faut être prêt à tout donner à son enfant : la vie, l'amour, le nom, la confiance, l'éducation aux valeurs humaines et spirituelles, la croissance, la protection, en un mot, tout ce dont un enfant a besoin pour grandir. Il transmet sa Foi lorsqu'il est croyant. Le père est le modèle que l'enfant a sous les yeux, il est celui qui sauve son enfant lorsque celui-ci est menacé et n'a pas la force de faire face tout seul ! Le père est celui qui relève son enfant lorsqu'il est tombé, qui l'aide et l'accompagne pour lui apprendre à voler un jour de ses propres ailes et à vivre sa vie d'adulte...

Voilà un carnet de route bien exigeant pour celui qui veut être père, mais l'amour est exigeant lorsqu'il est don. Alors, que notre Père du ciel donne à tous les pères de la terre d'être ou devenir des pères selon son cœur !

+ M^{sr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

LE SERVICE JOYEUX DE LA FOI, QUI S'APPREND DANS LA GRATITUDE (CF. MC 1,29-31)

Au cours de l'audience générale, mercredi 15 juin place Saint-Pierre, le Pape François a rappelé que le soin aux personnes âgées est une responsabilité qui incombe à l'ensemble la communauté chrétienne. Poursuivant son cycle de catéchèses sur la vieillesse, il a encouragé les chrétiens de tous âges à servir dans la gratitude.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous avons entendu le récit simple et touchant de la guérison de la belle-mère de Simon - qui ne s'appelle pas encore Pierre - dans la version de l'évangile de Marc. Ce court épisode est rapporté, avec des variations légères mais frappantes, dans les deux autres évangiles synoptiques. « *La belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre* », écrit Marc. Nous ne savons pas s'il s'agissait d'une maladie bénigne, mais dans la vieillesse, même une simple fièvre peut être dangereuse. Quand on est vieux, on ne contrôle plus son corps. Il faut apprendre à choisir quoi faire et ne pas faire. La vigueur du corps faiblit et nous abandonne, même si notre cœur ne cesse de désirer. Il faut alors apprendre à purifier le désir : être patient, choisir ce que l'on demande au corps, et à la vie. Quand on est vieux, on ne

peut pas faire la même chose que quand on était jeune : le corps a un rythme différent, et il faut écouter le corps et accepter ses limites. Nous en avons tous. Même moi, je dois utiliser le bâton maintenant.

La maladie pèse sur les personnes âgées d'une manière différente et nouvelle que lorsqu'on est jeune ou adulte. C'est comme un coup dur qui tombe sur un moment déjà difficile. La maladie du vieillard semble hâter la mort et, en tout cas, diminuer ce temps à vivre que nous considérons déjà comme court. Le doute s'insinue dans l'idée que nous ne nous en remettrons pas, que "*cette fois-ci, ce sera la dernière fois que je serai malade...*", et ainsi de suite : ces idées viennent... On n'arrive pas à rêver l'espérance d'un avenir qui semble désormais inexistant. Un célèbre écrivain italien, Italo Calvino, a noté l'amertume des personnes âgées qui souffrent de la

perte des choses du passé, plus qu'ils ne profitent de l'arrivée des nouveautés. Cependant, la scène évangélique que nous venons d'entendre nous aide à espérer et nous offre déjà un premier enseignement : Jésus ne va pas tout seul rendre visite à cette vieille femme malade, il s'y rend avec les disciples. Et cela nous fait un peu réfléchir.

C'est précisément la *communauté chrétienne* qui doit prendre soin des personnes âgées : parents et amis, mais la communauté. La visite aux personnes âgées doit se faire à plusieurs, ensemble et souvent. Nous ne devrions jamais oublier ces trois lignes de l'Évangile. D'autant plus qu'aujourd'hui, le nombre de personnes âgées a considérablement augmenté, également à la proportion de jeunes, car nous sommes dans cet hiver démographique, moins d'enfants naissent et il y a beaucoup de personnes âgées et peu de jeunes. Nous devons assumer la responsabilité de rendre visite aux personnes âgées qui sont souvent seules et les présenter au Seigneur avec notre prière. Jésus lui-même nous enseignera comment les aimer. « *Une société est véritablement accueillante à l'égard de la vie quand elle reconnaît qu'elle est précieuse même avec l'âge, dans le handicap, dans la maladie grave et même au moment de s'éteindre* » (Message à l'Académie Pontificale pour la Vie, 19 février 2014). La vie est toujours précieuse. Jésus, lorsqu'il voit la vieille femme malade, il la prend par la main et la guérit : le même geste qu'il fait pour ressusciter la jeune femme morte : il la prend par la main et la fait se lever, la guérit en la remettant sur pieds. Jésus, par ce geste tendre d'amour, donne la première leçon aux disciples : C'est-à-dire que le salut s'annonce ou, mieux, se communique à travers l'attention portée à cette personne malade ; et la foi de cette femme resplendit dans la gratitude pour la tendresse de Dieu qui s'est penchée sur elle. Je reviens à un thème que j'ai répété dans ces catéchèses : cette culture du déchet semble supprimer les personnes âgées. Oui, elle ne les tue pas, mais socialement elle les supprime, comme s'ils étaient un fardeau à porter : il vaut mieux les cacher. C'est une trahison de notre humanité, c'est la chose la plus vile, c'est sélectionner la vie en fonction de l'utilité, en fonction de la jeunesse et non avec la vie telle qu'elle est, avec la sagesse des personnes âgées, avec les limites des personnes âgées. Les personnes âgées ont tant à nous donner : c'est la sagesse de la vie. Ils ont tant à nous enseigner : c'est pourquoi nous devons aussi apprendre aux enfants à s'occuper de leurs grands-parents et à fréquenter leurs grands-parents. Le dialogue entre les jeunes et les grands-parents, les enfants et les grands-parents est fondamental pour la société, il est fondamental pour l'Église, il est fondamental pour la santé de la vie. Là où il n'y a pas de dialogue entre jeunes et vieux, quelque chose manque et il en résulte une génération sans passé, c'est-à-dire sans racines.

Si la première leçon a été donnée par Jésus, la seconde nous est donnée par cette femme âgée, qui "*se leva et se mit à les servir*". Même comme personne âgée, on peut, voire on doit, servir la communauté. Il est bon que les personnes âgées cultivent encore la responsabilité de servir, en surmontant la tentation de se mettre à l'écart. Le Seigneur ne les rejette pas, au contraire, il leur redonne la force pour servir. Et j'aime noter qu'il n'y a pas d'emphase particulière dans le récit de la part des évangélistes : c'est la normalité de la vie de disciple, que les disciples apprendront, dans toute son ampleur, le long du chemin de formation qu'ils vivront à l'école de Jésus. Les anciens qui entretiennent la disposition pour la guérison, la consolation, l'intercession pour leurs frères et sœurs - qu'ils soient disciples, qu'ils soient centurions, personnes perturbées par des esprits mauvais, personnes rejetées... - sont peut-être le témoignage le plus grand de la pureté de cette gratitude qui accompagne la foi. Si les personnes âgées, au lieu d'être rejetées et congédiées de la scène des événements qui marquent la vie de la communauté, étaient placées au centre de l'attention collective, elles seraient encouragées à exercer le précieux ministère de la gratitude envers Dieu, qui n'oublie personne. La gratitude des personnes âgées pour les dons reçus de Dieu dans leur vie, comme nous l'enseigne la belle-mère de Pierre, redonne à la communauté la joie du vivre ensemble, et confère à la foi des disciples le trait essentiel de sa destination. Mais nous devons bien apprendre que l'esprit d'intercession et de service, que Jésus prescrit à tous ses disciples, n'est pas simplement une affaire de femmes : il n'y a aucune ombre de cette limitation dans les paroles et les actes de Jésus. Le service évangélique de la gratitude pour la tendresse de Dieu n'est en aucun cas inscrit dans la grammaire de l'homme maître et de la femme servante. Cela n'enlève rien cependant au fait que les femmes, sur la gratitude et la tendresse de la foi, peuvent enseigner aux hommes des choses que ceux-ci ont plus de mal à comprendre. La belle-mère de Pierre, avant que les Apôtres n'y parviennent, sur le chemin à la suite de Jésus, leur a aussi montré le chemin. Et la délicatesse particulière de Jésus, qui "*lui a touché la main*" et "*s'est penché délicatement*" sur elle, a mis en évidence, dès le début, sa sensibilité spéciale à l'égard des faibles et des malades, que le Fils de Dieu avait certainement apprise de sa Mère. S'il vous plaît, faisons-en sorte que les vieux, que les grands-pères, les grands-mères soient proches des enfants, des jeunes pour transmettre cette mémoire de la vie, pour transmettre cette expérience de la vie, cette sagesse de la vie. Dans la mesure où nous faisons en sorte qu'entre les jeunes et les personnes âgées se tissent des relations, il y aura plus d'espérance pour l'avenir de notre société.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

SOLIDARITE

FACE AUX PAUVRES, ON NE FAIT PAS DE RHETORIQUE... ON MET EN PRATIQUE LA FOI !

Dans son message publié pour la VI^{ème} Journée mondiale des pauvres, qui sera célébrée le dimanche 13 novembre 2022, le pape François « *entre directement au cœur de la problématique* », affirme M^{gr} Rino Fisichella, président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. Et il cite le pape : « *Face aux pauvres, on ne fait pas de rhétorique, mais on se retrouse les manches et on met en pratique la foi à travers l'implication directe, qui ne peut être déléguée à personne.* »

M^{gr} Fisichella est intervenu à la conférence de presse pour présenter le Message du pape sur le thème « *Jésus Christ, il s'est fait pauvre pour vous* » (cf. 2 Co 8,9) ce mardi matin 14 juin 2022, à la Salle de presse du Saint-Siège. M^{gr} Graham Bell, sous-secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, participait à la conférence. Le pape François, a expliqué M^{gr} Fisichella, « *à travers l'engagement du Dicastère pour l'évangélisation* » qui « *a la responsabilité de cette Journée mondiale, vivra ce moment avec la traditionnelle célébration eucharistique du dimanche 13 novembre et les*

différentes initiatives qui, au cours de la semaine précédente, atteindront les diverses formes de pauvreté de son diocèse de Rome ».

Dans son Message, note M^{gr} Fisichella, la « pensée » du pape « se développe en trois étapes qui permettent de tracer un chemin d'engagement concret et de solidarité responsable ».

Le premier, explique le président du Conseil pontifical, est « de refuser toute forme de 'relâchement qui conduit à des comportements incohérents, comme l'indifférence envers les pauvres' ». Le pape François « parle du 'sommeil de l'indifférence' dont il est nécessaire de se réveiller, précisément à travers l'engagement dans la charité ». À cet égard, M^{gr} Fisichella rappelle les paroles du pape prononcées lors de l'homélie du 29 novembre 2020 : « La charité est le cœur battant du chrétien : de même qu'on ne peut pas vivre sans battement, de même on ne peut pas être chrétien sans charité. ...En réalité, c'est la seule chose gagnante, car elle est déjà projetée vers l'avenir, au jour du Seigneur, lorsque tout passera et que seul l'amour restera. »

« Le deuxième passage », poursuit M^{gr} Fisichella, est « celui d'assumer la solidarité comme forme d'engagement social et chrétien ». La solidarité, affirme le pape François, « c'est précisément cela : partager le peu que nous avons avec ceux qui n'ont rien, pour que personne ne souffre ». « En tant que membres de la société civile, explique le pape, nous maintenons vivant l'appel aux valeurs de liberté, de responsabilité, de fraternité et de solidarité. Et comme chrétiens, nous retrouvons toujours dans la charité, dans la foi et dans l'espérance le fondement de notre être et de notre agir. »

« Le troisième passage » du « chemin d'engagement concret » et de solidarité, poursuit ses explications M^{gr} Fisichella, « devient constructif avec l'image qui guidera les croyants dans

la VI^e Journée mondiale des pauvres ». Il s'agit de la citation de la deuxième Lettre de Paul aux chrétiens de Corinthe : « Jésus-Christ s'est fait pauvre pour vous. » (2 Co 8,9).

« Le contexte » de la Lettre de l'apôtre est celui « de la collecte de fonds pour soutenir les pauvres de la communauté de Jérusalem ». Les Corinthiens « qui avaient adhéré immédiatement avec enthousiasme à cette initiative au fil du temps se fatiguent et deviennent moins généreux ». Le pape explique que le témoignage des chrétiens doit être soutenu par l'exemple que le Christ lui-même a donné : « La vraie richesse ne consiste pas à accumuler 'des trésors sur la terre, où les mites et la rouille consomment et où les voleurs entrent et volent' (Mt 6, 19), mais plutôt dans l'amour mutuel qui nous fait porter les fardeaux les uns des autres afin que personne ne soit abandonné ou exclu. »

Le pape souligne qu'il existe deux formes de pauvreté : la première qui est « la misère, fille de l'injustice, de l'exploitation, de la violence » et la seconde, celle qui « se présente devant nous comme un choix responsable pour se décharger du lest et miser sur l'essentiel ».

« Que ce choix soit possible et réel, explique M^{gr} Fisichella, le pape François le montre par l'exemple de saint Charles de Foucauld 'un homme qui, né riche, renonça à tout pour suivre Jésus et devenir avec lui pauvre et frère de tous'. »

« Un homme de nos jours, poursuit le président du Conseil pontifical, qui humainement n'a pas vu les fruits que sa sainteté a portés et, cependant, est passé à l'histoire pour son choix d'être pauvre. C'est donc à partir de ces pages que se déroulera l'engagement des Églises locales pour la célébration de la VI^e Journée mondiale des pauvres. »

© Zenit.org - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 19 JUIN 2022 – SOLENNITE DU SAINT SACREMENT – ANNEE C

Lecture du livre de la Genèse (Gn 14, 18-20)

En ces jours-là, Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a fait le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris. – Parole du Seigneur.

Psaume 109 (110), 1, 2, 3, 4

Oracle du Seigneur à mon seigneur :

« Siège à ma droite,
et je ferai de tes ennemis
le marchepied de ton trône. »

De Sion, le Seigneur te présente
le sceptre de ta force :
« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le jour où paraît ta puissance,
tu es prince, éblouissant de sainteté :
« Comme la rosée qui naît de l'aurore,
je t'ai engendré. »

Le Seigneur l'a juré
dans un serment irrévocable :
« Tu es prêtre à jamais
selon l'ordre du roi Melkisédek. »

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 11, 23-26)

Frères j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. – Parole du Seigneur.

Séquence

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu'il fut donné

au groupe des douze frères.
Louons-le à voix pleine et forte,
que soit joyeuse et rayonnante
l'allégresse de nos cœurs !
C'est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.
À ce banquet du nouveau Roi,
la Pâque de la Loi nouvelle
met fin à la Pâque ancienne.
L'ordre ancien le cède au nouveau,
la réalité chasse l'ombre,
et la lumière, la nuit.
Ce que fit le Christ à la Cène,
il ordonna qu'en sa mémoire
nous le fassions après lui.
Instruits par son précepte saint,
nous consacrons le pain, le vin,
en victime de salut.
C'est un dogme pour les chrétiens
que le pain se change en son corps,
que le vin devient son sang.
Ce qu'on ne peut comprendre et voir,
notre foi ose l'affirmer,
hors des lois de la nature.
L'une et l'autre de ces espèces,
qui ne sont que de purs signes,
voilent un réel divin.
Sa chair nourrit, son sang abreuve,
mais le Christ tout entier demeure
sous chacune des espèces.
On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser ;
il est reçu tout entier.
Qu'un seul ou mille communient,
il se donne à l'un comme aux autres,
il nourrit sans disparaître.
Bons et mauvais le consomment,
mais pour un sort bien différent,
pour la vie ou pour la mort.
Mort des pécheurs, vie pour les justes ;
vois : ils prennent pareillement ;
quel résultat différent !
Si l'on divise les espèces,
n'hésite pas, mais souviens-toi
qu'il est présent dans un fragment
aussi bien que dans le tout.
Le signe seul est partagé,
le Christ n'est en rien divisé,
ni sa taille ni son état
n'ont en rien diminué.
* Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l'agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage,
en compagnie de tes saints.

Amen.

Alléluia. (Jn 6, 51)

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 9, 11b-17)

En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

« Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Dans une prière vraiment universelle, appelons la bénédiction de Dieu sur tous ceux qui, chez nous et à travers le monde entier, vivent le partage et la solidarité.

Tous ceux qui, à travers le monde, partagent à leurs frères le pain de la Parole et de l'Eucharistie,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Tous ceux qui, à travers le monde, se mobilisent pour apaiser la faim des hommes et partager les nourritures du corps, du cœur et de l'esprit,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Tous ceux qui, dans le monde et notre pays, exercent leurs responsabilités publiques comme un service de leurs concitoyens,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, accompagnent leurs frères et sœurs dans l'épreuve : malades, blessés de la vie, famille en deuil,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, accueillent, écoutent ceux qui frappent à la porte de notre communauté et cheminent avec eux,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, iront tout à l'heure, en notre nom à tous, porter la communion aux malades et aux anciens,... daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Nous t'en prions, Dieu très bon, en cette fête du Corps et du Sang de ton Fils, donne-nous ton amour, Afin qu'en devenant le « peuple du partage », nous bénissions ton nom de Père. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, en Italie et dans d'autres pays, on célèbre la solennité du Corps et du Sang du Christ, le *Corpus Domini*. L'Évangile nous présente l'épisode du miracle des pains (cf. Lc 9, 11-17) qui se déroule sur les rives du lac de Galilée. Jésus est en train de parler à des milliers de personnes et effectue des guérisons. Le soir venu, les disciples s'approchent du Seigneur et lui disent : « *Renvoie la foule pour qu'elle aille dans les villages et la campagne environnante, se loger et trouver de la nourriture* » (v.12). Même les disciples étaient fatigués. En effet, ils se trouvaient dans un endroit isolé et pour acheter de la nourriture les gens devaient marcher et aller dans les villages. Et Jésus voit cela et dit : « *Donnez-leur à manger* » (v.13). Ces paroles provoquent l'étonnement des disciples. Ils ne comprenaient pas, ils se sont peut-être même mis en colère, et ils répondent : « *Nous n'avons que cinq pains et deux poissons, à moins d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tous ces gens* » (ibid.).

En revanche, Jésus invite ses disciples à accomplir une véritable conversion de la logique du « *chacun pour soi* » à celle du partage, à partir du peu que la Providence met à notre disposition. Et il montre immédiatement qu'il sait clairement ce qu'il veut faire. Il leur dit : « *Faites-les s'asseoir par groupes de cinquante* » (v.14). Puis il prend dans ses mains les cinq pains et les deux poissons, il s'adresse au Père céleste et il prononce la prière de bénédiction. Puis il commence à rompre les pains, à partager les poissons et à les donner aux disciples, qui les distribuent à la foule. Et cette nourriture ne finit pas jusqu'à ce que tout le monde en ait reçu à satiété.

Ce miracle — très important, au point qu'il a été raconté par tous les évangélistes — manifeste la puissance du Messie et, en même temps, sa compassion : Jésus a compassion des gens. Ce geste prodigieux reste non seulement l'un des grands signes de la vie publique de Jésus, mais il anticipe ce qui sera ensuite, à la fin, le mémorial de son sacrifice, c'est-à-dire l'Eucharistie, le sacrement de son Corps et son Sang donnés pour le salut de monde.

L'Eucharistie est la synthèse de toute l'existence de Jésus, qui a été un unique acte d'amour au Père et à ses frères. Là aussi, comme dans le miracle de la multiplication des pains, Jésus prit le pain entre ses mains, éleva la prière de bénédiction au Père, rompit le pain et le donna aux disciples ; et il fit la même chose avec la coupe du vin. Mais à ce moment-là, à la veille de sa Passion, il voulut laisser dans ce geste le Testament de l'Alliance nouvelle et éternelle, mémorial perpétuel de sa Pâque de mort et de résurrection. Chaque année, la fête du *Corpus Domini* nous invite à renouveler l'émerveillement et la joie pour ce don merveilleux du Seigneur, qu'est l'Eucharistie. Accueillons-le avec gratitude, pas de manière passive et routinière. Nous ne

devons pas nous habituer à l'Eucharistie ni aller communier par habitude : non ! Chaque fois que nous nous approchons de l'autel pour recevoir l'Eucharistie, nous devons véritablement renouveler notre « *Amen* » au Corps du Christ. Quand le prêtre nous dit « *le Corps du Christ* », nous disons « *Amen* » : mais que ce soit un « *Amen* » qui vienne du cœur, convaincu. C'est Jésus, c'est Jésus qui m'a sauvé, c'est Jésus qui vient me donner la force de vivre. C'est Jésus, Jésus vivant. Mais nous ne devons pas nous y habituer : chaque fois doit être comme s'il s'agissait de la première communion.

Une expression de la foi eucharistique du saint peuple de Dieu sont les processions du Saint-Sacrement qui ont lieu partout dans l'Église catholique en cette solennité. Ce soir, je célébrerai moi aussi la Messe dans le quartier de Casal Bertone, à Rome, qui sera suivie par une procession. J'invite tout le monde à y participer, même spirituellement, à la radio et à la télévision. Que la Vierge Marie nous aide à suivre avec foi et amour Jésus que nous adorons dans l'Eucharistie.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

Commission Interdiocésaine de Recours en Cas d'Abus Sexuels
Diocèses de Papeete et des Marquises

Abus Sexuels dans l'Eglise ?
- victime, témoin, confident -

**RÉAGISSEZ
SIGNALEZ
C'est un devoir**

Contacts :
- Par courrier : BP 94-98713 PAPEETE
- Par mail : oircaspolynesie@gmail.com
- Par téléphone : 87700593, 87786431, 87723316, 87287383

ENTRÉE

R- Tu nous invites à la fête, Jésus Christ ressuscité,
Tu nous invites à la fête, et nous venons te chanter.

1- Il y a des fleurs et la table est prête,
Nous venons te rencontrer.
Le pain de nos vies, le vin de nos fêtes,
Nous venons les partager.

2- Nous venons vers toi avec nos misères
Et la nuit de nos péchés.
Écoute nos voix, entends nos prières,
Viens, Seigneur, nous pardonner.

KYRIE : *Jacky*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Tu es prête à jamais selon l'ordre du Roi Melkisedek.

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantiali Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,

et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et expécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *TUFAUNUI*

Nos prières Seigneur qui montent vers toi,
écoutes -les, exautes- les, nous t'en supplions

OFFERTOIRE :

- 1- Dans la joie de partager le pain de nos efforts,
Nous t'avons reconnu, Seigneur.
Aujourd'hui tu nous invites
Pour nous donner le pain de Dieu.
- R- Seigneur, rassemble tous les hommes
Pour le festin du Royaume.
- 2- Dans la fête où est versé le meilleur vin d'abord,
Nous t'avons reconnu, Seigneur.
Aujourd'hui tu nous invites
Pour nous donner le vin de Dieu.
- 3- Dans l'ami qui sait trouver les mots du réconfort
Nous t'avons reconnu, Seigneur.
Aujourd'hui tu nous invites
Pour nous donner les mots de Dieu

SANCTUS : *TUFAUNUI - tahitien*

ANAMNESE : *Stéphane MERCIER*

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,
o tei pohe o tei tia faahou, e te ora nei a, o letu Kirito,
O'oe o'oe o'oe to matou Atua, haere mai, haere mai,
e letu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *français*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

- 1- Te umere nei matou ia oe e Maria e,
no to aroha ia matou nei, ta oe mau tamarii.
- R- Ave, ave, ave, ave, ave Maria. (*bis*)
- 2- A pûpû oe ia matou nei i to tamaiti,
a parau atu i te maururu o to ma tou mafatu.

ENTRÉE :

1- I roto te euhari e letu (*e letu*)
Te mata nei oe ia'u ta'u fatu
Te ite nei au te here te ora mau (*te ora mau*)
Aroha mai aroha mai haere mai.

R- E letu e (*e letu e*)
letu Euhari (*letu Euhari*)
A turamarama haamaitai letu Kirito
Aroha mai aroha mai haere mai.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei (*ra'i teitei*)
Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha.

Voir page 8

PSAUME :

Seigneur mon partage et ma coupe
De toi dépend mon sort
La part qui me revient fait mes délices
Car j'ai toujours le plus bel héritage.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia (*Alléluia Alléluia*)
Faaroo mai ite parau ora
Faaroo mai ite parau mo'a
A te Atua e (*Alléluia*)

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme un oiseau fait monter sa chanson
Monte vers Toi, notre prière, ô Seigneur, écoute-là.

OFFERTOIRE :

Je m'abandonne à toi,
Je m'en remets à toi,
Je ne désire rien que d'être entre tes mains,
que d'être près de toi

Accepte mes souffrances, ô Jésus,
Accueille mes malchances, ô Jésus
Et ce désir immense de vivre en transparence,
Désormais près de toi.

Accepte mes silences, ô Jésus,
Mes jours sans espérances, ô Jésus,
Et ce désir si dense que tu sois feu intense
Et que je sois le bois.

SANCTUS : latin**ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort
Gloire à toi qui es vivant (qui es vivant)
Notre sauveur notre Dieu
Viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA - *tahitien***AGNUS :** Jimmy TERIIHOANIA - latin**COMMUNION :**

1- Ceci est mon corps, je suis Jésus !
Je suis le pain de la vie,
prenez-le c'est mon corps !
Ceci est mon sang, je suis Jésus !
Je suis le vin de la vie
prenez-le c'est mon sang.

R- Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,
Je suis Jésus pour la vie
Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,
Je suis Jésus Amour!

ENVOI :

R- Marie tendresse dans nos vies (dans nos vies)
Marie chemin qui mène à lui (mène à lui)
Ton « oui » fleurit dans notre vie (notre vie)
Merci pour ce cadeau béni

1- S'il te plaît, Sainte Vierge obtiens-nous de Jésus
de faire un beau silence pour habiter chez lui.
2- S'il te plaît, Sainte Vierge obtiens-nous de Jésus
de vivre en sa présence pour mieux lui dire « oui ».

ENTRÉE : *Léopold ARIPEU - partition*

R- O te Atua e te here mau, te tumu ia no te mau hotu
i here mai oia i to te ao nei Ua horoa mai tana Tamaiti.

1- Ia aratai ra te aroha taeae ia tavini tatou te tahi i te tahi.

2- Teie te hotu o te Varua o te aroha, te mau e te hau.

KYRIE : *Claudine et Léonald TAHIRI - tahitien***GLOIRE À DIEU** : *Médéric*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : *psalmodié*

Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melkisedek.

SÉQUENCE : *MHN*

Te pane te ora tei pou mai mai te ra'i mai.

ACCLAMATION : *MHN n°4 p.29*

Alléluia, alléluia, Salut puissance et Gloire au Seigneur. *(bis)*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Voir page 8

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Claudine et Léonald TAHIRI - tahitien*

E te Fatu e, aroha mai, a faaro'o mai, i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

R- Me voici, Seigneur, me voici comme un enfant ! *(bis)*

1- Comme un enfant qui marche sur la route,
le nez en l'air et les cheveux aux vents,
comme un enfant que n'effleure aucun doute,
et qui sourit en rêvant.

2- Comme un enfant, tient la main de son père,
sans bien savoir, où la route conduit,
comme un enfant, chantant dans la lumière
chante aussi bien dans la nuit.

3- Comme un enfant qui s'est rendu coupable,
mais qui sait bien qu'on lui pardonnera,
pour s'excuser d'être si misérable,

vient se jeter dans vos bras.

SANCTUS : *Claudine et Léonald TAHIRI - tahitien - tahitien***ANAMNESE** :

Aujourd'hui, nous célébrons Jésus-Christ,
venu en notre chair, amen !
Mort sur le bois de la croix, amen,
Ressuscité d'entre les morts, amen,
et nous l'annonçons, nous l'annonçons,
jusqu'à ce qu'il revienne amen.

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE – français***AGNUS** : *Claudine et Léonald TAHIRI - tahitien***COMMUNION** : *Claudine et Léonald TAHIRI - tahitien*

- 1- Pain vivant pain du ciel, divine eucharistie,
ô mystère sacré, que l'amour a produit,
viens habiter mon cœur, Jésus ma blanche hostie,
rien que pour aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui.
- 2- O Vierge Immaculée, c'est toi ma douce étoile,
qui me donnes Jésus et qui m'unis à lui,
ô mère laisses-moi reposer sous ton voile,
rien que pour aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui.
- 3- Seigneur je veux te voir, sans voile sans nuage,
mais encore exilée, loin de toi me languis,
qu'il ne me soit caché ton aimable visage,
rien que pour aujourd'hui rien que pour aujourd'hui

FAARIIRAA : *Coco MAMATUI*

R- E letu e (ta'u Fatu e), aroha mai (*ia matou e*),
e a faaro'o mai'oe i ta matou pure

1- A turama mai e letu e, to matou mau mana'o,
no to matou mau hua'ai ia riro ei Apotoro.

2- A faaro'o mai e letu e, i ta matou pure,
ia rahi te mau tamari'i tahiti ei perepitero.

3- Ia rahi ato'a te ta'ata ma'ohi, i roto i te pupu euhe,
ia riro ratou ei afa'i ro'o no'oe e ta'u Fatu.

PAPA : *Tahia KOHUMOETINI*

Na to matou metua tane here, teie himene ia 'oa'oa oe,
to oe mahana oro'a, I roto I te here o te Atua.

Ua riro teie himene ei tapa'o no to matou here ia 'oe,
e to matou papa here, a faarii mai I to matou aroha ia 'oe.

O'oe tei rohirohi I te imi, i te rave'a ia roa'a ia matou nei,
te orara'a hau, e te maita'i o te Atua.

ENVOI : *Médéric BERNARDINO*

Amen, Amen, Amen
Ave Maria gratia plena, dominus tecum
benedictatu in mulieribus
et benedictus fructus ventris tu lesus.
Sancta Maria mater Dei,
ora pro nobis peccatoribus nune,
et in hora mortis nostra e, Ave Maria, gratia plena

ENTRÉE :

- 1- Je suis le Pain Vivant,
Qui me suit n'aura plus jamais faim,
Qui croit en moi n'a plus soif,
Celui qui me suit vient à la lumière.
- R- Je suis venu pour la Vie (*ter*) Eternelle.
Ua tae mai au no te Ora (*ter*) mure ore.

- 2- Venez manger ce Pain,
Venez boire la coupe du vin,
Qui mangera de ce Pain,
Et boira ce Vin, recevra la Vie

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Voici le Pain de ton alliance, voici le Corps de l'espérance
Voici le Vin de liberté, voici le Sang d'éternité.

ACCLAMATION : Alléluia**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Donne-nous Seigneur le Pain de ta Lumière
Donne-nous ta vie pour l'annoncer à tous nos frères (*bis*).

OFFERTOIRE :

la fâ mai ra i ni'a i te fata o lesu ra i te Euhari ra
la tipapa i raro i te tino ra ia teitei a te pure paieti e.
E ha'amori e ta'u varua e i to tatou Fatu i to Arii
O te tumu te Atua Poiete no te ra'i ra e no te fenua.

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

la amu matou i teie nei Pane
E ia inu i teie nei aua te faaite nei matou i to Oe pohera'a
E to Oe ti'afa'ahoura'a e tae noa'tu
i to Oe ho'ira'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : français**AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

- R- Deviens ce que tu contemples,
Deviens ce que tu reçois,
Reçois ce que tu es : le Corps du Christ.
- 1- Comme vivante offrande au Père
Par Lui, avec Lui et en Lui,
Reçois, Seigneur, notre prière
Nourrie au souffle de l'Esprit.
- 2- Ton Corps, Jésus, livré pour nous
Ton Sang versé, ta vie donnée,
Nous les offrons au rendez-vous
De ton amour d'éternité.
- 3- Tout comme une pierre d'aimant
Ton Père nous attire à Toi
Nos yeux, nos cœurs et notre élan
Comblés, s'abîment devant Toi.

ENVOI :

- 1- Bénissez le Seigneur,
Vous tous serviteurs du Seigneur
Qui demeurez dans la maison de Dieu
Durant les heures de la nuit !
- R- Levez les mains vers Lui
Et bénissez votre Dieu !
Que le Seigneur soit béni de Sion,
Lui qui fit le ciel et la terre !

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 18 JUIN 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Tura'a Nano AMARU, Tura'a a ARAI et les familles ARAI et AMARU ;

DIMANCHE 19 JUIN 2021

LE SAINT SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST -solennité - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 20 JUIN 2021

Férie - vert

[12^e semaine du temps ordinaire]

Bréviaire : 4^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : pour les évêques, les prêtres et les diacres ;

MARDI 21 JUIN 2021

Saint Louis de Gonzague, novice jésuite.... 1591 à Rome. - Mémoire – blanc

56^e ANNIVERSAIRE DE L'ARCHIDIOCESE DE PAPEETE.

05h50 : **Messe** : Familles JOUEN et FAILLOUX ;

MERCREDI 22 JUIN 2021

Saint Paulin, évêque de Nole (Italie). † 431, ou Saints Jean Fisher et Thomas More, martyrs à Londres. ... 1535 - vert

05h50 : **Messe** : Familles TEMAURI et PERRY ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 23 JUIN 2021

LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN BAPTISTE. – solennité - blanc

Saint patron des paroisses de Mataiea, Mataiva et Kaukura.

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

VENDREDI 24 JUIN 2021

LE SACRÉ-COEUR DE JESUS – solennité - blanc

Saint patron des paroisses de Arue, Hitiaa, Napuka, Haakuti, Puamau et Hatiheu.

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR LA SANCTIFICATION DES PRÊTRES

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

14h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 25 JUIN 2021

Cœur immaculée de Marie – blanc

05h50 : **Messe** : René KOHUMOETINI – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Yves VONGUES ;

DIMANCHE 26 JUIN 2021

Saints PIERRE* et PAUL, apôtres.** – solennité – rouge

* : Saint patron des paroisses de Faaone et Hao.

** : Saint patron de la paroisse de Mahina

QUÊTES POUR L'ŒUVRE DE SAINT PIERRE - ROME.

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Thérèse et Stéphane MERCIER ;

09h15 : **Baptême** de Heinoa, Onohea et Manea ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 19 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 24 juin à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 26 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;



STABAT MATER

— PERGOLESE —

Trilogie de Rossini

SAMEDI 25 JUIN 2022

15H CATHÉDRALE


Direction: Nathalie Villereynier

Ensemble vocal

Accompagnement au piano:

Marie Hugot

Entrée libre – Donations

Un concert organisé par l'association 

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaitete se poursuit. À ce jour **867 998** xpf. Maururuu roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).

« **FACE AUX PAUVRES, ON NE FAIT PAS DE RHETORIQUE...**

ON MET EN PRATIQUE LA FOI ! »

PAPE FRANÇOIS

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : notre-dame@mail.pf ; **Site** : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°32/2022
Dimanche 26 juin 2022 – Saints Pierre et Paul, apôtres – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 106 004 283 xpf..... soit 41,52%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 149 318 746 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

ÉGLISE, MORALE ET POLITIQUE

S'il y a bien un point commun entre l'« homo politicus » et l'« homo ecclesiasticus », c'est bien celui de l'art de chercher un coupable pour justifier nos échecs et nos erreurs... c'est toujours la faute des autres !!! Les dernières élections législatives, qui ont vu une vague bleu déferlée sur la Polynésie, en sont un exemple : « Les Églises... il suffit de suivre les sermons, les homélies dans les paroisses... on parle de la théorie de la libération du Peuple juif... »

Relisons au sujet du rapport Église et politique, l'un des derniers Édito du Père Paul Hodée quelques semaines avant de quitter définitivement la Polynésie, en 1993 :

« Début décembre 1992, nous avons été interpellés vivement pour participer à une manifestation pour la "moralisation de la vie publique". Dans le contexte d'alors, il y avait grande ambiguïté sur le sens donné aux expressions "apolitique, non idéologique et non confessionnel".

Par respect pour les organisateurs "le Politique" et l'Église nous sommes restés en dehors de ce défilé. Car l'Église n'a pas à se substituer aux compétences politiques ni aux jugements de justice ni aux votes des citoyens. Il n'est pas de sa mission d'entrer dans les subtilités des calculs politiques compliqués, des querelles personnelles... À partir de valeurs morales semblables, de convictions communes, de données politiques et sociales identiques, chacun peut arriver à des conclusions pratiques opposées. "Qui m'a établi pour être votre juge ou faire vos partages ?" disait déjà Jésus à ceux qui le sollicitaient pour des choix temporels (Luc 12,14).

Bien sûr, l'Église intervient – parfois avec vigueur comme les Prophètes – quand la Foi, les mœurs et le Droit sont directement remise en cause. C'est sa mission de "Mère et d'éducatrice" des cœurs ; c'est son témoignage premier d'annonce de la "Bonne Nouvelle". Elle doit faire rencontrer Jésus Christ : c'est la Foi. Elle doit inviter à "suivre son exemple" selon le "commandement nouveau : aimer comme Lui-même a aimé" : c'est la morale. Elle doit promouvoir le Droit, la Justice et la Paix.

Le 3^{ème} Synode diocésain en octobre 1989 a dénoncé avec clarté dans les textes "Société et Développement", les dérives morales et sociales destructrices de la Polynésie. Il a proposé des orientations pour un changement moral et économique en profondeur. Y a-t-on vraiment fait attention, d'abord chez les fidèles de l'Église ?

Dans une société pluraliste, gérée selon l'esprit évangélique d'une saine laïcité ouverte où chacun doit assumer sa responsabilité propre dans le respect de la compétence, de la liberté, de la dignité des autres partenaires, l'Église a son rôle propre à jouer. Elle n'a pas tous les créneaux à occuper. Nous avons à refuser autant le cléricalisme ecclésiastique que le cléricalisme politique ou idéologique, Dieu seul est Dieu et à Lui seul toute la Gloire.

"Le Christ nous a libéré pour que nous soyons vraiment libres" (Galates 5,1). Chrétiens et citoyens, c'est le défi permanent de "Liberté, Égalité, fraternité" dans la vérité de l'Homme qui est toujours à reprendre et à vivre.

Père Paul HODÉE – 24 janvier 1993 »

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

LES FONDATIONS...



Les blocages administratifs se lèvent doucement... Une solution a été trouvée pour le passage des camions en toutes

sécurité... reste à établir une convention pour l'arrivée de l'eau sur le terrain puis le téléphone !!!



N°32
26 juin 2022



Réunion après réunion la coordination entre les différents intervenants se précise... En attendant, les bases de la première aile du bâtiment se dessine

sur le sol... la première coulée de béton devrait se faire la semaine prochaine...

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRÈRE THÉOPHILE GUILHERMIER, S.S.C.C. – 1819-1897

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

GUILHERMIER, Régis Victor (Frère Théophile) (1819-1897). - Frère convers picpucien. Né le 15 juin 1819 à Chauzon (Ardèche). Fils de Jean-François Guilhermier et de Marie Eyraud. Il quitte le Havre le 28 août 1859 à bord... Le Frère Théophile est maçon. Il exerce ce métier et celui de chef de travaux de la Mission. Il bâtit



l'église de Tekotika en 1855 et de Tamatahoa en 1856 à Anaa. En 1857, il participe aux travaux de la première cathédrale de Papeete avec les mangaréviens et en 1858 il est sur le chantier de Papeuriri. En 1860, il est sur le chantier du presbytère de l'église de Punaauia. C'est lui qui dirige les travaux de l'archevêché (1870 à 1874) et de la chapelle en 1877. Il bâtit les églises de Faaone en 1877, Faaa en 1878 ; il participe à celle de Papaoa (Arue) en 1882. Décède le 14 mars 1897 à Papeete.

LAISSÉ-MOI VOUS DIRE...

DU 22 AU 26 JUIN 2022 : 10^{ÈME} RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES

LES FAMILLES CHRETIENNES APPELEES A « VIVRE LA GRATUITE DE L'AMOUR »

En ce mois de juin, le Pape François a demandé à chaque chrétien de prier « **pour les familles chrétiennes du monde entier, afin qu'elles puissent vivre la gratuité de l'amour et la sainteté dans leur vie quotidienne** ». Mais le Souverain Pontife a bien conscience que la vie dans la famille, "*barque agitée par la mer*", n'est pas toujours simple. Il déclarait le 7 juin : « *il y a toujours des "mais", mais nous ne devons pas avoir peur des erreurs ; nous devons en tirer des leçons, pour aller de l'avant. N'oublions pas que Dieu est avec nous : dans la famille, dans le quartier, dans la ville où nous vivons, il est avec nous* ». Voilà pourquoi le Saint-Père a souhaité que la 10^{ÈME} Rencontre mondiale des familles approfondisse l'exhortation apostolique *Amoris laetitia* sur l'amour dans la famille.

À cause de la pandémie, cette 10^{ÈME} Rencontre qui devait avoir lieu en 2021 a été reportée à cette année. Pendant trois jours, du 22 au 26 juin, deux mille délégués de 120 pays ont participé à ce Congrès pastoral en la Salle Paul VI au Vatican. Ouverte le 22 juin par un Festival des Familles, la Rencontre a été bâtie autour de cinq conférences principales, une trentaine d'interventions. Ce moment d'écoute et de discussion entre agents de la pastorale familiale et conjugale s'est concentré sur des thèmes dominants :

- la coresponsabilité des époux et des prêtres dans la pastorale des Églises particulières ;
- les difficultés concrètes des familles dans les sociétés actuelles ;
- la préparation des couples à la vie conjugale ;
- les situations de "*périphérie existentielle*" au sein des familles ;

- la préparation des formateurs dans la pastorale familiale.

Une large place a été accordée aux témoignages. De nombreux domaines ont été abordés en mettant l'accent sur la synodalité et l'importance des rapports intergénérationnels. Des témoignages ont porté sur l'amour familial dans l'épreuve, de la trahison et du pardon, et de l'abandon. Il a été également question de l'accompagnement de la paternité et de la maternité, de l'adoption et de l'accueil de la vie, en tant que choix chrétiens, dans toutes les situations. D'autres préoccupations ont fait l'objet de témoignages et de réflexion : les migrants, les dépendances, la violence, la formation à la sexualité, l'accompagnement spirituel pour les nouvelles unions et dans les cas où l'un des conjoints n'est pas croyant.

Le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, co-organisateur de cette 10^{ÈME} Rencontre mondiale des familles, a insisté pour que tous les échanges entre congressistes soient guidés par une boussole récurrente : "**l'éducation au discernement**".

Le Saint Père assure que : « *Si nous sommes unis – les jeunes, les personnes âgées, les adultes et les enfants – y compris avec toutes nos différences, alors nous évangélisons par notre exemple de vie* ». C'est le fruit que donneront les familles chrétiennes si, effectivement, elles vivent « **la gratuité de l'amour et la sainteté dans leur vie quotidienne** » ! [Source : vaticannews.va]

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

LA PREMIERE COMMUNION : UN PLONGEONS DANS L'AMOUR DE JESUS

En regardant les enfants, l'autre dimanche à la chapelle Maria Goretti, le regard candide fixé sur Jésus-Hostie que le P. Martin leur tendait, en présence de toute la famille et des catéchistes, il m'était difficile de dire qui était le plus ému d'entre eux. Les enfants, à qui le prêtre fait signe qu'ils doivent porter la communion à la bouche ? Ou les parents qui tentent, les yeux

larmoyants, d'accrocher l'expression du visage de leurs petits qui font leurs premiers pas dans la foi ?

De fait, tous sont élevés, ou plutôt plongés dans la blancheur, celle d'une fête du Ciel. Le Saint Père apprécie particulièrement ces instants privilégiés. « *Je vous vois vêtus avec les tuniques blanches : c'est un signe important et beau. Parce que vous portez des habits de fête. La Première Communion est avant*

tout une fête, dans laquelle nous célébrons Jésus qui a voulu demeurer toujours à nos côtés et qui ne se séparera jamais de nous. Fête qui a été possible grâce à nos parents, à nos grands-parents, à nos familles et aux communautés qui nous ont aidés à grandir dans la foi. »

Le Saint-Père aime leur rappeler également le rôle de tout premier plan d'un enfant lors du partage des pains.

« Vous êtes-vous rendus compte de la manière dont le miracle a commencé ? Des mains d'un enfant qui a apporté ce qu'il avait : cinq pains et deux poissons (cf. Jn 6,9). De la même manière que vous, aujourd'hui, vous contribuez à l'accomplissement du miracle pour que nous tous, les grands ici présents, nous nous rappelions la première rencontre que nous avons eue avec Jésus dans l'Eucharistie et que nous puissions rendre grâce pour ce jour. »

« Faire la Première Communion signifie vouloir être chaque jour plus unis à Jésus, grandir dans l'amitié avec lui et désirer que les autres puissent aussi bénéficier de la joie qu'il veut nous donner. Le Seigneur a besoin de vous pour pouvoir accomplir le miracle de rejoindre avec sa joie beaucoup de vos amis et de membres de vos familles. »

Poser sa tête sur la poitrine de Jésus sera toujours la condition du déploiement de sa vie en nous. Pour cela, les enfants sont nos professeurs. Les mains tendues sans calcul et le cœur rempli de confiance, ils sont capables de s'enthousiasmer et de communiquer cette joie et cette paix qui ne peuvent venir que de Dieu. Comme cette joie et cette paix sont tangibles au cours de ces célébrations !

Pour eux tous et pour leurs éducateurs dans la foi, nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu, et le supplier pour que ces bouquets d'enfants qui s'égayent dans la cour au sortir de la célébration puissent toujours, en grandissant, exhaler ce parfum de joie. Certes, ne nous aveuglons pas sur le fait que malheureusement, pour beaucoup d'entre eux, ce sacrement de la première communion sera aussi celui de la dernière et que d'autres témoins du Christ Ressuscité devront leur rappeler que Jésus attend toujours ! Mais l'heure est à la fête, aussi réjouissons-nous avec les familles et les communautés paroissiales, comme le font leurs anges qui sont dans les Cieux.

Georges DAVILÈS-ESTINES

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

PIERRE ET JEAN

Lors de l'audience générale place Saint-Pierre, mercredi 22 juin, le Pape François a continué son parcours catéchétique sur la vieillesse, s'inspirant de la conversation entre Jésus ressuscité et Pierre à la fin de l'évangile de Jean, pour revenir sur les difficultés de prendre soin de sa foi en période de perte d'autonomie.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans notre parcours de catéchèse sur la vieillesse, nous méditons aujourd'hui sur le dialogue entre Jésus ressuscité et Pierre, à la fin de l'Évangile de Jean (21,15-23). C'est un dialogue émouvant, où transparaît tout l'amour de Jésus pour ses disciples, et également la sublime humanité de sa relation avec eux, en particulier avec Pierre : une relation tendre, mais pas niaise, directe, forte, libre, ouverte. Une relation d'homme à homme et dans la vérité. L'Évangile de Jean, si spirituel et si élevé, se termine par une demande et une offre d'amour bouleversantes, qui se mêle tout naturellement dans une discussion entre eux. L'évangéliste nous prévient : il témoigne de la vérité des faits (cf. Jn 21,24). Et c'est en eux qu'il faut chercher la vérité.

Nous pouvons nous interroger : sommes-nous capables de garder la teneur de cette relation de Jésus avec ses disciples, avec son style si ouvert, si franc, si direct et si humainement réel ? Quelle est notre relation avec Jésus ? Est-elle ainsi, comme celle des apôtres avec lui ? Ne sommes-nous pas plutôt très souvent tentés d'enfermer notre témoignage de l'Évangile dans le cocon d'une révélation « mièvre » à laquelle nous ajoutons notre vénération de circonstance ? En réalité, cette attitude, qui semble être du respect, nous éloigne du véritable Jésus et devient même l'occasion d'un chemin de foi très abstrait, très autoréférentiel, très mondain, qui n'est pas le chemin de Jésus. Jésus est le Verbe de Dieu fait homme, et il se comporte comme un homme, il nous parle comme un homme, Dieu-homme. Avec cette tendresse, cette amitié et cette proximité. Jésus n'est pas comme ces images pieuses et mièvres, non ; Jésus est à portée de main, il est proche de nous. Au cours de la discussion de Jésus avec Pierre, nous trouvons deux passages qui concernent précisément la vieillesse et la durée du temps : le temps du témoignage, le temps de la vie. Le premier pas est l'avertissement de Jésus à Pierre : quand tu

étais jeune, tu étais autosuffisant, quand tu seras vieux, tu ne seras plus autant maître de toi et de ta vie. Dis-le à moi, qui dois me déplacer en fauteuil roulant, hein ! Mais c'est comme ça, la vie est comme ça : la vieillesse apporte toutes ces maladies et nous devons les accepter comme elles arrivent, non ? Nous n'avons pas la force des jeunes ! Et *ton témoignage* aussi, dit Jésus, sera accompagné de *cette faiblesse*. Il faut que tu sois témoin de Jésus, y compris dans la faiblesse, dans la maladie et dans la mort. Il y a un beau passage de saint Ignace de Loyola qui dit : « *Comme dans la vie, dans la mort aussi nous devons témoigner comme disciples de Jésus* ». La fin de vie doit être une fin de vie de disciples : de disciples de Jésus, parce que le Seigneur nous parle en fonction de l'âge que nous avons. L'évangéliste ajoute son commentaire, expliquant que Jésus faisait allusion au témoignage extrême, celui du martyr et de la mort. Mais nous pouvons bien comprendre de plus générale, le sens de cet avertissement : ta manière de me suivre devra apprendre à se laisser instruire et façonner par ta fragilité, par ton impuissance, par ta dépendance à l'égard des autres, y compris pour t'habiller, pour marcher. Mais toi, « *suis-moi !* » (v.19). Marcher à la suite de Jésus signifie avancer toujours, en bonne santé comme en mauvaise santé, avec autonomie et sans autonomie physique, mais suivre Jésus est important : suivre toujours Jésus, à pied, en courant, lentement, en fauteuil roulant, mais le suivre toujours. La sagesse de suivre Jésus doit trouver son chemin pour demeurer dans sa profession de foi – c'est ainsi que Pierre répond : « *Seigneur, toi tu sais tout ; tu sais bien que je t'aime* » (cf. v.15 ; 16 ; 17) – même dans les conditions limitées de la faiblesse et de la vieillesse. J'aime parler avec les personnes âgées en les regardant dans les yeux : elles ont ces yeux brillants, ces yeux qui te parlent davantage que des paroles, le témoignage d'une vie. Et c'est beau, cela, nous devons le garder jusqu'à la fin. Suivre Jésus ainsi, pleins de vie.

Ce dialogue entre Jésus et Pierre contient un enseignement précieux pour tous les disciples, pour nous tous, les croyants. Et également pour toutes les personnes âgées. Apprendre de notre fragilité à exprimer la cohérence de notre témoignage de vie dans les conditions d'une vie largement confiée à d'autres, largement dépendante de l'initiative des autres. Avec la maladie, avec la vieillesse, la dépendance s'accroît et nous ne sommes plus autonomes comme avant ; la dépendance à l'égard des autres s'accroît et là aussi, notre foi mûrit, là aussi Jésus est avec nous, là aussi jaillit cette richesse de la foi bien vécue au long de notre chemin de vie.

Mais nous devons à nouveau nous interroger : disposons-nous d'une spiritualité réellement capable d'interpréter la saison – désormais longue et diffuse – de ce temps de notre faiblesse confiée aux autres, plus qu'à la puissance de notre autonomie ? Comment rester fidèle à une vie à la suite de Jésus, à l'amour promis, à la justice recherchée au temps de notre capacité d'initiative, au temps de notre fragilité, au temps de notre dépendance, de nos adieux, au moment où nous nous éloignons du premier rôle dans notre vie ? Il n'est pas facile de s'éloigner du premier rôle, ce n'est pas facile.

Ce nouveau temps est également un temps d'épreuve, certes. A commencer par la tentation, très humaine, indubitablement, mais également très insidieuse, de conserver notre premier rôle. Et parfois, ce premier rôle doit diminuer, il doit s'abaisser, accepter que la vieillesse t'abaisse dans ton premier rôle. Mais tu auras une autre manière de t'exprimer, une autre manière de prendre part à ta famille, à la société, à ton groupe d'amis. Et c'est la curiosité qui vient à Pierre : « *Et lui ?* », demande Pierre en voyant le disciple bienaimé qui les suivait (cf. v.20-21). Mettre le nez dans la vie des autres. Et non, dit Jésus : « *Tais-toi !* ». Doit-il vraiment rester à « *ma* » suite ? Peut-être devrait-il occuper « *mon* » espace ? Sera-t-il mon successeur ? Ces questions ne servent à rien, elles n'aident pas. Doit-il durer plus longtemps que moi et prendre ma place ? La réponse de Jésus est franche et même rude : « *que t'importe ? Toi, suis-moi !* » (v.22). C'est comme s'il disait : « *prends soin de ta vie, de ta situation actuelle et ne mets pas le nez dans la vie des autres. Toi, suis-moi* ». C'est important, cela : suivre Jésus, suivre Jésus dans la vie et dans la mort, dans la santé et la maladie, dans la

vie lorsqu'elle est prospère avec de nombreux succès et dans la vie, même si elle est difficile avec de nombreuses chutes rudes. Et quand nous voulons nous immiscer dans la vie des autres, Jésus répond : « *que t'importe ? Toi, suis-moi !* ». C'est très beau. Nous, les personnes âgées, nous ne devons pas envier les jeunes qui suivent leur propre chemin, qui occupent notre place, qui durent plus longtemps que nous.

L'honneur de notre fidélité à l'amour juré, la fidélité à vivre dans la foi que nous avons professée, même dans les conditions qui nous rapprochent du congé de la vie, c'est à ce titre que les générations suivantes nous admireront et que le Seigneur nous sera reconnaissant. Apprendre à prendre congé : voilà la sagesse des personnes âgées. Mais bien prendre congé, avec le sourire ; apprendre à prendre congé dans la société, à prendre congé des autres. La vie de la personne âgée consiste à prendre congé, lentement, lentement, mais prendre congé joyeusement : j'ai vécu ma vie, j'ai conservé ma foi. C'est beau, lorsqu'une personne âgée peut dire cela : « *J'ai vécu ma vie, voilà ma famille ; j'ai vécu ma vie, j'ai été un pécheur mais j'ai également fait du bien* ». Et cette paix qui vient, c'est cela, prendre congé pour une personne âgée.

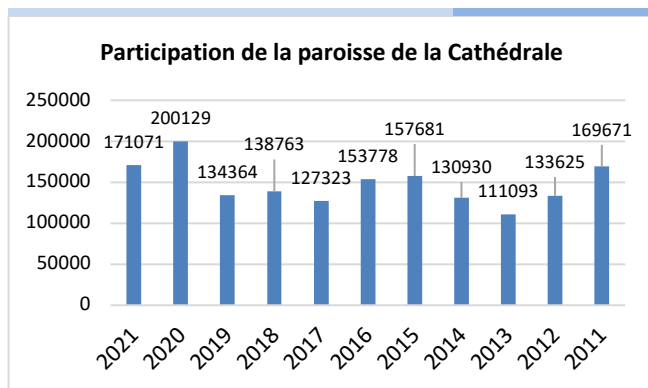
Et même cette vie à la suite du Christ, devenue forcément passive, faite de contemplation émue et d'écoute émerveillée de la parole du Seigneur – comme celle de Marie, la sœur de Lazare – deviendra la meilleure part de leur vie, de notre vie à nous, les personnes âgées. Et cette part ne nous sera jamais plus enlevée, jamais (cf. Lc 10,42). Regardons les personnes âgées, regardons-les et aidons-les afin qu'elles puissent vivre et exprimer leur sagesse de vie, qu'elles puissent nous donner ce qu'elles ont de beau et de bon. Regardons-les, écoutons-les. Et nous, les personnes âgées, regardons toujours les jeunes avec le sourire : ils suivront leur chemin, ils poursuivront ce que nous avons semé, et même ce que nous n'avons pas semé parce que nous n'en avons pas eu le courage ou l'opportunité : ils le poursuivront. Mais toujours cette relation de réciprocité : une personne âgée ne peut être heureuse sans regarder les jeunes et les jeunes ne peuvent pas avancer dans la vie sans regarder les personnes âgées. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

DENIER DE SAINT PIERRE

DIX MILLIONS D'EUROS DE PROJETS D'AIDE FINANCES EN 2021

Le budget 2021 de la collecte soutenant le ministère et la charité du Pape dans le monde a été rendu public ce jeudi 16 juin: le montant des revenus s'élève à environ 47 millions d'euros, en hausse par rapport à 2020, et un soutien a été offert dans 67 pays. Les États-Unis, l'Italie et l'Allemagne figurent parmi les plus gros contributeurs.



La paroisse de la Cathédrale a contribué au Denier de Saint Pierre de puis 2011 pour un total de 1 628 428 xpf soi 13 646 €

L'archidiocèse, soit l'ensemble des paroisses ?

« *L'Église, c'est nous tous ! Tous ceux qui suivent le Seigneur Jésus et qui, en son nom, s'approchent des plus petits et de ceux qui souffrent, cherchant à leur offrir un peu de soulagement, de réconfort et de paix* ». La phrase du Pape François, tirée de l'audience générale du 29 octobre 2014, scelle les cinq pages de chiffres détaillant le budget 2021 du Denier de Saint-Pierre. Cette collecte traditionnelle affecte fin juin les ressources obtenues de la générosité des fidèles individuels, des diocèses et des organisations caritatives à des projets et structures accompagnant la mission apostolique du Souverain Pontife.

Des dons en hausse

La collecte de 2021 a permis d'atteindre un montant de près de 47 millions d'euros (46,9 exactement), pour des dépenses de 65,3 millions d'euros. À titre de comparaison, en 2020, la collecte avait légèrement dépassé les 44 millions (44,1), mais déjà de 2015 à 2020, a rappelé le père Juan Antonio Guerrero Alves, préfet du Secrétariat pour l'Économie, l'obole avait connu une baisse de 23%, encore pénalisée de 18% en 2020 en raison de la pandémie.

Le total de la collecte de 2021 est constitué par les différents éléments qui alimentent le Denier, à commencer par la collecte effectuée lors de la solennité des saints Pierre et Paul dans tous les diocèses du monde, jusqu'aux offrandes reçues par virements bancaires, dons, legs, héritages et par les crédits effectués sur internet. La plus grande partie des dons (65%) provient des diocèses et environ 10% des fondations, ainsi que de plus petites sommes reçues de donateurs privés et d'instituts religieux. Sur le plan géographique, les plus grands contributeurs en 2021 ont été les États-Unis (29,3 %), suivis par l'Italie (11,3 %), l'Allemagne (5,2 %), la Corée (3,2 %) et la France (2,7 %). Les collectes par pays couvrent 75% du total, le reste étant donné au Saint-Siège par des fondations et des instituts religieux.

Répartition des sommes

Les domaines dans lesquels le Denier de Saint-Pierre débourse des fonds concernent d'une part le service fourni par la Curie romaine, et d'autre part les nombreuses œuvres caritatives qui aident directement les plus démunis. Sur les 65,3 millions d'euros dépensés en 2021, 46,9 millions d'euros ont été financés par les offres reçues au cours de l'année, tandis que les 18,4 millions restants ont été financés par les actifs propres du Denier. En particulier, 55,5 millions d'euros ont contribué aux activités promues par le Saint-Siège dans le cadre de la mission apostolique du Pape, tandis que 9,8 millions ont concerné des projets d'assistance.

En 2021, le Saint-Siège a versé plus de 35 millions d'euros aux diocèses disposant de peu de moyens, aux instituts religieux et

aux fidèles en grande difficulté (pauvres, enfants, personnes âgées, mais aussi victimes de catastrophes naturelles, victimes de guerre, réfugiés, migrants, etc.). Une partie de cette contribution, les 9,8 millions d'euros susmentionnés, provenait du Denier, ce qui a permis de promouvoir 157 projets dans 67 pays. L'Afrique a été le principal bénéficiaire (41,8%), suivie par l'Amérique (23,5), l'Asie (8,2%) et l'Europe (1%). Trois domaines d'intervention se distinguent : projets sociaux (construction d'écoles, projets de protection de la dignité humaine, etc.), soutien aux Églises en difficulté en terres de mission (avec par exemple la construction de dortoirs au Soudan du Sud et en Indonésie), expansion et maintien de la présence évangélique (construction de nouvelles églises).

Aide à la mission du Pape depuis Rome

Les 55,5 millions d'euros alloués en 2021 pour soutenir le ministère pontifical représentaient 23% des dépenses totales des dicastères dédiés à la mission apostolique la même année, à l'exclusion des dicastères administratifs (montant de 237,7 millions alloués). Il s'agit des structures, renouvelées par la récente constitution apostolique *Praedicate Evangelium*, qui collaborent avec le Pape dans sa mission de chef de l'Église universelle et qui comprennent les diverses formes dans lesquelles s'exprime l'évangélisation (spirituelle, éducative, de justice, de communication, de charité politique, d'activité diplomatique, etc.)

Il y a un an, à la veille de la collecte, le père Guerrero soulignait dans une interview à Vatican News l'importance du Denier de Saint-Pierre : « *Il est important de collaborer parce que nous ne pouvons pas penser que la mission de l'Église puisse être soutenue sans la contribution des fidèles. La proclamation de l'Évangile dans le monde entier, avec tout ce que cela implique, présuppose une "structure de soutien"* », expliquait-il.

© Radio Vatican - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 26 JUIN 2022 – SOLENNITÉ DES SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES – ANNÉE C

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 3, 1-10)

En ces jours-là, Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé. – Parole du Seigneur.

Psaume 18A (19), 2-3, 4-5ab

Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.
Le jour au jour en livre le récit
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende ;
mais sur toute la terre en paraît le message
et la nouvelle, aux limites du monde.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 1, 11-20)

Frères, je tiens à ce que vous le sachiez, l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus Christ. Vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa

grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas. Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela, – je le déclare devant Dieu – je ne mens pas. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 21, 17)

« Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 21, 15-19)

Jésus se manifesta à ses disciples au bord du lac. Après le repas, il dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 12, 1-11)

À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. C'était les jours des Pains sans levain. Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance. Hérode allait le faire comparaître. Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison. Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains. Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. » Ce que fit Pierre. L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. » Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision. Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville. Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta. Alors, se reprenant, Pierre dit : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. » – Parole du Seigneur.

Psaume 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour,
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 4, 6-8.17-18)

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. Tous m'ont abandonné. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 16, 18)

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ;
et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 16, 13-19)

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIÈRES UNIVERSELLES

Avec la foi de Pierre tournons-nous vers Jésus, « le Messie, le Fils du Dieu vivant » dans une prière ouverte à tous les hommes.

Pour ton Église, que tu as fondée sur Pierre et les Apôtres, (temps de silence) nous te prions !

Pour les successeurs des Apôtres : le pape François, notre archevêque Jean-Pierre, et tous les évêques (*temps de silence*) nous te prions !

Pour les Églises chrétiennes en quête de leur unité, (*temps de silence*) nous te prions !

Pour tous nos frères et sœurs qui souffrent à cause de leur foi, (*temps de silence*) nous te prions !

Pour celles et ceux qui, dans l'épreuve, se voient « abandonnés de tous », (*temps de silence*) nous te prions !

Pour celles et ceux qui cherchent ton visage, sans te connaître encore, (*temps de silence*) nous te prions !

Pour nous-mêmes, dont tu veux faire les pierres vivantes de ton Église, (*temps de silence*) nous te prions !

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, toi qui nous appelles aujourd'hui par notre nom comme autrefois tu as appelé tes disciples, nous te prions : Accorde-nous la grâce de communier à la foi de Pierre et de Paul et la force de témoigner comme eux, jusqu'au bout, de ton Évangile. Toi qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Au cœur de l'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui (Mt 16,13-19), le Seigneur pose une question décisive à ses disciples : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » (v.15). C'est la question cruciale que Jésus nous répète à nous aussi aujourd'hui : « *Qui suis-je pour toi ?* ». *Qui suis-je pour toi* qui as accueilli la foi mais qui as encore peur de prendre le large sur ma Parole ? *Qui suis-je pour toi*, qui es chrétien depuis si longtemps mais qui, usé par l'habitude, as perdu ton premier amour ? *Qui suis-je pour toi*, qui traverse un moment difficile et qui as besoin de te secouer pour repartir ? Jésus demande : *Qui suis-je pour toi ?* Donnons-lui aujourd'hui une réponse, mais une réponse qui vienne du cœur. Nous tous, donnons-lui une réponse qui vienne du cœur.

Avant cette question, Jésus en a posé une autre à ses disciples : « *Au dire des gens, qui suis-je ?* » (cf. v.13). C'était un sondage pour enregistrer les avis sur Lui et sur la renommée dont il jouissait, mais la notoriété n'intéresse pas Jésus, ce n'était pas un sondage de ce genre. Alors, pourquoi a-t-il posé cette question ? Pour souligner une différence, qui est *la différence fondamentale de la vie chrétienne*. Il y a ceux qui en restent à la première question, aux opinions, et qui parlent *de Jésus* ; et il y a ceux qui, en revanche, parlent *à Jésus*, en lui apportant leur vie, en entrant en relation avec Lui, en accomplissant le passage décisif. C'est cela qui intéresse le Seigneur : être au centre de nos pensées, devenir le point de référence de nos sentiments d'affection ; en quelques mots, être l'amour de notre vie. Non les opinions que nous avons de lui : cela ne l'intéresse pas. Ce qui l'intéresse, c'est notre amour, s'il est dans notre cœur.

Les saints que nous fêtons aujourd'hui ont effectué ce passage et sont devenus des *témoins*. Passer d'une opinion au fait d'avoir Jésus dans son cœur : être des témoins. Ils n'ont pas été des *admirateurs*, mais des *imitateurs* de Jésus. Ils n'ont pas été des spectateurs, mais des protagonistes de l'Évangile. Ils n'ont pas cru en paroles, mais avec les faits. Pierre n'a pas parlé de mission, il a vécu la mission, il a été pêcheur d'hommes ; Paul n'a pas écrit de livres cultivés, mais des lettres vécues, pendant qu'il voyageait et témoignait. Tous les deux ont dépensé leur vie pour le Seigneur et pour leurs frères. Et ils nous provoquent. Car nous courons le risque d'en rester à la première question : de donner des avis et des opinions, d'avoir de grandes idées et de dire de belles paroles, mais de ne jamais nous mettre en jeu. Et Jésus veut que nous nous mettions en jeu. Combien de fois, par exemple, nous disons que nous voudrions une Église plus fidèle à l'Évangile, plus proche des gens, plus prophétique et missionnaire, mais ensuite, concrètement, nous ne faisons rien ! Il est triste de voir que beaucoup parlent, commentent et

débatent mais que peu témoignent. Les témoins ne se perdent pas dans des paroles, mais ils portent du fruit. Les témoins ne se plaignent pas des autres et du monde, mais ils commencent par eux-mêmes. Ils nous rappellent *que Dieu ne doit pas être démontré, mais montré*, à travers notre propre témoignage ; il ne doit pas être annoncé par des proclamations, mais on doit témoigner de lui par l'exemple. C'est ce qui s'appelle « *mettre sa vie en jeu* ».

Toutefois, si nous regardons les vies de Pierre et de Paul, une objection peut apparaître : tous les deux ont été des témoins, mais pas toujours exemplaires : ils ont été pécheurs ! Pierre a renié Jésus et Paul a persécuté les chrétiens. Mais leurs chutes – et tel est le point – ont également été un témoignage. Saint Pierre, par exemple, aurait pu dire aux évangélistes : « *N'écrivez pas les erreurs que j'ai faites* », faites un Évangile *for sport*. En revanche, non. Son histoire sort nue, elle sort crue des Évangiles, avec toutes ses misères. Saint Paul fait de même, lui qui, dans ses lettres, parle de ses erreurs et de ses faiblesses. Voilà d'où part le témoin : de la vérité sur lui-même, du combat contre ses propres duplicités et faussetés. Le Seigneur peut faire de grandes choses par notre intermédiaire, quand nous ne cherchons pas à défendre notre image, mais que nous sommes transparents avec lui et avec les autres. Aujourd'hui, chers frères et sœurs, le Seigneur nous interpelle. Et sa question est la même : *Qui suis-je pour toi ?* Elle creuse en nous. À travers ses témoins Pierre et Paul, il nous pousse à faire tomber nos masques, à renoncer aux demi-mesures, aux excuses qui nous rendent tièdes et médiocres. Que la Vierge Marie, Reine des apôtres, nous aide en cela. Qu'elle allume en nous le désir de témoigner de Jésus.

© Libreria Editrice Vaticana – 2021



ENTRÉE

- 1- Dans la nuit se lèvera une lumière,
l'Espérance habite la terre,
La terre où germera le salut de Dieu.
Dans la nuit se lèvera une lumière,
notre Dieu réveille son peuple !
- R- Peuple de frères, peuple du partage,
porte l'Évangile et la paix de Dieu. (*bis*)
- 2- L'Amitié désarmera toutes nos guerres,
l'Espérance habite la terre,
La terre où germera le salut de Dieu.
L'Amitié désarmera toutes nos guerres,
notre Dieu pardonne à son peuple.

KYRIE : *Petiot IX - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Je bénirai le Seigneur, toujours et partout.

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantiali Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,

et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Nos prières Seigneur qui montent vers toi,
écoutes les, exauce les, nous t'en supplions.

OFFERTOIRE :

- R- Seigneur, tu sais bien que je t'aime
Mon cœur et ma chair crient vers toi
Seigneur, tu sais bien que je t'aime
En toi, en toi seul est ma foi
- 1- Tu es Seigneur de par toute la terre
Tu es le Fils du Dieu vivant
Tu es Seigneur à la gloire du Père
Tu es le Maître des vivants
- 2- Seigneur, tu sais bien que je t'aime
Meilleur que la vie ton amour
Seigneur, tu sais bien que je t'aime
En toi, en toi seul mon secours
- 3- Seigneur, tu sais bien que je t'aime
Je veux te bénir en ma vie
Seigneur, tu sais bien que je t'aime
En toi, en toi seul mon abri
- 4- Seigneur, tu sais bien que je t'aime
Je lève mes mains à ton Nom
Seigneur, tu sais bien que je t'aime
En toi, en toi seul mon pardon
- 5- Seigneur, tu sais bien que je t'aime
Mon âme se tient contre toi
Seigneur, tu sais bien que je t'aime
En toi, en toi seul est ma joie

SANCTUS : *Petiot - latin*

ANAMNESE : *Léon MARERE*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Petiot - latin*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

- 1- Ua horo'a hia te taviri, te taviri no te Basilea
Ta Oe i ha'amau i raro nei, ua ha'amau 'toa hia nia.
- R- O Petero te papa no te Etaretia
A fa'a'amu te mamoe arenio.

ENTRÉE :

- R- En famille, en peuple, en Église
Seigneur nous arrivons de tous les horizons
En famille, en peuple, en Église
Seigneur nous arrivons pour proclamer ton nom
- 1- Tu nous accueilles différents c'est toi qui nous rassembles
Chacun de nous est ton enfant car tu es l'Amour
- 2- Nous avons quitté nos maisons c'est toi qui nous rassembles
C'est notre vie que nous t'offrons car tu es l'Amour

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

- R- Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei (*ra'i teitei*)
Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha.
Voir page 10

PSAUME :

Seigneur mon partage et ma coupe
De toi dépend mon sort
La part qui me revient fait mes délices
Car j'ai toujours le plus bel héritage.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia (*Alléluia Alléluia*)
Faaroo mai ite parau ora
Faaroo mai ite parau mo'a
A te Atua e (*Alléluia*)

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Hakarare mai e letu i ta matou nei pure
Hakatika mai, ka porotu mai e letu.

OFFERTOIRE :

- 1- Comment expliquer et comment décrire
Un amour si grand et si puissant que rien ne peut contenir.
Tu sais mes espoirs. Seigneur, tu sais mes craintes
Et mes mots sont bien trop petits pour dire
tout l'amour que j'ai pour toi
- R- Alors entends mon cœur, Mon esprit qui te loue,
Entend les chants d'amour, d'un enfant racheté.
Je prendrai mes faibles mots
pour te dire quel Dieu merveilleux tu es
Mais je ne pourrai pas te dire combien je t'aime
Alors entends mon cœur.
- 2- Si tout comme la pluie les mots pouvaient couler
Et même si j'avais l'éternité, je n'pourrai pas l'expliquer
Mais dans les battements de mon cœur,
tu entendas toujours "Merci pour la Vie,
pour la Vérité et pour le Chemin."

SANCTUS : *français***ANAMNESE :**

Ei hanahana ia oe e te Fatu e o oe to matou faaora
Tei pohe na ti'a faahou e te ora nei a o letu Kirito
O oe o oe (*o oe*) to matou Atua (*Atua*)
Haere mai (*haere mai*) e letu (*e letu*) to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA - *tahitien***AGNUS :** Jimmy TERIIHOANIA - latin**COMMUNION :**

- R- Je cherche le visage, le visage du seigneur
Je cherche son image tout au fond de vos cœurs
- 1- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ
Vous êtes l'amour du Christ, alors qu'avez-vous fait de lui.
- 2- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ
Vous êtes la paix du Christ, alors qu'avez-vous fait de lui.

ENVOI :

- 1- Tu es celle que j'admire, ô mère des mères,
Ô Marie ô Marie la mère de Jésus.
Tu es celle que j'ai choisie pour m'apprendre Jésus,
Ô Reine de la paix, la mère du Sauveur.
- R- Je veux te chanter, te prier, te faire aimer ô Marie,
T'aimer ô ma mère, de tout mon cœur,
Te faire aimer ô Marie.
- F- Ô Marie (*bis*)

ENTRÉE : MHN 269

- 1- A himene ia Petero tona mana rahi ra
 O te upo'o te papa ti'ara'a no te Etaretia a Iesu ra
 E arue ma te huro i te hoa no Petero
 E Pauro, e iaorana A tauturu mai ia matou nei
- R- Ei popoura'a i te ao nei, ei tura i te ra'i teitei
 Te fa'ateitei te fetia i te mau Apotora ra.

KYRIE : Stéphane MERCIER - grec

GLOIRE À DIEU : Médéric

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. *(bis)*
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
 pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
 Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 prends pitié de nous
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous.
 Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut,
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père.
 Amen.

PSAUME : psalmodié

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur.

ACCLAMATION : Rona TAUFA

Alléluia, alléluia, Alléluia, Amen ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
 Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
 visibilium omnium et invisibilium.
 Et in unum Dominum Iesum Christum,
 Filium Dei unigénitum,
 et ex Patre natum ante omnia sæcula.
 Deum de Deo, lumen de lumine,
 Deum verum de Deo vero,
 génitum, non factum, consubstantialem Patri :
 per quem omnia facta sunt.
 Qui propter nos homines
 et propter nostram salutem
 descendit de cælis.
 Et incarnatus est de Spiritu Sancto
 ex Maria Virgine, et homo factus est.
 Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
 passus et sepultus est,
 et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
 et ascendit in cælum,
 sedet ad dexteram Patris.
 Et iterum venturus est cum gloria,
 iudicare vivos et mortuos,
 cuius regni non erit finis.
 Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur :

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiám.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : Stéphane MERCIER

Arii nui e, a faarii aroha mai, i te pure o to matou a'au.

OFFERTOIRE :

1^{er} chant : MHN 87

la mamu te fenua, ia maere te ra'i,
 I na letu Metia tei pou mai mai e ra'i mai

H- Ua mo'e i te mata e i te ra iana,
 o tei faaro'o papu ma te aroha tu.

I te haamo'a ra'a te pane e te vine,
 ua pau e ua tae mai letu manahope.

2^{ème} chant : Bambridge partition :

A pupu te teitei to'oe ora nei, ma te haa maitai raa tu iana.
 Oia ana'e te tumu poiète, no te mau mea ato'a nei.

A faaho'i atu i to'oe Fatu i tana iho tao'a, te mau mahana,
 aroha tu iana ma to mafatu e ma to puai ra, ia 'api mai iana.

SANCTUS : Stéphane MERCIER - tahitien

ANAMNESE :

Aujourd'hui, nous célébrons Jésus-Christ,
 venu en notre chair, amen !

Mort sur le bois de la croix, amen,

Ressuscité d'entre les morts, amen,

et nous l'annonçons, nous l'annonçons,

jusqu'à ce qu'il revienne amen.

NOTRE PÈRE : Léon MARERE – français

AGNUS : Gaby K. - latin

COMMUNION :

R- La sagesse a dressé une table,
 elle invite les hommes au festin,
 venez au banquet, du Fils de l'homme,
 mangez et buvez la pâque de Dieu.

1- Je bénirai le Seigneur en tout temps,
 sa louange sans cesse en ma bouche,
 En Dieu mon âme trouve sa gloire,
 que les pauvres m'entendent et soient en fête.

2- Avec moi magnifiez le Seigneur,
 exultons tous ensemble son Nom,
 j'ai cherché le Seigneur et il m'a répondu,
 de toutes mes terreurs, il m'a délivré.

ENVOI : MHN 33

1- Ua horo'a hia te taviri, te taviri no te Basileia
 Ta Oe i ha'amau i raro nei, ua ha'amau 'toa hia nia.

R- O Petero te papa no te Etaretia
 A fa'a'amu te mamoe arenio.

ENTRÉE :

1- Ua horo'a hia te taviri
Te taviri no te Basileia
Ta oe i haamau i raro nei
Ua haamau'to'a hia i ni'a.

R- O Petero te Papa no te Etaretia
A faaamu 'te mamoe arenio.

KYRIE : français**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

De toutes mes frayeurs, le Seigneur me délivre.

ACCLAMATION : Alléluia**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

la tia ia Oe na e te Fatu e
A maiti mai ia matou ei mono ae i to muta'a ihora mau tavini.

OFFERTOIRE :

- 1- Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité.
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi.
Je veux garder la fierté du baptisé.
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie!
- R- O Seigneur, ô Seigneur, Maître de la vie,
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus Christ.
- 2- J'espère en Toi, mon Sauveur ressuscité,
Et mon espoir ne sera jamais déçu.
Tu as promis de garder ton amitié
A ceux qu'en ton Eglise un jour tu as reçus.
- 3- Je t'aimerai, mon Sauveur ressuscité,
Et j'aimerai tous mes frères, les humains.
Je veux aider à bâtir dans l'unité
Le monde fraternel où nous vivrons demain.

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

la amu matou i teie nei Pane
E ia inu i teie nei aua te faaite nei matou i to Oe pohera'a
E to Oe ti'afa'ahoura'a e tae noa'tu
i to Oe ho'ira'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : français**AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

- 1- Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême.
Penser, agir, aimer, toujours plus comme Toi.
Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême.
Par ton Esprit, rends-moi semblable à Toi.
- 2- Seigneur de gloire, à qui irions-nous ?
Toi seul as les Paroles de la Vie Eternelle.
Par ton Eucharistie, viens demeurer en nous,
Et garde -nous toujours auprès de Toi.

ENVOI :

Haere na te oa nei e haapii ia ratou,
ia riro ratou ei pipi mau no lesu
Alleluia ! (ter)

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 25 JUIN 2021

18h00 : **Messe** : Yves VONGUES ;

DIMANCHE 26 JUIN 2021

Saints PIERRE* et PAUL, apôtres.** – solennité – rouge

* : Saint patron des paroisses de Faaone et Hao.

** : Saint patron de la paroisse de Mahina

QUETES POUR L'ŒUVRE DE SAINT PIERRE - ROME.

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Thérèse et Stéphane MERCIER ;

09h15 : **Baptême** de Heinoa, Onohea et Manea ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 27 JUIN 2021

Saint Cyrille, évêque d'Alexandrie, docteur de l'Église. ... 444. - vert

[13^e semaine du temps ordinaire]

Bréviaire : 1^{ère} semaine

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MARDI 28 JUIN 2021

Saint Irénée, évêque de Lyon et martyr... v 202. – Mémoire -rouge

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MERCREDI 29 JUIN 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Julien PAHUIRI ;

08h00 : **Baptême** de Manatini ;

12h00 : **Pas de messe**

JEUDI 30 JUIN 2021

Les premiers martyrs de l'Église de Rome. ... 64. - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

VENDREDI 1^{ER} JUILLET 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, le gloire et l'honneur de l'Esprit Saint ;

14h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 2 JUILLET 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie

05h50 : **Messe** : Action de grâces et âmes du purgatoire ;

18h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

DIMANCHE 3 JUILLET 2021

14^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[**Saint Thomas**, apôtre. On omet la Fête.]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Xavier et pélagie BONNET – 29^{ème} anniversaire de mariage ;

09h15 : **Baptême** de Kiana, Manatea, Marama et Vaimana ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 26 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 1^{er} juillet à 18h : Pas de catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 3 juillet à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaitete se poursuit. À ce jour **870 325 xpf**. Maururu roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;

ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).





P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°33/2022
Dimanche 3 juillet 2022 – 14^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 106 004 283 xpf..... soit 41,52%..... sur 255 323 029 xpf..... manque 149 318 746 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

L'ACCUEIL TE VAI-ETE EST FERME JUSQU'A ?

Depuis le 21 juin déjà, il n'y a plus de repas distribué par l'Accueil Te Vai-ete... la raison, un couple s'est installé aux abords de la Cathédrale et s'estime en terrain conquis : insultes à l'égard des paroissiens, menace des secrétaires, mépris du lieu (traverse la cathédrale en serviette de bain, s'étale les pieds en l'air dans la cathédrale durant les temps de prières...), coqs de combat...

Les autorités compétentes ont été prévenues... la police municipale s'est, semble-t-il, déplacés... résultat insultes et plus à l'égard des secrétaires... et ils sont toujours là...

La situation paraissant dans l'impasse, nous ne pouvons pas continuer notre mission sereinement et nous ne pouvons pas exposer davantage les personnes bénévoles aussi bien de l'Accueil Te Vai-ete que du presbytère aux insultes et



menaces... nous avons donc pris la décision douloureuse de cesser, dès ce vendredi, le temps qu'il faudra, toutes les activités relevant de la responsabilité de l'Accueil Te Vai-ete : repas du matin et du mercredi soir, mauraudes du mardi et du jeudi, distribution de linge, accompagnements administratifs et aussi les colis alimentaires remis aux familles qui nous sont envoyées par le service social de la mairie de Papeete.

Quand reprendrons-nous... lorsque la situation se sera assainie ou au pire en mai 2023 à l'ouverture du nouvel

Accueil Te Vai-ete !!!

En attendant, vos dons ne sont pas perdus, ils nous permettent de soutenir les autres foyers d'accueil (Bon samaritain, Samaritaine,...)

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

LA RUE EST EN DEUIL...

À la mi-journée, un oiseau de la rue s'est éteint... Terikinui n'avait que 54 ans mais usé par la vie et ses aleas...

Né en Nouvelle Calédonie de parents polynésiens, il était revenu avec eux sur la terre de ses ancêtres. Installé aux Tuamotu, pays d'origine de sa maman, il y a travaillé plusieurs années...

Les premières années du nouveau millénaire l'ont ramené à Tahiti... il n'était pas paresseux mais travaillait en intérim ou à plein temps sur de courte période... blessures, échecs, souffrances en tous les cas solitude... l'on conduit à une addiction qui petit à petit l'a coupé de la vie sociale... de la vie de travail...

La rue... les amis de la rue... ceux qui t'empêche de sombrer dans la solitude... la santé qui se dégrade très vite. Depuis quelques temps, il n'était plus que l'ombre de lui-même... mais toujours respectueux, polis...

À 8h, en allant à la réunion de chantier, je l'ai croisé avec ses amis au pont de l'Est... puis au retour je l'ai retrouvé seul à l'ancien Snack « Les Trois filous »... « Terikinui, ça va ? »... « Oui Père, merci ! » Une heure plus tard, il s'en est allé définitivement... là où il n'y a plus solitude, indifférence, souffrance...

À Dieu Terikinui... goute à ce repos et à cette paix bien méritée... Et au plaisir de se revoir !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE LOUIS DOURNES, S.S.C.C. – 1848-1900

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

DOURNES, Jean Louis (Frère Louis) (1848-1900). – Frère convers picpucien. Né le 12 août 1848 à Orniac - Lot. Fils de Pierre Dournes et Marie Destrelle. Profès convers le 24 septembre



N°33
3 juillet 2022

1882 à Paris. Jardinier durant six ans à la maison-Mère. En 1892, M^{fr} Verdier, Vicaire apostolique de Tahiti, se trouvant à Paris, lui demande s'il ne serait pas heureux de l'accompagner dans ses îles lointaines. Le bon frère accepta, et le 12 novembre il s'embarquait au Havre pour la mission de Tahiti. Arrive le 24 décembre 1892 à Papeete. Durant ses huit années en Polynésie, il fut jardinier et cuisinier pour la Mission se montrant toujours, dit le R.P. Provincial, « *serviable, doux,*

affable et d'une grande exactitude ». Décède après quelques jours d'une « douloureuse maladie » le 4 janvier 1900 à Papeete (Tahiti). Le R.P. Ferréol Frézal rapporte : « *Ayant eu le bonheur de le veiller la nuit qui précéda sa mort, et de lui porter le saint Viatique, j'ai pu recueillir ces quelques paroles : "Qu'on est heureux de mourir enfant des Sacrés Cœurs !" – "Oh ! Père, comme on prie bien quand on se voit à l'heure de la mort !"* ».

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

29 JUIN 2022 : LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS SUR LA FORMATION LITURGIQUE DU PEUPLE DE DIEU
S'ÉMERVEILLER DE LA LITURGIE, DIMENSION FONDAMENTALE POUR LA VIE DE L'ÉGLISE

Le Pape François a "encore" publié une Lettre sur la liturgie ! C'est la première réaction que l'on pourrait avoir un an après la publication du motu proprio [Traditionis custodes](#) réaffirmant l'importance de la communion ecclésiale autour du rite issu de la réforme liturgique post-conciliaire, et accordant à l'évêque diocésain la « *compétence exclusive* » d'autoriser ou non la célébration de la messe en forme extraordinaire.

Dans cette nouvelle lettre le Pape ne donne pas de directives mais il « *souhaite plutôt offrir quelques pistes de réflexion qui puissent aider à la contemplation de la beauté et de la vérité de la célébration chrétienne.* » Publiée le jour de la solennité des Saints Pierre et Paul, la nouvelle Lettre apostolique, dont le titre reprend les paroles de Jésus au soir du Jeudi-Saint : « *J'ai désiré d'un grand désir...* » (*Desiderio Desideravi*), revient sur la signification profonde de la célébration eucharistique, telle qu'elle a émergé du Concile Vatican II. Elle invite tous les fidèles à **retrouver un émerveillement de la liturgie**, notamment à travers la formation.

La foi chrétienne, écrit François, est une rencontre avec Jésus vivant. La Liturgie nous garantit la possibilité d'une telle rencontre. C'est pourquoi il nous faut redécouvrir la compréhension théologique de la liturgie. D'où la nécessité d'une formation en lien avec l'important texte du Concile Vatican II : la constitution sur la Sainte liturgie ("*Sacrosanctum Concilium*").

Après un certain nombre de mises en garde qui défigurent la beauté de la célébration : compréhension superficielle, instrumentalisation au service d'une idéologie, mondanité spirituelle, moralisme ascétique ; le texte nous rappelle que nous devons accueillir le don de la Pâque du Seigneur avec docilité pour rendre notre vie nouvelle. Sans pour autant, note le Pape François, tomber dans la « *recherche d'un esthétisme rituel qui se réjouit seulement dans le soin de la formalité extérieure* », ni confondre la « *simplicité du rite* » avec une « *banalité bâclée* » ou un « *fonctionnalisme pratique*

exaspéré ». « *Chaque aspect de la célébration doit être soigné (...) et chaque rubrique doit être observée* » afin de conduire l'assemblée à « **l'émerveillement pour le mystère pascal** ».

Rappelant le rôle essentiel du Concile Vatican II face à l'individualisme, au subjectivisme et encore au spiritualisme abstrait, qui ont conduit l'Homme moderne à perdre sa capacité de s'engager dans l'action symbolique, le Saint Père affirme : « *Ce n'est pas un hasard si cet immense effort de réflexion du Conseil œcuménique – qui est la plus haute expression de la synodalité dans l'Église et dont je suis appelé, avec vous tous, à être le gardien de la richesse – a commencé par une réflexion sur la Liturgie.* »

Au sujet de la formation liturgique, François distingue deux aspects : la **formation pour la liturgie** (qui est *fonctionnelle*) et la **formation par la liturgie** (qui est *essentielle*). Il demande de poursuivre les efforts pour diffuser cette connaissance au-delà du milieu universitaire, « *de manière accessible, afin que chaque fidèle puisse grandir dans la connaissance du sens théologique de la Liturgie* ». Il est important d'éduquer à la compréhension des symboles, pour ce faire il faut « **soigner l'art de célébrer** ». Ce dernier ne s'apprend pas en suivant un cours de communication publique ou persuasive, mais demande « *un dévouement diligent à la célébration en laissant la célébration elle-même nous transmettre son art* ». Le Saint-Père mentionne au passage **la place du silence dans la célébration**, « **d'une importance absolue** », qui « *pousse au repentir et au désir de conversion* ».

Le Pape François, en conclusion, lance un appel à toute l'Église : « **Abandonnons nos polémiques pour écouter ensemble ce que l'Esprit dit à l'Église. Sauvegardons notre communion. Continuons à nous émerveiller de la beauté de la liturgie.** » [Source : vaticannews.va]

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

« *CHOISI LA VIE – A MA'ITI I TE ORA* » (DEUTERONOME 30,19)

L'onde de choc du vendredi 24 juin 2022, en la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, n'est pas près de s'atténuer. La décision de la Cour Suprême des États-Unis d'abroger le droit constitutionnel à l'avortement et de renvoyer aux États la décision de définir eux-mêmes la politique qu'ils entendent mener en la matière, n'a pas manqué de susciter un tollé international. Concrètement, les législateurs des cinquante États auront la possibilité d'interdire totalement ou partiellement l'avortement ou bien de l'autoriser jusqu'au terme de la grossesse.

De son côté, le Vatican, par l'intermédiaire de l'Académie Pontificale pour la Vie, salue la décision de la Cour Suprême tout en appelant au dialogue en vue « *de se rassembler pour construire une société et une économie qui soutiennent les mariages et les familles, et où chaque femme a le soutien et les ressources dont elle a besoin pour mettre au monde son enfant dans l'amour.* »

Comme conséquence de cette décision, il est un fait que les États qui disent non à l'avortement seront amenés à prendre des mesures de soutien aux familles, à renforcer et à promouvoir des législations appropriées, favorisant ainsi

pleinement la culture de vie que Saint Jean Paul II appelait de ses vœux.

Rappelons qu'il est un enseignement constant de l'Église de considérer la défense des plus faibles comme une priorité absolue. Nous pouvons lire dans *Evangelii gaudium* (La joie de l'Évangile) du pape François : « Parmi ces faibles, dont l'Église veut prendre soin avec prédilection, il y a aussi les enfants à naître, qui sont les plus sans défense et innocents de tous, auxquels on veut nier aujourd'hui la dignité humaine afin de pouvoir en faire ce que l'on veut, en leur retirant la vie et en promouvant des législations qui font que personne ne peut l'empêcher. Fréquemment, pour ridiculiser allègrement la défense que l'Église fait des enfants à naître, on fait en sorte de présenter sa position comme quelque chose d'idéologique, d'obscurantiste et de conservateur. Et pourtant cette défense

de la vie à naître est intimement liée à la défense de tous les droits humains. Elle suppose la conviction qu'un être humain est toujours sacré et inviolable, dans n'importe quelle situation et en toute phase de son développement. »

À l'occasion des 25 ans d'*Evangelium Vitae* (Évangile de la vie de Saint Jean Paul II) le pape François, citant son prédécesseur, concluait ainsi une catéchèse : « Respecte, défends, aime et sers la vie, toute vie, toute vie humaine ! Ce n'est que sur cette route que tu trouveras la justice, le développement, la liberté, la paix et le bonheur ! »

Georges DAVILÈS-ESTINES

© Archidiocèse – 2022

LETTRE APOSTOLIQUE

DESIDERIO DESIDERAVI

Le Pape François publie ce 29 juin « *J'ai désiré d'un grand désir* », une Lettre apostolique au peuple de Dieu offrant des pistes de réflexion sur la célébration de la liturgie. Un an après la publication du Motu proprio *Traditionis Custodes*, François invite les fidèles à redécouvrir la beauté de la liturgie, notamment à travers la formation.

Publiée le jour de la solennité de saint Pierre et de saint Paul, la nouvelle Lettre apostolique « *J'ai désiré d'un grand désir* » (*Desiderio Desideravi* en latin), revient sur la signification profonde de la célébration eucharistique, telle qu'elle a émergé du Concile Vatican II. Elle invite tous les fidèles à retrouver un émerveillement de la liturgie, notamment à travers la formation, un an après la publication du Motu proprio *Traditionis Custodes*.

Le texte, divisé en 65 paragraphes, revient sur les résultats de la plénière du Dicastère du Culte divin de février 2019. Il fait suite au Motu proprio *Traditionis custodes*, publié le 16 juillet 2021, qui a réaffirmé l'importance de la communion ecclésiale autour du rite issu de la réforme liturgique post-conciliaire.

Cette Lettre apostolique, indique François, n'est pas une nouvelle instruction ou un directoire avec des normes spécifiques. Elle souhaite davantage apporter des pistes de réflexion pour comprendre la beauté de la célébration liturgique et son rôle dans l'évangélisation. Elle se conclut par un appel du Pape François : « *Abandonnons nos polémiques pour écouter ensemble ce que l'Esprit dit à l'Église. Sauvegardons notre communion. Continuons à nous émerveiller de la beauté de la liturgie* ».

Redécouvrir la beauté de la liturgie

La foi chrétienne, écrit François, est soit une rencontre avec Jésus vivant, soit n'est pas. La Liturgie nous garantit la possibilité d'une telle rencontre, indique-t-il : « *Nous n'avons pas besoin d'un vague souvenir de la dernière Cène : nous avons besoin d'être présents à ce repas* ». Le Saint-Père rappelle ainsi l'importance de la constitution "*Sacrosanctum Concilium*" de Vatican II, qui a conduit à la redécouverte de la compréhension théologique de la liturgie. Il invite l'ensemble du peuple de Dieu à redécouvrir la beauté de la Liturgie.

« *Je voudrais que la beauté de la célébration chrétienne et ses conséquences nécessaires dans la vie de l'Église ne soient pas défigurées par une compréhension superficielle et réductrice de sa valeur ou, pire encore, par son instrumentalisation au service d'une vision idéologique, quelle qu'elle soit.* »

Après avoir mis en garde contre la « *mondanité spirituelle* », alimentée par le gnosticisme et le néo-pélagianisme, François note que participer au sacrifice eucharistique « *n'est pas un exploit personnel, comme si nous pouvions nous en vanter devant Dieu ou devant nos frères et sœurs.* » De même, « *la Liturgie n'a rien à voir avec un moralisme ascétique* » : c'est le don de la Pâque du Seigneur qui, accueilli avec docilité, rend notre vie nouvelle.

Cette redécouverte de la beauté de la liturgie ne doit cependant pas nous pousser à la « *recherche d'un esthétisme rituel qui se réjouit seulement dans le soin de la formalité extérieure* », ni à confondre la « *simplicité du rite* » avec une « *banalité bâclée* » ou un « *fonctionnalisme pratique exaspéré* », note François.

S'émerveiller devant le mystère pascal : un élément essentiel de l'acte liturgique

Comment vivre en plénitude l'action liturgique ? Seconde piste de réflexion de cette Lettre apostolique, la nécessité pour les laïcs comme pour le clergé de s'émerveiller devant le mystère pascal. Pour ce faire, « *chaque aspect de la célébration doit être soigné (...) et chaque rubrique doit être observée* », demande le Souverain pontife. « *Cette attention suffirait à éviter de voler à l'assemblée ce qui lui est dû, c'est-à-dire le mystère pascal célébré selon la modalité rituelle que l'Église établit* ».

Cet émerveillement pour le mystère pascal, présent dans le caractère concret des signes sacramentels, n'est pas une sorte de désarroi devant une réalité obscure ou un rite énigmatique, rappelle le Saint-Père. C'est « *au contraire, l'émerveillement face au fait que le plan salvifique de Dieu nous a été révélé dans la Pâque de Jésus* ».

La nécessité d'une formation théologique sérieuse

Face au défi de la post-modernité, à l'individualisme, au subjectivisme et encore au spiritualisme abstrait, l'Homme moderne a perdu sa capacité de s'engager dans l'action symbolique, constate François. C'est précisément à cette réalité du monde moderne que l'Église a voulu se confronter, lors du Concile Vatican II.

« Ce n'est pas un hasard si cet immense effort de réflexion du Conseil œcuménique – qui est la plus haute expression de la synodalité dans l'Église et dont je suis appelé, avec vous tous, à être le gardien de la richesse – a commencé par une réflexion sur la Liturgie. »

Près de 57 ans plus tard, il serait « banal de lire les tensions, malheureusement présentes autour de la célébration, comme une simple divergence entre différentes sensibilités à l'égard d'une forme rituelle (...). La problématique est avant tout ecclésiologique », considère François. En référence aux tensions qui ont émergé après la publication du Motu proprio *Traditionis Custodes*, François estime que « derrière les batailles sur le rite se cachent différentes conceptions de l'Église ».

Or, en tant que catholique, on ne peut pas, précise-t-il, « reconnaître la validité du Concile et ne pas accueillir la réforme liturgique née du "Sacrosanctum Concilium" ». C'est pourquoi le Saint-Père a estimé de son devoir d'affirmer que les livres liturgiques promulgués par Paul VI et Jean-Paul II, conformément aux décrets du Concile Vatican II, étaient l'unique expression du Rite romain.

Au sujet de la formation liturgique, François en distingue deux aspects : la formation pour la liturgie et la formation par la liturgie. « La première est fonctionnelle par rapport à la seconde qui est essentielle », indique-t-il. Si beaucoup a déjà été fait concernant la formation à la liturgie, François demande de poursuivre les efforts pour diffuser cette connaissance au-delà du milieu universitaire, « de manière accessible, afin que chaque fidèle puisse grandir dans la connaissance du sens théologique de la Liturgie ».

L'art de célébrer

Il est notamment important, explique encore le Pape, d'éduquer à la compréhension des symboles, toujours plus difficile pour l'homme moderne. Une façon de le faire « est certainement de soigner l'art de célébrer ». Ce dernier ne s'apprend pas en suivant un cours de communication publique

ou persuasive, mais demande « un dévouement diligent à la célébration en laissant la célébration elle-même nous transmettre son art ». Le Saint-Père mentionne au passage la place du silence dans la célébration, « d'une importance absolue », qui « pousse au repentir et au désir de conversion ». Le Pape conclut la Lettre apostolique en demandant « à tous les évêques, aux prêtres et aux diacres, aux formateurs des séminaires, aux enseignants des facultés de théologie et des écoles de théologie, à tous les catéchistes et catéchistes, d'aider le peuple saint de Dieu à puiser à ce qui a toujours été la source première de la spiritualité chrétienne. » Il réaffirme ce qui a été établi dans *Traditionis custodes*, afin que « l'Église puisse élever, dans la variété des langues, une seule et même prière capable d'exprimer son unité ». Cette unique prière est le Rite romain issu de la réforme conciliaire, et établi par les saints pontifes Paul VI et Jean-Paul II.

L'humanité entière tremble,
l'univers entier tremble et le ciel se réjouit,
quand sur l'autel, dans la main du prêtre
Le Christ, le Fils du Dieu vivant, est présent.
Ô hauteur admirable et valeur stupéfiante !
Ô sublime humilité ! O humble sublimité !
que le Seigneur de l'univers, Dieu et Fils de Dieu
s'humilie au point de se cacher, pour notre salut,
sous un petit semblant de pain !
Voyez, mes frères, l'humilité de Dieu,
et ouvrez vos cœurs devant Lui ;
Humiliez-vous aussi, afin d'être élevés par Lui.
Ne retenez donc rien de vous-mêmes,
afin que vous soyez reçus en tout et pour tout par
Celui qui s'offre entièrement à vous.

Saint François d'Assise

Lettre à tout l'Ordre II,26-29

© Radio Vatican - 2022

ILES ACTÉONS

UN PRETRE OUVRIER AUX TUAMOTU

Un témoignage de 1959 au sujet de la plantation de cocotier dans l'une des îles Actéons et de son initiateur, le R.P. Victor VALLONS, s.s.c.c.

On ignore communément que l'Église, par la voix de ses pontifes, a établi, bien avant que les doctrines marxistes ne se répandent, les fondements de la véritable doctrine sociale. Elle n'a jamais oublié ses origines : elle est sortie des mains d'un modeste charpentier, le fils de Marie. Elle s'est développée parmi les esclaves avant d'envahir peu à peu toutes les couches sociales.

De ses origines, elle a gardé une attirance naturelle pour les petits et les faibles. C'est pour cela, qu'en face de la naissante industrie capitaliste, devant le développement d'une classe nouvelle d'hommes – inconnue totalement auparavant, et nié avec la création du machinisme – le grand pape Léon XIII lançait la célèbre et immortelle encyclique « *Rerum novarum* », véritable document de la doctrine sociale chrétienne.

Malheureusement, la nouveauté de cette doctrine, plus réellement nouvelle par l'expression que par les fondements, ne s'est pas immédiatement imposée au monde chrétien.

Et pourtant, elle oblige les consciences et ses exigences pourront paraître stupéfiantes, puisque Pie XII, montrant la voie à suivre, disait qu'aucune crainte de perdre biens ou avantages temporels d'apparaître moins attaché à la civilisation moderne, moins

patriotes ou moins sociaux ne pourra autoriser les vrais chrétiens à s'écarter, même d'un seul pas, de ce chemin.

Ainsi donc, entre l'adhésion à la doctrine sociale de l'Église et la crainte de perdre ses biens ou de paraître trahir la cause ouvrière, le chrétien ne peut hésiter.

On sait, en effet, que selon les temps ou les lieux, l'Église est accusée tantôt d'être inféodée au capitalisme, tantôt compromise avec les mouvements de gauche.

C'est justement parce que l'Église compte également des adversaires dans les deux camps qui cherchent à asservir les hommes, qu'elle est combattue par l'un et par l'autre. Elle a condamné le capitalisme libéral qui asservissait l'homme à la production des biens et des profits, dont lui-même recevait tout juste de quoi ne pas mourir de faim. Comme elle a condamné le marxisme-léninisme dont l'idéologie tendait à avilir l'homme, le privant des biens moraux et spirituels qui lui sont naturels, pour le réduire en esclavage à une condition purement matérielle.

Les applications de la doctrine sociale de l'Église sont variées. L'apostolat aux Tuamotu du Père Victor (Guillaume Vallons) en est un exemple, qui n'a pas échappé à certains membres de l'A.T. L'un

d'eux, le Président Jacques Drollet après l'exposé fait par M. le Sénateur G. Coppenrath de l'œuvre accomplie à Tematangi et Maturaivavae, et de ses perspectives d'avenir, manifestaient son intérêt de la sorte : « *Je suis content d'avoir entendu les éclaircissements que vient de nous donner M. le Conseiller Sénateur Gérald Coppenrath notamment au sujet des statuts de la Société en cause. C'est un véritable kolkose, une œuvre à encourager. Il faut aider ce prêtre-ouvrier, car il apporte au territoire, des revenus nouveaux et stabilise les populations de l'Est. Il s'adonne là à un travail pour lequel, je l'espère, il ne se fera pas tirer les oreilles comme certain prêtre-ouvrier des mines du Nord* » - A.T. P.V. 1958 – page 116).

Nous avons rapporté ce propos au Père Victor. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir de connaître l'œuvre réellement gigantesque qu'il a entreprise, avec les encouragements de son évêque, Monseigneur Paul Mazé, à qui il est uni par une profonde affection. L'œuvre qu'il entreprend est le fruit de leur commune pensée, puisée aux sources de la doctrine chrétienne et animée par leur commun amour pour les populations déshéritées des Tuamotu.

Des îles surpeuplées, d'autres désertes.

La plupart des îles de l'Est, où le Père Victor exerce son apostolat, sont surpeuplées. Takoto et Pukarua compte 260 habitants chacune, Reao 350, Nukutavake 300. Ces îles ne produisent que du coprah. L'importance annuelle de la récolte atteint à peine une tonne par habitant. Dans ses pérégrinations à travers les Tuamotu, le Père voyait tant d'autres îles absolument désertes, livrées à l'invasion des pandanus, des kahaïa, des mikimiki, des tohonu et qui constituaient le royaume incontesté des « *kaveu* » (crabes de cocotiers) et des bernards l'hermite géant.

La pensée lui vint que ces îles désertes pourraient être mise en valeur et ces terres inoccupées concédées à des familles qui pourraient y vivre, soulageant par là les atolls voisins surpeuplés. Avec Monseigneur Paul Mazé, il examina la solution d'un problème qui paraît fort simple à première vue, mais qui comportait en réalité de sérieuses difficultés. Comment parvenir à faire concéder ces terres, appartenant au domaine ?

Ces terres ont une histoire. Elles furent habitées par de nombreuses familles de Poomotu. Mais en 1880, ces familles furent dispersées à la suite de très graves incidents qui y survinrent. Le Père s'est donc fait archiviste et généalogiste. Il a reconstitué la filiation de ces gens pour établir leurs droits sur les terres de Tematangi. Pour qui connaît la fantaisie avec laquelle l'indigène change d'état-civil, c'était un travail considérable qui a porté sur des centaines de personnes. Le résultat en est que cent soixante familles Poomotu ont désormais des droits nettement établis, sur une île qui a appartenus à leurs grands-parents.

Auprès du Gouverneur Toby, le Père a trouvé les plus vifs encouragements. Ce dernier lui adressait en plus par radio ses félicitations pour l'œuvre à laquelle il s'attelait si courageusement. Revenu dans ses îles, il soumettait enfin un projet parfaitement au point. On peut se demander comme n't ces gens, qui ont la réputation d'être peu enclins au travail et à l'effort ont pu accueillir l'annonce d'une telle aventure : quitter leur île pour six mois, se rendre en bateau à quelques jours de voyage plus loin, dans un atoll désert, où il n'y a ni eau, ni cocotiers, ni végétations utiles sinon une inextricable forêt de pandanus tranchants, d'irréductibles mikimiki et d'autres essences d'arbres ou d'arbustes aussi difficiles à extirper. Par quel trésor d'éloquence le Père a-t-il pu venir à bout des sceptiques et des incrédules ?

À ces questions, le bon Père souriait en tirant sur sa pipe et vous fixant de ses yeux clairs comme le lagon des Tuamotu et vifs comme la vague. Puis, s'animant, il décrivait les qualités d'ardeur de ses ouailles. Leurs villages sont très propres, très coquets. Il n'y

a pas de terrain perdu.

Son offre, n'en déplaît à ceux qui dénigrent les Poomotu, a été accueillie avec enthousiasme.

Il leur en fallait de l'enthousiasme à ces pauvres gens ! Pour préparer l'expédition qui les conduirait à conquérir, non pas l'Eldorado et ses lointains mirages d'or, mais tout simplement un anneau de corail posé sur l'océan et sur lequel ne pousse qu'une végétation sans utilité pour l'homme, il leur fallait s'imposer durant toute une année des privations pour mettre de côté, selon l'expression du père, assez de farine pour vivre pendant six mois sur leur conquête. Il leur fallait aussi prévoir les outils, les matériaux de construction pour édifier des abris sommaires où le cocotier si providentiel ne pousse pas encore pour leur donner des feuilles pour les protéger et des fruits pour les nourrir. Il leur fallait aussi prévoir des citernes pour avoir assez d'eau et aussi espérer qu'une pluie opportune vienne les remplir aussitôt terminé. Il est arrivé un cas où il leur a fallu attendre quatre mois... avant qu'une goutte d'eau puisse être recueillie dans leur citerne, nouvellement construite.

Ainsi donc, une affaire qui nous paraît fort simple à première vue, a nécessité de longues recherches historiques et généalogiques, puis une préparation morale et matérielle fort difficile.

Mais le Père a la passion de ses Poomotu. Nous verrons donc s'édifier cette tâche à laquelle il s'est donné : montrer à ses ouailles le chemin du ciel, sans négliger pour cela de s'assurer la maîtrise du petit monde où ils vivent.

C'est ce grand aspect qui fait l'objet de notre étude. C'est ce qui rend attachant cette figure de prêtre : homme de Dieu et technicien éprouvé comme le prochain article vous le montrera.

Dans un premier article, nous vous avons exposé l'idée directrice qui fut à l'origine de la mise en valeur des îles TEMATANGI et MATUREI-VAVAO. Dans un autre article, nous avons tenté de mettre en relief les difficultés que présentait la réalisation du plan élaboré, en particulier, nous vous avons exposé qu'il fallait une année de privations, dans les îles mal pourvues, pour que chaque membre de l'expédition parvienne à mettre de côté de quoi survivre sur l'îlot qu'il s'agirait de débrousser et de planter.

Nos braves Poomotu sont donc prêts à quitter leur île, le Père Victor dirigeant l'expédition. Tout ce monde attend l'arrivée du bateau qui, en un ou deux voyages, parfois davantage, les mènera vers les terres nouvelles. Le navire est là, il s'agit d'embarquer à bord tout un matériel fort hétéroclite et les opérations ne manquent pas de pittoresque. Mais le gros problème, c'est d'embarquer 60 000 cocos. Sur l'Orohena, il a fallu construire une espèce de parapet pour assurer sur le pont l'arrimage d'une montagne de cocos.

Enfin, le bateau part et ne tarde pas à arriver à destination. Tout le matériel est déchargé avec célérité, car il ne faut pas perdre de temps : la location du navire absorbe la moitié des crédits alloués par le territoire. Puis, on établit le campement, chaque famille reçoit pour première occupation de préparer une certaine quantité de chaux. Pour cela, il suffit de recueillir sur le rivage les débris de coraux, d'en faire des tas très réguliers où les rangées de débris coralliens s'intercalent entre des rangées de bois. On y met le feu, puis il n'y a plus qu'à attendre qu'il ait transformé le corail dur en une chaux magnifiquement blanche et pure. Après quoi on construit la citerne. Quand celle-ci est achevée, il n'y a plus qu'à inviter le ciel à y déverser une pluie providentielle.

Pendant qu'une équipe débouffe tous les cocos sélectionnés, d'autres préparent sur le rivage la pépinière qui recevra 40.000 cocos. Cette méthode mise au point par le Père Victor, fera

l'objet d'un autre article. Dès à présent, on peut juger de l'importance d'une telle pépinière. Enfin, tout le monde se met à la tâche ardue du débroussaie, où les outils neufs dont on s'est munis vont être usés jusqu'au manche. Il faut extirper le tara, dont les feuilles tranchantes provoquent des plaies extrêmement douloureuses, à tel point qu'il a fallu se résigner, pour en venir à bout, de recourir au feu. Les buissons de miki-miki sont également fort récalcitrants. Enfin, au bout de quelques mois de travail pénible, accompli dans les privations, la terre est prête à recevoir les plants qui, pendant le laps de temps des travaux préparatoires, ont poussé dans le sable de la pépinière.

Toute cette petite forêt de plants verdoyants en apportant sa note de fraîcheur sur le sable blanc, inscrivant déjà sur ce sol aride, les promesses de l'avenir, c'était pour tous un encouragement et pour le bon Père, si près de ses braves Poomotu dont il partage la dure vie, une consolation ; enfin, après six mois de labeur, les cocotiers ont été placés dans des trous, qu'en géomètre avisé et consciencieux, le Père a soigneusement alignés en quinconce.

Les cocotiers de Tematagi ont aujourd'hui 4 ou 5 ans. Sur els 58.000 qui y ont été plantés, 12.000 ont été dévorés par les kaveu et les bernards l'ermite. L'île de Maturei-Vavao a été planté de 31.000 cocotiers. Cela représente déjà une plantation magnifique, qu'offre au regard l'alignement impeccable des jeunes arbres.

À Tahiti et aux îles Sous-le-Vent, le service de l'Agriculture a établi des pépinières de cocotiers, de caféiers et d'agrumes. L'ensemble de la population de ces deux archipels bénéficie donc largement d'une aide des pouvoirs publics. Cependant, lors de l'examen du projet de subvention en faveur des Poomotu, il s'est trouvé à l'Assemblée un délégué pour manifester son hostilité à cette aide. Notez bien qu'il n'y en eut qu'un seul. Ce qui montre que notre Assemblée territoriale sait se hausser, dans l'examen des problèmes, au niveau de l'intérêt

général.

Quel intérêt offre cette entreprise ?

Sur le plan social, nous l'avons déjà dit, elle maintient les Poomotu dans leurs îles. Sur le plan économique, citons simplement les chiffres que le plan de Père Victor met en évidence :

a. Il y a 90.000 cocotiers déjà plantés qui produiront dans quatre à cinq ans 450.000 kilos de coprah (les cours actuels sont de 10 francs au Tuamotu) ;

b. Le projet se développait comme suit :

Îles :	Nombre de cocotiers :	Productions :
Tematagi	100.000	pieds 500 tonnes
Maria	50.000	" 250 "
Tenararo	40.000	" 200 "
Tenanai	40.000	" 200 "
Maturei-Vavao	30.000	" 150 "
Fangataufa	20.000	" 100 "
Ahunui	50.000	" 250 "
<u>Manuhangi</u>	<u>50.000</u>	<u>" 250 "</u>
Totaux :	380.000	" 1.900 tonnes

L'œuvre du Père Victor et celle de ses Poomotu rapporterait au territoire 2.000 tonnes de coprah ! Deux millions de kilos de 10 francs, cela fait 20.000.000 de francs ! N'oublions pas non plus l'aspect social de la question. Elle est également intéressante par l'exemple qu'elle fournit d'une organisation collective du travail tout à fait conforme aux mœurs des Tahitiens. C'est une forme de coopérative qu'il convient d'étudier pour l'appliquer également à d'autres régions de notre territoire ! Il faut donc donner aux Poomotu les moyens d'aller vite, c'est la meilleure façon de les encourager.

Émile LE CAILL

© Radio Vatican - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 3 JUILLET 2022 – 14^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 66, 10-14c)

Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez ! Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ; alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire. Car le Seigneur le déclare : « Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations. » Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs. – Parole du Seigneur.

Psaume 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20

Acclamez Dieu, toute la terre ;
fêtez la gloire de son nom,
gloifiez-le en célébrant sa louange.
Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »

Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom.
Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme :
ils passèrent le fleuve à pied sec.
De là, cette joie qu'il nous donne.
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,
ni détourné de moi son amour !

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 6, 14-18)

Frères, pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'être une création nouvelle. Pour tous ceux qui marchent selon cette règle de vie et pour l'Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter, car je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Col 3, 15a.16a)

Que dans vos cœurs, règne la paix du Christ ; que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse.

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : 'Le règne de Dieu s'est approché de vous.' » Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché.' Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. » Les 72 disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

PRIERES UNIVERSELLES

Dieu fait de nous les messagers de sa Paix... Prions le avec ferveur de hâter en notre monde la venue de son Règne.

Pour tous les baptisés, envoyés à travers le monde en messagers de la paix,... ensemble prions !

Pour tous les diplomates qui mènent des négociations entre les protagonistes des conflits qui déchirent notre terre,... ensemble prions !

Pour tous ceux qui ouvrent la porte de leur cœur aux messagers et aux bâtisseurs de la paix,... ensemble prions !

Pour tous ceux qui souffrent,... pour tous ceux qui ont peur du lendemain,... ensemble prions !

Pour tous les membres, présents et absents, de notre communauté, pour les touristes, les chrétiens de passage qui rejoignent aujourd'hui notre assemblée dominicale,... ensemble prions !

Dieu notre Père, toi, le Maître de la moisson, nous te prions : Envoie sur ton peuple assemblé l'Esprit des Apôtres, des prophètes, des martyrs, et nous irons, « en toutes villes et localités », en messagers de ta Paix, au nom de l'Envoyé de ton Amour, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

La page de l'Évangile d'aujourd'hui (cf. Lc 10,1-12.17-20) présente Jésus qui envoie en mission soixante-douze disciples, en plus des douze apôtres. Le nombre soixante-douze indique probablement toutes les nations. En effet, dans le Livre de la Genèse, on mentionne soixante-douze nations différentes (cf. 10,1-32). Ainsi, cet envoi préfigure la mission de l'Église d'annoncer l'Évangile à tous les peuples. À ces disciples, Jésus dit : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson !* » (v.2).

Cette requête de Jésus est toujours actuelle. Nous devons toujours prier le « *maître de la moisson* », c'est-à-dire Dieu le Père, pour qu'il envoie des ouvriers travailler dans son champ qui est le monde. Et chacun de nous doit le faire avec un cœur ouvert, avec une attitude missionnaire ; notre prière ne doit pas être limitée uniquement à nos besoins, à nos nécessités : une prière est véritablement chrétienne si elle possède également une dimension universelle.

En envoyant les soixante-douze disciples, Jésus leur donne des instructions précises, qui expriment les caractéristiques de la mission. La première — nous l'avons déjà vu — : *priez* ; la deuxième : *allez* ; et puis : *N'emportez pas de bourse, pas de besace... ; dites : « Paix à cette maison »... Demeurez dans cette maison... Ne passez pas de maison en maison ; guérissez ses malades et dites aux gens : "Le Royaume de Dieu est tout proche de vous" ; si l'on ne vous accueille pas, sortez sur ses places et prenez congé (cf. vv.2-10).* Ces impératifs montrent que la mission se fonde sur la prière ; qu'elle est itinérante : elle n'est pas

immobile, elle est itinérante ; qu'elle exige détachement et pauvreté ; qu'elle apporte la paix et la guérison, signes de la proximité du Royaume de Dieu ; qu'elle n'est pas prosélytisme, mais annonce et témoignage ; et qu'elle demande aussi la franchise et la liberté évangélique de s'en aller en soulignant la responsabilité d'avoir rejeté le message du salut, mais sans condamnations ni malédictions.

Si elle est vécue en ces termes, la mission de l'Église sera caractérisée par la joie. Et comment se termine ce passage ? « *Les soixante-douze revinrent tout joyeux* » (v.17). Il ne s'agit pas d'une joie éphémère, qui jaillit du succès de la mission ; au contraire, c'est une joie enracinée dans la promesse — dit Jésus — que « *vos noms se trouvent inscrits dans les cieux* » (v.20). Par cette expression, Il entend la joie intérieure, la joie indestructible qui naît de la conscience d'être appelés par Dieu à suivre son Fils. C'est-à-dire la joie d'être ses disciples. Aujourd'hui, par exemple, chacun de nous, ici sur la place, peut penser au nom qu'il a reçu le jour de son baptême : ce nom est « *inscrit dans les cieux* », dans le cœur de Dieu le Père. Et c'est la joie de ce don qui fait de chaque disciple un missionnaire, quelqu'un qui marche en compagnie du Seigneur Jésus, qui apprend de Lui à se dépenser sans réserve pour les autres, libéré de lui-même et de ses biens.

Invoquons ensemble la protection maternelle de la Très Sainte Marie, afin qu'elle soutienne en tout lieu la mission des disciples du Christ ; la mission d'annoncer à tous que Dieu nous aime, veut nous sauver et nous appelle à faire partie de son Royaume.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

ENTRÉE

R- Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant pour la récolte
Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant ses ouvriers.

- 1- Vers la terre où tu semas le désir de la lumière :
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une aurore :
Nous irons, Seigneur !
- 2- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde juste :
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une alliance :
Nous irons, Seigneur !
- 3- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde libre :
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une fête :
Nous irons, Seigneur !
- 4- Vers la terre où tu semas le désir de la rencontre :
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'un visage :
Nous irons, Seigneur.

KYRIE : *San Lorenzo*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu, au plus haut des cieux
Gloire à Dieu, gloire à Dieu.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Terre entière acclame Dieu, chante le Seigneur.

ACCLAMATION : *Pascal*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur écoute nous, Seigneur exauce nous.

OFFERTOIRE : *Orgues***SANCTUS** : *San Lorenzo***ANAMNESE** : *Manuera***NOTRE PÈRE** : *récité***AGNUS** : *Dédé IV - tahitien***COMMUNION** : *Orgue***ENVOI** :

R- Toi, notre Dame, nous te chantons !
Toi, notre mère, nous te prions !

1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie,
Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la croix.

2- Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la foi,
Toi qui passes la mort, Toi debout dans la joie.

ENTRÉE : MHN 58

E letu teie matou i mua ito aro i teie nei
A tono mai to varua mo'a i rotopu ia matou.
E letu o oe to matou ora i roto i teie nei ao
A tono mai to Varua Mo'a i rotopu ia matou

KYRIE : français**GLOIRE À DIEU : Dédé I**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu, au plus haut des cieux
Gloire à Dieu, gloire à Dieu.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Himene te Atua ra ma te oaoa e te fenua atoa
Arue anae iana e te mau motu e rave rahi.

ACCLAMATION : Angevin

Alléluia allé alléluia (*alléluia*)
Alléluia allé alléluia (*alléluia*)
Alléluia allé alléluia allé alléluia alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : Médéric BERNARDINO

Hakarare mai e letu i ta matou nei pure
Hakatika mai, ka porotu mai e letu.

OFFERTOIRE :

Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour
Qui donna son fils Jésus pour moi
Je t'exalte, ton sang me purifie
Et me rend aussi blanc que la neige
Je te loue
Grand merci de m'avoir tant aimé
Et aussi de t'être révélé
A moi qui ne suis rien devant toi
Je ne puis que te dire chaque jour
Grand merci

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

Umere i te poupou, i te tamaiti fanau tahi
Ua mau iui e ua pohe oia atira i te heva
Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii
Te Atua nui e haere mai.

NOTRE PÈRE : tahitien**AGNUS : tahitein****COMMUNION :**

1- Te pane ora a pou mai mai te ra'i
E ma'a varua ta'u e hia'ai
Pou mai pou mai haape'epe'e
Haere mai e ta'u i here
R- Inaha te haere mai nei o letu to'u hoa here
I raro te ata pane ina teie mai nei.

ENVOI :

1- Tu es la plus belle, la plus merveilleuse
Tu es la plus belle, la plus merveilleuse des mamans
Tu nous demandes encore de prier sans cesse
Afin que ce monde se convertisse en Jésus
R- Prions ensemble, prions ensemble
Avec maman, maman Marie
Et nos cœurs s'ouvriront à Jésus.

ENTRÉE : MHN 58

1- O te mahana tominika, te mahana no te Fatu,
ua haamo'a hia e letu, ei mono i te tapati tahito ra.
E haapa'o iana, vaiho te ohipa tino, eiaha ia fiu ia puai ra,
i to tavini ra'a ia te Fatu

2- E arue to taraehara, no tona tiafaahoura'a,
A tau te Varura maitai, ei haamaramarama mai ia oe na
Te Tominika, e te mau mahana mo'a,
ia haapao te faaro'o i te pure tutia

KYRIE : Rona TAUFA - grec

GLOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Terre entière acclame Dieu, chante le Seigneur.

ACCLAMATION : Angevin

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : Médéric BERNARDINO

Te rahi nei te auhune, te iti nei ra, te rave ohipa,
te pure nei matou ia'oe, e te Fatu e, faro'o mai, fari'i mai.

OFFERTOIRE : MHN

R- E anii a tatou I te Fatu, i te Fatu o te auhune ra,
ia tonono mai, i te rave ohipa i te rave ohipa itoito ra.

1_ Aue tura i te rahi e, o teie nei auhune, te ore e hope ia tai'o,
nafaera ra, ho'i tatou eni, ia o'oti'i taua auhune ra.

2- la rahi, e ia rahi a, te rave ohipa no to matou mau fenua.
la 'roha mai te Fatu, i to matou iho nei nunaa.

SANCTUS : TUFANUI - grec**ANAMNESE : Dédé II**

la mau matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,
te faaite nei matou i to 'oe pohera'a e to'oe tia faahoura'a
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai, e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : Dédé I - tahitien**AGNUS : Gaby K. - latin****COMMUNION : GOUZES**

R- Recevez le Corps du Christ ! Buvez à la source immortelle

1- Adorons le Corps très saint du Christ, l'Agneau de Dieu,
le Corps très saint de Celui qui s'est pour notre salut.

2- Le Corps très saint de Celui qui a donné à ses disciples,
les mystères de la grâce de l'Alliance nouvelle.

3- Le Corps très saint qui a justifié la pécheresse en pleurs,
le Corps très saint qui nous purifie par son sang.

ENVOI :

1- E Maria Mo'a e, ua Maere te fenua,
I te ta i fanau ai oe, To Fatu, To Atua

R- E Maria mo'a e, te Metua no Iesu,
Ina ta'u mafatu ia oe, amuri noa.

ENTRÉE :

- 1- La paix, oui la paix, c'est le don de Jésus.
La paix, oui la paix, c'est le don de Jésus.
Alors dit Jésus, alors mon nom sera connu.
La paix, oui la paix, c'est le don de Jésus.
- 2- La joie, oui la joie, c'est le don de Jésus.
La joie, oui la joie, c'est le don de Jésus.
Alors dit Jésus, alors mon nom sera connu.
La joie, oui la joie, c'est le don de Jésus.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur !

ACCLAMATION : Alléluia**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, fais de nous des instruments de paix
Seigneur, fais de nous des artisans d'amour.

OFFERTOIRE :

- R- Viens ! J'ai besoin de tes bras pour bâtir et pour aimer
Viens ! J'ai besoin de ta voix pour instruire et consoler.
- 1- Dieu, je ne suis qu'un berger, que dirai-je à mon roi ?
Je ne sais pas parler, il ne m'entendrait pas...
- Oui, je sais tout cela, mais j'ai besoin de toi !
- 2- Dieu, je ne suis qu'un enfant, que dirais-je aux plus vieux ?
Tu sais bien que les grands te connaissent encore mieux...
- Oui, je sais tout cela, mais j'ai besoin de toi !
- 3- Dieu, je ne suis qu'un pêcheur, que dirais-je aux gentils ?
Je n'ai rien d'un prêcheur au langage poli...
- Oui, je sais tout cela, mais j'ai besoin de toi !

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

la amu matou i teie nei Pane
E ia inu i teie nei aua te faaite nei matou i to Oe pohera'a
E to Oe ti'afa'ahoura'a e tae noa'tu
i to Oe ho'ira'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : français**AGNUS :**

Comme un agneau immolé, tu t'es livré pour nos péchés. *(bis)*
Agneau de Dieu, le Fils du Père, agneau de Dieu, notre frère
Prends pitié de nous, de nous.
Agneau de Dieu, le Fils du Père, agneau de Dieu, notre frère
Donne-nous la paix, la paix

COMMUNION :

- 1- Cœur de Jésus brûlant d'amour *(bis)*
Que mon cœur ressemble à ton cœur
Que mon cœur brûle de charité.
- 2- Cœur de Jésus brûlant d'amour *(bis)*
Que mon cœur ressemble à ton cœur
Que mon cœur brûle de ta paix.

ENVOI :

- 1- Nous vous annonçons la paix *(ter)*
Nous vous annonçons la paix, la paix en Jésus.
- 2- Nous vous annonçons la paix, nous vous annonçons la joie
Nous vous annonçons l'amour, nous vous annonçons la paix,
l'amour en Jésus.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 2 JUILLET 2021

18h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

DIMANCHE 3 JUILLET 2021

14^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 2^{eme} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Xavier et Pélagie BONNET ;

09h15 : **Baptême** de Kiana, Manatea, Marama et Vaimana ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 4 JUILLET 2021

Sainte Élisabeth de Portugal, reine... 1336. – vert

Sainte patronne de la paroisse de Papeari.

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MARDI 5 JUILLET 2021

Saint Antoine-Marie Zaccaria, prêtre, fondateur des Barnabites. ...
1539 à Crémone (Italia) - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MERCREDI 6 JUILLET 2021

Sainte Maria Goretti, vierge, martyre... 1902 à Nettuno (Italie). -
vert

05h50 : **Messe** : Rémi CARBAYOL ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 7 JUILLET 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

VENDREDI 8 JUILLET 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 9 JUILLET 2021

NOTRE DAME DE LA PAIX. - Solennité dans l'Archidiocèse

Patronne principale de l'Archidiocèse.

[*Saint Augustin Zhao Rong, prêtre, et ses compagnons, martyrs en Chine. ... 1648 - 1930.*]

Pèlerinage du Rosaire Vivant à Notre-Dame de Paix de Tautira.

05h50 : **Messe** : René KOHUMOETINI - action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Famille CHNUNG, WONG, FARNHAM, MARSAULT
et COCHECIAMPE ;

DIMANCHE 10 JUILLET 2021

15^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3^{eme} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Heimano HIO ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

**Reprise de la catéchèse pour les enfants et les adultes
à la rentrée scolaire**



Notre Dame de Paix, priez pour nous !

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaiete se poursuit. À ce jour **870 325** xpf. Maururu roa.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°33/2022
Dimanche 10 juillet 2022 – 15^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 106 181 183 xpf..... soit 41,59%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 149 141 846 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

PAPE FRANÇOIS : LES REFORMES FINANCIERES PERMETTRONT D'EVITER DE NOUVEAUX SCANDALES

Depuis le début de son pontificat le pape François s'est attelé aux réformes financières qui permettront d'éviter de nouveaux scandales au cœur de l'Église universelle. Dans un entretien à l'agence de presse Reuters, il a rappelé que si ce sont bien des personnes qui sont cause des scandales financiers dans l'Église, tel que le scandale de l'immeuble londonien, « *(La faute était) l'irresponsabilité de la structure, à ce moment-là, qui a donné la responsabilité à une bonne personne qui était là parce qu'elle avait la place qu'elle avait. Et celle-ci ne connaissait pas (les choses financières) et a dû demander de l'aide de l'extérieur sans contrôles suffisants de l'intérieur. Elle n'était pas mature, l'administration* ».

Mais cette réforme n'est pas seulement destinée à « Rome » mais à toutes les Églises particulières à travers le monde. Notre Église qui est en Polynésie n'échappe pas à cette nécessité. Une réforme aussi bien pour éviter les scandales et erreurs de gestions.

Cette réforme, basé sur le Code de Droit Canonique, ne peut porter du fruit que dans une réelle relation de confiance... entre l'archevêque, ses prêtres et ses diacres mais aussi entre les clercs et les laïcs. Nous souvenant tous que les biens temporels de l'Église n'ont comme objet que l'annonce de l'Évangile et aucun enrichissement ni de l'institution, ni personnel...

Pour cela nous devons nous souvenir que nous sommes tous hommes... et là où il y a de l'homme, il y a de l'homme !!! Pour éviter les écueils et les tentations, il faut de la transparence... les comptes, les chiffres doivent être accessible à tous aussi bien au niveau diocésain qu'au niveau paroissial... La culture du secret, si cher à l'Église, est l'une la cause première des travers, des erreurs, des scandales... Soyons exigeant dans notre gestion... soyez exigeant dans vos droits à être informés !

N'oublions jamais... les biens temporels dans l'Église n'ont d'autre objet que l'annonce de l'Évangile !

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

LES AVANCES DU CHANTIER EN PHOTOS



dallage aile nord coulé



Préparation fondations aile SUD



Pose banche pour voie fosse en cours

Les travaux avancent au rythme prévu... la météo est clémente... le béton peut-être coulé dans les temps...

Côté viabilisation du terrain... les poteaux électriques sont en place... nous attendons le branchement qui nous permettra de renvoyer le groupe électrogène... Reste le branchement

téléphone qui pose un petit souci d'autorisation de la part du service de la santé pour y faire une petite tranchée à nos frais !!!

Chapeaux aux travailleurs qui en plein soleil se donnent à fond !

© Accueil Te Vai-ete - 2022



N°34
10 juillet 2022

FRERE THEODULE ESCOLAN, S.S.C.C. – 1818-1904

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

ESCOLAN, Jean Marie (Frère Théodule). (1818-1904). – Frère convers picpucien. Né le 24 novembre 1818 à Cardroc (Ille et Vilaine). Fils de Toutsaint Escollan et Thérèse Delahaye. Vit de nombreuses années dans la maison de la Congrégation à Chartres avant de faire sa profession le 20 octobre 1839. Le 6 janvier 1840, il embarque pour Valparaiso – Chili. Il fut désigné avec le R.P. Gaspard Zumbohn pour la mission de l'île de Pâques ou ils arrivent le 7 novembre 1866 à bord du *Tampico*. Il quitte Rapa Nui avec les Pascuans le 5 avril 1871, en but à l'agressivité de Dutrou-Bornier pour arriver à Tahiti. Frère totalement donné à Dieu, voici ce qu'écrit son provincial, le R.P. Georges Eich lors de son décès : « *Le cher Frère Théodule était un modèle de bon religieux, le type du véritable enfant des Sacrés*



Cœurs, toujours bon, simple, pieux, serviable et dévoué. Il consacrait tous ses moments libres à l'adoration du saint Sacrement et à la lecture des bons livres. Il était doux, mais jamais il n'aurait laissé attaquer la religion. Il avait alors sa réponse nette, précise, polie, qui, sans froisser les adversaires, instruisait et édifiait tout le monde. S'il trouvait de mauvais chrétiens qui ne pratiquassent pas, il les engageait vivement à se convertir. S'il parlait à des hérétiques, il leur montrait courtoisement la fausseté de leur religion... En un mot, il a été le digne émule des Frères Alexandre, Cyprien, Aloys, André, Henri, Clément, Théophile, Gilbert, Martin, Flavien et plusieurs autres qui ont rendu d'inappréciables services à notre mission, tant pour la construction des églises, presbytères et écoles, que pour l'édification de nos néophytes... » Décède

le 22 août 1904 à Papeete (Tahiti).

REGARD SUR L'ACTUALITE...

LITURGIE DE LA PAROLE

Du lundi 04 au vendredi 8 Juillet se tient à l'école de la Mission une session destinée à présenter la réforme de la liturgie en absence de prêtre et les changements concernant la formation et le statut des *katekita*, ces laïcs hommes et femmes chargés de communauté en l'absence de prêtres résidents. Cette session de formation rassemblant plus de 400 *tavini*, *tauturu-katekita*, *katekita*, diacres, prêtres, futurs *tauturu-katekita* et futurs *katekita*, futurs diacres appelés à servir dans les paroisses de nos archipels et fidèles impliqués dans la liturgie de leur communauté est surtout axée sur le renouvellement de la liturgie de la Parole. Elle s'inscrit dans une dynamique initiée depuis plusieurs années déjà, une dynamique visant à redonner à nos célébrations en attente de prêtre une saveur renouvelée à la lumière de la Parole de Dieu. Cette dynamique nous conduira à resituer la place de chaque partenaire de la liturgie, une place qui est avant tout un service pour la communauté et pour la prière de la communauté.

Pour nous aider à entrer dans cette dynamique, les 5 jours de cette session vont nous permettre de réfléchir sur les différents aspects qui concernent cette réforme de l'office de la Parole.

1. Nous prendrons le temps du regard sur l'histoire, les origines et l'évolution de l'office actuel, ainsi que sur la genèse et l'histoire du projet de nouvel office.
2. Nous nous attarderons ensuite sur les différentes fonctions permettant à l'Église de remplir sa mission, à savoir : la fonction de gouvernement, la fonction d'enseignement et la fonction de sanctification, avec un regard sur ce qui touche à la liturgie et à la présidence sacramentelle.
3. Nous serons donc conduits à évoquer des situations concrètes qui touchent de près notre situation ecclésiale en Polynésie : le rôle du diacre permanent et du *katekita*, la situation des paroisses n'ayant pas de prêtre à demeure. Ce sera l'occasion de préciser ce qui est attendu des diacres et des *katekita* pour un meilleur service des paroisses, des

fidèles et de la vie de prière indispensable si nous voulons que notre Église puisse remplir plus fidèlement sa mission dans le monde.

4. Nous prendrons également le temps d'aborder quelques points plus particuliers : la question de la place des petits dans l'Église et celle du rôle social de la Foi.

De fait, l'enjeu de cette réforme qui va retenir notre attention pendant ces quelques jours ne saurait se résumer à une question de rubriques, de procédures, avec en arrière-plan des enjeux de pouvoir et de rivalités. En effet, qu'il s'agisse de la célébration de l'Eucharistie ou des sacrements, de la prière du Pure-fetii ou de l'office de la Parole, c'est toujours la présence agissante du Christ auprès de son Église qui doit être célébrée. Car c'est toujours le Christ qui est à l'œuvre. Il est présent dans le sacrifice de la messe quand il se donne dans l'Eucharistie, il est présent dans les sacrements, il est présent dans sa Parole car c'est lui qui parle quand on lit dans l'Église les Saintes Écritures, il est présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis que « *là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* » (Mt 18,20). N'oublions pas que la liturgie comporte une grande valeur pédagogique pour le peuple fidèle. Car dans la liturgie, Dieu parle à son peuple ; le Christ annonce encore l'Évangile et le peuple répond à Dieu par les chants et la prière. Le catéchisme de l'Église Catholique affirme que « *dans la liturgie, le Père nous comble de sa bénédiction en son Fils incarné, mort et ressuscité pour nous, et il répand dans nos cœurs l'Esprit Saint. En même temps, l'Église bénit le Père par l'adoration, la louange, l'action de grâce, et elle implore le don de son Fils et de l'Esprit Saint* ». (§221) Et le §223 précise que « *la liturgie est le lieu et le moment où s'opère la coopération la plus étroite de l'Esprit Saint et de l'Église. L'Esprit Saint prépare l'Église à rencontrer son Seigneur. Il rappelle le Christ à la foi de l'Assemblée et le lui manifeste... Il unit l'Église à la vie et à la mission du Christ* ».

Puisse cette session être un temps de conversion, un temps d'espérance, un temps de grâce, un temps de renouveau de nos célébrations, pour chacun et chacune, pour nos paroisses, pour notre diocèse. Que tous, nous puissions ouvrir nos cœurs pour

accueillir ce souffle de l'Esprit qui renouvelle la face de la terre et qui ne cesse de rajeunir l'Église. Sachons lui faire confiance !

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

ÉGLISE DE FRANCE

MORT DE FRANÇOIS FOUCAULD : LE CRI D'UN PRÊTRE

Le prêtre François de Foucauld a mis fin à ses jours, dimanche 1er juillet. Même si on ne peut jamais comprendre un suicide, ce drame doit nous conduire à regarder en face le profond malaise qui affecte les prêtres de l'Église de France.

Le suicide d'un prêtre de Versailles, le père François de Foucauld, a profondément affecté la communauté catholique de l'Ouest parisien. Il faut se garder de toute interprétation ou, pire, récupération. Les « raisons » d'un suicide relèvent de l'intime et conserveront toujours, même si c'est douloureux pour l'entourage, leur part de mystère.

Pourtant, ce suicide touche. Non seulement parce qu'il concerne un prêtre en vue, brillant, entreprenant. Mais aussi parce qu'on le savait en proie à des difficultés avec sa hiérarchie et profondément déstabilisé par des accusations qu'il vivait comme très injustes. Ce suicide nous touche aussi à *La Croix*, car nous lui avons donné la possibilité de s'exprimer dans une tribune, où il avait livré une analyse sans fard des difficultés de la gestion des prêtres dans un diocèse.

Le cri derrière l'acte tragique

Ce n'est pas le lieu, ici, de chercher les causes, d'accuser sa hiérarchie ou au contraire de relever telle ou telle fragilité psychologique personnelle. En revanche il y a un cri, derrière cet acte tragique, que nous devons être capables d'entendre. Le cri d'un prêtre, qui rejoint le profond malaise de nombreux autres dans l'Église de France aujourd'hui. N'est-il pas temps de nous interroger, collectivement, sur la manière dont nous traitons les prêtres dans notre Église ? Nous fêtons le héros le jour de son ordination, mais ensuite ? Personne ne se préoccupe de savoir comment ils sont soutenus et quelles structures de médiation sont prévues, autres que celles créées par le bon vouloir de l'évêque, qui fait office à la fois de « père » et de patron... Les prêtres ont-ils des temps pour souffler, un accompagnement psychologique, des possibilités de coaching ? On parle beaucoup de la « grande démission », ce mouvement de fond qui touche les salariés des entreprises refusant de travailler sans voir le sens de leur tâche. Pour les prêtres, cette « grande démission » a commencé voilà bien cinquante ans, avec une chute drastique des vocations, sans que l'on s'en soucie vraiment. Les uns ont accusé le manque de foi : il faut plus prier ! Les autres l'absence de possibilité de mariage – à une époque où le mariage est de plus en plus déconsidéré ! Mais ne faudrait-il pas s'interroger plutôt sur les perspectives qui s'ouvrent devant eux ?

Indifférence coupable à l'égard des prêtres

La manière dont ils sont nommés dans une paroisse, souvent avec pas mal d'arbitraire, laisse perplexe. On ne gère plus les personnes aujourd'hui comme autrefois... Le seul modèle qui attire encore est celui du XIX^e siècle, avec des prêtres très engagés mais selon un type d'Église rigide, hiérarchique, qui ne correspond plus à la réalité. Le concile Vatican II a beaucoup parlé des évêques et des laïcs. Mais très peu des prêtres. Benoît XVI avait décrété une « année du prêtre », mais en donnant comme modèle le saint curé d'Ars, dont le moins que

l'on puisse dire c'est qu'il ne rencontrait pas les mêmes problèmes que les prêtres d'aujourd'hui.

Car c'est bien là l'urgence. Notre indifférence à ce que vivent les prêtres est coupable car ils sont au premier rang de la crise très profonde de l'Église. Si la désaffection de la pratique et l'effacement du christianisme de la société sont durs pour nous tous, imaginons combien ils sont terribles pour le prêtre, qui incarne l'institution ! « *Nous savons ce que nous sommes en train de perdre, mais nous ignorons ce que nous allons devenir* », me confiait l'un d'eux.

La transition est violente, brutale. Beaucoup font preuve d'une grande créativité, mais d'autres s'épuisent. Qui peut affronter seul une telle crise sans vrai soutien de la communauté ? C'est une question qui nous concerne tous, et pas seulement les évêques. Le synode qui vient de se dérouler en France a donné lieu à d'intenses prises de parole. Mais à aucun moment il ne parle des prêtres, sauf pour les critiquer. D'ailleurs, ces derniers n'y ont que peu participé. Un silence significatif. Et inquiétant.

Tribune

ABUS : « LA CONTRAINTE AU SILENCE DANS L'ÉGLISE NE PASSE PLUS »

François de Foucauld, un prêtre du diocèse de Versailles qui estime avoir été victime d'abus de pouvoir, montre dans cette tribune les mécanismes à l'œuvre dans l'institution quand des victimes témoignent. Essentielle, la libération de la parole permettra d'édicter des « règles objectives de gouvernance », espère-t-il.

Je suis prêtre depuis 17 ans dans le diocèse de Versailles. Depuis le séminaire, j'entends parler d'abus. Pédophilie, abus de pouvoir, gouvernances troubles... Ces sujets ne sont pas niés explicitement, mais la parole est enfermée. C'est trop souvent un petit cercle de clercs et laïcs autour de l'évêque qui s'arroge le dernier mot.

Cette contrainte au silence imposée par quelques-uns ne passe plus ; et ainsi ne peut plus être consentie. Nous ne sommes qu'à l'aube d'un nouveau débat sur les abus de pouvoir dans l'Église et les questions qu'il soulève. À la suite des premiers témoins qui ont osé courageusement prendre la parole et que je salue ; des hommes et des femmes, prêtres et fidèles, se sont mis alors à échanger, questionner, formuler une parole plus libre.

Une même mécanique abusive se répète

La première étape de l'abus de pouvoir dans l'Église consiste à faire peur. On fait passer la victime pour une personne fragile, on l'accuse de troubles psychiques. Ces accusations par l'émoi qu'elles suscitent, dispensent la hiérarchie de l'Église comme les proches des victimes, de toute évaluation objective de ces fameux troubles. La seconde étape est alors facile : la victime étant sortie hors du cercle de la raison, et son entourage anesthésié ; l'évêque et son conseil peuvent alors procéder

sans contrôles à toutes décisions à son sujet. Elle n'est plus une personne aimable ou de droit. Elle devient juste une chose, un dossier à régler.

Je me rappellerai toujours ces propos de M^{gr} Boyer, ancien président du tribunal ecclésiastique de Versailles et canoniste réputé, évoquant au sujet des abus de pouvoir dans les diocèses, des pratiques rappelant les « *lettres de cachet* ». Je comprendrai par la suite cette image qu'il avait la lettre de cachet retirait également à la victime tout droit à se défendre devant une cour de justice. Il devenait ainsi soumis au bon vouloir d'une seule personne.

Qui fait l'ange fait la bête

Si l'Église demande une obéissance dans l'exercice d'un ministère, elle doit laisser en contrepartie aux clercs et aux laïcs une part d'initiative dans l'exercice de cette obéissance. À commencer par le respect de sa conscience, le souci du débat contradictoire et les droits élémentaires de la défense dans le cadre d'un conflit. À défaut, ce service vécu strictement dans l'obéissance risque de nier les abus potentiels de pouvoir. Qui fait l'ange fait la bête, dit le proverbe.

Aussi, on ne peut pas spiritualiser à l'infini le pouvoir afin de l'appivoiser. Est-il juste par exemple, de demander d'entrer dans un chemin de pardon alors que les abus de pouvoir sont encore niés dans une affaire ? À ce jeu-là, on risque d'entraîner des hommes et des femmes dans la violence ou un repli amer et résolu.

Le modèle des études de pénibilité

Quel est ce chantier qui s'ouvre à nous ? Il s'agit de clarifier et baliser dans l'Église les étapes de l'exercice du pouvoir, comme on peut diagnostiquer dans un lieu professionnel les gestes entraînant des douleurs au travail. Ainsi, dans ces études de pénibilité, on écoute d'abord les personnes qui subissent ces douleurs. Alors on expertise et on apporte les premières réponses en kinésiologie, afin de compenser telle pénibilité.

Il nous faut faire de même en écoutant d'abord le témoignage des victimes d'abus de pouvoir dans l'Église. Alors nous pourrions apporter les règles de gouvernance adéquates afin de compenser tout abus. C'est un *hôpital de campagne*, nous dirait

le pape François, qu'il faut ouvrir dans chaque diocèse pour nous mettre à l'écoute des personnes ayant subi ces abus.

Laurence Devillairs, doyenne de la faculté de philosophie de l'Institut catholique de Paris, le signalait à juste titre dans une récente tribune : « *La participation de laïcs ou de femmes, parce qu'ils auraient telles qualités, ne modifieraient en rien une institution qui n'aurait pas d'abord modifié son mode de gouvernement. S'il y a abus sexuels, c'est parce qu'il y a aussi, et peut-être d'abord, abus de pouvoir, parce qu'il y a une institution qui l'autorise, le légitime, et le "blanchit"* ».

Préférer la confiance à la réputation

Il est donc pressant de libérer la parole. Beaucoup de victimes ont encore peur de témoigner des abus vécus, craignant à la fois d'attaquer l'Église et de ne pas être cru, ni même écouté. Comment se fait-il que l'Église oblige ces témoins à un tel parcours du combattant pour exprimer librement ce qu'ils ont vécu en son sein ?

Il y a aussi parmi nous les clercs, une peur du repentir, afin de sauver notre réputation ou celle de l'Église. On remarque pourtant le respect naturel qu'insuffle une personne capable de reconnaître simplement ses fautes. On voit alors s'installer un malaise dans l'Église, où une hiérarchie n'ose pas reconnaître ses abus, sinon quand elle est mise au pied du mur. C'est pourtant un repentir sincère qui fera regagner la confiance.

C'est après avoir médité les abus et dérives racontés par les moines des premiers siècles, que « *le patriarche des moines* » a écrit la fameuse Règle de saint Benoît. Il a alors fixé des règles objectives de gouvernance pour le père abbé et son conseil, sans que son autorité en soit affaiblie.

Ainsi, il est urgent à notre tour, que les pasteurs et les fidèles entrent dans une véritable considération des témoins des abus de pouvoir aujourd'hui dans l'Église. Alors nous pourrions discerner progressivement ensemble, les règles claires et paisibles de gouvernance au sein de l'Église. C'est bien le débat contradictoire que l'on doit inscrire dans le marbre de nos responsabilités pastorales, que l'on soit évêque, prêtre ou responsable laïc.

© La Croix - 2022

HISTOIRE RELIGIEUSE DIOCESAINE

« *PLANTEZ VOS TENTES SUR DES RIVAGES LOINTAINS* »... UNE HISTOIRE DES SŒURS DU BON PASTEUR EN POLYNÉSIE

Le 28 août marquera le 55^{ème} anniversaire de la fondation du Bon pasteur par les sœurs du Bon pasteur d'Angers reparties 18 ans plus tard, mais laissant derrière elles une œuvre qui perdure encore. Nous vous proposons de lire cette histoire durant les semaines qui viennent pour nous souvenir ensemble !!!

Au milieu de tous les changements et incertitudes de Vatican II, et à l'encontre de la tendance à la fermeture des œuvres institutionnelles du Bon Pasteur, les services des Sœurs du Bon Pasteur avaient été une fois de plus sollicités pour établir une nouvelle fondation, cette fois au milieu de l'océan Pacifique, sur l'île de Tahiti. En août 1965, quelques mois avant la conclusion officielle du Concile Vatican II, Mère M. de St Thomas d'Aquin Lee et l'Assistante générale, Mère M. de Notre-Dame, étaient arrivées dans la capitale de la Polynésie française, Papeete, à la demande pressante de Monseigneur Paul Mazé, pour discuter des possibilités d'une fondation. Bien qu'une fondation ait été convenue, un logement convenable ne fut mis à disposition que deux ans plus tard. Quatre sœurs ont été choisies pour cette nouvelle fondation. Mère Kevin Farrelly a été choisie comme supérieure et elle a été rejointe par les sœurs Thérèse Ryan,

Philomène Doran et Richard Langan. Ces quatre religieuses avaient été ensemble en Birmanie (aujourd'hui Myanmar) et en avaient été expulsées en 1965 lorsque le gouvernement eut interdit tous les missionnaires étrangers.

Le mercredi 2 août 1967, deux des quatre sœurs fondatrices, Mère Kevin et S^r Richard, partent d'Angers pour entamer leur voyage de 10 000 milles vers Tahiti. Leur avion s'est arrêté à l'aéroport de Shannon, puis a traversé l'Atlantique jusqu'aux États-Unis. Les deux nouvelles missionnaires passèrent quelques jours dans les couvents du Bon Pasteur de Boston et de San Francisco. De San Francisco, elles ont effectué un vol de huit heures (alors le plus long vol au-dessus de l'eau au monde), au cours duquel elles ont subi une terrible tempête, atterrissant à l'aéroport de Faa'a à Tahiti à 5h15 le 13 août 1967. Couronnés de fleurs, et embrassés à la tahitienne par le P. Caliste Olivier,

Père des Sacrés Cœurs, qui devait être leur aumônier, les Sœurs de S^t Joseph de Cluny, les Sœurs de Notre-Dame des Anges, le Frère Directeur des Frères de Ploërmel, et Madame Henrion, la responsable des services sociaux de l'île. Leur futur couvent nécessitait encore deux semaines de travaux, et ainsi, dans l'intervalle, elles restèrent chez les Sœurs de S^t Joseph de Cluny. Deux jours plus tard, le 15 août, leurs hôtes organisent un pique-nique dans leur maison de vacances à Mahina afin de présenter Mère Kevin et S^r Richard à toutes leurs sœurs qui œuvrent à Tahiti. Le 20 août, les sœurs sont rejointes par S^r Philomène Doran et, cinq jours plus tard, dans « *la plus simple des cérémonies* », Paul Mazé, archevêque du nouvel archidiocèse de Tahiti, bénit leur nouveau couvent, qui s'appelle simplement le « *Bon Pasteur* » et qui se trouvait dans la paroisse Notre-Dame de Papeete. Le 28 août, les trois sœurs emménagent, bien que les bâtiments qui doivent abriter les futures filles ne soient pas encore achevés. Le 24 octobre, le « *Centre du Bon Pasteur* » est officiellement inauguré par Monsieur Langlois au nom du gouverneur de l'île. Le 6 novembre, la rédactrice des *Annales* note : « *Le jour tant attendu et le premier mouton tant attendu sont enfin arrivés. Deborah Pito a été notre première fille* ». Une semaine plus tard, Madame Henrion des services sociaux a placé deux autres filles chez les sœurs. Bientôt un autre membre de la communauté des sœurs est arrivé, S^r Thérèse Ryan, et elles étaient donc quatre.

L'île sur laquelle elles étaient établis était la plus grande et la plus peuplée des 118 îles et petits atolls qui composent les cinq archipels de la Polynésie française dispersés sur quatre millions de kilomètres carrés dans l'est du Pacifique Sud. L'Anglais Samuel Wallis, à bord du *Dolphin*, fut le premier Européen à découvrir Tahiti - le 17 juin 1767. James Cook était son lieutenant et devait revenir trois fois sur l'île pour faire des observations astronomiques du passage de Vénus. L'île et les pratiques religieuses de ses habitants ont conduit à la formation de la *London Missionary Society* en 1794-1795. En 1796, cette société a financé le voyage de soixante missionnaires et enseignants protestants à bord du *Duff* avec l'intention de convertir les insulaires au protestantisme. Ils eurent cependant peu de succès jusqu'à ce que le roi Pomaré II accepte le protestantisme en 1815. En 1836, deux prêtres catholiques de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie de Picpus arrivèrent également sur l'île et fondèrent officiellement une Mission en 1841. Rivaux, les protestants anglais et les catholiques français se sont battus pour le contrôle de l'île. Finalement, les Français réussirent à proclamer Tahiti protectorat de la France en septembre 1842, bien qu'ils durent faire face à trois années de résistance féroce et à la guérilla des insulaires. Et en 1885, Tahiti et les archipels environnant reçurent le titre officiel d'« *Établissements Français de l'Océanie* » (Colonies françaises du Pacifique), un protectorat gouverné par une royauté tahitienne nominale et un gouverneur français. Lorsque le dernier roi de Tahiti, le roi Pomaré V, a été contraint d'abdiquer en 1880, l'île est devenue une partie de la France proprement dite. En 1946, Tahiti et le reste de la Polynésie française sont classés « *Territoire d'outre-mer* ».

La perception de Tahiti comme une île exotique idyllique doit son origine à l'explorateur français, Louis-Antoine de Bougainville, qui débarqua sur l'île en 1768 après avoir terminé son tour du monde. Son récit de Tahiti, présentant l'île comme « *la nouvelle cythère* » dans son *Voyage autour du monde*, largement diffusé, décrit l'île comme un paradis, peuplé de « *nobles sauvages* » ; hommes et femmes qui vivaient

paisiblement sans les notions pécamineuses de la civilisation européenne et où les femmes voluptueuses offraient librement des faveurs sexuelles. Des histoires comme celles-ci attireraient plus tard Herman Melville, Robert Louis Stevenson et, bien sûr, Paul Gauguin, dont les peintures donnaient une lumière séduisante à la réputation de l'île. Quelle que soit la véracité de cette représentation, la vie insulaire devait être profondément modifiée par le contact européen. Bientôt la prostitution et les maladies vénériennes se répandirent, et l'introduction de maladies européennes telles que le typhus et la variole tuèrent de nombreux Polynésiens. La population que le capitaine Cook avait estimée à 200 000 en 1774 était réduite à seulement 16 000 en 1797.

Les raisons qui ont conduit à faire appel aux Sœurs du Bon Pasteur dans les années 1960, découlaient probablement d'un impact européen encore plus sinistre sur « *l'île de l'amour* ». En 1963, le général de Gaulle a annoncé que les essais nucléaires français seraient déplacés d'Algérie vers les atolls de Mururoa et Fangataufa. Au cours de cette période, des milliers de soldats français sont arrivés à Tahiti pour le Centre d'expérimentations du Pacifique, et une île qui avait survécu grâce à l'agriculture et à la pêche de subsistance est rapidement devenue dépendante de l'économie française. L'alcoolisme, la prostitution et une perte croissante des valeurs culturelles d'une société profondément religieuse ont créé de nombreux problèmes au paradis.

D'après les détails fournis dans leurs *Annales*, il semblerait que les sœurs étaient désireuses d'établir leur fondation tahitienne en harmonie avec les nouveaux modèles promus ailleurs dans la congrégation. Cela impliquait de loger les filles dans des chambres de groupe avec un groupe « *Mère* » et d'ouvrir une maison de transition, d'abord temporaire appelée « *Maison Vienot* » le 20 juillet 1968, puis remplacée par le « *Foyer Te Aratia* » le 14 avril 1970. De plus dans la mesure du possible, les filles devaient pouvoir passer des périodes de vacances avec leur famille. Les sœurs ont également mis en place une version plus informelle des Auxiliaires sous la forme de diverses jeunes laïques qui séjournèrent pour de courtes périodes de quelques mois en remplissant le rôle de monitrices. Ainsi, par exemple, en décembre 1970, une M^{lle} Geraldine O'Brien, hôtesse de l'air de la compagnie aérienne irlandaise Air Lingus, passe trois mois de ses vacances avec les filles et est signalée comme étant « *tout simplement merveilleuse comme monitrice* ». Sur les encouragements d'O'Brien, une hôtesse au sol à l'aéroport de Dublin, Marie Carew, est également arrivée en janvier 1976 pour passer deux mois comme monitrice.

La situation géographique de Tahiti au milieu de l'océan Pacifique fait que les nouvelles sœurs de la communauté naissante viennent souvent des Philippines voisines ainsi que de Nouvelle-Zélande et d'Australie. En 1968, par exemple, les Sœurs Carmelita Medenilla et Marguerite Heredia sont arrivées des Philippines, suivies en 1971 par S^r Jane Pineda. L'emplacement de l'île signifiait également qu'elle devenait un point d'escale pour les sœurs dans leurs voyages entre les États-Unis et/ou l'Europe et l'Australie ou la Nouvelle-Zélande. Le 14 août 1969, par exemple, Mère Jean Eudes Bezar et Mère Canice Kinsella passent deux jours à Papeete en route pour le Chapitre général d'Angers. Une semaine plus tard, S^r Erlinda arriva des États-Unis en route pour la Nouvelle-Zélande. En juin 1970, Mère Thomas d'Aquin Lee et Mère Columba Cullen passèrent également trois jours à Tahiti, arrivant juste à temps pour la bénédiction du « *Foyer Te Aratia* ».

Une publicité positive pour l'œuvre du Bon Pasteur à Tahiti a été assurée par la Conférence épiscopale du Pacifique, CEPac,

tenue à Papeete en août 1971. La Conférence a réuni les évêques des îles Tonga, des îles Caroline et Marshall, des îles Samoa, Suva, Nouméa, des îles Marquises, des îles Salomon et de la Nouvelle-Zélande. Tous ont assisté à une soirée d'animation au « Foyer Te Aratia ». Sœur Thérèse Ryan avait écrit une saynète intitulée « *Que de nombreuses îles soient heureuses* », qui était interprétée par les filles. La pièce et les sentiments qui l'ont inspirée ont été consignés par la rédactrice des *Annales* comme suit :

« *Les filles ont mis en scène... la découverte des îles par leurs robustes ancêtres et finalement la venue de l'Évangile du Christ sur ces rivages lointains après bien des peines et des difficultés endurées avec joie par de courageux missionnaires. La présence de tant d'évêques ce soir-là était la preuve parfaite que l'Église est solidement implantée en Polynésie. Il reste maintenant à nos chers Polynésiens à poursuivre dans l'esprit de leurs ancêtres intrépides qui ont persévéré dans leur recherche de nouveaux foyers ; aujourd'hui, leurs enfants doivent lutter pour l'avènement du nouveau ciel et de la nouvelle terre. Le "public épiscopal" a été très touché et a applaudi avec force et enthousiasme.* »

La fin de l'année 1971 a vu une nouvelle expansion des activités des sœurs avec la signature d'un bail pour un nouveau Centre d'Accueil de l'Enfance, qui a officiellement ouvert le 3 décembre 1971 - un nouvel apostolat pour « *les petits de la Polynésie française* ». Deux enfants, Tehina et Jacqueline, emménagèrent chez les Sœurs Richard et Cecilia et, encore une fois, une monitrice les assista du nom de Tepehu Louise.

En février 1972, les sœurs Carmelita et Jane ont quitté la communauté tahitienne pour passer un certain temps aux Philippines, et le mois suivant, l'une des autres sœurs est partie chez elle en Irlande, après avoir pris la décision difficile de demander la dispense papale de ses vœux. C'est évidemment avec un énorme soulagement que la communauté des quatre sœurs, très épuisée, a pu accueillir Mère Bernadette Fox et les Sœurs Catherine Mc Grath et Patricia Holligan, qui avaient fait escale à Papeete au retour de Rome. Comme l'a noté la rédactrice des *Annales* : « *C'était vraiment un délice de les avoir* ». En septembre, cependant, S^r Carmelita est revenue des Philippines et en octobre une nouvelle sœur, S^r Benedicte Holmes, est venue de son Irlande natale via les Philippines. Les sœurs ont également perçu un réel sentiment d'appartenance à leur province grâce à l'insistance de Mère Thomas d'Aquin Lee, dans une lettre de janvier 1973, pour que S^r Kevin vienne à la fin du mois assister au Chapitre provincial qui allait se tenir à Melbourne. Quand S^r Kevin est revenue d'Australie en mars, les sœurs ont constaté qu'elles « *se sentaient renouvelées dans l'esprit tant le partage était merveilleux* ».

À la mi-mai 1973, Mère Bernadette Fox et S^r Naomi M^c Clements s'arrêtent une nouvelle fois à Papeete, en route pour le Chapitre général. Lorsqu'un télégramme arriva le 27 juin annonçant la nomination de Mère Bernadette au poste de Supérieure Générale, S^r Kevin du moins ne fut pas surpris puisque la rédactrice des *Annales* nota que : « *Pendant que S^r Bernadette était là, S^r Kevin a "prédit" son élection* ». Quelques mois plus tard, en septembre, Mère Bernadette est de nouveau passée à Tahiti, cette fois accompagnée de sa secrétaire S^r Joan Raper, en route d'Australie vers son nouveau poste au généralat de Rome et la rédactrice des *Annales* a noté que « *La petite île de Tahiti se sentit tout à fait privilégié - deux visites en quelques mois* ». Tahiti avait été fondée à partir de la Maison générale et la province à laquelle elle devait être affiliée n'avait pas été définie. Cependant, en octobre 1973, Mère Bernadette envoya à la communauté un décret formel établissant

l'érection du District du Bon Pasteur de Tahiti, dépendant de la Province d'Australie-Nouvelle-Zélande.

Les *Annales* de ces premières années de fondation témoignent amplement du plaisir que les sœurs trouvaient auprès des filles dont elles s'occupaient et du succès de leurs efforts. À la fin de 1972, par exemple, les filles ont eu l'occasion de passer le Nouvel An avec leurs familles. Les sœurs ont noté : « *Nous prions que notre cher Seigneur les garde à l'abri du mal* ». Heureusement, lorsque les filles revinrent au Bon Pasteur le 2 janvier 1973, « *leurs parents firent des récits élogieux de leur comportement ; Dieu merci, pour ses soins affectueux* ». Lorsqu'un groupe de sœurs Clarisses de Québec est arrivé sur l'île pour voir la faisabilité d'établir une communauté de leur ordre, elles sont venues rendre visite au Bon Pasteur. Les filles de Vai Haumaru ont montré à ces religieuses l'ensemble de la propriété et, apparemment, « *leur ont fait des récits élogieux d'elles-mêmes !!* » La fin de l'année 1973 voit le mariage d'une ancienne pensionnaire des sœurs. Amérita, avec Hubert. La rédactrice des *Annales* a noté : « *Le père [Coppenrath] avait vu Amérita passer d'une jeune fille très perturbée à une jeune femme calme et responsable et c'est avec joie qu'il a dit la messe nuptiale et célébré la cérémonie dans la cathédrale. Les filles ont chanté de leur mieux cet après-midi-là. C'était notre journée et une consolation, surtout pour celles de nos Sœurs qui avaient participé à la formation d'Amérita. Après la cérémonie, il y a eu un grand bruit d'appareils photos et les mariés ont été embrassés et couronnés jusqu'à ce qu'ils puissent à peine se tenir debout ! Amérita était très fière et proclama haut et fort qu'elle devait son bonheur au Bon Pasteur. Certaines sœurs occupaient des places d'honneur à la réception... ce soir-là. Il est rare qu'il y ait un vrai mariage religieux à Tahiti, merci Seigneur pour Amérita et Hubert.* »

Les sœurs ont également enregistré en détail les récits de la mort de certaines des filles dont elles avaient la charge d'une manière et dans un style rappelant les récits relatés au chapitre quatre, et un style désormais rarement utilisé dans les *Annales* des plus grandes institutions du Bon Pasteur. Quatre pages ont ainsi été consacrées au récit du décès de « *notre cher Puhia Maro* » à l'hôpital Mamao de l'île. Puhia était venue chez les sœurs en novembre 1968 déjà enceinte de quatre mois et abandonnée par sa propre famille. Le 19 avril 1969, son fils est né et s'appelait Kevin, probablement en lien avec S^r Kevin, que Puhia appelait toujours « *Ma Mère* ». Kevin a été adopté par une famille locale et Puhia est retournée chez les sœurs pendant quelques semaines, après quoi elle a quitté leurs foyers. Néanmoins, « *Puhia n'oublia jamais les sœurs et resta toujours en contact surtout à Noël et à la fête des mères* ». Atteinte de tuberculose, Puhia est hospitalisée à plusieurs reprises, et à chaque fois fait passer un mot aux sœurs pour qu'elles puissent lui rendre visite car « *le Bon Pasteur était la seule famille qu'elle avait* ». Puhia a dû espérer que sa vie avait pris une tournure ascendante lorsqu'elle a amené un petit ami français au couvent pour le présenter aux sœurs en 1973. De telles relations, cependant, étaient évidemment un événement familial sur une île où il y avait un afflux constant et un passage des militaires français. Comme le racontaient les sœurs : « *Selon elle, ils devaient se marier prochainement, mais, fidèle "aux militaires de passage", il dit au revoir et partit pour la France. Peu de temps après, le pauvre Puhia était de retour à l'hôpital de Vaïami. Les Sœurs lui rendaient visite régulièrement et s'occupaient de ses besoins. Très souvent, sa chambre était pleine d'amis. Les jeunes français étaient bons avec elle même si leurs motivations n'avaient pas toujours été très sincères. Les sœurs priaient avec elle et c'était toujours une grande*

consolation pour notre pauvre enfant ».

Enfin, le 23 mars, Puhia a été hospitalisé pour la dernière fois. Les sœurs ont été appelées à 4h du matin et quand elles sont arrivées, « *son visage s'est illuminé en nous voyant* ». À midi, elle était dans le coma et les sœurs restaient à son chevet. Enfin, « *elle s'arrêta brusquement de respirer, puis ouvrit grand les yeux, regarda autour d'elle, les referma, poussa un petit soupir et alla joyeusement vers la mort du Bon Pasteur* ». Les infirmières ont ensuite habillé le corps de Puhia d'une robe de mariée qu'une sœur australienne du Bon Pasteur avait envoyée au Bon Pasteur et dans cette robe, elle a été enterrée. Lors de ses funérailles, l'église était pleine et le Père Hubert Coppenrath fit une belle homélie à partir de la lecture de l'Évangile du jour, qui était la parabole de l'« *Enfant Prodigue* ». L'homélie de Père Hubert montrait comment « *Puhia dans son désir d'être aimée s'était égarée, mais le Bon Pasteur l'avait suivie* » et « *à la fin elle eut le désir de son cœur* ». Bernard Tehei, qui avait adopté le petit Kevin, se pencha sur le cercueil alors qu'il était descendu dans la tombe et dit : « *Eh bien, Puhia, je suis sûr que saint Pierre t'a dit "Mon tout-petit, tu viens ici aujourd'hui parce que les Sœurs du Bon Pasteur sont venues de Tahiti"* ». Les sœurs rapportent qu'en entendant ces paroles, les autres filles dont elles ont la charge « *ont été profondément impressionnées par cette sainte mort. Que Dieu soit loué à jamais !* »

Un flux régulier de visiteurs a continué à arriver au Bon Pasteur tout au long de 1974. L'année s'est ouverte avec une visite de la Provinciale, S^r Johanne (Kathleen) Hoyne. Le mois suivant est arrivée la nouvelle que S^r Richard Langan était nommée nouvelle Supérieure du Bon Pasteur de Tahiti. En avril, une autre religieuse, S^r Canice Kinsella, est venue rejoindre leur petite communauté et en juin, S^r Johanne Boyne est revenue faire sa visite officielle et est restée pour une réunion d'anciens résidents. Ce même mois, les Sœurs Louise Dowling d'Ashfield et Eugène Kenny de Marycrest se sont arrêtés sur le chemin du retour en Australie depuis Rome, et le lendemain, S^r Naomi Mc Clements de M^t S^r Canice s'est arrêtée sur le chemin de Rome. Tahiti devenait apparemment l'arrêt de transit préféré des Sœurs du Bon Pasteur. Les itinéraires de voyage via Tahiti ont été, en effet, expressément encouragés par la Provinciale afin de favoriser un sentiment d'inclusion dans la province pour les membres de cette communauté isolée.

L'année 1974 s'achève par une messe de minuit à Noël dans l'église dite « *l'Église Provisoire* », où le bruit de la pluie sur le toit de tôle noie toute tentative de chant et pendant laquelle la pluie s'infiltrait par le toit. Cette église était un ancien hangar à avions que M^{gr} Mazé avait racheté sur les surplus de bâtiments et de ravitaillement laissés par les Américains sur l'île de Bora Bora en 1951. Elle fut d'abord utilisée comme centre de loisirs, puis utilisée en décembre 1956 pour la messe de minuit, car aucune autre église de Papeete n'était assez grande pour la communauté catholique de Papeete. Au début des travaux de restauration de la cathédrale en 1963, le hangar devient l'Église Provisoire et pendant les cinq années suivantes « *le Hangar à Avions devient le centre de culte de la Paroisse Notre Dame de Papeete* ». Même lors de la réouverture de la cathédrale en 1968, le Provisoire continua d'être le centre de nombreux grands événements ecclésiaux. Malgré l'averse de pluie de Noël 1974, la rédactrice des *Annales* écrit que : « *l'église était bondée et les communions semblaient ne jamais se terminer. Le chant quand il n'était pas en concurrence avec la pluie était paradisiaque* ».

D'autres indications sur une partie de la pauvreté et des problèmes de santé en Polynésie sont venues du récit des

sœurs à l'occasion de la Journée Mondiale des Léprouvés du 26 janvier 1975. Apparemment, il y avait déjà « *une amitié très profonde* » entre les sœurs du Bon Pasteur et les « *chers* » malades. » du village des lépreux d'Orofara à Papeete. Orofara était en réalité un petit village entouré d'une palissade blanche habitée uniquement par des lépreux, gouvernés par leur propre chef. Les lépreux ont tenu chaque semaine une journée spéciale de prière pour les sœurs et leur travail ainsi qu'« *un accueil très chaleureux pour nous quand nous leur rendons visite. Leur joie et leur gaieté sont contagieuses... C'est vraiment stupéfiant de voir le vrai bonheur de nos chers frères et sœurs affligés. Ils nous enseignent une leçon de Foi joyeuse* ».

Les sœurs espéraient clairement que leur travail susciterait éventuellement des vocations parmi la population locale. Après un banquet à la tahitienne particulièrement joyeux organisé pour elles chez leurs amis Victoria et Isidore, les sœurs s'écrient : « *Une fois de plus, nous avons éprouvé l'amour du peuple tahitien pour les sœurs du Bon Pasteur. Nous prions pour que de ces belles personnes simples naissent de nombreuses bonnes vocations pour poursuivre l'Œuvre du Bon Pasteur en Polynésie et au-delà* ». Pour le moment, cependant, les effectifs de la petite communauté n'étaient augmentés qu'occasionnellement par des sœurs envoyées d'autres pays comme, par exemple, le 15 mars 1975, lorsqu'une autre religieuse irlandaise, S^r Margaret Marie Murphy, arriva pour les rejoindre.

Les sœurs ont également raconté des aspects de la vie religieuse et de la ferveur tahitienne qu'elles trouvaient propres à la culture insulaire. Le plus remarquable pour eux était la manière dont les insulaires marquaient la cérémonie du Vendredi Saint. Comme ils l'écrivaient :

« *Le Vendredi Saint est très spécial à Tahiti. Il ne serait pas exagéré de dire que tout le monde, catholique, protestant, mormon, sanito, etc. vient pour l'Adoration de la Croix. Notre archevêque avec ses prêtres se tourne pour présenter le crucifix à chacun, même au plus petit bébé. L'église est remplie d'un chant sacré émouvant. Cette cérémonie qui dure des heures ne manque jamais de toucher au plus profond de soi* ».

Malgré leur isolement dans leur mission insulaire, S^r Johanne (Kathleen) Hoyne n'a pas omis les sœurs tahitiennes du processus éducatif commencé dans la foulée de Vatican II. Le 23 mai 1975, elle demande au P. Walter Black, Père Missionnaire du Sacré-Cœur et avocat canoniste, de venir d'Australie pour donner aux sœurs un séminaire d'une semaine sur le Renouveau de la Vie Religieuse. Les sœurs ont évidemment profondément apprécié cette visite et ont écrit :

« *Étant un théologien exceptionnel, le Père nous a fait traverser six jours épuisants dans une paix profonde, une grande illumination et une vraie joie en réalisant que Dieu Notre Père non seulement nous aime individuellement, mais nous aime tous autant que nous sommes. Paix, disponibilité et douceur émanaient de ce cher prêtre. Il n'était pas bien car il avait eu une grave crise de paludisme. Cela ne l'a cependant jamais découragé. Il était infatigable dans son don de soi total. Sachant que Tahiti est très isolée il nous a donné tout son temps. Nous espérons qu'il reviendra pour continuer le bon travail commencé. Notre profonde gratitude à la chère S^r Mary Johanne pour nous avoir envoyé une personne aussi merveilleuses que Père Black* ».

Le 7 juin 1975 voit l'ouverture de la nouvelle église paroissiale de *Maria no te Hau* en remplacement de l'Église Provisoire. Dans le style tahitien, chaque famille de l'île, ainsi que les sœurs elles-mêmes, ont décoré l'extérieur de l'église de vignes et de fleurs jusqu'à ce qu'aucune partie de l'édifice extérieur

d'origine ne soit visible. La messe de bénédiction a eu lieu à 7h30, puis à 11h30, dans le plus pur style du Bon Pasteur, les sœurs ont diverti tous les dignitaires et autres visiteurs de retour à leur couvent.

Un autre jour spécial pour les sœurs, ainsi que pour toute la congrégation du Bon Pasteur, fut la béatification le 1^{er} novembre 1975 d'un membre de l'ordre, Maria Dröste zu Vischering, dont le nom en religion avait été S^r Marie du Divin Cœur. Marie est née en Allemagne en 1863 - l'année où les sœurs se sont établies en Australie. À l'âge de trente-trois ans, elle subit les séquelles d'une maladie de la colonne vertébrale qui la paralysa, la confinant dans un fauteuil roulant. À cette époque, elle prétendait avoir des visions du Christ dans lesquelles il lui disait qu'il voulait que le Pape consacre l'univers entier à son Sacré-Cœur. Sœur Marie du Divin Cœur contacta le pape Léon XIII pour lui transmettre ce message spécial et, en mai 1899, il publia une encyclique, *Annum Sacrum*, dans

laquelle il exécuta ces instructions. Le Pape Léon envoya personnellement deux exemplaires de son encyclique à S^r Marie du Divin Cœur, qu'elle reçut le 8 juin 1899. Elle mourut ce jour-là après la récitation des Vêpres qui ouvrit la nouvelle fête proclamée « *Fête du Sacré-Cœur* ». Trois jours plus tard, le Pape Léon consacra le genre humain tout entier au Cœur de Jésus en déclarant, ce faisant : « *C'est le plus grand acte de mon pontificat !* » En 1964, Maria Dröste est déclarée Vénérable, première étape vers la béatification. En 1966, Mère Thomas d'Aquin Lee a ordonné que la cause de sa béatification soit postulée par le Père Ricciardi, un événement qui s'est finalement produit sous le pontificat du Pape Paul VI.

A suivre

© Sœur du bon Pasteur - 2014

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 10 JUILLET 2022 – 15^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre du Deutéronome (Dt 30, 10-14)

Moïse disait au peuple : « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : 'Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : 'Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » – Parole du Seigneur.

Psaume 18b (19), 8, 9, 10, 11

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens (Col 1, 15-20)

Le Christ Jésus est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête

du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'il habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Jn 6, 63c.68c)

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie ; tu as les paroles de la vie éternelle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 10, 25-37)

En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même.* » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIÈRES UNIVERSELLES

Devenons déjà le prochain de nos frères et sœurs en les présentant à Dieu dans la prière.

Pour les blessés de la vie,... pour les isolés,... les exilés,... les affamés,... Toi qui T'es fait proche de nous en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur !

Pour les médecins, les infirmières, les agents sociaux, qui entourent de leurs soins les malades et les accidentés,... Toi qui a pansé nos blessures en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur !

Pour les organisations qui portent assistance aux victimes de la violence des hommes et des colères de la nature,... Toi qui nous as relevé en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur !

Pour nous tous,... pour que nous devenions le prochain de tout homme... Pour notre communauté locale, pour qu'elle s'ouvre à l'accueil des étrangers et des vacanciers dans notre pays,... Toi qui nous appelles à « *faire de même* » en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur !

Dieu bon et ami des hommes, écoute notre prière en ce jour : Que rayonne dans nos paroles et dans nos actes cet amour sans frontière que tu nous as manifesté en Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, l'Évangile présente la célèbre parabole du « *bon samaritain* » (cf. Lc 10,25-37). Interrogé par un docteur de la loi sur ce qui est nécessaire pour hériter de la vie éternelle, Jésus l'invite à trouver la réponse dans les Écritures et dit : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même* » (v.27). Il y avait toutefois différentes interprétations à propos de qui devrait être considéré comme son « *prochain* ». De fait, cet homme demande encore : « *Et qui est mon prochain ?* » (v.29). À ce stade, Jésus répond par la parabole, cette belle parabole : je vous invite tous à prendre l'Évangile d'aujourd'hui, l'Évangile de Luc, chapitre 10, verset 25. C'est l'une des plus belles paraboles de l'Évangile. Et cette parabole est devenue un paradigme de la vie chrétienne. Elle est devenue un exemple de comment un chrétien doit agir. Grâce à l'évangéliste Luc, nous avons ce trésor.

Le protagoniste de ce bref récit est un samaritain, qui rencontre sur la route un homme volé et battu par des brigands et qui prend soin de lui. Nous savons que les juifs traitaient les samaritains avec mépris, les considérant comme étrangers au peuple élu. Ce n'est donc pas par hasard que Jésus a choisi un samaritain comme le personnage positif de la parabole. Il veut ainsi dépasser les préjugés, montrant ainsi que même un étranger, même quelqu'un qui ne connaît pas le vrai Dieu et ne fréquente pas son temple, est capable de se comporter selon sa volonté, en éprouvant de la compassion pour son frère dans le besoin et en le secourant par tous les moyens à sa disposition.

Sur cette même route, avant le samaritain, étaient déjà passés un prêtre et un lévite, c'est-à-dire des personnes consacrées au culte de Dieu. Cependant, voyant le pauvre homme à terre, ils étaient passés sans s'arrêter, probablement pour ne pas être contaminés par son sang. Ils avaient fait passer une règle humaine liée au culte — ne pas être contaminés par le sang — avant le grand commandement de Dieu, qui désire avant tout la miséricorde.

Jésus propose donc le samaritain comme exemple, précisément quelqu'un qui n'avait pas la foi ! Nous aussi, nous avons à l'esprit des personnes que nous connaissons, peut-être agnostiques, qui font du bien. Jésus choisit comme exemple quelqu'un qui n'était pas un homme de foi. Et cet homme, en

aimant son frère comme lui-même, montre qu'il aime Dieu de tout son cœur et de toutes ses forces — le Dieu qu'il ne connaissait pas ! — et il exprime dans le même temps une vraie religiosité et une pleine humanité.

Après avoir raconté cette si belle parabole, Jésus s'adresse de nouveau au docteur de la loi qui lui avait demandé : « *Qui est mon prochain ?* », et il lui dit : « *Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ?* » (v.36). De cette façon, il opère un renversement par rapport à la question de son interlocuteur, ainsi qu'à notre logique à tous. Il nous fait comprendre que ce n'est pas nous qui, selon nos critères, définissons qui est notre prochain et qui ne l'est pas, mais c'est la personne dans le besoin qui doit être capable de reconnaître qui est son prochain, c'est-à-dire « *qui a exercé la miséricorde envers lui* » (v.37). Être capables d'avoir de la compassion, voilà la clef. C'est notre clef. Si face à une personne dans le besoin, tu ne ressens pas de compassion, si ton cœur ne s'émeut pas, cela veut dire que quelque chose ne va pas. Fais attention, faisons attention. Ne nous laissons pas entraîner par l'insensibilité égoïste. La capacité de compassion est devenue la pierre de touche du chrétien, et même de l'enseignement de Jésus. Jésus lui-même est la compassion du Père envers nous. Si tu vas dans la rue et que tu vois un sans-abri couché-là et que tu passes sans le regarder ou que tu penses : « *Mais, c'est l'effet du vin. Cet homme est ivre* », ne te demande pas si cet homme est ivre, mais demande-toi si ton cœur ne s'est pas desséché, si ton cœur n'est pas devenu de glace. Cette conclusion indique que la miséricorde envers une vie humaine dans le besoin est le véritable visage de l'amour. C'est ainsi que l'on devient de véritables disciples de Jésus et que se manifeste le visage du Père : « *Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant* » (Lc 6,36). Et Dieu, notre Père, est miséricordieux, parce qu'il a de la compassion ; il est capable d'avoir cette compassion, de se faire proche de notre douleur, de notre péché, de nos vices, de nos misères.

Que la Vierge Marie nous aide à comprendre et surtout à vivre toujours davantage le lien indissoluble qui existe entre l'amour pour Dieu notre Père et l'amour concret et généreux pour nos frères, et qu'elle nous donne la grâce d'avoir de la compassion et de grandir dans la compassion.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

ENTRÉE : MHN 104

1- E amui tatou i te pure tutia, i te menehe hou no to Iteraera.
O teie tutia, o tei parau hia, te mau perofeta, o Ieremia ma.

R- I te oro'a nei, e puipu hia tu te tino,
te toto no te faaora no teie tutia.
E hoa'a te maitai no te tatauro ra,
amuri i te maita'i, no te tatauro ra, amuri noatu.

KYRIE : Rona TAUFU - grec

GLOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

Cherchez Dieu vous les humbles et votre cœur vivra.

ACCLAMATION : Angevin

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 11.

OFFERTOIRE : R. LEBEL

R- Comme Lui, savoir dresser la table.
Comme Lui, nouer le tablier.
Se lever chaque jour et servir par amour. Comme Lui !

1- Offrir le pain de sa Parole.
Aux gens qui ont faim de bonheur.

Être pour eux des signes du Royaume
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa Présence.
Aux gens qui ont faim d'être aimés.
Être pour eux des signes d'espérance.
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa Promesse.
Aux gens qui ont faim d'avenir.
Être pour eux des signes de tendresse.
Au milieu de notre monde.

SANCTUS : TUFAUNUI - grec**ANAMNESE : Dédé II**

la mau matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,
te faaite nei matou i to 'oe pohera'a e to'oe tia faahoura'a
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai, e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : Dédé I - tahitien**AGNUS : Gaby K. - latin****COMMUNION : GOUZES**

1- Aimer Jésus, l'écouter en silence,
baiser ses pieds reposer sur son cœur,
mettre en lui seul, toute ma complaisance,
voilà ma vie et voilà mon bonheur !
Divin Jésus, doux sauveur que j'adore,
pour vous aimer le temps me fait défaut :
j'attends le ciel pour aimer plus encore,
Ah ! Que ne puis-je y voler aussitôt ;
J'attends le ciel pour aimer plus encore,
Ah ! Que ne puis-je y voler aussitôt.

2- Quand en silence au dedans de moi-même,
tout doucement je pense à son Jésus.
Lorsque je sens et lui dis que je l'aime,
je suis heureux et ne veux rien de plus !
Au fond du cœur, il me parle et murmure des mots si doux,
que j'en brûle d'amour !
J'attends le ciel pour aimer sans mesure.
Ah ! Que ne puis-je y voler dès ce jour
J'attends le ciel pour aimer sans mesure.
Ah ! Que ne puis-je y voler dès ce jour.

ENVOI :

R- Ave, Ave Maria ! Toi, notre dame, Reine de la Paix,
Ave, Ave Maria, Toi notre Dame, apprends-nous la paix.

1- Cherchez la paix, mes enfants, en paix, réconciliez-vous.
La paix c'est Dieu avec vous, vivez dans la paix de Dieu.

ENTRÉE :

- 1- Voix des prophètes, souffle de Dieu,
Fais-nous connaître le Père
Vent de tempête, Bible de feu,
Parole et loi de Dieu !
- 2- Voix des apôtres, voix de l'Esprit,
Flamme, espérance et message !
D'un siècle à l'autre, porte la vie,
Parole de l'Esprit.
- 3- Verbe admirable, voix de Jésus,
Source d'amour et de vie !
Inépuisable est ta vertu ;
Parole de Jésus !

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Cherchez Dieu, vous les humbles et votre cœur vivra.

ACCLAMATION : Alléluia**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.

OFFERTOIRE :

- 1- Apprends-nous à aimer, même sans poésie
Apprends-nous à aimer, à aimer plus que nous
Apprends-nous à aimer, à aimer pour la vie
Apprends-nous à aimer, à aimer comme Toi.
- 2- Apprends-nous à donner, à donner tout notre être
Apprends-nous à donner, à donner sans retour
Apprends-nous à donner, à donner toute notre vie
Apprends-nous à donner, à donner comme Toi.
- 3- Apprends-nous à prier, à prier avec notre vie
Apprends-nous à prier, à prier comme Toi
Apprends-nous à prier, à prier Notre Père
Apprends-nous à prier, à prier avec Toi.

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus
Nous proclamons ta résurrection
Nous attendons ta venue dans la gloire.

NOTRE PÈRE : français**AGNUS :**

Comme un agneau immolé, tu t'es livré pour nos péchés. *(bis)*
Agneau de Dieu, le Fils du Père, agneau de Dieu, notre frère
Prends pitié de nous, de nous.
Agneau de Dieu, le Fils du Père, agneau de Dieu, notre frère
Donne-nous la paix, la paix

COMMUNION :

O Vau te Pane Ora o tei pou mai mai te rai mai
E ma'a varua, o ta'u Tino mau teie
O tei amu mai ia'u e ora rahi tona
E ora mau oia e amuri noa atu.

ENVOI :

Apprends-nous comme Toi, Marie
A chanter ton magnificat,
Apprends-nous à redire ton « Oui »
Dans nos cœurs cet appel éclate.
Apprends-nous comme Toi, Marie
A ouvrir de nouveaux chemins,
Apprends-nous à redire ton « Oui »
La prière qui passe en nos mains.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 9 JUILLET 2022

18h00 : **Messe** : Famille CHUNG, WONG, FARNHAM, MARSAULT et COCHECIAMPE ;

DIMANCHE 10 JUILLET 2022

15^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3^{eme} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Heimana HIO ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 11 JUILLET 2022

Saint Benoît de Nurcie, fondateur des Bénédictins, abbé. ... 54 (21 mars) au Mont-Cassin (Italie). –mémoire - blanc

Saint patron des paroisses de Teahupoo et Pukarua

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MARDI 12 JUILLET 2022

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MERCREDI 13 JUILLET 2022

Saint Henri, empereur d'Allemagne.... 1024 à Bamberg. - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 14 JUILLET 2022

Saint Camille de Lellis, prêtre, fondateur des religieux hospitaliers.... 1614 à Rome. - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

VENDREDI 15 JUILLET 2022

Saint Bonaventure, franciscain, cardinal-évêque d'Albano, docteur de l'Église. ... 1274 à Lyon. – mémoire - blanc

[Tefenuaenata : Bienheureuse Anne Marie Javouhey. mémoire.]

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 16 JUILLET 2022

Notre-Dame du Mont Carmel.

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

18h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

DIMANCHE 17 JUILLET 2022

16^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4^{eme} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Jules, Raymond, Franco KWONG et Deane SHAU ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Reprise de la catéchèse pour les enfants et les adultes à la rentrée scolaire

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaite se poursuit. À ce jour **870 325 xpf**. Maururuu roa.

QUETES VERSEES A L'ARCHEVECHE

1^{ER} SEMESTRE 2022

Épiphanie (Rome)	206 856 xpf	+39%
Cendres (Archidiocèse)	225 563 xpf	+5%
Vendredi Saint (Rome)	124 913 xpf	+1%
Pâques (Archidiocèse)	377 481 xpf	+29%
Pentecôte (Archidiocèse)	213 908 xpf	+16%
S ^{ts} Pierre et Paul (Rome)	167 369 XPF	-2%
Carême	453 263 XPF	-40%
1/3 des quêtes ordinaire (Archidiocèse)	1 312 497 xpf	
Total	3 081 850 xpf	



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°35/2022
Dimanche 17 juillet 2022 – 16^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 106 373 741 xpf..... soit 41,66%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 148 949 288 xpf
40 374 359 xpf déjà dépensé



HUMEURS

LA METHAMPHETAMINE (ICE) EN POLYNESIE FRANÇAISE DU PROBLEME SOCIAL AU PROBLEME PUBLIC...

L'OFDT (Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives) dans sa revue « *Drogues, enjeux internationaux* » de juin 2022, publie un article au sujet de l'étude menée sur la consommation d'Ice en Polynésie française. L'article est intitulé : « [La méthamphétamine en Polynésie française : du problème social au problème public](#) ».

Cet article a été écrit à partir d'une enquête de terrain menée entre 2019 et 2021. « *La synthèse proposée dans ce numéro revient sur l'histoire de la diffusion de l'ice en Polynésie, particulièrement touchée par ce phénomène et sur le processus de mise sur agenda politique de cette question constituée, à l'échelle de quelques années, en problème public* ».

« *Depuis 2017, endiguer la crise de l'ice est devenu une priorité publique en Polynésie française. Pour y répondre, le renforcement de l'application de la loi, compétence de l'État, a été la principale solution envisagée, au détriment d'une consolidation des politiques sociales et sanitaires, relevant des prérogatives du Gouvernement de la Polynésie française. Face au manque de moyens humains au sein des équipes soignantes et de la difficulté de créer et de pérenniser des structures d'accompagnement en addictologie et de réinsertion, les services de l'application de la loi endossent les missions de prévention, loin des recommandations des experts.* »

Voici la conclusion de cette étude :

« *La multiplication des interpellations, des procès, des témoignages publics et des prises de parole politiques a fait en quelques années de l'ice un problème public majeur. Le récit des conséquences dramatiques de la consommation d'ice pour certaines familles, de la multiplication des actes violents liés à*

la consommation et au trafic ainsi que de la criminalisation des réseaux a érigé l'ice au rang de "fléau". L'ice est ainsi perçue comme une menace pour l'équilibre de la société polynésienne, réputée pacifique et bienveillante. Or la violence (notamment intrafamiliale) (Bastide, 2020) et les difficultés sociales liées aux addictions sont des problématiques identifiées de longue date en Polynésie française, indépendamment de la question de l'ice. Cette recherche montre que cette présentation du phénomène de l'ice en tant que fléau renvoie à un cadrage fondamentalement répressif. Ce cadrage du problème et les solutions qui y sont associées occultent d'autres dimensions essentielles pour comprendre et lutter contre ce phénomène. En premier lieu, le rôle des inégalités sociales, particulièrement fortes en Polynésie française, n'est presque jamais pris en compte. De plus, l'ice est rarement considérée dans les discours médiatiques et politiques comme un problème de santé publique. Ainsi, l'accompagnement social et l'offre de soin demeurent les parents pauvres de la lutte contre la drogue. Or, seule une politique sociale et sanitaire ambitieuse semble à même de pouvoir apporter une réponse durable aux problèmes d'addiction en Polynésie française ».

Cette étude menée sous l'égide du C.N.R.S et de l'Université de Polynésie française, co-financée par le Ministère de la Santé, pointe du doigt l'une des raisons de ce fléau, peu prises en compte par les pouvoirs publics : « *le rôle des inégalités sociales, particulièrement forte en Polynésie* » et qui se sont considérablement accrues durant la crise de la Covid... et qui, aujourd'hui, sans une réelle remise en cause du fonctionnement de notre société, va aller en augmentant !!!

C'est ensemble que nous y arriverons !

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

L'ACCUEIL TE VAI-ETE REOUVRE SES PORTES...

Après plus de trois semaines de bras de fer, l'Accueil Te Vai-ete peut réouvrir ses portes... C'est dans la soirée de mardi que le couple a décidé de lever le camp pour aller s'installer ailleurs... Les conditions réunies, c'est dans la joie et le soulagement que l'ensemble des bénévoles a accueilli l'annonce de la

réouverture dès vendredi matin... Tout le monde est prêt aussi bien pour les repas du matin que celui du mercredi soir et des maraudes...

Il aura, tout de même, fallu trois semaines pour qu'enfin les conditions d'une réouverture soit réunies... Trois semaines



N°35
17 juillet 2022

douloureuses pour nos frères et sœurs de la rue... mais c'était le prix à payer pour garantir la pérennité de la mission qui passe par le respect des règles et du sens du bien commun.

Trois semaines qui nous auront permis de constater que au niveau des autorités civiles est réellement attentif à la cause de ces blessés « sur le bord de la route qui mène de Jérusalem à Jéricho » (Lc 10,25-37)...

L'État fut le premier à réagir puisque c'est bien la Police nationale qui a ramassé les coqs de combats ! Le Pays lui nous a dit son incompréhension de l'absence de réponse face à la situation !... la Commune s'est contenté de mettre une amende à un prêtre qui venait effectuer son ministère à la Cathédrale !!! Le scooter de nos oiseaux récalcitrants garé au même endroit durant trois semaines en fut exempté !!!

Un coup de chapeau aux médias qui ont contribué, je le crois sincèrement, à la résolution du problème. Ils ont contribué par leur médiatisation à la décision du couple de lever le camp pour le bien de leurs frères et sœurs de la rue... Ce couple qui sait que la porte reste ouverte sans condition aussi bien pour un repas que pour leurs démarches administratives...

Enfin nous voilà reparti !!! Conforté, si nous en avons encore besoin, dans le fait de savoir qui a réellement souci de nos frères et sœurs à la rue ! Sur qui nous pouvons compter... les femmes et les hommes de bonne volonté ! Merci à vous qui croyez en nos amis de la rue !

Du côté du chantier, les travaux avancent... les finances ont du mal à suivre !!!

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE MICHEL IZAL, S.S.C.C. – 1866-1938

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

IZAL, Miquel (Frère Michel). (1866-1938). - Frère convers picpucien. Né le 25 avril 1866 (1871) à Corella (Tarragona, Espagne). Fils de Philippe Izal



et de Marie Jiménez. Arrive à Tahiti en 1892. Quitte la congrégation en 1904. Épouse Teriitaoatua Tiavaea PUNUARII (1887-1945), le 5 août 1905 à Mahina. Ils auront sept enfants. Décède le 12 janvier 1938 à Mahina. (Signe Miguel Izal dans l'acte de décès de Théophile Guilhemier le 15 mars 1897)

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

SAMEDI 9 JUILLET : NOTRE DAME DE PAIX

DES BATISSEURS DE PAIX SANS ARGENT, NI SAC, NI SANDALE

À chaque Eucharistie, après le Notre Père, le célébrant demande au Christ de donner la Paix et l'unité à son Église, suit alors le geste de Paix, puis la fraction du Pain qui donne tout son sens au geste que les fidèles viennent de faire.

Dimanche 3 juillet, lors du chapelet de 15h30 à la grotte de Lourdes, M^{gr} André Dupuy (1), chapelain du sanctuaire, commentait, entre autres, l'Évangile du jour : Luc 10,1-12.17-20. Je vous partage quelques extraits de ses propos bien aiguisés.

« Frères et Sœurs, de la Paix il est amplement question dans la liturgie de ce dimanche. Isaïe, aux heures les plus sombres du peuple d'Israël captif à Babylone, prophétise le retour de la Paix que le Seigneur dirige vers Jérusalem comme un fleuve impétueux, une Paix qui nourrit, console, redonne vie.

Paix et miséricorde à ceux qui n'ont d'autre fierté que la Croix de Jésus-Christ, souhaite Paul aux Galates. L'acclamation de l'Évangile reprend mot pour mot son exhortation aux Colossiens : *“Que dans vos cœurs règne la Paix du Christ”*. Quant aux soixante-douze, Jésus les envoie *“comme des agneaux au milieu des loups”*. **Des agneaux, c'est-à-dire des faiseurs de Paix dans un monde féroce.** *“S'il y a un ami de la Paix, ajoute Jésus, votre paix ira reposer sur lui, si non elle reviendra sur vous.”* C'est le premier article de son ordre de mission, de son cahier des charges : **la Paix !**

L'Ukraine est le dernier exemple des perversions qu'elle peut subir. Il vient après beaucoup d'autres. Il y a 40 ans, à la Commission des Droits de l'Homme à Genève, le Saint Siège lançait cet avertissement : **“notre génération pourrait passer**

dans l'histoire comme une génération perverse qui a voulu prêcher les Droits de l'Homme mais qui n'a pas su les pratiquer”.

Frères et Sœurs, en sommes-nous là ? Quand d'un côté, nous exaltons le bien-être de la personne alors que de l'autre, nous dénaturons sa dignité et ses droits. À maintes reprises Jean-Paul II a interpellé les idéologies modernes qui ne s'embarrassent plus de scrupules. On lui doit d'avoir entonné un hymne à la vie dans le contexte d'une civilisation de mort qui ne mérite plus le nom de civilisation. **Un hymne à la vie est toujours un hymne à la Paix** ; non une paix boiteuse ou tyrannique, la paix des puissants et des asservis. Le commun des mortels et les honnêtes gens aspirent à la Paix que S^t Augustin définissait comme *“la tranquillité dans l'ordre”*. Une Paix non coiffée de casques bleus, **une paix de missionnaires sans argent, ni sac, ni sandale**, comme ceux qu'envoie le Seigneur. **La Paix du ressuscité**, Lui seul peut la donner. Parce que lui seul peut libérer l'homme et la femme de ces démons que mentionne Luc dans l'Évangile : ces forces obscures et souvent insurmontables qui nous dévorent. La Paix du ressuscité, qui seule a le pouvoir d'écraser serpents et scorpions. Sa Paix, non la paix du monde.

Frères et Sœurs, travailler à instaurer la Paix du Christ requiert que nous ne nous laissions pas abuser par la jactance de nos tribuns. **Elle requiert de notre part un effort de clairvoyance, que nous distinguons le bien du mal, le vrai du faux, le juste de l'injuste, que nous ayons le courage de dénoncer haut et fort les abus de tout pouvoir.** (...)

Charles Péguy mettait en garde en des termes qui ne peuvent pas et ne doivent pas nous laisser indifférents, nous, croyants. *“En cause, dit Péguy, l'état moderne. A-t-il le droit, lui incombe-t-il d'adopter un système philosophique, de s'instituer sur lui, de l'imposer à ceux qu'il gouverne ?”* Aujourd'hui, Péguy demanderait s'il revient à l'État d'imposer une morale, de prendre par exemple l'initiative d'inscrire dans la Constitution le droit à l'avortement sous raison que la demande est forte et que dans notre temps sont revendiqués des droits individuels et subjectifs qu'il faut satisfaire.

Frères et Sœurs il n'appartient à aucun état d'établir un ordre moral, moins encore de fonder des normes individuelles en droit. Serait-ce que notre temps manquerait de Péguy, de Bernanos, de Mauriac, de Frossard, je veux dire de *“grandes gueules”* et de *“flamboyantes plumes”*. Serait-ce que la crainte de manquer à l'esprit de tolérance freinerait tout élan protestataire, l'étiquetterait de conservateurs ? **Des bâtisseurs de la Paix du Christ, il en existe à foison ! La grande Presse les ignore**, et ce n'est pas à son honneur. Des hommes et des femmes qui n'ont ni armes, ni bagages. Des hommes et des femmes libres, dévoués, généreux qui ne font aucun cas des futilités conformément aux règles de discernement que leur a donné le Seigneur, les soixante-douze des nouvelles générations. (...) En les évoquant, il m'est un devoir de citer **une religieuse italienne Luisa Dell'orto (2)**, Petite Sœur de l'Évangile, disciple de Saint Charles de Foucauld, **assassinée la semaine dernière à Port-au-Prince**. Elle était venue en Haïti il y a une vingtaine d'années **on l'appelait “l'ange des enfants des rues”**. Elle était de ceux et celles qui sont décidés à **“mettre du sang sur les paroles” (3)**. L'expression est du Père Lacordaire. **Mettre du sang sur les paroles, pour tenir en échec la haine et l'injustice.** *“Sœur Luisa a donné sa vie pour les autres jusqu'au*

martyre” a dit le Pape François. Frères et Sœurs, puisse son sacrifice susciter le respect chez ceux qui balancent toutes contraintes par-dessus les moulins, au nom d'un culte exacerbé de la personne badigeonné en culte de la liberté. Ils ignorent ou feignent d'ignorer le cahier des charges qu'a laissé à toute créature le Prince de la Paix. Amen »

[Source : *chapelet de Lourdes retransmis par la chaîne télé KTO, le 3 juillet 2022*]

Dominique SOUPÉ

¹ M^{gr} André Dupuy est né en 1940, consacré évêque et nommé nonce apostolique en 1993. Entré au service diplomatique du Saint Siège depuis 1974, il a fait toute sa carrière dans la diplomatie pontificale. Nonce apostolique émérite depuis 2015, il est Chapelain au sanctuaire de Lourdes.

² Sœur Luisa Dell'Orto, missionnaire en Haïti, a été tuée lors d'un vol dans les rues de Port-au-Prince, samedi 25 juin. Surnommée « *l'ange des enfants des rues* » par la presse italienne, elle a accompagné et aidé les petits Haïtiens de quartiers défavorisés pendant une vingtaine d'années. Au terme de la prière de l'angélus, dimanche 26 juin 2022, le pape François a exprimé sa « *proximité à la famille et aux consœurs* » de Sœur Luisa, Petite Sœur de l'Évangile de Charles de Foucauld. « *Sœur Luisa a fait don de sa vie aux autres, jusqu'au martyre* », a déclaré le pape.

³ Dans une lettre à un de ses novices, le Père Lacordaire écrivait : « *Un jour, vous paraitrez devant les hommes ; vous leur porterez témoignage pour Jésus-Christ, et ce témoignage sera d'autant plus fort que vous aurez souffert davantage, pleuré davantage, sacrifié davantage. Entretenez-vous souvent dans la pensée de souffrir et de mourir pour Jésus-Christ. Ce n'est rien de parler, il faut mettre du sang sur les paroles et confirmer ainsi ce qu'on a dit pour Dieu.* »

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

NOUVEL OFFICE

Notre Diocèse vient de vivre la semaine dernière une session de formation, manifestant, si besoin était, que l'Église que nous formons est toujours en devenir, sous l'action de l'Esprit Saint et a besoin sans cesse de revoir son fonctionnement pour répondre avec fidélité aux besoins de notre temps. Cette session motivée par la mise en place d'un nouvel office de la Parole pour les communautés sans prêtre regroupait pendant une semaine plus de 400 participants venus des 4 coins de notre diocèse, katekita, tauturu-katekita, diacres, élèves des écoles de Juillet, prêtres et évêque. Ce fut l'occasion d'une réflexion sur le sens de la liturgie, sur la place de la liturgie de la Parole, sur le ministère du diacre et la responsabilité du katekita surtout quand il a charge de communauté dans les îles sans prêtre. Il était nécessaire de clarifier ce qui distinguait la célébration de l'Eucharistie présidée par le prêtre, de la célébration de la Parole, animée indifféremment par le diacre ou par le katekita. Comme le rappelait un intervenant, la valeur d'un office ou d'une messe n'est pas liée à la qualité du célébrant. Une messe présidée par l'évêque n'a pas plus de valeur qu'une messe présidée par un prêtre. Un office de la Parole n'a pas plus de valeur s'il est animé par un diacre qu'un office animé par un katekita. Et un office de la Parole n'a pas plus de valeur s'il est animé par un homme que s'il est animé par une femme !

Le manque de prêtres et l'immensité de notre diocèse en ses multiples communautés ne permet pas partout la célébration régulière de l'Eucharistie. C'est la réalité. Certes, dans nos îles

éloignées, une réserve eucharistique permet de distribuer la communion aux fidèles le Dimanche. **Mais cette communion ne saurait remplacer la célébration sacramentelle de l'Eucharistie, célébration de la mort et résurrection du Seigneur Jésus Christ.** L'importance donnée à cette communion conduit souvent à considérer comme MESSE l'office avec distribution de la communion et à tenir pour secondaire la Table de la Parole. C'est pourquoi il convient de retrouver d'une part l'importance de l'Eucharistie célébrée par le prêtre et d'autre part l'importance de l'office de la Parole de Dieu toujours possible, même sans prêtre. Ainsi, le ministère de la prédication doit faire l'objet de la plus grande attention et préparation, qu'elle soit assurée par un prêtre, un diacre ou encore un katekita. L'enjeu est de taille car il s'agit pour les fidèles de reconnaître la présence de Jésus Christ, non seulement dans l'Eucharistie, mais aussi dans sa Parole. Et quand l'Eucharistie qui célèbre la mort et résurrection du Christ n'est pas possible, faute de prêtre, la présence du Christ dans sa Parole prend alors toute son importance.

Dans la façon renouvelée de célébrer la liturgie de la Parole en l'absence de prêtre, les animateurs/animateuses, katekita ou diacres et tavini sont invités à quitter le chœur pour rejoindre l'assemblée au moment de la prière de louange, laissant ainsi le chœur de l'église vide... Vide, certes, mais un vide qui laisse ainsi toute la place à la présence et à la gloire de ce Dieu qui remplit le ciel et la terre (« *Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire !* ») et que nous louons, de ce Jésus Christ qui a promis

que « *quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux...* » ou encore « *Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps* ». Ainsi, l'assemblée tout entière tournée vers le chœur n'est plus face à tiatono untel ou katekita untel, mais face à la présence de Dieu lui-même. C'est bien alors toute l'assemblée, peuple de Dieu, qui fait monter sa louange, tournée vers le Dieu Père, Fils et Esprit Saint, celui que nous adorons « *en Esprit et en vérité* » et qui remplit le chœur de l'église de sa présence ! Soulignons pour terminer l'importance que revêt la présence de katekita Femmes, habilitées à animer ces offices de la Parole à l'égal des katekita Hommes. Elles et ils le font en vertu du baptême qu'elles et ils ont reçu un jour, et qui les configure au Christ prêtre, prophète et roi. Elles et ils le font au nom de

l'investiture qui leur a été conférée et pour la mission à eux confiée et qui précise que « *lorsque le prêtre est absent, le katekita dirige la prière de la communauté les Dimanches et les jours de semaine* », et en l'absence de diacre, « *lit l'Évangile et commente la Parole de Dieu !* »

Puissions-nous à l'occasion de cette réforme retrouver plus encore la richesse de nos eucharisties et de nos offices de la Parole de Dieu pour mieux accueillir celui qui se donne à son Église dans la Liturgie.

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

HISTOIRE RELIGIEUSE DIOCESAINE

« *PLANTEZ VOS TENTES SUR DES RIVAGES LOINTAINS* »... UNE HISTOIRE DES SŒURS DU BON PASTEUR EN POLYNÉSIE (2)

Le 28 août marquera le 55^{ème} anniversaire de la fondation du Bon pasteur par les sœurs du Bon pasteur d'Angers reparties 18 ans plus tard, mais laissant derrière elles une œuvre qui perdure encore. Nous vous proposons de lire cette histoire durant les semaines qui viennent pour nous souvenir ensemble !!!

Les sœurs de Tahiti avaient décidé d'offrir une messe d'action de grâce pour cet événement le 5 novembre 1975. Elles ont envoyé des invitations aux prêtres, religieux et autres amis de l'archipel, et l'archevêque a accepté d'être le co-célébrant principal. Il a cependant demandé des documents écrits au sujet de Maria Dröste afin qu'il puisse présenter sa vie durant l'homélie. Cela posa un problème particulier aux sœurs qui écrivent :

« *Tahiti se perd dans l'immensité du Pacifique et surtout quand on a besoin d'une lecture spéciale. Nous étions face à un grand dilemme. Monseigneur devait avoir accès à une vie de notre Bienheureuse Marie ! Certes nous avons déniché un article de M^{gr} A. Le Bourgeois, la préface de "Comme une flamme". C'est un bel article en effet mais pas assez pour faire de Maria la personne humaine vraiment heureuse et aimante qu'elle était* ».

Huit jours avant la date de la célébration, une lettre arrive d'Angers annonçant la vente de médailles, de tableaux, de disques et d'exemplaires de « *Comme une Flamme* ». Les sœurs écrivent une lettre suppliante dans l'espoir qu'elle arrivera à temps et demandent qu'un lot de tous les articles ci-dessus leur soit envoyé par avion. Au jour dit : « *Miracle des miracles ce matin même le colis d'Angers arriva - en effet la Bienheureuse Marie elle-même devait avoir contribué à son expédition* ». Après la messe, tout le monde était invité à retourner dans la salle à manger de « *Te Aratia* » où les tables joliment décorées étaient chargées de toutes sortes de bonnes choses à manger. Comme l'écrivent les sœurs :

« *C'était tout simplement merveilleux de voir des religieuses, des prêtres, des frères, des enfants et des amis laïcs se servir dans la vraie simplicité. C'était de vraies Agapes. On dirait que le cadeau de la bienheureuse Marie à tous, ce jour-là, était la joie dans l'unité et l'amour* ».

Quelques jours après cet événement, les sœurs ont reçu la visite du président du Rotary Club, M. Émile Charles, et d'autres Rotariens, dont M. Clarke, le gouverneur du Rotary à Honolulu, afin de visiter le centre et d'obtenir les informations nécessaires pour la livraison d'un sapin de Noël et de cadeaux pour les enfants. Début décembre, d'autres amis sont arrivés pour emmener huit des petits enfants du Centre d'Accueil à une grande fête de Noël à Punaauia. Si les sœurs étaient manifestement ravies du plaisir que les enfants prenaient à cet événement, elles étaient tout aussi ravies que ces amies aient

trouvé les enfants « *merveilleusement naturels et courtois sans aucun signe d'institutionnalisation* ». Le 22 décembre, les enfants présentent une pièce de Noël aux Rotariens. Cependant, le plus important pour les sœurs était une répétition le 30 décembre pour les patients de la léproserie d'Orofara. C'était la première fois en trente ans d'existence de la léproserie que quelqu'un montait pour eux un spectacle de Noël.

En avril 1976, le P. Walter Black revient sur l'île pour poursuivre son séminaire de renouveau pour les sœurs. Le soir de son arrivée, les sœurs « *l'initient au mystère du Bingo* ». Le lendemain, 3 avril, S^r Maureen Hogan est arrivée d'Australie pour rejoindre la communauté et ce soir-là, le Père Black a commencé le séminaire ; cette fois sur le thème de la base scripturaire de la spiritualité du Bon Pasteur. Le Père Black fut également chargé par l'archevêque de l'île de faire une conférence à tous les prêtres et religieuses sur le nouveau rite du sacrement de réconciliation. Les sœurs étaient très impressionnées que le Père Black ait parlé pendant plus de deux heures sur le sujet, en français et sans interruption. Lorsque le Père est parti le 9 avril, les sœurs ont écrit : « *Ce Séminaire était chargé de grâce. Nous sommes très reconnaissants à S^r Mary Johanne d'avoir envoyé le Père dans ce petit coin de l'Océan* ». Cette année a aussi apporté la première visite d'un Cardinal à Tahiti, Son Éminence le Cardinal Delargy. Lorsqu'il quitta l'île pour Auckland à 4 heures du matin, les sœurs Richard, Canice, Carmelita et Benedicte allèrent le saluer et le couronnèrent comme d'habitude avec des coquillages tahitiens.

Seulement cinq mois après son arrivée sur l'île, S^r Maureen a dû retourner en Australie en raison d'une mauvaise santé. La fin de l'année 1976 voit également la mort de l'une des principales figures missionnaires catholiques de l'île, celle de l'archevêque émérite Paul Mazé, décédé le 21 décembre à l'âge de quatre-vingt-douze ans. L'église de Maria no te Hau était pleine à craquer d'insulaires ainsi que du Gouverneur de Tahiti, de représentants du gouvernement et même d'une délégation de l'Église Évangélique. Paul Mazé était arrivé pour la première fois à Tahiti le 4 décembre 1910. Il accéda au poste de Vicaire apostolique de Tahiti et quand, en juin 1966, le statut de Tahiti passa de vicariat à archidiocèse, Paul Mazé en devint le premier archevêque.

Sœur Canice est contrainte de quitter Tahiti pour l'Irlande fin

avril 1977 car elle est gravement malade et on espère qu'elle pourra se rétablir « *avec l'air vivifiant de l'Irlande* ». La petite communauté s'agrandit cependant avec l'arrivée en juin des Sœurs Francis Xavier Collins (anciennement de la Province d'Inde) et Anita Tetohu d'Auckland. Sœur Francis Xavier devait être la nouvelle supérieure de la communauté et fut officiellement installée le 29 juin 1977. Leur communauté s'agrandit à sept sœurs lorsque S' Brigid O'Dwyer arriva le mois suivant.

Avec les allées et venues constantes de diverses sœurs, membres du clergé et autres amis à travers Tahiti, la nouvelle supérieure, S' Francis Xavier, a décidé qu'il fallait une maison d'hôtes officielle attachée à leur couvent. Elle part pour l'Australie le 22 septembre 1977 pour assister à une réunion des supérieures à Ballarat et présenter la proposition au Conseil provincial. Le conseil accepta et approuva une somme de 15 000 \$ pour construire et meubler une maison d'hôtes. En avril de l'année suivante, la sœur put mettre la touche finale à la maison, qu'elle avait l'intention d'utiliser non seulement pour les visites des prêtres et des sœurs, mais aussi « *comme un lieu de repos et de retraite pour nous-mêmes* ». À la suggestion du P. Hubert Copenrath, ils appelèrent la maison « *Mahana Oa* », qui en tahitien signifie « *Un jour heureux* ».

Le 1^{er} novembre 1977, les sœurs ont le plaisir d'accueillir une novice samoane, S' Tekauita Sipili, qui termine son noviciat à Melbourne, pour passer quelque temps à Tahiti pour une expérience apostolique. Lorsqu'elle est partie au temps de Noël pour rendre visite à sa famille, les sœurs ont écrit : « *Sa brillante personnalité dans la maison nous manquera. Nos filles sont tristes aussi. Sœur est entrée dans leur vie et les a aidés dans leurs jeux, et a réussi à très bien communiquer malgré les barrières linguistiques* ».

Il semblerait que tous les secteurs, à la fois politiques et religieux, aient été actifs pour tenter de résoudre le problème croissant de la délinquance juvénile sur l'île. Les sœurs recevaient régulièrement la visite de juges des tribunaux pour enfants et de travailleurs sociaux, ainsi que des visites occasionnelles d'autres groupes intéressés tels que la Commission pour la famille. En avril 1978, ils ont été convoqués à une réunion avec les services sociaux et avec des représentants d'un autre centre pour adolescents, le Foyer de Moria, pour discuter des résultats de la préparation d'un rapport sur la délinquance juvénile dans l'île et suggérer des propositions pour y faire face. Les sœurs étaient totalement favorables à la décision de créer un centre d'observation avec l'autre association.

Les sœurs ont travaillé dur tout au long de 1978 pour se préparer pour leur chapitre local et pour préparer les documents pour le chapitre provincial qui se tiendra à Oakleigh. Le Frère Ronald Fogarty avait passé du temps à préparer tous les groupes de sœurs, y compris les sœurs de Tahiti, pour ce Chapitre dont le thème général était : « *Les sœurs du Bon Pasteur et leur mission dans l'Église locale* ». Bien que les sœurs étaient très contentes à la fois du Chapitre et de leur participation (S' Francis et S' Benedict étant leurs déléguées), et bien que cette année ait également vu une brève visite des sœurs par l'épouse de Jacques Chirac, le temps fort désigné de l'année pour leur communauté a été l'arrivée fin novembre, encore une fois, de S' Bernadette Fox et de sa secrétaire S' Joan Raper en route pour Rome via Los Angeles. Même si ce n'était « *qu'une visite passagère* », pour les sœurs « *cela nous a apporté la paix et la joie et nous avons senti le souci de notre bergère principale de nous trouver plus de sœurs et d'assurer l'avenir de cette maison* ». Cette attitude de S' Bernadette

explique aussi le soulagement avec lequel les sœurs apprirent la nouvelle en juillet 1979 que S' Bernadette avait été réélue au poste de Supérieure Générale. Le chemin détourné par lequel elles apprirent la nouvelle, via une lettre d'Inde, accentua cependant « *plus vivement notre isolement* ».

Un événement important pour les sœurs a été l'arrivée en août des sœurs Johanne Hoyne, Barbara Davis et Anne Dalton pour une visite de cinq jours à leur retour du Chapitre général. Le but de leur visite était de donner à la petite communauté des informations sur les propos et décisions du Chapitre, notamment les propos du Cardinal Pironio et d'autres personnes, ainsi que de donner un aperçu des deux principaux documents issus du Chapitre. La rédactrice des *Annales* a noté que les trois sœurs ont utilisé « *la méthode de réflexion corporelle, telle qu'elle a été suivie au Chapitre général* », et leur a adressé deux questions, à savoir : « *Quel changement voudriez-vous dans la prière, la vie communautaire et le ministère apostolique pour que Jésus le Bon Pasteur soit plus visible aux Tahitiens ?* » ; et « *Comment, dans cette communauté, aidons-nous à y parvenir ?* » La communauté a enregistré qu'il lui incombait « *de mettre en œuvre les propositions que nous avons nous-mêmes avancées* ». La délégation les a ensuite quittés pour la Nouvelle-Zélande puis l'Australie, où ils devaient répéter dans chaque communauté le processus ainsi commencé à Tahiti.

En février 1980, les sœurs ont pu réaliser « *un de nos rêves* » - leur propre retraite communautaire. Au cours des années précédentes, en partie pour favoriser les liens des sœurs avec les autres sœurs de la province, elles étaient retournées individuellement en Australie et dans d'autres centres de retraites. Elles ont été profondément touchées par l'expérience de la première retraite communautaire, dirigée par le P' San Pedro, un jésuite d'origine cubaine qui était professeur d'Écritures au Séminaire régional du Pacifique sur l'île de Suva. Le Père leur a parlé trois fois par jour pendant trente minutes sur une période de cinq jours et leur a donné des lectures soigneusement sélectionnées à la fois des Écritures et des documents de Vatican II. Pendant que le P' Pedro était dans l'archidiocèse, l'archevêque l'invita à donner une série de conférences du soir sur l'Ancien Testament, chacune d'entre elles faisant salle comble.

Ce que les sœurs attendaient toujours, cependant, c'était que des femmes locales se joignent à elles. Lorsque deux Polynésiennes ont fait leur profession perpétuelle dans la Congrégation des Sœurs de S' Joseph de Cluny, les sœurs ont vu « *l'espoir que les vocations locales augmenteraient* ». Cette journée a été suivie de peu par la journée mondiale de prière pour les vocations, et les sœurs ont ajouté leurs ferventes prières à cette intention. Même si aucune femme de la région n'est encore entrée, les sœurs ont néanmoins souhaité la bienvenue à sœur Jeanette Rimando des Philippines, qui s'était portée volontaire pour cette mission.

Les sœurs ont eu à se souvenir de l'injonction de Marie-Euphrasie de « *planter leurs tentes sur des rivages lointains* », lorsqu'elles ont célébré le tricentenaire de la mort de saint Jean Eudes sur l'île voisine de Moorea. Le Père Jules Guy a célébré la messe pour les sœurs et leurs filles « *à l'ombre des arbres en bord de mer en présence de toute la maisonnée* ». La rédactrice des *Annales* raconte que : « *C'était une occasion mémorable. Nous nous sommes unies à la famille eudiste pour prier et remercier Dieu pour les grâces accordées à saint Jean Eudes* ». Malgré l'ambiance festive du jour, cependant, un mois plus tard, les sœurs ont commencé à contrecœur le processus de transfert de l'administration de leur Centre d'Accueil de

l'Enfance aux Sœurs de St Joseph de Cluny, décision imposée par le manque de personnel. Leur chagrin face à ce déménagement n'a été tempéré que par le fait qu'une autre congrégation religieuse était en mesure d'assumer le travail à leur place.

Les sœurs étaient également conscientes de l'évolution de la congrégation au sens large loin des soins institutionnels. Sœur Richard est partie pour assister à un séminaire sur diverses formes d'apostolat non résidentiel à Perth en août 1980 et a également visité les communautés d'Adélaïde, de Melbourne et de Sydney. De retour à Papeete en septembre, elle partage quelques-unes de ces nouvelles idées avec la petite communauté tahitienne. De nouvelles approches de l'apostolat ont également été abordées par S^r Patricia Tointon lorsqu'elle est arrivée à Tahiti pour un séjour de trois semaines, après avoir précédemment suivi un stage de renouvellement. Sa visite était à la demande de S^r Johanne Hoyne, qui souhaitait que les sœurs tahitiennes poursuivent leur programme de renouvellement commencé sous le père Black. Sœur Patricia rencontrait quotidiennement les sœurs et même dans son approche de la prière du matin, la rédactrice des *Annales* notait : « *Sœur aimait de diverses manières la prière. Sa présence douce et priante nous a permis de réfléchir et de partager dans une atmosphère très paisible. Elle a partagé une partie de l'expérience qu'elle a reçue au séminaire de Sydney sur l'apostolat* ».

Le travail spirituel de réflexion sur le renouveau et l'apostolat à la suite des questions posées par la délégation en 1979 et des interactions et réunions ultérieures a été encore davantage motivé par une demande du Conseil apostolique de la Province de discerner leur objectif d'entreprise local. La rédactrice des *Annales* rapporte que : « *Après une étude de notre Église locale, de ses besoins et de ses forces, et conscients de notre propre*

pénurie de personnel, nous sommes arrivés à l'objectif apostolique suivant pour 1980-1981 - Nous les Sœurs du Bon Pasteur de Tahiti souhaitons nous consacrer à aider les jeunes et les familles à devenir plus responsables dans la vie familiale, dans l'église locale et dans la société ».

Cette déclaration, ainsi qu'un rapport demandé par S^r Bernadette Fox sur leurs espoirs et leurs aspirations concernant le renouvellement des constitutions, ont été emportés à Melbourne par S^r Francis Xavier pour la réunion annuelle des supérieures qui s'est tenue les 12 et 13 février. Son départ a coïncidé avec la remise définitive du Centre d'Accueil aux Sœurs de St Joseph de Cluny, dont la rédactrice des *Annales* écrit : « *... et ainsi nous fermons ce chapitre de l'histoire du Bon Pasteur de Papeete. C'est avec des sentiments mitigés que nous le faisons - avec regret que nous soyons obligés à cause du manque de Sœurs de laisser ce travail attrayant pour les plus petits et avec gratitude qu'ils aient maintenant les Sœurs de St Joseph de Cluny pour s'occuper d'eux* ».

En moins d'un mois, un autre chapitre devait se fermer de manière assez inattendue et douloureuse pour les sœurs. Une lettre de S^r Marie Murphy à Waterford début mars leur avait appris que leur fondatrice à Papeete, S^r Kevin Farrelly, avait été admise à l'hôpital avec un énorme caillot à la jambe droite. Cette lettre fut suivie peu après d'un télégramme annonçant que, le 16 mars 1981, S^r Kevin était décédé. Une messe de requiem fut célébrée à Papeete par le P. Hubert Coppentrath, qui « *rend d'ardents hommages à son zèle et à son esprit missionnaire* ». La rédactrice des *Annales* exprime tristement l'espoir que S^r Kevin puisse « *profiter du repos qu'elle a si bien mérité et qu'elle intercède au Ciel pour cette fondation dont elle a toujours porté les intérêts dans son cœur* ».

© Sœurs du Bon Pasteur d'Angers - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 17 JUILLET 2022 – 16^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre de la Genèse (Gn 18, 1-10a)

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. » – Parole du Seigneur.

Psaume 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5

Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 1, 24-28)

Frères, maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église. De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui,

l'espérance de la gloire ! Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Lc 8, 15)

Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 10, 38-42)

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans le passage de ce dimanche, l'évangéliste Luc raconte la visite de Jésus à la maison de Marthe et de Marie, les sœurs de Lazare (cf. Lc 10,38-42). Elles l'accueillent et Marie s'assied à ses pieds pour l'écouter ; elle arrête ce qu'elle était en train de faire pour être près de Jésus : elle ne veut perdre aucune de ses paroles. Tout doit être mis de côté car, quand Il vient nous rendre visite dans notre vie, sa présence et sa parole passent avant tout. Le Seigneur nous surprend toujours : lorsque nous commençons à l'écouter vraiment, les nuages se dissipent, les doutes laissent place à la vérité, les craintes à la sérénité et les différentes situations de la vie trouvent leur juste place. Quand le Seigneur vient, il arrange toujours les choses, même pour nous.

Dans cette scène de Marie de Béthanie aux pieds de Jésus, saint Luc montre l'attitude priante du croyant, qui sait rester en présence du Maître pour l'écouter et entrer en harmonie avec lui. Il s'agit de faire une pause pendant la journée, de se recueillir en silence, quelques minutes, pour faire de la place au Seigneur qui « passe » et de trouver le courage de rester un peu « à l'écart » avec lui, pour ensuite revenir, avec plus de sérénité et d'efficacité, aux choses du quotidien. En louant le comportement de Marie, qui « a choisi la meilleure part » (v.42), Jésus semble répéter à chacun de nous : « Ne te laisse pas emporter par les choses à faire, mais écoute avant tout la voix du Seigneur pour bien accomplir les tâches que la vie t'assigne ».

Ensuite, il y a l'autre sœur, Marthe. Saint Luc dit que c'est elle qui a accueilli Jésus (cf. v.38). Peut-être Marthe était-elle l'aînée des deux sœurs, nous ne le savons pas, mais cette femme avait

Que l'écoute de la parole de Jésus fasse monter de nos cœurs une prière ouverte à tous.

Pour les hommes et les femmes de bonne volonté qui se mettent au service des autres,... nous te prions, Seigneur !

Pour les communautés monastiques qui assurent le service de la prière,... nous te prions, Seigneur !

Pour nos frères et sœurs pris dans l'engrenage d'une vie agitée,... nous te prions, Seigneur !

Pour nos frères et sœurs qui prennent du temps pour la prière et l'écoute de ta Parole,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui vivent dans la solitude et attendent une visite,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui ouvrent leur maison à l'accueil et au partage,... nous te prions, Seigneur !

Pour notre communauté chrétienne de Polynésie : pour qu'elle s'ouvre à l'accueil et à l'écoute,... nous te prions, Seigneur !

Dieu qui vient à la rencontre des hommes, nous te prions : Permets qu'en nous ouvrant sincèrement à ta Parole, nous devenions plus accueillants pour celui qui frappe à notre porte. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

certainement le charisme de l'hospitalité. En effet, alors que Marie est en train d'écouter Jésus, elle est complètement absorbée par les nombreux services. C'est pourquoi Jésus lui dit : « Marthe, Marthe, tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses » (v.41). Par ces paroles, il n'entend certainement pas condamner l'attitude du service, mais plutôt l'anxiété avec laquelle on la vit souvent. Nous partageons nous aussi la préoccupation de sainte Marthe et, à son exemple, nous nous proposons de faire en sorte que, dans nos familles et dans nos communautés, on vive le sens de l'accueil, de la fraternité, afin que chacun puisse se sentir « chez lui », en particulier les petits et les pauvres lorsqu'ils frappent à la porte.

Par conséquent, l'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle que la sagesse du cœur réside précisément dans la capacité de conjuguer ces deux éléments : la contemplation et l'action. Marthe et Marie nous montrent le chemin. Si nous voulons goûter la vie avec joie, nous devons associer ces deux attitudes : d'une part, le fait d'« être aux pieds » de Jésus, pour l'écouter pendant qu'il nous révèle le secret de chaque chose; d'autre part, être attentifs et ouverts à l'hospitalité, quand Il passe et frappe à notre porte, avec le visage de l'ami qui a besoin d'un moment de repos et de fraternité. Cette hospitalité est nécessaire.

Que la Très Sainte Marie, Mère de l'Église, nous accorde la grâce d'aimer et de servir Dieu et nos frères avec les mains de Marthe et le cœur de Marie, afin qu'en étant toujours à l'écoute du Christ, nous puissions être des artisans de paix et d'espérance. Et cela est intéressant : par ces deux attitudes, nous serons des artisans de paix et d'espérance.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

ENTRÉE

R- Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble,
Ensemble, ensemble, un monde nouveau.

1- Ensemble pour chanter, Nos voix sont accordées ;
Nos cœurs le sont aussi : On est unis.

2- Ensemble pour monter, Quand on est en cordée,
On peut aller plus haut : C'est bien plus beau !

3- Ensemble pour parler Au lieu de s'isoler,
On peut tout inventer, Mieux partager.

4- Ensemble pour trouver Des routes d'amitié
Où l'on peut s'écouter Et se confier.

KYRIE : Réconciliation**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu, au plus haut des cieux
Gloire à Dieu, gloire à Dieu.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Qui habitera dans ta maison Seigneur,
Qui reposera sur ta montagne ?

ACCLAMATION : Ps 118**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur entend la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE :

- 1- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie
que ma vie soit prière.
Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie,
que ma vie ressemble à ta Vie. *(bis)*
- 2- Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains, ...
- 3- Prends mon cœur, Seigneur, prends mon cœur, ...
- 4- Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,
que ce pain soit prière.
Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,
que ce pain devienne ton Corps. *(bis)*
- 5- Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,
que ce vin soit prière.
Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,
que ce vin devienne ton Sang. *(bis)*

SANCTUS : Réconciliation**ANAMNESE :**

Nous proclamons ta mort ô Jésus Christ
Et nous croyons que tu es vivant
Hosanna, hosanna, nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : chanté**AGNUS : Réconciliation****COMMUNION : Orgue****ENVOI :**

- R- Tu nous appelles à t'aimer
en aimant le monde où tu nous envoies ;
O Dieu fidèle, donne-nous
en aimant le monde de n'aimer que toi.
- 1- Allez par les chemins, criez mon Évangile ;
Allez, pauvres de tout, partagez votre joie.
 - 2- Soyez signes d'amour, de paix et de tendresse ;
Ayez un cœur d'enfant, soyez simples et vrais.

ENTRÉE :

Tei te fare hoi au Iesu i te vevoraa mai
 To reo te nao mai haere mai (i) te pure
 To reo (i) te nao mai, haere mai, haere mai.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

*Ei hanaha i te Atua i te rai teitei
 Ei hau i te fenua nei, ei hanahana I te Atua.*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
 Gloire à Dieu, au plus haut des cieux
 Gloire à Dieu, gloire à Dieu.
 Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
 pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
 Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 prends pitié de nous
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous.
 Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut,
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père.
 Amen.

PSAUME :

E ao to te taata I mata'u I te Fatu
 E oaoa tana ram au faaueraa.

ACCLAMATION :

Te ora nei Iesu, te ora nei Iesus, alle, alleuia ! (*bis*)

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai, e te Fatu aroha mai.

OFFERTOIRE :

- 1- E ao to tei hopo I te zugo no te Evaneria ra
 To tei rave tatauro, a apee I te Mesia.
 R- Here hia maira e Iesu, aita roa ina mata'u
 o te Atua tona paruru, te hoa no toma a'au
 tona a'au aore roa e mea'tu, tana ra e hinaaro.
 Te auraro tona Fatu i te maitai e te ati.

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

Umere i te poupou, i te tamaiti fanau tahi
 Ua maiui e ua pohe oia atira i te heva
 Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii
 Te Atua nui e haere mai.

NOTRE PÈRE : tahitien - chanté**AGNUS :** tahitien**COMMUNION :**

- 1- O te pane ora teie, tei pou mai io tatou nei
 O ta Iesu i faairi ei tino ora mau noa'a
 A faateitei e ho ma tona tino ei oroa, ei oroa hanahana
 Ei ora mau to tatou.
 R- Arue tatou ia Iesu i roto (i) te Euhari ra
 O to tatou faaora no te ora mure ore.

ENVOI :

Ia ora na Maria e, ua i oe i te karatia
 Tei ia oe te Fatu o oe ia tei hau e.
 Inaha ei tavini au, ei tavini au no te Fatu
 Ia na reira hia mai au mai ta oe i parau mai.

ENTRÉE : Petiot II

Aroha mai 'oe , e ietu here, i teie nei mahana 'oa'oa rahi,
ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.
E mahana 'oa'oa teien no te feia o tei faaro'o ia letu.
E, ua vi o te pohe, ia na ra, Alléluia.

KYRIE : Petiot I - tahitien**GLOIRE À DIEU : Louis GUILLOUX**

Gloria gloria in excelsis Deo. (bis)

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu, au plus haut des cieux
Gloire à Dieu, gloire à Dieu.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Seigneur qui séjournera sous ta tente.

ACCLAMATION : Rona

Alléluia, alléluia, alléluia, Amen

PROFESSION DE FOI :

Voir page 11.

PRIÈRES UNIVERSELLES :

E te Fatu e, aroha mai ia matou te here nei'oe i to nuna'a.

OFFERTOIRE : R. LEBEL

R- Comme Lui, savoir dresser la table.
Comme Lui, nouer le tablier.
Se lever chaque jour et servir par amour. Comme Lui !

1- Offrir le pain de sa Parole.
Aux gens qui ont faim de bonheur.
Être pour eux des signes du Royaume
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa Présence.
Aux gens qui ont faim d'être aimés.
Être pour eux des signes d'espérance.
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa Promesse.
Aux gens qui ont faim d'avenir.
Être pour eux des signes de tendresse.
Au milieu de notre monde.

SANCTUS : Petiot III - tahitien**ANAMNESE : Petiot VI**

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a e te Fatu e letu e,
te faateitei nei matou, i to'oe na ti'afaahou ra'a,
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Petiot V - français**AGNUS : Petiot XXIV - tahitien****COMMUNION :**

R- Seigneur, c'est moi que tu regardes,
ton sourire m'appelle par mon nom,
sur le sable j'ai laissé là ma barque,
avec toi je veux prendre la mer.

1- Toi quand tu viens sur nos rives,
tu n'appelles ni sages ni riches,
mais des pêcheurs, pour qu'ils te suivent.

2- Toi, tu sais bien ma faiblesse,
car je n'ai ni, épée ni fortune,
mais mon filet et ma jeunesse.

3- Toi tu veux que je te donne,
mes deux bras pour aider mes frères,
et mon amour plein de confiance.

ENVOI :

R- E Maria e paieti hau e paretenia mo'a e,
te metua maita'i haamaita'i hia a pure no matou.

1- A 'oa'oa ta'u Varua, tei te Atua to'u faora,
oia tei hi'o aroha i te haeha'a tona tavini nei.
Inaha mai teie atu nei, e parau mai te mau u'i,
e parau mai te mau u'i to'a ra, e ao rahi to'u.

ENTRÉE :

R- Dieu nous accueille en sa maison
Dieu nous invite à son festin :
Jour d'allégresse et jour de joie, Alleluia !

1- O quelle joie quand on m'a dit :
"Approchons-nous de sa maison,
Dans la cité du Dieu vivant."

2- Jérusalem, réjouis-toi,
Car le Seigneur est avec toi :
Pour ton bonheur il t'a choisie.

3- Criez de joie pour notre Dieu
Chantez pour lui, car il est bon,
Car éternel est son amour.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 9

PSAUME :

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?

ACCLAMATION : *Alléluia*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Oh ! O Seigneur, en ce soir, écoute ma prière.

OFFERTOIRE :

R- Tout vient de Toi, ô Père très bon
Nous t'offrons les merveilles de ton amour.

1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé
Joyeux de te célébrer.

2- Voici le fruit de tous nos travaux,
L'offrande d'un cœur nouveau.

3- Voici la joie de notre amitié,
L'Amour nous a rassemblés.

4- Voici la peine du monde entier
Qui cherche son unité.

5- Par toi, ces dons deviennent le pain
Qui fait de nous des témoins.

SANCTUS : *latin*

ANAMNESE :

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus
Nous proclamons ta résurrection
Nous attendons ta venue dans la gloire.

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

R- Deviens ce que tu contemples, deviens ce que tu reçois.
Reçois ce que tu es : Le Corps du Christ.

1- Comme vivante offrande au Père,
Par Lui, avec Lui et en Lui.
Reçois, Seigneur, notre prière,
Nourrie au souffle de l'Esprit

2- Ton corps, Jésus, livré pour nous.
Ton sang versé, ta vie donnée.
Nous les offrons au rendez-vous,
De ton amour d'éternité

3- Tout comme une pierre d'aimant,
Ton Père nous attire à Toi,
Nos yeux, nos cœurs et notre élan,
Comblés, s'abîment devant toi

ENVOI :

1- Fleur du Carmel, Vigne épanouie,
Splendeur du ciel, Toi seul es Vierge Mère.
Souche de Jessé, que la fleur produit,
Accorde-nous de rester avec Toi pour toujours.

R- Mère et Notre Dame de ton Carmel,
De cette joie qui te ravit et rassasie les cœurs,
Laisse-nous parvenir où de gloire tu es couronnée.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 16 JUILLET 2022

18h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

DIMANCHE 17 JUILLET 2022

16^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4^{eme} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Jules, Raymond, Franco KWONG et Deane SHAU ;

09h15 : **Baptême** d'Ileana ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 18 JUILLET 2022

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE – action de grâces ;

MARDI 19 JUILLET 2022

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pierre TRACQUI ;

MERCREDI 20 JUILLET 2022

Saint Apollinaire, évêque de Ravenne et martyr... 2^e siècle. - vert

05h50 : **Messe** : Famille LAI WOA ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 21 JUILLET 2022

Saint Laurent de Brindisi, prêtre,
capucin, docteur de l'Église. ... 1619 à Lisbonne. - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

VENDREDI 22 JUILLET 2022

Sainte Marie Madeleine, disciple du Seigneur. – Fête – blanc

Sainte patronne de la paroisse de Faaité.

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 23 JUILLET 2022

Sainte Brigitte de Suède,
mère de famille puis religieuse. ... 1373 à Rome - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

DIMANCHE 24 JUILLET 2022

17^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Charbel Makhlof, prêtre, moine au Liban.
... 24 décembre 1898. On omet la mémoire.]

JOURNÉE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES ÂGÉES.

[Instituée par le Pape François le 17 janvier 2021]

Bréviaire : 1^{ere} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille Odile LEE ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

**Reprise de la catéchèse pour les enfants et les adultes
à la rentrée scolaire**

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaite se poursuit. À ce jour **885 883** xpf. Maururu roa.



**2^e Journée Mondiale
des grands-parents et
des personnes âgées**
proposée par le pape François

**24
juillet
2022**

Renseignements et informations
www.encyc.asso.fr



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : notre-dame@mail.pf ; **Site** : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°36/2022
Dimanche 24 juillet 2022 – 17^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 106 472 291 xpf..... soit 41,70%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 148 850 738 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

NI MERCI... NI MER...

L'Accueil Te Vai-ete est réouvert depuis le vendredi 15 juillet...
Trois semaines de fermeture dans un silence assourdissant des
autorités municipales !

Alléluia ! Ils sont ressuscités... on aurait pu penser qu'ils avaient
perdus nos contact... mais non !!!

Mardi matin, le « second » de l'Accueil Te Vai-ete reçoit un
courriel : « SDF perturbateur – Bonjour..., J'espère que tu vas
bien. Nous avons constaté la présence d'un nouveau SDF qui
n'aurait pas toute sa tête. Description de l'individu : type
tahitien, dans la trentaine, 1m72 environ, le corps sec, cheveux
bouclés avec barbe. Il est sale. Identité : xxx (propos
incohérents). Est-ce qu'il a un suivi médical ? Dans l'attente de
ton retour, bien à toi... »

Dès qu'on l'a retrouvé, l'Accueil l'a pris en charge via le médecin
pour lui donner son traitement... en rupture effectivement
depuis plusieurs semaines...

Ceci fait, nous avons informé que la prise en charge avait été
effectuée : « Bonjour xxx. C'est avec beaucoup d'attention que
nous avons pris connaissance de votre courriel. Oui M^r xxx XXX
est dans la rue depuis avril 2022... nous l'avons reçu pour la

première fois le 12 avril au repas du matin, et sous traitement...
L'Accueil Te Vai-ete ayant été contraint de fermer ses portes,
nous l'avons perdu de vue durant 3 semaines... Comme
quelques autres personnes que nous suivons régulièrement...
Non pas que nous ayons cessé les suivis médicaux durant la
fermeture... Mais n'ayant plus de repas, ils ne venaient plus à
l'Accueil... Son traitement lui a été administré ce matin... J'en
profite pour vous rappeler que tout autour de la cathédrale de
plus en plus de personnes font la manche... essentiellement des
personnes hébergées et logées [par vos soins] ».

À ce jour aucune réponse... « ni merci, ni mer... » pas même un
accusé réception !!!

Désolant !!!

De son côté, l'Accueil Te Vai-ete, grâce à la générosité des
paroissiens et de nombreux donateurs continue à répondre aux
demandes de colis alimentaires transmis par la Mairie !!! Et
l'Accueil Te Vai-ete 'api se construit !!!

Merci à tous !

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

LES PREMIERS MURS ONT FAIT LEUR APPARITION...



N'ayant pas eu de réunion de chantier la semaine dernière pour
raison de « 14 juillet », c'est avec joie que nous avons découvert
cette semaine les premiers murs sortis de terre...

Pour des néophytes, il est impressionnant d'entendre les
différents intervenants du chantier parler. Ils visualisent déjà le
bâtiment, ils détaillent tel et tel aspect... nous on essaye de
suivre !!!



N°36
24 juillet 2022



Ce sont près d'une quinzaine de personnes qui chaque jour s'activent sur les lieux... sous le soleil... peu ou pas de paroles... chacun sait ce qu'il a à faire... les uns aux fondations de la deuxième aile, les autres aux murs, et d'autres encore aux finitions des murs élevés... Le travail harassant nous oblige au respect de ces hommes qui payent de leur personne pour construire ce lieu d'espérance pour leurs frères et sœurs, loin des bureaux climatisés...

L'architecte suit tout cela... rien ne lui échappe, aucun détail... une main de fer dans un gant de velours. Grâce à sa ténacité,

les obstacles se lèvent les uns après les autres... le service de la santé résiste encore quand au laissé-passé de la ligne téléphonique... mais on devrait y arriver !!!



Ne nous reste plus qu'à trouver les fonds nécessaires pour aller jusqu'au bout du chantier... La balle est dans notre camp !!!

© Accueil Te Vai-ete - 2022

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE MARIE FRANÇOIS AUGER, S.S.C.C. – 1877-1941

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

AUGER, Eugène Joseph (Frère Marie François). (1877-1941). – Frère convers picpucien. Né le 16 décembre 1877 à Bourgneuf en Retz (Loire Atlantique). Fils de Jean Marie Auger et de François Victoire Rolland. À une sœur jumelle : Marie

Marguerite. De la classe 1897, il est dans l'armée active de réserve. Profès en 1902. Le 27 décembre 1902, il embarque en compagnie des RR.PP. Athanase Hermel, Caprais Cavaignac et Félix-Joseph Alazard pour l'Océanie. Arrive à la mission de Tahiti en 1903. Décède le 19 août 1941 à Papeete après y avoir longtemps travaillé, dernier représentant d'une lignée d'auxiliaires dévoués, efficaces et courageux.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DIMANCHE 24 JUILLET : JOURNÉE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES ÂGÉES

BENIE SOIT LA FAMILLE QUI HONORE SES GRANDS-PARENTS !

L'âge avançant, il m'arrive de me demander : « à quoi sers-tu ? Maintenant que tu es en retrait(e), loin de la vie active que tu menais il y a dix ans... ». Cheveux grisonnants, il m'arrive d'être surpris quand j'entends : « *Tiens Papy assieds-toi à ma place* ». Heureusement, je suis encore sollicité pour divers services : famille, paroisse, association. Et mon plus grand bonheur est lorsque je suis entouré de mes petits-enfants passionnés d'histoires, surtout de « *mon* » histoire et celle de la famille ; occasion d'une belle transmission intergénérationnelle.

Aujourd'hui, 11^{ème} journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, la Pape François nous offre un beau message d'espérance, intitulé : « *Ils portent encore des fruits dans la vieillesse* » (Ps 92, 15). Le texte commence ainsi : « (...) *Ce verset va à contre-courant de ce que le monde pense de cet âge de la vie ; et aussi de l'attitude résignée de certains d'entre nous, personnes âgées, qui avancent avec peu d'espérance et sans plus rien attendre de l'avenir. Beaucoup de gens ont peur de la vieillesse. Ils la considèrent comme une sorte de maladie avec laquelle il vaut mieux éviter toute sorte de contact (...) C'est la "culture du rebut". (...) Mais, en réalité, une longue vie – comme l'enseigne l'Écriture – est une bénédiction, et les vieillards ne*

sont pas des rejetés desquels il faut prendre distances, mais des signes vivants de la bienveillance de Dieu qui donne la vie en abondance. » [Source : www.vatican.va /message du pape François, 24 juillet 2022]

Pour illustrer ces paroles du Saint-Père, je vous propose un texte envoyé par une amie pendant la période de 2020 où nous étions tous confinés ; les personnes âgées étant particulièrement isolées et délaissées.

L'HISTOIRE DE PAPY

PAPY était ce type de personne que tout le monde aimerait être. **Toujours de bonne humeur**, il avait toujours quelque chose de positif à dire. Quand quelqu'un lui demandait comment il allait, il répondait toujours : « *Impossible d'aller mieux !* »

Il avait changé plusieurs fois de travail et plusieurs de ses collaborateurs l'avaient suivi. La raison pour laquelle ils le suivaient était son attitude : c'était un leader né. Si un de ses employés était dans un mauvais jour, Papy était là pour lui faire **voir le côté positif de la situation**.

Un jour, je suis allé voir Papy et je lui ai demandé : « *Je ne comprends pas... ce n'est pas possible d'être positif tout le temps. Comment fais-tu ?* » Papy me répondit : « *Chaque matin, je me réveille et je me dis : "Pépé, tu as deux options aujourd'hui : tu peux choisir d'être de bonne ou de mauvaise humeur. Je choisis d'être de bonne humeur. Chaque fois que quelque chose de désagréable m'arrive, je peux choisir de me comporter en victime ou d'apprendre de l'expérience. Je choisis d'apprendre"* ».

« *Chaque fois que quelqu'un vient se plaindre, je peux accepter sa remarque ou lui montrer le côté positif de la vie. Je choisis de lui montrer le côté positif de la vie.* » - « *Oui, bien sûr, mais ce n'est pas si facile* », lui ai-je répondu. « *Si, ce l'est*, répondit Papy. **Tout, dans la vie, est une question de choix.** *Si tu simplifies, toute situation se résume à un choix. Tu choisis comment réagir devant chaque situation, tu choisis la façon dont les autres influencent tes états d'âme, tu choisis d'être de bonne ou de mauvaise humeur.* - En résumé **TU CHOISIS COMMENT VIVRE TA VIE** ».

J'ai longuement réfléchi à ce que Papy m'avait dit... Pour des questions de résidence, nous avions perdu le contact, mais **je pensais souvent à Papy quand je devais faire un choix.**

Plusieurs années plus tard, j'appris que Papy avait fait une chose qu'il ne faut jamais faire. Il avait laissé une porte ouverte et un matin, trois voleurs armés vinrent cambrioler sa société. Quand Papy, tremblant de peur, essayait d'ouvrir le coffre-fort, sa main glissa. Les voleurs pris de panique, lui tirèrent dessus. On trouva Papy relativement vite, on l'emmena d'urgence à l'hôpital. Après huit longues heures d'opération et des semaines de rééducation intensive, Papy sortit de l'hôpital avec encore quelques fragments de balle dans le corps.

Six mois plus tard, je retrouvais Papy et quand je lui demandais comment il allait, la réponse restait invariablement : « *Impossible d'aller mieux* » Quand je lui ai demandé ce qui lui était passé par la tête le jour du cambriolage, il m'a répondu : « *Quand j'étais blessé, allongé par terre, je me suis souvenu que j'avais deux options, je pouvais vivre ou mourir. J'AI CHOISI DE VIVRE.* »

« *Tu n'as pas eu peur ?* » lui ai-je demandé. Papy poursuivit : « *Les médecins ont été fantastiques, ils ne se lassaient pas de me dire que tout allait bien se passer. Pourtant, quand ils m'ont emmené au bloc opératoire, quand j'ai vu l'expression sur leurs visages, j'ai vraiment pris peur. Je pouvais lire dans leur regard : "Cet homme est un homme mort..."*. J'ai alors su que je devais prendre une décision ». « *Qu'as-tu fait ?* » lui ai-je demandé. Papy me répondit : « *Quand un des médecins m'a demandé si j'étais allergique à quelque chose, prenant un profonde respiration, j'ai crié : - "Si, aux balles !" Pendant qu'ils riaient et je leur ai dit : "je choisis de vivre, opérez-moi comme si j'étais vivant, pas comme si j'étais mort"* ».

Papy a survécu grâce aux médecins mais surtout grâce à sa SURPRENANTE ATTITUDE. Il avait appris que CHAQUE JOUR, NOUS AVONS LE CHOIX de vivre pleinement ou non. En fin de compte, L'ATTITUDE, c'est tout ce qui importe. Finalement, dans tout ce que tu es, Comment tu te sens, comment les autres te voient, comment tu vis : **TOI SEUL PRENDS LA DECISION** i

[Source : je ne connais pas le nom de l'auteur, mais sur le site <https://fr.slideshare.net> on trouve le diaporama]

Comme dit le Souverain Pontife : « *une longue vie est une bénédiction, et les vieillards ne sont pas des rejetés desquels il faut prendre distances, mais des signes vivants de la bienveillance de Dieu qui donne la vie en abondance. Bénie soit la maison qui garde une personne âgée ! Bénie soit la famille qui honore ses grands-parents ! (...)* Chères grands-mères et chers grands-pères, chères personnes âgées, nous sommes appelés à être dans notre monde des artisans de la révolution de la tendresse ! Faisons-le en apprenant à utiliser toujours plus et toujours mieux l'instrument le plus précieux que nous avons, et qui est le plus approprié à notre âge : celui de la prière. (...) Demandons à la Vierge, Mère de la Tendresse, de faire de chacun de nous un artisan de la révolution de la tendresse, pour libérer ensemble le monde de l'ombre de la solitude et du démon de la guerre. »

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

L'ICE EN POLYNESIE FRANÇAISE

Fin Juin 2022 était publiée une enquête menée entre 2019 et 2021 sous la direction de « *l'Observatoire Français des drogues et des tendances addictives* » et intitulée « *La métamphétamine en Polynésie Française - du problème social au problème public* ». Cette enquête apporte un éclairage documenté sur la réalité de la présence de cette drogue connue sous le nom d'ice en Polynésie Française : modes d'importation, circuits de distribution, profil des personnes impliquées dans la revente et la consommation, évolution du « *marché* », aspect financier... Il évoque également la façon dont a été prise en compte l'apparition de cette drogue par les pouvoirs publics depuis les années 2000, quand l'offre et la demande d'ice devinrent significatives.

Cette enquête nous apprend aussi que, longtemps considéré comme une drogue de riche vu le prix demandé (*le gramme – quand il est vendu à l'unité – valait environ 60 000 F au début des années 2000, il se monnaie aujourd'hui autour de 140 000 à 160 000 F*), il se vend pourtant dans la rue, et « *la dose la plus couramment vendue comporte en général autour de 0,04 gramme et coûte 10 000 F (80 €), soit 250 000 F le gramme*

(2 100 €) ». Ainsi, pour obtenir cette dose, les personnes en manque sont prêtes à des comportements qui détruisent les relations avec leurs familles et leur entourage : « *avec l'ice, ce qui gêne c'est la violence, les familles qui n'en peuvent plus... Les consommateurs peuvent alors devenir violents, notamment avec leur famille et leurs proches, au point de les frapper et de les voler* ».

Ce constat alarmant, nous dit le rapport, a conduit « *M' Hiti Mennesson, un ancien surveillant de prison reconverti en chef d'entreprise spécialisée dans l'encadrement de camps de vacances pour adolescents à créer une association de lutte contre l'ice et le rassemblement des Polynésiens autour de cette cause* ». Ainsi, « *via la page du groupe "Luttons contre l'ice", créé en décembre 2019, la souffrance des familles de consommateurs n'est alors plus invisible. De nombreuses personnes s'emparent de la page de "Luttons contre l'ice" pour témoigner de leur douleur et de leur impuissance face à la dépendance de proches...* »

La lutte contre ce fléau ne saurait se borner à la répression. L'enquête citée plus haut s'intéresse aux revendeurs et

souligne parmi les causes de cette situation l'inégalité sociale présente dans notre fenua, une inégalité qui pousse certains des plus démunis à trouver dans ce trafic lucratif le moyen de s'offrir un standing plus confortable : « *La majeure partie des personnes poursuivies (par la justice) sont sans emploi (45 %)... Ceux qui parviennent à faire carrière se lancent plutôt dans cette activité en premier lieu afin de subvenir à leurs besoins et ceux de leurs proches. Il peut s'agir de trafiquants de paka (cannabis) qui voient dans l'ice un moyen d'augmenter leurs revenus... L'argent gagné est utilisé en premier lieu pour améliorer leurs conditions matérielles d'existence ainsi que celles de leur entourage, mais aussi pour accéder à un certain prestige social... Vendre de l'ice peut ainsi permettre aux trafiquants d'offrir à leur famille une vie plus confortable et d'accéder à des biens et des activités que seules les familles plus favorisées peuvent s'offrir : une trafiquante dit par exemple avoir utilisé l'argent pour "retaper notre maison". À cet égard, le fort niveau d'inégalités sociales à Tahiti constitue sans nul doute un facteur qui explique l'attrait de la vente d'ice. Beaucoup accèdent en peu de temps à une richesse qu'ils n'ont*

jamais connue. Ils achètent alors ce qui symbolise la réussite économique à leurs yeux ».

Face à cette situation, nous ne pouvons rester indifférents vis-à-vis de ceux qui se retrouvent enchaînés à cette drogue comme à toutes les drogues, qu'ils soient jeunes ou adultes. Nous ne pouvons rester indifférents face aux familles qui souffrent quand un de leurs membres est touché par cette addiction. Nous ne pouvons rester indifférents devant les groupements et associations de tous horizons qui luttent avec courage pour combattre ce fléau. Certes, les pouvoirs publics ont plus que jamais leur rôle à jouer, leur responsabilité à assumer. Mais il se peut que le combat commence dans nos familles, dans nos paroisses, dans nos associations, nos groupes de jeunes, nos quartiers... Que le Seigneur nous donne d'ouvrir nos yeux et nos oreilles à cette réalité et d'avoir l'audace de nous lever pour dire NON au nom de notre foi en Dieu et en l'Homme

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

HISTOIRE RELIGIEUSE DIOCESAINE

« PLANTEZ VOS TENTES SUR DES RIVAGES LOINTAINS »... UNE HISTOIRE DES SŒURS DU BON PASTEUR EN POLYNÉSIE (3)

Le 28 août marquera le 55^{ème} anniversaire de la fondation du Bon pasteur par les sœurs du Bon pasteur d'Angers reparties 18 ans plus tard, mais laissant derrière elles une œuvre qui perdure encore. Nous vous proposons de lire cette histoire durant les semaines qui viennent pour nous souvenir ensemble !!!

Bien qu'avril 1982 ait été une fête des Anciennes Filles réussie, à laquelle une quarantaine d'anciennes résidentes sont venues, certaines avec leurs maris et leurs enfants, elle a également été témoin d'une nouvelle contraction de la communauté déjà petite. Non seulement S^r Richard est partie à l'extérieur pour les cours de renouvellement et quitta la maison, mais la rédactrice des *Annales* a noté : « *Ces jours-ci, notre chère S^r Benedict est malade et a du mal à se débarrasser de la fièvre* ». Pour apporter une aide à court terme, la nouvelle Provinciale, S^r Barbara Davis, envoya S^r Gendrie Klein-Breteler dans la communauté tahitienne jusqu'en novembre 1982. Lorsque Sœurs Anne Dalton et Pamela Molony arrivèrent en juin pour partager avec le groupe « *La Relecture de Vie* », « *Formation Aujourd'hui* » et « *Loi et Autorité* », S^r Benedict était trop malade même pour participer à ces sessions, et elle espérait qu'elle pourrait peut-être retourner avec Sœurs Anne et Pamela en Australie pour se faire soigner. Ils n'ont cependant pas pu obtenir de visa à temps, ce n'est donc qu'à la fin du mois que S^r Benedict a quitté la communauté pour se rendre à la maison de retraite d'Abbotsford. En août la communauté se réduit encore avec le départ de S^r Carmelita, qui devait entreprendre une retraite de trente jours, puis passer quelques mois dans sa province des Philippines.

Le mois suivant, la Provinciale, Sœur Barbara Davis, est venue à Papeete pour parler au groupe des options possibles pour l'avenir de leur mission. L'un des problèmes les plus urgents était la réflexion sur le meilleur lieu pour la formation des jeunes novices de Tahiti. Deux filles locales avaient exprimé leur intérêt pour le mode de vie d'un Bon Pasteur mais, jusqu'à présent, il n'y avait pas de sœurs sur l'île qui avaient le temps et le savoir-faire à consacrer à la formation de ces filles. Melbourne a été abandonnée à cause de problèmes de langue, de culture et de climat, donc finalement il a été proposé que toute femme locale envisageant de rejoindre les sœurs soit envoyé à l'île Maurice parce qu'un programme de formation y avait déjà été établi et parce que la culture et le climat de l'île,

et que la langue commune qui était le français, rendrait plus aisée l'adaptation de ces femmes. Cela a alors soulevé une autre question quant à l'avenir de la communauté de Tahiti : ne devrait-elle pas être incorporée au district avec Madagascar, Maurice et La Réunion plutôt que de rester dans la Province d'Australie. Il fut décidé de réfléchir à cette question et d'en discuter plus avant avec la Conseillère générale de la Province d'Océanie, S^r Paul Waddel, lors de sa visite du nouvel an. Entre-temps, les deux tahitiennes ont été invitées à Angers pour s'imprégner de l'esprit de la Maison-Mère et, à leur retour d'Angers, elles ont appris que sœur Serge Benesteau de la communauté de l'île Maurice serait ravie de les accueillir dans un cours pour pré-novices débutant en janvier 1983.

Au milieu de ces grandes questions et incertitudes, les problèmes pratiques de la vie à Tahiti continuent de préoccuper les sœurs. C'est avec un immense soulagement qu'en octobre 1982, les bâtiments des sœurs sont enfin reliés au réseau principal d'eau de la municipalité. Cela signifiait qu'ils pouvaient enfin être assurés d'un approvisionnement régulier en eau potable de bonne qualité, ce qui, après quinze ans de « *problèmes d'eau* », était un grand soulagement. Des problèmes plus dramatiques se sont présentés avec le cyclone Veena, qui a frappé l'île de plein fouet le 12 avril 1983. La veille du passage du cyclone, tous les insulaires ont été informés qu'il ne devrait plus y avoir de circulation sur les routes après 3 heures du matin et que toutes les écoles et autres institutions devaient fermer. Les sœurs firent de rapides préparatifs. Toutes les filles qui le pouvaient rentraient chez leurs parents. Ceux qui sont restés ont été amenés au bâtiment du couvent. À 3 heures du matin, Veena est arrivée avec des vents de 150 à 180 kilomètres à l'heure, et pendant les onze ou douze heures suivantes, les sœurs et les filles étaient confinées à la maison, ne pouvant qu'écouter la chute des arbres, la montée et la chute des tuiles sur leur toit, le bris de verre et un grand fracas lorsque le toit et le plafond de la maison d'hôtes, « *Mahana Oa Oa* », se sont envolés et ont atterri sur un arbre dans le jardin.

Heureusement, les deux hôtes de la maison s'étaient déjà installés au couvent. À 3 heures de l'après-midi, ils purent enfin sortir du couvent pour examiner les dégâts. Hormis une traînée d'arbres et de branchages tombés un peu partout, la moitié du toit de la salle à manger des filles avait soufflé dans le jardin, une partie du plafond de la section dite « *Matie Api* » s'était écrasée sur l'escalier en contrebas, la moitié du toit du foyer avait été soufflé et, dans trois bâtiments, la pluie avait traversé les plafonds abimant les meubles et la literie en dessous. Les lignes téléphoniques et l'électricité avaient également été coupées. Cependant, lorsque des nouvelles leur sont parvenues des autres ordres religieux de l'île, elles ont réalisé à quel point elles étaient relativement indemnes. L'école des Frères à S^t Hilaire, par exemple, a subi des dommages estimés à plusieurs millions.

Ce cyclone a servi de toile de fond dramatique à l'arrivée quelques mois plus tard de S^r Barbara Davis. Les sœurs attendaient anxieusement la nouvelle de la décision concernant la province à laquelle elles devaient être rattachées. Au lieu d'avoir une réponse à cela, cependant, les sœurs ont appris : « ... nous avons été complètement interloquées quand nous avons appris que le Conseil général envisage maintenant de fermer cette maison. Le projet de rattachement de Tahiti au District des Iles-Maurice, Réunion et Madagascar - a été abandonné pour plusieurs raisons, dont l'une est que [les deux jeunes aspirantes] reviennent prochainement à Tahiti. Comme tous voient la nécessité du ministère du Bon Pasteur auprès de la jeunesse troublée de Tahiti, nous sommes tristes même de penser à cette possibilité. Notre archevêque a été choqué lorsque sœur Barbara l'a informé du déménagement projeté ».

Sœur Barbara leur a dit que S^r Bernadette Fox avait demandé que chacune des sœurs tahitiennes écrive son avis au sujet de cette proposition avant que la décision finale ne soit prise lors de la réunion du Conseil général qui se tiendra en septembre. Après le départ de S^r Barbara, l'archevêque est venu parler de ces projets. Il a dit aux sœurs qu'il était « très désireux que le Bon Pasteur avec son charisme particulier de compassion pour les jeunes en difficulté » reste dans son archidiocèse et qu'il avait écrit dans le même sens à S^r Bernadette. Il avait également demandé à rencontrer S^r Bernadette lors de sa visite à Rome en novembre suivant.

C'est sans doute avec des sentiments très mitigés que les sœurs accueillent les aspirantes de retour de leur pré-noviciat à Maurice le 24 juillet 1983. Ces deux femmes doivent passer un mois chez leurs parents avant de prendre une décision quant à la poursuite ou non de leur formation en tant que Sœurs du Bon Pasteur. Le mois suivant, le 19 août, S^r Francis Xavier Collins part après six ans comme supérieure de la communauté de Tahiti pour travailler avec les Sœurs du Bon Pasteur en Irlande. En octobre, avec la perspective de fermeture qui les guette, les sœurs se sont réunies pour fêter le dix-septième anniversaire de l'ouverture de leur centre à Papeete. Huit mois plus tard, cependant, S^r Carmelita a également quitté Tahiti. Elle avait l'intention de partir un peu plus tard, mais sa mère était gravement malade aux Philippines et c'est ainsi que le 7 juin 1983 cette sœur qui avait « travaillé avec amour et dévotion dans cette chère mission depuis le 4 septembre 1968 », et qui s'était fait remarquer pour « sa douceur, son abnégation et sa compétence », a quitté Papeete pour arriver aux Philippines juste avant le décès de sa mère trois jours plus tard.

Enfin, il a été annoncé que la présence du Bon Pasteur à Tahiti cesserait. Des dispositions avaient été prises avec une congrégation religieuse tahitienne locale, les *Filles de Jésus*

Sauveur, pour reprendre l'apostolat des sœurs sur l'île à partir du 1^{er} janvier 1985. Le 11 juin 1984, la première de ces sœurs locales, S^r Jacinthe, arriva pour observer le travail au centre et découvrir son fonctionnement auprès des Sœurs du Bon Pasteur. Elle a repris le poste précédemment occupé par S^r Carmelita en tant que mère de groupe dans la maison de groupe connue sous le nom de *Vai Humare*. En juillet, elle est rejointe par S^r Louise, supérieure de cet ordre tahitien. Jusqu'à ce que de l'aide supplémentaire arrive, elle serait responsable de *Matie Api*. Sœur Louise connaissait déjà les sœurs et leur travail puisqu'elle avait été l'une des monitrices au Centre du Bon Pasteur et aussi au Centre d'Accueil de l'Enfance. Puis deux autres sœurs des Filles de Jésus-Sauveur, les sœurs Marie Thérèse et Joséphine les rejoignent. Sœur Marie Thérèse travaillait comme aide-soignante à l'hôpital local et continuerait ce travail, tandis que S^r Joséphine préparait un diplôme d'économie domestique pour lui permettre d'enseigner aux filles. À la fin du mois, S^r Brigid a également quitté Tahiti. Comme toutes les filles et le personnel étaient en vacances sur une autre île, ils ont invité S^r Brigid dans leur « maison de vacances » au bord de la mer où ils lui ont offert « une fête d'adieu digne d'une reine ». Les filles et le personnel ont remercié S^r Brigid « à la manière tahitienne » pour tout son travail et son aide au cours des sept dernières années. Sœur Brigid devait retourner en Irlande.

La douleur de leur départ imminent a peut-être été accentuée par les énormes célébrations organisées sur l'île le 10 août pour marquer le 150^e anniversaire de l'arrivée de l'Église catholique en Polynésie. Un cardinal est arrivé en tant que représentant du Pape et tous les évêques du CEPac étaient présents. Le président Mitterrand a envoyé un représentant de France et, à Tahiti même, des membres de l'État et du Territoire se sont tous réunis pour se joindre aux célébrations. De plus, plusieurs des différentes congrégations religieuses de l'île avaient invité des représentants spéciaux de leurs ordres en France, au Canada et aux États-Unis. Les Sœurs du Bon Pasteur avaient également envoyé S^r Adèle Gayford comme leur représentante australienne.

Malgré le chagrin évident que les sœurs ressentaient de la fermeture imminente de leur mission, elles étaient déterminées à faire de leur dernier Noël à Tahiti un souvenir inoubliable pour tous. Le 23 décembre 1984, elles ont organisé une fête de Noël pour leur personnel et les filles. La rédactrice des *Annales* le rapporte ainsi : « Il y avait un grand esprit de Joie aujourd'hui. Depuis le début de nos préparatifs pour Noël, tout le monde a travaillé très dur pour essayer d'apporter de la joie à tous - les jeunes, les malades, les personnes âgées, le prisonnier (notre personnel était allé à la prison pour chanter pour nos frères et sœurs là-bas), et puisque "Ceux qui apportent la Joie dans la vie des autres ne peuvent pas se la cacher", nous avons tous connu la VRAIE Joie aujourd'hui. Les célébrations terminées, nous nous sommes tous joints aux prières spécialement préparées par S^r Richard qui a déposé le passé devant le Seigneur dans la gratitude et l'avenir devant lui dans l'espérance ».

Enfin, le 1^{er} janvier 1985, Les Filles de Jésus Sauveur prennent la direction officielle du Centre du Bon Pasteur. La nouvelle directrice était S^r Rosalie Tara. À partir de cette date et jusqu'en mai, le rôle de S^r Richard sera celui de l'instruction du nouveau groupe. Le 2 mai, S^r Bernadette, sœur de la Congrégation Notre Dame des Anges, remplace S^r Philomène au *Foyer Te Aratia*. Ainsi, le 17 mai 1985, Sœurs Philomène Doran et Richard Langan quittaient leur mission à Tahiti, où toutes deux travaillaient depuis 1967. L'une d'elles écrivit la dernière entrée

des Annales tahitiennes : « *Chaque nuage a une doublure argentée, et le "nuage" de notre départ n'en manque pas - Dieu merci, nous sommes remplacées par des sœurs tahitiennes. Remerciez Dieu pour une nouvelle occasion de dire "oui" aux*

exigences de la Sainte Obéissance ».

© Sœurs du Bon Pasteur d'Angers - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 24 JUILLET 2022 – 17^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre de la Genèse (Gn 18, 20-32)

En ces jours-là, les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome. Alors le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde ! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaitrai. » Les hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi ! Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? » Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. » Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? » Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. » Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? » Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. » Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? » Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. » Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? » Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. » Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? » Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. » – Parole du Seigneur.

Psaume 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 6-7ab, 7c-8

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ;
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre,
ta main s'abat sur mes ennemis en colère.

Ta droite me rend vainqueur.
Le Seigneur fait tout pour moi !
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

DEUXIÈME LECTURE

« Dieu vous a donné la vie avec le Christ, il nous a pardonné toutes nos fautes »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 2, 12-14)

Frères, dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec le Christ et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes. Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait en raison des prescriptions légales pesant sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Rm 8, 15bc)

Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; c'est en lui que nous crions « Abba », Père.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 11, 1-13)

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : 'Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. » Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose'. Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

« Demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte ». Sûrs de la parole de Jésus, frappons avec confiance à la porte du cœur de Dieu, son Père et notre Père.

Pour ton Église qui fait monter vers toi le cri de tous les hommes, Nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux, à travers le monde, qui ignorent ton nom de Père, Nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui gouvernent les peuples de la terre, Nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux qui souffrent et se découragent de prier, Nous te prions, Seigneur !

Pour les malades et pour ceux qui les soignent, Nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux qui ont faim, et pour tous ceux qui partagent, Nous te prions, Seigneur !

Pour nous-mêmes pour tous les nôtres, Nous te prions, Seigneur !

Dieu proche et ami des hommes, nous frappons sans répit à la porte de ton cœur de Père. Écoute notre prière : qu'elle nous tienne devant toi comme tes enfants et nous tourne vers tous les hommes comme vers nos frères. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans le passage évangélique d'aujourd'hui (cf. Lc 11,1-13), saint Luc raconte les circonstances dans lesquelles Jésus enseigne le « *Notre Père* ». Les disciples savent déjà prier, en récitant les formules de la tradition juive, mais ils désirent eux aussi pouvoir vivre la même « *qualité* » que la prière de Jésus. Car ils peuvent constater que la prière est une dimension essentielle dans la vie de leur Maître ; en effet, chacune de ses actions importantes est caractérisée par des moments de prière prolongées. En outre, ils sont fascinés parce qu'ils voient qu'Il ne prie pas comme les autres maîtres de cette époque, mais que sa prière est un lien intime avec le Père, au point qu'ils désirent participer à ces moments d'union avec Dieu, pour en savourer totalement la douceur.

Ainsi, un jour, ils attendent que Jésus conclue sa prière, dans un lieu isolé, et ensuite ils demandent : « *Seigneur, apprends-nous à prier* » (v.1).

Répondant à la requête explicite des disciples, Jésus ne donne pas une définition abstraite de la prière et n'enseigne pas de technique efficace pour prier et « *obtenir* » quelque chose. En revanche, il invite ses disciples à faire une expérience de prière, en les mettant directement en communication avec le Père, en suscitant en eux la nostalgie d'une relation personnelle avec Dieu, avec le Père. C'est là que réside la nouveauté de la prière chrétienne ! Celle-ci est un dialogue entre des personnes qui s'aiment, un dialogue fondé sur la confiance, soutenu par l'écoute et ouvert à l'engagement solidaire. C'est un dialogue du Fils avec le Père, un dialogue entre enfants et Père. Telle est la prière chrétienne.

C'est pourquoi il leur remet la prière du « *Notre Père* », peut-être le don le plus précieux que nous a laissé le divin Maître dans sa mission terrestre. Après nous avoir révélé son mystère de Fils et de frère, à travers cette prière, Jésus nous fait pénétrer dans la paternité de Dieu ; je veux souligner cela : quand Jésus nous enseigne le *Notre Père*, il nous fait entrer dans la paternité de Dieu et nous indique la façon d'entrer en

dialogue priant et direct avec Lui, à travers le chemin de la confiance filiale. C'est un dialogue entre un père et son enfant, d'un enfant avec son père. Ce que nous demandons dans le « *Notre Père* » est déjà entièrement réalisé pour nous dans le Fils unique : la sanctification de son Nom, l'avènement de son Règne, le don du pain, du pardon et de la libération du mal. Alors que nous demandons, nous ouvrons la main pour recevoir. Recevoir les dons que le Père nous a montrés dans son Fils. La prière que nous a enseignée le Seigneur est la synthèse de chaque prière, et nous l'adressons au Père toujours en communion avec nos frères. Parfois, il arrive que l'on soit distrait dans la prière, mais très souvent, nous sentons comme l'envie de nous arrêter sur le premier mot : « *Père* » et de sentir cette paternité dans notre cœur.

Jésus raconte ensuite la parabole de l'ami importun et dit : « *Il faut insister dans la prière* ». Il me vient à l'esprit ce que font les enfants vers trois ans, trois ans et demi : ils commencent à poser des questions sur ce qu'ils ne comprennent pas. Dans mon pays, cela s'appelle « *l'âge des pourquoi* », je crois qu'ici aussi. Les enfants commencent à regarder leur père et disent : « *Papa, pourquoi ?, Papa, pourquoi ?* ». Ils demandent des explications. Faisons attention : quand le père commence à expliquer le pourquoi, ils arrivent avec une autre question sans écouter toute l'explication. Que se passe-t-il ? C'est que les enfants ne se sentent pas sûrs d'eux sur beaucoup de choses qu'ils commencent à comprendre à moitié. Ils veulent seulement attirer sur eux le regard de leur père et c'est pourquoi ils disent : « *Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?* ». Nous, dans le *Notre Père*, si nous nous arrêtons sur le premier mot, nous ferons la même chose que lorsque nous étions enfants, attirer sur nous le regard du père. Dire : « *Père, Père* », et dire aussi : « *Pourquoi ?* » et Il nous regardera.

Demandons à Marie, femme de prière, de nous aider à prier le *Notre Père* unis à Jésus pour vivre l'Évangile, guidés l'Esprit Saint.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019



ENTRÉE

R- Toi, Jésus Christ tu nous tends la main !
Toi, Jésus-Christ, marche auprès de nous !

1- Fils de Dieu, Soleil sur l'univers.
Fils de Dieu, merveille dans la nuit.

2- Fils de Dieu, mendiant de l'amitié,
Fils de Dieu, espoir des oubliés.

3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon,
Fils de Dieu, lumière pour nos pas.

4- Fils de Dieu, festin de l'unité.
Seigneur ressuscité.

KYRIE : *Dédé III - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur car il est bon (*ter*)
Éternel est son amour.

ACCLAMATION : *Roger NOUVEAU*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE : *Orgue*

SANCTUS : *Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Léon MARERE - tahitien*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Dédé III - tahitien*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

R- Ana Peata e to matou metua
Itua i uta, tiai mai ia matou
1- Paterono tuiroo o Ana Peata e
Tupuna no Iesu tiai ma ia matou.

ENTRÉE :

E letu teie matou i mua ito aro i teie nei
 A tono mai to varua mo'a i rotopu ia matou.
 E letu o oe to matou ora i roto i teie nei ao
 A tono mai to Varua Mo'a i rotopu ia matou

KYRIE : tahitien

GLIOIRE À DIEU : Dédé I

*Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
 Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
 Voir page 10*

PSAUME :

E ha'amaitai a vau i te Fatu e i te mau tau ato'a
 E vai tu'utu'u ore o vau i te aruera'a iana.

ACCLAMATION :

Alléluia, alleluia, alléluia alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers toi ma prière,
 O Seigneur écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

- 1- Il a fallu la terre et le temps des semences
 Il a fallu le blé sous le soleil d'été
 Le faux des moissonneurs et la farine blanche
 Le travail des humains pour que vienne ce pain
- R- Voici le pain qu'ensemble nous offrons
 Le pain de notre vie, le pain de notre amour
 e pain de notre terre, les larmes et les joies
 Et l'espoir de nos cœurs pour un monde meilleur
- 2- Aux noces de Cana ce fut la grande fête
 Mais quand le vin manqua ce fut le désarroi
 Allez chercher de l'eau et fêtes la goûter
 Il nous faut du bon vin pour finir ce repas
- R- Voici le vin qu'ensemble nous offrons
 Le vin de l'amitié le vin de notre vie
 Le rire des enfants le chant de l'assemblée
 Et l'espoir de nos cœurs pour un monde meilleur
- 3- Mais en offrant ce pain, mais en offrant ce vin
 Nous pensons à nos frères qui souffrent de la faim
 Apprends-nous chaque jour à partager le pain
 Apprends-nous à aimer tous nos frères humains.

SANCTUS : français**ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort ; gloire à toi qui es vivant
 Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIAtahitien**AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

- R- Le pain de ta vie, ta vie dans nos mains,
 Nos mains sont unies, unies en tes mains.
- 1- Au cœur de la nuit, tu nous as rejoint.
 Tu pris et rompis un morceau de pain.
 - 2- Seigneur nous voici, en milliers de grains.
 Pour donner ainsi ensemble un seul pain.
 - 3- Et tu nous conduis pour ouvrir demain.
 Le vent de l'Esprit est là dans ce pain.
 - 4- Ta voix retentit l'appel aux témoins
 Qui donc est choisi pour rompre le pain ?
 - 5- La fleur devient fruit voici le matin,
 L'espoir rejaillit de ce bout de pain.

ENVOI :

E Maria peato et te kui no Iesu
 A tiohi mai oe i ta oe tau tama
 E tama hoi matou o oe to matou kui
 Koakoa nui hoi matou.
 E koina (ter) kanahau no maria peato
 A hahi tatou nui nei e na Maria i hiva io te tama.

ENTRÉE : MHN 124

R- E letu ta'u Fatu mau, te ia'oe ta'u mafatu.
E letu, ta'u Fatu mau, te ia'oe ta'u mafatu.

1- I teie nei mahana ra, a ma'iti, e ta'u Varua,
i to'oe iho Fatu, ape'e muri iana ra.

KYRIE : San Lorenzo - grec

GLOIRE À DIEU : Louis GUILLOUX

Gloria gloria in excelsis Deo. (bis)

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu, au plus haut des cieux
Gloire à Dieu, gloire à Dieu.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : MH

E haamaita'i a vau i to'oe i'oa, e ta'u Atua e,
e ta'u Atua e, e, e amuri noatu.

ACCLAMATION : MHN II p.30

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRES UNIVERSELLES : MHN 11 p.41

E te Fatu a faaroo mai, e te Fatu a turu mai,
i ta matou nei mau pure, aoha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

- 1- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie
que ma vie soit prière.
Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie,
que ma vie ressemble à ta Vie. (bis)
- 2- Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains, ...
- 3- Prends mon cœur, Seigneur, prends mon cœur, ...
- 4- Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,
que ce pain soit prière.
Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,
que ce pain devienne ton Corps. (bis)
- 5- Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,
que ce vin soit prière.
Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,
que ce vin devienne ton Sang. (bis)

SANCTUS : San Lorenzo - latin

ANAMNESE : Petiot VI

Te kai'e ia'oe, tei mate no matou, te kai'e,
ia 'oe te pohue nei ananu, e te Hatu, e letu e,
a tihe mai, a tihe mai.

NOTRE PÈRE : Dédé III - français

AGNUS : San Lorenzo - latin

COMMUNION : MHN 119 - 2

R- E ia letu, ta'u mafatu, I to'u faaora,
te hinuhinu e te hau, o vau ta'ato'a ra.

- 1- O to'u here o letu, to te ra'i ari'i,
tei roto to'u mafatu, aue aue i te piri.
- 4- Aue i te maita'i rahi, tei ia'u nei o letu,
te popou no to te ra'i, Te tumu no te maita'i.

ENVOI : Léon MARERE

E Maria e, ua i'o ta'u korona e vi'i nei i oto to'u ima,
e hei pure i mua to'oe a'o.
Tahia au, i ta'u korona, ia pure au i ta'u miterio,
no te mea, e pure mana te Rotario.

ENTRÉE :

R- Abba Père, je sais que Tu m'aimes
Je suis sûr de ton amour pour moi. *(bis)*
1- Je voudrai ô Père te dire « *je t'aime* »
Changer de vie, effacer le passé
Tout laisser tomber même les vieux « *je t'aime* »
Revenir chez Toi et n'aimer que Toi.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Chante mon cœur, chante l'amour de ton Sauveur.

ACCLAMATION : Alléluia**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Un mot, une phrase, une prière pour Toi, Seigneur
Un mot, une phrase, une prière un cadeau de mon cœur.

OFFERTOIRE :

1- Ô prends mon âme, prends-là, Seigneur,
Et que ta flamme brûle en mon cœur.
Que tout mon être vibre pour Toi,
Sois seul mon maître, ô divin roi.
R- Source de vie, de paix, d'amour
Vers toi je crie la nuit, le jour
Guide mon âme, sois mon soutien
Remplis ma vie, toi mon seul bien.
2- Du mal perfide, ô garde - moi,
Sois seul mon guide, chef de ma foi,
Quand la nuit voile tout à mes yeux,
Sois mon étoile, brille des cieux.

SANCTUS : latin**ANAMNESE :**

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus
Nous proclamons ta résurrection
Nous attendons ta venue dans la gloire.

NOTRE PÈRE : français**AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

1- Vivre d'Amour, c'est vivre de ta vie,
Roi glorieux, délice des élus.
Tu vis pour moi, caché dans une hostie
Je veux pour toi me cacher, ô Jésus !
A des amants, il faut la solitude
Un cœur à cœur qui dure nuit et jour
Ton seul regard fait ma béatitude
Je vis d'Amour !...
2- Vivre d'Amour, c'est te garder Toi-Même
Verbe incréé, Parole de mon Dieu,
Ah ! tu le sais, Divin Jésus, je t'aime
L'Esprit d'Amour m'embrase de son feu
C'est en t'aimant que j'attire le Père
Mon faible cœur le garde sans retour.
O Trinité ! vous êtes Prisonnière
De mon Amour !...

ENVOI :

E Pure au (ter) i ta'u Fatu
E here au (ter) i ta'u Fatu
E tavini au (ter) i ta'u Fatu.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 23 JUILLET 2022

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

DIMANCHE 24 JUILLET 2022

17^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Charbel Makhlof, prêtre, moine au Liban.
... 24 décembre 1898. On omet la mémoire.]

JOURNÉE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES AGÉES.

[Instituée par le Pape François le 17 janvier 2021]

Bréviaire : 1^{ère} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille Odile LEE ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 25 JUILLET 2022

Saint Jacques, apôtre. - Fête - rouge

05h50 : **Messe** : Famille CHONG SIN AH CHONG ;

MARDI 26 JUILLET 2022

Saint Joachim* et Sainte Anne**, parents de la Vierge Marie. –
mémoire - blanc

* : Saint patron des paroisses de Nukutavake et Manihi

** : Sainte patronne des paroisses de Papenoo, Vahitahi, Hanaiaapa

05h50 : **Messe** : LAI WOA ;

MERCREDI 27 JUILLET 2022

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Teheiva Samuel ESTALL-ARAI ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 28 JUILLET 2022

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Odile LEE ;

VENDREDI 29 JUILLET 2022

Saintes Marthe, hôtesse du Seigneur, Marie, et Saint Lazare –
mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille CHONG SIN AH CHONG ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 30 JUILLET 2022

Saint Pierre Chrysologue, évêque de Ravenne, docteur de l'Église -
vert

05h50 : **Messe** : LAI WOA ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Tearai et Léonard DESROCHES
et les familles DESROCHES et GUEHENNEC ;

DIMANCHE 31 JUILLET 2022

18^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 2^{ème} semaine

[Saint Ignace de Loyola, prêtre, fondateur des Jésuites. ... 1556 à
Rome. On omet la mémoire.]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

**Reprise de la catéchèse pour les enfants et les adultes
à la rentrée scolaire**

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaitete se poursuit. À ce jour **897 433** xpf. Maururu roa.



2^e Journée Mondiale
des grands-parents et
des personnes âgées
proposée par le pape François

24
juillet
2022

Renseignements et informations
www.encyc.asso.fr



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°37/2022
Dimanche 31 juillet 2022 – 18^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 107 292 291 xpf..... soit 42,02%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 148 030 738 xpf
Un bruit qui court... **NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!**



HUMEURS

QUI SONT LES PERSONNES A LA RUE

« LE CENTRE TE VAI-ETE, GERE PAR LE PERE CHRISTOPHE, A ETE SOLLICITE MAIS N'A PAS ENCORE FOURNI SES REPONSES. »

M^{me} la Ministre de la Solidarité,

Tahiti-Infos de ce lundi 25 juillet reprenait votre intervention au Conseil des Ministres du 6 juillet, présentant le recensement des personnes à la rue.

Dans cette présentation on peut lire : « On a ainsi mis en place un questionnaire d'une quarantaine de questions pour étudier le profil de ces personnes qui se retrouvent aujourd'hui à la rue. Ce questionnaire a été remis à différentes associations : Emauta, qui regroupe différents foyers d'accueil pour personnes en détresse, parmi lesquels La Samaritaine, Le Bon Samaritain et Te Arata ; Te Torea, qui compte un centre de jour et un hébergement d'urgence ; et enfin Rima Here, qui accueille des adultes atteints de handicap mental et qui s'est porté spontanément volontaire en ce qui concerne les personnes sans abri sous mesure de protection. **Le centre Te Vai-ete, géré par le père Christophe, a été sollicité mais n'a pas encore fourni ses réponses** » !!!... et pour cause !!!

Effectivement nous avons été contactés le 18 mai pour répondre à un questionnaire... qui provoqua tout d'abord une levée de bouclier de la part des autres associations citées car était demandé une liste exhaustive des personnes suivies avec noms, prénoms... Le 23 mai, un nouveau tableau anonymisé était envoyé avec pas moins de 47 questions par personnes accueillies !!! Les réponses des associations se faisant apparemment désirées... après un premier rappel le 1^{er} juin, c'est, vous-même, M^{me} la Ministre qui montiez au créneau le 5 juin : « Bonsoir à toutes et à tous, comme suite aux derniers mails de relance adressés par le Ministère et restés sans réponse, sur ma demande de recensement des personnes sans abri, je me permets aujourd'hui de revenir personnellement vers vous... J'ignore la nature des difficultés que vous rencontrez pour nous rendre ces données dans les délais prévus. Et je sollicite à nouveau vos retours pour **mercredi 8 juin prochain** [ndlr : en rouge dans le texte], et vous prie de me tenir informée de toute difficulté qui rendrait cette transmission impossible... »

Jusqu'à-là, resté silencieux, nous vous avons répondu : « J'ai lu avec attention ton courriel comme ceux reçus précédemment par ton ministère... Deux remarques : 1° Ce courriel s'adresse aux structures relevant de ton ministère... L'Accueil Te Vai-ete n'en

fait pas partie... ne percevant, volontairement, aucune subvention... Ceci ne nous empêchant pas de travailler dans la même perspective... 2° Étant seul à avoir accès aux données demandées au sujet des personnes sans-abris, je n'ai pas le temps nécessaire à consacrer à ce travail... Nous publions régulièrement des statistiques et des bilans largement diffusés et accessibles... »

La réponse probablement pas suffisamment explicite, c'est par une connaissance commune que vous nous avez relancé le 16 juin ! Relance à laquelle nous vous avons donné la même réponse...

Plusieurs remarques et commentaires s'imposent :

1° Le travail demandé suppose un temps considérable. Depuis le 1^{er} janvier, nous n'avons rencontré pas moins de 488 personnes (repas du matin et mercredi soir, maraudes... démarches administratives). Un tiers de ces personnes n'ayant été à la rue qu'accidentellement pour une très courte période, il reste environ 300 personnes. Même s'il ne s'agit que de cocher dans certain cas une case dans le questionnaire, cela fait tout de même 14 100 cases à vérifier et à annoter ! Nous n'avons objectivement pas le temps nécessaire à consacrer à un travail que relève de structures « professionnelles ».

2° D'autre part, comment pourriez-vous exploiter l'ensemble des données anonymes fournies par les associations et évacuer les doublons... à moins d'avoir la naïveté de croire que chaque association à « ses » personnes à la rue, et qu'il y a un cloisonnement non franchi par ces derniers ! En effet, lorsque l'association Te Torea organise ses maraudes nocturnes, ce sont les mêmes personnes que nous rencontrons lors de nos maraudes du mardi et du jeudi ! Sans les noms et prénoms [ce qui n'est pas possible de vous donner] comment croiser les informations des différentes associations pour évacuer les doublons ? Où alors nous allons nous retrouver avec le chiffre irréaliste de 700 personnes déclamé à l'Assemblée, il y a quelque temps, et repris encore parfois aujourd'hui par la presse !!!

3° Nous lisons : « 166 sans-abris ont répondu au questionnaire ». N'ayant pas été destinataire des conclusions



N°37
31 juillet 2022

de l'enquête, nous ne savons pas si ce sont les termes employés, ou une extrapolation du journaliste. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il ne s'agit pas des « *réponses des sans-abris* » mais de la collecte des données faite par les associations au fur et à mesure des rencontres et des accueils dans leurs structures. Pour notre part, s'il est vrai qu'en près de 30 ans, nous avons une quantité significative de données au sujet des personnes à la rue, ces données ne nous appartiennent pas, elles sont la propriété exclusive des personnes elles-mêmes. Nous n'en sommes que les dépositaires ! Une personne qu'elle soit à la rue ou nantie a les mêmes droits ! Dire que sur 488 personnes nous avons 89 adultes handicapés est une chose... donné le profil individuel de chacune, même anonymisé en est une autre. C'est pour cela qu'à l'Accueil Te Vai-ete nous nous efforçons de ne jamais parler de « *SDF* » mais de « *Personne à la rue ou sans-abri* »... et il ne s'agit pas seulement d'une question de sémantique mais de regard sur l'autre qui est une personne et non un individu !!!

4° Les chiffres maintenant : 166 personnes pour six structures sur 300 personnes au total estimées... cela voudrait dire qu'à lui seul, l'Accueil Te Vai-ete prend en charge l'autre moitié de cette population ? J'en doute !!! Où alors il faut sérieusement se poser des questions sur le bien-fondé des investissements effectués depuis de si nombreuses années... et sur les investissements à venir !

Alors, oui... nous n'avons pas transmis les données telles que vous les voulez... et nous ne le ferons pas... mais tout le monde peut avoir accès à nos bilans annuels aussi bien financier que statistique des personnes à la rue rencontrées et accompagnées. Vous devriez d'ailleurs les trouver dans les archives de votre ministère, nous vous les envoyons systématiquement avant leur diffusion publique en même qu'à notre archevêque, aux autorités de l'État et du Pays.

Vous savez, M^{me} la Ministre, la règle que j'applique à l'égard de mes supérieurs est la même pour vous : la confiance n'est pas acquise au départ, elle s'acquiert.

En 30 ans, vous êtes la 22^{ème} Ministre de la Solidarité qui occupée cette fonction [20 si l'on considère que deux ont assuré cette fonction par deux fois !]. Parmi eux, certain, dans le cadre d'autres fonctions ont essayé de « *ramasser les SDF* » dans les rues pour aller au milieu de la nuit les déposer à Papenoo, ou bien encore nous ont menacé de fermer l'Accueil... ou encore ont demandé à l'archevêque de me nommer à la presqu'île ou dans les îles... d'autres ont pris à cœur cette cause, mais faute de temps et de volonté politique n'ont pu aboutir... Des discours, des projets, des promesses, les personnes à la rue en ont entendu, et souvent au moment des campagnes électorales... Et je ne pense pas que c'est notre pseudo « *mauvaise volonté à collaborer* » qui soit la cause de leur non-aboutissement !!! Les personnes à la rue ne sont pas un enjeu politique mais il en va de la dignité de notre humanité, de notre société, de notre fenua. Elle s'inscrit dans le temps !

La mission que l'Accueil Te Vai-ete accomplit n'est pas celle de Père Christophe, mais celle de l'Église... et il faut reconnaître qu'elle a un avantage sur vous... elle ne s'inscrit pas dans le temps électoral ! La confiance n'est pas acquise, elle s'acquiert... au sujet des personnes à la rue, notre archevêque

a montré et prouvé sa détermination à engager l'Église auprès de ces personnes en grande précarité, depuis sa nomination... comme autrefois, notre regretté M^{gr} Michel l'avait fait...

Alors, sachez que notre objectif c'est bien les personnes que nous accompagnons, et quel que soit mon ego, il ne passera jamais avant eux ! Vous êtes la bienvenue pour préparer et servir avec les bénévoles un repas le matin entre 6h30 et 8h30... c'est juste à côté de vos bureaux... ou bien une maraude un mardi ou jeudi soir... vous saisirez mieux le sens de mes propos.

Je vous laisse ce texte d'un poète-romancier brésilien, Mário Raul de Morais Andrade, qui résume mon état d'esprit à l'aube de mes 60 ans...

Père Christophe

LE TEMPS PRÉCIEUX DE LA MATURITÉ

Quand la maturité commence à se manifester...
J'ai compté mes années et j'ai découvert qu'à partir de maintenant, j'ai moins de temps à vivre que ce que j'ai vécu jusqu'à présent... Je me sens comme ce petit garçon qui a gagné un paquet de friandises : la première il la mangea avec plaisir, mais quand il s'aperçut qu'il lui en restait peu, il commença réellement à les savourer profondément.

Je n'ai plus de temps pour des réunions sans fin où nous discutons de lois, des règles, des procédures et des règlements, en sachant que cela n'aboutira à rien.

Je n'ai plus de temps pour supporter des gens stupides qui, malgré leur âge chronologique n'ont pas grandi.

Je n'ai plus de temps pour faire face à la médiocrité. Je ne veux plus assister à des réunions où défilent des égos démesurés. Je ne tolère plus les manipulateurs et opportunistes. Je suis mal à l'aise avec les jaloux, qui cherchent à nuire aux plus capables, d'usurper leurs places, leurs talents et leurs réalisations. Je déteste assister aux effets pervers qu'engendre la lutte pour un poste de haut rang. Les gens ne discutent pas du contenu, seulement les titres.

Moi, mon temps est trop précieux pour discuter des titres. Je veux l'essentiel, mon âme est dans l'urgence... il y a de moins en moins de friandises dans le paquet... Je veux vivre à côté de gens humains, très humains, qui savent rire de leurs erreurs, qui ne se gonflent pas de leurs triomphes, qui ne se sentent pas élu avant l'heure, qui ne fuient pas leurs responsabilités, qui défendent la dignité humaine, et qui veulent marcher à côté de la vérité et l'honnêteté.

L'essentiel est ce que tu fais pour que la vie en vaille la peine. Je veux m'entourer de gens qui peuvent toucher le cœur des autres... des gens à qui les coups durs de la vie leurs ont appris à grandir avec de la douceur dans l'âme.

Oui... je suis pressé de vivre avec l'intensité que la maturité peut m'apporter. J'ai l'intention de ne pas perdre une seule partie des friandises qu'il me reste... Je suis sûr qu'elles seront plus exquis que toutes celles que j'ai mangées jusqu'à présent.

Mon objectif est d'être enfin satisfait et en paix avec mes proches et ma conscience. J'espère que la vôtre sera la même, parce que de toute façon, vous y arriverez... »

Mário Raul de Morais Andrade, (1893 – 1945)
Poète, Romancier, Musicologue Brésilien.

ÇA MONTE... ÇA MONTE...



Comme dans tout chantier, après le temps long des fondations, où l'on ne voit guère les travaux avancés... et avant le long temps des finitions... le temps du gros œuvre semble s'accélérer.

La coordination entre les entreprises se fait paisiblement, chacun sachant ce qu'il a à faire et quand ! L'architecte conduit tout ce monde paisiblement sans rien oublié...



Les murs du rez-de-chaussée de l'aile nord sont terminés. L'on voit se dessiner ce qui sera le bureau d'accueil, la 1^{ère} salle de formation, la cuisine et ses réserves... La dalle de la salle à manger ainsi que du bâtiment sud sont en voie d'être coulées...



Déjà, il nous faut nous projeter... prévoir les caméras de surveillance, les alarmes intrusion... la taille des tables, des chaises... bref se transporter dans le futur et s'imaginer dans les locaux aménagés !!!

© Accueil Te Vai-ete - 2022

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE GERARD LEFEUVRE, S.S.C.C. – 1944-1991

Durant les semaines qui suivent, nous allons vous présenter les frères des Sacrés Cœurs décédés à Tahiti puis en Polynésie.

LEFEUVRE, Gérard (Frère Gérard). (1944-1991). - Frère convers picpucien. Né le 24 février 1944 à Landujan - Ille et Vilaine. Fils de Henri Lefeuvre et Angèle Collet. Profès le 2 mai 1966 à Châteaudun – Eure et Loire. Vœux définitifs le 7 juin 1970. Diplômé menuisier-ébéniste. Nommé pour les îles Marquises en septembre 1971/ Arrive aux Marquises en janvier 1972. En 1980, il est nommé dans le



diocèse de Papeete jusqu'en 1985, date à laquelle, il retourne aux Iles Marquises. Frappé d'un malaise le 15 janvier 1991, il est évacué sanitaire vers le CHT Mamao de Papeete. Décède le 18 janvier 1991 au CHT de Papeete. Ses funérailles sont célébrées le 19 janvier 1991 à l'église Sainte Trinité de Pirae. Inhumé au cimetière des Pères à la Mission à Papeete. « Il repose au-dessus de la tombe du R.P. Germain dans l'allée de droite en regardant la maison des caveaux, et dans cette allée de droite au milieu des tombes alignées à gauche de l'allée. »

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DU SALON DE LA VANITE AU SALON FUNERAIRE

Il existe un magazine mensuel dénommé « *Vanity Fair* » (*Salon de la Vanité*) dont le slogan est « *Tout ce qu'il faut savoir pour briller en société se trouve sur Vanity Fair* ». Paraître, étaler sa suffisance, faire l'important, chercher les flatteries... sont des attitudes que l'on rencontre fréquemment chez nos dirigeants, dans nos sociétés et même nos paroisses ! Tout cela est bien futile, vide de sens, lorsqu'on mesure l'épaisseur des conversations tenues par ces prétentieux. L'Ecclésiaste avait bien raison : « **Vanité des vanités, tout n'est que vanité** » (Qohélet 1, 2) comme nous rappelle la première lecture de ce dimanche.

En cette année où l'on célèbre le 400^{ème} anniversaire de la naissance de Molière, on éprouve beaucoup de plaisir à relire certaines de ses pièces de théâtre qui révèlent l'inconsistance de certains personnages attachés aux honneurs, à l'argent, aux mondanités. C'est là le génie de Molière qui déploie tout son talent à travers des comédies toujours actuelles pour mettre en exergue l'orgueil des êtres humains. Les scènes comiques soulignent des vanités humaines où chacun y reconnaît tel voisin, telle voisine, mais se garde bien de s'y reconnaître lui-même !

L'Évangile du jour illustre bien cette vaine recherche du paraître et des richesses matérielles. Un homme demande à Jésus : « *Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.* » (Luc 12,13) Que de familles s'entredéchirent pour un bout de terre à partager ! Jésus va vite ramener chacun à sa juste place et les choses à leur juste valeur. Son rôle est de donner sens à la vie humaine selon le plan de Dieu. « *Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède.* » (Luc 12, 15)

Dans notre monde matérialiste, nous avons tendance à croire que la vie d'un homme se mesure à ce qu'il possède ou ce qu'il sait faire : richesse financière, capacités et compétences. La petite parabole de l'homme riche qui détruit ses greniers pour en construire de plus grands, y entasser son blé et amasser des réserves, nous ramène à la vérité divine. Dieu dit : « *Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu.* » (Luc 12,20-21)

La démonstration est faite ! Pour Jésus, il s'agit d'**être vrai en vue de Dieu** et non de paraître aux yeux des hommes. La vanité, le mensonge, l'accumulation de biens matériels n'ont aucune valeur auprès de Dieu. La seule richesse, **la seule valeur dont on puisse se prévaloir est l'amour de Dieu et du prochain**. Et les fruits de cet amour sont : justice, vérité, vie éternelle !

En paraphrasant Job, nous affirmons : Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu je retournerai à la terre ; seule mon âme comparaitra devant le Seigneur. J'aurais beau fréquenter tous les « *Salons de vanité* » pour me vanter de toutes sortes de richesses, je finirai exposé dans un « *salon funéraire* » appelé à cette rencontre ultime avec Celui qui m'a donné la vie : le Dieu d'amour.

Il est donc fondamental de **savoir bien investir pour du durable**, et non pour de l'éphémère, des futilités, des biens qui passent. C'est l'occasion de m'interroger en toute humilité : **quelle est ma plus grande richesse ?**

Comme le dit souvent le Pape François : « **La vraie richesse, c'est l'amour de Dieu partagé avec nos frères.** »

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

ÉGLISE EN MARCHÉ

En ce vendredi 29 juillet, notre Église diocésaine sera en fête ! Elle va célébrer un de ces « *temps forts* » qui témoignent si besoin était, de sa vitalité et de sa docilité aux signes de l'Esprit qui renouvelle l'Église en lui insufflant l'audace évangélique qui animait les premiers apôtres. Trois éléments vont marquer ce temps fort.

Ce sera d'abord la messe qui clôture les « *écoles de Juillet* ». Elle est pour tous ceux qui ont vécu l'expérience de ces écoles, tant formateurs que participants, l'occasion de rendre grâce pour les découvertes, les enseignements, les rencontres et les célébrations. Ils repartiront mieux formés et enrichis pour servir leurs communautés respectives dispersées dans tout notre archidiocèse. Au cours de ces semaines de formation, chacune de ces écoles aura également été un creuset où se construit l'unité du diocèse, où grandit la conscience d'appartenir à une seule Église et d'être chacun et chacune, en la diversité de nos communautés, liés et unis par le lien de la Foi.

Au cours de cette messe seront également investis de nouveaux ministres de la communion, Tauturu-Katekita et Katekita pour les communautés qu'ils et elles seront appelés à



33. Catéchiste Pomotu et son fils photographiés en 1923. C'est sur leurs épaules que repose la paroisse, en l'absence des prêtres, disséminés sur plus de 120 îles.

servir. L'un des objectifs de la réforme concernant les Katekita, surtout pour ceux des îles sans prêtre à demeure, est de renforcer le lien entre eux, Katekita, et les communautés qu'ils ont mission de servir tout au long de l'année. C'est pourquoi cette investiture se déroulera désormais en deux temps. Dans un premier temps, les nouveaux Katekita seront officiellement investis dans leur service par l'évêque diocésain qui leur signifiera leur mission au cours de la célébration des investitures à la fin des écoles de la foi. Puis, dans un deuxième temps, lors d'une messe présidée par le curé lui-même, et en présence de l'amira'a de la paroisse où ces nouveaux Katekita auront été nommés, ces derniers recevront de leur curé la Bible et la croix, signes de leur fonction.

Le deuxième élément qui marquera ce temps fort sera la promulgation de la réforme du statut du Katekita. Les quelques changements apportés dans les « *statuts* » du Katekita répondent d'abord à un besoin de renforcer le lien pastoral qui unit, surtout dans les îles sans prêtre, le Katekita à sa communauté, celle où il vit à longueur d'année, celle qu'il connaît et dont il partage les joies, les peines, les souffrances, les projets, les difficultés etc... Il en est le « *berger local* ». Il

importait donc de signifier cela dans le rite d'investiture évoqué plus haut.

Ces changements répondent également à un besoin de « *clarification* » sur le fondement de la mission du Katekita. Cette mission s'enracine non dans l'ordination mais dans le baptême. C'est par la grâce du baptême que nous sommes tous appelés à louer Dieu, à le servir, à proclamer et annoncer le Christ, tous appelés à contribuer à bâtir l'Église, cette Église dont nous sommes les pierres vivantes ! Il s'en suit que cette mission de Katekita ne saurait être réservée aux hommes seuls. Elle s'adresse au même titre aux femmes, appelées elles aussi à ce service d'Église.

Ils répondent enfin à un besoin d'améliorer la formation des Katekita. Si la formation initiale est assurée par les écoles de la Foi, une assistance particulière est donnée dans ces nouveaux statuts à la formation des Katekita concernant la catéchèse des enfants, surtout pour ceux des îles. Il ne s'agit pas de faire de tous les Katekita des catéchistes, mais de leur permettre de mieux découvrir et comprendre le contenu, le fonctionnement et la pédagogie que le service diocésain de la Catéchèse essaie, en lien avec l'évêque, de mettre œuvre pour une meilleure transmission de la Foi aux enfants et aux jeunes. Ainsi, les Katekita seront ils davantage en mesure d'accompagner, de

soutenir les catéchistes de leur communauté, sans toutefois prendre leur place. Toujours dans ce domaine de la formation, les nouveaux statuts demandent que les Katekita puissent bénéficier de sessions, tout au long de leur mission : sessions pouvant être assurées par les écoles de la foi, ou sessions sur la Bible, sur la liturgie, sur l'Église face aux questions éthiques, sociales etc... et ce, pour un meilleur service de leur communauté.

Le troisième élément est la promulgation du nouvel « *Office de la Parole* » qui vient remplacer ce qu'on appelait « *Office Katekita* » et « *Office Diaconal* ». Il n'y aura plus dans tout le diocèse qu'un Office de la Parole. L'édito du communiqué du 13 Juillet explique le pourquoi de ce nouvel office.

Puissions-nous rendre grâce au Seigneur de nous inviter ainsi, par cet événement, à « *avancer au large pour jeter nos filets* ». Ne craignons pas. Comme aux disciples dans la tempête, le Christ nous redit : « *Hommes de peu de foi, pourquoi avez-vous peur ?* »

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

VOYAGE DU PAPE AU CANADA

LES EXCUSES DU PAPE AUX AUTOCHTONES « PREMIERE ETAPE » VERS UNE GUERISON

Rendez-vous attendu de ce voyage apostolique au Canada, le Pape François s'est rendu ce lundi 25 juillet à Maskwacis, territoire accueillant différentes réserves indiennes, pour rencontrer des peuples autochtones. Dans un discours d'une grande force, il leur a renouvelé ses excuses pour le rôle de l'Église dans les écoles résidentielles, expliquant que cette demande de pardon représentait « *un point de départ* » d'une démarche de réconciliation et de renaissance.

*Madame la Gouverneure Générale,
Monsieur le Premier Ministre,
chers peuples autochtones de Maskwacis
et de cette terre canadienne,
chers frères et chères sœurs,*

J'attendais ce moment pour être parmi vous. C'est d'ici, de ce lieu tristement évocateur, que je voudrais entamer ce qui habite mon âme : un pèlerinage pénitentiel. Je viens sur vos terres natales pour vous dire personnellement combien je suis affligé, pour implorer de Dieu pardon, guérison et réconciliation, pour vous manifester ma proximité, prier avec vous et pour vous.

Je me souviens des rencontres que j'ai eues à Rome il y a quatre mois. On m'avait remis deux paires de mocassins en gage, signe de la souffrance endurée par les enfants autochtones, surtout par ceux qui, malheureusement, ne revinrent jamais des écoles résidentielles à la maison. Il m'avait été demandé de rendre les mocassins une fois arrivé au Canada ; je les ai apportés et je le ferai à la fin de ce discours, pour lequel je voudrais justement m'inspirer de ce symbole qui a ravivé en moi la douleur, l'indignation et la honte durant ces derniers mois. Le souvenir de ces enfants suscite une douleur et incite à agir afin que chaque enfant soit traité avec amour, honneur et respect. Mais ces mocassins nous parlent aussi d'un cheminement, d'un parcours que nous désirons parcourir ensemble. Marcher ensemble, prier ensemble, travailler ensemble, pour que les souffrances du passé cèdent la place à un avenir de justice, de guérison et de réconciliation.

C'est pourquoi la première étape de mon pèlerinage parmi vous se déroule dans cette région qui voit, depuis des temps

immémoriaux, la présence des peuples autochtones. C'est un territoire qui nous parle, qui nous permet de *faire mémoire*.

Faire mémoire : frères et sœurs, vous avez vécu sur cette terre depuis des milliers d'années selon des modes de vie respectueux de la terre elle-même, héritée des générations passées et conservée pour les générations futures. Vous l'avez traitée comme un don du Créateur à partager avec les autres et à aimer en harmonie avec tout ce qui existe, dans une relation mutuelle de vie entre tous les êtres vivants. Vous avez ainsi appris à nourrir un sens de famille et de communauté, et vous avez développé des liens solides entre les générations, en honorant les personnes âgées et en prenant soin des plus petits. Que de bonnes coutumes et d'enseignements, centrés sur l'attention aux autres et sur l'amour de la vérité, sur le courage et le respect, l'humilité et l'honnêteté, sur la sagesse de la vie ! Mais, si tels ont été les premiers pas accomplis sur ces territoires, la mémoire nous ramène tristement aux suivants. L'endroit où nous sommes maintenant fait résonner en moi un cri de douleur, un cri étouffé qui m'a accompagné ces derniers mois. Je repense au drame subi par tant d'entre vous, par vos familles, par vos communautés ; à ce que vous m'avez raconté sur les souffrances endurées dans les écoles résidentielles. Ce sont des traumatismes qui, d'une certaine manière, resurgissent chaque fois qu'ils sont rappelés et je me rends compte que même notre rencontre d'aujourd'hui peut réveiller des souvenirs et des blessures, et que beaucoup d'entre vous peuvent se trouver en difficulté au moment où je parle. Mais il est juste de le rappeler, car l'oubli conduit à l'indifférence et, comme on l'a dit, « *le contraire de l'amour n'est pas la haine, c'est l'indifférence [...], le contraire de la vie n'est pas la mort, mais l'indifférence à la vie ou à la mort* ». (E. Wiesel). Nous souvenir des expériences dévastatrices qui se sont déroulées

dans les écoles résidentielles nous frappe, nous indigne et nous fait mal, mais cela est nécessaire.

Il est nécessaire de rappeler à quel point les politiques d'assimilation et d'affranchissement, comprenant également le système des écoles résidentielles, ont été dévastatrices pour les habitants de ces terres. Lorsque les colons européens y sont arrivés pour la première fois, il y avait cette grande opportunité de développer une rencontre fructueuse entre les cultures, les traditions et la spiritualité. Mais dans une large mesure, cela ne s'est pas produit. Et vos récits me reviennent à l'esprit : comment les politiques d'assimilation ont fini par marginaliser systématiquement les peuples autochtones ; de même comment, à travers le système des écoles résidentielles, vos langues et vos cultures ont été dénigrées et supprimées ; et comment les enfants ont subi des abus physiques et verbaux, psychologiques et spirituels ; comment ils ont été éloignés de chez eux quand ils étaient petits et combien cela a marqué de manière indélébile la relation entre parents et enfants, grands-parents et petits-enfants.

Je vous remercie de m'avoir fait entrer au cœur de tout cela, d'avoir extrait les lourds fardeaux que vous portez en vous, d'avoir partagé avec moi ce souvenir poignant. Aujourd'hui, je suis ici, sur une terre qui porte, conjointement à une mémoire ancestrale, les cicatrices de blessures encore ouvertes. Je suis ici parce que la première étape de ce pèlerinage pénitentiel au milieu de vous est celle de renouveler la demande de pardon et de vous dire, de tout mon cœur, que je suis profondément affligé : je demande pardon pour la manière dont, malheureusement, de nombreux chrétiens ont soutenu la mentalité colonisatrice des puissances qui ont opprimé les peuples autochtones. Je suis affligé. Je demande pardon, en particulier, pour la manière dont de nombreux membres de l'Église et des communautés religieuses ont coopéré, même à travers l'indifférence, à ces projets de destruction culturelle et d'assimilation forcée des gouvernements de l'époque, qui ont abouti au système des écoles résidentielles.

Bien que la charité chrétienne ait été présente et qu'il y ait eu de nombreux cas exemplaires de dévouement envers les enfants, les conséquences générales des politiques liées aux écoles résidentielles ont été catastrophiques. Ce que la foi chrétienne nous dit, c'est qu'il s'agissait d'une erreur dévastatrice, incompatible avec l'Évangile de Jésus-Christ. Il est douloureux de savoir que ce socle solide de valeurs, de langue et de culture, qui a donné à vos peuples un authentique sens d'identité, il est douloureux de savoir qu'il a été érodé, et que vous continuez à en subir les conséquences. Face à ce mal qui indigne, l'Église s'agenouille devant Dieu et implore le pardon des péchés de ses enfants (cf. Saint Jean-Paul II, Bulle *Incarnationis mysterium* [29 novembre 1998], n°11). Je voudrais le répéter avec honte et clarté : je demande humblement pardon pour le mal commis par de nombreux chrétiens contre les peuples autochtones.

Chers frères et sœurs, bon nombre d'entre vous et de vos représentants ont affirmé que les excuses ne sont pas un point final. Je suis parfaitement d'accord : elles constituent seulement la première étape, le point de départ. J'ai moi aussi

conscience que, « *considérant le passé, ce que l'on peut faire pour demander pardon et réparation du dommage causé ne sera jamais suffisant* » et que, « *considérant l'avenir, rien ne doit être négligé pour promouvoir une culture capable non seulement de faire en sorte que de telles situations ne se reproduisent pas mais encore que celles-ci ne puissent trouver de terrains propices pour être dissimulées et perpétuées* » (*Lettre au Peuple de Dieu*, 20 août 2018). Une partie importante de ce processus consiste à mener une sérieuse recherche sur la vérité du passé et à aider les survivants des écoles résidentielles à entreprendre des chemins de guérison pour les traumatismes subis.

Je prie et j'espère que les chrétiens et la société de cette terre grandiront dans leur capacité à accueillir et à respecter l'identité et l'expérience des peuples autochtones. J'espère que des moyens concrets seront trouvés pour les connaître et les apprécier, en apprenant à avancer tous ensemble. Pour ma part, je continuerai à encourager l'engagement de tous les catholiques à l'égard des peuples autochtones. Je l'ai fait à d'autres occasions et en divers lieux, par des rencontres, des appels et même par une Exhortation apostolique. Je sais que tout cela demande du temps et de la patience : ce sont des processus qui doivent gagner nos cœurs. Ma présence ici et l'engagement des évêques canadiens témoignent de la volonté d'avancer sur cette voie.

Chers amis, ce pèlerinage s'étend sur quelques jours et touchera des lieux distants les uns des autres, toutefois il ne me permettra pas de donner suite à de nombreuses invitations ni de visiter des centres tels que Kamloops, Winnipeg, divers sites en Saskatchewan, au Yukon ou dans les Territoires du Nord-Ouest. Même si ce n'est pas possible, sachez que vous êtes tous dans mes pensées et mes prières. Sachez que je connais les souffrances, les traumatismes et les défis des peuples autochtones dans toutes les régions de ce pays. Mes paroles prononcées tout au long de ce voyage pénitentiel s'adressent à toutes les communautés et à tous les autochtones, que j'embrasse de tout cœur.

Pour cette première étape, j'ai voulu faire place à la mémoire. Aujourd'hui, je suis ici pour me souvenir du passé, pleurer avec vous, regarder la terre en silence et prier sur les tombes. Laissons le silence nous aider tous à interioriser la douleur. Le silence. Et la prière : face au mal prions le Seigneur du bien et face à la mort prions le Dieu de la vie. Le Seigneur Jésus-Christ a fait d'un tombeau, impasse de l'espérance, devant lequel tous les rêves s'étaient évanouis et où il n'était resté que pleurs, douleur et résignation, il a fait d'un tombeau le lieu de la renaissance, de la résurrection, d'où est partie une histoire de vie nouvelle et de réconciliation universelle. Nos efforts ne suffisent pas pour guérir et réconcilier, nous avons besoin de sa grâce : nous avons besoin de la sagesse douce et forte de l'Esprit, de la tendresse du Consolateur. Qu'Il comble les attentes de nos cœurs. Qu'Il nous prenne par la main. Qu'Il nous fasse marcher ensemble.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

SOCIETE

EN CALIFORNIE, DES SANS-ABRIS FORCES DE VIVRE DANS LE DESERT

Au nord de Los Angeles, plus de 200 personnes habitent dans des tentes et des caravanes dans le désert Mojave. Le harcèlement de la police les a menées là.

États-Unis et personnes sans-abris

Dans un coin reculé du désert du sud de la Californie, au moins 200 sans abri vivent dehors, bravant des conditions extrêmes, rapporte The Guardian : « *des températures torrides l'été, la neige l'hiver, un terrain accidenté inaccessible à beaucoup de véhicules, un vent permanent qui charrie du sable partout et pas le moindre point d'eau sur des kilomètres.* »

Beaucoup d'entre eux ont été chassés par la police de la ville voisine de Lancaster, située à une centaine de kilomètres au nord de Los Angeles. Ces dernières années, les autorités de Lancaster « *ont sévi contre les sans-abri, interdisant de camper à certains endroits, infligeant des PV pour vagabondage et d'autres infractions du même genre, et menant des opérations pour évacuer des campements, lors desquelles les affaires des gens sont détruites, selon les défenseurs des sans-logis.* »

Vivre dans le désert peut s'avérer mortel. D'après les données obtenues par The Guardian, « *246 décès de sans-abri ont été enregistrés à Lancaster et dans ses environs depuis 2015, dont 18 dans le désert.* ». Des chiffres en nette hausse ces dernières années et sans doute sous-estimés, précise le journal britannique.

« **Traités comme une cause perdue** »

La situation du logement et des personnes sans domicile fixe est une « *catastrophe* » dans l'ensemble du comté de Los Angeles, qui abrite « *des quartiers parmi les plus riches du pays* » mais aussi « *20 % des sans-abri des Etats-Unis* ». La Californie a engagé des dépenses sans précédent pour lutter

contre ce fléau, mais le nombre de SDF continue d'augmenter, selon le quotidien.

Lancaster, dont le maire républicain a déclaré que les habitants devraient s'armer face au nombre croissant de personnes à la rue, a adopté une stratégie particulièrement agressive. Ce que déplore Candice Winfrey, 37 ans, qui s'y est retrouvée sans logement après une rechute dans une addiction et la perte de son emploi :

« *La ville de Lancaster nous traite comme une cause perdue, comme si nous n'étions que des clochards et des alcooliques, des gens sales qu'on ne veut pas voir.* »

Les sans-abri représentent 1,3 % de la population de la ville, mais « *ils ont été la cible de 48 % des contrôles de police pour des violations mineures du règlement municipal en 2020, d'après l'ACLU* », grande association de défense des libertés civiles aux États-Unis.

Aujourd'hui, les habitants du désert craignent d'être de nouveau chassés, plus loin encore. Ces dernières semaines, rapporte The Guardian, « *quelqu'un a déposé une grande pancarte près de camping-cars, où il était écrit : « Interdit de stationner. Intrusion défendue. Les contrevenants seront poursuivis.* » Personne ne sait de qui il s'agissait, ni comment ces injonctions pourraient être imposées, mais les sans-abri « *se préparent au pire* ».

© Courrier international - 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 31 JUILLET 2022 – 18^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre de Qohèleth (Qo 1, 2 ; 2, 21-23)

Vanité des vanités, disait Qohèleth. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal ! En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité. – Parole du Seigneur.

Psaume 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante ;
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 3, 1-5.9-11)

Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 5, 3)

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 12, 13-21)

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se

demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Dieu notre Père, à chaque instant, poursuit son œuvre. C'est aussi lui qui inspire notre prière par son Esprit. Tournons-nous vers lui avec confiance :

Pour tous les baptisés : qu'ils reconnaissent dans leur vie et dans la vie du monde, les signes de la présence de Dieu, ensemble prions !

Pour les hommes et les femmes de toute race, de toute nation, de toute culture, de toute religion : que nous sachions reconnaître en eux des frères et des sœurs, ensemble prions !

Pour ceux sur qui pèse le fardeau de la misère, de l'exclusion, de la marginalisation : que nous ne les oublions pas et sachions demeurer proches d'eux, ensemble prions !

Pour nous tous ici rassemblés : que notre communauté vive en vérité ce qu'elle célèbre en ce premier jour de la semaine, ensemble prions !

Accueille nos prières, Dieu d'amour, c'est ta joie de les susciter et de les exaucer, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile d'aujourd'hui (cf. Lc 12,13-21) s'ouvre par la scène d'une personne qui se lève dans la foule et demande à Jésus de résoudre une question juridique sur l'héritage familial. Mais dans sa réponse, Jésus n'affronte pas la question et il exhorte à rester éloigné de la cupidité, c'est-à-dire de l'avidité de la possession. Pour détourner ses auditeurs de cette recherche fébrile de la richesse, Jésus raconte la parabole du riche insensé, qui croit être heureux parce qu'il a eu la chance d'avoir une année exceptionnelle, et qu'il se sent en sécurité à cause des biens qu'il a accumulés. Il serait beau que vous la lisiez aujourd'hui ; c'est au chapitre 12 de saint Luc, verset 13. C'est une belle parabole qui nous enseigne beaucoup. Le récit entre dans le vif quand apparaît l'opposition entre ce que le riche projette pour lui-même et ce que Dieu lui présente en revanche.

Le riche place face à son âme, c'est-à-dire face à lui-même, trois considérations : les nombreux biens amassés, les nombreuses années que ces biens semblent lui assurer et, troisièmement, la tranquillité, le bien-être effréné (cf. v.19). Mais la parole que Dieu lui adresse annule ces projets. Au lieu de « nombreuses années », Dieu parle de l'immédiateté de « cette nuit même, on va te redemander ton âme » ; à la place de « jouir de l'existence », Il lui présente le fait de « rendre compte de sa vie ; rendre sa vie à Dieu », avec le jugement conséquent. En ce qui concerne la réalité des nombreux biens accumulés sur lesquels le riche devait tout fonder, elle est recouverte par le sarcasme de la question : « Et ce que tu as amassé, qui l'aura ? » (v.20). Pensons aux luttes pour les héritages : tant de luttes de famille. Et les nombreuses personnes qui à l'heure de la mort, nous connaissons tous des cas, commencent à venir : les neveux, les petits-enfants, viennent voir : « Mais qu'est-ce qui me revient ? », et ils emportent tout. C'est dans cette opposition que se justifie le qualificatif d'« insensé » — parce qu'il pense à des choses qu'il croit concrètes mais qui sont imaginaires — avec lequel Dieu s'adresse à cet homme. Il est insensé parce

que, dans la pratique, il a renié Dieu, il n'a pas fait ses comptes avec Lui.

La conclusion de la parabole, formulée par l'évangéliste, est d'une efficacité singulière : « Ainsi en est-il de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en vue de Dieu » (v.21). C'est un avertissement qui révèle l'horizon que nous sommes tous appelés à regarder. Les biens matériels sont nécessaires — ce sont des biens ! —, mais ils sont un moyen pour vivre honnêtement et en partageant avec les plus nécessiteux. Jésus nous invite aujourd'hui à considérer que les richesses peuvent enchaîner le cœur et le détourner du vrai trésor qui est dans les cieux. Saint Paul nous le rappelle aussi dans la seconde lecture du jour. Il dit ceci : « Recherchez les choses d'en haut... Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre » (Col 3,1-2).

Cela ne veut pas dire — on le comprend — se détacher de la réalité, mais chercher les choses qui ont une vraie valeur : la justice, la solidarité, l'accueil, la fraternité, la paix, toutes ces choses qui constituent la véritable dignité de l'homme. Il s'agit de tendre vers une vie réalisée non pas selon le style mondain, mais selon le style évangélique : aimer Dieu de tout notre être et aimer son prochain comme Jésus l'a aimé, c'est-à-dire dans le service et dans le don de soi. L'avidité de posséder, l'envie d'avoir des biens, ne rassasie pas le cœur, au contraire elle provoque plus de faim ! L'avidité est comme ces bonbons : tu en prends un et tu dis : « Ah ! C'est bon », et puis tu en prends un autre ; et l'un entraîne le suivant. C'est l'avidité : elle ne rassasie jamais. Faites attention ! L'amour compris et vécu ainsi [dans le service et le don de soi] est la source du vrai bonheur, alors que la recherche démesurée des biens matériels et des richesses est souvent source d'inquiétude, d'adversité, d'abus de pouvoir, de guerres. Tant de guerres commencent à cause de l'avidité.

Que la Vierge Marie nous aide à ne pas nous laisser séduire par les sécurités qui passent, mais à être chaque jour des témoins crédibles des valeurs éternelles de l'Évangile.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

ENTRÉE

- R- Tout vient de toi, ô Père très bon.
 Nous t'offrons les merveilles de ton amour.
- 1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé, joyeux de te célébrer.
- 2- Voici le fruit de tous nos travaux,
 l'offrande d'un cœur nouveau.
- 3- Voici la joie de notre amitié, l'amour nous a rassemblés.
- 4- Voici l'effort des hommes de paix
 qui œuvrent dans l'univers.
- 5- Voici la peine du monde entier qui cherche son unité.

KYRIE : Pro europa

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
 pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
 Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 prends pitié de nous
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous.
 Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut,
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père.
 Amen.

PSAUME :

Rassasie- nous de ton amour, nous serons dans la gloire.

ACCLAMATION : Roger NOUVEAU – MH 60-2

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,

consubstantiel au Père ;
 et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers Toi nos prières,
 Ô Seigneur écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE : Orgue

SANCTUS : Petiot XIV - tahitien

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
 Nous célébrons ta résurrection,
 Nous attendons ta venue dans la gloire.

NOTRE PÈRE : récit

AGNUS : français

COMMUNION : Orgue

ENVOI :

- 1- E te Paretenia e, e te Imakurata e
 Ta matou e fa'ahanahana e te Varua Maitai
- R- E te Imakurata, te hoa no te Toru-Tahi
 A fa'ari'i ta matou pure : ume ia matou i te ra'i.

ENTRÉE :

1- O te Atua anae ra te tumu no to'u ora
E no to'u nei apira, oia to'a te tauturu.

R- Hoe hoe anae taoa, e maitai ai tau mafatu te Atua manahope
Te Fatu no, teienei ao, te Fatu no teienei ao.

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

A faatoroo mai i to rima, e a faaora ma ia'u e te Fatu e.

ACCLAMATION :

Alléluia, alleluia, alléluia amen !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton amour et fort de notre foi,
Seigneur nous te prions

OFFERTOIRE :

R- Tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fait vivre
Tu es là au cœur de nos vie, bien vivant au Jésus Christ.

1- Dans les secrets de nos tendresses, tu es là !
Dans les matins de nos promesses, tu es là !

2- Dans nos cœurs tout remplis d'orages, tu es là !
Dans tous les ciels de nos voyages, tu es là !

3- Au plein milieu de nos tempêtes, tu es là !
Dans la musique de nos fêtes, tu es là !

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :** tahitien**NOTRE PÈRE :** chanté - tahitien**AGNUS :** tahitien**COMMUNION :**

1- Te pane oarn a pou mai mai te rai, e maa varua ta'u e hia'ai
pou mai pou mai, haapeeppee, haere mai e ta'u i here.

R- Inaha te haere mai nei, o Iesu to'u hoa here
I raro (i) te ata pane, ina tei mai nei.

ENVOI :

R- Marie tendresse dans nos vies, Marie chemin qui mène à lui
Ton oui fleurit dans notre vie, merci pour ce cadeau béni.

1- S'il te plait Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus
De faire un beau silence pour habiter chez lui.

ENTRÉE :

R- Seigneur, Tu nous appelles et nous allons vers Toi,
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie. *(bis)*

1- Nous marchons vers ton autel,
Où nous attend ton pardon
Répondant à ton appel,
Nous chantons ton nom.

2- Donne-nous de partager
La foi qui est dans nos cœurs,
Et fais-nous, par ta bonté,
Devenir meilleurs.

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

ACCLAMATION : Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix
Entends nos prières monter vers Toi.

OFFERTOIRE :

1- Regardez les oiseaux du ciel :
Ils ne sèment ni ne moissonnent,
Et pourtant, mon Père leur donne
Aussi bien le grain que le miel.

R- Cherchez d'abord le Royaume
Et la justice de Dieu ;

Cherchez d'abord le Royaume,
Le reste vous sera donné !

2- Et regardez les fleurs des champs
Qui ne travaillent ni ne filent...
Pourtant, mon Père les habille
De ses plus riches vêtements.

3- Pourquoi surcharger vos greniers
De trésors vides et futiles
En espérant qu'ils soient utiles,
Alors qu'ils vont bientôt rouiller...

4- Pourquoi craignez-vous pour demain
Quand demain prend soin de lui-même ?
À chaque jour suffit sa peine ;
Et Dieu vous porte dans sa main !

SANCTUS : latin

ANAMNESE :

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus
Nous proclamons ta résurrection
Nous attendons ta venue dans la gloire.

NOTRE PÈRE : français

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...

2- Oh ! je t'aime Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui !

3- Que m'importe, Seigneur, si l'avenir est sombre ?
Te prier pour demain, oh non, je ne le puis !...
Conserve mon cœur pur, couvre-moi de ton ombre
Rien que pour aujourd'hui !

4- Pain vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui !

ENVOI :

Apprends-nous comme Toi, Marie
A chanter ton magnificat,
Apprends-nous à redire ton « Oui »
Dans nos cœurs cet appel éclate.
Apprends-nous comme Toi, Marie
A ouvrir de nouveaux chemins,
Apprends-nous à redire ton « Oui »
La prière qui passe en nos mains.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 30 JUILLET 2022

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Tearai et Léonard DESROCHES et les familles DESROCHES et GUEHENNEC ;

DIMANCHE 31 JUILLET 2022

18^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 2^{ème} semaine

[Saint Ignace de Loyola, prêtre, fondateur des Jésuites. ... 1556 à Rome. On omet la mémoire.]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

09h15 : **Baptême** de Eva, Heilani et Léo ;

18h00 : **Messe** : Laura PEAUCELLIER et s famille ;

LUNDI 1^{ER} AOUT 2022

Saint Alphonse-Marie de Liguori, évêque, fondateur des Rédemptoristes, docteur de l'Église. ... 1787 à Nocera dei Pagani (Italie). - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille Odile LEE ;

MARDI 2 AOUT 2022

Saint Eusèbe, évêque de Vercel, Italie. ... 371, ou Saint Pierre-Julien Eymard, prêtre, fondateur des prêtres du Saint-Sacrement. ... 1868 à La Mure. - vert

05h50 : **Messe** : Famille LAI WOA ;

MERCREDI 3 AOUT 2022

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille CHONG SIN AH CHONG ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 4 AOUT 2022

Saint Jean-Marie Vianney, prêtre, curé d'Ars. ... 1859 - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Odile LEE ;

VENDREDI 5 AOUT 2022

La dédicace de la Basilique Sainte-Marie Majeure (v. 435). Première église d'Occident dédiée à Marie, peu après le concile d'Éphèse (431). – vert

05h50 : **Messe** : Famille CHONG SIN AH CHONG ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 6 AOUT 2022

La Transfiguration du Seigneur – Fête - blanc

05h50 : **Messe** : Clément, Cécile et Rosalie TAEREA ;

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCECHIAMPE ;

DIMANCHE 7 AOUT 2022

19^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3^{ème} semaine

[Saint Sixte II, pape, et ses compagnons, martyrs à Rome. ... 258, et Saint Gaétan, prêtre, fondateur des Théatins. On omet les mémoires.]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Heimano HIO ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Reprise de la catéchèse pour les enfants et les adultes à la rentrée scolaire

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaiete se poursuit. À ce jour **897 433** xpf. Maururu roa.

PUBLICATION DES BANS EN VUE DE L'ORDINATION DIACONALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination diaconale dont il aurait connaissance pour le candidat suivant :

Tareva TAITI, de la paroisse Saint Paul de MAHINA

appelé à être ordonné diacre en vue du sacerdoce, samedi 20 Août 2022 à 09h00 en l'église paroissiale Saint Paul de MAHINA.



+ Jean-Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).

Les devises Shadok



IL VAUT MIEUX POMPER MÊME S'IL NE SE PASSE RIEN QUE RISQUER QU'IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE PIRE EN NE POMPANT PAS.



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°38/2022
Dimanche 7 août 2022 – 19^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 107 651 794 xpf..... soit 42,16%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 147 671 235 xpf
Un bruit qui court... NON ! Nous n'avons pas reçu un don de 100 millions de gagnants du Loto !!!



HUMEURS

POUR M^{GR} HUBERT

Papeete le 03 Août 2022

À tous les prêtres, diacres, katekita, tavini,
et fidèles du diocèse de Papeete,
À toute la famille de M^{GR} Hubert COPPENRATH,
À tous les amis qui ont croisé la route de M^{GR} Hubert
et se sont réchauffés à son amitié,

À vous tous, je voudrais exprimer ma reconnaissance et mon merci pour votre présence et votre participation aux célébrations du retour à Dieu de M^{GR} Hubert. Merci pour cette prière qui venait du fond de vos cœurs et qui s'élevait avec une telle Foi et une telle unanimité. Merci pour tous les gestes fraternels, les fleurs, les colliers, les rosaires, les larmes, autant de signes qui en disent plus que les discours.

Je garde présent en mon cœur ce lien unique qui a été noué lorsqu'avec M^{GR} Calvet et M^{GR} Chang Soi, M^{GR} Hubert m'a transmis l'ordination épiscopale qu'il avait lui-même reçue... perpétuant ainsi cette longue chaîne de transmission de la Foi qui nous vient des apôtres et qui fut fidèlement transmise jusqu'à ce jour.

Je suis également reconnaissant à M^{GR} Hubert d'avoir facilité mes premiers pas dans ma mission d'évêque. Il a su me conseiller quand j'avais besoin de la lumière de son expérience, mais il n'a jamais émis la moindre réserve ou objection aux décisions que je prenais. Il a su « passer le flambeau » sans s'imposer.

Je suis aussi reconnaissant à M^{GR} Hubert pour son amour du peuple Polynésien, ses coutumes, sa langue, sa spiritualité, son histoire et

l'histoire de l'Église locale. J'avais beaucoup à apprendre de lui, et il était pour moi une référence.

Je lui suis reconnaissant pour son travail de traduction et dans lequel il excellait, tant pour la Bible que pour les textes liturgiques ou encore d'autres documents « officiels ». Notre Diocèse perd un acteur précieux du lien sans cesse à faire grandir entre la langue Française et les langues Polynésiennes, lien qui unit en faisant croître le désir de communiquer et de se comprendre !

De tout cela, merci, M^{GR} Hubert, et merci à tous ceux et celles qui t'ont accompagné dans ta mission de prêtre puis d'évêque au service de ce peuple et au-delà des sacristies.

Chers frères et sœurs, vous trouverez ci-dessous les messages qui m'ont été adressés à l'occasion de rappel à Dieu de M^{GR} Hubert. Je vous les partage car ils vous sont adressés autant qu'à moi.

Puisse M^{GR} Hubert continuer à veiller sur cette Église diocésaine qu'il a servie avec une telle foi, un tel dévouement et une telle humilité. À nous de puiser dans son exemple ce qui nous aidera à poursuivre l'œuvre du Christ avec la puissance de l'Esprit Saint et la protection maternelle de Notre Dame de Paix

M^{GR} Jean Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

31 JUILLET 2022 : DECES DE M^{GR} HUBERT COPPENRATH, ARCHEVEQUE EMERITE DE PAPEETE

« IN SPIRITU SANCTO », NON VENI MINISTRARI SED MINISTRARE
« DANS L'ESPRIT SAINT », JE NE SUIS PAS VENU POUR ETRE SERVI, MAIS POUR SERVIR

Il m'est difficile de ne pas faire mémoire de Monseigneur Hubert Copenrath, ayant été durant onze années un de ses proches collaborateurs en tant que Chancelier diocésain et Délégué Épiscopal pour l'Information. Monseigneur Hubert était un homme assez secret ; en fait, sa réserve masquait une grande timidité. Ce n'était pas un archevêque « mondain » comme on peut en voir dans les couloirs du Vatican. Quand il allait à Rome, c'était par nécessité : principalement pour une visite *ad limina*. Il n'aimait pas particulièrement les honneurs, les grands repas. Il

participait à des dîners officiels comme une obligation liée à sa fonction et non par plaisir personnel.

Il était avant tout, humble, pieux et au service de tous. Son bureau était toujours ouvert pour recevoir celles et ceux qui avaient besoin d'un réconfort, d'un conseil ou d'un peu d'argent. Il commençait par écouter son interlocuteur, certainement dans cet intervalle il invoquait l'Esprit-Saint. Le plus souvent la rencontre s'achevait par de brèves paroles bien ciblées et une prière adaptée. Comme il



N°38
7 août 2022

était exorciste, on le sollicitait pour des soi-disant « envoûtements » ou des « possessions diaboliques ». Monseigneur m'a confié que durant toute sa vie sacerdotale il n'a eu affaire qu'à deux cas de « possessions », toutes les autres situations étaient soit des cas d'hystéries, des psychoses ou simplement des désordres psychiques.

Il concevait son ministère pastoral avant tout comme celui d'un berger qui sert et guide le troupeau qui lui a été confié, en l'occurrence toutes les personnes de son diocèse, des plus grandes îles aussi bien que des plus petites. Son souci était que personne ne soit oublié. Doté d'une excellente mémoire, il put, au fil de ses nombreuses visites dans les paroisses, connaître presque tout le monde (pratiquant ou non) du plus en vue au plus humble. Voilà pourquoi de nombreux fidèles ont reconnu en lui : « un père », « un guide », « un conseiller ».

Monseigneur Hubert était un vrai « *bourreau de travail* », couché-tôt et lève-tôt, comme un bon nombre de Tahitiens. Sa journée commençait par un long temps de prière et d'oraison, le plus souvent à la chapelle de l'évêché ; suivi de l'Eucharistie à Maria no te Hau. Prière et Eucharistie étaient le *starter* de ses journées. On sait combien il était attaché à l'Académie tahitienne. En tant que *Secrétaire perpétuel*, quand il n'était pas parti en mission, il ne ratait aucune séance du vendredi matin. On se souvient également de son long travail de traduction du Nouveau Testament : « *Te Faufaa Api* ». Tout en continuant à assurer les messes dominicales à Maria no te Hau, il partait tous les dimanches soirs à la presqu'île pour se *replonger* dans l'Écriture Sainte en grec, hébreu ou latin...

Un jour, il m'a confié qu'il avait été tenté par la vie monastique, en effet il vivait de manière sobre et frugale. Mais quelqu'un lui avait fait comprendre que le Seigneur le voulait au service des Polynésiens. Devenu prêtre diocésain, il ne se voyait pas du tout évêque, d'autant que, par tradition, dans l'épiscopat un frère de sang ne succède pas à son frère. Comme il disait en souriant : « l'Esprit-Saint en a décidé autrement » !

Gérer un diocèse aussi vaste que l'Europe, qui plus est : « *un diocèse aquatique !* », n'est pas chose facile. Pour cela Père Hubert Coppentrath a beaucoup épaulé son frère évêque, Michel, en contribuant à la fondation de l'école des katekita, puis l'école théologique (devenue Grand Séminaire) et l'école des diacres. Notre diocèse fut un des premiers diocèses à se doter d'un grand nombre de diacres¹.

Au plan pastoral M^{gr} Hubert fut marqué par la conversion qui l'a physiquement et spirituellement « ébranlé » lors d'un pèlerinage en France et en Terre Sainte. À la grande surprise de ses deux frères (Gérald et Michel), Hubert est devenu « *charismatique* », complètement plongé dans « *la mouvance de l'Esprit-Saint* »... Sa nomination en tant qu'archevêque en est la preuve la plus flagrante ! Pour M^{gr} Hubert, les fidèles avaient besoin de l'Eucharistie, pour cela il fallait des prêtres, au risque d'accepter certains candidats pas forcément « *idoines* », espérant que, par la « *grâce du sacerdoce* », l'Esprit Saint corrigerait tel ou tel « *défaut* »...

Quant à la gestion matérielle de l'archidiocèse, M^{gr} Hubert avait l'habitude de dire : « *notre diocèse est pauvre* », ce qui l'amenait à faire des choix minimalistes ou à écouter des avis de personnes qu'il pensait de bonne foi mais qui se sont révélées des conseillers « *requins* » et même « *escrocs* ».

Je ne peux terminer mon modeste témoignage sans évoquer le rôle joué par M^{gr} Hubert dans le domaine de la culture et du *Reo maohi*. Lors du Synode des Évêques de l'Océanie en 1998, M^{gr} Hubert est intervenu, en tant qu'archevêque-coadjuteur, au cours

d'une des assemblées, insistant sur « *l'importance de l'inculturation pour une vie chrétienne authentique en Océanie. (...) L'inculturation naît du respect qui est dû à la fois à l'Évangile et à la culture dans laquelle il est proclamé et accueilli.* » (idée que l'on a retrouvée dans *l'Exhortation apostolique post-synodale Ecclesia in Oceania*, S.S. Jean-Paul II, 22 novembre 2001, § *L'Évangile et la culture*, n°16).

M^{gr} Hubert, selon moi, avait *deux parties* interconnectées dans son cerveau : l'une profondément cartésienne marquée par la culture occidentale, et l'autre, profondément « *maohi* » acquise au contact des populations océaniques. Nous avons très peu d'exemples -aussi bien dans ses homélies que ses enseignements ou ses discours- où M^{gr} Hubert ne mélangeait jamais les deux langues ; selon les auditoires, il utilisait soit le français, soit le *reo tahiti* ; d'ailleurs il n'aimait pas trop les traductions simultanées.

Il avait une très grande connaissance des langues et cultures polynésiennes (marquisien, paumotu, mangarévien, pascuan, hawaïen, wallisien, maori...). On a coutume de dire : « *Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle* » (proverbe attribué à Amadou Hampâté Ba)². La bibliothèque en question est toute la richesse de la tradition orale que représentait la personne défunte. Heureusement, M^{gr} Hubert a beaucoup travaillé pour l'Académie tahitienne ; il laisse donc des écrits, des ouvrages qui font référence pour les générations futures. Mais cela reste un signal pour tous les Polynésiens : il est nécessaire de collecter la mémoire des anciens avant qu'ils ne disparaissent. Non pas dans le sens d'un retour en arrière, mais comme le disait le Pape François, à propos des « *traditionalistes* » dans l'Église, lors de la conférence de Presse qu'il a donnée à son retour du Canada : « *Ils se disent "traditionalistes" mais ils ne le sont pas : ils sont "marche-arriéristes". Ils reculent, sans racines : "on a toujours fait comme ça" (...) Au contraire la tradition est "la foi vivante des morts", et pour ceux qui se disent "traditionalistes" : c'est "la foi morte des vivants". La tradition est la racine d'inspiration pour aller de l'avant (dans l'Église). Cela est toujours vertical, tandis que pour les "traditionalistes" c'est aller en arrière. La tradition est toujours ouverte comme les racines de l'arbre. L'arbre grandit. « La tradition est la garantie du futur » comme disait le musicien Gustav Mahler. La tradition n'est pas fermée, ce n'est pas une pièce de musée (...) c'est toujours la sève des racines qui te porte en avant.* » (extrait de la Conférence de presse de S.S. le Pape François, 30 juillet 2022)

M^{gr} Hubert s'est toujours appuyé sur les traditions polynésiennes pour enrichir la langue et son utilisation non seulement dans liturgie mais aussi l'enseignement. Il fut un des premiers promoteurs de l'enseignement du *Reo maohi* à l'école.

D'autres facettes de la personnalité de notre regretté archevêque émérite ont été abordées dans les reportages présentés par les médias. Pour nous, catholiques, Monseigneur Hubert restera un modèle d'humble serviteur, fidèle à l'enseignement du Christ, guidé par l'Esprit Saint.

Sa devise épiscopale était « *In Spiritu Sancto* », on peut assurément y ajouter : « *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir* » !

Dominique SOUPÉ

¹ L'archidiocèse de Papeete compte actuellement 51 diacres (dont 40 en service) pour 34 prêtres (dont 24 en service dans le diocèse). [Source : <http://www.diocessedepapeete.com>]

² **Amadou Hampâté Bâ** était un écrivain et ethnologue malien, célèbre défenseur de la tradition orale, particulièrement en Afrique. En 1960, en tant que représentant du Mali à la Conférence Générale de l'UNESCO, il prononça un discours célèbre sur la culture et la tradition orale, dénonçant la victoire de l'écrit sur l'oral. La phrase

REGARD SUR L'ACTUALITE...

À VOS CARTABLES

À l'heure où va bientôt sonner la « *rentrée des classes* » pour les petits et les grands, mesurons d'abord la chance que nous avons de pouvoir envoyer nos enfants à l'école. Certes, tout n'est pas parfait, mais si nous sommes confrontés à ces imperfections, pensons d'abord à ces pays où beaucoup d'enfants n'ont pas la chance d'être scolarisés pour raison de guerre, de pauvreté, d'immigration, à ces pays où les enfants doivent faire parfois le ventre vide plusieurs kilomètres à pied pour rejoindre une école où le matériel pédagogique, les tables et les bancs font cruellement défaut...

Si la cellule familiale est le premier lieu d'éducation des enfants, le lieu initial de l'apprentissage de la vie commune l'école est d'une importance capitale pour les accompagner de façon plus structurée dans leur croissance. Elle permet le développement ordonné des facultés intellectuelles, elle introduit à l'histoire et au patrimoine culturel hérité des générations précédentes, elle prépare à la vie professionnelle. L'école veut donner aux enfants et aux jeunes les moyens de s'approprier les connaissances qui leur permettront de mieux comprendre le monde, son histoire, ses lois, la société et son fonctionnement, elle prépare à la vie professionnelle. Ils pourront ainsi acquérir les moyens de devenir participants de l'œuvre créatrice commencée par Dieu au commencement du monde. Ils pourront se préparer à prendre leur place dans l'édification de notre société, de notre fenua pour qu'il soit sans cesse plus fraternel, plus juste et plus équitable.

L'école ouvre les enfants à la vie en société. Les parents qui ont accompagné leur enfant pour sa première rentrée scolaire et qui ont été confrontés à leurs pleurs, à leur refus de suivre la maîtresse assistent sans le savoir peut-être à un arrachement du milieu familial sécurisé, pour accéder au monde de la société à découvrir. Les petits enfants ne seront plus pendant quelques heures par jour avec leur famille ! Ils auront à découvrir au fil des ans ce lieu de rencontre avec d'autres enfants d'origine sociale et de caractère différents, ce lieu où pourra naître un esprit de camaraderie qui forme à la compréhension mutuelle et à l'acceptation de la différence. Selon les mots du Concile Vatican II en sa déclaration sur l'Éducation Chrétienne (n°5), l'école « *constitue comme un centre où se rencontrent pour partager les responsabilités de son fonctionnement et de son progrès, familles, maîtres, groupements de tous genres créés pour le développement de la vie culturelle, civique et religieuse, la société civile et enfin toute la communauté humaine* ». Il revient donc à l'école d'apprendre aux enfants et aux jeunes à se respecter dans leurs différences, leur apprendre à voir en ces différences non une menace mais une richesse, une complémentarité qui enrichit.

« *Une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine...* », dit le proverbe. Pour cela, il importe de permettre aux enfants et aux jeunes de trouver le sens et la cohérence de tout ce qu'ils apprennent. Pas simplement « *réussir dans la vie* », mais surtout « *réussir sa vie* ». Pour les disciples de Jésus que nous voulons être, seul lui peut donner ce sens et cette cohérence. C'est pourquoi la découverte du Christ et de son message fait partie des priorités de nos établissements de l'Enseignement Catholique, et ce dans le respect de la diversité des croyances qui peuvent exister parmi ces enfants. Entendons-nous bien : il ne s'agit pas de convertir, il s'agit de proposer, de faire découvrir la beauté du message de l'Évangile, la richesse de l'amour du Christ pour tous, qu'ils soient catholiques ou non. Il s'agit de faire surgir une source de vie, une source jaillissante au cœur de ceux et celles qui nous sont confiés. Libre à eux, ensuite, d'en faire ce qu'ils jugent bon. Les écoles catholiques se veulent lieux de formation à la liberté et à la responsabilité.

Enfin, l'école ne saurait assurer sa fonction d'éducation sans le soutien et la collaboration des parents. Et c'est au titre de cette responsabilité éducative que les parents participent à la mission de l'école catholique et s'inscrivent dans son projet éducatif. Ils sont invités à entretenir des relations cordiales et constructives avec les enseignants et les responsables des écoles. Ils sont appelés à s'engager dans la vie de l'établissement, et pour cela, doivent être tenus informés de l'évolution du système éducatif et de tout ce qui s'y rapporte. De leur côté, les établissements catholiques ont à cœur de faciliter la rencontre et le dialogue avec les parents et les familles grâce entre autres à la promotion des associations de parents d'élèves pour établir cette personnalisation qui rend efficace l'ensemble du projet éducatif. Par leurs initiatives, ces associations de parents concourent à la vitalité et à l'animation des communautés éducatives, à la représentation des familles dans leur diversité, à la solidarité entre parents et entre écoles catholiques dans un esprit de fraternité, à la réflexion sur les enjeux éducatifs et scolaires, à la reconnaissance par la société et les pouvoirs publics du droit naturel des parents d'éduquer leurs enfants, et donc de les inscrire dans les écoles de leur choix.

En son temps, Jésus lui-même allait à l'école ! Aujourd'hui, il continue d'accompagner parents et enfants pour cette nouvelle rentrée scolaire. Qu'il bénisse et protège enfants, parents et enseignants !

M^{re} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

LE VOYAGE APOSTOLIQUE AU CANADA

De retour de son voyage apostolique au Canada, le Pape François a repris son cycle de catéchèse ce mercredi 3 août dans la salle Paul VI au Vatican, en raison des fortes chaleurs. Lors de l'audience générale, le Saint-Père a partagé quelques réflexions sur son « *pèlerinage pénitentiel* » effectué du 24 au 30 juillet dernier, un parcours de réconciliation, de guérison, et de conversion.

Aujourd'hui, je voudrais partager avec vous quelques réflexions sur le voyage apostolique que j'ai effectué au Canada ces jours derniers. C'était un voyage différent des autres. En effet, la motivation principale était de rencontrer les populations originelles pour leur exprimer ma proximité et ma douleur et

demander pardon – demander pardon – pour le mal qui leur a été fait par des chrétiens, parmi lesquels de nombreux catholiques qui ont collaboré, dans le passé, avec les politiques d'assimilation forcée et d'émancipation des gouvernements de l'époque.

C'est en ce sens qu'une démarche a été entreprise au Canada afin d'écrire une nouvelle page du chemin que l'Église effectue depuis longtemps avec les peuples indigènes. En effet, la devise du voyage, « *Cheminer ensemble* », l'explique un peu. Un chemin de réconciliation et de guérison qui suppose la connaissance historique, l'écoute des survivants, la prise de conscience et surtout la conversion, le changement de mentalité. Cet approfondissement a montré que, d'une part, certains hommes et femmes d'Église ont été parmi les défenseurs les plus déterminés et courageux de la dignité des populations autochtones, prenant leur défense et contribuant à la connaissance de leurs langues et de leurs cultures ; mais, d'autre part, il n'a malheureusement pas manqué de chrétiens, à savoir des prêtres, religieux, religieuses et laïcs, qui ont participé aux programmes dont nous comprenons aujourd'hui qu'ils sont inacceptables et même contraires à l'Évangile. Et c'est pour cela que je suis allé demander pardon au nom de l'Église.

Cela a donc été un pèlerinage pénitentiel. Il y a eu de nombreux moments joyeux, mais le sens et le ton général ont été la réflexion, le repentir et la réconciliation. Il y a quatre mois, j'avais reçu au Vatican, par groupes distincts, les représentants des peuples originels ; il y a eu au total six réunions pour préparer un peu cette rencontre.

Le pèlerinage a suivi trois grandes étapes : la première, à Edmonton, dans la partie occidentale du pays. La seconde à Québec, dans la partie orientale. Et la troisième dans le nord, à Iqaluit, à 300 kilomètres environ du cercle polaire arctique. La première rencontre s'est déroulée à Maskwacis, qui signifie « *la colline de l'ours* », où sont venus des chefs et des membres des principaux groupes indigènes de tout le pays : Premières Nations, Métis et Inuit. Ensemble, nous avons fait mémoire : la bonne mémoire de l'histoire millénaire de ces peuples, en harmonie avec leur terre : c'est l'une des plus belles choses des peuples originels, l'harmonie avec la terre. Ils ne maltraitent jamais la création, jamais. En harmonie avec la terre. Et nous avons également recueilli le souvenir douloureux des abus qu'ils ont subis, notamment dans les pensionnats, à cause des politiques d'assimilation culturelle.

Après le souvenir, le second pas de notre cheminement a été celui de la réconciliation. Non pas un compromis entre nous – ce serait une illusion, une mise en scène – mais cela a consisté à nous laisser réconcilier par le Christ, qui est notre paix (cf. Eph 2,14). Pour ce faire, nous avons pris comme référence la figure de l'arbre, central dans la vie et la symbolique des peuples autochtones.

Mémoire, réconciliation et puis guérison. Nous avons fait ce troisième pas du chemin sur les rives du Lac Sainte-Anne, le jour même de la fête des saints Joachim et Anne. Nous pouvons tous puiser dans le Christ, source d'eau vive et là, en Jésus, nous avons vu la proximité du Père qui nous donne la guérison de nos blessures ainsi que le pardon de nos péchés.

De ce chemin de la mémoire, la réconciliation et la guérison, jaillit l'espérance pour l'Église, au Canada et en tout lieu. Et là, la figure des disciples d'Emmaüs qui, après avoir marché avec Jésus ressuscité, sont passés avec lui et grâce à lui de l'échec à l'espérance (cf. Lc 24,13-35).

Comme je le disais au début, ce chemin avec les peuples autochtones a constitué la pierre angulaire de ce voyage apostolique. C'est sur elle que se sont greffées les deux rencontres avec l'Église locale et avec les Autorités du pays, auxquelles je désire redire ma sincère gratitude pour la grande disponibilité et l'accueil cordial qu'elles nous ont réservés, à moi-même et à mes collaborateurs. Et aux évêques aussi. Devant les gouverneurs, les chefs autochtones et le corps diplomatique, j'ai réaffirmé la volonté active du Saint-Siège et des communautés catholiques locales de promouvoir les cultures originelles, avec des parcours spirituels appropriés et en prêtant attention aux usages et aux langues des peuples. En même temps, j'ai souligné combien la mentalité colonisatrice se présente aujourd'hui sous des formes diverses de colonisations idéologiques, qui menacent les traditions, l'histoire et les liens religieux des peuples, aplatisant les différences, se concentrant uniquement sur le présent et négligeant souvent les devoirs envers les plus faibles et les plus fragiles. Il faut donc retrouver un équilibre sain, retrouver l'harmonie qui est davantage qu'un équilibre, c'est autre chose ; retrouver l'harmonie entre la modernité et les cultures ancestrales, entre la sécularisation et les valeurs spirituelles. Et cela interpelle directement la mission de l'Église, envoyée dans le monde entier pour témoigner et « *semer* » une fraternité universelle qui respecte et promeut la dimension locale avec ses multiples richesses (cf. encyclique *Fratelli tutti*, 142-153). Je l'ai déjà dit, mais je tiens à réitérer mes remerciements aux autorités civiles, à Madame la Gouverneure générale, au Premier ministre, aux autorités locales des lieux où je suis allé : je les remercie beaucoup pour la façon dont ils ont permis la réalisation des intentions et des gestes que j'ai mentionnés. Et je tiens à remercier les évêques, surtout pour l'unité de l'épiscopat : la réalisation des objectifs de ce voyage a été possible parce que les évêques étaient unis et là où il y a l'unité, on peut avancer. C'est pourquoi je voudrais souligner cela et remercier les évêques du Canada pour cette unité. Et la dernière rencontre s'est déroulée sous le signe de l'espérance, sur la terre des Inuit, avec les jeunes et les personnes âgées. Je vous assure que, dans des rencontres, surtout la dernière, j'ai dû ressentir comme une gifle la souffrance de ces personnes : les personnes âgées qui ont perdu leurs enfants et ne savent pas où ils ont fini, à cause de cette politique d'assimilation. Cela a été un moment très douloureux mais il fallait y mettre le nez : nous devons mettre sous nos yeux nos erreurs et nos péchés. Au Canada aussi, c'est un binôme-clé, jeunes et anciens, c'est un signe des temps : les jeunes et les personnes âgées en dialogue pour marcher ensemble dans l'histoire entre mémoire et prophétie, qui vont ensemble. Que la force et l'action pacifique des peuples autochtones du Canada soient un exemple pour toutes les populations originelles afin qu'elles ne se renferment pas, mais qu'elles offrent leur contribution indispensable pour une humanité plus fraternelle, capable d'aimer la création et le Créateur, en harmonie avec la création, en harmonie avec vous tous.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

HOMMAGE A M^{GR} HUBERT COPPENRATH

TEMOIN DE LA BOMBE : TMOIGNAGE DE M^{GR} HUBERT COPPENRATH

En 2013, est paru le livre « *Témoins de la bombe* ». Les récits du livre ont été recueillis en 2010 dans le cadre d'un programme mis en place par la Délégation polynésienne pour le suivi des conséquences des essais nucléaires intitulés « *Mémoire de la période CEP* ». Enregistré en vidéo, ces récits ont fait l'objet d'une série de 32 DVD, un par témoin. Les auteurs n'ont pas voulu « *réécrire* » ces témoignages oraux sous une forme plus « *littéraire* » afin de restituer au mieux l'expression des témoins. Voici le témoignage

Je m'appelle Hubert Coppenrath, né à Papeete le 18 octobre 1930. J'ai été ordonné prêtre en 1957 et depuis le mois de février 1998, j'ai été ordonné évêque et j'ai succédé à mon frère en juin 99.

Les débuts du CEP ont été une période de grands bouleversements. Petit à petit, on a vu arriver une grande quantité de personnels militaires et ça a bouleversé complètement la vie de la population. En effet, pour des besoins de main d'œuvre, le CEP a déplacé la population. Ils ont recruté des gens aux Marquises, aux Gambier et dans le reste des Tuamotu. Ces gens sont venus à Papeete et aussi dans les Tuamotu. Cela a été une période de grandes perturbations familiales. Les couples se sont défaits. La venue de la *Force Alfa*, par exemple, qui comptait plusieurs milliers de militaires a provoqué des ruptures dans les foyers qui ont été détruits et on a assisté à une détérioration du climat social et moral.

À cette époque là, j'étais affecté dans l'ouest des Tuamotu et là je voyais des îles complètement vidées. Je me rappelle avoir fait un séjour à Kaukai, une île qui autrefois avait quelque 300 habitants, il n'en restait plus que 70. Ceux qui étaient partis étaient les plus dynamiques, les plus entreprenants. Il restait les vieillards et les plus timorés si bien qu'on sentait que la vie s'éteignait petit à petit. Je me rappelle qu'ils avaient voulu faire un repas et il n'y avait même pas un cochon. Ils avaient tué le dernier depuis longtemps ! Cela a été une expérience très difficile pour l'ensemble du Pays. Après 1963, il y a eu vraiment une crise morale.

Les habitudes ont changé avec une baisse de la pratique religieuse. Mais en même temps beaucoup de gens qui étaient aux Tuamotu, à Moruroa, sont venus s'établir ici. Cela a changé les paroisses qui sont devenues beaucoup plus de langue tahitienne parce que ces gens des îles ne parlaient pas français. Donc il a fallu mettre des messes en tahitien et s'occuper de tous ces gens. Par la suite, on s'est installé dans une facilité de vie de plus en plus grande, les gens ont pris beaucoup de mauvaises habitudes, celle de la vie facile, celle de ne plus travailler et l'agriculture s'est étiolée petit à petit. Nous n'avons pas pris conscience tout de suite de la gravité de ces expériences pour la santé de la population. Cependant quelques prêtres des Tuamotu nous ont dit qu'il y avait des choses qui se passaient, qu'un certain nombre de personnels avait été irradié. J'ai le souvenir de prêtres qui nous ont raconté qu'il y avait des aviateurs qui avaient été irradiés, mais qu'il y avait aussi des gens qui ont été irradiés. Cela, je l'ai su après. On ne l'a pas dit : on a soigné et pris des précautions pour le personnel militaire mais pour les civils ils n'en ont pas fait autant...

On peut dire que nous avons été un peu tenus dans l'ignorance de tout cet aspect dangereux pour la santé des populations. Par contre, nous étions très avertis sur le bouleversement social : tous ces militaires aux Tuamotu qui ont détruit les ménages, se sont mis en concubinage avec de toutes jeunes filles. L'une d'elle que j'ai revue il y a peu de temps et qui est maintenant en France avec son mari, me disait qu'à l'âge de 14 ans, elle allait dans le lit de l'adjudant-chef... Et d'autre part, ces personnels militaires n'étaient pas bien non plus, parce qu'aux Tuamotu, c'est une vie à part. On dit qu'il y a eu une quantité importante de suicides parmi ces militaires qui étaient stationnés aux Tuamotu. Pourquoi ? C'est un peu spécial les Tuamotu. Il y a de l'eau d'un côté, il y a de l'eau de l'autre. On est sur une toute petite bande de terre... Très souvent les aumôniers militaires nous faisaient part de suicides. Par contre, j'entendais beaucoup de plaintes. Le Père Daniel des Gambier, notamment, se plaignait beaucoup du désordre que le CEP entretenait dans ses îles, en particulier l'alcoolisme.

Il y a quand même eu un prêtre qui s'est dressé contre le CEP, c'était le Père Florentin. Il a été déclaré *persona non grata*. Lui s'y

est mis carrément, il a essayé de gêner, pas très habilement, ce que faisait le CEP et il leur a manifesté une grande hostilité. Par exemple, il ne répondait jamais aux invitations qui lui étaient adressées pour aller aux cérémonies officielles. Et puis, il disait aux gens que ce n'était pas bien ce qu'on faisait... Enfin, c'était un personnage un peu original, fantasque, alors il n'a pas eu l'impact qu'il aurait dû avoir. Mais, il a été déclaré *persona non grata*. Quand il a quitté le diocèse, il a été en Belgique. Puis il a essayé de revenir ici et il a été arrêté. Un jour on a vu arriver un policier à l'évêché : « Où est le Père Florentin ? » On lui répondit : « Il est en Belgique » - « Non, non il est arrivé ce matin. On l'a laissé passer, il faut que je le retrouve. » Par la suite, j'ai été responsable de Tureia après la fin des essais aériens, c'est l'île la plus proche des expériences, et là bien sûr, la population n'était pas très claire, c'étaient des gens qui étaient très marqués par l'alcool... Donc c'était difficile de parler aux gens, l'idée ne m'est pas venue que leur état pouvait venir des essais. Pourtant ils me racontaient leur vie quand il y avait encore les expériences, les abris anti atomiques étaient là, qui rouillaient, et beaucoup de matériel était encore là en train de se détériorer au soleil. Donc, ces gens m'ont raconté comment ça se passait, comment ils étaient sous influence militaire... il y avait un contingent de militaires qui était là à demeure puis ils ont été remplacés par des gens du pays qui s'occupaient de la météo. Mais, je n'ai vraiment jamais eu conscience de graves accidents de santé dus aux radiations atomiques. Parce que nous étions très mal informés. Il faut dire que nous avions ici à Tahiti, des militaires qui étaient catholiques, qui nous fréquentaient, qu'on connaissait et on était un peu influencés par leur jugement. Eux-mêmes n'étaient pas très informés, à part peut-être les hauts gradés. Ce que je sais, c'est que le premier chef du CEP, un capitaine de vaisseau était contre le CEP ! Il a été changé du reste. Il disait carrément : « Si j'étais à votre place, moi je n'accepterai pas ça ». Je ne me rappelle plus de son nom.

Maintenant, nous sommes donc vraiment bien informés, à la suite de tout ce qui a été fait notamment par *Moruroa e tatou*. On se rend bien compte qu'il y a eu une irradiation importante de la Polynésie qui doit avoir des conséquences médicales. Il faut que quelque chose soit fait pour qu'on connaisse exactement la gravité de cette irradiation et ensuite que la France, fasse quelque chose pour ces gens là. Il faut être sérieux ! Une loi a été votée, mais pour que les gens puissent en profiter, il faut les aider à reconstituer leur carrière et tout ça. Une partie de Tahiti a reçu une irradiation assez forte, même ici des gens qui n'ont jamais mis les pieds à Moruroa peuvent être victimes de ces irradiations. Alors, c'est vraiment un problème difficile : comment faire la preuve ? De plus, il faut bien se dire qu'actuellement, la France n'est pas prête à dépenser beaucoup. C'est un peu comme dans les guerres, ce ne sont pas seulement les soldats qui sont tués... des gens qui n'ont pas bougé de chez eux ont peut-être été irradiés. C'est le cas par exemple à Mangareva. Alors, pour penser à l'avenir, il faut que les Polynésiens se rendent compte que pendant ces 30 ans ils ont pris de très mauvaises habitudes, ils ont vécu avec de l'argent facile, l'agriculture a été abandonnée, ils ont pris l'habitude de se faire assister. Maintenant, l'État lui-même nous renvoie à nos propres ressources. Il faut se rendre compte que les années vont être difficiles et qu'on ne peut pas indéfiniment vivre au niveau où on a vécu pendant ces années. Il faut avoir le courage de faire face à cette situation et trouver les moyens pour que la population vive. Mais ici, c'est comme partout, les gens n'aiment pas perdre les avantages acquis. Les gens ne se rendent pas compte que la France est à peu près ruinée, qu'elle va chercher tous les moyens de faire

des économies. Il va falloir oublier cette période de facilité et prendre son courage à deux mains.

LE PÈRES DES TUAMOTU

Dans les années 1960, les communautés insulaires des Gambier et des Tuamotu de l'Est étaient dirigées – c'est le mot – par des prêtres catholiques dont l'autorité n'était pas contestée. Le Père Victor Vallons contribua avec ses paroissiens des atolls à la rénovation de la cocoteraie. Quelques-unes de ses lettres à M^{br} Mazé, son évêque à Papeete, montrent qu'il avait pris conscience des dangers des essais nucléaires dès 1967 : « *Est-ce que vous avez su que toutes mes îles mises en valeur avec*

mes ruruhere de Reao et Pukarua sont toutes radioactives et terrain formellement interdit jusqu'à nouvel ordre ? ». De son côté, à Mangareva, le Père Daniel Egron s'inquiète auprès de son évêque alors que les militaires construisent l'abri pour la population, début 1968 : « *Le CEP se montre très avare de faveurs. Le facteur psychologique ne joue plus. Et pourtant, c'est nous qui sommes menacés non seulement dans nos santés, mais aussi dans toutes nos raisons de vivre si jamais on doit nous enfermer dans cet abri ou pire encore nous évacuer.* » Ainsi informé, M^{br} Mazé se taira.

© Éditions Univers Polynésiens - 2013

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 7 AOUT 2022 – 19^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 18, 6-9)

La nuit de la délivrance pascale avait été connue d'avance par nos Pères ; assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie. Et ton peuple accueillit à la fois le salut des justes et la ruine de leurs ennemis. En même temps que tu frappais nos adversaires, tu nous appelais à la gloire. Dans le secret de leurs maisons, les fidèles descendants des justes offraient un sacrifice, et ils consacrèrent d'un commun accord cette loi divine : que les saints partageraient aussi bien le meilleur que le pire ; et déjà ils entonnaient les chants de louange des Pères. – Parole du Seigneur.

Psaume 32 (33), 1.12, 18-19,20.22

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 11, 1-2.8-19)

Frères, la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. Or, parler ainsi,

c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie. S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir. En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une ville. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrit le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : *C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.* Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration. – Parole du Seigneur. aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Mt 24, 42a.44)

Veillez, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 12, 32-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le

maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Peuple de veilleurs, faisons monter vers notre Dieu et Père le cri de tous les hommes qui, dans leur nuit, aspirent à la lumière

Avec toute l'Église qui attend le retour de son Seigneur, Seigneur, nous te prions !

Avec les moines et les moniales qui veillent dans la prière, Seigneur, nous te prions !

Avec les peuples pour qui la paix n'en fini pas de venir, Seigneur, nous te prions !

Avec les malades pour qui le jour n'en finit pas de se lever, Seigneur, nous te prions !

Avec les prisonniers, pour qui la liberté n'en finit pas de se faire attendre, Seigneur, nous te prions !

Avec les sans-travail pour qui l'attente est devenue insupportable, Seigneur, nous te prions !

Écoute, Seigneur, ton Église en prière. Accorde-nous de veiller dans la foi et de préparer activement la venue de ton Fils, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la page de l'Évangile du jour (cf. Lc 12,32-48), Jésus appelle ses disciples à une vigilance permanente. Pourquoi ? Pour saisir le passage de Dieu dans leur vie, parce que Dieu passe continuellement dans la vie. Et il indique les modalités pour bien vivre cette vigilance : « *Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées* » (v.35). Telle est la modalité. Tout d'abord, « *que vos reins soient ceints* », une image qui rappelle l'attitude du pèlerin, prêt à se mettre en chemin. Il s'agit de ne pas s'enraciner dans des demeures confortables et rassurantes, mais de s'abandonner, d'être ouvert avec simplicité et confiance au passage de Dieu dans notre vie, à la volonté de Dieu, qui nous conduit vers l'objectif suivant. Le Seigneur marche toujours avec nous, et très souvent il nous accompagne par la main, pour nous guider, pour que nous ne nous trompions pas sur ce chemin si difficile. En effet, celui qui fait confiance à Dieu sait bien que la vie de foi n'est pas quelque chose de statique, mais est dynamique ! La vie de foi est un parcours incessant, pour se diriger vers des étapes toujours nouvelles, que le Seigneur lui-même indique jour après jour. Parce qu'il est le Seigneur des surprises, le Seigneur des nouveautés, mais des vraies nouveautés.

Ensuite — la première modalité était « *que vos reins soient ceints* » —, il nous est demandé de garder « *les lampes allumées* », pour être en mesure d'éclairer l'obscurité de la nuit. C'est-à-dire que nous sommes invités à vivre une foi authentique et mûre, capable d'éclairer les nombreuses « *nuits* » de la vie. Nous le savons, nous avons tous vécu des jours qui étaient de vraies nuits spirituelles. La lampe de la foi demande à être alimentée sans cesse, par la rencontre cœur à cœur avec Jésus dans la prière et dans l'écoute de sa Parole. Je répète quelque chose que je vous ai dit très souvent : portez toujours un petit Évangile dans votre poche, dans votre sac, pour le lire. C'est une rencontre avec Jésus, avec la Parole de Jésus. Cette lampe de la rencontre avec Jésus dans la prière et dans sa Parole, nous est confiée pour le bien de tous : personne ne peut donc se retirer dans sa propre intimité avec la certitude de son salut, en ignorant les autres. C'est une illusion de croire que l'on peut s'éclairer soi-même de l'intérieur. C'est une illusion de croire que quelqu'un puisse s'illuminer de l'intérieur.

Non, c'est une illusion. La vraie foi ouvre le cœur au prochain et incite à la communion concrète avec nos frères, surtout avec ceux qui vivent dans le besoin.

Et Jésus, pour nous faire comprendre cette attitude, raconte la parabole des serviteurs qui attendent le retour du maître qui rentre des noces. (vv.36-40), présentant un autre aspect de la vigilance : être prêts pour la rencontre ultime et définitive avec le Seigneur. Chacun de nous aura cette rencontre, arrivera en ce jour de la rencontre. Chacun de nous a une date de rencontre définitive. Le Seigneur dit : « *Heureux ces serviteurs que le maître en arrivant trouvera en train de veiller !... Qu'il vienne à la deuxième ou à la troisième veille, s'il trouve les choses ainsi, heureux seront-ils !* » (vv.37-38). Par ces mots, le Seigneur nous rappelle que la vie est un chemin vers l'éternité ; par conséquent, nous sommes appelés à faire fructifier tous les talents que nous avons, sans jamais oublier que « *nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir* » (He 13,14). Dans cette perspective, chaque instant devient précieux, c'est pourquoi il faut vivre et agir sur cette terre en ayant la nostalgie du ciel : les pieds sur terre, marcher sur la terre, travailler sur la terre, faire le bien sur la terre, avec le cœur nostalgique du ciel.

Nous ne pouvons pas vraiment comprendre en quoi consiste cette joie suprême, cependant, Jésus nous la fait percevoir à travers la comparaison avec le maître qui, trouvant les serviteurs encore éveillés à son retour « *se ceindra, les fera mettre à table et, passant de l'un à l'autre, il les servira* » (v.37). La joie éternelle du paradis se manifeste ainsi : la situation se renversera, et ce ne seront plus les serviteurs, c'est-à-dire nous, qui serviront Dieu, mais Dieu lui-même se mettra à notre service. Et cela, Jésus le fait dès à présent : Jésus prie pour nous ; Jésus nous regarde et prie le Père pour nous ; Jésus nous sert à présent, il est notre serviteur. Cela sera la joie définitive. La pensée de la rencontre finale avec le Père, riche en miséricorde, nous remplit d'espérance, et nous incite à l'engagement constant pour notre sanctification et pour construire un monde plus juste et fraternel.

Que la Vierge Marie, par son intercession maternelle, soutienne notre engagement.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

ENTRÉE

- 1- Heureux celui que le maître en arrivant
Trouvera debout, éveillé et vigilant
- R- Demeurez prêts, veillez et priez, jusqu'au jour de Dieu
- 2- Heureux celui que l'époux, en pleine nuit
Trouvera muni d'une lampe bien remplie !
- 3- Heureux celui que le roi, dès son entrée
Trouvera vêtu de la robe d'invité !
- 4- Heureux celui que le Père, à la moisson
Trouvera chargé au centuple de ses dons !

KYRIE : *Petiot IX***GLOIRE À DIEU** :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Seigneur ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en toi.

ACCLAMATION : André *GOUZES II***PROFESSION DE FOI** :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends notre prière, Dieu vivant exauce nous.

OFFERTOIRE :

- 1- Le Seigneur reviendra (*bis*), Il l'a promis
Il reviendra la nuit qu'on n'l'attend pas
Le Seigneur reviendra (*bis*), Il l'a promis
Ne sois pas endormi cette nuit-là.
Dans ma tendresse je crie vers Lui
Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?
Le Seigneur reviendra (*bis*)
Ne sois pas endormi cette nuit-là.
- 2- Tiens ta lampe allumée (*bis*), ton âme claire
Qu'il y ait de la lumière pour ses pas
Tiens ta lampe allumée (*bis*), ton âme claire
Pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.
Dans ma tendresse je crie vers Lui
Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?
Tiens ta lampe allumée
Pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.
- 3- Attends-le dans ton cœur (*bis*), ne rêve pas
De prendre loin de Lui ton p'tit bonheur
Attends-le dans ton cœur (*bis*), ne rêve pas
Qu'il fasse clair et bon dans ta maison.
Dans ma tendresse je crie vers Lui
Mon Dieu serait-ce pour cette nuit
Attends-le dans ton cœur
Qu'il fasse clair et bon dans ta maison.

SANCTUS : *TUFAUNUI - tahitien***ANAMNESE** : *Petiot III***NOTRE PÈRE** : *chanté***AGNUS** : *LANTEIRES - tahitien***COMMUNION** : *Orgue***ENVOI** :

- 1- E tavini au, e tavini au, e tavini au i ta'u Fatu
- 2- E himene au, e himene au, e himene au i ta'u Fatu

ENTRÉE :

Je tends les mains vers le roi qui vient
Je veux chanter mon créateur
Tu es le seul qui règne sur mon cœur. *(bis)*

Et je n'aurais pas d'autre Dieu
Tu seras mon seul trésor
Esprit du Dieu Tout-Puissant
C'est toi que mon cœur désire.
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice. *(bis)*

KYRIE : wallisien**GLOIRE À DIEU :** Patrick RICHARD

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Paix sur terre aux hommes qu'il aime

- 1- Père Saint créateur, la terre est remplie de ta gloire,
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom.
- 2- Fils bien aimé Jésus, tu portes le péché des hommes,
Toi seul est le Seigneur, Toi seul est le très haut.
- 3- Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde,
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu.

PSAUME :

A haamaitai i te Fatu ma te oaoa
A arue tatou iana ma te himene api.

ACCLAMATION :

Amen, Alléluia ! Amen, Alléluia ! Alleluia! Amen, Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui, mo'u nui, to 'oe hakatu e te Motua e

OFFERTOIRE :

- 1- A pupu i te teitei I to oe ora nei
Ma te haamaitai ra'a, oia ia na 'e.

R- Te tumu te poiete (*te poiete*) no te mau mea'toa (*bis*)
(*te tume poiete*) atoa.

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*bis*), vaveka o matou (*bis*)
Ua hua mai oe (*bis*) te Hatu letu. (*bis*)

NOTRE PÈRE : chanté - tahitien**AGNUS :** marquisien**COMMUNION :**

- 1- Ua pupu vau i to'u orara'a i roto i to rima here rahi,
faarii mai 'oe e Iesu euhari, i to'u orara'a,
aroha mai te hia'ai nei au ia'oe. Faari'i mai oe,
faarii mai o'e, faari'i mai 'oe e Iesu, i to'u orara'a faari'i mai.
- 2- E te pane ora te pou mai, mai te ra'i mai,
e ma'a varua haere mai, haere mai'oe e faa api,
i to'u mafatu, e ta'u Fatu, te hia'ai nei au ia'oe.
Hotana ia'oe, hotana ia'oe, hotana ia'oe e Iesu,
to'u faaora, faaora.

ENVOI :

- 1- A 'oa'oa ta'u Varua, i te Atua to'u Faaora,
oia tei hi'o aroha i te haeha'a tona tavini nei.
Inaha mai teie atu nei, e parau mai te mau u'i,
e parau mai te mau u'i to'a ra, e ao rahi to'u.
- R- E Maria e, paieti hau e, paretenia mo'a e
E Metua maitai i haamaitahia a pure no matou. (*bis*)

ENTRÉE : MHN 1bis

R- Nini'i mai na e letu here i to Varua mo'a,
i ni'a iho ia matou nei, e 'amuri noatu

1- A fa'aro'o mai, e te Fatu, i ta matou e ani atu nei,
ma te pure ia Maria, i te karatia no ni'a mai.

KYRIE : Coco IV - tahitien

GLOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : MH n°8 p.46

Ia'oe na te 'oa'oa (o to matou mafatu), e te Fatu e.

ACCLAMATION : Rona TAUFA

Alléluia, alléluia alléluia, Amen ! (bis)

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix,
entends nos prières monter vers toi.

OFFERTOIRE :

- 1- Heureux celui que le maître, en arrivant,
trouvera debout, éveillé et vigilant.
- R- Demeurez prêt, veillez et priez, jusqu'au jour de Dieu. (bis)
- 2- Heureux celui, que l'époux en pleine nuit,
trouvera muni d'une lampe allumée.
- 3- Heureux celui, que le Christ à son retour,
trouvera joyeux au service de l'amour

SANCTUS : Coco IV - tahitien

ANAMNESE :

Te kai'e ia'oe, tei mate no matou, te kai'e,
ia 'oe te pohue nei ananu, e te Hatu,
e letu e, a tihe mai, a tihe mai.

NOTRE PÈRE : Léon MARERE - français

AGNUS : Coco IV - tahitien

COMMUNION :

- 1- O vau to outou Atua, te ora te parau mau,
e au to'u aroha ra, i to'u manahope,
i roto i te oro'a, o vau ta'atoa ia,
ua ore roa te pane, ua ore roa te vine.
- 2- O vau te pane ora o tei pou mai te ra'i mai,
o ta'u pane e horo'a, o ta'u tino mau ia.
E inu mau ta'u toto, e ma'a mau ta'u tino,
O tei amu iana ra, e ora rahi tona.

ENVOI :

- 1- Tapa'o rahi te ite a mai, i ni'a i te ra'i,
e vahine vehi hia, vehi hia te mahana.
- 2- Korona feti'a I ni'a te upo'o, e marama i raro a'e,
raro a'e tona avae.

ENTRÉE :

R- Trouver dans ma vie ta présence,
Tenir une lampe allumée,
Choisir d'habiter la confiance,
Aimer et se savoir aimé.

1- Croiser ton regard dans le doute,
Brûler à l'écho de ta voix,
Rester pour le pain de la route,
Savoir reconnaître ton pas.

2- Ouvrir quand tu frappes à ma porte,
Briser les verrous de la peur,
Savoir tout ce que tu m'apportes,
Rester et devenir veilleur.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu.

ACCLAMATION : Alléluia**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, entends nos prières monter vers Toi.

OFFERTOIRE :

R- Je ne sais ni le jour, ni l'heure
Mais je sais que c'est Toi qui viens.
Je t'espère en ma demeure
Jusqu'au matin, Tu le sais bien. *(bis)*

- 1- Dans les jours de solitude, où mon pas est incertain.
Dans les jours de déchirure, que Tu es loin, que Tu es loin.
- 2- Dans les moments de malchance, où je n'y comprends plus rien.
Dans les moments de souffrance, que Tu es loin, que Tu es loin.
- 3- Mais Tu viens dresser la table, et ton pain devient mon pain.
Ton Amour est véritable, j'en suis certain, puisque Tu viens.

SANCTUS : latin**ANAMNESE : tahitien****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

R- Voici le Pain, voici le Vin, pour le repas et pour la route,
voici ton Corps, voici ton Sang.

Entre nos mains, voici ta vie qui renaît de nos cendres.

- 1- Pain des merveilles de notre Dieu,
Pain du Royaume, table de Dieu.
- 2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu,
Vin de la fête, Pâque de Dieu
- 3- Force plus forte que notre mort
Vie éternelle en notre corps.
- 4- Source d'eau vive pour notre soif,
Pain qui ravive tous nos espoirs.
- 5- Porte qui s'ouvre sur nos prisons,
mains qui se tendent pour le pardon.

ENVOI :

1- Ô Vierge de l'écoute, apprends-moi ton silence.
Vierge toute attentive à la Parole de Dieu.

R- Ave Maria, comblée de grâces. Ave Maria, Mère de Dieu.

2- Ô Vierge de lumière, sois toujours l'humble étoile.
Qui brille sur ma route et me conduit à Jésus.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 6 AOÛT 2022

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCECHIAMPE ;

DIMANCHE 7 AOÛT 2022

19^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3^{eme} semaine

[Saint Sixte II, pape, et ses compagnons, martyrs à Rome. ... 258, et Saint Gaétan, prêtre, fondateur des Théatins. On omet les mémoires.]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Heimano HIO ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 8 AOÛT 2022

Saint Dominique, prêtre, fondateur des Frères Prêcheurs « Dominicains ». ... 1221 à Bologne (Italie). Mémoire - blanc

Saint patron de la paroisse de Fangatau.

05h50 : **Messe** : Famille LAI WOA ;

MARDI 9 AOÛT 2022

SainteThérèse-Bénédicte de la Croix, (Edith Stein), carmélite, vierge, martyre à Aushwitz... 1942 - vert

05h50 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit Saint ;

MERCREDI 10 AOÛT 2022

Saint Laurent, diacre, martyr à Rome. ... 258. fête - rouge

05h50 : **Messe** : Ascel MONSON – action de grâces ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 11 AOÛT 2022

Sainte Claire, vierge, fondatrice des Pauvres Dames ou Clarisses. ... 1253 à Assise. Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Frère Yvon DENIAU – action de grâces ;

VENDREDI 12 AOÛT 2022

Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, mère de famille puis religieuse, fondatrice de la Visitation à Annecy. ... 1641 à Moulins – vert

05h50 : **Messe** : Sœur Marie Philippe GLOVA – action de grâces ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 13 AOÛT 2022

Saints Pontien, pape, et Hippolyte, prêtre de Rome, martyrs en Sardaigne. ... v. 235 - vert

05h50 : **Messe** : Magali CANTEGRIT – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Jacqueline ELEAZARA, Danielle NOUVEAU et Laura PEAUCELLIER ;

DIMANCHE 14 AOÛT 2022

20^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4^{eme} semaine

[Saint Maximilien-Marie Kolbe, prêtre franciscain, martyr à Auschwitz. ... 1941. On omet la mémoire.]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Reprise de la catéchèse pour les enfants et les adultes à la rentrée scolaire

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaite se poursuit. À ce jour **906 936 xpf**. Maururu roa.

PUBLICATION DES BANS EN VUE DE L'ORDINATION DIACONALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination diaconale dont il aurait connaissance pour le candidat suivant :

Tareva TAITI, de la paroisse Saint Paul de MAHINA

appelé à être ordonné diacre en vue du sacerdoce, samedi 20 Août 2022 à 09h00 en l'église paroissiale Saint Paul de MAHINA.



+ Jean-Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).





P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°39/2022
Dimanche 14 août 2022 – 20^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 108 217 463 xpf..... soit 42,38%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 147 105 566 xpf
Total des dépenses à ce jour... 57 890 206 xpf



HUMEURS

DECES DE FRERE JEAN-PIERRE LE REST, F.I.C.

C'est avec une grande tristesse que je vous annonce aujourd'hui le décès du Frère Jean-Pierre Le Rest.

Vous savez qu'il est revenu de Haïti en urgence voici quelques mois, suite à de gros problèmes de santé.

L'hôpital de Quimper a confirmé à son arrivée que plusieurs organes étaient touchés par le cancer. Ce que les médecins de Haïti avaient déjà diagnostiqué.

Après un séjour à la communauté de Châteaulin il a été pris en charge par le personnel de notre maison de Josselin. Hier soir, lundi, Frère Jean-Pierre a demandé à recevoir le sacrement des malades.

Il a rejoint la Maison de notre Père du Ciel ce mardi matin à 3 heures.

Nous prions pour lui, et nous portons sa famille dans notre prière fraternelle. Je remercie de tout cœur ceux et celles qui l'ont accompagné ces derniers temps, notamment la communauté de Châteaulin et celle de Josselin, ainsi que le personnel de la Maison St-Martin.

Nous vous informerons aujourd'hui ou demain de la date des obsèques.

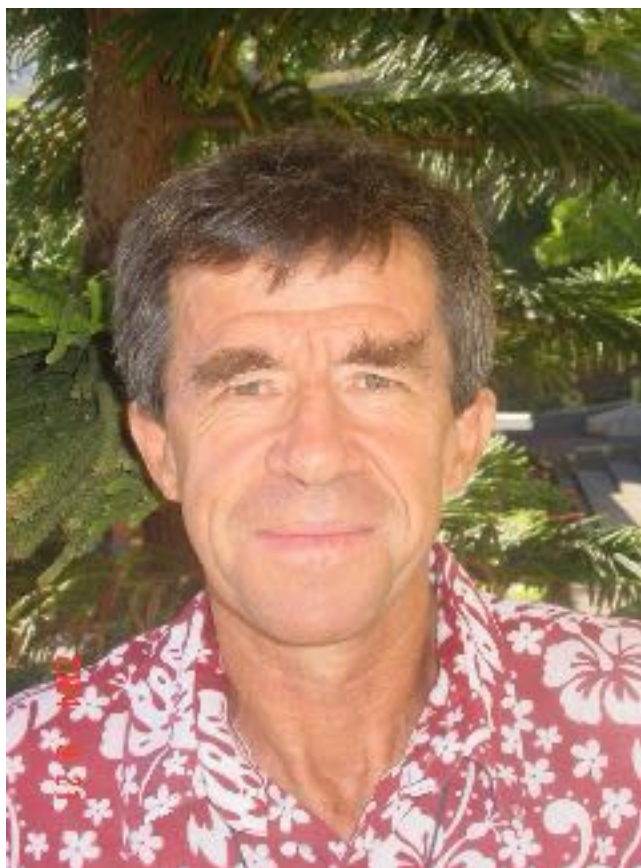
En union de prières,

Frère Yannick Houssay

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU ainsi que les fidèles du diocèse de PAPEETE se joignent à la tristesse et à la peine des Frères de

l'Instruction

Chrétienne de Ploërmel suite au rappel à Dieu du Frère Jean Pierre LE REST. Nous adressons notre sympathie au Frère Yvon DENIAUD, visiteur du district S^t Pierre Chanel et à tous ceux et celles, frères et amis, qui l'ont connu et apprécié. Nous rendons grâce au Seigneur pour l'apostolat qu'il a exercé de longues années au collège lycée La MENNAIS, dans les établissements sous tutelle de sa Congrégation, ainsi que pour la formation des laïcs. Nous unissons notre prière à celle de sa famille, de sa Congrégation, de ses proches et de ses amis. Que le Seigneur



l'accueille auprès de lui comme un bon et fidèle serviteur.

+Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

LUNDI 15 AOÛT : SOLENNITE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

Ô MARIE, MA MERE CHERIE !... APPRENDS-NOUS LE REGARD QUI S'EMERVILLE ET REND GRACE

Lundi 15 août, nous célébrons la fête de l'Assomption de la Vierge Marie.

Occasion, pour mon épouse et moi, de rendre grâce au Seigneur pour notre anniversaire de mariage, union placée sous le patronage de la Vierge Marie, depuis l'année Sainte 1975.



N°39
14 août 2022

C'est un plaisir de relire de beaux textes d'auteurs qui honorent cette toute jeune femme qui fut choisie pour enfanter « Jésus », « Dieu Sauveur ». Oui, Marie de Nazareth, une femme toute simple, une mère attentionnée, une Maman qui continue à veiller sur nous puisque Jésus en Croix nous l'a donnée. Elle est donc loin d'être, pour nous, une « déesse » comme nous le reprochent certains.

Le premier texte, « Ô Mère chérie... », a été écrit par le Père Louis Lochet (1914-2002) qui fut d'abord jeune curé d'un petit village champenois où il a présidé au mariage de mes parents. Par la suite, son évêque l'a nommé professeur au grand séminaire de Reims. Ses ouvrages, notamment *Fils de Dieu, Fils de l'Église, l'Évangile de la liberté* sont d'une grande profondeur à la fois mystique, spirituelle et théologique, en phase avec le renouveau insufflé par le concile Vatican II. En 1974, à l'âge de 60 ans, il se porte volontaire pour le Burundi, à la demande de l'évêque local. Dans ce pays divisé, il fonde un *Foyer de charité*, lieu de paix, propice aux rencontres. Il se retire au foyer de charité de Roquefort-les-Pains (Alpes-Maritimes) où il décède en 2002.

« Ô Mère chérie, n'oublie pas que c'est Jésus qui m'a donné à Toi comme fils »

Ô Mère chérie, n'oublie pas que c'est Jésus qui m'a donné à Toi comme fils : « **Femme voici ton fils** ».

Ô Mère chérie, n'oublie pas que c'est Jésus qui m'a dit d'être pour Toi ton enfant : « **Voici ta Mère** ».

Être Ton enfant, ô ma mère chérie, pour toujours, quelle joie !
Ô Mère chérie n'oublie pas que c'est Jésus en Croix qui T'a donné pour enfant l'humanité entière : « **Voici LA mère** ».

Ô Mère chérie, n'oublie pas au pied de la Croix que Tu as redit comme au premier jour en Ton cœur : « **Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole** ».

Ainsi comme au premier jour, c'est maintenant dans l'humanité tout entière que ton Fils, le Verbe du Père, par ton « OUI » s'est fait chair pour nous entraîner tous ensemble avec Lui, avec Toi... Amen... Alléluia...

[Source : Père Louis Lochet (1914-2002) –
Carnet de Route, septembre 1990]

Le second texte : « MARIE, APPRENDS-NOUS LE REGARD QUI S'EMERVILLE ET REND GRÂCE » est de Paul Claudel, un auteur

plus connu. Paul Claudel (1868-1955) fut un dramaturge, poète, essayiste mais aussi diplomate français et membre de l'Académie française.

MARIE, APPRENDS-NOUS LE REGARD QUI S'EMERVILLE ET REND GRÂCE

Tu l'as vécu au quotidien de tes journées de femme, de mère, quand tu goûtais la beauté de tel geste, de telle rencontre.

Tu l'as appris à ton fils Jésus, quand, enfant, tu lui montrais quelque chose de beau, quelque chose de bon.

Tu l'as communiqué au disciple Jean, le fils que Jésus t'a confié avant de mourir en croix. C'est lui dont l'Évangile nous dit : « *Il vit et il crut.* » Si peu de choses ont suffi pour qu'il s'émerveille et adhère, à l'intime de lui-même, au plus profond du mystère de la résurrection.

Marie notre mère, entraîne-nous dans le quotidien de nos jours, comme dans les moments plus intenses de nos vies, à l'émerveillement, tout proche de l'adoration véritable.

J'étais vide et vous m'avez rempli.
J'étais obscur et vous m'avez illuminé.
J'étais désert et vous m'avez peuplé.
J'étais fermé et vous m'avez ouvert.
J'étais épars et vous m'avez unifié.
J'étais malade et vous m'avez guéri.
J'étais sale et vous m'avez nettoyé.
J'étais mort et vous m'avez ressuscité.

Marie, apprend-nous le regard qui s'émerveille et rend grâce.

[Source : PAUL CLAUDEL
cité dans le *Bulletin paroissial du secteur Voh, Koné, Pouenbout, Poya*, (Nouvelle-Calédonie) août 2022, 11^{ème} année, n.130]

**Bonne fête de l'Assomption à toutes et tous !
Dominique SOUPÉ**

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

MARIE, NOTRE SŒUR

En ce lundi 15 Août, l'Église nous donne cette grande joie de fêter Marie en son Assomption auprès de son Fils. Il ne fait aucun doute qu'en Polynésie comme dans toute l'Église, ce lien de foi qui nous rattache à Marie est essentiel comme source de paix, de confiance et d'espérance qui nous conduit à Jésus son Fils. Mais ne risquons-nous pas de nous représenter Marie comme tellement éloignée de notre réalité humaine, tellement au-dessus des bassesses de notre vie quotidienne que son appartenance à notre humanité comme fille d'Adam s'estompe peu à peu ? Pour nous rapprocher de Marie, peut-être devons-nous porter un regard différent sur sa personne, un regard qui nous la présente comme une jeune femme émancipée, qui assume pleinement la décision d'être mère, qui est confrontée avec la vie difficile dans un pays occupé, qui doit fuir sa patrie parce que l'enfant qu'elle vient de mettre au monde est menacé de mort, qui voit son fils prendre ses distances vis-à-vis sa famille humaine, et qui finalement voit la fin humiliante de son fils, condamné par les autorités à une mort de criminel, et

qui vit tout cela en femme forte et courageuse, en femme sage et croyante. Nous pourrions alors nous émerveiller de découvrir combien Marie est si proche de nous par sa vie.

Cette proximité que Marie expérimente avec la vie de tout un chacun se vérifie également au niveau de son cheminement de foi. Bien loin de faire consister la grandeur de Marie dans des lumières exceptionnelles, les évangélistes la montrent dans sa réflexion de croyante, soumise aux mêmes obscurités, au même cheminement que le plus humble fidèle... Luc a pris soin de noter les réactions de Marie : la visite de l'ange Gabriel qui se déroule dans la maison de Marie et non dans le cadre grandiose du Temple de Jérusalem suscite chez elle le trouble : « *À cette parole, elle fut toute bouleversée et se demandait ce que pouvait signifier cette salutation* » (Lc 1,29) – La révélation du projet de Dieu par l'ange Gabriel fait surgir en elle des interrogations : « *Comment cela va-t-il se faire ?* » (Lc 1,34) – L'oracle de Siméon va provoquer son étonnement : « *Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce*

qu'on disait de lui » (Lc 2,33) Le recouvrement de Jésus au Temple après trois jours de recherche et la parole qu'il adresse à Joseph et à elle les laisse dans l'incompréhension : « *Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait* » (Lc 2, 50). Se pourrait-il que malgré nombre de révélations – de l'Archange Gabriel, d'Elizabeth, des bergers, de Syméon - sur l'identité de l'enfant qu'elle avait porté et mis au monde, et après avoir médité dans son cœur ce qui lui arrivait, Marie ne comprenne pas ? Ou bien Luc veut-il nous faire comprendre que la foi de Marie est celle-là même du peuple de Dieu : une foi humble qui s'approfondit sans cesse au travers des obscurités et des épreuves... et que pour elle comme pour chacun de nous, la parole de Jésus est au jour le jour autrement difficile à comprendre ? Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons à la lumière de ces constats que nous sentir plus proches de Marie, plus frères et sœurs de celle que nous appelons surtout Mère de Dieu ! Ainsi, ayant reconnu Marie comme l'une des nôtres, fille d'Adam, il nous reste à accueillir comme elle le Christ, Parole de Dieu, car c'est dans cette relation que se fonde la relation qu'elle établira

avec ses semblables. Cette Parole que Marie accueillait et méditait dans son cœur, qui animait sa vie, constitue la source de son amour pour ses frères et pour le service des hommes. N'est-elle pas Mère de l'Église ? C'est dans l'humilité, la disponibilité, le service, la confiance en Dieu et en nos frères qu'à la suite de Marie, nous devenons à notre tour disciples du Christ et ainsi, frères des Hommes. N'est-elle pas aussi Notre Dame de l'espérance, celle qui est modèle de la confiance dans l'épreuve, la première des sauvés, la sœur de tous les enfants d'Adam qui, dans leur marche à la suite du Christ, voient en elle un signe d'espérance et de réconfort, jusqu'à ce que brille le jour glorieux du Seigneur ?... N'est-ce pas là un message essentiel qu'elle adresse à notre humanité et à chacune et chacune d'entre nous ?

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

LA VIEILLESSE, TEMPS ORIENTE VERS L'ACCOMPLISSEMENT

Le Pape François a repris ce mercredi 10 août son cycle de catéchèses sur la vieillesse, à l'occasion de l'audience générale hebdomadaire qui se déroulait en salle Paul VI. Il a parlé de cette ultime période de la vie comme d'un temps orienté vers l'accomplissement, un témoignage du Royaume à venir.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous en sommes aux dernières catéchèses consacrées à la vieillesse. Aujourd'hui, nous entrons dans l'intimité émouvante de l'adieu de Jésus aux siens, amplement rapporté dans l'Évangile de Jean. Le discours d'adieu commence par des paroles de consolation et de promesse : « *Que votre cœur ne soit pas bouleversé* » (14,1) ; « *Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.* » (14,3). Ce sont de belles paroles, celles du Seigneur.

Plus tôt, Jésus avait dit à Pierre : « *tu me suivras plus tard* » (13,36), lui rappelant le passage à travers la fragilité de sa foi. Le temps de vie qui reste aux disciples sera, inévitablement, un passage à travers la fragilité du témoignage et à travers les défis de la fraternité. Mais ce sera aussi un passage à travers les enthousiasmantes bénédictions de la foi : « *Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes* » (14,12). Pensez à quelle promesse cela représente ! Je ne sais pas si nous y pensons au fond, si nous y croyons pleinement ! Je ne sais pas, parfois je pense que non...

La vieillesse est le moment propice pour le témoignage émouvant et joyeux de cette attente. Le vieil homme et la vieille femme attendent, ils attendent un rendez-vous. Dans la vieillesse, les œuvres de la foi, qui nous rapprochent, nous et les autres, du royaume de Dieu, sont désormais hors de portée des énergies, des paroles et des élans de la jeunesse et de la maturité. Mais ainsi ils rendent encore plus transparente la promesse de la vraie destination de la vie. Et quelle est la vraie destination de la vie ? Une place à table avec Dieu, dans le monde de Dieu. Il serait intéressant de voir s'il existe quelque référence spécifique dans les églises locales, destinée à revitaliser ce ministère spécial de l'attente du Seigneur - c'est un ministère, le ministère de l'attente du Seigneur - encourageant les charismes individuels et les qualités communautaires de la personne âgée.

Une vieillesse qui se consume dans l'aviissement des occasions manquées conduit à l'aviissement pour soi et pour tous. Au contraire, la vieillesse vécue avec douceur et vécue avec le respect

pour la vie réelle dissipe définitivement l'équivoque d'une puissance qui doit se suffire à elle-même et à son propre succès. Il dissipe même l'équivoque d'une Église qui s'adapte à la condition mondaine, pensant ainsi gouverner définitivement sa perfection et son accomplissement. Lorsque nous nous libérons de cette présomption, le temps du vieillissement que Dieu nous accorde est déjà en soi une de ces œuvres "plus grandes" dont parle Jésus. En effet, c'est une œuvre qu'il n'a pas été donné à Jésus d'accomplir : sa mort, sa résurrection et son ascension au ciel l'ont rendue possible pour nous ! Rappelons-nous que "*le temps est supérieur à l'espace*". C'est la loi de l'initiation. Notre vie n'est pas faite pour se renfermer sur elle-même, visant une perfection terrestre imaginaire : elle est destinée à aller au-delà, à travers le passage de la mort - parce que la mort est un passage. En effet, notre lieu de stabilité, notre point d'arrivée n'est pas ici, c'est auprès du Seigneur, là où Il demeure pour toujours.

Ici, sur terre, commence le processus de notre "*noviciat*" : nous sommes des apprentis de la vie qui - au milieu de mille difficultés - apprennent à apprécier le don de Dieu, en assumant la responsabilité de le partager et de le faire fructifier pour tous. Le temps de la vie sur terre est la grâce de ce passage. L'idée d'arrêter le temps - vouloir l'éternelle jeunesse, le bien-être sans limite, le pouvoir absolu - n'est pas seulement impossible, cela relève du délire.

Notre existence sur terre est le temps de l'initiation à la vie : c'est la vie, mais qui te conduit à une vie plus complète, l'initiation à une vie plus complète ; une vie qui ne trouve son accomplissement qu'en Dieu seul. Nous sommes imparfaits dès le début et nous restons imparfaits jusqu'à la fin. Dans l'accomplissement de la promesse de Dieu, la relation est inversée : l'espace de Dieu, que Jésus nous prépare avec tous les soins, est supérieur au temps de notre vie mortelle. Ici : la vieillesse rapproche l'espérance de cet accomplissement. La vieillesse connaît définitivement le sens du temps et les limites du lieu dans lequel nous vivons notre initiation. La vieillesse est sage à ce titre : les vieux sont sages pour cela. C'est pourquoi elle est crédible lorsqu'elle nous invite à nous réjouir du temps qui passe : ce n'est pas une menace, c'est une promesse. La vieillesse est noble, elle n'a pas besoin de maquillage pour montrer

sa noblesse. Peut-être le maquillage vient-il lorsque la noblesse fait défaut. La vieillesse est crédible quand elle invite à se réjouir du temps qui passe : mais le temps passe... Oui, mais ce n'est pas une menace, c'est une promesse. La vieillesse, qui retrouve la profondeur du regard de la foi, n'est pas conservatrice par nature, comme on dit ! Le monde de Dieu est un espace infini, sur lequel le passage du temps n'a plus aucun poids. Et précisément lors de la dernière Cène, Jésus se projette vers ce but, lorsqu'il a dit à ses disciples : « Désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père » (Mt 26, 29). Il est allé plus loin. Dans notre prédication, le Paradis est souvent, à juste titre, plein de félicité, de lumière, d'amour. Peut-être manque-t-il un peu de vie. Jésus, dans les paraboles, parlait du royaume de Dieu en y mettant plus de vie. Ne sommes-nous plus capables de le faire, nous ? La vie qui se poursuit ...

Chers frères et sœurs, la vieillesse, vécue dans l'attente du Seigneur, peut devenir l'«apologie» accomplie de la foi, qui rend raison, à tous, de notre espérance pour tous (cf. 1 P 3,15). Car la vieillesse rend transparente la promesse de Jésus, en se projetant vers la Cité Sainte dont parle le livre de l'Apocalypse (chap. 21-22). La vieillesse est le moment de l'existence le plus apte à transmettre la joyeuse nouvelle que la vie est une initiation pour un accomplissement définitif. Les vieux sont une promesse, un témoignage de la promesse. Et le meilleur est encore à venir. Le meilleur est encore à venir : cela ressemble au message du vieil homme croyant, au message de la vieille femme croyante, le meilleur est encore à venir. Que Dieu nous accorde à tous une vieillesse capable de cela ! Merci.

© La Croix - 2022

HISTOIRE RELIGIEUSE DIOCESAINE

188^{EME} ANNIVERSAIRE DE LA MISSION CATHOLIQUE EN POLYNESIE

1^{ERE} MESSE A TERRE A AKAMARU

Il y a 188 ans, les Pères des Sacrés Cœurs célébraient la 1^{ère} messe à terre à Akamaru – Gambiers. Ils arrivent dans le lagon des Gambier le 7 août 1834. Après un premier contact difficile à Mangareva, ils célèbrent la première messe à bord du bateau le dimanche 10 août, fête du diacre Laurent. Ayant trouvé une cabane et un terrain à Akamaru, ils descendent à terre et y célèbrent, le 15 août, leur première Eucharistie sur une île. Voici le récit qu'en fait le R.P. Honoré Laval dans ses mémoires...

L'archipel Mangareva est composé de 4 îles hautes et habitées, de trois ou quatre autres également hautes, mais sans habitants, et d'une chaîne de récifs boisés seulement du Sud-est au nord, et que les pâtés du bassin, sont madréporiques. Les terres hautes d'origine volcanique, recouvertes de roseaux, de fougères, crevassées de terre rouge, ont au bord de la mer une jolie bandelette de verdure avec des enfoncements de baies plus ou moins profondes, où le cocotier, l'arbre à pain, le bananier etc., etc., puis le vaquois, l'hibiscus et le koariki, prodiguent et la nourriture et l'ombre avec sa fraîcheur. Beechey place Mangaréva par 23°8' lat. S. et 130°15' long. O.

Nous n'eûmes pas plutôt jeté l'ancre, le 7 août 1834, dans la petite anse de Tokani, vis-à-vis de la roche Persée, que de suite on aperçut du monde à terre, qui s'efforçait de tirer à l'eau de grosses poutres pour en former un radeau. Puis nous vîmes ce radeau monté par deux hommes, s'avancer vers nous à force de pagaies appelées par eux *hoé* ! Quand ils furent à deux pas du navire, quels hommes que ces deux individus ! Ils n'avaient pour tout ornement que la ligature du prépuce ! leurs cheveux longs et non démêlés tombaient sur leurs épaules. Leur peau lisse et de couleur de marron était fortement rembrunie ; parce qu'ils devaient plus particulièrement appartenir à la classe des pêcheurs de poisson. Le plus jeune n'avait de tatouage que la partie du cou, qui s'inocule, avons-nous dit, à l'âge de puberté. L'autre avait, de plus, le tatouage des épaules et celui des flancs, où l'on dirait vraiment qu'une espèce de croix se trouve assez bien représentée. Quel tapage en eux deux ! quelle voix crierde, quand il fallut saisir la corde qu'on leur avait lancée du bord ! Puis ils devinrent plus timides et plus méfiants, sitôt qu'ils eurent enjambé le bastingage à bas bord. Nous qui savions, le Père Caret et moi, par les relations de nos Pères de Sandwich, que le salut de l'Océanie est de se toucher le nez, nous nous avançâmes vers eux, et, pour essayer de gagner leur confiance en nous assujettissant à leur usage, nous leur offrîmes et ils nous accordèrent le coup de nez demandé. Nous leur fîmes aussi nos présents. C'était un petit couteau chacun. Le capitaine, lui, descendit dans sa chambre et revint avec deux brasses d'étoffe, qu'il mit lui-même aux reins de nos deux

insulaires. Telle fut donc notre première entrevue avec les Mangaréviens, que nous venions évangéliser. Ils n'avaient pas été trop farouches, et nous trouvâmes qu'ils étaient de beaux hommes !

Dès le soir même, le Père Caret, mon Supérieur, me fit recommencer pour nos sauvages, toutes les neuvaines et quarantaines, qu'il m'avait déjà bien souvent fait faire avec lui, et où la prière de saint François Xavier pour les infidèles n'était pas oubliée. Nous priâmes donc, et s'il y a eu là du mérite de ma part, c'est probablement celui de n'avoir pas osé lui représenter qu'il était bien long dans ses prières. Le bon homme n'en finissait pas et pourtant ce sera comme cela, jour et nuit, jusqu'à sa mort, arrivé 10 ans plus tard ! Disons-le de suite, le P. Caret était donc un homme de prière. Il était aussi un homme de foi, de zèle, de courage, d'abnégation. Il avait toutes les vertus du bon prêtre et celles aussi de l'homme apostolique. Il était infatigable en distribuant partout la parole du salut. Même en mangeant, il parlait encore à ces bonnes gens du Bon Dieu et leur apprenait le catéchisme. Il ne prenait de repos que la nuit après avoir longtemps prié avant que d'aller se coucher sur son lit de roseaux. Au reste, on verra dans le courant de ce narré, combien il était bon missionnaire. (Voir aussi sa biographie envoyée à notre Très R. Père Euthyme).

Le lendemain de notre mouillage, dès 7 à 8 heures du matin, un grand nombre d'insulaires de l'île Hakamaru, dont dépend Tokani, arrivèrent à bord. Dans l'amour de Dieu, et le salut éternel de ces âmes, nous dûmes encore, le Père Caret et moi, leur accorder le coup de nez. Mais comment répondre à toutes leurs interrogations ? Nous ne savions pas encore un mot de leur langue. Nous n'avions à la bouche que le mot banal de Tahiti ; *maitai* qui veut dire : *bien ! bien ! c'est beau ! c'est bon !* Le Père Caret cherchait à recueillir des mots du pays même, et moi, plus paresseux naturellement, j'étais à les considérer dans leurs accoutrements. Les enfants n'avaient rien ; c'était plutôt fait. Une seule petite fille qui se trouvait là, portait la ceinture en calico que le capitaine Swetin avait donné à son père. Les autres, plus ou moins âgés, s'étaient affublés de nattes, et l'un d'eux portait sur

son dos un large sac tissé avec la feuille du Pandanus. Et il s'en fallait de beaucoup que ces vêtements les missent assez déceimment ; mais au moins la plupart, cette fois-ci, avaient de plus le *Maro* ou la lisière qui cache l'essentiel à la façon des croupières. C'était le 8 août. Le capitaine Swetin voulut aller voir un Anglais, sa femme et ses enfants qu'il savait être là. Si, le capitaine Mauruque l'eut aussi su, il ne nous aurait pas dit à Valparaiso, qu'il n'y avait pas de protestants à Gambier. M. Nobbs n'avait pas toujours fait le métier de prédicant. C'était un second du navire, débarqué mystérieusement à Pitcairn, et d'où il s'était fait renvoyer par le sieur Hil à cause de sa boisson. Arrivé aux Gambier, M. Nobs s'était mis à faire le missionnaire protestant. On avait dû même de Tahiti lui permettre une somme d'argent pour sa nouvelle charge, et c'était peut-être pour cela que le capitaine américain était chargé de l'aller voir. Avec M. Nobs se trouvait aussi un matelot déserteur, qui, avant de se sauver de Pitcairn avec lui, y avait laissé une jeune fille dans l'embarras. Ce matelot, Buffer, portait aussi bien le nom de missionnaire ; mais je ne pense pas qu'il eut le dessein de rester dans cette position. Il n'était guère que le cuisinier de M. Nobs, et c'était lui qui allait avec son fusil chercher de quoi faire bouillir le pot de son maître. Ce pot ne bouillait pas toujours, et plus d'une fois la pensée de retourner à Pitcairn était là comme un germe dans le cœur de ces deux protestants. Quoiqu'il en soit, c'est chez ces deux individus que voulut aller M. Swetin.

Le Père Caret et le frère Colomban furent de la partie. Le Père Caret me fit rester, moi, pour garder le peu que nous avions à bord. Que voulaient nos deux amis ? Ce n'était pas le plaisir d'aller voir une famille protestante, qui venait depuis peu de nous devancer à Gambier. Ils voulaient trouver une demeure où pouvoir nous retirer. D'ailleurs ils ne savaient pas encore qu'un protestant fut déjà là. Quand ils mirent pied à terre, une quantité de petits enfants vinrent entourer le Père ! Il dut sans doute à sa taille et à sa figure jeune et souriante, cette aimable réception de tous les petits enfants de l'endroit. Mais il ne trouva point un logis. Le protestant dit bien au frère Colomban, qu'il leur offrait sa maison ; mais déceimment nos amis ne purent accepter ; parce que le prêtre catholique ne doit point se mêler, où il y a femme et enfants, à moins d'une absolue nécessité.

Resté seul de passager à bord, pendant que nos messieurs étaient à la grande île, j'eus le temps de mieux examiner ces êtres nouveaux avec qui nous allons bientôt mener la vie laborieuse du missionnaire.

Leurs cheveux que j'ai déjà dit être longs, étaient généralement noirs, tombant sur leurs épaules en ondulations à la Louis XIV. Quelques-uns étaient crépus, un nombre tout à fait rare étaient roux et tirant sur le blond. J'ai su depuis qu'on ne devait pas croire que ceux-là venaient des blancs, car jamais femmes ne s'étaient livrées aux étrangers. Le haut de la tête était un peu pointu, leur front peu large, leurs yeux grands, le nez épaté, la bouche bien faite et les dents très belles, les lèvres un tant soit peu épaisses chez les uns surtout les crépus, et minces chez les autres. J'ai dit leur peau lisse et de couleur marron ; mais il y en avait chez qui elle était presque blanche ! c'étaient ceux qui restaient à l'ombre habituellement. Ils me parurent assez joviale et gais. Ils me faisaient beaucoup d'interrogations que je ne comprenais pas. J'ai su depuis qu'ils demandent quel est votre nom, votre père, votre mère, vos frères et sœurs et votre patrie ! A les voir faire, j'en ai conclu que le sauvage ne craint pas *figure d'homme*. Accroupi sur ses talons, il vous parlerait des journées entières ; mais quand il marche, il est noble et fier, sa taille est magnifique. On prendrait son tatouage pour un habit militaire.

Le capitaine Swetin, le Père Caret et le frère Colomban de retour à bord le soir, avec le protestant qui les avait suivis, j'appris du Père Caret que cet homme était un protestant établi dans la grande île,

à la baie du *Taku*. Nous crûmes alors que M. Nobs était un bon homme, et qu'il ne devait pas trop nous entraver dans nos projets. Mais la suite fera voir qu'il ne faut pas toujours juger l'homme d'après sa physionomie. Du reste, au souper, je m'aperçus qu'il aimait à lever le coude, et je ne trouvais point en lui de simplicité. Son air mystique et suffisant était loin de ressembler aux humbles façons du catholique. Au reste c'était la 1^{re} fois que je voyais un protestant et c'est pour cela que tout chez lui se faisait remarquer par moi. Je n'y étais pas encore habitué. Les anecdotes elles-mêmes, qu'il nous raconta, ce soir-là, touchant sa personne, faisaient naître en moi des pensées, qui ne lui étaient pas favorables. Il nous dit, entre autres, qu'il avait été quelques fois obligé de prendre une chandelle et de la faire fondre dans sa soupe pour le bonifier ; et je me demandais si cette délicatesse de bonifier sa soupe, était bien séante aux missionnaires ? Et puis il avait de la chandelle, lui, pour s'éclairer ! tandis que c'est à peine, nous, si nous en avions pour pouvoir célébrer le Saint Sacrifice de la messe !

Le lendemain, 9 août, le capitaine nous manifesta le désir de partir vite pour sa destination, qui était Tahiti, je ne puis vous être ici d'aucun secours, à présent, nous dit-il ; vous avez à la petite île *Aukena* la goélette d'un français qui fait ici la pêche, et dont voici les hommes et leur canot qui vont partir ; allez-vous installer à son bord, jusqu'à ce que vous ayez trouvé un chez-vous définitif. Sitôt dit fut sitôt fait ; nous nous embarquâmes avec notre petit avoir sur la baleinière des plongeurs que nous ne connaissions pas et qui ne nous connaissaient pas non plus, sinon que nous étions des missionnaires, et nous voilà partis. M. Nobs se trouvait avec nous. La *Péruviana*, elle aussi, fendait déjà les flots et avait mis le cap à l'ouest. Ce fut encore alors un nouveau serrement de cœur pour les pauvres Pères Caret et Laval, ainsi que leur catéchiste le frère Colomban Murphy ! C'était se voir isolés, plus que jamais sur une terre étrangère, et au milieu de gens qui touchent au dernier échelon de la race humaine ! Mais le souvenir que c'était pour Dieu qu'ils avaient quitté leur patrie, et que c'était encore pour Dieu qu'ils avaient embrassé la vie du missionnaire, ne permit pas que la tristesse vint prendre le dessus. On ne regarda plus que de temps en temps le navire, on s'égaya. Chacun pria mentalement Notre Seigneur et Notre-Dame de Paix de venir à notre secours et l'un arriva sur les 4 heures du soir à bord de la sus-dite goélette. M. *Cheden* jadis maître d'équipage de M. Bureau tué aux *Viti*, en était le capitaine, et il n'était pas là, quand nous montâmes à son bord hospitalier. Ce ne fut que le soir, et encore bien tard, qu'il arriva de la pêche et il nous dit que nous avions bien fait de compter sur lui. Pourtant il n'était pas riche en provisions, et nous étions cinq nouveaux arrivés, sans compter le protestant ! Nous avions avec nous un *Rapa* et un *Néo-Zélandais*, que nous avions catéchisés pendant notre traversée de 20 jours, de Valparaiso à Gambier, et dont nous espérions tirer parti, surtout comme interprètes, mais le Néo-Zélandais nous échappera.

Le 10 août, fête de saint Laurent martyr, était aussi un jour de dimanche, et puis nous n'avions point encore offert à Dieu le prix de Notre Rédemption au milieu de ces terres païennes ! Le capitaine voulut bien accéder à ce que la sainte messe fut célébrée à son bord. Ce fut notre vice-préfet, le Révérend Père Caret qui dût le dire, et moi la servir. Des Rapas qui faisaient la fonction de ministres protestants à la petite île *Aukena*, y assistèrent, sans rien savoir de la différence qu'il pouvait y avoir entre nous et eux ; mais M. Nobs, lui, était vite allé à terre, plutôt pour se débarrasser de nous, que nous de lui. Notre Seigneur a dû bénir amplement ce petit archipel pendant cette première messe dite au milieu et à l'intention de toutes ces pauvres îles ; car on verra bientôt combien a été grande la moisson que la grâce de Dieu et la protection de la Sainte Vierge nous ont fait recueillir à Gambier.

Après la messe, le capitaine voulut bien encore nous prêter un canot pour aller à la grande île appelée Mangareva, qui signifie *Montagne où pousse le Reva*, ou bien encore *Montagne des Signaux*, est aussi le nom qui se donne à tout l'archipel. Notre dessein, en allant à cette grande île, était tout naturel. Il nous fallait une case et nous allions la demander au roi. Ce roi, c'était le jeune *Maputeoa*, jusqu'à l'histoire duquel nous sommes arrivés dans la première partie de cet essai.

Chemin faisant, nous rencontrâmes un grand radeau de l'île Hakamaru, qui revenait de porter du *ma*, pour une fête païenne, qui se préparait. Ces gens nous invitèrent à venir nous établir dans leur île ; mais nous ne les comprîmes pas alors, et nos interprètes ne nous en dirent rien non plus, était-ce qu'ils n'avaient pas compris eux-mêmes ? J'ai toujours présumé depuis qu'ils devaient être plus sous l'influence de M. Nobs que sous la nôtre ; parce que lui perdait un peu la langue et qu'il n'était pas sans avoir entendu la proposition des bons habitants de l'île Hakamaru.

Sitôt qu'à terre on eut aperçu notre canot, soudain le rivage fut encombré de monde. Des hommes forts s'avancèrent dans l'eau pour nous prendre sur leurs épaules. Au moment de poser nos pieds sur le sol, nos cœurs éprouvèrent une sainte émotion et nous prononçâmes à haute voix : *Pax huic insulae et omnibus habitantibus in eâ !* et en même temps les enfants de sauter et de crier : *ia ora na !* c'est le salut de Tahiti. Les femmes mises plus déceimment avec leur *toga* blanche s'approchaient timidement et disaient : *ia ora na !* Les hommes, eux, rouges comme du cuivre, et une lance à la main, venaient bien aussi nous apporter leur *ia ora na !* mais ces figures-à étaient moins douées que celles des enfants et de la femme.

Nous allâmes nous présenter devant *Matua* oncle et tuteur du jeune roi et en même temps grand *tahura* des idoles. Il nous répondit qu'il n'avait pas de case à nous donner et qu'il nous fallait aller trouver le roi. C'est du moins ce que nous traduisait M. Nobs et nos deux interprètes.

Suivis de tout un monde et arrivés chez le roi, nous le trouvâmes couché sur sa natte et dans une cabane toute petite. Sa majesté, sans se déranger, nous répondit : *Aita !* qui est une négation de la langue tahitienne. Ce contretemps, me dit en français, le Père Caret c'est probablement le démon qui se fâche, à cause que nous allons le détrôner et que nous venons de faire le signe de la croix contre son temple, en passant devant lui. Il est inutile de répéter ici que les temples avaient tous la forme d'un hangar. La description, que j'en ai donnée au chapitre XXIX de la première partie de cette histoire est plus que suffisante.

On nous dit qu'un chef influent, qui demeurait au milieu de la baie, c'était un autre oncle du roi *Maputeoa*, le nommé *Terohuru*, pourrait peut-être nous être plus favorable ; vu qu'il était allé déjà à Tahiti sur un navire de M. Hébril gendre des missionnaires protestants bien que jadis il était catholique Irlandais. *Terohuru* nous reçut bien en effet. Tenez, nous dit-il, voilà la case qu'ont habitée *Hota* et *Mapé* ministres indigènes de *Rapa*, prenez-la. Nous l'acceptâmes d'un bon cœur et nous lui dûmes que nous allons aller chercher nos effets pour venir l'habiter dès le lendemain au plus tard.

Nous étions contents d'avoir enfin pu trouver un chez-nous. La nuit, que nous passâmes à bord, fut douce, et nous nous hâtâmes le lendemain d'aller prendre possession de notre petite cabane, comme toutes celles du pays, en feuilles de pandanus odoratissima. Mais hélas ! quelqu'un était venu semer de la zizanie dans notre champ, et *Terohuru* si favorable hier, avait dû changer d'avis à l'instigation de quelqu'un. Or, de tous les hommes de notre canot, il n'y avait eu que M. Nobs, qui était resté à Mangareva, pour s'en retourner à la baie de *Taku* ! Bientôt encore nous verrons

M. Nobs parler malicieusement et ouvertement contre nous. Mais suivons les faits par ordre.

Il nous fallut remettre à bord de notre canot nos malles et courir après les deux petits cochons que nous avait donnés le bon Père André Caro, pour en propager l'espèce à Gambier, où nous avons vu, chapitre xx de la première partie de cette histoire, qu'elle avait été perdue jadis.

Où aller ?... Retournons à la goélette, dîmes-nous. Mais avant que de partir, nous voulûmes nous venger, le Père Caret et moi, contre le démon, qui venait de nous susciter une vilainie. Le Père Caret, lui, pour détruire son empire fit des croix sur les poteaux de la case en question, et sur de gros arbres au bord de la mer. Je courus, moi, les faire sur la colonne du milieu du temple, et cachai l'image de Notre-Dame de Paix dans l'herbe à l'un de ses pignons appelé par les indigènes *Apapa merié*, c'est-à-dire où se chantaient les nouvelles compositions érotiques de l'*hakarioi*.

Cela fait, nous prîmes la route d'Aukena, en chantant *Ave Maria Stella, iter para tutum, et Sainte Cité, demeure permanente*. Monté à bord de la goélette hospitalière, M. Cheden nous dit : « J'ai à la plonge un excellent indigène, nommé *Tematokovata*. Sa case est là, à terre, et il n'y a personne dedans ; allez-vous y loger. J'irai sur le récif, et je lui parlerai. Soyez tranquilles, il ne fera aucune opposition. C'est là, je crois, votre plus court chemin, Messieurs ; et il avait raison.

Après avoir témoigné de notre mieux, notre générosité au généreux capitaine, nous descendîmes à terre, et nous allâmes loger chez *Tematokovata* absent. Mais, hélas ! quelle case ! elle était ouverte à tous les vents, et sous notre lit en roseaux, large et commun à tout le monde, sept à huit petits cochons et leur mère grognaient continuellement ! un millier de rats ne tardèrent pas non plus à nous y assiéger. Peut-être avaient-ils senti notre malle de biscuit et notre petit sac de haricots. Aussi s'appelaient-ils les uns les autres et couraient-ils dessous et dessus notre toit, comme des soldats qui monteraient à l'assaut ! Je fus éveillé en sursaut, cette première nuit passée à terre, par l'apparition à mes yeux de deux fantômes tout en feu. Je me mis sur mon séant et criai au Père Caret : Voyez donc ! voyez donc ! mais lui ne vit rien. Je n'ai jamais pu me bien rendre compte de cette vue, qui m'a fait trembler de toutes mes forces. C'était peut-être une lumière quelconque qui donnait dans notre case. C'était peut-être mes yeux fatigués de la journée qui me causaient cela. Le tableau ne me parut pas être modeste, et c'est bien un peu ce qui m'effraya le plus.

Tûna, sœur de *Tematokovata* crût que nous allions apporter la maladie chez eux, comme à l'époque de *Hota* et *Mape*. Ces deux ministres protestants indigènes de l'île de *Rapa* avaient dit aux Mangarévien que la maladie qui sévissait chez eux à cette époque, était envoyée par eux. Aussi, pour mieux le faire accroire, avaient-ils brûlé un filet teint en rouge, et ces pauvres gens des Gambier s'imaginaient que la fumée avait porté la mort à droite et à gauche et sur tous les autres points de l'archipel ; parce qu'à cette époque une maladie où la diarrhée dominait, les avait enlevés par centaine. Imbue de ce préjugé, que lui soufflait encore je ne sais trop qui, Tûna voulait que nous quittassions la case de son frère ; et, voyant que nous étions résolus d'y rester jusqu'à nouvel ordre de son frère lui-même, elle nous accablait d'injures à chaque instant.

Mais le bon *Tematokovata* nous fit dire par M. Cheden que nous pouvions continuer d'habiter cette cabane. Elle était située à *Arikiroa-mai* à deux ou trois pas du rivage de la mer.

C'est là, le 15 août 1834, que nous eûmes le bonheur, le Père Caret et moi, de célébrer la Sainte Messe à terre la première fois. Elle fût dite en plein air. Trois draps seulement formaient l'enceinte et le fond de notre petit autel portatif, et le Christ, qui s'y trouvait en

évidence, frappa les naturels, au point de venir nous demander ce que cela voulait dire. Ce que nous leur dûmes alors ne fût pas capable de leur faire comprendre l'ineffable mystère de notre rédemption, parce que nous ne savions pas encore dire trois mots de leur langue ; mais nous leur balbutiâmes que bientôt ils le sauraient. Les autres jours, ce sera dans la case elle-même que la messe se dira, au pied de notre grand lit et d'où souvent il nous faudra chasser les cochons, même au milieu du Saint Sacrifice ! pour le moment, continuons de nous occuper de la fête du 15 août. Elle a trop été lucrative, pour ne pas la signaler d'une manière toute spéciale.

Après notre frugal déjeuner, nous eûmes la pensée, le P. Caret et moi, d'aller nous promener dans l'île, afin d'y baptiser des enfants, qui pourraient s'y trouver en danger de mort. A peine avions-nous fait quelques pas, que de petits cris, semblables à ceux d'un enfant qui agonise, se firent entendre dans une case ! C'était en effet un enfant de sept à huit jours, qui se mourait ! Il appartenait à des *Rapas*. Dépêchons-nous de la baptiser (c'était une petite fille) ; le frère Colomban disait qu'il fallait lui donner le nom d'*Henriette*, en l'honneur de la *Bonne-Mère*, Supérieure Générale de nos sœurs de Picpus ; mais nous fûmes d'avis, le P. Caret et moi, de lui donner celui de Maria. Quoi de plus juste ? N'était-ce pas le 15 août, et la première fille baptisée dans cet archipel dédié à Notre-Dame de Paix ? C'est à Marie, lui dûmes-nous, que doivent appartenir les prémices de cette mission ; à une autre fois donc le plaisir de donner le doux nom d'*Henriette* à des régénérées dans les eaux salutaires du baptême. *Cui honorem honorem*. Saint Paul.

La petite Maria ne survécût que deux jours à son baptême, et elle fût enterrée le 18 avec toutes les cérémonies de l'Église. Voici comme se fit ce consolant convoi. Il va sans dire que ce fût le bon frère Colomban, qui dût ouvrir cette première fosse chrétienne au

milieu des païens. Il va sans dire aussi que nous dûmes choisir un endroit propre à devenir plus tard le cimetière de toute l'île. Quand tout fût prêt, le *Rapa*, notre interprète, et non encore baptisé portait la croix qui devait ouvrir la marche. Le Néo-Zélandais, qui n'est pas resté longtemps à Gambier et qui par conséquent n'aura peut-être jamais reçu le baptême, portait le petit cadavre chrétien bien enseveli dans une bière ornée de *toga*. Venaient ensuite les deux prêtres en chantant des hymnes de joie et le catéchiste avec le bénitier. La sus-dite croix fût plantée sur la petite tombe, et de ce jour va découler des grâces en abondance pour ces peuples ! La puissance des démons est vaincue, et dorénavant la bénédiction du ciel va demeurer sur ces îles. Gambier décidément va devenir une nouvelle conquête à Jésus-Christ, et, parce qu'elle est placée sous la protection de Notre-Dame de Paix, ce sera une des plus belles portions de l'Église catholique en Océanie. Déjà la croix y est arborée ! C'est la première de ces îles ! *Fulget crucis mysterium* (Liturgie).

C'était sur cette tombe, aux pieds de la croix de ce petit ange, que les missionnaires venaient ensuite réciter leur bréviaire, et je dois dire que la consolation y a plus d'une fois surabondé. Leurs paupières étaient souvent inondées de douces larmes en songeant que, puisque la croix était plantée dans ces îles, évidemment le Seigneur avait dessein de convertir ces peuples à lui. L'espoir de réussir est donc quelque chose de bien doux pour le missionnaire ! Autant il serait amer de ne rien faire, autant il est consolant de voir que l'on arrive à son but.

J'aurai bu, dans ma vie, à ces deux coupes ; l'une en 1834 à Mangaréva, et l'autre en 1849 aux îles Paumotu.

© Société des Océaniste n°15 - 1968

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 14 AOUT 2022 – 20^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 38, 4-6.8-10)

En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. » Le roi Sédécias répondit : « Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue. Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire : « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! » Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien : « Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. » – Parole du Seigneur.

Psaume 39 (40), 2, 3, 4, 18

D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue ;

il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.
Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,
ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur :
mon Dieu, ne tarde pas !

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 12, 1-4)

Frères, nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 10, 27)

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 12, 49-53)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

« Les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi », prions avec confiance pour nos frères et sœurs en chemin.

Pour nos frères et sœurs chrétiens qui souffrent aujourd'hui, à cause de l'Évangile,... nous te prions, Seigneur !

Pour les responsables politiques qui prennent le risque de décisions courageuses dans le sens de la justice et de la solidarité,... nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux qui souffrent de l'indifférence, de l'incompréhension, de l'hostilité des autres,... nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux qui perdent courage, las de ramer à contre-courant,... nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux que la vie a écrasés et qui sont condamnés au silence,... nous te prions, Seigneur !

Pour nous tous, qui redécouvrons ensemble les exigences de la vie chrétienne,... nous te prions, Seigneur !

Que brûle en nos cœurs la ferveur de ton Esprit, Dieu de tendresse, nous t'en prions, Afin que notre vie témoigne de l'amour dévorant que tu portes à tout homme. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la page évangélique d'aujourd'hui (cf. Lc 12,49-53), Jésus avertit ses disciples que le moment de la décision est arrivé. Sa venue au monde, en effet, coïncide avec le temps des choix décisifs : on ne peut plus renvoyer l'option pour l'Évangile. Et pour mieux faire comprendre son rappel, il utilise l'image du feu que Lui-même est venu apporter sur terre. Il dit : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » (v.49). Ces paroles ont pour but d'aider les disciples à abandonner toute attitude de paresse, d'apathie, d'indifférence et de fermeture pour accueillir le feu de l'amour de Dieu ; cet amour qui, comme le rappelle saint Paul, « a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5,5). Parce que c'est l'Esprit Saint qui nous fait aimer Dieu et nous fait aimer le prochain ; c'est l'Esprit Saint que nous avons tous en nous.

Jésus révèle à ses amis, et également à nous, son désir le plus ardent : apporter sur la terre le feu de l'amour du Père, qui allume la vie et à travers lequel l'homme est sauvé. Jésus nous appelle à répandre dans le monde ce feu, grâce auquel nous serons reconnus comme ses véritables disciples. Le feu de l'amour, allumé par le Christ dans le monde au moyen de l'Esprit Saint, est un feu sans limite, est un feu universel. Cela s'est vu dès les premiers temps du christianisme : le témoignage de l'Évangile s'est diffusé comme un incendie bénéfique, surmontant toute division entre personnes, catégories sociales, peuples et nations. Le témoignage de l'Évangile brûle, brûle toute forme de particularisme et maintient la charité ouverte à tous, avec la préférence pour les plus pauvres et les exclus.

L'adhésion au feu de l'amour que Jésus a apporté sur terre enveloppe toute notre existence et exige l'adoration à Dieu et également une disponibilité à servir le prochain. Adoration à Dieu et disponibilité à servir le prochain. La première, adorer Dieu, signifie également apprendre la prière de l'adoration, que nous oublions d'habitude. Voilà pourquoi j'invite tous à découvrir la beauté de la prière d'adoration et de la réciter souvent. Puis, la seconde, la disponibilité à servir le prochain : je pense avec

admiration aux nombreuses communautés et groupes de jeunes qui, également en été, se consacrent à ce service en faveur des malades, des pauvres et des porteurs de handicap. Pour vivre selon l'esprit de l'Évangile, il faut que, face aux besoins toujours nouveaux qui se profilent dans le monde, il y ait des disciples du Christ qui sachent répondre avec de nouvelles initiatives de charité. Et ainsi, avec l'adoration de Dieu et le service au prochain — les deux, ensemble, adorer Dieu et servir le prochain — l'Évangile se manifeste véritablement comme le feu qui sauve, qui change le monde à partir du changement de cœur de chacun.

C'est dans cette perspective que l'on comprend également l'autre affirmation de Jésus rapportée dans le passage d'aujourd'hui qui, au premier abord, peut déconcerter : « Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division » (Lc 12,51). Il est venu « séparer avec le feu ». Séparer quoi ? Le bien du mal, le juste de l'injuste. Dans ce sens, il est venu « diviser », mettre en « crise » — mais de façon salutaire — la vie de ses disciples, en brisant les illusions faciles de ceux qui croient pouvoir conjuguer la vie chrétienne et la mondanité, la vie chrétienne et les compromis de tout genre, les pratiques religieuses et les attitudes contre son prochain. Conjuguer, pensent certains, la véritable religiosité avec les pratiques de superstition : combien de soi-disant chrétiens vont voir des voyants ou des voyantes pour se faire lire les lignes de la main ! Et cela est de la superstition, ce n'est pas de Dieu. Il s'agit de ne pas vivre de façon hypocrite, mais d'être disposés à payer le prix de choix cohérents — telle est l'attitude que chacun de nous devrait chercher dans la vie : la cohérence — payer le prix d'être cohérents avec l'Évangile. Cohérence avec l'Évangile. Parce qu'il est bon de se dire chrétiens, mais il faut surtout être chrétiens dans les situations concrètes, en témoignant de l'Évangile qui est essentiellement amour pour Dieu et pour nos frères.

Que la Très Sainte Vierge Marie nous aide à laisser notre cœur être purifié par le feu apporté par Jésus, pour le diffuser à travers notre vie, au moyen de choix décisifs et courageux.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

ENTRÉE :

R- Seigneur, tu nous appelles et nous allons vers toi ;
Ta Bonne nouvelle nous met le cœur en joie ! (*bis*)

- 1- Nous marchons vers ton autel où nous attend ton pardon,
répondant à ton appel, nous chantons ton nom.
- 2- Le long des heures et des jours, nous vivons bien loin de toi.
Donne-nous Seigneur l'amour, donne-nous la joie.
- 3- Donne-nous de partager la foi qui est dans nos cœurs,
et fais-nous par ta bonté devenir meilleurs.

KYRIE : Toti LÉBOUCHER - tahitien

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Je mets mon Espoir dans le Seigneur,
Je suis sûr de sa parole.

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E Iesu e, to'u faaora, e Iesu e, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE : *Orgue*

SANCTUS : *Roger NOUVEAU - tahitien*

ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant,
Notre Sauveur, notre Dieu viens Seigneur, Jésus.

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : Mozart- français

COMMUNION : *orgue*

ENVOI :

- 1- J'irai la voir un jour au ciel dans la patrie
Oui, j'irai voir Marie, ma joie et mon amour
- R- Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour. (*bis*)
- 2- J'irai la voir un jour, cette Vierge si belle
Bientôt j'irai près d'elle, lui dire mon amour.

ENTRÉE :

- 1- Je voudrai te dire et par le beau soleil,
par la tendre brise, le murmure des matins
Par le chant des oiseaux, par le chant des fleurs,
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !
- 2- Mon amour pour toi, plus grand que les montagnes,
mon amour pour toi, plus profond que les mers
Mon amour pour toi, au parfum de la rose,
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !
- 3- Oh, si seulement, tu savais comme je veux,
marcher avec toi, pour toujours
Appelle-moi, demande-moi, ô parle-moi,
viens avec moi rencontrer mon Père
Partager ensemble la vie, choisir la vie

KYRIE : français

GLOIRE À DIEU : *Patrick RICHARD*

- R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Paix sur terre aux hommes qu'il aime
- 1- Père Saint créateur, la terre est remplie de ta gloire,
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom.
 - 2- Fils bien aimé Jésus, tu portes le péché des hommes,
Toi seul est le Seigneur, Toi seul est le très haut.
 - 3- Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde,
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu.

PSAUME :

Himene te Atua ra ma te oaoa e te Fenua atoa
Arue ana'e iana e te mau motu e rave rahi.

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen (*Amen*)
Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen

H- Acclamons !

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen

H- Le Seigneur est mon berger !

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen

PROFESSION DE FOI :

Voir page 11.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te Motua e
Apu'u mai oe i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

- 1- Comment expliquer et comment décrire
Un amour si grand et si puissant que rien ne peut contenir.
Tu sais mes espoirs. Seigneur, tu sais mes craintes
Et mes mots sont bien trop petits
pour dire tout l'amour que j'ai pour toi.

R- Alors entends mon cœur, Mon esprit qui te loue,
Entend les chants d'amour, d'un enfant racheté.
Je prendrai mes faibles mots pour te dire
quel Dieu merveilleux tu es
Mais je ne pourrai pas te dire combien je t'aime
Alors entends mon cœur.

- 2- Si tout comme la pluie les mots pouvaient couler
Et même si j'avais l'éternité, je n'pourrai pas l'expliquer
Mais dans les battements de mon cœur,
tu entendas toujours:
Merci pour la Vie, pour la Vérité et pour le Chemin.

SANCTUS : *français***ANAMNESE :**

Tu as connu la mort (*tu as connu la mort*)
Tu es ressuscité (*tu es ressuscité*)
Et tu reviens encore (*et tu reviens encore*)
Pour nous sauver, Seigneur !
Pour nous sauver (*pour nous sauver*).

NOTRE PÈRE : *tahitien***AGNUS :** latin**COMMUNION :**

O vau to otou Atua
Te ora te parau mau
E au to'u aroha
I to'u manahope
I roto ite oro'a
O vau taato'a ia
Ua ore roa te pane
Ua ore roa te vine

- R- O vau te pane ora ra (*te pane ora*)
O te pou mai mai te ra'i mai (*mai te ra'i mai*)
O tau pane e horo'a
O tau tino mau ia (*o tau tino mau*)
E inu mau tau toto (*o tau toto*)
E maa mau tau tino (*o tau tino ra*)
O tei amu iana ra
E ora rahi tona

ENVOI :

- 1- Dieu tout puissant quand mon cœur considère
Tout l'univers créé par ton pouvoir
Le ciel d'azur les éclairs, le tonnerre
Le clair matin et les ombres du soir.
- R- De tout mon être, alors s'élève un chant
Dieu tout puissant, que tu es grand ! (*bis*)
- 2- Quand par les bois ou la forêt profonde
J'erre et j'entends tous les oiseaux chanter
Quand sur les monts la source avec son onde
Livré au zéphyr son chant doux et léger
- R- Mon cœur heureux s'écrie à chaque instant
Ô Dieu d'amour que tu es grand ! (*bis*)

ENTRÉE : MHN 42-2

Te Etaretia mau, e Katorika ia, taato'a i te tau,
e te mau vahi ato'a.
E mea tahito roa te i'oa, te haapa'ora'a,
mai ia letu Kirito, to tatou tapa'o mana.
Ua rave te apotero, iana to ratou faaro'o,
ua fa'aite mai te Atua, i te aura'a te faufa'a, to letu Etaretia,
o te ho'e mou'a teitei, e api roa iana ra teite ao ato'a nei.

KYRIE : Dédé III - tahitien**GLOIRE À DIEU : Léon MARERE**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : Toti LÉBOUCHER – MHN n°7 p.50

E te Atua e aroha mai ia matou i mua to aro.

ACCLAMATION : Pascal

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN n°11 p.41

E te Fatu a faaroo mai, e te Fatu a turu mai,
i ta matou nei mau pure, aoha mai ia matou.

OFFERTOIRE : MHN 50

R- E rave au i te au'a ora, ora ra, a tia'oro,
mai ai te i'oa, o te Atua. (bis)

1- Eaha ra ta'u, e hopoi na te Atua, i te mau hamani,
maita'i nana ra ia'u.

Te here rahi nei, au 'i te Atua, te iana na'e to'u, tiaturira'a.

SANCTUS : Dédé III - tahitien**ANAMNESE : Dédé II**

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei a'ua,
te faaite nei matou, i to'oe pohera'a e to'oe ti'afaahou ra'a,
e tae noatu i to'oe hoira'a mai, e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : Léon MARERE - français**AGNUS : Dédé III - tahitien**

Comme un agneau immolé, tu t'es livré pour nos péchés. (bis)
Agneau de Dieu, le Fils du Père, agneau de Dieu, notre frère
Prends pitié de nous, de nous.
Agneau de Dieu, le Fils du Père, agneau de Dieu, notre frère
Donne-nous la paix, la paix

COMMUNION : Toti LÉBOUCHER - MHN 117

Na te haere mai nei, o letu to'u hoa here,
i raro te ata pane, inaha teie mai.
Aue to'u nei poupou e, i teie manihini rahi,
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.
la oe letu e ta'u here, te hia'ai nei ta'u mafatu,
eiaha e ha'a maoro, a haere mai na,
a pou mai letu e ta'u hoa ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,
i roto i ta'u mafatu, a pou mai e faaea.

ENVOI :

R- Nous te saluons ô toi notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
en toi nous est donnée l'aurore du matin.
1- Marie Eve nouvelle, et joie de ton Seigneur,
tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,
Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin,
Guides-nous en chemin étoile du matin.
2- Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
en ton âme en ton corps, tu entres dans les cieux,
emportée dans la gloire, Sainte Reine des Cieux,
un jour auprès de Dieu.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 13 AOUT 2022

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Jacqueline ELEAZARA, Danielle NOUVEAU et Laura PEAUCELLIER ;

DIMANCHE 14 AOUT 2022

20^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4^{ème} semaine

[Saint Maximilien-Marie Kolbe, prêtre franciscain, martyr à Auschwitz. ... 1941. On omet la mémoire.]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 15 AOUT 2022

L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE. solennité – blanc

[188^e anniversaire de la Mission Catholique en Polynésie - 1^{ère} messe à terre à Akamaru – 1834]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille AHSINE ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

MARDI 16 AOUT 2022

Saint Étienne de Hongrie, roi... 1038. - vert

05h50 : **Messe** : M^{gr} Michel COPPENRATH – anniversaire de décès ;

MERCREDI 17 AOUT 2022

Férie. - vert

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 18 AOUT 2022

Férie. - vert

05h50 : **Messe** : Patrick ALLIARD ;

VENDREDI 19 AOUT 2022

Saint Jean Eudes, prêtre, fondateur des Eudistes... 1680 à Caen. - vert

05h50 : **Messe** : Christophe et Virginia COCHET – anniversaire de mariage ;

14h00 à 16h00 : Pas de confessions ;

SAMEDI 20 AOUT 2022

Saint Bernard, cistercien, abbé de Clairvaux et docteur de l'Église... 1153. - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE - action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeline MIRAKIAN ;

DIMANCHE 21 AOUT 2022

21^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 1^{ère} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille Odile LEE ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 4 septembre : Inscription des enfants à la catéchèse à 9h15 au presbytère de la Cathédrale

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaite se poursuit. À ce jour **915 605** xpf. Maururu roa.

PUBLICATION DES BANS EN VUE DE L'ORDINATION DIACONALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination diaconale dont il aurait connaissance pour le candidat suivant :

Tareva TAITI, de la paroisse Saint Paul de MAHINA

appelé à être ordonné diacre en vue du sacerdoce, samedi 20 Août 2022 à 09h00 en l'église paroissiale Saint Paul de MAHINA.



+ Jean-Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).





P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°40/2022
Lundi 15 août 2022 – Assomption de la Vierge Marie – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 107 817 463 xpf..... soit 42,23%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 147 505 566 xpf
Total des dépenses à ce jour... 57 890 206 xpf



HUMEURS

188^{EME} ANNIVERSAIRE DE LA MISSION CATHOLIQUE EN POLYNESIE
1^{ERE} MESSE A TERRE A AKAMARU - 1834

M^{GR} Rouchouze a une vue ample et prospective de sa Mission. Il y envoie dès le 22 novembre 1833 les P. François d'Assise Caret, Honoré Laval, Chrysostome Liausu - désigné Préfet Apostolique sous l'autorité de M^{GR} Rouchouze - et le F^R Columban Murphy. Partis de Bordeaux sur le « *Sylphide* », ils arrivent à Valparaiso le 13 mai 1834. Ils ont la bonne fortune d'être pris en charge par le P. André Caro, franciscain et ancien Préfet Apostolique dans les Andes. Celui-ci les aide et les forme de toutes manières jusqu'à leur départ pour les Gambier, le 16 juillet, à bord du

« *Peruviana* », commandé par le Capitaine Sweetland. Ce choix a été fait pour éviter tout heurt avec les « *methodistes anglais* », Le P. Liausu reste à Valparaiso. Ils arrivent dans le lagon des Gambier le 7 août 1834. Après un premier contact difficile à Mangareva, ils célèbrent la première messe à bord du bateau le dimanche 10 août, fête du diacre Laurent. Ayant trouvé une cabane et un terrain à Akamaru, ils descendent à terre et y célèbrent, le 15 août, leur première Eucharistie sur une île.

LITURGIE DE LA PAROLE

LUNDI 15 AOUT 2022 – ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE – ANNEE C

Chers frères et sœurs,

Le 1^{er} novembre 1950, le vénérable Pape Pie XII proclamait comme dogme que la Vierge Marie, « *au terme de sa vie terrestre, fut élevée à la gloire du ciel en son âme et en son corps* ». Cette vérité de foi était connue de la Tradition, affirmée par les Pères de l'Église, et c'était surtout un aspect important du culte rendu à la Mère du Christ. C'est précisément l'élément cultuel qui a constitué, pour ainsi dire, la force motrice qui détermina la formulation de ce dogme : le dogme apparaît comme un acte de louange et d'exaltation à l'égard de la Sainte Vierge. Cela émerge également du texte même de la Constitution apostolique, où l'on affirme que le dogme est proclamé « *en l'honneur du Fils, pour la glorification de sa Mère et la joie de toute l'Église* ». Ainsi fut exprimé, dans sa forme dogmatique, ce qui avait déjà été célébré dans le culte et dans la dévotion du peuple de Dieu comme la glorification la plus élevée et la plus établie de Marie : l'acte de proclamation de Celle qui a été élevée au ciel, se présenta ainsi presque comme une liturgie de la foi. Et, dans l'Évangile que nous venons d'écouter, Marie elle-même prononce de manière prophétique certaines paroles qui nous orientent dans cette perspective. Elle dit en effet : « *Désormais toutes les générations me diront bienheureuse* » (Lc 1,48). C'est une prophétie pour toute l'histoire de l'Église. Cette expression du *Magnificat*, rapportée par saint Luc, indique que la louange rendue à la Vierge Marie, Mère de Dieu, intimement unie au Christ son fils, concerne l'Église de tous les temps et de tous les lieux. Et la citation de ces paroles par l'évangéliste présuppose que

la glorification de Marie existait déjà à l'époque de saint Luc et qu'il considérait que c'était un devoir et un engagement de la communauté chrétienne vis-à-vis de toutes les générations. Les paroles de Marie disent que c'est un devoir de l'Église de rappeler la grandeur de la Vierge pour la foi. Cette solennité est donc une invitation à louer Dieu et à contempler la grandeur de la Vierge, parce que c'est sur le visage de ses enfants que nous reconnaissons qui est Dieu.

Mais pourquoi Marie est-elle glorifiée par son assomption au ciel ? Saint Luc, nous l'avons entendu, voit la racine de l'exaltation et de la louange rendue à Marie dans l'expression d'Elisabeth : « *Bienheureuse celle qui a cru* » (Lc 1,45). Et le *Magnificat*, ce chant au Dieu vivant et agissant dans l'histoire, est un hymne de foi et d'amour, qui jaillit du cœur de la Vierge. Elle a vécu dans une fidélité exemplaire et a conservé au plus profond de son cœur les paroles adressées par Dieu à son peuple, les promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob, et en a fait le contenu de sa prière : dans le *Magnificat*, la Parole de Dieu était devenue la parole de Marie, lumière sur sa route, au point de la rendre disponible à accueillir également en son sein le Verbe de Dieu fait chair. La page de l'Évangile d'aujourd'hui rappelle cette présence de Dieu dans l'histoire et dans le déroulement des événements ; elle contient en particulier une référence au chapitre six du *Second livre de Samuel* (6,1-15), dans lequel David transporte l'Arche sainte de l'Alliance. Le parallèle que fait l'Évangéliste est clair : Marie, dans l'attente de la naissance de son fils Jésus, est l'Arche Sainte qui porte en elle la présence de Dieu, une présence qui est source de consolation, de



N°40
15 août 2022

plénitude de joie. Jean, en effet, danse dans le sein d'Elisabeth, tout comme David dansait devant l'Arche. Marie est la « visite » de Dieu qui crée la joie. Dans son chant de louange, Zacharie le dira de manière explicite : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et délivré son peuple* » (Lc 1, 68). La maison de Zacharie a fait l'expérience de la visite de Dieu avec la naissance inattendue de Jean-Baptiste, mais surtout par la présence de Marie qui porte en son sein le Fils de Dieu.

Mais demandons-nous maintenant : qu'apporte à notre chemin, à notre vie, l'Assomption de Marie ? La première réponse est la suivante : dans l'Assomption, nous voyons qu'en Dieu, il y a de la place pour l'homme, Dieu lui-même est la maison aux nombreuses demeures dont parle Jésus (cf. Jn 14,2) ; Dieu est la maison de l'homme, en Dieu il y a l'espace de Dieu. Et Marie, en s'unissant, en étant unie à Dieu, ne s'éloigne pas de nous, elle ne se rend pas sur une galaxie inconnue ; au contraire celui qui va à Dieu se rapproche, parce que Dieu est proche de nous tous, et Marie, unie à Dieu, participe de la présence de Dieu, elle est très proche de nous, de chacun de nous. Saint Grégoire le Grand a eu, au sujet de saint Benoît, une belle expression que nous pouvons appliquer encore aussi à Marie : saint Grégoire le Grand dit que le cœur de saint Benoît est devenu si grand que toute la création peut entrer dans ce cœur. Cela est encore plus vrai pour Marie : Marie, entièrement unie à Dieu, a un cœur si grand que toute la création peut entrer dans ce cœur, et les *ex-voto* partout sur la terre le démontrent. Marie est proche, elle peut écouter, elle peut aider, elle est proche de chacun de nous. En Dieu, il y a de la place pour l'homme, et Dieu est proche et Marie, unie à Dieu, est très proche, elle a un cœur aussi large que celui de Dieu.

Mais il y a encore un autre aspect : non seulement il y a en Dieu, de la place pour l'homme, mais dans l'homme, il y a de la place pour Dieu. Nous voyons cela aussi en Marie, l'Arche Sainte qui porte la présence de Dieu. En nous, il y a de la place pour Dieu, et cette présence de Dieu en nous, si importante pour illuminer le monde dans sa tristesse et dans ses problèmes, se réalise dans la foi : dans la foi, nous ouvrons les portes de notre être pour que

Dieu puisse entrer en nous, pour que Dieu puisse être la force qui donne vie et ouvre un chemin à notre être. En nous, il y a de l'espace, ouvrons-nous, comme Marie s'est ouverte, en disant : « Que ta volonté soit faite, je suis la servante du Seigneur ». En nous ouvrant à Dieu, nous ne perdons rien. Au contraire, notre vie s'enrichit et grandit.

Ainsi, foi et espérance se rejoignent. On parle beaucoup aujourd'hui d'un monde meilleur qui devrait venir : ce serait cela notre espérance. Si et quand ce monde meilleur doit venir, nous ne le savons pas, je ne le sais pas. Mais il est sûr qu'un monde qui s'éloigne de Dieu ne devient pas meilleur, mais pire. Seule la présence de Dieu peut garantir également un monde bon. Mais ne parlons pas de cela. Il y a une chose, une espérance qui est certaine : Dieu nous attend, nous n'avancions pas dans le vide, nous sommes attendus. Dieu nous attend et, en allant dans l'autre monde, nous trouvons la bonté de la Mère, nous retrouvons nos proches, nous trouvons l'Amour éternel. Dieu nous attend : voilà la grande joie et la grande espérance qui naît précisément de cette fête. Marie nous rend visite, elle est la joie de notre vie et la joie est espérance.

Que dire de plus ? Un cœur grand, la présence de Dieu dans le monde, une place pour Dieu en nous et une place en Dieu pour nous, l'espérance, être attendus : voilà la symphonie de cette fête, l'indication que nous donne la méditation de cette solennité. Marie est l'aurore et la splendeur de l'Église triomphante ; elle est consolation et espérance pour le peuple encore en chemin, dit la Préface de ce jour. Confions-nous à son intercession maternelle, afin qu'elle nous obtienne du Seigneur la grâce de renforcer notre foi dans la vie éternelle ; qu'elle nous aide à bien vivre dans l'espérance le temps que Dieu nous donne. Une espérance chrétienne, qui n'est pas seulement une nostalgie du Ciel, mais un désir de Dieu vivant et actif, ici, dans le monde, un désir de Dieu qui fait de nous des pèlerins infatigables et qui alimente en nous le courage et la force de la foi, qui sont dans le même temps le courage et la force de l'amour. Amen.

LITURGIE DE LA PAROLE

LUNDI 15 AOUT 2022 – ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE – ANNEE C

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du premier livre des Chroniques (1 Ch 15, 3-4.15-16 ; 16, 1-2)

En ces jours-là, David rassembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche du Seigneur jusqu'à l'emplacement préparé pour elle. Il réunit les fils d'Aaron et les Lévites. Les Lévites transportèrent l'arche de Dieu, au moyen de barres placées sur leurs épaules, comme l'avait ordonné Moïse, selon la parole du Seigneur. David dit aux chefs des Lévites de mettre en place leurs frères, les chantres, avec leurs instruments, harpes, cithares, cymbales, pour les faire retentir avec force en signe de joie. Ils amenèrent donc l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis on présenta devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de paix. Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au nom du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Psaume 131, 7-8, 9-10, 13-14

Entrons dans la demeure de Dieu,
prosternons-nous aux pieds de son trône.
Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos,
toi, et l'arche de ta force !

Que tes prêtres soient vêtus de justice,
que tes fidèles crient de joie !
Pour l'amour de David, ton serviteur,
ne repousse pas la face de ton messie.

Car le Seigneur a fait choix de Sion ;
elle est le séjour qu'il désire :
« Voilà mon repos à tout jamais,
c'est le séjour que j'avais désiré. »

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 54b-57)

Frères, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Lc 11, 28)

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 11, 27-28)

En ce temps-là, comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab)

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'àuprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! » – Parole du Seigneur.

Psaume 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;

oublie ton peuple et la maison de ton père :
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 20-27a)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. – Parole du Seigneur.

Alléluia.

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez dans le ciel, tous les anges !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Par deux fois, l'évangéliste Luc nous dit que Marie « retenait tous ces événements et les gardait dans son cœur ». À l'exemple de Notre Dame, reprenons dans notre prière tout ce qui fait la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Avec les humbles sans défense, par Notre-Dame, nous te prions !

Avec les affamés de tout par Notre-Dame, nous te prions !

Avec les pauvres dans la détresse, par Notre-Dame, nous te prions !

Avec tous ceux qui se mettent à ton service et à celui de leurs frères et sœurs par Notre-Dame, nous te prions !

Avec tous ceux qui, comme Marie, ont répondu « oui » à ton appel, par Notre-Dame, nous te prions !

Avec l'Église qui, comme Marie, se met en route pour aller vers les hommes, par Notre-Dame, nous te prions !

Avec l'Église toute entière qui contemple en Marie l'image de son devenir, par Notre-Dame, nous te prions !

Accueille, Dieu notre Père, la prière de ton peuple en fête, Et fais à l'Église de ce temps la grâce de suivre l'exemple de la Vierge Marie, elle qui a porté au monde la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et qui partage aujourd'hui sa gloire de Ressuscité pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour, bonne fête !

Aujourd'hui, solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie au Ciel, le *Magnificat* émerge dans la liturgie. Ce cantique de louange est comme une « *photographie* » de la Mère de Dieu. Marie « *tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante* » (cf. Lc 1,47-48).

Le secret de Marie est l'humilité. C'est l'humilité qui a attiré le regard de Dieu sur elle. L'œil humain recherche toujours la grandeur et se laisse éblouir par ce qui est voyant. Dieu, en revanche, ne regarde pas l'apparence, Dieu regarde le cœur (cf. 1 Sam 16,7) et il est charmé par l'humilité : l'humilité du cœur charme Dieu. Aujourd'hui, en regardant l'Assomption de Marie, nous pouvons dire que l'humilité est le chemin qui conduit au Ciel. Le mot « *humilité* » dérive du terme latin *humus*, qui signifie « *terre* ». C'est paradoxal : pour arriver en haut, au Ciel, il faut rester bas, comme la terre ! Jésus l'enseigne : « *Qui s'abaisse sera élevé* » (Lc 14,11). Dieu ne nous exalte pas pour nos qualités, pour nos richesses, pour notre talent, mais pour notre humilité ; Dieu est amoureux de l'humilité. Dieu élève celui qui s'abaisse, celui qui sert. Marie, en effet, ne s'attribue à elle-même que le « *titre* » de servante : elle est « *la servante du Seigneur* » (Lc 1,38). Elle ne dit rien d'autre d'elle, elle ne recherche rien d'autre pour elle.

Nous pouvons alors nous demander aujourd'hui, chacun de nous, dans notre cœur : comment est mon humilité ? Est-ce que je cherche à être reconnu par les autres, à m'affirmer et à être acclamé ou est-ce que je pense à servir ? Est-ce que je sais écouter, comme Marie, ou bien est-ce que je veux seulement parler et recevoir des attentions ? Est-ce que je sais demeurer en silence, comme Marie, ou est-ce que je bavarde toujours ? Est-ce que je sais faire un pas en arrière, désamorcer les disputes et les discussions ou est-ce que je cherche toujours à me distinguer ? Réfléchissons à ces questions : comment est mon humilité ?

Marie, dans sa petitesse, conquiert les cieux la première. Le secret de son succès tient justement dans le fait de se reconnaître petite, de se reconnaître dans le besoin. Avec Dieu, seul celui qui se reconnaît comme n'étant rien est en mesure de recevoir le tout. Seul celui qui se vide de lui-même peut être rempli de Lui. Et Marie est la « *pleine de grâce* » (v.28) précisément en raison de son humilité. Pour nous aussi l'humilité est toujours le point de départ, le commencement de notre foi. Il est fondamental d'être pauvres en esprit, c'est-à-dire *nécessiteux de Dieu*. Celui qui est imbu de lui-même ne laisse pas de place à Dieu – et nous sommes très souvent imbus de nous-mêmes – mais celui qui reste humble permet au Seigneur de réaliser de grandes choses (cf. v.49).

Le poète Dante définit la Vierge Marie « *humble et élevée plus qu'une créature* » (*Paradis* XXXIII,2). Il est beau de penser que la créature la plus humble et la plus grande de l'histoire, la première à conquérir les cieux avec toute sa personne, corps et âme, a passé la plus grande partie de sa vie entre les murs domestiques, dans l'ordinaire, dans l'humilité. Les journées de la *Pleine de grâce* n'ont rien eu de très éclatant. Elles se sont suivies souvent semblables les unes aux autres, dans le silence : de l'extérieur, rien d'extraordinaire. Mais le regard de Dieu est toujours resté sur elle, admirant son humilité, sa disponibilité, la beauté de son cœur jamais effleuré par le péché.

C'est un grand message d'espérance pour chacun de nous ; pour toi, qui vis des journées semblables, ennuyeuses et souvent difficiles. Marie te rappelle aujourd'hui que Dieu t'appelle toi aussi à ce destin de gloire. Ce ne sont pas de belles paroles, c'est la vérité. Ce n'est pas une fin joyeuse inventée,

une pieuse illusion ou une fausse consolation. Non, c'est la pure réalité, vivante et vraie comme la Vierge montée au Ciel. Fêtons-la aujourd'hui avec un amour d'enfants, fêtons-la joyeux mais humbles, animés par l'espérance d'être un jour avec elle, au Ciel !

Et prions-la à présent, pour qu'elle nous accompagne sur le chemin qui conduit de la Terre au Ciel. Qu'elle nous rappelle que le secret du parcours est contenu dans le mot humilité, n'oublions pas ce mot. Et que la petitesse et le service sont les secrets pour atteindre le but, pour rejoindre le Ciel.

© Libreria Editrice Vaticana – 2021

CHANTS POUR LA PROCESSION – LUNDI A 8H

E MARIA, TE METUA - MHN 18

R- No to te ra'i arii, o e, iho te Metua,
I to pure e pa mai, pa mai te mau mea to'a.

1- E Maria, te Metua, no te here, te tia'i,
i te mau varua mo'a, a tauturu puai mai.

MAGNIFICAT

A himene Magnificat, Magnificat,
la Marie Arii Vahine, no te Hau e.
Te faateitei nei, ta'u Varua i te Fatu,
e ua 'oa'oa, ta'u mafatu, i te Atua, i to'u Fa'aora.
Oia i hi'o aroha mai, i te haeha'a o tana tavini nei,
mai teie atu nei, e parau mai,
te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.

A OAOA TA'U VARUA

R- E Maria e, paieti hau e, paretenia mo'a e,
te metua maita'i, haamaita'i hia, a pure no matou.

1- A 'oa'oa ta'u Varua, i te Atua to'u Faaora,
oia tei hi'o aroha i te haeha'a tona tavini nei.
Inaha mai teie atu nei, e parau mai te mau u'i,
e parau mai te mau u'i to'a ra, e ao rahi to'u.

SALVE REGINA

1- Salve regina caelitum O Maria
tuorum spes fidelium, O Maria

R- Exultate cherubim, jubilate seraphim, salve salve regina.
Mater misericordiae, O Maria
Dulcis parens clementiae, O Maria

SALVE REGINA

Salve Regina mater misericordiae,
vita dulcedo et spes nostra salve.
Ad te clamamus, exsules fili Evae
Ad te suspiramus, gementes et flentes.,
in hac lacrimarum valle.
Eia ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum benedictum fructum ventris tui,
nobis post hoc exilium ostende,
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria ! Amen

IA ORA TEI 'I ROA TE HAAMAITAI

R- Ave maria e, Ave to matou metua e,
to tamaiti here ho'i tei tama i te hara, ia ora to teie nei ao.

1- la ora tei 'i roa te haamaita'i,
e te hanahana rahi tei arue hia ra,
oe ra te fanau mai i te faaora nui mo'a rahi,
a pure atu oe no matou.

ENTRÉE :

- 1- Tu portes Celui qui porte tout.
Par toi, Dieu s'est fait petit enfant.
- R- Marie, Vierge sainte, Marie, notre Mère. Amen.
- 2- Jardin du Seigneur, Mère des hommes,
Tu enfantas le semeur de vie.
- 3- Mère de l'Agneau et du pasteur,
Bergerie de l'unique troupeau.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

Tei te Fatu ra te aroha e te ora.

ACCLAMATION : Alleluia**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Avec Marie, ta Mère, Seigneur, nous te supplions
Avec Marie, ta Mère, Seigneur, exauce-nous .

OFFERTOIRE :

- R- J'exulte de joie dans le Seigneur, Alleluia (*bis*)
Et mon esprit jubile en mon Dieu, Alleluia (*bis*)
- 1- Quand Il a posé son regard sur moi
Bienheureuse joie d'accueillir son choix
Dieu s'est rappelé sa fidélité
Le Sauveur promis est donné.
- 2- Car le Tout-Puissant fit merveille en moi
Son Nom est très saint, son amour est loi
C'est le Dieu penché, c'est l'amour offert
Aux petits de cœur qui l'espèrent.
- 3- Il a dispersé les grands, les puissants,
Elevé à Lui, les petits enfants,
Rassasié de biens la faim des cœurs droits
Qui comptent sur Lui dans la foi.
- 4- Je veux te bénir, Père, dans les cieux,
T'adorer en moi, Jésus, Fils de Dieu,
Esprit du Seigneur, Tu nous rends la paix
Car ton nom est saint à jamais.

SANCTUS : latin**ANAMNESE : tahitien****NOTRE PÈRE : français****AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

- 1- Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-main.
- 2- Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.
- 3- De l'ennemi défends-moi.
À ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à Toi
Pour qu'avec tes saints je Te loue
Dans les siècles des siècles, Amen !

ENVOI :

- R- Tu es toute belle acclamée par les anges
Tu es toute belle Sainte Mère de Dieu.
- 1- Entre et sois la reine au palais de Dieu
Entre et sois la reine Sainte Mère de Dieu.

ENTRÉE :

E Maria e
 Ua riro tau korona e ohu nei tou rimarima
 E hei pure mua to oe aro
 la here iau (ia here iau) i tau (i ta'u) korona (i ta'u korona)
 la pure au (ia pure au) i ta'u (i ta'u) miterio (i ta'u miterio)
 No te mea e pure mana te rotario

H : E Maria e

KYRIE : français**GLOIRE À DIEU :** *Patrick RICHARD*

- R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
 Paix sur terre aux hommes qu'il aime
- 1- Père Saint créateur, la terre est remplie de ta gloire,
 Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom.
- 2- Fils bien aimé Jésus, tu portes le péché des hommes,
 Toi seul est le Seigneur, Toi seul est le très haut.
- 3- Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde,
 Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu.

PSAUME :

Ave ave ave Maria ! Ave ave ave Maria !

ACCLAMATION :

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen (*Amen*)
 Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen

H- Acclamons !

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen

H- Le Seigneur est mon berger !

Alléluia, Alléluia, Alléluia Amen

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
 et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te Motua e
 Apu'u mai oe i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

- 1- Te Atua manahope
 Teie au i mua i to aro
 Ma te mauui e te oto
 To'u roimata te tahe nei
 Raro te repo te fenua
 Aroha mai o vau nei ra te tama veve
- R- faaore ta'u hara ua vi'ivi'i au mua to aro
 To'u roimata te tahe nei raro te repo
 Te tuturi nei au i mua i to aro
 Te tarahapa nei au no ta'u mau hara

SANCTUS : français**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort (*tu as connu la mort*)
 Tu es ressuscité (*tu es ressuscité*)
 Et tu reviens encore (*et tu reviens encore*)
 Pour nous sauver, Seigneur !
 Pour nous sauver (*pour nous sauver*).

NOTRE PÈRE : tahitien**AGNUS :** latin**COMMUNION :** *GOUZES*

- 1- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !
 Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
 Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.
- 2- Je suis là ô mon Dieu.
 Je te reçois dans mon âme.
 Guéris-moi, délivre-moi. Sauve-moi, purifie-moi.
- 3- Je te vois bien vivant.
 C'est ton cœur qui m'attend.
 Tu es doux, tu bénis. O mon Dieu, mon Seigneur.
- 4- Encore une fois, il me tend les mains.
 Il m'appelle sans cesse. Il me regarde,
 il me parle. O Jésus, pardonne-moi.
- 5- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !
 Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
 Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

ENVOI :

- 1- Les Saints et les Anges en chœurs glorieux
 Chantent vos louanges ô Reine des cieux.
- R- Ave ave ave Maria ! Ave ave ave Maria !
- 2- Soyez le refuge des pauvres pêcheurs
 O Mère du juge qui sonde les cœurs.
- 3- A l'heure dernière pour nous les pêcheurs
 Veillez Sainte Mère priez le sauveur.

ENTRÉE : MHN 117-1

- 1- Ina to letu Mesia, o tei reva i te ao ra,
te hau i te ra'i Maria,
Ei tino, ei Varua ra, a himene, a faatura.
- 2- I pohe roa Maria i te rahi tona aroha
Ua tanu mai na Apotoro ra, ia na ma te faatura,
ua revara tona varua, ua reva ua reva.

KYRIE : Ranguel - français**GLOIRE À DIEU** : Léon MARERE

Gloire à Dieu au plus haut des cieus
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : psalmodié

Debout à la droite du Seigneur,
se tient la reine toute parée d'or.

ACCLAMATION :

Ua matara te uputa no te ra'i,
O Maria tei tomo i roto i te hanahana o te Atua, Alléluia !

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : TEKURARERE

Na roto i a Maria, ta matou nei pure,
a faari'i mai'oe, e teFatu e.

OFFERTOIRE :**1^{er} chant** :

R- Magnificat, anima mea Dominum,
et exulta vit spiritus meus in Deo salutari meo.

- 1- O oia i hio aroha mai, i te haehaa o tana tavini nei,
inaha mai teie atu nei,
e parau mai te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.

2^{ème} chant : MHN 230

O Outou te lte e te mau Merahi e !
To letu Metua O to matou iho !
Ei haamaitai raa la Maria here,
tei faatia mai 'to matou hinaaro.
Oia mau atura ua tapu tatou nei i mua 'te ra'i e i to teie ao
O Maria te Metua, o Maria te Metua
Tei iana ra te mafatu, oia to tatou mafatu

SANCTUS : Médéric BERNARDINO**ANAMNESE** :

Aujourd'hui, nous célébrons Jésus-Christ,
venu en notre chair, amen !
mort sur le bois de la croix, amen,
ressuscité d'entre les morts, amen,
et nous l'annonçons, nous l'annonçons,
jusqu'à ce qu'il revienne amen.

NOTRE PÈRE : Léon MARERE - français**AGNUS** : Alexis BARFF - français**COMMUNION** : J. TEMATAFAARERE

- R- A pou mai, e to'u ora ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,
e i roto i ta'u mafatu, a pou mai e fa'aea.
- 1- Na te haere mai nei, o letu to'u hoa here,
i raro te ata pane, inaha teie mai nei.
- 2- Aue to'u nei pou pou, i teie manihini rahi,
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.

ENVOI : MHN 232

- 1- Ave Ave Maria, e to matou Metua,
Metua here hia ave Maria.
- 2- Te faateitei nei, O te mau Merahi, ia'oe, ite ra'i Ma te paieti.
- 3- Matou i raro nei, te faateitei nei,
ia'oe mai ia ratou, ma te himene.

ENTRÉE :

R- Un signe merveilleux apparut dans le ciel
 Une femme vêtue d'un manteau de soleil
 La lune sous les pieds tel un jardin de fleurs
 Douze étoiles d'argent couronnaient sa splendeur

1- Chantons au Seigneur un cantique nouveau
 Car Il a fait des merveilles !

2- En te choisissant parmi toutes les femmes
 Dieu donne Mère à son peuple !

KYRIE : Dédé III - *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
 pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
 Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 prends pitié de nous
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous.
 Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut,
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père.
 Amen.

PSAUME :

Ua hiti maira to hanahana e Maria mo'a e
 Mai te poipoi nehenehe roa e te hau maru.

ACCLAMATION : *Alleluia***PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Avec Marie, ta Mère, Seigneur, nous te supplions
 Avec Marie, ta Mère, Seigneur, exauce-nous.

OFFERTOIRE :

Voir page 5.

SANCTUS : *latin***ANAMNESE :** *tahitien***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

1- Âme du Christ, sanctifie-moi,
 Corps du Christ, sauve-moi,
 Sang du Christ, enivre-moi,
 Eau du côté du Christ, lave-main.

2- Passion du Christ, fortifie-moi.
 Ô bon Jésus, exauce-moi.
 Dans tes blessures, cache-moi.
 Ne permets pas que je sois séparé de Toi.

3- De l'ennemi défends-moi.
 À ma mort, appelle-moi.
 Ordonne-moi de venir à Toi
 Pour qu'avec tes saints je Te loue
 Dans les siècles des siècles, Amen !

ENVOI :

R- Tu es toute belle acclamée par les anges
 Tu es toute belle Sainte Mère de Dieu.

1- Entre et sois la reine au palais de Dieu
 Entre et sois la reine Sainte Mère de Dieu.



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°41/2022
Dimanche 21 août 2022 – 21^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 109 471 963 xpf..... soit 42,88%..... sur 255 323 029 xpf..... manque 145 851 066 xpf
Total des dépenses à ce jour... 57 890 206 xpf



HUMEURS

LES PERSONNES HANDICAPEES... UN DEFI POUR NOTRE FENUA !

Cette semaine, nous vous proposons un bilan de la situation des personnes handicapées en grande précarité et à la rue, tel que nous la percevons à travers l'accompagnement que nous leur offrons.

Un véritable défi pour notre société polynésienne si l'on considère que 20% des personnes que nous accompagnons appartiennent à cette catégorie...

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

MALGRE LES INTEMPERIES... LES TRAVAUX CONTINUENT



Les intempéries du début de la semaine ont valu deux jours de repos pour nos courageux ouvriers... mais tout le monde reste motivé... et le calendrier est respecté malgré tout !

© Accueil Te Vai-ete - 2022

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE ROBERT KAISER, S.S.C.C. – 1938-2014

Voici le dernier frère des Sacrés Cœurs décédés et inhumé à Tahiti.

KAISER Robert (Frère Robert). 1938-2014. - Frère convers picpucien. Né le 17 juillet 1938 à Crusnes (Meurthe et Moselle). Fils de Fernand KAISER et Mathilde DEVISY. Entre au noviciat le 7 septembre 1958 à Châteaudun. Profès temporaire le 8 septembre 1959 et perpétuel le 1^{er} mai 1965 à Châteaudun. Surveillant à l'école des Missions de Burthécourt en septembre 1966. Du 6 janvier au 7 août 1972



est en mission à Taiohae (Marquises) puis retourne en France. De septembre 1994 à juin 1995 est affecté à Moorea. Revient le 8 septembre 1996 en Polynésie et est affecté au noviciat à Moorea. En mars 2000, il rejoint la communauté de Pirae comme aide à la cuisine et pour divers services communautaires. Admis à l'Hôpital de Taaone de Pirae, il y décède le mercredi 19 novembre 2014 vers 18h30. Il est inhumé au cimetière des Pères à la Mission à Papeete.



N°41
21 août 2022

FAUT-IL OBLIGER LES ENFANTS A ALLER A LA MESSE ?

Il vous est sans doute arrivé d'entendre un enfant ou un jeune dire : « *C'est fini d'aller à la messe* » ; ou encore : « *On s'ennuie à la messe* ». Un de mes petits-enfants me demandait toujours quand je lui proposais de venir à la messe avec moi : « *ce sera long comment ?* » À l'époque son unité de mesure était « *la durée d'un dessin animé* » ; je lui répondais : « *Comme un dessin animé* ». « *Mais un long ou un petit ?* », rétorquait-il ? Alors je m'efforçais de lui montrer que **le plus important est l'amour qu'on porte à Jésus** : « *Quand on aime quelqu'un, on ne regarde pas le temps passer. On prend du plaisir à être avec lui.* »

Une fois l'adolescence arrivée, les réticences sont souvent plus fortes ; quand ce n'est pas le refus catégorique d'assister à la messe. Il est vrai que la célébration eucharistique n'est pas forcément un concert ou un temps de détente entre copains ! C'est là qu'on voit si notre travail d'évangélisation, d'enseignement ou celui des catéchistes en paroisse porte des fruits.

Jésus a bien dit : « *Laissez venir à moi les petits enfants* » (Matthieu 19, 14). Mais l'amour de Dieu suppose de la part de chacun un choix libre ! Alors faut-il contraindre ou non un enfant, un adolescent ? L'enfant n'a pas nécessairement la pleine connaissance de ce qui est bon et bien pour lui. On le constate au niveau de la nourriture ; des films à voir ou ne pas voir ; des fréquentations enrichissantes ou « *toxiques* ».

Il faut également reconnaître que certaines messes sont « *barbant* ». Certains parents (ou grands-parents) ne montrent pas l'exemple : que dire du père qui dépose son enfant au portail de l'église et vient le rechercher à la fin de la messe ?

L'important est d'être vrai, de **donner son témoignage** personnel. On ne va pas à la messe comme on va au magasin ou au cinéma. L'enjeu est d'abord de montrer l'intérêt que nous portons à cette célébration, qu'elle est vitale pour ma vie tant physique que spirituelle. Si nous ne nous montrons pas enthousiastes alors ne soyons pas étonnés des réticences de nos enfants et adolescents.

L'idéal est d'aider l'enfant à intégrer (ou au moins regarder) un groupe d'enfants actifs pendant la messe (ceux qui servent à l'autel, ceux qui chantent, ceux qui écoutent avec attention l'homélie... etc...). Cela commence dès la petite enfance. Et une fois la messe achevée, ne pas rentrer à la maison comme si nous avions vécu une simple parenthèse dans notre vie. Quand l'officiant dit : « *Allez dans la Paix du Christ* », cela doit résonner en nous. Posons quelques questions : « *Ai-je été touché à un moment ou un autre ? quelle parole ai-je retenue ? si je suis allé communier, ai-je conscience que Jésus vivant vient habiter en moi ? une fois à la maison, est-ce que cela va se voir par mon sourire, mon désir de servir, de faire plaisir... ?* »

On ne va pas à la messe parce qu'on a envie ou pas. **L'EUCARISTIE est une affaire d'amour** entre le Seigneur et moi, entre le Seigneur et son Peuple. Et l'amour est une question de fidélité. Jésus, Lui, est fidèle, Il nous attend à chaque Eucharistie... à chacun(e) de répondre !

À l'autre bout de *la chaîne* – surtout si nous avons une responsabilité dans la paroisse – interrogeons-nous sur la qualité et la diversité de nos célébrations : nos messes (ou célébrations) sont-elles vivantes ? quelle part laissons-nous aux enfants, aux jeunes ? les homélies sont-elles adaptées aux différents âges ?... C'est aussi cela « *l'entrée en synodalité* ».

En plus du dialogue avec nos jeunes, des cours de catéchèse, nous pouvons leur proposer quelques figures de jeunes qui ont marqué l'Église par leur témoignage. J'en retiens deux, mais il y en a d'autres de différentes cultures. En précisant toujours qu'avant d'être des saints ils vivaient comme des enfants et des jeunes de leur temps.

Dominique Savio (1842-1857)

C'était un élève de Jean Bosco. Voici ce qu'il disait de Dominique : « *Quand il recevait la Sainte Eucharistie, sa préparation était pieuse et édifiante. La veille au soir, avant de se coucher, il faisait une prière à cette intention (...). Le matin il se préparait normalement mais son action de grâce, elle, n'en finissait plus. La plupart du temps, si personne ne l'appelait, il oubliait le petit-déjeuner, la récréation et parfois jusqu'à la classe. Il restait en oraison, ou mieux en contemplation de la bonté de Dieu...*

C'était un vrai délice pour lui de passer des heures devant le "petit" Jésus au Saint Sacrement. Au moins une fois par jour, il allait invariablement Le visiter, en invitant des camarades à l'accompagner. Sa prière préférée était le chapelet au Sacré-Cœur de Jésus en réparation des outrages que lui font les hérétiques, les infidèles et les mauvais Chrétiens.

Il était transporté de joie quand il prenait part aux diverses cérémonies en l'honneur du Saint Sacrement... »

Dominique Savio, gravement malade, est entré dans la vie éternelle à l'âge de 15 ans. Il a été canonisé en 1954

[Source : Paroisse Saint-Dominique-Savio (Diocèse de Douala /Cameroun) <https://paroissaintdominiquesavio.com/savio>]

Carlo ACUTIS (1991-2006)

Plus près de nous, on découvre le jeune Carlo Acutis, passionné d'informatique, d'ordinateurs, de diaporama et films vidéo. On l'appelle le « **cyber-apôtre** » de l'Eucharistie ; ou encore le « **geek de Dieu** » !

À trois ans et demi, il demandait à entrer dans les églises pour saluer Jésus. Dans les parcs de Milan, il cueillait des fleurs pour les offrir à Marie. À 7 ans, il manifeste son désir de recevoir la communion (l'âge autorisé était 10 ans). **Dès lors, et jusqu'à sa mort, Carlo participe chaque jour à la messe.**

Mais, comme n'importe quel jeune de son âge, il mène une vie normale. Il aime les jeux vidéo et les Pokémon, les chiens et les dauphins, la voile et le foot, les amis et les voyages. Comme bien des jeunes, il passe des heures au téléphone avec ses amis. Cependant, ses paroles et ses gestes témoignent d'une grande pureté de cœur et d'intention.

Il se passionne pour l'Eucharistie. Jésus devient le centre de sa vie. Il disait : « *Si l'on s'approche tous les jours de l'Eucharistie, on va tout droit au paradis.* » Il cherchait avant ou après la célébration eucharistique, à prier devant le Tabernacle pour adorer le Seigneur réellement présent dans le Saint Sacrement. Il disait : « **Sous le soleil, on finit par bronzer. Sous le regard de Jésus Eucharistie, on devient saint !** ».

Carlo a aussi une grande dévotion pour la Vierge Marie, sa confidente. Il l'a définie comme « *l'unique femme de sa vie* ».

À l'école, dirigée par les Jésuites, Carlo est remarqué par ses professeurs pour ses bons résultats et apprécié par ses camarades pour sa bonne humeur, sa générosité et sa gentillesse envers tous. Un adolescent de notre temps comme beaucoup d'autres, engagé à l'école, parmi ses amis. C'était aussi un informaticien chevronné : il montait des films, créait

des sites internet (pour sa paroisse, son lycée) et se mettait au service des enfants, des personnes âgées et des plus pauvres pour qui ce monde était moins accessible.

L'œuvre la plus importante qu'il créa fut son exposition des miracles eucharistiques. Deux ans de recherche et de voyages, dans lesquels ses parents se sont aussi investis, pour exposer 136 miracles eucharistiques reconnus par l'Église, avec photographies et descriptions. Au départ simple site internet, son exposition a été matérialisée et présentée sur les 5 continents.

Adolescent en bonne santé, Carlo tombe malade début octobre 2006. On diagnostique une leucémie foudroyante. Carlo ne se plaint pas et répète souvent : « *J'offre toutes les souffrances que je dois subir au Seigneur, pour le pape et pour l'Église, et aller directement au paradis.* » Il décède à l'âge de 15 ans. Il est béatifié en 2020.

« *Être toujours uni à Jésus, voilà mon programme de vie* », répétait-il. Pour lui, **l'Eucharistie** était son « **autoroute pour aller au ciel** ». **Jésus nous demande de raconter l'Évangile par notre vie**, afin que chacun de nous puisse être un phare qui éclaire le chemin des autres. Il a puisé sa force et sa joie en intériorisant ces pratiques très simples : la messe, l'adoration eucharistique, le chapelet, le sacrement de la réconciliation.

[Source : Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM) <https://www.opm-france.org/carlo-acutis/>]

N'hésitons pas à invoquer Saint Dominique Savio et le Bienheureux Carlo Acutis pour nos enfants et nos jeunes.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

CATECHISTES ET PASTEURS

Samedi 30 Juillet avait lieu le rassemblement de début d'année scolaire pour les catéchistes des paroisses du diocèse... une belle occasion pour ceux et celles exerçant dans les îles et venus aux écoles de Juillet de pouvoir participer à ce temps fort de relance de l'année catéchétique, et ce à l'invitation du service diocésain de la Catéchèse et de son directeur, le diacre Gérard PICARD-ROBSON.

Pour que l'Église puisse accomplir sa mission dans le monde, nous dit le Saint Père, « *il est nécessaire de reconnaître la présence de laïcs, hommes et femmes, qui, en vertu de leur baptême, se sentent appelés à collaborer au service de la catéchèse* ». De plus en plus de baptisés se voient confier des services. « *Cela nous invite à repenser la communion ecclésiale* », insiste M^{gr} Jérôme Beau, président de la Commission épiscopale pour les ministres ordonnés et les laïcs en mission ecclésiale (Cemoleme), archevêque de Bourges, qui voit à l'avenir les paroisses comme des « *communautés autoportées* » où personne, pas même le prêtre, ne sera en position de surplomb. Le document « *Antiquum ministerium* » que publia le Pape en 2021 nous rappelle ainsi que « *de nombreux catéchistes compétents et tenaces* » accomplissent « *une mission irremplaçable dans la transmission et l'approfondissement de la foi* ». « *Sans rien enlever à la mission propre de l'évêque, premier catéchiste de son diocèse* », ni à la « *responsabilité particulière des parents* » dans la formation chrétienne de leurs enfants, le Pape appelle à valoriser les laïcs qui collaborent au service de la catéchèse, en allant à la rencontre de ceux qui attendent de « *connaître la beauté, la bonté et la vérité de la foi chrétienne* ». Plus encore, précise le Pape François, « *que les pasteurs ne cessent de s'approprier l'exhortation des Pères conciliaires leur rappelant qu'ils n'ont pas été institués par le Christ pour assumer à eux seuls toute la mission salvifique de l'Église à l'égard du monde, mais que leur charge éminente consiste à être les pasteurs des fidèles du Christ et à reconnaître leurs services et leurs charismes de façon à ce que tous, chacun à sa manière, coopèrent unanimement à l'œuvre commune.* » (Vat. II, *Lumen Gentium*, n°30).

Témoin de la foi, enseignant, accompagnateur et pédagogue, le catéchiste est ainsi appelé à se mettre au service pastoral de la

transmission de la foi, de la première annonce à la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne, jusqu'à la formation continue. Mais tout cela n'est possible que par « *la prière, l'étude et la participation directe à la vie de la communauté* » (*Aimer, connaître et participer*), de sorte que l'identité du catéchiste se développe avec « *cohérence et responsabilité* ». En acceptant ce service de la catéchèse, les catéchistes ne doivent jamais oublier qu'ils contribuent ainsi à mettre davantage en valeur l'engagement missionnaire typique qui leur a été confié lors de leur baptême. Plus encore, la catéchèse n'est pas pour l'Église une activité spécifique de quelques personnes bénévoles. C'est la responsabilité de l'ensemble de l'Église de catéchiser, d'annoncer l'Évangile, de faire résonner la parole de Dieu. L'Église s'engage ainsi dans la reconnaissance de cet apostolat laïc pour lequel s'engagent les catéchistes. Cela veut dire que, à leurs côtés, c'est toute l'Église qui est dans ce mouvement de transmission de la Foi.

Si les laïcs et parmi eux les catéchistes « *ont droit de recevoir en abondance des pasteurs sacrés les ressources qui viennent des trésors spirituels de l'Église* » (Vatican II – *Lumen Gentium* §37), s'ils doivent pouvoir compter sur la sollicitude de leurs curés pour la mission qui leur a été confiée, s'ils doivent pouvoir trouver chez eux une écoute bienveillante et une aide dans l'exercice de leur responsabilité, les pasteurs « *de leur côté, doivent reconnaître et promouvoir la dignité et la responsabilité des laïcs dans l'Église, leur laissant la liberté et la marge d'action, stimulant même leur courage pour entreprendre de leur propre mouvement. Qu'avec un amour paternel, ils accordent attention et considération dans le Christ aux essais, vœux et désirs proposés par les laïcs...* » (Vatican II – *Lumen Gentium* §37). Ce qui est dit des laïcs s'applique bien évidemment aussi aux catéchistes. Et que tous, pasteurs et laïcs se souviennent qu'en cas de conflit de pouvoir, quand le dialogue est devenu impossible, invoquer la loi (ou le droit Canon) pourrait bien être le signe que cet amour qui vient du Christ et qui doit unir pasteurs et fidèles a disparu !...

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

LA VIEILLESSE, TEMOIN DE LA BENEDICTION POUR LES ENFANTS

Le Pape François a poursuivi ce mercredi 17 août dans la salle Paul VI, son cycle de catéchèse sur la vieillesse qui, selon lui « *doit rendre témoignage aux enfants de leur bénédiction* ». Lors de l'audience générale, le Saint-Père a mis un accent particulier sur le témoignage des personnes âgées dotées de sagesse, invitant les pèlerins à apprendre auprès des plus anciens.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Les paroles du songe de Daniel, que nous avons entendues, évoquent une vision de Dieu mystérieuse et en même temps resplendissante. Elle est reprise au début du livre de l'Apocalypse et se réfère à Jésus ressuscité, qui apparaît au voyant comme Messie, prêtre et roi, éternel, omniscient et immuable (1,12-15). Il pose la main sur l'épaule du voyant et le rassure : « *Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles* » (v.17-18). Ainsi, la dernière barrière de la crainte et de l'angoisse, que la théophanie a toujours suscitée, disparaît : le Vivant nous rassure, nous donne une sécurité. Lui aussi est mort, mais il occupe maintenant la place qui lui est destinée : celle du Premier et du Dernier.

Dans cet enchevêtrement de symboles – il y a de nombreux symboles ici – il y a un aspect qui nous aide peut-être à mieux comprendre le lien de cette théophanie, cette apparition de Dieu, avec le cycle de la vie, le temps de l'histoire, la seigneurie de Dieu pour le monde créé. Et cet aspect a précisément à voir avec la vieillesse. Quel est le rapport ? Regardons !

La vision communique une impression de vigueur et de force, de noblesse, de beauté et de fascination. Le vêtement, les yeux, la voix, les pieds, tout est splendide dans cette vision : il s'agit d'une vision ! Mais ses cheveux sont blancs : comme la laine, comme la neige. Comme ceux d'une personne âgée. Le terme biblique le plus courant pour indiquer la personne âgée est « *zaqen* » : de « *zaqan* », qui signifie « *barbe* ». La chevelure immaculée est le symbole ancien d'un temps très long, d'un passé immémorial, d'une existence éternelle. Il ne faut pas tout démythifier avec les enfants : l'image d'un Dieu vieillard avec une chevelure immaculée n'est pas un symbole ridicule, c'est une image biblique, c'est une image noble et même une image tendre. La figure qui, dans l'Apocalypse, se tient entre les candélabres d'or se superpose à celle du « *Vieillard* » de la prophétie de Daniel. Il est vieux comme l'humanité tout entière, mais davantage encore. Il est ancien et nouveau comme l'éternité de Dieu. Parce que l'éternité de Dieu est ainsi, ancienne et nouvelle, parce que Dieu nous surprend toujours par sa nouveauté, il vient toujours à notre rencontre, chaque jour d'une manière particulière, pour ce moment-là, pour nous. Il se renouvelle toujours : Dieu est éternel, il est depuis toujours, nous pouvons dire qu'il y a comme une vieillesse en Dieu, il n'est pas vieux, mais il est éternel, il se renouvelle.

Dans les Églises orientales, la fête de la Rencontre avec le Seigneur, qui est célébrée le 2 février, est l'une des douze grandes fêtes de l'année liturgique. Elle met en avant la rencontre de Jésus avec le vieux Siméon au temple, elle met en avant la rencontre entre l'humanité, représentée par les vieillards Siméon et Anne, et le Christ Seigneur enfant, le Fils éternel de Dieu fait homme. On peut en admirer une très belle icône à Rome, dans les mosaïques de Sainte-Marie-du-Trastevere.

La liturgie byzantine prie avec Siméon : « *Celui-ci est celui qui est né de la Vierge : il est le Verbe, Dieu né de Dieu, Celui qui pour nous s'est incarné et a sauvé l'homme* ». Et elle poursuit : « *Que s'ouvre aujourd'hui la porte du ciel : le Verbe éternel du Père, ayant assumé un principe temporel, sans sortir de sa*

divinité, est présenté selon sa volonté au temple de la Loi par la Vierge Marie et le vieillard le prend entre ses bras ». Ces paroles expriment la profession de foi des quatre premiers Conciles œcuméniques, qui sont sacrés pour toutes les Églises. Mais le geste de Siméon est également la plus belle icône de la vocation particulière de la vieillesse : présenter les enfants qui viennent au monde comme un don ininterrompu de Dieu, sachant que l'un d'eux est le Fils engendré dans l'intimité même de Dieu, avant tous les siècles.

La vieillesse, qui s'achemine vers un monde où pourra enfin irradier sans obstacles l'amour que Dieu a mis dans la création, doit accomplir ce geste de Siméon et Anne, avant de prendre congé. La vieillesse doit rendre témoignage – ceci est pour moi le cœur, le plus central de la vieillesse – la vieillesse doit rendre témoignage aux enfants de leur bénédiction : elle consiste à les initier – c'est beau et difficile – au mystère d'une destination à la vie que personne ne peut anéantir. Pas même la mort. Donner un témoignage de foi devant un enfant, c'est semer cette vie ; et donner un témoignage d'humanité et de foi, c'est la vocation des personnes âgées. Donner aux enfants la réalité qu'elles ont vécue comme un témoignage, passer le témoin. Nous autres, les personnes âgées, nous sommes appelés à cela, à passer le témoin, pour qu'ils avancent avec.

Le témoignage des personnes âgées est crédible pour les enfants : les jeunes et les adultes ne sont pas en mesure d'en donner un aussi authentique, aussi tendre, aussi poignant, que ce que peuvent faire les personnes âgées, les grands-parents. Quand la personne âgée bénit la vie qui vient à elle, en déposant tout ressentiment à l'égard de la vie qui s'en a, elle est irrésistible. Elle n'est pas amère parce que le temps passe et qu'elle va s'en aller, non. Elle est avec cette joie du bon vin, du vin qui est devenu bon avec les années. Le témoignage des personnes âgées unit les âges de la vie et les dimensions mêmes du temps : passé, présent et futur, parce qu'elles ne sont pas seulement la mémoire, elles sont le présent et également la promesse. C'est douloureux – et dommageable – de voir que l'on conçoit les âges de la vie comme des mondes séparés, en compétition entre eux, qui cherchent à vivre chacun aux dépens de l'autre : cela ne va pas. L'humanité est ancienne, très ancienne, si nous regardons le temps de la montre. Mais le Fils de Dieu, qui est né d'une femme, est le Premier et le Dernier de tous les temps. Cela veut dire que personne ne tombe en dehors de son éternelle génération, en dehors de sa force splendide, en dehors de sa proximité aimante.

L'alliance – et je dis *alliance* – l'alliance des personnes âgées et des enfants sauvera la famille humaine. Là où les enfants, là où les jeunes parlent avec les personnes âgées, il y a un avenir ; si ce dialogue n'existe pas entre les personnes âgées et les jeunes, l'avenir n'est pas clair. L'alliance des personnes âgées et des enfants sauvera la famille humaine. Pourrions-nous, s'il vous plaît, rendre aux enfants, qui doivent apprendre à naître, le tendre témoignage des personnes âgées qui possèdent la sagesse de la mort ? Cette humanité qui, avec tous ses progrès, nous semble un adolescent né hier, pourra-t-elle retrouver la grâce d'une vieillesse qui tient fermement l'horizon de notre destination ? La mort est certainement un passage de la vie difficile, pour nous tous : c'est un passage difficile. Nous devons tous y aller, mais ce n'est pas facile. Mais la mort est également

le passage qui ferme le temps de l'incertitude et se débarrasse de la montre : c'est difficile parce que c'est cela le passage de la mort. Parce que ce qui est beau de la vie, qui n'a plus d'échéance, commence alors vraiment. Mais cela commence à partir de la sagesse de cet homme et de cette femme, âgés, qui sont capables de passer le témoin aux jeunes. Pensons au dialogue, à l'alliance des personnes âgées et des enfants, des

personnes âgées avec les jeunes, et faisons en sorte que ce lien ne soit pas rompu. Que les personnes âgées aient la joie de parler, de s'exprimer avec les jeunes et que les jeunes cherchent les personnes âgées pour recevoir d'elles la sagesse de la vie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

ÉTHIQUE SOCIALE

LES PERSONNES ADULTES HANDICAPES A LA RUE A TAHITI
UN DEFI POUR NOTRE SOCIETE

À partir de l'ensemble des données collectées par l'Accueil Te Vai-ete depuis le 1^{er} janvier 2022, nous nous proposons une photographie – qui reste partielle et incomplète – des personnes en situation de grande précarité et à la rue et **qui ont un statut reconnu de personnes handicapées.**

LE CADRE GENERAL DE L'ETUDE

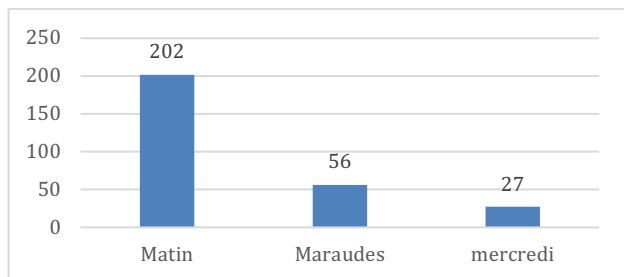
Les chiffres sont établis à partir des personnes reçues depuis le 1^{er} janvier 2022 jusqu'au 15 août 2022, soit 227 jours.

Les chiffres en général

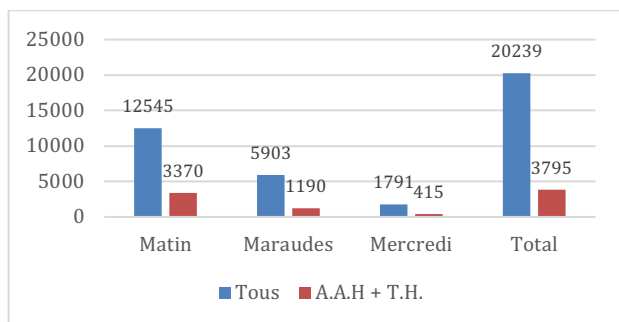
Pour préciser le cadre de ce bilan, voici en quelques chiffres des personnes accueillies et des services offerts depuis le 1^{er} janvier 2022 :

Nombres de personnes différentes accueillies : **508...** [380 le matin – 395 aux maraudes – 269 le mercredi soir] [L'accueil Te Vai-ete assure deux maraudes par semaines : les mardis et jeudis soirs]

Nombres de prestation de repas : **285...** [36 prestations n'ont pas été assurées en raison de la fermeture de l'Accueil en juin-juillet]



Nombre de prestation de repas



Nombre de repas servis

302 personnes ont participé à plus de 10 repas.
199 personnes ont participé à plus de 28 repas(soit 10% du nombre de repas offerts).

Les personnes reçues ayant un handicap

Nombre de personnes accueillies bénéficiant d'une **A.A.H.** (Allocation Adulte handicapé) : **92** dont 50 sous tutelle. [dont 14 pour lesquelles nous n'avons que des informations partielles]

Nombres de personnes ayant bénéficié par le passé d'une A.A.H. : **6**

Nombre de personnes ayant le statut de travailleur handicapé (T.H.) : **18**

[ce chiffre est partiel et ne prend en compte que ceux qui ont bénéficié d'un « stage personne handicapée »]

LES PERSONNES BENEFICIANT D'UNE A.A.H.

« L'allocation aux adultes handicapés (AAH) est une aide financière qui permet aux personnes ayant un handicap physique ou psychiatrique d'avoir un minimum de ressources. Cette aide est attribuée sous réserve de respecter des critères d'incapacité, d'âge, et de ressources. Elle est accordée sur décision de la commission "Cotorep" gérée par le Ministère des Affaires sociales. Son montant vient compléter les éventuelles autres ressources. »

Parmi les personnes accueillies à l'Accueil Te Vai-ete, nous avons **92** personnes ayant une **A.A.H.** et 6 qui l'ont eu dans le passé. Pour 22 personnes actuellement en A.A.H. nous n'avons que des données très partielles. Pour 6 d'entre elles nous ne connaissons pas la date de fin de l'A.A.H.

Situation A.A.H.

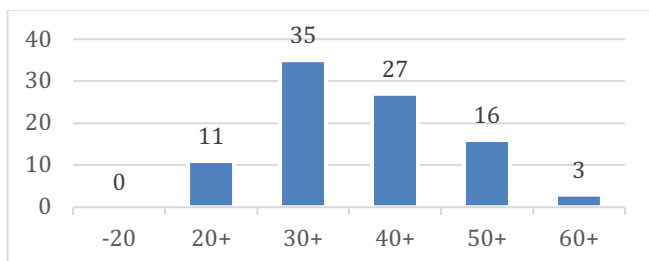
Voici la répartition et la situation des A.H.H. par catégorie.

- 87 personnes ont un statut A.A.H lié à un handicap psychiatrique.
- 4 personnes ont un statut A.A.H. lié à un handicap physique.
- 1 personne dont nous ne connaissons pas le motif de l'A.A.H.
- 50 personnes, au moins, sont sous tutelle. [sachant que les tutelles familiales ne sont pas toujours mentionnées dans nos sources].
- 6 personnes ont bénéficié d'une A.A.H. par le passé qui n'a pas été renouvelée.

Données générales

À partir des données collectées, voici quelques données générales de ces personnes.

- Âges des personnes percevant une A.H.H.



- Sexe : 15 femmes et 78 hommes.

Montant des allocations

À partir des données collectées, voici le montant des allocations perçues par ces personnes.

- 9 personnes perçoivent 93 300 xpf.
- 54 personnes perçoivent 82 885 xpf.
- 3 personnes perçoivent 46 000 xpf.
- 4 personnes perçoivent des montant aléatoires : 52 885 xp – 73 885 xpf – 74 552 xpf – 78885 xpf.
- 5 personnes sont en attente de la commission Cotorep
- 17 personnes pour lesquelles le montant nous est inconnu.

Statut familial

À partir des données collectées, voici le statut familial de ces personnes.

- 71 personnes sont célibataires
- 4 personnes sont mariées... *mais séparés*.
- 4 personnes divorcées
- 4 personnes sont en concubinage déclaré.
- 1 personne est en couple.
- 7 personnes séparées suite à un concubinage.
- 1 personne est veuve.
- 21 personnes ont des enfants.

- **Situation professionnelle**

Les données professionnelles concernent 70 personnes. Nous n'avons pas donnée pour les 22 autres.

- 57 personnes ont eu au moins une activité déclarée : stage ou emploi
- 13 personnes n'ont jamais eu ni emploi ni formation professionnelle.
- 11 personnes ont suivi un ou plusieurs stages pour personnes handicapées.
- 34 personnes ont suivi un ou plusieurs stages de formation.
- 46 personnes ont été déclarées salariées... mais seulement 9 sur des périodes longues

Aucune de ces personnes ne s'est vu proposer un C.D.D. ou C.D.I.

Statut sanitaire

Les données sanitaires concernent 88 personnes... n'ayant pas encore de donnée pour les 4 autres.

- 4 personnes sont arrivées au terme de la couverture A.H.H. et ne sont pas encore renouvelé.

- 4 personnes ont des dossiers en constitution ou en attente de commission.
- 9 personnes ont leur dossier A.A.H. à renouveler avant la fin de l'année civile.
- 32 personnes ont un suivi psychiatrique et de traitement plus ou moins régulier à l'Accueil Te Vai-ete.

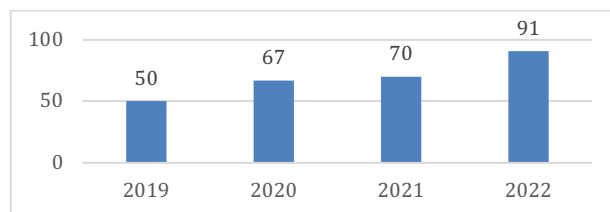
Présence à l'Accueil Te Vai-ete

La présence aux repas ou maraudes de l'Accueil Te Vai-ete varie en fonction de l'évolution de la situation plus ou moins stable et variable de chaque personne handicapée.

- 38 personnes ont participé à plus de 28 repas.
- 22 personnes ont participé à plus de 10 repas.
- 8 personnes étaient ou sont au Centre de Fare-ute de l'Association Te Torea.
- 3 personnes sont en dispositif d'hébergement.
- 2 personnes sont hébergées dans leur famille.
- 1 personne est incarcérée.
- 1 personne hospitalisée.

Observations générales

Depuis quelques années, nous signalons dans nos bilans annuels une augmentation importante des personnes présentant des troubles psychiatriques et bénéficiant d'une A.A.H. Rappelons que nous ne sommes qu'au deux tiers de l'année 2022



L'absence de structures véritablement adaptées à l'accueil de ces personnes est flagrante. Les alternatives sont l'hôpital lorsque la personne est en crise et devient dangereuse pour elle-même et pour la société, ou des familles ou structures d'accueil souvent mal préparées et pas formées à ses situations. Certaines de ces personnes pourraient intégrer un dispositif d'appartements thérapeutiques malheureusement totalement absent en Polynésie, d'autres auraient besoin de structures plus encadrantes. La remise en place de suivi psychiatrique ou son maintien est une préoccupation qui nous tient à cœur... les personnes nécessitant des soins acceptent plus facilement de les faire à l'Accueil que dans les structures hospitalières, plus institutionnelles. Nous avons ainsi pu en remettre plusieurs dans la dynamique d'un suivi de traitement régulier, et éviter une rupture de traitement très souvent dommageable pour tous.

LES PERSONNES SOUS TUTELLE

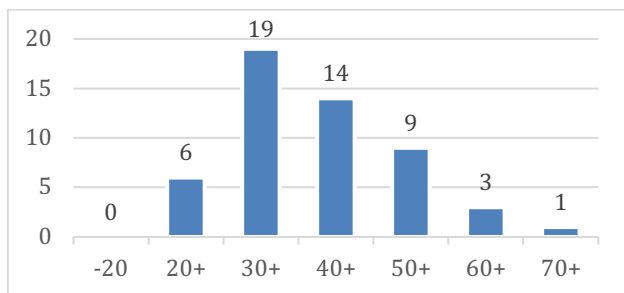
D'un point de vue juridique, la tutelle se décline en plusieurs catégories : tutelle, curatelle, curatelle renforcée... Notre étude ne prend pas en compte ces distinctions. La tutelle en générale consiste en un accompagnement par une personne ou un organisme, désigné par le juge des tutelles d'une personne jugée en situation de dépendance ou de fragilité et qui ne peut assumer seule ses biens ou son quotidien.

Données générales

À partir des données collectées, voici quelques données générales de ces personnes.

53 personnes handicapées [sachant que les tutelles familiales ne sont pas toujours mentionnées dans nos sources] :

- Répartition par statut C.P.S.
 - 50 ayant une A.A.H.... dont 3 en attente de commission.
 - 1 ayant le statut de T.H.... en attente de la commission S.I.T.H.
 - 2 percevant une retraite
- Âges des personnes handicapées placées sous tutelle.



- Sexe : 7 femmes et 46 hommes.

Les tuteurs

Il y a essentiellement 3 catégories de tuteurs : les organismes de tutelle (Tutelger et Aratai), les tuteurs privés et les membres de la famille.

- 23 personnes sont suivies par un organisme de tutelle.
- 20 personnes sont suivies par des tuteurs privés.
- 8 personnes sont suivies par un membre de la famille.
- 2 personnes sont en examen auprès du tribunal pour une mise sous tutelle.

Observations générales

Au vu du nombre de personnes handicapées sous tutelle et à la rue, force est de constater que cette mesure, est dans ces cas-là, une réponse inadéquate. Le souci majeur est que souvent la tutelle est considérée comme une simple gestion des biens matériels – essentiellement l'A.A.H. Le suivi médical, l'accompagnement administratifs et surtout la recherche de solution d'hébergement reste le parent pauvre de cette mesure. Il arrive que qu'un tuteur nous « dépose » une personne A.A.H. sortant de l'hôpital avec l'ordonnance... sans jamais ensuite avoir de contact pour évaluer la situation !!! Il faut repenser la tutelle comme une prise en charge de la personne dans son intégralité.

LES PERSONNES AYANT UN STATUT DE TRAVAILLEUR HANDICAPÉ

« Le terme de "travailleur handicapé", au regard du droit et de l'administration, désigne toute personne dont l'altération des capacités sensorielles, physiques, psychiques ou mentales réduit, sans pour autant les interdire, ses possibilités d'accéder au marché du travail et d'y occuper un emploi pérenne.

La reconnaissance du statut de travailleur handicapé ouvre droit au bénéfice de mesures spécifiques en matière d'insertion professionnelle et/ou de maintien dans l'entreprise, avec

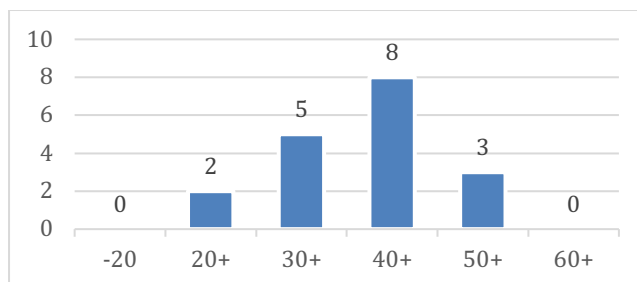
obligation pour l'employeur d'appliquer ces mesures selon la réglementation en vigueur ».

Parmi les personnes accueillies à l'Accueil Te Vai-ete, nous avons 18 personnes ayant un statut de travailleur handicapé T.H.). Ce chiffre est en deçà de la réalité, les données sont établies à partir de leur participation à des stages de personne handicapée. L'étude est faite sur la base de 17 personnes, la dix-huitième n'étant venue qu'une seule fois cette année, nous n'avons pas d'informations permettant de l'inclure totalement dans les statistiques.

Données générales

À partir des données collectées, voici quelques données générales concernant ces personnes.

- Âges des personnes ayant le statut de Travailleur Handicapé



- Sexe : 3 femmes et 15 hommes.

Statut familial

À partir des données collectées, voici le statut familial de ces 18 personnes.

- 3 personnes mariées... dont 2 séparées.
- 5 personnes en concubinage déclaré... dont 4 séparées.
- 10 personnes célibataires... dont 4 ont été en couple ;
- 9 personnes ont des enfants.

Situation professionnelle

L'ensemble des 18 personnes ont, par le passé, soit travaillé soit intégré des stages de formation.

- 3 personnes sont actuellement en « Stage travailleur handicapé ».
- 1 personne est en attente de la commission « Stage travailleur handicapé ».
- 10 personnes ont effectué « Stage travailleur handicapé » dont 4 cette année.
- 1 personne est actuellement incarcérée.

Aucune de ces personnes n'est en C.D.D. ou C.D.I. ou projet professionnel à long terme.

Statut sanitaire

17 personnes ont une situation C.P.S. à jour. Le statut C.P.S. de la 18^{ème} personne nous est inconnu

- 3 personnes ont le statut T.H. en lien avec un handicap physique.
- 15 ont le statut T.H. en lien avec un trouble psychiatrique.
- 5 personnes ont bénéficié par le passé d'une A.A.H. non renouvelée.

- 5 personnes ont un suivi psychiatrique plus ou moins régulier à leur demande.
- 1 personne est actuellement hospitalisée.

Présence à l'Accueil Te Vai-ete

La présence aux repas ou maraudes de l'Accueil Te Vai-ete varie en fonction de l'évolution de la situation plus ou moins stable et variable.

- 9 personnes ont participé à plus de 28 repas.
- 4 personnes étaient précédemment au Centre de Fare-ute... 1 est retournée.
- 1 personne était en stage d'insertion et logée durant cette période.
- 2 personnes sont en stage de formation et nourrit sur leur lieu de stage.

Observations générales

Force est de constater que l'intégration dans le monde du travail des personnes ayant un handicap reste un défi aussi bien pour les personnes elle-même que pour la société polynésienne. Sur 18 personnes ayant le statut de travailleur handicapé, plus de la moitié ont intégré des stages pour personnes handicapées, mais aucun de ces stages n'a abouti à une embauche ! Ces stages semblent être davantage un régulateur social – avec une indemnité – plus qu'un moyen d'intégration réel dans le monde du travail. L'allègement des contraintes faites aux entreprises pour l'incitation à l'embauche de personnes handicapées n'arrange pas la situation !

CONCLUSION

La situation des personnes en grande précarité et à la rue sont une réalité bien réelle dans la société polynésienne. Celle des

personnes plus vulnérables, en raison d'un handicap, tend à s'amplifier... signe d'une paupérisation d'une partie importante de la population polynésienne.

Pour les personnes relevant de l'A.A.H., le constat est flagrant, il manque une ou des structures d'accueil adaptées pour ces personnes bénéficiant d'une allocation délivrée par la CPS. Il est impossible de vivre décemment avec 80 000 par mois et un handicap.

Pour les personnes relevant du statut de T.H. mais aussi de l'A.A.H., une impulsion du pays doit être donnée pour leur insertion professionnelle.

« Toute personne handicapée a droit à la solidarité de l'ensemble de la collectivité nationale, qui lui garantit, en vertu de cette obligation, l'accès aux droits fondamentaux reconnus à tous les citoyens ainsi que le plein exercice de sa citoyenneté ». Voilà ce que proclamait en 2005 la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Dix-sept ans après, la réalité du terrain correspond-elle vraiment à ces principes ?

Un défi pour la Polynésie !

© Accueil Te Vai-ete – 2022



LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 21 AOUT 2022 – 20^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 66, 18-21)

Ainsi parle le Seigneur : connaissant leurs actions et leurs pensées, moi, je viens rassembler toutes les nations, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire : je mettrai chez elles un signe ! Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont rien entendu de ma renommée, qui n'ont pas vu ma gloire ; ma gloire, ces rescapés l'annonceront parmi les nations. Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, sur des chevaux et des chariots, en litière, à dos de mulets et de dromadaires, jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem, – dit le Seigneur. On les portera comme l'offrande qu'apportent les fils d'Israël, dans des vases purs, à la maison du Seigneur. Je prendrai même des prêtres et des lévites parmi eux, – dit le Seigneur. – Parole du Seigneur.

Psaume 116 (117), 1, 2

Louez le Seigneur, tous les peuples ;
fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;
éternelle est la fidélité du Seigneur !

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 12, 5-7.11-13)

Frères, vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : *Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils.* Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent, et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux. Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ; bien plus, il sera guéri. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 14, 6)

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur ;
personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 13, 22-30)

En ce temps-là, tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient

sauvés ? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : 'Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes.' Alors vous vous mettez à dire : 'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.' Il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.' Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Les yeux fixés sur Jésus, dont les bras en croix veulent rassembler tous les hommes, « de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi », faisons monter vers Dieu notre Père une prière ouverte à tous nos frères.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile d'aujourd'hui (cf. Lc 13,22-30) nous présente Jésus qui passe en enseignant dans les villes et dans les villages, se dirigeant vers Jérusalem, où il sait qu'il doit mourir sur la croix pour notre salut à tous. C'est dans ce contexte que s'insère la question d'une personne qui s'adresse à Lui, en disant : « Seigneur, est-ce le petit nombre qui sera sauvé ? » (v.23). La question était débattue à cette époque — combien se sauveront, combien ne se sauveront pas... — et il y avait différentes façons d'interpréter les Écritures à cet égard, selon les textes que l'on utilisait. Mais Jésus renverse la question — qui s'occupe davantage de la quantité, c'est-à-dire « est-ce le petit nombre ?... » — et situe en revanche la réponse sur le plan de la responsabilité, en nous invitant à bien utiliser le temps présent. Il dit en effet : « Lutte pour entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne pourront pas » (v.24).

Par ces mots, Jésus fait comprendre que ce n'est pas une question de nombre, il n'y a pas de *numerus clausus* au paradis ! Mais il s'agit de traverser dès à présent le juste passage, et ce juste passage est *pour tout le monde*, mais *il est étroit*. Voilà le problème. Jésus ne veut pas nous tromper, en disant : « Mais soyez tranquilles, c'est une chose facile, il y a une belle autoroute et au fond un grand portail... ». Il ne nous dit pas cela : il nous parle de la porte étroite. Il nous dit les choses comme elles sont : le passage est étroit. Dans quel sens ? Dans le sens où pour se sauver, il faut aimer Dieu et son prochain, et cela n'est pas facile ! C'est une « *porte étroite* » parce qu'elle est exigeante, l'amour est toujours exigeant, il demande un engagement, et même un « *effort* » ; c'est-à-dire une volonté décidée et persévérante de vivre selon l'Évangile. Saint Paul l'appelle « *le bon combat de la foi* » (1 Tm 6,12). Il faut un effort quotidien, toute la journée, pour aimer Dieu et son prochain. Et pour mieux s'expliquer, Jésus raconte une parabole. Il y a un maître de maison, qui représente le Seigneur. Sa maison

Pour les chrétiens et chrétiennes de toutes confessions qui s'efforcent de répondre fidèlement à leur vocation baptismale,... ensemble nous te prions !

Pour les hommes et les femmes de bonne volonté qui s'efforcent de répondre fidèlement à la voix de leur conscience,... ensemble nous te prions !

Pour tous ceux qui, à travers le monde, n'ont jamais entendu parler de toi,... ensemble nous te prions !

Pour tous ceux qui, à travers le monde, vivent une situation de rejet ou d'exclusion,... ensemble nous te prions !

Pour nous-mêmes, rassemblés aujourd'hui pour le partage de ta Parole et de ton Pain,... ensemble nous te prions !

Dieu qui veut « rassembler les hommes de toute nation et de toute langue » au festin de ton amour, écoute notre prière : Que notre vie, renouvelée par ta Parole, devienne « signe », au milieu des hommes, de Celui qui, le premier, a franchi la « porte étroite » du service pour ouvrir à ses frères le chemin de la Vie, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

symbolise la vie éternelle, c'est-à-dire le salut. Et là, réapparaît l'image de la *porte*. Jésus dit : « Dès que le maître de maison se sera levé et aura fermé la porte, et que, restés dehors, vous vous serez mis à frapper à la porte en disant : "Seigneur, ouvre-nous", il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes" » (v.25). Alors ces personnes chercheront à se faire reconnaître, en rappelant au maître de maison : « J'ai mangé avec toi, j'ai bu avec toi... j'ai écouté tes conseils, tes enseignements en public... » (cf.26) ; « J'étais là quand tu as fait cette conférence... ». Mais le Seigneur répétera qu'il ne les connaît pas, et il les appellera : « Vous tous qui commettez l'injustice ». Voilà le problème ! Le Seigneur ne nous reconnaîtra pas par nos titres — « Mais regarde, Seigneur, j'appartenais à cette association, j'étais ami de tel Monseigneur, de tel cardinal, de tel prêtre... ». Non, les titres ne comptent pas, ils ne comptent pas. Le Seigneur nous reconnaîtra seulement par une vie humble, une bonne vie, une vie de foi qui se traduit dans les œuvres.

Et pour nous chrétiens, cela signifie que nous sommes appelés à instaurer une vraie communion avec Jésus, en priant, en allant à l'église, en recevant les sacrements et en nous nourrissant de sa Parole. Cela nous conserve dans la foi, nourrit notre espérance, ravive la charité. Et ainsi, avec la grâce de Dieu, nous pouvons et nous devons dépenser notre vie pour le bien de nos frères, lutter contre toute forme de mal et d'injustice.

Que la Vierge Marie nous aide en cela. Elle, est passée à travers la porte étroite qu'est Jésus. Elle l'a accueilli de tout son cœur et l'a suivi chaque jour de sa vie, même quand elle ne comprenait pas, même quand une épée transperçait son âme. C'est pourquoi nous l'invoquons comme la « *Porte du ciel* » : Marie, Porte du ciel : une porte qui a exactement la forme de Jésus : la porte du cœur de Dieu, un cœur exigeant, mais ouvert à nous tous.

ENTRÉE :

- 1- Rassemblé près de toi, notre Père,
et courbés sous le poids de ce jour,
Nous t'offrons réunis à nos frères,
nos travaux, nos soucis, notre amour.
- 2- Dans le ciel, ton étoile scintille
et ramène l'oiseau à son nid,
Rassemblé dans ta grande famille,
que les hommes demain soient unis.
- 3- Quand la mort aura pris ceux qui t'aiment,
dans la paix infinie de ta joie,
Pour toujours, dans le ciel où tu règnes,
nous serons rassemblés près de toi.

KYRIE : Gocam - français

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Tous les peuples battez des mains,
Acclamez Dieu, par vos cries de joie.

ACCLAMATION : *Coco MAMATUI*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix
Entends nos prières, monter vers toi.

OFFERTOIRE : *Orgue*

SANCTUS : *Gocam - français*

ANAMNESE : *Petiot XXV*

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : Gocam- français

COMMUNION : *orgue*

ENVOI :

- R- Toute ma vie, marcher la main dans ta main
Chanter avec Toi, tout au long du chemin
Chanter avec Toi, tout au long du chemin.
- 1- Aujourd'hui, je veux vivre
Je veux vivre et chanter,
Apprends-moi à Te suivre,
Apprends-moi à T'aimer.

ENTRÉE :

1- Comme un enfant qui marche sur la route
Le nez en l'air et les cheveux au vent
Comme un enfant que n'effleure aucun doute
Et qui sourit en rêvant

R- Me voici (*me voici*) Seigneur (*Seigneur*)
Me voici comme un enfant
Me voici (*me voici*) Seigneur (*Seigneur*)
Me voici comme un enfant

2- Comme un enfant qui s'est rendu coupable
Mais qui sait bien qu'on lui pardonnera
Pour s'excuser d'être si misérable
Vient se jeter dans vos bras

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana (*ei hanahana*)
I te Atua (*ei hanahana*) i te ra'i teitei. (*bis*)
Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha
I te feia tana e aroha
Ei hanahana (*ei hanahana*)
I te Atua (*ei hanahana*) i te ra'i teitei. (*bis*)
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Haere na te ao nei e haapii ia ratou ia riro ratou
E pipi mau no letu ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

ACCLAMATION :

H- Alléluia alléluia Allé alléluia
F- Alléluia alléluia alléluia aaa Allé alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,

consubstantiel au Père ;

et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Hakarare mai e letu ki ta matou nei pure
Akatika mai ka purotu mai e letu.

OFFERTOIRE : *Instrumental***SANCTUS :** *tahitien***ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)
Vaveka o matou (*vaveka o matou*)
U hua mai oe (*u hua mai oe*)
Te Hatu letu (*Te Hatu letu*)

NOTRE PÈRE : *tahitien***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

R- E letu, te ha'amaru mai oe i to matou mafatu,
I to oe parahi ra'a mai, e letu to matou fa'aora,
O oe ana'e to'u, oe to'u aroha.

- 1- Ia haruru maira te na'o, i to te himene reo
A mo'e te mau mea ato'a, ina letu i te fata.
- 2- I raro i te ho'aho'a pane, te mo'e nei tona mana
O to tatou Fatu here, te ora no te taata.
- 3- E te Fatu no ta'u varua, oe te ma'a no te ra'i
A faarahi ta'u aroha, a faarahi ta'u puai.

ENVOI :

1- Ua riro Maria ei metua vahine no'u
I roto ta'u mau ati nana vau e tauturu mai.
R- E Maria e a hi'o aroha mai
E Maria e aroha mai ia matou.

ENTRÉE :

R- la faatura, ia haamaita'i i tona hanahana rahi,
ia titau i tona maita'i. *(bis)*

1- I roto i te pure, te faateitei e te mau e,
te mana o te mafatu, i te Atua mau.

2- E horo'a mai te Atua, i tana mau Karatia,
i tei ani atu iana, ma to Iesu i'oa.

KYRIE : Ranguel - français

GLOIRE À DIEU : Léon MARERE

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : *partition*

Allez dans le monde entier proclamer l'Évangile.

ACCLAMATION : *Gocam*

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E pure katahi matou io'oe e te Hatu e,
a'ono mai, hakaoha mai, ia matou..

OFFERTOIRE :

R- Il est la vérité le chemin et la vie,
on ne vient au Père que par lui. *(bis)*

1- Né de la poussière et d'éternité,
j'ai vu la lumière elle m'a racheté,
et le cœur avide, de vraie liberté,
j'ai suivi ce guide nommé Vérité

2- Ton regard s'étonne, tu ne comprends pas :
un roi qui pardonne, ça n'existe pas,
un roi qui s'incline, devant ses sujets,
couronné d'épines, à toi de juger.

SANCTUS Médéric BERNARDINO - latin

ANAMNESE :

Aujourd'hui, nous célébrons Jésus-Christ,
venu en notre chair, amen !
mort sur le bois de la croix, amen,
ressuscité d'entre les morts, amen,
et nous l'annonçons, nous l'annonçons,
jusqu'à ce qu'il revienne amen

NOTRE PÈRE : Léon MARERE - français

AGNUS : Alexis BARFF - français

COMMUNION : J. TEMATAFAARERE

R- A pou mai, e to'u ora ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,
e i roto i ta'u mafatu, a pou mai e fa'aea.

1- Na te haere mai nei, o letu tto'u hoa here,
i raro te ata pane, inaha teie mai nei.

2- Aue to'u nei poupou, i teie manihini rahi,
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.

ENVOI :

R- Va vers ceux qui sont prêts, va vers ceux qui sont prêts,
va porter l'Évangile, Va, Va.

1- C'est l'Amour du Seigneur qui te dit de partir,
lui qui brûle en ton cœur, il te presse d'agir,
ne crains pas la douleur, et ne crains pas la croix,
regarde ton sauveur en lui seul mets ta foi.

2- C'est l'Amour de Jésus qu'il te faut proclamer,
car il est le salut, de toute humanité,
va l'Église t'envoie sur tous les continents,
témoigner de ta foi en tous lieux en tout temps.

ENTRÉE :

R- En famille, en peuple, en Église
Seigneur, nous arrivons de tous les horizons
En famille, en peuple, en Église
Seigneur, nous arrivons pour célébrer ton nom.

1- Tu nous accueilles différents...
C'est toi qui nous rassembles.
Chacun de nous est ton enfant...
Car tu es l'amour !

2- Nous avons froid, nous avons faim...
C'est toi qui nous rassembles.
Tu viens nous partager ton pain...
Car tu es l'amour !

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile.

ACCLAMATION : *Alleluia !*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, ô Seigneur entends nos voix
Seigneur, ô Seigneur, lis dans nos cœurs.

OFFERTOIRE :

R- Les mains ouvertes devant Toi, Seigneur
Pour t'offrir le monde
Les mains ouvertes devant Toi, Seigneur
Notre joie est profonde.

1- Garde-nous tout-petits devant ta face,
Simples et purs comme un ruisseau.
Garde-nous tout-petits devant nos frères
Et disponibles comme une eau.
2- Garde-nous tout-petits devant ta face,
brûlants d'amour et pleins de joie.
Garde-nous tout-petits parmi nos frères,
Simples chemins devant leurs pas !

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE :

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

1- Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême.
Penser, agir, aimer, toujours plus comme Toi.
Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême.
Par ton Esprit, rends-moi semblable à Toi.
2- Seigneur de gloire, à qui irions-nous ?
Toi seul as les Paroles de la Vie Eternelle.
Par ton Eucharistie, viens demeurer en nous,
Et garde -nous toujours auprès de Toi.

ENVOI :

R- Ô Marie, aide-nous à dire 'oui' au Seigneur,
Ô Marie, chaque jour de notre vie.
1- Quand l'ange Gabriel t'est apparu,
Pour t'annoncer la venue de Jésus,
Tu n'as peut-être pas bien compris, Marie,
Pourtant Tu as dit "oui !"

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 20 AOUT 2022

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeline MIRAKIAN ;

DIMANCHE 21 AOUT 2022

21^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Pie X, pape. ... 1914 à Rome. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 1^{ERE} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille Odile LEE ;

18h00 : **Messe** : Manua (anniversaire, Xavier et Ariihau GUIGNET ;

LUNDI 22 AOUT 2022

La Vierge Marie Reine. – mémoire -blanc
Mémoire (Instituée en 1954 par le pape Pie XII.)

05h50 : **Messe** : Toreta CARROLL (anniversaire) et Heiava et leurs enfants – action de grâce – Christiane HUNTER et John TEMARII ;

MARDI 23 AOUT 2022

Sainte Rose de Lima, vierge, tertiaire dominicaine... 1617 à Lima - vert

05h50 : **Messe** : Famille CHONG SING AH CHONG ;

MERCREDI 24 AOUT 2022

Saint Barthélemy, apôtre. - fête - rouge

05h50 : **Messe** : Corinne SBATTANI et Henriette DALAFONTANA ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 25 AOUT 2022

Saint Louis*, roi de France. ... 1270 à Tunis, ou Saint Joseph de Calasanz, prêtre, fondateur des Piaristes. ... 1648 à Rome. - vert

* : *Saint Louis, patron de la paroisse de Hakatao et de la chapelle militaire d'Arue.*

05h50 : **Messe** : Vaiana et Gérard FAATOA – anniversaire de mariage ;

VENDREDI 26 AOUT 2022

[Saint Tarcisius : Saint patron des enfants de Chœur.] - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 27 AOUT 2022

Sainte Monique, mère de Saint Augustin. ... 387 à Ostie (Italie).
Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Robert et Moea - action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Torea'rii TEMARII – Christiane HUNTER et John TEMARII – action de grâce ;

DIMANCHE 28 AOUT 2022

22^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Augustin, évêque d'Hipone (Algérie), docteur de l'Église. ... 430.
On omet la mémoire.]

Bréviaire : 2^{EME} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Action de grâce pour Vetea – anniversaire- Famille CHEUNG SAN et RAVEINO ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 4 septembre : Inscription des enfants à la catéchèse à 9h15 au presbytère de la Cathédrale

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaitete se poursuit. À ce jour **921 753** xpf. Maururu roa.



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).





P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°42/2022
Dimanche 28 août 2022 – 22^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 109 605 418 xpf..... soit 42,93%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 145 717 611 xpf
Total des dépenses à ce jour... 57 890 206 xpf



HUMEURS

UN OISEAU DE LA RUE S'EST ENVOLE VERS LA MAISON DU PERE

Jeudi, un oiseau de la rue s'est envolé vers la maison du Père.

Rodrigue, ou plutôt « Landry » comme il aimait se faire appeler a été retrouvé mort dans nos rues de Papeete. Il venait d'avoir 40 ans...

Longtemps, c'est au cours des maraudes que nous le retrouvions du côté de l'aéroport de Faa'a avec ses amis de la rue... Gentil, toujours très polis, toujours le sourire, mais souvent dans un état second...

C'est à la suite de la Covid, qu'il a émigré sur Papeete, sollicitant les passants du côté d'Easy Market – Prince Hinoï.

Mardi, lors de notre tournée, il ne semblait pas en très grande forme... mais « non, ça va ! »

Rodrigue, tu ne demandais pas grand-chose... toujours content de ce que l'on te donnait... dire que l'on se connaissait, serait bien prétentieux. En 5 ans je ne te vu que deux ou trois fois au presbytère...



Mais 5 ans, deux fois par semaine, ce sourire, cette poignée de main insistante... et te savoir mort seul dans la rue... nous attriste...

Ne cherchons pas des coupables... si ce n'est qu'une société que nous avons bâtie où de plus en plus d'hommes et de femmes ne trouvent pas leur place... pas seulement une absence de travail... mais un mode de vie dans lequel ils n'arrivent pas à s'engager ! Tu t'envoles aujourd'hui vers un monde où tu trouveras ta place sans avoir à renier ton être et ton identité... Veille sur tes frères de la rue que nous avons tant de mal à comprendre...

À sa famille, à ses amis, nous voulons dire notre affection, notre union de prière...

Bon voyage Rodrigue et à bientôt !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRÈRE HENRY MOURET, S.S.C.C. – 1806-1842

Nous commençons cette semaine avec les frères des Sacrés Cœurs décédés en Polynésie, hors Tahiti.

MOURET Jean Baptiste (Frère Henri). (1806-1842). - Frère convers picpucien. Né le 28 janvier 1806 à Fontans (Lozère). Fils de Pierre Mouret et Marie Jullien. Fait profession comme frère convers le 19 mars 1838 dans la Congrégation des Sacrés



Cœurs. Désigné pour l'Océanie, y part le 14 mai 1838. Arrive aux Gambier le 21 décembre de la même année à bord de l'Aigle, commandé par le capitaine Jules Dudoit, accompagné des Pères François d'Assise Caret (de retour) et François de Paule Baudichon, Mathias Gracia, Saturnin Fournier, Ernest Heurtel, et du frère Ladislas Ruault. Y travaille comme menuisier. En mars 1842, souffre énormément du



N°42
28 août 2022

cerveau. Ses supérieurs envisagent de l'envoyer à Valparaiso, mais il désire rester en Océanie. Il décède le 2 juillet 1842 à Rikitea "d'une maladie de cerveau qui lui dura quatre mois". Il

est le premier missionnaire à décéder en Océanie. Il est inhumé au cimetière de Mangareva qui domine le port. C'est le premier religieux mort en terre polynésienne.

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

PATIENTMENT L'ACCUEIL SORT DE TERRE



La viabilisation du terrain est terminée... le chantier est connecté au réseau électrique... 100 000 xfp d'économiser chaque mois pour la location du groupe électrogène !!!

Qu'à cela ne tienne, ils ne baissent pas les bras... les fondatins et les premières dalles sont entièrement coulées. Les murs de rez-de-chaussée sont debout à plus des deux tiers, et l'on a commencé a coulé les dalles du 1^{er} étage...



Du côté du gros œuvres, les travaux avancent malgré le temps pluvieux... bénédiction pour mère nature qui en a bien besoin... mais contraignant pour les ouvriers à l'œuvre sur le chantier...

© Accueil Te Vai-ete - 2022



REGARD SUR L'ACTUALITE...

BILANS ET PERSPECTIVES

Samedi 27 Août... L'heure est venue pour nos cinq séminaristes de quitter le Fenua pour retrouver les bords de Loire au Grand Séminaire Notre Dame d'Espérance à Orléans. Durant les deux mois de leur présence dans ce diocèse auquel ils sont si attachés, ils auront pu vivre à l'unisson des communautés les moments forts qui ont émaillé la vie de notre Église : la semaine de formation à la nouvelle liturgie de la Parole, la participation

aux écoles de Juillet et la messe d'investiture, sans oublier l'ordination diaconale de l'un d'eux, Tareva, à St Paul de Mahina. Ils ont été à nos côtés pour prier et accompagner en sa dernière demeure M^{Br} Hubert. Ils ont pendant deux semaines partagé la vie des paroisses de Mataiea – Papeari, Moorea, S^{te} Thérèse, Pirae et Maria no te Hau, et même jusqu'à Rangiroa... avant de pouvoir prendre en famille des vacances bien

méritées... Ils ont témoigné de leur joie et partagé leur expérience de vie de séminaristes aux quelques jeunes qui se posent la question d'une possible vocation, lors d'une soirée organisée par le Service Diocésain des Vocations.

À leur arrivée au Fenua, ils étaient même accompagnés de Florent, un séminariste du diocèse de Nevers. Celui-ci, ayant entendu parler à Orléans des écoles de la Foi, de la mise en place de la nouvelle liturgie de la Parole, et de la place de ces « *katekita* » dans les îles sans prêtre voulait en savoir davantage et avait accompagné nos Tahitiens pour le mois de Juillet. Il faut croire que l'expérience fut pour ce séminariste une réussite si l'on en croit les échos qui nous sont parvenus... au point que déjà, d'autres séminaristes d'Orléans se portent volontaires pour renouveler l'expérience en Juillet prochain !

Mais ces séminaristes qui se préparent à donner leur vie à la suite du Christ et à devenir prêtres, que vont-ils trouver dans ce diocèse quand, ayant fini leur formation initiale, ils seront envoyés pour servir à la suite du Bon Pasteur ? Trouveront-ils des pierres vivantes qui à leurs côtés, veulent édifier une Église servante et missionnaire, proche des petits, des pauvres et de ceux qui souffrent ? Trouveront-ils des bâtisseurs de paix et de communion, prêts à construire et non à démolir, prêts à encourager ceux qui essaient de faire progresser leurs frères dans la rencontre du Christ et de l'Évangile ? Prêts à vivre cette démarche synodale qui sollicite la participation de tous ? Nous le savons par expérience, notre diocèse n'a pas encore atteint sa perfection, pas plus que son évêque ! M^{gr} Etchegaray, ancien

archevêque de Marseille avait en son temps publié un recueil de ses réflexions sous le titre : « *J'avance comme un âne* » ! Belle et humoristique façon de reconnaître ses limites et ses pauvretés ! Mais qu'importent ces limites et ces pauvretés si, comme Marie, nous savons reconnaître la miséricorde du Seigneur ainsi que les merveilles qu'il fait dans notre vie et dans notre Église, si nous savons reconnaître les grâces qu'il nous accorde afin d'avancer en peuple à sa suite. Et Dieu sait, qu'elles n'ont pas manqué ces derniers mois, si l'on se rappelle les événements cités plus haut, auxquels il faut ajouter l'ordination de trois nouveaux diacres permanents le 11 Juin de cette année, et le 3 Juin, à Orléans, l'institution au lectorat et à l'acolytat en vue de l'ordination pour notre frère le séminariste Marcel.

Si nous avons à cœur de favoriser de nouvelles vocations de prêtres, de religieuses et de religieux, alors laissons le Christ venir dynamiser et fortifier notre foi et notre espérance, illuminer nos vies et animer nos communautés dans l'amour fraternel et la confiance en Dieu. Comment donner à des jeunes le goût de devenir prêtres si nos communautés ne produisent que du vinaigre au lieu de miel ? Aimons notre Église. Comme le disait le Pape S^t Jean XXIII, « *L'Église n'est pas parfaite mais je l'aime parce que c'est ma mère !* »

M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

LES DOULEURS DE LA CREATION. L'HISTOIRE DE LA CREATURE COMME MYSTERE DE GESTATION

Le Pape François a conclu ce mercredi 24 août son cycle de catéchèses sur la vieillesse, en parlant du « *travail de la création. L'histoire de la créature comme mystère de la gestation* ». Un thème qui a permis au Saint-Père d'évoquer la vie après la mort, vers laquelle la fête de l'Assomption, récemment célébrée, oriente les regards.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous avons récemment célébré l'Assomption au ciel de la Mère de Jésus, ce mystère éclaire l'accomplissement de la grâce qui a façonné le destin de Marie, et éclaire aussi notre destination. La destination est le ciel. Avec cette image de la Vierge élevée au ciel, je voudrais conclure le cycle de catéchèse sur la vieillesse. En Occident, nous le contemplons élevé vers le haut, enveloppé d'une lumière glorieuse ; à l'est, elle est représentée allongée, endormie, entourée des Apôtres en prière, tandis que le Seigneur ressuscité la porte entre ses mains comme un enfant.

La théologie a toujours réfléchi sur le rapport de cette « *assomption* » singulière à la mort, que le dogme ne définit pas. Je pense qu'il serait encore plus important d'explicitier la relation de ce mystère avec la résurrection du Fils, qui ouvre le chemin de la génération à la vie pour nous tous. Dans l'acte divin de la réunion de Marie avec le Christ ressuscité, la corruption corporelle normale de la mort humaine n'est pas simplement transcendée, non seulement cela, l'assomption corporelle de la vie de Dieu est anticipée. En fait, le sort de la résurrection qui nous concerne est anticipé : car selon la foi chrétienne, le Ressuscité est le premier-né de nombreux frères et sœurs. Le Seigneur ressuscité est Celui qui est allé le premier, qui est ressuscité le premier, puis nous irons : c'est notre destin : ressusciter.

On pourrait dire - en suivant la parole de Jésus à Nicodème - que c'est un peu comme une seconde naissance (cf. Jn 3,3-8). Si le premier était une naissance sur terre, ce second est une

naissance au ciel. Ce n'est pas un hasard si l'Apôtre Paul, dans le texte lu au début, parle des douleurs de l'enfantement (cf. Rm 8,22). De même que, dès que nous sortons du ventre de notre mère, c'est toujours nous, le même être humain qui était dans le ventre de notre mère, ainsi, après la mort, nous naissons au ciel, dans l'espace de Dieu, et c'est encore nous qui avons marché sur cette terre. Pareil à ce qui est arrivé à Jésus : le Ressuscité est toujours Jésus : il ne perd pas son humanité, sa vie, ni même sa corporéité, non, car sans elle ce ne serait plus Lui, ce ne serait pas Jésus : c'est-à-dire avec son humanité, avec son expérience.

Nous est dit par l'expérience des disciples, à qui il apparaît pendant quarante jours après sa résurrection. Le Seigneur montre les blessures qui ont scellé son sacrifice ; mais ils ne sont plus la laideur de la dégradation douloureusement subie, maintenant ils sont la preuve ineffaçable de son amour fidèle jusqu'au bout. Jésus ressuscité avec son corps vit dans l'intimité trinitaire de Dieu ! Et en elle il n'y perd pas la mémoire, il n'abandonne pas sa propre histoire, il ne dissout pas les relations dans lesquelles il a vécu sur terre. Il a promis à ses amis : « *Quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que vous aussi soyez où je suis* » (Jn 14,3). Il est allé préparer la place pour nous tous et après avoir préparé une place, il viendra. Cela ne viendra pas seulement à la fin pour tout le monde, cela viendra à chaque fois pour chacun de nous. Il viendra nous chercher pour nous conduire à lui. En ce sens, la mort est un peu un pas vers la rencontre avec Jésus qui m'attend pour me conduire à lui.

Le Ressuscité vit dans le monde de Dieu, où il y a une place pour chacun, où se forme une nouvelle terre et où se construit la cité céleste, demeure définitive de l'homme. Nous ne pouvons imaginer cette transfiguration de notre corporéité mortelle, mais nous sommes sûrs qu'elle gardera nos visages reconnaissables et nous permettra de rester humains dans le ciel de Dieu. Elle nous permettra de participer, avec une émotion sublime, à l'exubérance infinie et heureuse de l'acte créateur de Dieu, dont nous vivons les interminables aventures.

Quand Jésus parle du Royaume de Dieu, il le décrit comme un dîner de noces, comme une fête entre amis, comme l'œuvre qui rend la maison parfaite : c'est la surprise qui rend la moisson plus riche que les semences. Prendre au sérieux les paroles évangéliques sur le Royaume permet à notre sensibilité de jouir de l'amour actif et créateur de Dieu, et nous met au diapason de la destination inouïe de la vie que nous semons. Dans notre vieillesse, chers et chers pairs, et je m'adresse aux « *vieux* » et « *vieilles dames* », dans notre vieillesse l'importance de tant de « *détails* » dont la vie est faite - une caresse, un sourire, un geste, un travail apprécié, une surprise inattendue, une gaieté hospitalière, un lien fidèle - ça devient plus aigu. L'essentiel de la vie, qui nous est le plus cher au voisinage de notre départ, nous apparaît définitivement clair. Ici : cette sagesse de la vieillesse est le lieu de notre gestation, qui illumine la vie des enfants, des jeunes, des adultes et de toute la communauté. Nous « *vieux* » devrions être ceci pour les autres : lumière pour les autres. Toute notre vie apparaît

comme une graine qu'il faudra enterrer pour que naissent sa fleur et son fruit. Il naîtra, avec le reste du monde. Non sans peine, non sans peine, mais naîtra (cf. Jn 16,21-23). Et la vie du corps ressuscité sera cent mille fois plus vivante que nous ne l'avons goûtée sur cette terre (cf. Mc 10,28-31).

Ce n'est pas un hasard si le Seigneur ressuscité, en attendant les Apôtres au bord du lac, fait rôti du poisson (cf. Jn 21,9) puis le leur offre. Ce geste d'amour pensif nous fait prendre conscience de ce qui nous attend alors que nous passons sur l'autre rive. Oui, chers frères et sœurs, surtout vous les personnes âgées, le meilleur de la vie est encore à voir ; « *Mais nous sommes vieux, qu'avons-nous de plus à voir ?* » Le meilleur, parce que le meilleur de la vie reste à voir. Nous espérons cette plénitude de vie qui nous attend tous, lorsque le Seigneur nous appellera. Que la Mère du Seigneur et notre Mère, qui nous a précédés au Paradis, nous rende la trépidation de l'attente car ce n'est pas une attente anesthésiée, ce n'est pas une attente ennuyée, non, c'est une attente avec trépidation : « *Quand mon Seigneur ? Quand pourrai-je y aller ?* » Un peu de peur car ce passage je ne sais pas ce que ça veut dire et passer cette porte donne un peu peur mais il y a toujours la main du Seigneur qui vous porte en avant et à travers la porte il y a la fête. Nous sommes attentifs, vous chers « *vieux* » et chères « *vieilles dames* », nous sommes attentifs, Il nous attend, seulement un passage et puis la fête.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

ORDINATION DIACONALE EN VUE DU SACERDOCE

QU'AS-TU QUE TU N'ES REÇU ?

Samedi 20 août à 9h a eu lieu à l'église Saint Paul de Mahina, l'ordination diaconale en vue du sacerdoce de Tareva TAITI. Nous vous proposons de relire l'homélie de Monseigneur Jean Pierre COTTANCEAU.

Frères et sœurs, cher Tareva,

Voici donc venu le moment de ton ordination diaconale, moment pour lequel tu t'es préparé depuis bien longtemps. Pour en arriver là, tu as entrepris d'abord de reconnaître ce don de la Foi que tu as reçu du Seigneur par l'intermédiaire de ta famille, de ton Grand-Père, des prêtres qui ont accompagné ton cheminement, de tes formateurs tant à Papeete qu'à Orléans. Tu as fait tienne la question que pose l'apôtre Paul en 1 Cor : « *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?* » Ayant porté un regard sur l'itinéraire de ta Foi en Jésus Christ, tu as tourné ton regard vers la réponse que tu voulais donner au Seigneur, une réponse qui passe par des arrachements : à la suite d'Abraham invité à tout quitter pour le pays que Dieu lui indiquerait, tu as accepté de partir pour Orléans, de quitter ce Fenua auquel tu es si attaché, de quitter ta famille et de partir à l'aventure. Tu parles d'abandon, de « *lâcher prise* »... Et c'est à ce prix que tu as pu laisser résonner en toi cet appel du Christ au jeune homme riche : « *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes... puis viens et suis-moi !* ». Tu as découvert que selon tes propres mots, la vie avec le Christ vaut vraiment la peine d'être vécue, et que peu importe le service reçu au sein de son Église, tant qu'on se laisse façonner par lui pour devenir son ami. Conscient de tes faiblesses, des renoncements que tu auras encore à vivre, des combats que tu devras livrer, tu ne veux pourtant pas en rester à ce que tu appelles un constat angoissant sinon, comme tu le dis, aucune vocation ne serait envisageable. Ce qui importe est de garder au cœur cette certitude que c'est le Seigneur qui t'a aimé le premier, qui t'a appelé à sa suite, lui qui est avec nous jusqu'à la fin des temps.

Aujourd'hui, te voilà donc disponible pour recevoir l'ordination diaconale. Par la puissance de l'Esprit Saint et par le ministère de

l'Église, tu vas être consacré, mis à part comme serviteur de la Parole et de la table. J'ai dit « *serviteur* », c'est-à-dire prêt à suivre et à imiter celui qui a dit : « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie* ». Et il ajoute, pour bien faire comprendre qu'il est un serviteur libre : « *Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne !* ». Ainsi, Tareva, avant de faire de toi quelqu'un qui aura pouvoir de faire ceci ou cela, le diaconat fait de toi avant tout un serviteur de Dieu et de tes frères, à l'image du Christ Jésus « *qui de condition divine, ne retient pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu et qui s'est anéanti lui-même, prenant condition d'esclave* » (Phil 2,5)

Pour mener à bien ta mission de diacre, qui est de suivre et d'annoncer Jésus Christ par ta vie et par la proclamation de la Parole, souviens toi toujours que le disciple n'est pas plus grand que son maître ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Tu sais bien que ta dignité de serviteur ne se trouve pas dans tes mérites, ni dans tes capacités humaines, mais dans ta ressemblance au Christ. Sois donc attentif à la façon dont tu exerceras le pouvoir de ta responsabilité. Agis non pour dominer mais pour servir, en te souvenant de ces paroles de Jésus à ses disciples : « *Celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur et celui qui voudra être le premier d'entre vous, sera votre esclave* » (Mt 20,26)

Souviens-toi que la seule force qui sera tienne dans ta mission est la puissance de salut venant de Dieu, et non ta propre force. Et comment cette force de Dieu pourra te conduire dans ton ministère si tu ne prends pas le temps de l'accueillir dans la prière et le silence ? Comment pourras-tu faire partager la richesse, la lumière et la vie que donne la Parole de Dieu si tu n'es pas toi-même le premier à accueillir cette Parole dans la méditation et la

prière ? Nos agendas sont souvent remplis de réunions et de choses à faire. Quand trouver alors le temps pour cette rencontre personnelle avec le Seigneur qui te permettra d'être un bon et fidèle serviteur de sa Parole et de tes frères ? Garde au cœur de l'action le sens de la contemplation. L'action nous aveugle, on se rue sur le travail, on se décourage, on critique. La pause prière n'est donc pas un luxe ! Sans elle, nous sommes piégés. L'équilibre prière-action n'est pas facile à garder. Nous risquons de perdre en extension ce que nous gagnons en profondeur quand la prière devient refuge qui nous isole des autres et nous risquons de perdre en intériorité ce que nous gagnons en surface quand nos agendas de rencontres ne permettent plus la prière. C'est par la prière que l'apôtre peut garder une vie très ouverte sans perdre l'intériorité.

Nous ne pouvons annoncer efficacement que ce que nous vivons. Ceux qui nous voient vivre sentent bien si ce que nous prêchons, nous le vivons. D'ailleurs, ce point n'avait-il pas été un des trois points fondamentaux développés par le prédicateur de ta retraite, avec l'équilibre de vie et les rapports ajustés avec son prochain. Pour terminer, je voudrais te dire merci, Tareva, d'avoir accueilli l'appel du Seigneur à servir dans notre diocèse. Puisse St Laurent intercéder pour toi et pour tous les diacres de notre diocèse, afin que le service de l'autel ne vous éloigne jamais du service concret de vos frères, particulièrement de ceux qui souffrent.

© Archidiocèse de Papeete – 2022

INTERVIEW

REINVENTER LA GOUVERNANCE PAPALE

Accélération des nominations dans les périphéries et dans l'hémisphère Sud, retour des questions de gouvernance, etc. : l'éditorialiste et essayiste italien Massimo Franco décrypte la manière dont le corps chargé d'élire les papes a évolué sous le pontificat de François.

Éditorialiste pour le quotidien italien *Corriere della Sera*, Massimo Franco est l'auteur d'un essai, *Il Monastero* (Solferino, 2022, en italien), « le monastère », en référence au monastère Mater Ecclesiae, où a choisi de vivre Benoît XVI après sa renonciation.

Dans cette enquête, il décortique les rapports entre le pape François et le pape émérite Benoît XV, mais plus largement entre « le Monastère » et « Sainte-Marthe », où vit François. Il y développe la thèse selon laquelle la gouvernance devrait être un des principaux enjeux du prochain conclave, devant les limites manifestées par celles de Benoît XVI et de François.

La Vie : De quelle manière François renouvelle-t-il le collège cardinalice, qui élira le prochain pape ? On voit émerger des profils de pasteurs, de missionnaires, mais il est difficile de discerner des lignes de force.

Massimo Franco : La tendance principale de toutes les nominations qu'il a faites me semble être le recul de l'Occident et l'accent mis sur les périphéries et le Sud, l'Amérique latine et l'Asie, pas seulement en choisissant des cardinaux dans les pays du Sud à forte présence chrétienne, mais aussi dans des endroits où la présence chrétienne est très faible.

L'autre tendance est de ne pas nommer cardinaux des archevêques occupant des sièges cardinalices, comme Paris ou Milan. Ces cardinaux étant issus de réalités très diverses et ne se connaissant pas entre eux, le risque est de créer un corps davantage exposé aux manœuvres des grands électeurs lorsque se tiendra le prochain conclave.

La Vie : Le déplacement vers le Sud rend-il moins possible l'élection d'un pape européen ?

Massimo Franco : Au contraire, à mon avis. En voulant déplacer la barre vers le Sud, François a eu tendance à le renvoyer dos à dos avec le Nord, l'Occident, c'est-à-dire les États-Unis, mais aussi l'Europe, envers lesquels il se montre très critique, nourrissant l'impression d'un présumé antioccidental, qui culmine dans des expressions comme « l'Europe grand-mère », dont il fustige la « stérilité ».

Ainsi, cette dynamique impulsée par François vers le Sud et les périphéries ne se soldera pas forcément par l'élection d'un pape du Sud au prochain conclave. Il me semble même qu'un retour de balancier proeuropéen est plus probable.

La Vie : Dans votre livre, vous écrivez que ce prochain conclave se jouera en partie sur des questions de gouvernance : pourquoi ?

Massimo Franco : Parce que tant le modèle de gouvernance de Benoît XVI que celui de François se sont avérés, s'avèrent inadaptés, et cela implique de le réinventer. Un des enjeux sera la place de la Secrétairerie d'État, dont François a considérablement affaibli le rôle dans la nouvelle organisation de la Curie.

La responsabilité de cette approche relève aussi de Benoît XVI qui a gardé à ses côtés, envers et contre tout, un personnage aussi sulfureux que l'ancien secrétaire d'État Tarcisio Bertone. Ce dernier, en se comportant comme un vice-pape, lui a fait beaucoup de tort.

Néanmoins, le mouvement de balancier donné par François vis-à-vis de la Secrétairerie d'État est sans doute allé trop loin et la question de lui rendre une certaine centralité se posera.

La Vie : En quoi les modèles de gouvernance ont-ils failli selon vous ?

Massimo Franco : L'échec de la gouvernance suivie par Benoît XVI, laisser les rênes à la Curie, s'est manifesté par une incapacité croissante à gouverner et par les scandales qui ont empoisonné la fin du pontificat. François a, quant à lui, mis en place une curie parallèle, composée de proches et d'amis, dont la vocation semble être davantage d'enjamber les structures traditionnelles que de composer avec elles et de les aider.

Ses critiques répétées à l'encontre de la Curie romaine et le Vatican (Victor Manuel Fernandez, un des théologiens argentins dont il est le plus proche, est allé jusqu'à suggérer que le pape n'habite pas toujours à Rome...), couplées à un certain autoritarisme dans sa manière de gouverner, ont suscité des tensions, de la déception et du ressentiment en interne.

L'échec de ce modèle est celui d'une institution où le pouvoir et la reconnaissance dépendent de la proximité avec le pape, ce qui est impensable dans le monde contemporain. En effet, cela laisse trop la place à l'aléatoire et au défaut de transparence dans les circuits de prise de décision. Comme, dernier épisode en date, lorsque l'on apprend d'Angelo Becciu lui-même que le pape lui aurait téléphoné pour lui annoncer son intention de le réintégrer dans ses fonctions de cardinal, dont il l'avait déchu avant son procès. Ce sont des manières de procéder très déconcertantes.

La Vie : La coexistence de François et Benoît XVI a-t-elle accentué la polarisation dans l'Église catholique ?

Massimo Franco : Non, je ne crois pas. Au fond des choses, François, au moment de son élection, espérait que Benoît XVI pourrait l'aider à surmonter le clivage entre conservateurs et progressistes qui avait marqué son pontificat, et créer une nouvelle unité. On critique souvent le « pontificat de l'ombre » du pape émérite, mais n'oublions pas que c'est François lui-même qui l'a sollicité dès le début de son propre pontificat, en lui envoyant le brouillon de sa première interview à la *Civiltà Cattolica* !

Tant que le pape François faisait les gros titres et soulevait l'enthousiasme des foules au moindre de ses gestes et à la moindre de ses déclarations, et que les réformes annoncées suscitaient de l'attente et de l'intérêt, le « Monastère » (le monastère *Mater Ecclesiae*, lieu de résidence de Benoît XVI, n.d.r) et Benoît XVI étaient considérés, sans crainte, comme des collaborateurs aux réformes en cours.

À partir du moment où ces réformes ont pris corps et que les difficultés ont commencé pour François, chaque mot qui sortait du Monastère a semblé revêtir un sens différent, créant des tensions entre les cercles de pouvoir qui entouraient les deux papes. À présent, l'Église est certes plus polarisée que jamais, mais il serait trop facile de l'imputer à cette coexistence à proprement parler.

La Vie : Sont-ils victimes de leur entourage ?

Massimo Franco : Je pense qu'ils le sont en effet, même si je ne voudrais pas que cela apparaisse comme un alibi les dédouanant de toute responsabilité. En réalité, ils sont victimes des choix qu'ils ont faits. D'un côté, parce que Benoît XVI, en partant, avait avancé des raisons de santé pour justifier sa décision. Or le fait qu'il soit toujours là, 10 ans plus tard, tend à alimenter les doutes sur les causes de sa renonciation.

De l'autre, parce que François se voit de plus en plus reprocher un certain nombre de choses. Son rapport à la doctrine (même si, sur le fond de la doctrine, il n'est pas si différent de Benoît XVI), avec l'accent mis sur le pastoral par rapport au doctrinal, dérouta une grande partie des catholiques. Son mode de gouvernance, évoqué plus tôt, manifeste de plus en plus ses limites.

Et puis, cette manière d'aborder l'Occident, qui se sent méjugé, nourrit des ressentiments et entretient les divisions. Tout ceci fait boule de neige.

La Vie : Depuis la polémique suscitée par la parution du livre du cardinal Sarah, **Des profondeurs de nos cœurs**, avec la contribution du pape émérite, le silence semble régner au Monastère. Est-ce la fin des tensions suscitées par la cohabitation inédite de deux hommes en blanc dans l'enceinte du Vatican ?

Massimo Franco : Je pense que ce silence dépend avant tout d'une réalité physique. Ces derniers mois, Benoît XVI peine à parler. En outre, il a intégré l'exigence de ne plus le faire, pour ne pas nourrir l'impression d'une différence d'opinion entre le pape régnant et lui, comme cela a été le cas à chaque fois qu'il s'est exprimé, *a fortiori* dans un contexte aussi tendu que celui de la guerre en Ukraine, et des tensions entre François et le monde orthodoxe.

Le fait est que sa parole a un écho d'autant plus considérable qu'elle est rare, au contraire de celle d'un François, très médiatique, mais dont les interventions tendent à perdre en impact, tant il s'exprime en continu, dans une inflation d'entretiens. Ce jeu de miroirs est d'ailleurs une des raisons qui ont rendu la situation de coexistence si difficile.

© La Vie – 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 28 AOUT 2022 – 21^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 3, 17-18.20.28-29)

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute. – Parole du Seigneur.

Psaume 67 (68), 4-5ac, 6-7ab, 10-11

Les justes sont en fête, ils exultent ;
devant la face de Dieu ils dansent de joie.
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.
Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves,
tel est Dieu dans sa sainte demeure.
À l'isolé, Dieu accorde une maison ;
aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,
et quand il défilait, toi, tu le soutenais.
Sur les lieux où campait ton troupeau,
tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 12, 18-19.22-24a)

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Mt 11, 29ab)

Prenez sur vous mon joug, dit le Seigneur ; devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 14, 1.7-14)

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui,

viendra te dire : ‘Cède-lui ta place’ ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t’a invité, il te dira : ‘Mon ami, avance plus haut’, et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s’élève sera abaissé ; qui s’abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l’avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n’invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l’invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu’ils n’ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Invités gratuitement à sa Table par le Seigneur, ouvrons notre prière à tous nos frères les hommes qui sont, eux aussi, les invités de son amour.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Avant tout, je dois m’excuser du retard, mais il y a eu un incident : je suis resté enfermé dans l’ascenseur pendant 25 minutes ! Il y a eu une panne d’électricité et l’ascenseur s’est arrêté. Grâce à Dieu, les pompiers sont venus — je les remercie beaucoup ! — et après 25 minutes de travail, ils ont réussi à le faire repartir. Un applaudissement pour les pompiers ! L’Évangile de ce dimanche (cf. Lc 14,1.7-14) nous montre Jésus qui participe à un banquet dans la maison d’un chef des pharisiens. Jésus regarde et observe que les invités courent, se dépêchent pour occuper les premières places. C’est une attitude plutôt répandue, même de nos jours, et pas seulement quand on est invité à un déjeuner : d’habitude, on cherche la première place pour affirmer une prétendue supériorité sur les autres. En réalité, cette course aux premières places fait mal à la communauté, tant civile qu’ecclésiale, parce qu’elle nuit à la fraternité. Nous connaissons tous ces personnes : des grimpeurs, qui grimpent toujours pour aller plus haut, plus haut... Ils font du mal à la fraternité, ils nuisent à la fraternité. Devant cette scène, Jésus rapporte deux brèves paraboles. La première parabole est adressée à *celui qui est invité* à un banquet, et l’exhorte à ne pas s’asseoir à la première place « *de peur — dit-il — qu’un plus digne que toi n’ait été invité par ton hôte, et que celui qui vous a invités, toi et lui, ne vienne te dire : “Cède-lui la place”. Et alors tu devrais, plein de confusion, aller occuper la dernière place* » (cf. v.8-9). En revanche, Jésus enseigne à adopter l’attitude opposée : « *Lorsque tu es invité, va te mettre à la dernière place, de façon qu’à son arrivée celui qui t’a invité te dise : “Mon ami, monte plus haut”* » (v.10). Donc, nous ne devons pas prendre l’initiative de rechercher l’attention et la considération des autres, mais plutôt laisser les

Pour l’Église, pour qu’elle sache annoncer à tous les hommes qu’ils ont leur place à la Table de Dieu,... ensemble prions !

Pour les responsables politiques, économiques et sociaux, pour que les pauvres et les exclus trouvent place dans notre société,... ensemble prions !

Pour celles et ceux qui ont toujours la dernière place, pour qu’ils soient reconnus dans leur dignité d’hommes et d’enfants de Dieu,... ensemble prions !

Pour notre assemblée de ce dimanche, pour qu’elle sache faire place aux plus petits, aux nouveaux arrivés, aux absents,... ensemble prions !

Dieu qui prends le parti des pauvres et des humbles, écoute notre prière. Que notre cœur et notre vie, transformés par la nouveauté de l’Évangile, s’ouvrent aux plus humbles de nos frères, qui sont les premiers invités à la Table de ton Royaume. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

autres nous les accorder. Jésus nous montre toujours la voie de l’humilité — nous devons apprendre la voie de l’humilité ! — parce que c’est la plus authentique, qui permet également d’avoir des relations authentiques. La véritable humilité, pas la fausse humilité, celle qui dans le Piémont, s’appelle la *mugna quacia*, non, pas celle-là. La véritable humilité.

Dans la seconde parabole, Jésus s’adresse à *celui qui invite*, et, se référant à la façon de sélectionner les invités, il dit : « *Lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu alors de ce qu’ils n’ont pas de quoi te le rendre !* » (vv. 13-14). Ici aussi, Jésus va complètement à contre-courant, en manifestant comme toujours la logique de Dieu le Père. Et il ajoute également la clé pour interpréter son discours. Et quelle est la clé ? Une promesse : si tu fais ainsi, « *cela te sera rendu lors de la résurrection des justes* » (v.14). Cela signifie que celui qui se comporte ainsi aura la récompense divine, très supérieure à la contrepartie humaine : je te rends ce service en attendant que tu m’en rendes un autre. Non, cela n’est pas chrétien. L’humble générosité est chrétienne. La récompense humaine, en effet, fautive d’ordinaire les relations, les rend « *commerciales* », en introduisant l’intérêt personnel dans un rapport qui devrait être généreux et gratuit. En revanche, Jésus invite à la *générosité désintéressée*, pour nous ouvrir la voie vers une joie beaucoup plus grande, la joie de participer à l’amour même de Dieu, qui nous attend, tous, au banquet céleste.

Que la Vierge Marie, « *humble et élevée plus qu’aucune créature* » (Dante, *Paradis*, XXXIII, 2), nous aide à nous reconnaître tels que nous sommes, c’est-à-dire petits ; et à nous réjouir dans le don sans contrepartie.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

ENTRÉE :

- 1- Seigneur, en ton Église, Tes fils naguère dispersés,
Toi-même les a rassemblés, Seigneur, en ton Église.
- 2- Seigneur, en ton Église, Venus des plaines et des monts,
C'est un seul Corps que nous formons,
Seigneur, en ton Église.
- 3- Seigneur, en ton Église, Un même Corps nous a sauvés,
Un même Sang nous a lavés, Seigneur, en ton Église.
- 4- Seigneur, en ton Église,
Quand nous mangeons le Pain sacré,
Fais croître en nous ta Charité, Seigneur, en ton Église

KYRIE : *Petiot VI - tahitien***GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

Jouez pour le Seigneur, chantez pour lui,
Car il a fait des merveilles. (bis)

ACCLAMATION :

Alléluia, alléluia, salut puissance et gloire au Seigneur. (bis)

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Nos prières Seigneur qui montent vers toi,
écoute les, exauce les, nous t'en supplions.

OFFERTOIRE : *Orgue***SANCTUS** : *Rona TAUFA - tahitien***ANAMNESE :**

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus
Nous célébrons ta résurrection,
Nous attendons ta venue dans la gloire

NOTRE PÈRE : *récité***AGNUS** : *Dédé IV - tahitien***COMMUNION** : *orgue***ENVOI :**

- 1- Car Ta bonté vaut mieux que la vie, (bis)
Mes lèvres célèbrent Tes louanges,
Car Ta bonté vaut mieux que la vie.
- 2- J'élèverai mes mains en Ton nom, (bis)
Mes lèvres célèbrent Tes louanges,
Car Ta bonté vaut mieux que la vie.

ENTRÉE :

1- Tous les matins nous prenons le chemin
Tous les matins nous allons plus loin
Jour après jour la route nous appelle
C'est la voix de Compostelle

R- Ultrēia, Ultrēia ! E sus eia Deu, adjuva nos !

2- Chemin de terre et chemin de foi
Voie millénaire de l'Europe
La voie lactée de Charlemagne
C'est le chemin de tous les jacquets

3- Et tout là-bas au bout du continent
Messire Jacques nous attend
Depuis toujours son sourire fixe
Le soleil qui meurt au Finistère

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana (*ei hanahana*)
I te Atua (*ei hanahana*) i te ra'i teitei. (*bis*)
Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha
I te feia tana e aroha
Ei hanahana (*ei hanahana*)
I te Atua (*ei hanahana*) i te ra'i teitei. (*bis*)

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Béni sois tu de tendresse et de pitié
Plein d'amour pour tous les hommes
Béni sois tu de tendresse et de pitié
Plein d'amour pour tous les hommes

ACCLAMATION :

H- Allé alléluia Allé alléluia

F- Alléluia alléluia alléluia aaa Allé alléluia

PROFESSION DE FOI :

Voir page 9

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Hakarare mai e letu ki ta matou nei pure
Akatika mai ka purotu mai e letu.

OFFERTOIRE :

1- J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon libérateur.
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.
J'ai plein d'amour pour toi, que tu sois mon unique appui,
Mon Céleste Roi, viens me secourir.

R- Au pied de ta croix, je veux m'approcher,
Accepte-moi, tel que je suis, que par ta grâce je sois sauvé,
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE :

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)
Vaveka o matou (*vaveka o matou*)
U hua mai oe (*u hua mai oe*)
Te Hatu letu (*Te Hatu letu*)

NOTRE PÈRE : tahitien

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimé.
Il nous guide chaque jour comme une étoile dans la nuit
Quand nous partageons le pain, il nous donne son amour.
C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu.

R- C'est mon corps : prenez et mangez !
C'est mon sang : prenez et buvez !
Car je suis la vie et je suis l'amour,
O Seigneur, emporte-nous dans ton amour !

2- Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimé.
un enfant nous est donné dans cette nuit de Bethléem
les bergers l'ont reconnu, et les mages sont venus :
Ils ont vu le Fils de Dieu petit enfant

3- Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimé.
Pour les gens de son village, c'est le fils du charpentier,
il travaille de ses mains comme font tous ses amis :
il connaît le dur labeur de chaque jour.

ENVOI :

E au te kahu o Maria e mai te ninamu o te ra'i e`
Ki ruga tona tino e kanapanapa mai e

Korono fetia ki ruga tona upo'o
E te kaki o te ofi ki raro tona vaevae.

ENTRÉE : MHN 70

R- Eita e, tae i reira, e amuri noatu, o tei ore,
e haeha'a, mai te tamari'i ra.

1- Mai haere ana'e tatou, ia letu e ia Maria,
e haapi'i te haeha'a, la vetea mai te ra'i ra.

KYRIE : SARCIAUX I – MHN p.20 - tahitien

GLOIRE À DIEU : Léon MARERE

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME : MH n°8 p.46

la'oe na te 'oa'oa (o to matou mafatu), e te Fatu e.

ACCLAMATION : Gocam

Alléluia, alléluia, alléluia, Amen !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN n°II – p.27

E te Fatu e, a faaro'o mai, e a faarii mai, i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

R- Humblement, dans le silence de mon cœur,
je me donne à toi Seigneur.
1- Par ton amour, fais-moi demeurer
humble et petit devant toi.
2- Enseigne moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.
3- Entre tes mains, je remets ma vie,
ma volonté, tout mon être.
4- Je porte en moi ce besoin d'amour,
de me donner, de me livrer sans retour.

SANCTUS : SARCIAUX – MHN p.22 - tahitien

ANAMNESE : Petiot VI

Ei hanahana,(x4). Ei hanahana, ia'oe e te Fatu e,
o'oe to matou faaora, tei pohe na e e te tia' faahou,
te ora nei a, letu Kirito e
O'oe to matou Atua haere mai,
e letu to matou Fatu (te Fatu). (bis)

NOTRE PÈRE : Léon MARERE - tahitien

AGNUS : SARCIAUX – MHN p.22 - tahitien

COMMUNION : MHN 91

1- Aue no vai e homa e, teie tutia hou,
no te ra'i mai a umere, a tuturi tatou.
A tuturi tatou, no te ra'i mai a a umere, a tuturi tatou.
2- No te Fatu teie tino, teie toto mo'a huna hia tu
tona mana tona hanahana, tona hanahana,
huna hiatu tona mana, tona hanahana.
3- Te parahi nei te Atua te Fatu no te ra'i,
la faateitei o tatou nei, iana e tia'i.
Iana e tia'i, ia fa'ateitei, o tatou nei, iana e tia'i.

ENVOI :

R- Magnificat, anima mea Dominum,
et exulta vit spiritus meus in Deo salutari meo.
O oia i hio aroha mai, i te haehaa o tana tavini nei,
inaha mai teie atu nei,
e parau mai te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.
io tatou nei, e ua puhapa mai io tatou nei, io tatou nei.

ENTRÉE :

R- Jésus me voici devant Toi
 Tout simplement dans le silence.
 Rien n'est plus important pour moi
 Que d'habiter en ta présence.

1- Avec des larmes dans les yeux
 Ou plein de joie sur le visage
 Des projets fous ou dangereux
 Le cœur qui recherche un rivage.

2- Avec l'orage ou le ciel bleu
 Avec ce monde et ses naufrages
 Ceux qui te prient ou bien tous ceux
 Qui restent sourds à ton message.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
 Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
 Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
 Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
 pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
 Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 prends pitié de nous
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous.
 Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut,
 Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père.
 Amen.

PSAUME :

Béni soit le Seigneur : Il élève les humbles.

ACCLAMATION : *Alleluia !***PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE :

1- Pourquoi m'as-tu choisi
 Je traversais la vie sans même te chercher
 Pourquoi ai-je mérité que tu viennes me sauver
 Malgré toutes mes faiblesses.

R- Aide-moi Jésus je suis bien maintenant
 Aide-moi Jésus à rester ainsi
 Tu sais qui je suis
 Et j'ai toujours tellement besoin de Toi
 Aide-moi Jésus

2- Chaque jour j'essaierai de te dire merci
 D'avoir sauvé ma vie
 Chaque jour sera plein du bonheur et de l'amour
 Que tu m'as apportés.

SANCTUS : *tahitien***ANAMNESE :**

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant
 Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : *français***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

1- Cœur de Jésus brûlant d'amour (*bis*)
 Que mon cœur ressemble à ton cœur
 Que mon cœur brûle de charité.

2- Cœur de Jésus brûlant d'amour (*bis*)
 Que mon cœur ressemble à ton cœur
 Que mon cœur brûle de ta paix.

ENVOI :

1- Bénissez le Seigneur,
 Vous tous serviteurs Seigneur,
 Qui demeurez dans la maison de Dieu
 Durant les heures de la nuit !

R- Levez les mains vers Lui,
 Et bénissez votre Dieu !
 Que le Seigneur soit béni de Sion,
 Lui qui fit le ciel et la terre !

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 27 AOUT 2022

18h00 : **Messe** : Torea'rii TEMARII – Christiane HUNTER et John TEMARII – action de grâce ;

DIMANCHE 28 AOUT 2022

22^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Augustin, évêque d'Hippone (Algérie), docteur de l'Église. ... 430. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Action de grâce pour Vetea – anniversaire- Famille CHEUNG SAN et RAVEINO ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 29 AOUT 2022

Le Martyre de Saint Jean-Baptiste. Mémoire - vert

05h50 : **Messe** : Marie-Madeleine YVARIS ;

MARDI 30 AOUT 2022

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Claire – action de grâces ;

MERCREDI 31 AOUT 2022

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Henri Victor et Verani PICARD ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 1^{ER} SEPTEMBRE 2022

Férie – vert

JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CREATION.

05h50 : **Messe** : pour les amies de Saint Antoine de Padoue ;

VENDREDI 2 SEPTEMBRE AOUT 2022

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 3 SEPTEMBRE 2022

Saint Grégoire le Grand, pape, et docteur de l'Église. ... 604 (12 mars) à Rome. Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Genna, Joseph et marcel JAMET ;

18h00 : **Messe** : Lucette et Monique YVARIS ;

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 2022

23^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE - action de grâce ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« BIEN SOUVENT, LA PAIX NE VIENT PAS DES GRANDS PERSONNAGES, MAIS DE LA DETERMINATION QUOTIDIENNE DES PLUS PETITS ».

PAPE FRANÇOIS

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 4 septembre : Inscription des enfants à la catéchèse à 9h15 au presbytère de e la Cathédrale

COLLECTE DES TOTA... BIENTOT LE MILLION !!!

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaitete se poursuit. À ce jour **949 060** xpf. Maururu roa.



L'adage dit : « Les singes grimpent... il fera beau demain ! »

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).

« Chaque enfant qu'on enseigne
est un homme qu'on gagne. »

Vicior Hugo.



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°43/2022
Dimanche 4 septembre 2022 – 23^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 109 471 963 xpf..... soit 42,88%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 145 851 066 xpf
Total des dépenses à ce jour... 57 890 206 xpf



HUMEURS

LES POISSONS PLEURENT DANS LE LAGON !

En lisant le rapport affligeant de 128 pages de la Chambre Territoriale des Comptes au sujet de la « Politique sociale » du Pays... nous nous sommes souvenus d'un Édito de Père Paul Hodée en 1992 dans le Semeur tahitien...

« Quand le poisson pleure dans l'eau, personne ne voit ses larmes, dit-on en Afrique.

*Il ne faudrait pas que le souci évangélique de l'Église de vivre la compassion à l'égard des petits, de maintenir coûte que coûte la convivialité malgré les conflits et les haines, d'approfondir l'esprit communautaire, l'amuiraa, si vital et essentiel dans nos îles, d'être, surtout depuis 1983, et en toutes circonstances "modératrice de dialogue", soit utilisé par les uns et les autres pour camoufler les drames terribles des familles pauvres et les injustices criantes. **La misère existe à Tahiti. La vitrine cinquante de Tahiti-sur-mer ne peut cacher les scandales de Tahiti embourbé côté montagne.***

Des jeunes courageux ont mis en évidence dans leurs diplômes de 1992 des situations sociales tragiques : familles sans autres ressources qu'un SMIG pour 8 personnes, habitations rudimentaires sur sol boueux sans hygiène élémentaire, maladies liées à la malpropreté, alcoolisme et drogue, jeunesse désœuvrée qui ne peut accéder ni à la mer ni à la montagne, ni à l'emploi...

Tahiti société à deux vitesses où les inégalités sont énormes

entre les riches et les pauvres, entre les 57 000 15 à 65 ans inactifs - (à défalquer 6 500 retraités) - et les 64 000 actifs dont 45 000 salariés et 22 000 fonctionnaires, actifs qui s'octroient le gâteau d'un argent abondant venant des transferts métropolitains, corruptions diverses, clientélisme politicien, chantages corporatistes, manque de conscience professionnelle où la fin justifie les moyens dans une irresponsabilité généralisée, sont trop courants.

Les petits poissons pleurent dans leur lagon ! Qui s'arrête pour y prêter attention ?

Petits ou grands, les êtres humains ont égale dignité. Personne ne peut être marginalisé ou utilisé comme un objet. Droits de l'Homme et Évangile : même combat pour la dignité de toute personne humaine. On ne peut aimer Dieu sans respecter les autres comme frères. On ne peut respecter l'autre sans y reconnaître le visage du Christ.

Jusqu'à quand nos poissons vont-ils pleurer dans le lagon ? »

Un Édito toujours d'actualité... rien n'a changé...

**Les poissons pleurent toujours dans le lagon...
mais personne ne voit leurs larmes !!!**

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRÈRE VITAL RAGOT, S.S.C.C. – 1816-1853

Nous continuons cette semaine avec les frères des Sacrés Cœurs décédés en Polynésie, hors Tahiti.

RAGOT, Auguste (Vital) (1816-1853). – Frère convers picpucien. Né le 30 octobre 1816, au Mans - Sarthe. Fils de Jean Ragot et Jeanne Garault. Profès dans la congrégation en 1838. Embarque à Toulon sur un bâtiment de l'État avec trois prêtres et deux frères : P. Vincent-Ferrier-Symphorien



Dubois, prêtre, du diocèse de Vannes ; P. Gaspard-Siméon Dumontel, prêtre, du diocèse de Lyon ; P. Louis-Denis Escoffier, prêtre, du diocèse d'Avignon ; Frère Basile Blanc, diocèse de Rhodéz et Frère Charles-Paul Réveil, du diocèse de Tours. Débarque aux îles Marquises au début de 1843. Meurt à Taiohae, le 9 mai 1853, après dix ans de vie missionnaire.



N°43
4 septembre 2022

1^{ER} SEPTEMBRE : JOURNÉE DE PRIÈRE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION
VIGILANCE ROUGE POUR NOTRE PLANÈTE BLEUE !



En juillet/août, les médias nous ont saturé de messages d'alerte : vigilance rouge pour les fortes houles, vigilance orange pour la canicule, vigilance jaune pour des coups de vent, vigilance rouge pour les incendies... etc...

Le 1^{er} septembre, le Pape François nous invitait à **une journée de prière pour la sauvegarde de la Création** ; c'est une autre alerte *rouge écarlate* qui devrait toucher chaque terrien(ne) que nous sommes. Car « **la catastrophe écologique** » est déjà à nos portes. Avec la « *montée des eaux* » devenue réalité pour nos îles ; le « *réchauffement climatique* » qui dérègle inexorablement les saisons et nos récoltes ; la « *destruction des écosystèmes* » ; disparition des espèces végétales et animales ; crise énergétique ; menace nucléaire... Notre Mère, la Terre, pleure face aux blessures infligées par chacun(e) de nous ! **L'heure n'est plus aux discours**. Arrêtons ces mascarades des hommes politiques qui signent des accords et n'en tiennent aucunement compte ! **Retrouvons nos manches et agissons tous** pour la sauvegarde de notre planète. Nous les « *anciens* », les « *vieux* », les « *matahiapo* », nous avons vécu comme des enfants gâtés en épuisant les ressources de notre Terre. Nos enfants et petits-enfants sont en droit de nous demander des comptes : « *Qu'as-tu fait Papy, Mamy, pour défendre, sauvegarder notre planète, nos océans, nos lagons, nos forêts ?* »

Le péril est imminent. ALORS ? Fini de nous accuser mutuellement, TOUS ENSEMBLE AGISSONS : individuellement, en famille, en collectivités. SOYONS EXEMPLAIRES DANS NOS COMPORTEMENTS et INTRANSIGEANTS ENVERS LES DESTRUCTEURS DE L'ENVIRONNEMENT.

Respectons les temps de *rahui*. **Refusons toutes les formes de gaspillage** : électricité, carburant, eau douce, nourritures non consommées, climatisation abusive, usage immodéré d'Internet et des téléphones [chats interminables, streaming permanent...]. Consommons le plus possible « *local* » et produisons davantage d'une manière raisonnée et concertée pour remplacer tout ce qu'il n'est pas nécessaire d'importer. Privilégions tout ce qui est recyclable en évitant de jeter ce qui peut être partagé, réutilisé ou réparé. Utilisons l'énergie solaire pour l'électricité domestique, l'éclairage public, les signalisations routières... Limitons nos consommations de papier. Construisons nos maisons en nous inspirant de certaines techniques et pratiques ancestrales. Limitons nos voyages aériens au strict minimum (la « *pandémie COVID* »

nous a enseigné de nouvelles pratiques). N'ayons pas peur de marcher quand la voiture ou le bus ne sont pas indispensables. Généralisons le covoiturage... etc... Les exemples pullulent, à **chacun(e) de décider de changer**.

Partout dans le monde nous constatons la faillite des familles politiques traditionnelles basées sur le profit, le copinage et les magouilles. Il en est de même pour les régimes politiques autoritaires (voire dictatoriaux) qui exportent leurs idéologies dans les pays déstabilisés par la pauvreté, la famine, souvent dues à l'incurie de leurs gouvernements. Notre Pays (France et Polynésie) n'est pas en reste sur certaines de ces pratiques. À chacun(e) de nous de refuser les compromissions, les passe-droits, les dérogations de toutes sortes, surtout en matières économiques et écologiques.

Vous allez dire : « *nous sommes une goutte d'eau sur notre Terre, nos actions n'ont aucun poids sur l'ensemble de la planète* »*. C'est vrai, en Océanie nos populations correspondent à 4 ou 5 habitants pour 1 000 terriens ! Mais si nous n'y prenons garde, si nous restons passifs, si nous ne sommes pas vigilants et exigeants sur le respect de notre Nature sous toutes ses formes, nous allons nous faire dévorer par les Nations qui convoitent nos richesses. Cela a déjà commencé dans de nombreuses îles d'Océanie.

Alors que faire ? Certains se battent pour une indépendance politique, d'autres pour une souveraineté économique, d'autres pour un contrat de partenariat avec la France et d'autres États insulaires... L'heure n'est plus à la lutte des partis politiques mais davantage à une mutualisation des savoirs, savoir-être, savoir-faire. Fini le temps où celui qui se disait tout connaître imposait ses lois ! Fini le temps où on appliquait pour devise : « *diviser pour régner* ». Remplaçons-la par une autre formule plus valorisante et productive : « **À TOUS ON PEUT TOUT !** » Partout, dans les familles, les écoles, les associations (syndicats, clubs sportifs, amicales...), les entreprises, les Églises... prévoyons des temps de partage sur nos actions en faveur de la sauvegarde de notre planète.

Et si on commençait dans nos paroisses « *catholiques* ». Le thème qu'il nous est donné de vivre : « **MARCHONS ENSEMBLE, VIVONS LA SYNODALITE** » devrait être un mot d'ordre pour tous les groupes. D'abord, prions ensemble pour demander l'Esprit de discernement avant toute prise de décisions. Puis, partageons nos points de vue, nos savoir-faire, nos projets concrets pour sauvegarder notre environnement. Et, PASSONS - ENSEMBLE - A L'ACTION ! Surtout, n'excluons personne de nos groupes.

Dans son message pour le 1^{er} septembre, le Pape François reprenait un certain nombre de thèmes abordés dans son Encyclique *Laudato Si*. Ce message nous invite à « **Écouter la voix de la Création** », thème initialement inspiré par le Patriarcat Œcuménique de Constantinople. D'un côté cette voix peut se révéler être « *un doux chant* » comme certaines de nos prières, par exemple : le *Cantique de François d'Assise* « *qui loue le Créateur bien-aimé* » ; « *de l'autre, [cette voix] est un cri amer qui déplore nos mauvais traitements humains* ». Selon le Saint Père, « *en entendant ces cris amers, nous devons nous repentir et changer les modes de vie et les systèmes nuisibles* ».

S'appuyant sur des exemples, il appelle à **“la conversion individuelle”** mais aussi **“communautaire”** : « *la communauté des nations est également appelée à s'engager, notamment dans les réunions des Nations Unies consacrées à la question environnementale, dans un esprit de coopération maximale* ». Ainsi, souligne le Pape, « *le sommet COP27 sur le climat, qui se tiendra en Égypte en novembre 2022, représente la prochaine occasion de promouvoir ensemble une mise en œuvre efficace de l'Accord de Paris* ». En citant Saint Paul - Romains 12, 15, le message s'achève par une exhortation : « *pleurons avec le cri amer de la création, écoutons-la et répondons par nos actes, afin que nous et les générations futures, nous puissions encore nous réjouir au doux chant de vie et d'espérance des créatures.* »

Dans ce monde marqué par l'individualisme, l'égoïsme, les rivalités, les jalousies, la haine, la violence, les injustices, **soyons des ferments d'unité et d'espérance** par nos comportements et nos actions solidaires.

Dominique SOUPÉ

* Il n'en est pas moins vrai que de petits facteurs peuvent avoir des effets impressionnants. Souvenons-nous de cette réflexion de Blaise Pascal : « *Si le nez de Cléopâtre eût été plus court, toute la face du monde aurait changé.* » Ou encore celle de Sainte Teresa de Calcutta : « *(...) ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait.* »

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

NE LAISSONS PAS MOURIR LA TERRE, NOTRE MAISON

En 1989, le patriarche orthodoxe Dimitrios 1^{er} de Constantinople a proposé que le 1^{er} septembre soit une journée consacrée à la préservation de l'environnement. En 2015, le Pape François a retenu cette même date pour instituer dans l'Église catholique, une « **Journée Mondiale de Prière pour la Sauvegarde de la Création** » qui, depuis l'an dernier se prolonge par un « *Temps de la Création* », du 1^{er} septembre au 4 octobre. Le 1^{er} septembre, début de l'année liturgique pour les Églises orthodoxes, rappelle l'œuvre de Dieu dans la création du monde. Et le 4 octobre est la fête de S^t François d'Assise, celui qui chantait les louanges du Seigneur avec toutes les créatures.

Cette année dans son Message pour le 1^{er} septembre, le Saint Père nous invite à « **écouter le chant de la création** » dans une perspective de « *spiritualité écologique* » fondée sur « *la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle* » (Encyclique *Laudato si*, n°220). Hélas, cette douce chanson est accompagnée d'« *un chœur de cris amers* ». Le Pape les énumère. D'abord notre mère la terre : « *À la merci de nos excès de consommation, elle gémit et nous supplie d'arrêter nos abus et sa destruction* ». Puis ce sont les créatures qui crient car « *d'innombrables espèces sont en voie de disparition, cessant à jamais leurs hymnes de louange à Dieu* ». Les pauvres, aussi, crient ; ils sont les premiers à subir la crise climatique, sécheresse, inondations, ouragans... Nos enfants et adolescents crient, car « *menacés par un égoïsme à courte vue, [ils] nous demandent avec anxiété, à nous adultes, de faire tout notre possible pour empêcher ou du moins limiter l'effondrement des écosystèmes de notre planète* ».

Ainsi, nous sommes appelés, en tant que chrétiens, à « **une conversion individuelle** », mais aussi à « **une conversion communautaire** ». La sauvegarde de la Création, de notre maison commune (la Terre) est un défi qui concerne toute

l'humanité. La coopération de toutes les Nations est indispensable. Avec le Pape François, nous avons « *espoir que l'humanité du XXI^{ème} siècle pourra rester dans les mémoires pour avoir assumé avec générosité ses graves responsabilités* » (Encyclique *Laudato si*, n°165).

Finis les attermoissements et tergiversations, l'urgence est sous nos yeux : montée des eaux menaçant îles et rivages côtiers, désertification accrue, inondations dévastatrices, pollutions et émissions de gaz à effet de serre non contrôlées... Voilà pourquoi le Saint Père répète une fois de plus : « **Je veux demander, au nom de Dieu, aux grandes entreprises d'extraction – minières, pétrolières – forestières, immobilières et agroalimentaires d'arrêter de détruire les forêts, les zones humides et les montagnes, d'arrêter de polluer les rivières et les mers, d'arrêter d'intoxiquer les gens et les aliments** ».

Ne laissons pas mourir la Terre, notre Maison !

Voici l'intention de prière pour la sauvegarde de la Création : « *prions pour que les sommets COP27* et COP15* puissent unir la famille humaine afin d'affronter résolument la double crise du climat et de la diminution de la biodiversité.* »

Dominique SOUPÉ

COP signifie Conférence des Parties (en anglais *Conference of the Parties*). Elle est aussi appelée **Conférence des États signataires** de certaines Conventions Internationales. Actuellement la COP regroupe 196 États. La **COP27** sur le changement climatique se tiendra en novembre à Charm-el-Chiekh (Égypte). La **COP15** sur la biodiversité se tiendra en décembre à Montréal.

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

QUE SIGNIFIE DISCERNER ?

Le Pape François a débuté ce mercredi 31 août un nouveau cycle de catéchèses sur le thème du discernement. Cet acte du quotidien, pour les petits comme les grands choix de la vie, exige plusieurs dispositions de notre part : accepter le défi, faire preuve de finesse et exercer sa volonté, a exhorté le Saint-Père.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous commençons aujourd'hui, un nouveau cycle de catéchèse : nous avons terminé la catéchèse sur la vieillesse,

maintenant nous commençons un nouveau cycle sur le thème du discernement. Le discernement est un acte important qui concerne tout le monde, car les choix font partie intégrante de

la vie. Discerner les choix. Vous choisissez une nourriture, une robe, un programme d'études, un travail, une relation. Dans tout cela, un projet de vie se concrétise, et notre relation avec Dieu se concrétise également.

Dans l'Évangile, Jésus parle de discernement avec des images tirées de la vie ordinaire ; par exemple, il décrit les pêcheurs qui sélectionnent de bons poissons et rejettent les mauvais ; ou le marchand qui sait identifier, parmi de nombreuses perles, celle qui a le plus de valeur. Ou celui qui, en labourant un champ, tombe sur quelque chose qui s'avère être un trésor (cf. Mt 13,44-48).

À la lumière de ces exemples, le discernement est présenté comme un exercice d'intelligence, mais aussi d'habileté et aussi de volonté, pour saisir le bon moment : ce sont les conditions pour faire un bon choix. Il faut de l'intelligence, de l'expertise et même de la volonté pour faire un bon choix. Et il y a aussi un coût pour que le discernement devienne opérationnel. Pour exercer son métier au mieux, le pêcheur tient compte de l'effort, des longues nuits passées en mer, puis du fait de rejeter une partie de la pêche, acceptant une manque à gagner pour le bien de ceux à qui est destiné. Le marchand de perles n'hésite pas à tout dépenser pour acheter cette perle ; et il en va de même pour l'homme qui a découvert un trésor. Situations inattendues, non planifiées, où il est essentiel de reconnaître l'importance et l'urgence d'une décision à prendre. Les décisions doivent être prises par tout le monde ; il n'y a personne qui les prend pour nous. À un certain moment les adultes, libres, peuvent demander conseil, réfléchir, mais la décision leur appartient ; on ne peut pas dire : « *J'ai perdu cela, parce que mon mari a décidé, ma femme a décidé, mon frère a décidé* » : non ! Vous devez décider, chacun de nous doit décider, et c'est pourquoi il est important de savoir discerner : pour bien décider, il faut savoir discerner.

L'Évangile suggère un autre aspect important du discernement : il implique les affections. Celui qui a trouvé le trésor n'éprouve pas la difficulté de tout vendre, tant sa joie est grande (cf. Mt 13,44). Le terme utilisé par l'évangéliste Matthieu indique une joie très spéciale, qu'aucune réalité humaine ne peut donner ; et en fait elle revient dans très peu d'autres passages de l'Évangile, qui se réfèrent tous à la rencontre avec Dieu. C'est la joie des Mages quand, après un long et fatigant voyage, ils revoient l'étoile (cf. Mt 2,10) ; la joie est la joie des femmes qui reviennent du tombeau vide après avoir entendu l'annonce de la résurrection par l'ange (cf. Mt 28,8). C'est la joie de ceux qui ont trouvé le Seigneur. Prendre une bonne décision, une bonne décision, vous mène toujours à cette joie finale ; peut-être qu'en cours de route, vous devez subir un peu d'incertitude, réfléchir, chercher, mais à la fin, la bonne décision vous procure de la joie.

Au jugement final, Dieu opérera un discernement - le grand discernement - envers nous. Les images du fermier, du pêcheur et du marchand sont des exemples de ce qui se passe dans le Royaume des Cieux, un Royaume qui se manifeste dans les actions ordinaires de la vie, qui exigent de prendre position. C'est pourquoi il est si important de savoir discerner : les grands choix peuvent naître de circonstances a priori secondaires, mais qui s'avèrent décisives. Pensons par exemple à la première rencontre d'André et de Jean avec Jésus, une rencontre qui naît

d'une simple question : « *Rabbi, où habites-tu ? - Venez et voyez* » (cf. Jn 1,38-39), dit Jésus. Un échange très bref, mais c'est le début d'un changement qui, pas à pas, marquera toute la vie. Des années plus tard, l'évangéliste continuera à se souvenir de cette rencontre qui l'a changé à jamais, il se souviendra aussi de l'heure : « *Il était environ quatre heures du soir* » (v.39). C'est le moment où le temps et l'éternel se sont rencontrés dans sa vie. Et dans une bonne et juste décision, la volonté de Dieu rencontre notre volonté ; le chemin actuel rencontre l'éternel. Prendre une bonne décision, après un chemin de discernement, c'est faire cette rencontre : le temps avec l'éternel.

Donc : connaissance, expérience, affections, volonté : voilà quelques éléments indispensables du discernement. Au cours de ces catéchèses, nous en verrons d'autres, tout aussi importantes.

Le discernement - comme je l'ai dit - implique des efforts. Selon la Bible, nous ne sommes pas face à la vie que nous devons vivre, déjà bien remplie : non ! Nous devons en décider en permanence, en fonction des réalités qui se présentent. Dieu nous invite à évaluer et à choisir : il nous a créés libres et veut que nous exercions notre liberté. Pour cette raison, le discernement est exigeant.

Nous avons souvent vécu cette expérience : choisir quelque chose qui nous paraissait bien mais qui ne l'était pas. Ou savoir quel était notre vrai bien et ne pas le choisir. L'homme, contrairement aux animaux, peut se tromper, il peut ne pas vouloir choisir correctement et la Bible le montre dès ses premières pages. Dieu donne à l'homme une instruction précise : si tu veux vivre, si tu veux goûter à la vie, souviens-toi que tu es une créature, que tu n'es pas le critère du bien et du mal et que les choix que tu feras auront une conséquence, pour toi, pour les autres et pour le monde (cf. Gn 2,16-17) ; vous pouvez faire de la terre un jardin magnifique ou vous pouvez en faire un désert de mort. Un enseignement fondamental : ce n'est pas un hasard si c'est le premier dialogue entre Dieu et l'homme. Le dialogue c'est : le Seigneur donne la mission, tu dois faire ceci et cela ; et chaque pas que fait l'homme doit discerner quelle décision prendre. Le discernement est ce reflet de l'esprit, du cœur que nous devons faire avant de prendre une décision.

Le discernement est fatigant mais indispensable pour vivre. Cela exige que je me connaisse, que je sache ce qui est bon pour moi ici et maintenant. Elle exige avant tout une relation filiale avec Dieu, Dieu est Père et ne nous laisse pas seuls, il est toujours prêt à nous conseiller, à nous encourager, à nous accueillir. Mais il n'impose jamais sa volonté. Pourquoi ? Parce qu'il veut être aimé et non craint. Et Dieu veut aussi que nous soyons des enfants et non des esclaves : des enfants libres. Et l'amour ne peut être vécu que dans la liberté. Pour apprendre à vivre, il faut apprendre à aimer, et pour cela il faut discerner : que puis-je faire maintenant, face à cette alternative ? Que ce soit un signe de plus d'amour, de plus de maturité en amour. Nous demandons que le Saint-Esprit nous guide ! Invoquons-le chaque jour, surtout quand nous devons faire des choix. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

Le 29 juillet, lors de la clôture des écoles de la Foi, M^{br} Jean Pierre a promulgué le nouvel office de la Parole en l'absence de prêtre pour l'Archidiocèse de Papeete. Voici le décret de promulgation ainsi que les directives générales de cette liturgie, désormais seule applicable dans tout l'archidiocèse.

PROMULGATION DU NOUVEL OFFICE DE LA PAROLE

Moi, M^{br} Jean Pierre COTTANCEAU, Archevêque de PAPEETE, promulgue à ce jour la liturgie du nouvel office de la Parole de DIEU telle qu'elle est présentée dans la première édition de la Parole de Dieu - Année C - et pour laquelle j'ai donné l'Imprimatur le 28 Avril 2022.

Cette première édition a été éditée en deux versions : une en langue Française et une en langue Tahitienne. Elle sera suivie d'une édition pour l'année A puis pour l'année B.

En conséquence :

À partir de ce jour, tous les autres livrets liturgiques ou rituels qui étaient utilisés pour les offices en l'absence de prêtre sont périmés et ne doivent plus être utilisés.

Il est donc demandé aux curés, administrateurs paroissiaux, diacres et aux Katekita ayant reçu une formation à cette nouvelle liturgie de préparer et d'accompagner leurs communautés pour la mise en œuvre de ce nouvel office de la Parole dans les plus brefs délais.

Une petite équipe diocésaine sera mise en place pour suivre cette mise en œuvre dans les paroisses.

À Papeete le 29 juillet 2022.

Cette première édition de « *l'Office de la Parole* » est issue de la réflexion menée par les katekita réunis lors des États Généraux tenus en juillet 2018. Le rituel ici présent s'est inspiré des préparations liturgiques du Centre d'Enseignement Religieux de Nouméa (CERN), fruit du travail de collaboration des Père Henri Tournaire , s.m. (†), François Kerdraon, s.m. (†), Paul Cros, s.m. (†) et surtout François Xavier de Vivie, s.m. (†), avec la contribution de M^{br} Michel CALVET, Archevêque de Nouméa. Ces préparations liturgiques ont été publiées par le CERN sous le titre « *Assemblée Dominicales Autour de la Parole* ».

Que M^{br} Michel CALVET soit ici remercié d'avoir autorisé l'utilisation de ce travail publié en langue française et d'avoir également autorisé sa traduction en langue tahitienne pour l'Archidiocèse de Papeete.

À la suite d'un travail initié par M^{br} Hubert COPPENRATH, Archevêque émérite et le Diacre Médéric BERNARDINO, la traduction en tahitien a été conduite par une équipe, sous la direction du Père Auguste UEBE CARLSON, équipe composée de : Diacre Médéric BERNARDINO - Diacre Juantio BURNS - Diacre Norbert FAARII - Hubert LAILLE (secrétaire de l'Académie Tahitienne) – Vahina NENA - Emmanuel NAUTA (membre de l'Académie Tahitienne) - Johanna NOUVEAU (membre de l'Académie Tahitienne) - Patricia TUHOE (membre de

l'Académie Tahitienne).

La mise en page a été réalisée par Marcelline HEITAA.

Au nom de toutes les communautés qui, dans l'Archidiocèse, profiteront de ce travail pour mieux nourrir leur Foi grâce à la Parole de Dieu et célébrer cette Parole en Église, que soient ici vivement remerciés tous ceux qui ont pris part à la réalisation de cet « Office de la Parole ».

À Papeete le 28 Avril 2022

PRINCIPES FONDAMENTAUX

L'Archidiocèse de Papeete propose aux communautés chrétiennes de pouvoir vivre un temps de prière appelé « *Office* » sous trois formes :

A. OFFICE DE LA PAROLE DE DIEU AVEC LA DISTRIBUTION DE LA COMMUNION

B. OFFICE DE LA PAROLE DE DIEU SANS LA DISTRIBUTION DE LA COMMUNION

C. OFFICE DE LA PAROLE DE DIEU AVEC UN TEMPS D'ADORATION EUCHARISTIQUE

1.1 L'Office avec communion, sous la forme A., pourra être célébré :

- Les Dimanches ;
- Les fêtes et solennités en semaine, selon les directives du calendrier liturgique du diocèse. Le jour de la fête patronale de la paroisse si cette fête tombe en semaine ;
- Le 1^{er} vendredi du mois, comme le prévoit le coutumier du Rosaire Vivant appliqué dans le diocèse.

1.2 Autrement, en semaine s'il y a lieu, l'Office peut être célébré sous les Formes B. ou C.

1.3 Dorénavant, on ne célébrera plus d'office sans prêtre en semaine pour un défunt ou bien pour d'autres sacrements tels le baptême, le mariage quand le diacre est amené à le faire, ou que le katekita le fasse en urgence... Mais, on prendra uniquement que ce que les rituels

prévoient pour une telle célébration.

1.4 Celui qui est désigné comme « *animateur principal* » d'un Office est celui qui a la responsabilité d'animer la prière de la communauté. Il ne « *préside* » pas l'Office, il en est l'animateur en collaboration intime avec les autres ministres investis, avec le diacre permanent et avec la communauté paroissiale. Seul le prêtre et l'évêque président en tant que « *Tête du Christ* » les célébrations liturgiques.

Peuvent donc animer l'Office : les diacres, les Katekita, les Tauturu-katekita qui ont été investis pour leur communauté (et si besoin est, de façon ponctuelle les Tavini avec l'accord du curé).

Pour mémoire, voici le 3^e point de la mission du Katekita définie dans notre diocèse : *C'est le Katekita qui, lorsque le prêtre est*



33. Catéchiste Pomotu et son fils photographiés en 1923. C'est sur leurs épaules que repose la paroisse, en l'absence des prêtres, disséminés sur plus de 120 îles.

absent, dirige la prière de la communauté les Dimanches et les jours de semaine, qui proclame l'Évangile et commente la Parole de Dieu. Cependant, si un diacre est présent à l'Office, c'est au diacre, en vertu de son ordination diaconale, de proclamer l'Évangile et d'assurer l'homélie.

Si un diacre est présent de passage dans la communauté, il peut également assurer l'animation de l'Office, mais ce n'est pas une obligation. Il revient au Katekita et au diacre de se concerter et de décider fraternellement et d'un commun accord qui sera l'animateur pour chaque jour de présence du diacre.

DÉROULEMENT DE L'OFFICE

Partie commune aux trois formes d'office :

Les cierges de l'autel ne sont pas allumés dès le début de la célébration. Ceux de l'ambon, s'il y en a, doivent être allumés. Avec le chant d'entrée, le groupe des ministres entre dans la célébration.

- Pas de baiser de l'autel ;
- Tous prennent place dans un lieu aménagé, dans le chœur ou hors du chœur. L'ouverture se fait au pupitre uniquement, et non plus de l'autel, par l'animateur principal (diacre / katekita / ministre autre) ;
- Le temps de demande de pardon ;
- Le Gloria est récité ou chanté durant les célébrations requises ;
- L'oraison d'ouverture ;
- Les Lectures se font à l'ambon ;
- La lecture de l'Évangile et l'Homélie par le diacre (s'il est présent), ou le commentaire par le Katekita, se font à l'ambon. Dans le cas où l'animateur principal est un ministre institué, le diacre, s'il est présent, doit proclamer l'évangile, et faire l'homélie ;
- Le Credo est récité durant les célébrations requises ;
- La Prière Universelle : seul l'animateur principal est au pupitre pour introduire les intentions de la P.U. et la conclusion ;
- La quête se fait après la Prière Universelle.

PARTIE PROPRE À CHAQUE FORME PARTICULIÈRE :

A. OFFICE DE LA PAROLE DE DIEU AVEC LA DISTRIBUTION DE LA COMMUNION

Durant la quête, un ministre pourra allumer les cierges de l'autel et dépliera le corporal sur l'autel. Après la quête, le groupe des ministres se tient debout face à l'autel (en bas des marches du chœur). Et ainsi, commencent les PRIÈRES DE LOUANGE.

Les **PRIÈRES DE LOUANGE** sont dites en position debout. Et c'est avec toute la Communauté chrétienne que les louanges sont faites entrecoupées de chants.

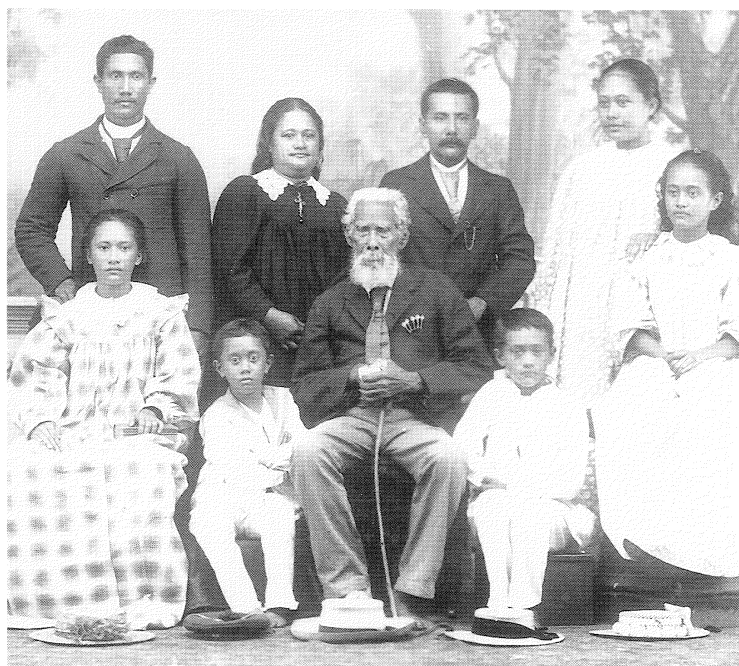
- Après les Prières de louange, le ciboire contenant le Saint Sacrement est exposé par l'animateur principal. Les fidèles et le groupe de ministres se mettent à genoux, toujours face à l'autel et en bas des marches du chœur, le temps d'une adoration qui peut être silencieuse, ou bien accompagnée par un chant à l'Eucharistie ;
- Après le temps d'adoration, tous se remettent debout, la dernière prière de louange introduit alors à la Prière du Notre Père ;
- Notre Père ;
- Après le Notre Père vient le geste de Paix à partager ;
- Le groupe des ministres monte autour de l'autel. Le chant de l'Agnus Dei peut être chanté à ce moment-là. L'animateur principal élève alors l'eucharistie et dit la partie intitulée **LITURGIE DE LA COMMUNION**. Les ministres communient ensemble avec l'animateur principal ; puis, portent la communion aux fidèles et aux malades ;
- Oraison finale ;
- Bénédiction et envoi par l'animateur principal ou par le diacre si ce dernier est l'animateur principal.

B. OFFICE DE LA PAROLE DE DIEU SANS LA DISTRIBUTION DE LA COMMUNION

- Les **PRIÈRES DE LOUANGE** sont dites en position debout, face à l'autel (en bas des marches du chœur). Et c'est avec toute la Communauté chrétienne que les louanges sont faites entrecoupées de chants. La dernière prière de louange introduit alors à la Prière du Notre Père ;
- Notre Père ;
- Après le Notre Père vient le geste de Paix à partager. Oraison finale ;
- Bénédiction et envoi par l'animateur principal ou par le diacre si ce dernier est l'animateur principal.

C. OFFICE DE LA PAROLE DE DIEU AVEC UN TEMPS D'ADORATION EUCHARISTIQUE

- Durant la quête, un ministre pourra allumer les cierges de l'autel et déposé le corporal sur l'autel. Après la quête, le groupe des ministres se fient debout face à l'autel (en bas des marches du chœur). Et ainsi, commencent les **PRIÈRES DE LOUANGE** ;
- Les **PRIÈRES DE LOUANGE** sont dites en position debout. Et c'est avec toute la Communauté chrétienne que les louanges sont faites entrecoupées de chants ;
- Après les Prières de louange, le ciboire contenant le Saint Sacrement est exposé par l'animateur principal. Les fidèles et le groupe de ministres se mettent à genoux, toujours face à l'autel et en bas des marches du chœur, le temps d'une adoration qui peut être silencieuse, ou bien accompagnée par



34. Une famille de catéchistes: Ratepa, Minihi et leur famille photographiés vers 1889.

- un chant à l'Eucharistie ;
- Après le temps d'adoration, le Saint Sacrement est remis au tabernacle, puis tous se mettent debout, la dernière prière de louange introduit alors à la Prière du Notre Père. Notre Père ;
 - Après le Notre Père vient le geste de Paix à partager. Oraison

finale ;

- Bénédiction et envoi par l'animateur principal ou par le diacre si ce dernier est l'animateur principal.

© Archidiocèse de Papeete – 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 2022 – 23^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 9, 13-18)

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés. – Parole du Seigneur.

Psaume 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Philémon (Phm 9b-10.12-17)

Bien-aimé, moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Ps 118, 135)

Pour ton serviteur, que ton visage s'illumine : apprends-moi tes commandements.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 14, 25-33)

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !' Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Répondons à la parole de Jésus par une prière accueillante et fraternelle.

Pour les chrétiens et chrétiennes qui souffrent persécution à cause de l'Évangile, Seigneur, nous te prions !

Pour les chrétiens et chrétiennes qui assurent, dans l'Église ou dans le monde, un service d'accueil et d'écoute, Seigneur, nous te prions !

Pour les membres des organismes d'assistance et de solidarité, Seigneur, nous te prions !

Pour les professionnels de l'hôtellerie et du tourisme et pour les travailleurs saisonniers, Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté de Papeete, pour ceux que nous accueillons,... pour ceux qui nous accueillent, Seigneur, nous te prions !

Dieu notre Père, tu es venu à la rencontre des hommes en nous envoyant ton propre Fils ; Permets qu'en nous ouvrant plus sincèrement à sa parole, nous menions une vie nouvelle et devenions plus accueillants pour nos frères et sœurs. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile nous a dit que de « *grandes foules faisaient route avec Jésus* » (Lc 14,25). Comme ces foules qui se massaient sur le parcours de Jésus, vous êtes venus nombreux pour accueillir son message et pour vous mettre à sa suite. Mais vous savez bien que le fait de marcher à la suite de Jésus n'est pas de tout repos. Vous ne vous êtes pas reposé, et beaucoup d'entre vous ont aussi passé la nuit ici. L'évangile de Luc rappelle aujourd'hui en effet les exigences de cet engagement.

Il est important de noter que ces prescriptions sont données dans le cadre de la montée de Jésus à Jérusalem, entre la parabole du banquet où l'invitation est ouverte à tous (spécialement aux personnes rejetées qui vivent dans les rues et sur les places, aux carrefours); et les trois paraboles appelées de la miséricorde, où l'on organise la fête quand ce qui est perdu est retrouvé, quand celui qui semblait mort est accueilli, fêté et rendu à la vie dans la possibilité d'un nouveau départ. Toute renonciation chrétienne n'a de sens qu'à la lumière de la joie et de la fête de la rencontre avec Jésus-Christ. La première exigence nous invite à regarder nos relations familiales. La vie nouvelle que le Seigneur nous propose semble inconfortable et se transforme en injustice scandaleuse pour ceux qui croient que l'accès dans le Royaume des Cieux peut seulement se limiter ou se réduire aux liens du sang, à l'appartenance à un groupe déterminé, à un clan ou à une culture particulière. Quand la "*parenté*" devient la clé décisive et déterminante de tout ce qui est juste et bon, on finit par justifier et jusqu'à "*consacrer*" certaines pratiques qui aboutissent à la culture du privilège et de l'exclusion (favoritismes, clientélismes et puis corruption). L'exigence du Maître nous amène à élever notre regard et nous dit : quelqu'un qui n'est pas capable de voir l'autre comme un frère, d'être ému par sa vie et par sa situation, au-delà de son origine familiale, culturelle, sociale « *ne peut pas être mon disciple* » (Lc 14,26). Son amour et son dévouement, c'est un don gratuit en faveur de tous et pour tous.

La seconde exigence nous montre combien il est difficile de se mettre à la suite du Seigneur quand on veut identifier le Règne des Cieux avec ses propres intérêts personnels ou avec la fascination d'une idéologie quelconque qui finit par instrumentaliser le nom de Dieu ou la religion pour justifier des actes de violence, de ségrégation et même d'homicide, d'exil, de terrorisme et de marginalisation. L'exigence du Maître nous encourage à ne pas manipuler l'Évangile par de sombres réductionnismes, mais à construire l'histoire dans la fraternité et la solidarité, dans le respect gratuit de la terre et de ses dons contre toute forme d'exploitation; avec l'audace de vivre le « dialogue comme chemin; la collaboration commune comme conduite; la reconnaissance réciproque comme méthode et critère » (*Document sur la fraternité humaine*, Abu Dhabi, 4 février 2019); en ne cédant pas à la tentation de certaines doctrines incapables de voir grandir ensemble le bon grain et l'ivraie dans l'attente du maître de la moisson (cf. Mt 13,24-30). Et, enfin : combien il peut être difficile de partager la vie nouvelle que le Seigneur nous offre quand nous sommes continuellement poussés à nous justifier nous-mêmes, en croyant que tout provient exclusivement de nos forces et de ce que nous possédons; quand la course à l'accumulation devient étouffante et accablante – comme nous avons entendu dans la première lecture – aggravant l'égoïsme et l'utilisation de

moyens immoraux. L'exigence du Maître est une invitation à retrouver la mémoire reconnaissante et à prendre conscience que, bien plus qu'une victoire personnelle, notre vie et nos capacités sont le fruit d'un don (cf. Exhort. ap. *Gaudete et exultat*, n°55) tissé entre Dieu et beaucoup de mains silencieuses de personnes dont nous ne parviendrons à connaître les noms que dans la manifestation du Règne des Cieux.

Avec ces exigences, le Seigneur veut préparer ses disciples à la fête de l'irruption du Règne de Dieu, en les libérant de cet obstacle dangereux, en définitive, un des pires esclavages : le vivre pour soi-même. C'est la tentation de se replier dans son petit univers qui finit par laisser peu d'espace pour les autres : les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, on n'a plus d'enthousiasme à faire le bien... Beaucoup de personnes en se renfermant, peuvent se sentir "*apparemment*" en sécurité, mais finissent par se transformer en personnes amères, plaintives, sans vie. Ce n'est pas l'option d'une vie digne et pleine, ce n'est pas cela le désir de Dieu pour nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité (cf. Exhort. ap. *Evangelii Gaudium*, n°2).

Sur le chemin vers Jérusalem, le Seigneur, avec ces exigences, nous invite à élever le regard, à ajuster les priorités et surtout à créer des espaces pour que Dieu soit le centre et l'axe de notre vie.

Regardons autour de nous : combien d'hommes et de femmes, de jeunes, d'enfants souffrent et sont totalement privés de tout ! Cela ne fait pas partie du plan de Dieu. Comme elle est urgente, cette invitation de Jésus à mourir à nos enfermements, à nos individualismes orgueilleux pour laisser triompher l'esprit de fraternité – qui naît du côté ouvert de Jésus-Christ, d'où nous naissons comme famille de Dieu – et où chacun peut se sentir aimé, parce que compris, accepté et valorisé dans sa dignité. « *Devant la dignité humaine piétinée, souvent on reste les bras croisés ou on ouvre les bras, impuissants face à la force obscure du mal. Mais le chrétien ne peut rester les bras croisés, indifférent, ou les bras ouverts, fataliste, non. Le croyant tend la main, comme fait Jésus avec lui* » (*Homélie à l'occasion de la Journée Mondiale des Pauvres*, 18 novembre 2018).

La Parole de Dieu que nous avons écoutée nous invite à reprendre la route et à oser faire ce saut qualitatif et à adopter cette sagesse du détachement personnel comme base pour la justice et pour la vie de chacun de nous : parce qu'ensemble nous pouvons lutter contre toutes ces idolâtries qui focalisent notre attention sur les sécurités trompeuses du pouvoir, de la carrière et de l'argent et sur la recherche des gloires humaines. Les exigences que Jésus indique cessent d'être lourdes quand nous commençons à goûter la joie de la vie nouvelle que lui-même nous propose : la joie qui naît de savoir qu'il est le premier à venir nous chercher à la croisée des chemins, même quand nous sommes perdus comme cette brebis ou ce fils prodigue. Puisse cet humble réalisme – c'est un réalisme, un réalisme chrétien – nous pousser à affronter de grands défis, et vous donner l'envie de faire de votre beau pays un lieu où l'Évangile puisse devenir vie, et que la vie soit pour la plus grande gloire de Dieu.

Engageons-nous et faisons nôtres les projets du Seigneur.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

ENTRÉE :

R- Quand s'éveilleront nos cœurs à la voix du Dieu vivant,
nous retrouverons la source du bonheur
Quand se lèveront nos mains pour chanter le Dieu vivant,
nous retrouverons l'espoir des lendemains.

1- Il saura briser nos armes, il saura changer nos cœurs,
il viendra sécher nos larmes, il viendra chasser nos peurs.

2- Plus de nuit sur notre terre, il sera notre flambeau,
plus de haine ni de guerre, il nous ouvre un ciel nouveau.

3- Il habite avec les hommes, le vieux monde peut mourir,
il annonce son Royaume, il nous ouvre l'avenir.

KYRIE : Réconciliation

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Rassasie nous de ton amour, nous serons dans la joie.

ACCLAMATION : Albéric

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O o Seigneur en ce jour, écoute nos prières.

OFFERTOIRE : Orgue

SANCTUS : Rona TAUFA

ANAMNESE : Albéric

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : Petiot - latin

COMMUNION : orgue

ENVOI :

R- No to te ra'i arii, o e, iho te Metua,
I to pure e pa mai, pa mai te mau mea to'a.

1- E Maria, te Metua, no te here, te tia'i,
i te mau varua mo'a, a tauturu puai mai.



ENTRÉE :

1- O vai te hau te maitai i ni'a te fenua
Aore ho'i e taata i hau te maita'i
Noatu ho'i tona pu'ai e tona aravehi
E morohi noa oia a muri ae

R- O te Atua na ae te hau te maitai
O oia te puai hope e te here hau ae

KYRIE : wallisien

Aliki (*aliki*) ofai mai (*ofa mai*), aliki aliki ofai mai.
Kilisito (*Kilisito*) ofai mai (*ofa mai*)
Kilisito Kilisito ofai mai.
Aliki (*aliki*) ofai mai (*ofa mai*), aliki aliki ofai mai.

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime. (*bis*)

- 1- Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom.
- 2- Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut.
- 3- Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu.

PSAUME :

Imi noa nei iau tau Fatu
Imi noa nei iau ite ora
Imi noa nei iau tau Fatu`
Aroha mai aroha mai aroha mai !

ACCLAMATION :

Alléluia, Allé, Alléluia (Alléluia)
Alléluia, Allé, Alléluia (Alléluia)
Alléluia, Allé, Alléluuuuia
Alléluia, Allé, Alléluuuuuu Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers toi ma prière
O Seigneur écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

- 1- Je tends les mains vers le roi qui vient
Je veux chanter mon créateur
Tu es le seul qui règne sur mon cœur
- R- Je n'aurai pas d'autres Dieu, tu seras mon seul trésor
Esprit du Dieu tout puissant, c'est toi que mon cœur désire
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice.

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant
Notre sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : français

AGNUS : latin

COMMUNION :

Jésus chemin de vie, pain de vie, source d'eau vive
Jésus le rédempteur, le sauveur, le Seigneur.
Tu nous invites Seigneur à ta Sainte table
Afin de recevoir ton divin corps
Pour qu'on ait tous, la vie éternelle.
Je te rends grâce Seigneur car ton amour est grand
Tu as sauvé mon âme de l'angoisse de la détresse
Tu es Seigneur la vie éternelle.

ENVOI :

Pourquoi je t'aime ô Marie
O, je voudrai chanter, Marie, pourquoi je t'aime
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur
Que je suis ton enfant, je ne pourrai le croire
O ma Reine de l'univers.
Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa mère
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs
O mère chérie
Me croire ton enfant, ne m'est pas difficile
Je veux m'approcher de toi
Et te dire maman je t'aime.

ENTRÉE :

A tono mai na to Varua Mo'a
No te aratai i ta matou pure e Iesu.

E te Varua Mo'a haere mai
Ma to puai atoa ra.

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU : français

Voir page 9

PSAUME :

D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

ACCLAMATION : *Alleluia !*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.

OFFERTOIRE :

1- Il faut marcher de très longues routes

Pour rencontrer les fleurs du printemps
Il faut marcher, traverser le doute
Pour retrouver son cœur d'enfant.
Il faut marcher, et franchir la peine
Pour découvrir que tu es la joie
Il faut mourir, dépasser la haine
Pour te connaître et vivre avec toi

R- Tu as voulu sur une croix
Nous apprendre les chemins de la joie

2- Il faut aller au bout de sa peine
Pour allumer l'espoir comme un feu,
Il faut aller au bout de soi-même
Pour découvrir le cœur de Dieu.
Il faut aller au bout de sa vie
Pour retrouver son premier amour,
Et pour chanter d'une âme éblouie
La symphonie de l'éternel retour.

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE : tahitien

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : français

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...

2- Oh ! je t'aime Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui !

3- Si je songe à demain, je crains mon inconstance
Je sens naître en mon cœur la tristesse et l'ennui.
Mais je veux bien, mon Dieu, l'épreuve, la souffrance
Rien que pour aujourd'hui.

5- Pain vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui !

ENVOI :

1- Je suivrai mon Seigneur et mon maître
Sans jamais m'éloigner de ses pas,
Sans que rien ici-bas ne m'arrête
Et sans rien que le chant de sa voix.
Je vivrai de bonheur et de grâce,
De l'amour que son cœur m'a donné
Et que rien ici-bas ne l'efface ;
C'est le vœu de mon âme assoiffée.

R- Un seul instant auprès de Toi
Vaut bien les heures et la route.
Tout, pour autant que ce soit Toi
Qui m'accompagnes au parvis de ta joie.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 3 SEPTEMBRE 2022

18h00 : **Messe** : Lucette et Monique YVARS ;

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 2022

23^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 3^{eme} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE - action de grâce ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 5 SEPTEMBRE 2022

Férie – vert

JOURNEE INTERNATIONALE DE LA CHARITE.

05h50 : **Messe** : Raiana et Étienne TEAOTEA ;

MARDI 6 SEPTEMBRE 2022

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Brieu BERTRAND ;

MERCREDI 7 SEPTEMBRE 2022

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Heimano HIO ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 8 SEPTEMBRE 2022

La Nativité de la Vierge Marie. Fête - blanc

(Depuis le 7^e siècle, où le pape Serge 1^{er} la dota d'une procession.)

05h50 : **Messe** : Juliette TAI et Émile LAYTON ;

VENDREDI 9 SEPTEMBRE AOUT 2022

Saint Pierre Claver, prêtre jésuite, apôtre des esclaves noirs... 1654 à Carthagène (Colombie). – vert

05h50 : **Messe** : Christiane HUNTER et ses enfants, Temarii, Toreta, Torear'rii et Taumatar'rii – action de grâces ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2022

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Aro TEKURIO ;

18h00 : **Messe** : Yvonne VONGUE ;

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 2022

24^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4^{eme} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Freddy et François CHEUNG et Max CHENON - action de grâce ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« NOUS DEVONS FAIRE CONFIANCE AU PEUPLE. ET MEME S'IL SE TROMPAIT, CETTE ERREUR SERAIT MOINS GRAVE DE CONSEQUENCES QUE LE FAIT DE LE MUSELER, ET DE LUI IMPOSER UNE CAMISOLE DE FORCE. IL A MERITE MIEUX QUE CETTE SUPREME INJURE. »

FERHAT ABBAS

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 4 septembre : Inscription des enfants à la catéchèse à 9h15 au presbytère de e la Cathédrale

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaitete se poursuit. À ce jour **921 753** xpf. Mauruuru roa.



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).

« LA BETISE EST INFINIMENT PLUS FASCINANTE QUE L'INTELLIGENCE, INFINIMENT PLUS PROFONDE. L'INTELLIGENCE A DES LIMITES, LA BETISE N'EN A PAS. »

CLAUDE CHABROL

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°44/2022
Dimanche 11 septembre 2022 – 24^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 109 757 208 xpf..... soit 42,99%..... sur 255 323 029 xpf.....manque 145 565 821 xpf
Total des dépenses à ce jour... 57 890 206 xpf



HUMEURS

LA PERSONNE HUMAINE

Le 23 août 1942, le Cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, perclus par la maladie, à moitié paralysé, publiait une lettre pastorale sur la personne humaine, alors que le régime de Vichy avait publié les lois antijuives et contribué aux rafles des nazis. Des personnes courageuses ont distribué ce texte dans les paroisses du diocèse pour qu'il soit lu en chaire... 80 ans après, alors qu'une vidéo sur facebook a fait le « buzz » locale... l'occasion de la relire...

« Mes très chers Frères,

Il y a une morale chrétienne, il y a une morale humaine qui impose des devoirs et reconnaît des droits. Ces devoirs et ces droits, tiennent à la nature de l'homme. Ils viennent de Dieu. On peut les violer. Il n'est au pouvoir d'aucun mortel de les supprimer.

Que des enfants, des femmes, des hommes, des pères et des mères soient traités comme un vil troupeau, que les membres d'une même famille soient séparés les uns des autres et embarqués pour une destination inconnue, il était réservé à notre temps de voir ce triste spectacle.

Pourquoi le droit d'asile dans nos églises n'existe-t-il plus ?

Pourquoi sommes-nous des vaincus ?

Seigneur ayez pitié de nous.

Notre-Dame, priez pour la France.

Dans notre diocèse, des scènes d'épouvante ont eu lieu dans les camps de Noé et de Récébédou. Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes, les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes, contre ces pères et mères de famille. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos Frères comme tant d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier.

France, patrie bien aimée France qui porte dans la conscience de tous tes enfants la tradition du respect de la personne humaine. France chevaleresque et généreuse, je n'en doute pas, tu n'es pas responsable de ces horreurs.

Recevez mes chers Frères, l'assurance de mon respectueux dévouement.

Jules-Géraud Saliège,
archevêque de Toulouse, 23 août 1942

À lire dimanche prochain, sans commentaire »

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

LES MURS MONTENT ALLEGREMENT... LES COMPTES BAISSÉS PLUS VITE ENCORE !!!



Si les murs montent allègrement... on ne peut pas en dire autant des comptes... si ce n'est qu'ils diminuent plus rapidement encore... les petites sommes ne cessent d'arriver... les potentiels gros donateurs répondent aux abonnés absents !!!

Qu'importe le travail continue... l'espérance demeure... ce projet n'est pas le nôtre... il est celui de l'Église... Dieu pourvoit : « Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas. » Is 49,15

© Accueil Te Vai-ete - 2022



N°44
11 septembre 2022

FRERE GILBERT SOULIÉ, S.S.C.C. – 1800-1863

Nous continuons notre parcours avec les frères des Sacrés Cœurs décédés en Polynésie, hors Tahiti.

SOULIÉ, Antoine (Frère Gilbert). 1800-1863. - Frère convers picpucien. Originaire de Veyrac (Lot). Profès en 1826. Part pour l'Océanie, du Havre, le 24 octobre 1834. Catéchiste et constructeur. Passera près de trente ans, attaché à la mission de Mangareva. On lui doit, avec son compagnon, le Frère Fabien, la formation de bons ouvriers maçons dans l'archipel : « *qui conduisent maintenant les autres, l'équerre et le plomb à la main.* » On doit aussi aux deux Frères « *tous deux ouvriers de grand mérite...* » la décoration en nacre du maître-autel de l'église Saint-Michel de Rikitea. « *Le maître-autel est remarquable par la délicatesse et par le fini de ses ornements,*



entièrement formés de nacre de différentes nuances... les ornements figurent de belles grappes de raisins noirs et de raisins blancs, entrelacés de feuilles de vignes parfaitement imitées. Le tabernacle est incrusté de bouquets de roses d'un travail exquis » (Cuzent, *Voyage aux îles Gambier*, p.55). En 1856, M^{gr} Jaussen le fait venir à Tahiti avec une soixantaine de Mangaréviens pour aider à la construction de la cathédrale de Papeete. « *Nous payons un juste tribut d'éloges au directeur des travaux, le Frère Gilbert Soulié, lisons-nous dans le Messenger de Tahiti (14 décembre 1856), vieillard aussi dévoué que modeste, venu de Mangareva où il réside depuis vingt-deux ans, pour conduire et diriger ses ouvriers, nous disons presque ses enfants ; car ils ont pour lui le respect et l'affection qu'on porte à un père.* » Meurt le 6 juillet 1863 aux îles Gambier.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

14 SEPTEMBRE : FETE DE LA CROIX GLORIEUSE
LA JOIE DE CELEBRER LA CROIX GLORIEUSE

Il y a une cinquantaine d'années, exerçant dans un lycée catholique, je cherchais des craies dans un des tiroirs du bureau du professeur. À mon grand étonnement, j'y trouve un crucifix. Je demande aux élèves : « *Explication ?* » « *C'est le prof de philo, en début d'année, qui l'a décroché du mur, en nous disant : " S'il est ressuscité, pourquoi le laisser en Croix ? et si vous l'enlevez de sa Croix, à quoi bon vénérer un instrument de torture ?"* » Je n'ai jamais su quelle était l'intention de ce jeune professeur agnostique issu du moule d'une université parisienne *soixante-huitarde !* Toujours est-il, bien qu'irrespectueux envers les élèves chrétiens et l'institution qui l'employait, ce professeur n'était pas indifférent à la présence du Christ.

Il y a quelques jours, au cours d'une messe particulièrement ennuyeuse, je me suis laissé distraire en rêvant d'une célébration plus joyeuse. Au coucher du soleil, sur le parvis de la cathédrale, je voyais Père Christophe, fleurs à l'oreille, revêtu d'ornements d'un rouge éclatant. Notre pasteur grattait un *ukulele* en entonnant des chants de louange dans le style Bimbo et Bobby ! Tout près, une grande croix, abondamment fleurie, était illuminée. Une grande foule s'agglutinait progressivement. Le spectacle était assez hallucinant. Avait-il été annoncé sur les réseaux sociaux ? On pouvait apercevoir le maire de la ville et certains de ses adjoints, des « *sans logis* », des fidèles paroissiens, des jeunes gens, des jeunes filles, mais aussi des badauds qui passaient par là, et même des touristes. Cette foule bigarrée dansait, chantait la gloire de Dieu ! C'était la veille de la fête de la Croix glorieuse... drôle de liturgie de la Vigile ! Le Père a ensuite invité la foule à suivre la Croix. On eût dit un phare pénétrant dans la cathédrale. La foule en liesse suivait en chantant. Bien entendu, le prêtre, en bon pédagogue, a expliqué le sens de cette célébration festive...

Il est vrai que l'antienne d'entrée de cette fête du 14 septembre donne le ton : « ***Que notre fierté soit la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ. En lui nous avons le salut, la vie et la résurrection ; par lui, nous sommes sauvés et délivrés*** ». N'est-

ce pas l'occasion de *faire la fête*, car c'est bien là **le cœur de notre foi : la mort de Jésus sur la Croix et sa résurrection ?**

Bien que la crucifixion occupe une place centrale dans l'histoire du christianisme, pendant près de trois cents ans les premiers chrétiens ne vénéraient pas la Croix. Pour le peuple d'Israël, le châtement suprême était la lapidation ; la croix était considérée comme un instrument de torture, symbole d'infamie imposé par les Romains. D'ailleurs, au II^{ème} siècle, l'empereur Hadrien avait fait niveler les lieux de la crucifixion et de la sépulture du Christ afin d'effacer les souvenirs des chrétiens. Pour se reconnaître, ceux-ci utilisaient le monogramme du Christ composé des premières lettres des mots grecs **lêsous Christos THeou Uios Sôtêr (Jésus-Christ fils de Dieu, Sauveur)**. Les initiales réunies forment le mot **ICHTHUS qui signifie "poisson"**. D'où les représentations de poissons sur les murs des catacombes.

C'est en 325, à la fin du concile de Nicée que M^{gr} Macaire, l'évêque grec de Jérusalem, demanda à l'empereur Constantin* la permission de pratiquer des fouilles sur les lieux où Jésus fut crucifié. Hélène, la mère de Constantin, entreprit de retrouver un maximum de reliques liées à la vie de Jésus. Arrivée aux sources de la foi chrétienne, à Jérusalem, à Bethléem, elle demanda aux Anciens de l'aider à retrouver des reliques associées à Jésus-Christ.

Dans la seconde moitié du IV^{ème} siècle, l'évêque Gélase de Césarée aurait publié dans son livre « *L'histoire de l'Église* » un récit de la découverte à Jérusalem de la « *vraie croix* » par Hélène. Une partie de la Croix a été transportée à Rome, l'autre est restée à Jérusalem. Dès lors, des chrétiens, des communautés ont voulu avoir des petits morceaux de la « *vraie Croix* », des restes matériels -en latin « *reliquiae* », reliques- constituant un lien *physique* avec Jésus, le Sauveur.

Constantin fit construire à Rome la basilique Sainte-Croix-de-Jérusalem, en souvenir de sa mère, décédée au retour de son pèlerinage en Terre Sainte. Et il ordonna la construction d'un grand sanctuaire à Jérusalem, englobant le *Golgotha* et le tombeau du Christ, lieu de sa Résurrection. Le 14 septembre

335 eut lieu la dédicace de « l'église de la Sainte Croix », date choisie pour célébrer « la Croix glorieuse ».

La liturgie de cette fête reprend les paroles de Jésus : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. » (Jean 3,16) Cette parole paradoxale nous interroge, car **comment la croix, signe de malédiction a-t-elle pu devenir source de bénédiction et de salut ?** Comment la vie peut-elle jaillir de la mort ? Et la joie naître de la souffrance ? Seule la foi en la Parole de Dieu éclaire ce mystère. « **Dieu a tellement aimé le monde** », Jésus nous appelle à oser croire en un tel amour inconditionnel et gratuit que Lui-même nous a manifesté sur la Croix. En contemplant la Croix et le Christ crucifié, ce n'est plus un serpent d'airain que nous regardons comme les hébreux avaient été invités à le faire dans le désert, pour échapper à la mort. **Nous contemplons le Fils de Dieu livré pour nous** dans une passion, qui passe par l'incommensurable souffrance, mais **une passion d'amour**. Sur la Croix, Jésus délivre l'humanité du mal et de la mort. La fête de la Croix

glorieuse s'ancre dans toute l'histoire biblique. Elle est reliée à la grande fête de l'Expiation fixée au « dixième jour du septième mois » (Lévitique 23, 27), fête du *Yom Kippour*, le "grand pardon" célébré dix jours après le nouvel an juif.

Pour nous chrétiens, **pardon et résurrection, fondent notre joie de célébrer la Croix glorieuse.**

Dominique SOUPÉ

* Constantin, Empereur romain de 310 à 337, mit fin aux persécutions contre l'Église du Christ en 313, par l'édit de paix de Milan. C'est lui qui convoqua le concile de Nicée en 325. Constantin I^{er} est vénéré comme saint en Orient. En fait, dès sa prise de pouvoir, Constantin se croyait chargé par Dieu de la mission de chef du peuple chrétien. Sainte Hélène, mère de Constantin, s'est vue confier par son fils la lourde mission de construire de fastueuses basiliques sur les "lieux sacrés" de la Nativité, de la Résurrection et de l'Ascension du Seigneur.

© Cathédrale de Papeete – 2022

REGARD SUR L'ACTUALITE...

VIDEO NAUSEABONDE

La vidéo qui, avec raison, a choqué la communauté Juive de Tahiti et même au-delà, mérite bien le qualificatif de « *nauséabond* ». Le dictionnaire « *Petit Robert* » nous donne de cet adjectif la définition suivante : « *Qui cause des nausées, qui écœure... Qui dégage de mauvaises odeurs... Répugnant... Voir aussi à : Dégoutant, Fétide, Puant* ». Relents d'antisémitisme (relent : mauvaise odeur qui persiste), qui nous paraissent impensables en Polynésie et qui hélas, viennent réveiller les vieux démons (pas si endormis que ça), et les mauvais souvenirs : souvenirs de tous ces soldats qui ont quitté leur Fenua pour combattre en Europe aux côtés de ceux qui s'étaient promis de mettre à bas les tenants de la « *solution finale* », cette idéologie visant à l'extermination systématique de ceux qui n'étaient pas dignes de vivre et parmi lesquels nos frères et sœurs Juifs, uniquement parce qu'ils étaient Juifs ! Souvenirs de ces « *camps de la mort* », avec une allusion explicite au camp de Dachau... La manœuvre est connue qui consiste à glisser des allusions ciblées, puis, une fois qu'elles ont fait mouche, dire que c'était une erreur technique, qu'on ne voulait pas dire ça, que le message n'a pas été compris. Faut-il rappeler que 30 000 personnes (Juifs, prisonniers de guerre soviétiques, homosexuels, Tsiganes...) ont péri dans ce premier camp de concentration du III^e Reich, Dachau, camp qui a accueilli plus de 200 000 prisonniers et qui comptait en effet quatre fours réunis dans un grand crématorium ?

Nous devons être, nous aussi, des lanceurs d'alerte, quand la face hideuse du racisme et de l'antisémitisme refait surface, même et surtout quand cela se passe de façon presque imperceptible et que cette idéologie mortifère s'installe peu à peu dans les mentalités et les consciences, au point qu'elle ne dérange plus personne ! Si nous croyons au prix de toute vie humaine, si nous voulons le respect pour ceux et celles qui ne partagent pas nos convictions religieuses ou philosophiques, si nous refusons que tel ou tel peuple soit réduit au silence pour la simple raison qu'il serait jugé indigne d'exister, alors soyons prêts à lancer nos alertes avant qu'il ne soit trop tard !

Rappelons également ce lien historique particulier qui nous rattache au peuple Juif. Jésus et ses parents font partie de ce peuple dont ils suivent la religion : ils ne sont pas Chrétiens mais Juifs. À ce titre, ils observent les préceptes de la loi juive :

- Jésus enfant reçoit la circoncision comme signe d'appartenance au peuple Juif, le 8^e jour après sa naissance. (Lc 2,21)
- Puis il est présenté au temple devant le Seigneur par ses parents qui offrent le sacrifice prescrit par la loi de Moïse : un couple de tourterelles. (Lc 2,22)
- Chaque année, Jésus et ses parents montent en pèlerinage à Jérusalem pour la fête de la Pâque (Lc 2, 41)
- Jésus adulte observe également les prières et les fêtes juives.
- Le samedi, jour du Sabbat, Jésus se rend à la synagogue pour écouter la parole de Dieu et pour prier : Lc 4,16. Il lui arrive de faire la lecture ! et même l'homélie : Lc 4,31, que ce soit à la synagogue de Nazareth ou à celle de Capharnaüm.
- Quand il est à Jérusalem, il fréquente le Temple où il enseigne. Il y va aussi pour la fête de la Pâque (Jn 2,13), pour la fête des Tentés (Jn 7,2), pour la fête de la Dédicace (Jn 10,22)

Rappelons enfin que surtout de puis le Pape Paul VI s'est développé le dialogue avec le judaïsme, et qu'après des siècles d'incompréhension, est venu le temps de l'ouverture et de la rencontre.

Aussi, que la communauté Juive de Tahiti soit assurée de notre solidarité et de nos prières, en ce moment qui ravive tant de douloureux souvenirs du passé, mais qui pourrait également faire surgir peurs et craintes pour l'avenir. Que le Dieu Père invoqué dans les synagogues comme dans les églises nous rassemble, nous protège et nous délivre du mal !

+ M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2022

AUDIENCE GENERALE

UNE EXEMPLE : IGNACE DE LOYOLA

Dans sa catéchèse du mercredi 7 septembre, de retour place Saint-Pierre de Rome, le Pape François a proposé une méditation sur le discernement au prisme d'un morceau de vie de saint Ignace de Loyola. Le Saint-Père jésuite s'est appuyé sur le fondateur de la Compagnie de Jésus pour expliquer le processus menant au discernement, du point de départ au point d'arrivée de nos pensées.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la poursuite de notre réflexion sur le discernement, - en ce moment nous parlerons chaque mercredi du discernement spirituel -, et pour cela la référence à un témoignage concret peut nous être utile.

L'un des exemples les plus instructifs nous est offert par saint Ignace de Loyola, avec un épisode décisif de sa vie. Ignace se trouve en convalescence chez lui après avoir été blessé au combat à une jambe. Pour chasser l'ennui, il demande quelque chose à lire. Il aimait les récits de chevalerie, mais malheureusement, on ne trouve que des vies de saints à la maison. Il s'adapte un peu à contrecœur, mais au fil des lectures, il commence à découvrir un autre monde, un monde qui le conquiert et qui semble rivaliser avec celui des chevaliers. Il est fasciné par les figures de saint François et de saint Dominique et ressent le désir de les imiter. Mais le monde chevaleresque continue également d'exercer sa fascination sur lui. Et ainsi il ressent en lui cette alternance de pensées, celles de la chevalerie et celles des saints, qui semblent équivalentes. Ignace, cependant, commence aussi à apercevoir des différences. Dans son Autobiographie - à la troisième personne - il écrit : « *Penser aux choses du monde - et aux choses chevaleresques, cela se comprend - lui procurait beaucoup de plaisir, mais lorsque, par lassitude, il les abandonnait, il se sentait vide et déçu. En revanche, aller à Jérusalem pieds nus, ne se nourrir que des herbes, pratiquer toutes les austérités reconnues comme habituelles aux saints, étaient des pensées qui non seulement le consolait pendant qu'il s'y arrêtait, mais même après qu'il les avait abandonnées le laissaient satisfait et plein de joie* » (n°8) ; lui laissant une trace de joie.

Dans cette expérience, nous pouvons noter deux aspects en particulier. Le premier est le *temps* : c'est-à-dire les pensées du monde sont attrayantes au début, mais elles perdent ensuite leur éclat et laissent vides, mécontents, ils te laissent comme ça, une chose vide. Les pensées de Dieu, par contre, suscitent des résistances au début, - "*Mais cette histoire ennuyeuse de saints, je ne vais pas la lire*", mais lorsqu'elles sont acceptées, elles apportent une paix inconnue, qui dure aussi longtemps. Voici donc l'autre aspect : le *point d'arrivée* des pensées. Au début, la situation ne semble pas si claire. Il y a un développement du discernement : par exemple nous comprenons ce qui est bon pour nous non pas de manière abstraite, générale, mais dans le parcours de notre vie. Dans les règles de discernement, fruit de cette expérience fondamentale, Ignace pose une prémisse importante, qui aide à comprendre un tel processus : « *À l'égard des personnes qui vont de péché mortel en péché mortel, la conduite ordinaire du démon est de leur proposer des plaisirs apparents, les tranquilliser en leur assurant que tout va bien, occupant leur imagination de jouissances et de voluptés sensuelles, afin de les retenir et de les plonger davantage dans leurs vices et dans leurs péchés. Le bon esprit, au contraire, agit en elles d'une manière opposée : il aiguillonne et mord leur conscience, en leur faisant sentir les reproches de la raison.* » (*Exercices spirituels*, 314) ; Mais ce n'est pas bien.

L'histoire qui précède celui qui discerne est indispensable car le discernement n'est pas une sorte d'oracle ou de fatalisme ou un objet de laboratoire, comme tirer au sort entre deux possibilités. Les grandes questions naissent lorsque nous avons

déjà fait un bout de chemin dans la vie, et il faut revenir sur ce parcours pour comprendre ce que nous cherchons. Si l'on fait un bout de chemin dans la vie, là : "*Mais pourquoi je marche dans cette direction, qu'est-ce que je cherche ?*", et là on effectue le discernement. Ignace, lorsqu'il s'est retrouvé blessé dans la maison de son père, ne pensait pas du tout à Dieu ou à la manière de réformer sa propre vie, non. Il fait sa première expérience de Dieu en écoutant son propre cœur, qui lui montre un curieux renversement : des choses séduisantes à première vue le laissent déçu, et dans d'autres, moins brillantes, il ressent une paix qui dure dans le temps. Même nous vivons cette expérience, tant de fois nous commençons à penser une chose et nous restons là et puis nous sommes déçus. Au lieu de cela, nous faisons une œuvre de charité, nous faisons une bonne chose et nous ressentons quelque chose du bonheur, une bonne pensée te parvient, de la joie, c'est notre propre expérience. Lui, Ignace, fait sa première expérience de Dieu, en écoutant son propre cœur, qui lui montre un curieux renversement. C'est ce que nous devons apprendre : écouter son propre cœur : pour savoir ce qui se passe, quelle décision prendre, pour porter un jugement sur une situation, il faut écouter son propre cœur. Nous écoutons la télévision, la radio, le téléphone portable, nous sommes des maîtres de l'écoute, mais je te demande : sais-tu écouter ton cœur ? T'arrêtes-tu pour dire : "*Mais comment va mon cœur ? Est-il satisfait, est-il triste, cherche-t-il quelque chose ?*". Pour prendre de bonnes décisions, il faut écouter son propre cœur.

C'est pourquoi Ignace suggère de lire les vies des saints, car elles montrent de manière narrative et compréhensible le style de Dieu dans la vie de personnes pas si différentes de nous parce que les saints étaient de chair et de sang comme nous. Leurs actions parlent aux nôtres et nous aident à en comprendre le sens.

Dans ce célèbre épisode des deux sentiments qu'éprouvait Ignace, l'un quand il lisait les choses des chevaliers et l'autre quand il lisait les vies des saints, nous pouvons reconnaître un autre aspect important du discernement, que nous avons déjà mentionné la dernière fois. Il y a un *hasard* apparent dans les événements de la vie : tout semble naître d'une banale mésaventure : il n'y avait pas de livres de chevaliers, seulement des vies de saints. Une mésaventure qui constitue néanmoins un possible tournant. Ce n'est qu'après un certain temps qu'Ignace s'en rend compte et à ce point y consacra toute son attention. Écoutez bien : Dieu agit à travers des événements non programmés comme par hasard, mais par hasard cela m'est arrivé, par hasard j'ai rencontré cette personne, par hasard j'ai vu ce film, ce n'était pas prévu mais Dieu agit à travers des événements imprévisibles, et même dans les mésaventures : "*Mais je devais me promener et j'ai eu un problème aux pieds, je ne peux pas...*". Un contretemps : que te dit Dieu ? Qu'est-ce que la vie te dit là ? Nous l'avons vu aussi dans un passage de l'Évangile de Matthieu : un homme labourant un champ tombe accidentellement sur un trésor enfoui. Une situation totalement inattendue. Mais ce qui est important, c'est qu'il le reconnaît comme l'aubaine de sa vie et qu'il décide en conséquence : il vend tout et achète ce champ (cf.13,44). Un conseil que je vous donne, soyez attentifs à l'inattendu. Celui qui dit : "*mais ce hasard, je ne m'y attendais pas*". Là, c'est la vie qui vous parle, c'est le Seigneur qui vous parle, ou c'est le diable qui vous parle ? Quelqu'un. Mais il y a

une chose à discerner, la façon dont je réagis aux choses inattendues. Mais j'étais si calme à la maison et 'poum, poum', la belle-mère arrive et comment réagis-tu avec la belle-mère ? Est-ce l'amour ou quelque chose d'autre à l'intérieur ? Et fais le discernement. Je travaillais bien dans le bureau et un camarade vient me dire qu'il a besoin d'argent et comment as-tu réagi ? Voir ce qui se passe lorsque nous vivons des choses auxquelles nous ne nous attendons pas et là, nous apprenons à connaître notre cœur comme il se meut.

Le discernement aide à reconnaître les signes par lesquels le Seigneur se fait rencontrer dans les situations imprévues, voire

désagréables, comme cela fut pour Ignace la blessure à la jambe. De celles-ci peut naître une rencontre qui change la vie pour toujours comme le cas d'Ignace. Quelque chose peut surgir qui t'amène à être meilleur sur le chemin ou pire je ne sais pas, mais rester attentif et le plus beau fil conducteur est donné par les imprévus : "comment est-ce que je me comporte face à cela ?". Que le Seigneur nous aide à écouter notre cœur et à voir quand c'est Lui qui agit et quand ce n'est pas Lui et que c'est autre chose.

© Libreria Editrice Vaticana - 2022

SANTE

LES GLUCIDES

Notre alimentation est aujourd'hui beaucoup trop riche en glucides (c'est-à-dire en sucres). Les glucides dits « rapides » sont ceux qui posent le plus problème, à cause de leur index glycémique élevé. Ils contribuent largement à la prise de poids. Voici donc un court article sur le sujet pour mieux comprendre les notions de glucides et d'**index glycémique** et leurs implications sur notre poids.

Les glucides sont plus communément appelés sucres. Ils servent de "carburant" : leur rôle principal est d'apporter de l'énergie aux cellules de l'organisme, c'est-à-dire des calories. Glucides simples et glucides complexes

LES GLUCIDES SONT GÉNÉRALEMENT CLASSES EN DEUX GROUPES

Les glucides simples :

Ils sont constitués de petites molécules. Ils ont généralement une saveur sucrée. On les retrouve dans le sucre de table, le miel, les fruits, ou encore les biscuits et friandises où du sucre est souvent ajouté en quantité. Le lactose (ou sucre du lait) présent dans les produits laitiers fait également partie des glucides dits simples.

Les glucides complexes :

Ils sont constitués de molécules plus grosses et plus complexes. Ils ont une saveur non sucrée. On les trouve essentiellement sous forme d'amidon et de fibres dans le pain, les pâtes, les pommes de terre, les céréales (riz, blé, quinoa, maïs, etc.) et les légumineuses (lentilles, pois chiches, fèves, etc.).

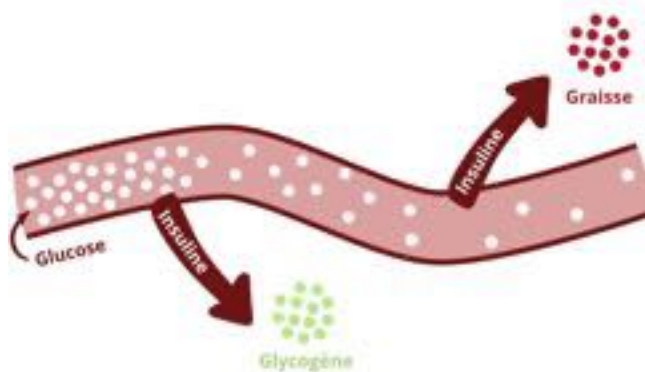
À QUOI SERT L'INDEX GLYCEMIQUE ?

On entend souvent dire que les glucides simples sont des sucres rapides, et les glucides complexes des sucres lents. Ce n'est malheureusement pas si simple ! C'est justement la notion d'index glycémique (IG) qui va permettre de savoir si un sucre est dit "lent" ou "rapide".

L'index glycémique permet de comparer la capacité des aliments à augmenter le taux de sucre dans le sang (glucose).

Il indique à quelle vitesse le glucose d'un aliment se retrouve dans notre sang. Plus l'index glycémique de l'aliment est élevé, plus le taux de sucre dans le sang va augmenter rapidement après absorption de l'aliment.

En cas d'apport important en glucides, le pancréas va sécréter de l'insuline : cette hormone va avoir pour rôle de réguler le taux de sucre dans le sang. **Plus l'index glycémique d'un**



aliment est élevé, plus la sécrétion d'insuline est importante. L'insuline va alors transformer et stocker le glucose sous forme de glycogène, pour être utilisé plus tard comme source d'énergie par les muscles, le cœur ou encore le cerveau. Mais, notre capacité à stocker du glycogène est limitée. Lorsque le stock de glycogène est saturé, l'insuline va alors transformer l'excès de glucose

en... graisse ! Cette graisse va être stockée dans les tissus adipeux, c'est-à-dire les réserves graisseuses du corps situées sous la peau.

QUEL EST L'INDEX GLYCEMIQUE DES ALIMENTS ?

Voici quelques repères pour vous aider à identifier l'index glycémique des différents aliments. De manière générale, les glucides simples ont un index glycémique moyen à élevé et font monter rapidement la glycémie. Pour les glucides complexes, cela varie.

- **Aliments à IG faible :** légumineuses (lentilles, petits pois, pois chiche), oléagineux (noix, cacahuètes), certains fruits (pomme, poire, banane, orange, kiwi, raisin), certaines céréales (pain intégral, boulgour, riz complet, muesli naturel), chocolat noir ;
- **Aliments à IG moyen :** pâtes complètes, certains fruits (raisins secs, ananas, cerises, melon), riz blanc, pain complet, chocolat au lait, confiture ;
- **Aliments à IG élevé :** pommes de terre, pain blanc, pain de mie, pâtes bien cuites, galettes de riz, confiseries, fruits secs (dattes, abricots secs, raisins secs, etc.), miel.

FACTEURS POUVANT IMPACTER L'INDEX GLYCEMIQUE

Différents facteurs peuvent impacter l'index glycémique des aliments :

1- La cuisson



Plus un aliment est cuit, plus son IG augmente. L'IG des pâtes *al dente* est donc plus faible que celui des pâtes bien cuites. Quant à la pomme de terre, son IG est de 65 lorsqu'elle est cuite à la vapeur, mais grimpe à 95 lorsqu'elle est cuite au four.

2- La présence de fibres



Les fibres réduisent l'index glycémique d'un aliment. Ainsi, le riz complet ou le pain complet auront un index glycémique plus faible que le riz blanc et le pain blanc car ils sont plus riches en fibres (voir notre article sur les fibres). De la même manière, un fruit aura un index glycémique plus faible qu'un jus de fruits, qui a été dépourvu de fibres.

3- Le degré de transformation



Plus l'aliment subit des transformations, plus son IG est élevé. Les flocons d'avoine ont par exemple un IG de 59 tandis que les céréales soufflées, dont les grains cuits et portés sous haute pression ont un IG de 82. De la même manière, les légumes cuits et mixés dans une soupe auront donc un IG plus élevé que les légumes crus.

4- L'association des aliments entre eux



La présence de lipides et de protéines dans les repas réduit la vitesse d'absorption des glucides et donc l'index glycémique du repas.

NOTRE ALIMENTATION EST TROP RICHE EN GLUCIDES

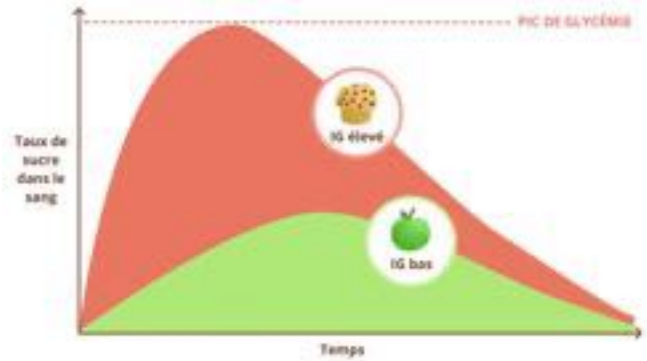
Biscuits, pain blanc, pâtes, riz, biscottes, etc : nous consommons aujourd'hui beaucoup trop de glucides, et en particulier de glucides à index glycémique élevé. Cela a plusieurs conséquences problématiques :

Prise de poids

Comme nous l'avons vu plus haut, les capacités de mise en réserve du glucose sous forme de glycogène sont limitées. Lorsque le stock est saturé, l'insuline va alors transformer et stocker l'excès de glucose sous forme de graisses. Ainsi, une consommation trop importante d'aliments à index glycémique élevé favorise la prise de poids, voire l'obésité.

Stress et fatigue

Consommer des aliments à IG élevé provoque des pics de glycémie : le taux de sucre dans le sang augmente rapidement et fortement. L'organisme va alors sécréter une quantité importante d'insuline afin de faire retomber la glycémie. **Le niveau de sucre dans le sang va ainsi chuter rapidement, créant un "pic".**



Cette baisse brutale va générer une sensation de fatigue, ce qui explique l'effet "coup de barre" après un repas où l'on a consommé une quantité importante de glucides rapides. De manière répétée, ces pics de glycémie favorisent la fatigue chronique et la baisse de vigilance au quotidien.

Par ailleurs, la fluctuation régulière de la glycémie au cours de la journée favorise aussi le stress, un trouble de plus en plus fréquent ces dernières années.

Hausse de la résistance à l'insuline et du risque de diabète

Une consommation trop importante de glucides contribue à développer une résistance à l'insuline à long terme. Lorsqu'elles sont trop sollicitées par l'insuline, **nos cellules finissent par développer une certaine forme de résistance** et cessent parfois de répondre à l'insuline comme elles sont censées le faire.

En parallèle, les cellules du pancréas, fatiguées par la production massive d'insuline, vont produire de moins en moins d'insuline.

Ces dysfonctionnements liés à l'hormone de l'insuline sont **la cause principale du diabète de type 2**. Ils contribuent aussi à la hausse des risques cardiovasculaires et de maladies inflammatoires chroniques.

EN PRATIQUE

Voici quelques conseils pratiques pour favoriser une glycémie stable :



1- Privilégiez les glucides à IG bas : favorisez les produits bruts ou peu transformés comme les céréales complètes ou semi-complètes, et les légumineuses.



2- Consommez des fruits entiers plutôt que du jus de fruit, qui a été dépourvu de ses fibres et qui possède un IG plus élevé.



3- Accompagnez au maximum vos repas de légumes plutôt que de céréales : les légumes doivent compléter au moins la moitié de votre assiette.



4- Favorisez les aliments riches en fibres, qui vont permettre de réduire la vitesse d'assimilation du glucose.



5- Optez pour du pain complet au levain plutôt que pour du pain blanc, beaucoup moins riche en fibres.



6- Consommez des protéines au petit-déjeuner et au déjeuner : elles vont aussi réduire la vitesse d'assimilation du glucose.

© Yuca – 2022

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 2022 – 24^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre de l'Exode (Ex 32, 7-11.13-14)

En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse : « Va, descends, car ton peuple s'est corrompu, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. Ils n'auront pas mis longtemps à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre ! Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui. Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : 'Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' » Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. » Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : 'Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage.' » Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple. – Parole du Seigneur.

Psaume 50 (51), 3-4, 12-13, 17-19

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (1 Tm 1, 12-17)

Bien-aimé, je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus. Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. Au roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et

unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. 2 Co 5, 19)

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui : il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 15, 1-32)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton

frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !' » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Élargissons notre prière à la dimension de l'amour sans mesure que Dieu porte à tous ses enfants.

Pour ceux qui se fabriquent des faux-dieux... et pour ceux qui découvrent ton véritable visage,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui s'éloignent de toi... et pour ceux qui prennent le chemin de la conversion,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui sèment la violence et la discorde ; et pour ceux qui jettent des passerelles entre les hommes,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux que la vie a blessés... et pour ceux qui leur ouvrent leurs bras et leur cœur,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui ont rejoint notre rassemblement... et pour ceux dont la place à la table restera vide,... nous te prions, Seigneur !

Dieu et Père de tous les hommes, tu nous as révélé ta miséricorde infinie sur le visage de ton Fils, qui a fait bon accueil aux pécheurs et mangé avec eux. Accorde-nous, renouvelés par ton Esprit, de devenir à notre tour, frères universels. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile d'aujourd'hui (Lc 15,1-32) commence avec plusieurs personnes qui critiquent Jésus, en le voyant en compagnie de publicains et de pécheurs, et qui disent avec indignation : « *Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux* » (v.2). Cette phrase se révèle en réalité comme une annonce merveilleuse. Jésus *accueille les pécheurs et mange avec eux*. C'est ce qui nous arrive, à chaque Messe, dans chaque Église : Jésus est content de nous accueillir à sa table, où il s'offre pour nous. C'est la phrase que nous pourrions écrire sur les portes de nos églises : « *Ici, Jésus accueille les pécheurs et les invite à sa table* ». Et le Seigneur, répondant à ceux qui le critiquaient, raconte trois paraboles merveilleuses, qui montrent sa prédilection pour ceux qui se sentent loin de Lui. Aujourd'hui, il serait bon que chacun prenne son Évangile, le chapitre 15 de l'Évangile de saint Luc, et lise les trois paraboles, elles sont magnifiques.

Dans la première parabole, il dit : « *Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ?* » (v.4) *Lequel d'entre vous ?* Une personne de bon sens, non : elle fait son calcul et en sacrifie une pour garder les quatre-vingt-dix-neuf autres. Dieu en revanche ne se résigne pas. C'est justement toi qui ne connais pas encore la beauté de son amour qu'il a à cœur, toi qui n'as pas encore accueilli Jésus au centre de ta vie, toi qui n'arrives pas à dépasser ton péché, toi qui peut-être, à cause des mauvaises choses qui sont arrivées dans ta vie, ne crois pas à l'amour. Dans la deuxième parabole, tu es cette petite pièce de monnaie que le Seigneur ne se résigne pas à perdre et qu'il cherche sans relâche : il veut te dire que tu es précieux à ses yeux, que tu es unique. Personne ne peut te remplacer dans le cœur de Dieu. Tu y as ta place, c'est toi, et personne ne peut te remplacer ; et moi aussi, personne ne peut me remplacer dans le cœur de Dieu. Et dans la troisième parabole, Dieu est un père qui attend le retour du fils prodigue : Dieu nous attend toujours, il ne se lasse pas, il ne perd pas courage. Parce que c'est nous, chacun de nous est ce fils embrassé à nouveau, cette pièce retrouvée, cette brebis caressée et remise sur ses épaules. Il attend chaque jour que nous nous apercevions de son amour. Et quand tu dis : « *Mais j'ai trop mal agi, j'ai trop mal agi !* », n'aie pas

peur : Dieu t'aime, il t'aime comme tu es et il sait que seul son amour peut changer ta vie.

Mais cet amour infini de Dieu pour nous pécheurs, qui est *le cœur de l'Évangile*, peut être refusé. C'est ce que fait le fils aîné de la parabole. Il ne comprend pas l'amour à ce moment-là, il a davantage à l'esprit un maître qu'un père. C'est un risque pour nous aussi : croire en un dieu plus rigoureux que miséricordieux, un dieu qui vainc le mal par la puissance, plutôt que par le pardon. Ce n'est pas comme cela, Dieu sauve par l'amour, non par la force ; en se proposant, pas en s'imposant. Mais le fils aîné, qui n'accepte pas la miséricorde du père se ferme, il fait une erreur encore plus grosse : il se croit juste, il se croit trahi et il juge tout sur la base de sa pensée de justice. Ainsi, il s'énerve contre son frère et réprimande son père : « *Quand ton fils que voilà est revenu... tu as fait tuer pour lui le veau gras !* » (cf. v.30). *Ton fils* : il ne l'appelle pas *mon frère*, mais *ton fils*. Il se sent fils unique. Nous aussi nous sommes dans l'erreur quand nous nous croyons justes, quand nous pensons que les mauvais sont les autres. Ne nous croyons pas bons, parce que tout seuls, sans l'aide de Dieu qui est bon, nous ne savons pas vaincre le mal. Aujourd'hui n'oubliez pas, prenez l'Évangile et lisez les trois paraboles de Luc, chapitre 15. Cela vous fera du bien, ce sera bon pour votre salut.

Comment fait-on pour vaincre le mal ? En accueillant le pardon de Dieu et le pardon de nos frères. Cela arrive à chaque fois que nous allons nous confesser. Là nous recevons l'amour du Père qui vainc notre péché : il n'existe plus, Dieu l'oublie. Dieu, quand il pardonne, perd la mémoire, il oublie nos péchés, il oublie. Dieu est si bon avec nous ! Pas comme nous, qui après avoir dit : « *cela ne fait rien* », à la première occasion nous souvenons des torts subis avec les intérêts. Non, Dieu efface le mal, il nous renouvelle de l'intérieur et fait ainsi renaître en nous la joie, pas la tristesse, pas l'obscurité dans notre cœur, pas la suspicion, mais la joie.

Frères et sœurs, courage, avec Dieu aucun péché n'a le dernier mot. Que la Vierge Marie, qui défait les nœuds de la vie, nous libère de la prétention de nous croire justes et nous fasse sentir le besoin d'aller auprès du Seigneur, qui nous attend toujours pour nous embrasser, pour nous pardonner.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

ENTRÉE :

- 1- O Seigneur je viens vers toi, pour implorer ton pardon.
Car sans toi ma vie n'est que poussière,
car sans toi je traîne dans la misère,
O Seigneur, je ne pourrais me passer de toi,
oh, oh, oh, Alléluia, Réconcilions-nous !
- 2- O Seigneur je viens vers toi, pour implorer ton pardon,
pourquoi tant de haine dans ce monde,
pourquoi tant de guerres dans ce monde,
pourquoi les hommes de ce monde, se querellent-ils,
oh, oh, oh, Alléluia, Réconcilions-nous !
- 3- O Seigneur je viens vers toi, pour implorer ton pardon.
Pour tous les jeunes de tous les pays,
aides-les à convertir leurs vies, dans ce monde,
qui vit de peur et de haine,
oh, oh, oh, alléluia, réconcilions-nous.

KYRIE : *SARCIAUX I – MHN p.20 - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *partition*

Oui je me lèverai et j'irai vers mon Père.

ACCLAMATION : *MHN n°2 p.60*

Alléluia, alléluia, alléluia, Amen !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Léon MAREE*

Ho'e reo, ho'e mana'o, te vevo vevo nei, i mua to aro,
mai roto mai, to'u mafatu, fa'aro'o mai, fa'ari'i mai, e te Fatu e.

OFFERTOIRE :

R- Le front baissé l'enfant prodigue, Ô Seigneur c'est moi,

la main qui s'offre et me relève, Ô Seigneur c'est toi.

- 1- J'avais une maison et j'avais des amis,
j'avais une chanson plein le cœur, plein la vie,
pourquoi suis-je parti, Ô pourquoi ?
- 2- Mais si je me levais, si j'allais aujourd'hui,
mais si je retournais vers mon Père, vers ma vie,
n'aura-t-il pas pitié, Ô pitié ?
- 3- Et je retrouverai ma maison mes amis,
et nous allons chanter à plein cœur, pleine vie,
chanter le Dieu pardon, Ô chanter.

SANCTUS : *SARCIAUX I – MHN p.21 - tahitien*

ANAMNESE : *Petiot VI*

Ei hanahana (x4).
Ei hanahana, ia'oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,
tei pohe na e e te tia' faahou, te ora nei a, letu kirito e.
O'oe to matou Atua haere mai, e letu to matou Fatu (bis).

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - tahitien*

AGNUS : *SARCIAUX I – MHN p.22 - tahitien*

COMMUNION : *MHN 113-2*

R- E haere mai e ta'u Fatu e, te hia'ai ta'u mafatu ia'oe.

- 1- O te aroha te 'ume mai ia'u ra.
Piha'i mai te fata ia amu te oro'a,
- 2- E mea maoro te haapao ore ra'a,
no ta'u nei a'au : te mihi maira oia.
- 3- Aroha mai iana e to matou nei Fatu,
a turu mai i tona paruparu

ENVOI : *MHN 241-1*

R- A himene ia Maria, i tona ra fanaura'a,
te fatata mai nei te ora, teie te Metia.

- 1- O vai teie, teie e hi'o nei, E purotu no te po'ipo'i (o Maria),
O Maria, te fanau nei e hopoi, i te hihi no te mahana teitei.



Non ce n'est ni une piscine... ni une cave à vin
Mais la fosse-séptique de Te Vai-ete 'api !!!

ENTRÉE :

- 1- O Père, je suis ton enfant,
J'ai mille preuves que tu m'aimes
Je veux te louer par mon chant
Le chant de joie de mon baptême
- R- Comme la plante pour grandir,
A besoin d'air et de lumière
Tes enfants pour s'épanouir, ont ta parole qui éclaire
Ceux qui ont soif de vérité,
En ton Esprit se voient comblés.
- 2- O Père voici tes enfants,
formant une seule famille
Un même Esprit les animant
La même foi, la même vie.

KYRIE : wallisien

Aliki (*aliki*) ofai mai (*ofa mai*), aliki aliki ofai mai.
Kilisito (*Kilisito*) ofai mai (*ofa mai*)
Kilisito Kilisito ofai mai.
Aliki (*aliki*) ofai mai (*ofa mai*), aliki aliki ofai mai.

GLOIRE À DIEU :

- R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime. (*bis*)
- 1- Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom.
- 2- Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut.
- 3- Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu.

PSAUME :

E pure au e pure au, e pure au i ta'u Fatu.

ACCLAMATION :

Alléluia, Allé, Alléluia (Alléluia)
Alléluia, Allé, Alléluia (Alléluia)
Alléluia, Allé, Alléluuuuia
Alléluia, Allé, Alléluuuuuu Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers toi ma prière
O Seigneur écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

- 1- Dans ce désert de lassitude, mes pas m'ont emmené
Quelque part ou je ne sais j'ai du lâcher ta main
Dans ce silence, je veux me taire et retrouver ta voix.
- R- Je continuerai à t'adorer
Car tu m'as aimé premier
Malgré mes doutes et mes questions
Tu restes le même
Je continuerai à te louer
A compter sur ta fidélité
Dans le désert ou l'abondance
Tu m'accompagnes
- 2- Dans ce désert, ma solitude, je sais que tu es resté
Ce n'est pas toi qui m'a laissé j'ai du lâcher ta main
Dans ce silence, je veux me taire et retrouver ta voix.

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant
Notre sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : français**AGNUS : latin****COMMUNION :**

- R- Le plus beau des visages c'est le visage de Jésus
Le visage de l'amour, le visage de la vie.
- 1- Venez boire à la source de la vie
Venez contempler le visage de votre Dieu
Brûler en sa présence.
- 2- Venez puiser à la source de l'amour
Venez découvrir le trésor de votre Dieu
Brûler en sa présence.

ENVOI :

E pure nei o Maria no oe a tiaturi i tana pure mana
O oia te e'a e tae atu ai i te tamaiti a te Metua manahope
Maria (*Maria*), maururu (*no ta oe e pure*)
E roti (*poihere hia*) eau e (*e Maria e*)

ENTRÉE :

1- Je suis venu pour toi, mon ami le pêcheur
Je suis venu mourir sur la croix pour te sauver.

R- Accepte-moi, ami, je transformerai
Ta vie en une lumière d'amour et de paix.

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Oui, je me lèverai, et j'irai vers mon Père.

ACCLAMATION : *Alleluia !***PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, Dieu de tendresse, nous te prions.

OFFERTOIRE :

- 1- J'ai vécu bien longtemps sans espoir
Et le soleil ne brillait plus pour moi
Quand un jour une voix dans le noir
Vint me dire aie confiance je suis là.
- R- Il est ma raison de vivre toujours je veux le suivre
Sans Lui ma vie serait sans joie car Il est tout pour moi.
- 2- Maintenant en Lui j'ai confiance
Car Il est mon espérance
Sa voix me console et me guide
Et depuis ma vie n'est plus la même

SANCTUS : *tahitien***ANAMNESE :** *tahitien***NOTRE PÈRE :** *français***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

- 1- Moi, si j'avais commis tous les crimes possibles,
Je garderais toujours la même confiance,
Car je sais bien que cette multitude d'offenses,
N'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent. *(bis)*
- 2- Oui, j'ai besoin d'un cœur tout brûlant de tendresse,
Qui reste mon appui, et sans aucun retour,
Qui aime tout en moi, et même ma faiblesse
Et ne me quitte pas, ni la nuit ni le jour. *(bis)*
- 3- Non, je n'ai pu trouver, nulle autre créature,
Qui m'aimât à ce point, et sans jamais mourir
Car il me faut un Dieu qui prenne ma nature
Qui devienne mon frère et qui puisse souffrir. *(bis)*
- 4- Je ne sais que trop bien que toutes nos justices
N'ont devant ton regard pas la moindre valeur
Et pour donner du prix à tous mes sacrifices
Oui, je veux les jeter jusqu'en ton divin cœur. *(bis)*
- 5- Non, tu n'as pas trouvé créature sans tache
Au milieu des éclairs tu nous donnas ta loi
Et dans ton Cœur Sacré ô Jésus je me cache
Non, je ne tremble pas car ma vertu c'est toi. *(bis)*

ENVOI :

- 1- Les saints et les anges en chœur glorieux
Chantent vos louanges, ô Reine des cieux.
- R- Ave, Ave, Ave Maria. *(bis)*
- 2- Soyez le refuge, des pauvres pécheurs,
Ô Mère du Juge, qui sonde les cœurs.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2022

18h00 : **Messe** : Yvonne VONGUE ;

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 2022

24^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4^{eme} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Freddy et François CHEUNG et Max CHENON - action de grâce ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 12 SEPTEMBRE 2022

Le Saint Nom de Marie. - blanc

05h50 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, l'honneur et la gloire de l'Esprit saint ;

MARDI 13 SEPTEMBRE 2022

Saint Jean Chrysostome, évêque de Constantinople et docteur de l'Église. ... 407. - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Rémy CARBAYOL ;

MERCREDI 14 SEPTEMBRE 2022

La Croix glorieuse. – Fête - rouge

(Célébrée à Jérusalem dès le 5^e siècle, cette fête apparaît dans les livres liturgiques d'Occident au 7^e siècle.)

05h50 : **Messe** : Marie Madeline LAUT - anniversaire ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 15 SEPTEMBRE 2022

Notre-Dame des Douleurs. - Mémoire – blanc

(Fête introduite dans le calendrier romain en 1814 par le pape Pie VII après son retour de captivité à Fontainebleau.)

[Sainte patronne de la paroisse de Motopu].

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

VENDREDI 16 SEPTEMBRE AOUT 2022

Saints Corneille, pape, martyr à Civitavecchia. ... 253, et Cyprien, évêque de Carthage et martyr. ... 258. - Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Rolande LAGARDE et Charles BON – action de grâces ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2022

Messe en l'honneur de la Vierge Marie – blanc

[Saint Robert Bellarmin, cardinal jésuite, docteur de l'Église, ... 1621 à Rome, ou Sainte Hildegarde de Bingen (1098-1179), vierge et docteur de l'Église.]

05h50 : **Messe** : Rémy CARBAYOL ;

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAME, MARSAULT et BOCHECIAMPE ;

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 2022

25^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 1^{ere} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Paul KWONG et Marie AH KY - action de grâce ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 11 septembre à 9h15 : **Catéchèse pour les enfants** au presbytère de la Cathédrale.

COLLECTE DES TOTAS

La collecte des « tota » destinées à la construction de l'Accueil Te Vaitete se poursuit. À ce jour **962 350 xpf.** Maururu roa.



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).

« **POURQUOI LE DROIT D'ASILE DANS NOS EGLISES
N'EXISTE-T-IL PLUS ?** »

Jules-Géraud Saliège,
archevêque de Toulouse, 23 août 1942

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : notre-dame@mail.pf ; **Site** : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.